Pat 33
July 7
65086
Smith
23

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME CINQUANTE-SIXIÈME

Smithsonian Institution
JUL 3 1913
National Museum
226021

BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
89, rue de Namur, 89

1912

ANNALES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

Le prix des tomes I à VII des ANNALES a été fixé à *cinq francs*, celui des tomes VIII à XIV à *dix francs*, celui des tomes XV à XX à *quinze francs*, celui des tomes XXI à LII à *dix-huit francs* (sauf le tome XXIV, dont le prix est de *quatorze francs*).

Le prix de la TABLE GÉNÉRALE des tomes I à XXX des ANNALES est fixé à *trois francs*.

Le prix de la COLLECTION des tomes I à XXX des ANNALES avec la Table générale est fixé à *deux cent cinquante francs*.

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

Tome I. — *Catalogue synonymique des Buprestides décrits de 1758 à 1890*, par CH. KERREMANS. — Prix : 10 francs.

Tome II. — *Die Melolonthiden der palaearctischen und orientalischen Region im Königlichen Naturhistorischen Museum zu Brüssel*, von E. BRENSKE. — Prix : 3 francs.

Tome III. — *A list of Tenebrionidae supplementary to the « Munich » Catalogue*, by G.-C. CHAMPION. — Prix : fr. 7.50.

Tome IV. — *Revision des Dytiscidae et Gyrinidae d'Afrique, Madagascar et îles voisines*, par le Dr RÉGIMBART. — Prix : fr. 7.50.

Tome V. — *Ichneumonides d'Afrique*, par le Dr TOSQUINET. — Prix : 15 francs.

Tome VI. — *Buprestides du Brésil*, par CH. KERREMANS. — *A list of the Ægialitidae and Cistelidae supplementary to the « Munich » Catalogue*, by G.-C. CHAMPION. — Prix : fr. 7.50.

Tome VII. — *Buprestides de Sumatra*, par CH. KERREMANS. — *Buprestides indo-malais* (troisième partie), par CH. KERREMANS. — *Indian Phytophaga*, by MARTIN JACOBY. — *Melolonthiden* beschrieben von E. BRENSKE. — Prix : fr. 7.50.

Tome VIII. — *Monographie du genre Rhyssemus*, par CLOUET DES PESRUCHES. — Prix : fr. 7.50.

Tome IX. — *Edmond de Selys-Longchamps*, par A. LAMEERE. — *Note sur quelques Lucanides du Musée de Bruxelles*, par H. BOILEAU. — *Note sur quelques Lucanides nouveaux ou peu connus*, par H. BOILEAU. — *Revision des Prionides (Sténodontines)*, par A. LAMEERE. — Prix : fr. 7.50.

Tome X. — *Ichneumonides nouveaux*, par JULES TOSQUINET (travail posthume). — Prix : 15 francs.

Tome XI. — *Revision des Prionides (Macrotomines)*, par AUG. LAMEERE. — Prix fr. 7.50.

Tome XII. — *Mémoire jubilaire publié à l'occasion du cinquantenaire de la fondation de la Société.* — Prix : 10 francs.

(Voir la suite à la 3e page de la couverture.)

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE BELGIQUE

DÉPOSÉ AUX TERMES DE LA LOI

Les opinions émises dans les Annales de la Société sont propres à leur auteurs. La Société n'en assume aucunement la responsabilité.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME CINQUANTE-SIXIÈME

226021

BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
89, rue de Namur, 89

1912

ORGANISATION ADMINISTRATIVE

POUR L'ANNÉE 1912

Conseil d'administration

MM. V. Willem, *président.*
Ch. Kerremans, *vice-président.*
H. Schouteden, *secrétaire.*
E. Fologne, *trésorier.*
J. Desneux, *bibliothécaire.*
J. Putzeys, *membre.*
E. Rousseau, »

Commission de vérification des comptes

MM. Fr. Ball.
Aug. Guilliaume.
P.-J. Roelofs.

Commission de surveillance des collections

MM. V. Willem, *président.*
A. Bivort.
E. Ledou.

I

Assemblée mensuelle du 6 janvier 1912

Présidence de M. A. LAMEERE.

La séance est ouverte à 20 heures.

— M. WILLEM, président, s'excuse de ne pouvoir assister à l'assemblée.

— Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 2 décembre 1911 est approuvé.

Décisions du Conseil. — Le Conseil s'est constitué comme suit :

Président :	MM. V. WILLEM.
Vice-Président :	CH. KERREMANS.
Secrétaire :	H. SCHOUTEDEN.
Trésorier :	E. FOLOGNE.
Bibliothécaire :	J. DESNEUX.
Membres :	J. PUTZEYS.
	E. ROUSSEAU.

— Le Conseil a admis en qualité de membre effectif à vie M. J. C. KERSHAW, Hawaiian Sugar Planters Association, Experiment Station, à Honolulu, présenté par MM. FOLOGNE et SCHOUTEDEN, et spécialisant l'étude des Hémiptères.

Il a admis en qualité de membre effectif M. JULIEN ACHARD, 146, rue Boucicaut, à Fontenay-aux-Roses (Seine), présenté par MM. LAMEERE et SCHOUTEDEN. M. ACHARD spécialise l'étude des Chrysomélides.

Travaux pour les Mémoires. — L'impression aux *Mémoires* d'un travail de M. DOGNIN : *Hétérocères de l'Amérique du Sud*, et d'un mémoire de M. CAMERON sur des *Hyménoptères nouveaux du Congo belge* est décidée.

Travaux pour les Annales. — L'impression des travaux insérés dans ce numéro est décidée.

Album. — M. BENDERITTER a fait parvenir sa photographie pour l'album social.

Communications. — M. LAMEERE dit quelques mots d'une visite qu'il vient de faire à nos collègues de Paris et des Prionides intéressants qu'il a pu étudier au cours de son voyage.

— M. SCHOUTEDEN expose brièvement ses observations sur la variabilité des *Anaphe* élevés par lui au Musée de Tervueren.

— La séance est levée à 21 1/2 heures.

LÉPIDOPTÈRES
capturés en 1911 à Lamorteau (Virton)

par **J. Sibille.**

En 1910, notre Société, en son assemblée générale du 26 décembre, avait désigné Lamorteau comme localité à explorer spécialement en 1911.

Le pays de Virton est certes, au point de vue entomologique, une des plus riches régions de la Belgique; c'est là qu'on rencontre tout particulièrement, et en grand nombre, les beaux *Limenitis Populi*, les magnifiques *Apatura* et *Chrysophanus Virgaureæ* aux couleurs et reflets éclatants, et qui comptent parmi les plus beaux papillons de la Belgique, et les *Hesperia Carthami*. La lisière du bois de Torgny-Saint-Mard (Virton) est, en outre, fréquentée par un bon nombre d'espèces n'existant nulle part ailleurs en Belgique.

Voici quelques-unes de mes observations et de mes captures :

Papilio Machaon L. : commun à partir du 9 mai et pendant presque tout l'été; j'en ai récolté les œufs sur le fenouil au fur et à mesure de la ponte.

Aporia Cratægi L. a été plus rare.

Euchloë Cardamines L. a été commun durant tout le mois de mai jusqu'au 23 avril.

Leptidia Sinapis L. s'est montré plus ou moins rare du 22 mai au 15 juin et du 14 au 21 juillet.

Les *Apatura Iris* L. ont été abondants; néanmoins, l'ab. *Iole* Schiff. a été introuvable, bien que j'aie vu, en 1895, dans cette même région jurassique, cette belle ab. par centaines, au point que, me trouvant en vélo, filet en main, j'en prenais quatre d'un seul coup!

Pyrameis Cardui L., rare; j'en ai vu un seul exemplaire.

Araschnia Levana L. a été rare, tandis que la var. *Prorsa* L. (du 14 au 30 juillet) a été commune.

Melitæa Phœbe Knoch a été pris en plusieurs exemplaires, il y a plusieurs années; je ne l'ai pas trouvé au cours de ces deux derniers étés; je ne serais nullement étonné qu'il ait disparu.

M. Aurelia Nick. a été abondant du 8 juin au 14 juillet.

Argynnis Adippe L. avec ab. *Cleodoxa* O. n'était pas rare, mais sa capture difficile.

Melanargia Galathea L., commun, un peu moins que l'an dernier.

Satyrus Semele L. parut à partir du 8 juillet. Les années précédentes, à Han-sur-Lesse et dans la vallée de l'Ourthe, je ne l'ai pas trouvé avant le 16.

S. Arethusa Esp. Un exemplaire de cette espèce, qui se trouve dans la collection de M. Bray, de Virton, a été pris il y a quelques années par notre regretté collègue M. Haverkampf. Je n'ai pas eu la chance de pareille capture.

Pararge Aegeria L. var. *Egerides* Stgr. : durant tout le mois de mai jusque mi-juin et du 21 au 30 juillet.

P. Mœra L., du 30 mai à la mi-juin et le 22 août.

P. Achine Sc., du 8 au 23 juin. Il vole autour des arbrisseaux et se pose exclusivement sur ceux-ci. Jamais il ne se pose à terre ou sur les plantes basses.

Cœnonympha Hero L., du 8 au 15 juin.

Thecla Pruni L., le 4 juillet, rare.

Lycœna Argiades Pall., le 6 mai et du 14 juillet au 6 août.

L. Argus L., du 15 juin au 21 juillet.

L. Astrarche Bgstr., le 8 juillet.

L. Coridon Poda avec ab. *Albicincta* Tutt. et *Syngrapha* Kef., abondants du 16 juillet au 22 août.

L. Semiargus Rott., abondant du 22 mai au 15 juin et du 21 juillet au 22 août.

L. Cyllarus Rott., durant tout le mois de mai et jusqu'au 23 juin.

L. Arion L., commun du 14 au 30 juillet.

Adopaea Lineola O. I., du 8 juillet au 6 août.

A. Thaumas Hufn., le 6 août.

A. Acteon Rott., du 30 juillet au 6 août, commun.

Carcharodus Alceæ Esp., le 30 juillet, rare.

Hesperia Sao Hb., du 8 au 15 juin.

H. Serratulæ Rbr., du 22 mai au 30 juin.

H. Alveus Hb., le 8 juillet, rare.

Hyloicus Pinastri L., le 21 juin.

Agrotis Interjecta Hb, à la miellée, le 22 août, rare.

A. Simulans Hufn., à la miellée, le 21 juin, rare.

Mamestra Reticulata Vill., à la miellée, le 23 juin, rare.

Dianthoecia Nana Rott., le 19 juin, rare.

D. Cucubali Fuessl., à la miellée, le 26 juillet, rare.

Hadena Funerea Hein., à la miellée, le 17 juillet, *nouveau pour notre faune.*

Trachea Atriplicis L., à la miellée, du 23 juin au 21 juillet.

Luceria Virens L., le 14 juillet, sur les graminées.

Cucullia Lactucæ Esp., une chenille trouvée dans un jardin sur les salades le 2 juillet *(espèce nouvelle pour notre faune).*

Rhodostrophia Vibicaria Cl., le 15 juin, sur les graminées, rare.

Minoa Murinata Sc., du 6 mai au 8 juillet, bois.

Odezia Atrata L., du 8 juillet au 6 août.

Larentia Dotata L., le 14 juillet.

L. Affinitata Stph., le 12 juin, rare.

Tephroclystia Succenturiata L., var. *Subfulvata* Hw., le 8 juin, rare.

Chloroclystis Rectangulata L., le 20 juillet, rare.

Selenia Tetralunaria Hufn., le 20 juillet, rare.

Tephronia Sepiaria Hufn., du 30 juin à fin juillet.

Zygæna Purpuralis Brünnich, du 3 juillet au 6 août, commun.

Z. Achilleæ Esp., du 8 au 30 juin.

Z. Meliloti Esp., du 28 juin au 6 août, abondant.

Z. Trifolii Esp. avec ab. *Basalis* Sel., abondant durant tout le mois de juin et jusqu'au 6 août.

Z. Loniceræ Scheven, du 11 au 21 juillet.

Z. Filipendulæ L., du 8 juin au 21 juillet, abondant.

Z. Transalpina Esp., v. *Astragali* Bvh., du 4 juillet au 6 août, commun.

Z. Carniolica Sc., du 8 juillet au 6 août, commun.

Hepialus Humuli L., du 30 mai au 14 juillet.

CLAVICORNES DU MUSÉE DU CONGO BELGE

NITIDULIDÆ — COLYDIIDÆ

par **A. Grouvelle**

NITIDULIDÆ

BRACHYPEPLUS CASTANESCENS n. sp.

Elongato-oblongus, latus, vix convexus, nitidus, flavo pubescens, fulvus. Antennarum clava spissa, globosa. Caput transversissimum, inter antennarum bases biimpressum, crebre punctatum ; punctis plus minusve confluentibus. Prothorax transversissimus, parallelus, antice arcuatim constrictus, crebre punctatus ; margine antico subsinuato; angulis anticis, rotundatis; marginibus lateralibus tenuiter marginatis, antice stricte postice sat valide canaliculatis; angulis posticis subrectis hebetatis; basi subtruncata, utrinque juxta scutellum breviter subemarginata et ad extremitates subsinuata. Scutellum suborthogonium, crebre punctatum. Elytra subparallela, breviora quam simul latiora, sat tenuiter punctato striata ; marginibus striarum breviter, vix perspicue subelevatis et intervallis levissime subconcaris, crebre punctulatis juxta scutellum utrinque stria brevi impressa. Abdominis conspicua segmenta dense punctata.

Long 4. 2 mill.

Oblong-allongé, environ trois fois et un tiers plus long que large, à peine convexe, brillant, couvert d'une pubescence fauve, couchée, plus dense et plus longue sur la tête et le prothorax, disposée en lignes sur les élytres, roux ferrugineux. Massue des antennes suborbiculaire; articles serrés ; 2e article un peu plus large que les deux autres, dernier terminé par un bouton convexe. Tête environ deux fois plus large que longue, à peine convexe, biimpressionnée entre les naissances des antennes, très densément ponctuée; points plus ou moins confluents, plus fins sur l'épistome; bord antérieur subtronqué. Prothorax subparallèle, arqué, rétréci en avant, très nettement plus de deux fois plus large à la base que long, couvert d'une ponctuation presque semblable à celle de la tête; bord antérieur légèrement sinué; angles antérieurs arrondis; marges latérales bordées par un fin bourrelet et par une cannelure un peu étroite en avant, s'élargissant dans la moitié basilaire; angles postérieurs presque droits, émoussés; base subtronquée, étroitement subéchancrée de chaque côté de l'écusson, subsinuée vers les extrémités, très finement rebordée. Ecusson subrectan-

gulaire, environ deux fois plus large que long. Elytres subparallèles, brièvement arrondis aux épaules, arrondis aux angles apicaux externes, presque subtronqués ensemble au sommet, environ une fois et un quart plus larges que longs, assez finement striés-ponctués; marges latérales des stries très étroitement et à peine visiblement relevées, par suite intervalles des stries très légèrement subconcaves; sur chaque élytre, une strie rudimentaire oblique près de l'écusson; sur le disque, entre la suture et le calus huméral, 7 stries d'abord un peu obliques par rapport à la suture, puis se redressant; deux stries sur les marges latérales; celles-ci pliées, presque verticales, bordées par une assez forte cannelure et un fin bourrelet Segments visibles de l'abdomen très densément ponctués. Extrémité du dernier segment du mâle très largement subtronquée en dessus, largement arrondie et impressionnée au milieu en dessous.

Dima (Koller). Un exemplaire mâle.

CARPOPHILUS KOLLERI n. sp.

Ovatus, sat latus, convexus, nitidus, alutaceus, tenue griseo-pubescens, castaneus; antennis pedibusque dilute rufo-piceis. Antennarum clava spissa, ultimo articulo subcylindrico, transversissimo, quam praecedente vix angustiore, apice parum convexo. Caput transversissimum, convexum, in epistomo depressum, subdense punctatum, antice truncatum; oculis haud magnis, marginibus internis arcuatis, convergentibus; angulis posticis acutis; labro modice producto. Prothorax antice subvalde, postice parum angustus, transversus, lateribus arcuatus, antice posticeque subtruncatus, omnibus angulis rotundatus, subdense sed levius capite punctatus; marginibus lateralibus basique stricte marginatis. Scutellum subpentagonale, transversissimum, sublaeve. Elytra humeris breviter rotundata, lateribus rotundata, vix ampliata, apicem versus attenuata, separatim latissime arcuata, fere truncata, circiter tam elongata quam simul lata, densius quam prothorax punctata, vix perspicue alutacea; angulis suturalibus obtusis.

Long. 2 mill.

Ovale, environ deux fois et demie aussi long que large dans sa plus grande largeur, convexe, brillant, très finement alutacé, couvert d'une pubescence cendrée, fine, marron assez foncé; antennes et pattes roux de poix clair. Antennes terminées par une massue compacte, subpiriforme, environ une fois et un tiers plus longue que large, dont le 2e article est le plus long et dont le dernier subcylindrique, à peine plus étroit que le précédent, est

terminé par une partie faiblement convexe. Tête plus de deux fois plus large que longue, convexe et ponctuée sur le front, déprimée et plus finement ponctuée sur l'épistome ; marges latérales, convergentes avant les yeux, sinuées en dedans des orbites de ces derniers, fortement sinuées en avant des yeux, puis subtransversales après la naissance des antennes et enfin parallèles ; marge antérieure tronquée ; tempes petites; angles postérieurs aigus; yeux modérément saillants; labre moyennement visible. Prothorax à peine rétréci à la base, plus fortement au sommet, arrondi sur les côtés et aux angles, environ deux fois plus large dans sa plus grande largeur que long, couvert d'une ponctuation dense plus forte que celle du front; sommet et base subtronqués; côtés et base finement rebordés. Ecusson subpentagonal, plus de deux fois plus large que long, lisse sauf à la base. Elytres brièvement arrondis aux épaules, alors presque plus larges que le prothorax à la base, arrondis sur les côtés, faiblement élargis, puis atténués vers le sommet. présentant leur plus grande largeur avant le milieu, largement arrondis aux angles apicaux externes, subtronqués séparément et un peu obliquement au sommet, en angle obtus aux angles suturaux, environ aussi longs que larges dans leur plus grande largeur, couverts d'une ponctuation un peu plus dense que celle du prothorax atténuée vers le sommet; marges latérales fortement déclives, finement rebordées; stries suturales marquées par une impression; sommet rebordé par une marge plus fortement alutacée que le disque. Segments visibles de l'abdomen alutacés, densément ponctués ; pygidium plus fortement ponctué que le segment précédent, arrondi au sommet. Saillie prosternale carénée. Mésosternum sans carène. Stries marginales des hanches intermédiaires et postérieures recourbées à l'extrémité. Métasternum assez densément et fortement ponctué ; abdomen presque lisse.

Lukombe (Koller). 1 exemplaire femelle.

CARPOPHILUS LONGIOR n. sp.

Angustus, parallelus, convexus, nitidulus, vix perspicue alutaceus, tenuissime pubescens, subpiceo-testaceus, apice elytrorum vix infuscatus, corpore subtus nitidus et rufo-testaceus. Antennæ breves; clava valida, abrupta, spissa Caput convexiusculum, subdense punctulatum, inter antennarum bases arcuatim subimpressum, antice subsinuatum; oculorum marginibus internis arcuatis. Prothorax parallelus, antice arcuatim angustusc, irciter tam elongatus quam latus, subdense punctulatus; margine antico subsinuato, angulis anticis rotundatis, lateribus tenuissime marginatis ; angulis posticis breve

rotundatis; margine basilari recto, vix perspicue marginato, utrinque juxta scutellum subimpresso. Scutellum triangulare. Elytra humeris angulosa, lateribus vix arcuata, apice separatim rotundata 1 et 1/3 tam elongata, quam simul lata, validius et sparsius quam prothorax punctata. Segmenta aperta abdominis dense punctata. Pygidium maris apice late rotundatum; segmento addito apicali.

Long. 1.7 mill.

Parallèle, environ trois fois et demie plus long que large, convexe, assez brillant en dessus, plus fortement en dessous, très finement alutacé, couvert d'une pubescence flave cendrée, très fine, très courte, peu serrée, brun de poix très clair, un peu enfumé vers le sommet des élytres, dessous du corps roux testacé, un peu teinté de jaune. Antennes courtes, terminées par une massue brusque bien développée, compacte, environ aussi longue que large, dont le dernier article très nettement plus étroit que les précédents est terminé par un bouton subconique. Tête transversale, légèrement convexe, couverte d'une ponctuation assez dense et assez fine sur le front, presqu'effacée sur l'épistome; bords latéraux échancrés en dedans des yeux, assez brusquement rétrécis en avant de ceux-ci vers l'insertion des antennes, puis légèrement convergents; bord antérieur subsinué; une impression arquée mieux marquée aux extrémités entre les bases des antennes; labre peu visible; yeux moyens. Prothorax un peu rétréci en avant, subcarré, couvert d'une ponctuation un peu plus forte et moins serrée que celle de la tête; bord antérieur très légèrement sinué; angles antérieurs assez largement arrondis; côtés parallèles, arqués vers le sommet, très finement rebordés: angles postérieurs très étroitement arrondis; base subtronquée, à peine visiblement rebordée, présentant de chaque côté de l'écusson une faible impression marginale. Ecusson triangulaire, un peu plus large que long, densément pointillé. Elytres tronqués à la base, en angle droit aux épaules, parallèles, de la largeur du prothorax, assez brièvement arrondis aux angles apicaux externes, arrondis séparément et assez largement au sommet, environ une fois et un tiers plus longs que larges ensemble, couverts à la base d'une ponctuation plus forte et plus éparse que celle du prothorax, mais plus faible que celle du front, s'atténuant vers le sommet; marges latérales étroitement rebordées; sommet très finement rebordé; stries suturales marquées seulement au sommet. Segments visibles de l'abdomen densément ponctués; pygidium du mâle assez largement arrondi à l'extrémité, cachant le segment complémentaire, celui-ci apical, marge apicale du dernier sternite subtronquée, garnie de quelques longs poils. Mésosternum

non caréné. Stries marginales des hanches intermédiaires et postérieures recourbées à l'extrémité. Métasternum longitudinalement strié, sillonné vers le sommet, couvert d'une ponctuation très éparse, extrêmement fine.

Lukombe (Koller), 2 exemplaires.

Cette espèce vient se placer à côté des *C. cylindricus* et *tenuis* Muw.

EPURAEA SINUATIPES n. sp.

Ovata, convexa, nitida, tenuissime pubescens, ferruginea; clava antennarum infuscata, in singulo elytra plaga elongata margines haud attingente. Antennæ elongatæ ; clava fere sesquilongiore quam in maxima latudine latiore : 1° articulo subsemicirculari, 2° subparallelo, quam præcedente angustiore et breviore, 3° parallelo cum præcedente subaequali, angustiore, pulvino acuminato terminato. Caput modice transversum, convexiusculum, antice truncatum, inter antennarum bases bi-subimpressum, subdense punctatum ; punctis parum impressis, antice minoribus ; oculis sat prominulis. Prothorax postice vix, antice valde angustus, lateribus arcuatus, paulo duplo in maxima latudine latior quam longior, dense et haud profunde punctatus ; margine antico profunde emarginato ; angulis anticis acutis, hebetatis, valde productis ; marginibus, lateralibus, late concavo-explanatis ; angulis posticis obtusis ; basi sat valde arcuata, ad extremitates sinuata. Scutellum triangulare. Elytra humeris rotundata, lateribus arcuata, ampliata, subvalde concavo-explanata, apice separatim late rotundata, paulo longiora quam simul latiora, dense et subprofunde punctata. Tibiæ intermediæ maris juxta apicem intus profunde emarginatæ.

Long. 2.2 mill.

Ovale, environ une fois et deux tiers plus long que large dans sa plus grande largeur, convexe, brillant, éparsément et très brièvement pubescent, ferrugineux ; massue des antennes enfumée, deux taches noirâtres mal définies sur le prothorax et sur chaque élytre une tache noire, longitudinale, n'atteignant aucun des côtés, coupée obliquement au bord interne et laissant par suite libre un grand espace triangulaire autour de l'écusson. Antennes allongées ; 3e article environ trois fois plus long que large, 4e deux fois, 5e un peu plus long que 4e, 6e un peu allongé, 7e plus large que 6e, transversal, 8e encore plus large que 7e, très transversal, 9e à 11e formant une massue brusque à articles décroissant de largeur, environ une fois et demie plus longue que large; 1er article presqu'à profil demi-circulaire, 2e subparallèle et plus court que 1er, 3e parallèle, subégal au 2e, terminé par une partie cornique surbaissée. Tête

modérément transversale, un peu convexe, densément, fortement et superficiellement ponctuée; marges latérales divergentes avant les yeux, sinués en dedans de leur orbite, fortement sinués entre l'œil et la naissance de l'antenne, puis arquées jusqu'au bord antérieur, celui-ci tronqué; labre modérément saillant; diamètre transversal de l'œil subégal à la moitié du bord interne de l'orbite. Prothorax à peine rétréci à la base, fortement au sommet, arrondi sur les côtés surtout dans la partie basilaire, plus de deux fois plus large dans sa plus grande largeur que long, couvert d'une ponctuation semblable à celle de la tête; bord antérieur profondément et largement échancré; angles antérieurs aigus, émoussés, saillants en avant, marges latérales largement explanées-concaves, à peine visiblement ciliées; angles antérieurs obtus; base assez fortement arquée en arrière, sinuée aux extrémités: courbure longitudinale du prothorax ne se continuant pas sur les élytres. Ecusson triangulaire, plus large que long, plus large que le cinquième de la largeur totale de la base du prothorax. Elytres à peine plus étroits à la base que la base du prothorax, arrondis aux épaules, arqués sur les côtés, élargis, présentant leur plus grande largeur vers le premier quart de la longueur, bordés par une marge explanée-concave un peu plus étroite que celle du prothorax, arrondis aux angles apicaux externes, obliquement subtronqués, arrondis aux angles suturaux, un peu plus longs que larges ensemble, densément et plus profondément ponctués que le prothorax. Dernier segment de l'abdomen à peine visible. Tibias intermédiaires du mâle arqués, leur marge interne inférieure plus développée que la marge supérieure, fortement échancrée, sinuée à l'extrémité, puis obliquement tronquée et se terminant en angle aigu.

Kisantu (Goossens). 1 exemplaire mâle.

PRIA CONVEXA n. sp.

Ovata, convexa, nitida, tenuissime alutacea, subdense tenuissimeque cinereo-pubescens, dilute picea; antennis, clava nigra excepta, capite prothoraceque subtus et pedibus anticis subochraceo-fulvis; metasterno, abdomine, pedibus intermediis posticisque plus minusve infuscatis. Caput transversum, vix convexum, antice subinflexum, dense punctulatum, antice truncatum; labro vix perspicuo. Prothorax antice angustus, ad basi magio duplo latior quam longior, dense et capite minus valde punctulatus; margine antico subtruncato, angulis anticis rotundatis; lateribus arcuatis, basin versus parallelis, substricte explanato-marginatis; angulis posticis acutis retrorsum modice productis; basi utrinque scutelli breviter emarginata, ad extremitates sinuata. Scutellum transversum, subtriangulare, tenuis-

sime punctulatum. Elytra ad basin prothorace fere angustiora, late ribus arcuata, ampliata, apice separatim latissime rotundata, circiter tam elongata quam simul lata, dense et prothorace paulo validius punctulata. Processus prosterni haud carinatus. Striæ femorales metasterni inflexa et episternum ad medium attingentes. Pedes lati.

Long. : 2-2.3 mill.

Ovale, environ deux fois plus long que large dans sa plus grande largeur, convexe, brillant, présentant un reflet bronzé très faible, très finement alutacé, couvert d'une pubescence cendrée, dense et très fine, ne masquant la couleur du tégument, brun de poix clair; antennes, sauf la massue qui est noire, dessous de la tête et du prothorax, pattes antérieures fauves un peu jaunâtres; poitrine, abdomen, pattes intermédiaires et postérieures plus ou moins enfumés. Antennes grêles, plus longues chez le mâle que chez la femelle (articles 1 à 5 respectivement plus longs), commençant à s'épaissir à partir du 6e article; 8e un peu transversal, en forme de tronc de cône; 9e également en forme de tronc de cône, continuant le 8e mais plus ouvert, transversal; 10e très transversal, 11e très transversal, terminé par une partie acuminée; massue du mâle plus épaisse que celle de la femelle. Tête transversale, subconvexe, légèrement infléchie en avant, densément pointillée; épistome subtronqué; labre peu visible; yeux assez saillants. Prothorax rétréci en avant, un peu plus de deux fois plus large à la base que long, densément, mais moins finement ponctué que la tête; bord antérieur subtronqué lorsque l'insecte est vu de dessus; angles antérieurs arrondis; côtés arqués, parallèles à la base, assez largement rebordés explanés pour le genre; angles postérieurs aigus, assez saillants en arrière; base brièvement échancrée de chaque côté de l'écusson, sinuée, infléchie en arrière vers les extrémités, bordée de chaque côté par une marge déprimée. Ecusson transversal, en forme de triangle curviligne, très finement pointillé. Elytres à peine plus étroits à la base que la base du prothorax, arrondis sur les côtés; très faiblement élargis, séparément et très largement arrondis au sommet, presque subtronqués, environ aussi longs que larges dans leur plus grande largeur, densément et un peu moins finement ponctués que le prothorax; marges latérales finement rebordées, explanées; stries suturales finement marquées au sommet. Pattes très larges. Saillie prosternale sans carène. Stries fémorales du métasternum rejoignant l'épisterne vers le milieu de la longueur. Stries fémorales du premier segment de l'abdomen infléchies très près de l'épiplure.

Lukombe (Koller), un mâle et une femelle.

Cette espèce vient se placer à côté de *P. Horni* Grouv. et *ochroleuca* Grouv. dans le tableau publié. Rev. d'Ent., Caen, XXVII (1908), 1909, p. 144.

Elle se sépare plus particulièrement de la première par sa pubescence beaucoup plus fine et de la deuxième par sa strie suturale très écourtée, son tégument plus brillant et moins finement ponctué, ses pattes plus larges et le rebord marginal du prothorax plus développé.

AMPHICROSSUS PARALLELUS n. sp.

Oblongus, subparallelus, latus, modice convexus, nitidulus, flavo-pubescens, fuscus, tenuissime alutaceus, subparce punctulatus. Antennæ subbreves; clava piriformi, sesquilongiore quam latiore. Caput paulo validius quam prothorax punctatum. Prothorax circiter 2 et 2/3 ad basin latior quam longior; lateribus sat longe ciliatis; basi modicissime arcuato-emarginata, ad extremitates breviter rotundata. Scutellum pentagonale, basi parallelum. Elytra paulo longiora quam in maxima latudine simul latiora, apice conjunctim rotundata; lateribus longe ciliatis; pilis paulo longioribus in pubescentia lineato-intermixtis. Ultimum segmentum abdominis apud marem emarginatum et medio duabus denticulis latis et approximatis armatum.

Long. : 5.6 mill.

Oblong, subparallèle, environ une fois et demie plus large que long, modérément convexe, peu brillant, brun de poix, très finement alutacé; couvert d'une pubescence flave, couchée, assez uniforme, entremêlée sur les élytres de poils plus longs, courbés en arrière. Dessous un peu plus brillant, antennes, prosternum et hanches antérieures un peu plus clairs. Antennes plutôt courtes; massue subpyriforme un peu moins longue que les articles 3 à 8 pris ensemble; 1er article légèrement arqué, dilaté en dedans; 2e environ une fois et demie plus long que large; 3e plus de trois fois plus long que large; 4 et 5 subégaux, un peu allongés; 6 8 transversaux. Tête légèrement convexe, presque densément pointillée. Prothorax très faiblement rétréci à la base, environ une fois et deux tiers plus large dans sa plus grande largeur que long; côtés assez longuement ciliés; base faiblement échancrée-sinuée, brièvement et faiblement arrondie aux extrémités; angles antérieurs obtus, à peine émoussés, postérieurs arrondis. Ecusson plus large que long, pentagonal, parallèle à la base. Elytres environ un peu plus longs que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet; côtés longuement ciliés, marges latérales en forme de canal étroit, finement rebordées. Elytres du mâle sans faisceau de poils dressés sur le disque; dernier segment de l'abdomen largement sinué, armé au milieu de deux petites dents larges et très rapprochées.

Région de Tassa (Colmant).

Se sépare de toutes les espèces africaines du genre *Amphicrossus* par les élytres arrondis ensemble au sommet et par l'absence de fascicule sur les élytres du mâle.

COLYDIIDÆ.

CERYLON APICALE, n. sp.

Oblongo-elongatum, convexum, nitidum, glabrum, nigro-piceum; antennis, pedibus, elytrorum apice subrufis. Antennæ subincrassatæ; 2° articulo quam 3° multo breviore, 3°-9° transversis, 10° oblongo, apice pubescenti. Caput transversum, convexum, susdense punctatum; inter antennarum bases in longitudinem inflexum, antice subtruncatum. Prothorax transversus; margine antico truncato, angulis anticis subrotundatis, lateribus parallelis, basi ante scutellum truncata, utrinque sinuata; disco parce punctulato, utrinque ad latera et post medium impressione punctiforme notato et juxta basin sat late et sat profunde triangulari-impresso. Scutellum modice transversum, apice breviter rotundatum. Elytra oblonga, lateribus præcipue ad apicem arcuata, vix ampliata, apice conjunctim rotundata, 1 et 2/3 tam elongata quam simul lata, tenuiter punctato-striata; striis ad apicem paulo impressionibus; callo humerali vix manifesto; marginibus lateralibus arcuato inflexis. 1um segmentum abdominis lineis femoralibus, subintegris et subparallelis instructum.

Long. : 2.8 mill.

Oblong, un peu plus de deux fois et demie plus long que large, convexe, glabre, brillant, brun de poix; antennes, pattes, palpes et extrémité des élytres rougeâtres. Antennes un peu épaisses; 1er article dilaté au côté interne; 2e subcarré; 3e en forme de tronc de cône renversé, presque deux fois plus long que le 2e; 4e à 9e transversaux, à peu près de même largeur; 10e oblong très nettement moins de deux fois plus large que les précédents, 11e oblong, environ une fois et demie plus long que large, partagé transversalement en deux zones : la première glabre, la deuxième pubescente. Tête environ une fois et demie aussi large que longue, assez convexe sur le disque, longitudinalement arquée, sinuée sur les côtés entre la naissance de l'antenne et le bord antérieur, subtronquée en avant, presque densément ponctuée. Prothorax parallèle, arrondi en avant, environ une fois et demie plus large que long, subtronqué au bord antérieur, presqu'anguleux aux angles antérieurs; marges latérales pliées, fortement déclives, finement rebordées; base brièvement arrondie au milieu, largement sinuée de chaque côté, finement rebordée; disque moins fortement et plus éparsé-

ment ponctué que la tête ; de chaque côté, en avant du milieu et vers le bord latéral une impression ponctiforme et presque contre la base une dépression assez large, subtriangulaire. Ecusson en forme de triangle curviligne, plus large que long, émoussé au sommet, lisse, légèrement concave. Elytres de la largeur du prothorax à la base, en angle un peu obtus aux épaules, subparallèles, arqués vers le sommet, arrondis ensemble à l'extrémité, environ une fois et deux tiers plus longs que larges ensemble, chacun avec six fines stries ponctuées, un peu plus accentuées vers l'extrémité; stries suturales et premières-dorsales atténuées à la base, 2e et 3e réunies un peu avant la base, 4e infléchie en dedans vers la base, effacée au sommet, 5e latérale, effacée aux extrémités ; intervalles plans, à peine visiblement pointillés ; marges latérales continuant sans pli la convexité du disque, presque normales au plan de l'insecte; calus huméral à peine marqué. Saillie prosternale atteignant le niveau postérieur des hanches, subarrondi au sommet ; mésosternum infléchi, longitudinalement caréné dans la partie basilaire. Premier segment de l'abdomen subégal aux quatre autres réunis, marqué de lignes fémorales subparallèles, n'atteignant pas le bord antérieur, densément ponctué en dehors des lignes fémorales; dernier sternite densément pointillé surtout vers le sommet.

Lukombe (A. Koller).

Vient se placer à côté de *C. amplicolle* Fairm. dans le tableau de la Revue française d'Entomologie XXVII (1908), (1909), p. 162 ; distinct de cette espèce par sa taille plus petite ; ses antennes plus épaisses, ne s'épaississant pas progressivement entre le 3e et le 9e article, les stries des élytres plus fines, etc.

NOTE SUR DEUX *ANAPHE* DU CONGO

par **H. Schouteden**

Les *Anaphe* sont des Lépidoptères Hétérocères de la famille des Notodontidés dont toutes les espèces habitent l'Afrique éthiopienne. STRAND, en 1909 (D. E. Z., Iris, 1909, pp. 191-192), en a distingué neuf espèces; de celles-ci, l'*Anaphe subsordida* HOLL., qui m'est connue en nature, appartient au genre *Epanaphe* AUR.

Les chenilles de ces Papillons s'associent en bandes plus ou moins grandes et tissent des « nids » communs, dont la dimension, la forme et même la couleur (dans une certaine limite) varient assez considérablement, pour une même espèce. A l'intérieur de ce nid, les chenilles tissent leurs cocons et opèrent leurs métamorphoses.

A diverses reprises, le Musée du Congo a reçu des nids des *Anaphe infracta* et *venata*, dont l'élevage a pu être réalisé, et de cette façon nous avons pu obtenir de très nombreux spécimens de ces deux espèces.

Les deux nids, ainsi que je le montrerai plus en détail ailleurs, ont une structure toute différente. Celui de l'*Anaphe venata*, de couleur café au lait clair en général, n'offre qu'une enveloppe parcheminée autour des cocons intérieurs, tandis que celui de l'*Anaphe infracta*, de coloration foncée, brun chocolat par exemple, présente une série de couches de soie fort belle englobant l'amas de cocons. De plus, tandis que chez *Anaphe venata* les Papillons viennent à l'air libre; lors de l'éclosion, en perçant, semble-t-il, un point quelconque de la surface du nid, chez *Anaphe infracta*, on ne remarque jamais sur le nid les boursouflures caractéristiques ainsi produites par l'*Anaphe venata;* une coupe de nid de l'*Anaphe infracta* montre, par contre, que celui-ci offre une sorte de « porte de sortie » où convergent les filaments de soie et où le tissu est bien plus aisé à traverser.

L'obtention d'un bon nombre de Papillons de ces deux espèces, soumis tous, bien entendu, aux mêmes conditions d'élevage, m'a permis d'observer quelques particularités de leur coloration qu'il n'est pas sans intérêt, je pense, de signaler ici.

I. — ANAPHE VENATA BUTL.

Dans sa forme typique, cet *Anaphe* offre la coloration suivante, à l'aile antérieure : Dans la moitié apicale de l'aile, les nervures sont marquées par des lignes d'un brun plus ou moins intense; en

outre, une bande de même couleur traverse l'aile, en partant du bord antérieur à peu près vers la moitié de sa longueur (plus près de la base chez la femelle).

Dans mes matériaux, cette forme n'est pour ainsi dire pas représentée. Elle semble constituer plutôt l'exception.

Une forte proportion des spécimens appartiennent par contre à la variété *nyansæ* Str. (D. E. Z., Iris, XXIV, p. 183), chez laquelle, outre la bande transversale indiquée ci-dessus, l'aile antérieure en offre une deuxième qui, au bord antérieur, part à peu près à égale distance de la bande 1 et de l'apex de l'aile; cette deuxième bande se dirige obliquement vers le bord postérieur qu'elle atteint au même point, ou à peu près, que la première, dessinant donc avec celle-ci un V.

Ces deux formes, *venata* typique et var. *nyansæ*, assez distinctes au premier abord, sont cependant réunies par de nombreuses formes de transition, la deuxième bande étant plus ou moins bien marquée. Strand, d'ailleurs, avait déjà observé ces formes de transition et c'est ce qui l'engagea à ne donner à *nyansæ* que le rang de variété.

La majorité très grande des spécimens mâles de l'*Anaphe venata* que j'ai sous les yeux appartient à cette variété *nyansæ*, dont peu d'exemplaires se retrouvent parmi les nombreuses femelles que renferme mon matériel.

Chez les femelles on observe, par contre, une tendance prononcée à la pigmentation, tendance qui ne se manifeste que rarement chez les mâles. Et une grande partie des exemplaires se rapportent à une forme chez laquelle le tiers basal de l'aile (jusqu'à la première bande) reste blanche, tandis que le reste de l'aile est envahi par la coloration brune, plus ou moins intense, qui ne se limite donc plus aux bandes et nervures. Dans certains cas on retrouve encore, plus ou moins nettement, les deux bandes transversales, mais en général elles s'effacent dans la teinte foncière. Or, cette forme n'est autre que l'*Anaphe sericea* décrite par Karsch en 1895 (Ent. Nachr., XXI, p. 361, pl. III, fig. 7) sur un exemplaire provenant de l'Angola. M. Strand a bien voulu comparer l'un de nos exemplaires au type de mon éminent collègue du Musée de Berlin.

Déjà en 1904 Stichel (Berl. Ent. Zeitschr., XLIX, p. (14) avait rapporté *sericea* comme ♀ à *venata*. En 1909 Strand les sépare encore, à tort ainsi que nous venons de le voir. L'*Anaphe sericea* n'est qu'une forme abondamment pigmentée de l'*Anaphe venata*, mes séries ne laissent aucun doute à cet égard. Mais il n'y a pas lieu de considérer *sericea* comme le sexe femelle de *venata* mâle, car d'une part j'ai vu des *venata nyansae* ♀ bien nets, et de l'autre j'ai sous les yeux des *sericea* ♂ typiques. Il s'agit donc bien d'une varia-

tion de coloration s'étendant aux deux sexes, bien qu'avec prépondérance marquée (d'après mon matériel) de la forme *nyansae* pour les mâles, de la forme *sericea* pour les femelles.

Parmi mes spécimens il se trouve, enfin, quelques individus, tant ♂ que ♀, chez lesquels la pigmentation de l'aile antérieure est poussée encore plus loin. La coloration en passe au brun-poix, au brun-noirâtre même, et la base de l'aile est elle-même envahie par la pigmentation, qui ne laisse plus que des macules de teinte claire. Cette forme, d'aspect si aberrant de la forme typique, et formant le terme ultime (ou à peu près) de son évolution, mérite certes d'être distinguée des var. *nyansae* et *sericea*, et je lui ai donné le nom de var. *Etiennei* n. var., la dédiant à M. le Dr. ETIENNE, qui nous envoya de Banana les nids dont j'ai obtenu les spécimens mentionnés ici.

Grâce à l'élevage que nous avons pu faire, il est donc possible de fixer comme suit la nomenclature de l'*Anaphe venata* :

A. venata BUTL. : *a*) forme typique.
b) var. *nyansae* STR.
c) var. *sericea* KARSCH.
d) var. *Etiennei* SCHOUT.

Il est vraisemblable qu'il se rencontrera aussi des spécimens de cette dernière forme chez lesquels l'aile antérieure sera uniformément colorée en brun ou brun-noir, y compris l'extrême base.

Des nids d'*Anaphe venata* j'ai obtenu des parasites fort intéressants, notamment en nombre le magnifique Ichneumonide *Oneleilla formosa* BRULL., dont je dois la détermination à notre excellent collègue M. BEQUAERT, et le joli Pyralide *Metoecif carnifex* COQ. qu'a bien voulu identifier M. STRAND.

II. — ANAPHE PANDA BDV. (INFRACTA WALS.).

L'*Anaphe infracta* typique offre les dessins que voici à l'aile antérieure : une bande transversale partant du bord antérieur un peu avant le milieu, une deuxième bande partant du même bord à peu près à égale distance entre la première et l'apex et se réunissant à elle au bord postérieur ; enfin deux bandes longitudinales unissant la deuxième bande au bord apical ; toutes ces bandes d'un brun chocolat foncé.

C'est à cette forme que se rapporte la presque totalité des spécimens, tant ♂ que ♀, que j'ai obtenus d'éclosion. Mais parmi les nombreux individus que j'ai devant moi, quelques-uns diffèrent de la forme typique par la présence de deux bandes réunissant les deux jambes du V c'est-à-dire que celui-ci devient un A renversé, à double barre. Or cette forme n'est évidemment pas autre

chose que l'*Anaphe pahda* Bdv., décrit du Natal. Nos spécimens, obtenus des mêmes nids, démontrent que les deux formes appartiennent à une seule espèce. En effet, à côté d'individus bien typiques de *panda* et d'*infracta,* il y a un certain nombre d'exemplaires de transition, chez lesquels les bandes d'union ne sont que faiblement indiquées ou marquées seulement à leur insertion.

Nous devrons donc poser la synonymie suivante, le nom donné par Boisduval ayant la priorité sur celui donné par Walsingham :

A. panda Bdv. : *a*) forme typique.
b) var. *infracta* Wals.

De l'*Anaphe panda* typique j'ai trouvé, au Musée de Bruxelles, un exemplaire déterminé par Aurivillius et qui provient de Kinchassa (Waelbroeck), où furent également recueillis des *Anaphe infracta* typiques.

II

Assemblée mensuelle du 3 février 1912

Présidence de M. J. Bondroit.

La séance est ouverte à 20 heures.

— M. Willem, président, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

Décisions du Conseil. — Le Conseil a accepté les démissions de MM. Chargois, Prell et Thierry-Mieg.

Correspondance. — M. Achard remercie la Société de l'avoir admis au nombre de ses membres.

— Le Musée national d'Histoire naturelle de Buenos-Aires nous fait part du décès de son Directeur, M. Fl. Ameghino.

(Condoléances.)

— L'Academy of Natural Sciences de Philadelphie nous convie à nous faire représenter aux fêtes de son centenaire qui auront lieu du 19 au 21 mars 1912. L'assemblée décide l'envoi à l'Academy d'une lettre de félicitations.

Travaux pour les Annales. — L'assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

— La séance est levée à 21 heures.

LAMPYRIDES

faisant partie des collections du Musée de Washington

décrits par **Ernest Olivier**
correspondant du Museum d'Histoire naturelle de Paris

Les Lampyrides, dont les descriptions suivent, font partie d'une importante série d'insectes de ce groupe, appartenant au Musée de Washington, qui m'a été très obligeamment communiquée par M. L. O. Howard, chef de bureau à la section d'Entomologie du Musée. Je prie ce savant collègue de vouloir bien recevoir l'expression de ma profonde gratitude. Grâce à son amabilité, j'ai pu étudier les types de Le Conte, Say, Melsheimer et des autres auteurs américains et je lui suis aussi vivement reconnaissant de m'avoir permis d'enrichir ma collection des doubles qu'il a bien voulu m'abandonner.

Lucio diversa nov. spec. — Oblongo-ovalis; capite, antennis, pectore, pedibusque nigris; prothorace marginato, punctato, rufo, macula basali sinuata nigra apicem non attingente ornato; scutello parvo, nigro; elytris prothorace paulo latioribus, ampliatis, dein apicem versus attenuatis, rufo-testaceis, macula magna apicali et puncto submarginali ornatis; abdomine infra et supra rufo, pygidio nigro, ultimo ventrali segmento tenuiter brunneo marginato. — Long. 17 mill.

Pérou : Chanchamayo. 2 Cotypes no. 19292 WSNM.

Prothorax roux avec une grande tache noire trilobée attenant à la base et dont le lobe médian se prolonge plus loin que les latéraux, sans atteindre le sommet. Ecusson noir. Elytres d'un roux testacé, avec une tache apicale noire et un point noir à leur tiers basilaire entre le sillon huméral et la marge, mais n'atteignant pas cette dernière. Abdomen roux en dessus et en dessous, sauf le pygidium qui est noir et le dernier segment ventral légèrement marginé de brun. Tête, antennes, poitrine et jambes noirs.

Un exemplaire a l'abdomen légèrement rembruni.

Cette espèce se rapproche de *L. melanura* Ern. Oliv. dont elle a la taille; mais elle est plus allongée, la tache du prothorax est trilobée, le point noir des élytres n'atteint pas la marge, les antennes, la poitrine et les jambes sont noires.

Lucio mærens nov. sp. — Oblongo-ovata, nigra; capite, antennarum duobus primis articulis, ore, palpis, pectoris medio, coxis, femorum basi et genubus piceis; prothorace brevi, marginato, crebre punctato, in dimidio antico longitudinaliter costato, nigro, basi tenuiter flavo limbato et macula antica flava ornato; scutello triangulari, nigro; elytris nigris, punctatissimis, prothorace paulo latioribus, apicem versus attenuatis; ultimo ventrali segmento in utroque sexu flavido. — Long. 16 mill.

Cayenne. Fr. Guiana, Wm. Schaus ♂ ♀ in copula! Type no. 19293 USNM

Noir brun. Tête, deux premiers articles des antennes, palpes, milieu de la poitrine, hanches, base des fémurs et genoux d'un brun jaunâtre. Prothorax noir, étroitement bordé de flave le long de sa base et avec une grande tache apicale flave. Ventre brun, un peu plus clair au milieu des segments. Chez les deux sexes, le dernier est d'un jaunâtre luisant.

Je n'ai vu qu'une seule femelle dont la tête, les parties de la bouche, les antennes et les fémurs sont entièrement obscurs.

Cette espèce pourrait être confondue avec de petits individus de *L. blattina* Perty; mais la forme est plus déprimée, le prothorax est marginé de flave à sa base, sa tache apicale est plus grande et la coloration du dessous du corps est différente.

Dodacles plumosus Gorh., var. **immaculatus** Ern. Oliv. nov. var. — Absolument identique au type, sauf la coloration des élytres qui sont entièrement jaunes, sans aucune trace de la tache apicale noire.

Panama. Gatun, C.Z. A H Jennings Type no. 19294 U.S.N.M.

Dryptelytra fulvipennis nov. sp. — Elongata, atra, elytris fulvis; prothorace brevi, antice parum anguloso, marginibus crebre punctatis, disco fere lævi; elytris dehiscentibus, rugosulis, costatis, intus valde attenuatis, apice acutis et abdomine brevioribus; pygidio trilobato, macula sordide flava utrinque notato. — Long. 14 mill.

Paraguay : Sapucay. W T Foster Type no. 19295 U.S.N.M.

Bien distinct par sa coloration de toutes les autres espèces du genre.

Photinus triangularis nov. sp. — Elongatus, oblongus, brunneo-testaceus; capite nigro; prothorace elongato, triangulari, apice obtuso, angulis posticis acutissimis, marginibus profunde punctatis; disco sulcato, lævi, macula quadrata picea, utrinque fulva, ornato; scutello conico, testaceo; elytris prothorace haud latioribus, elongatis, rugosulis, pubescentibus, obsolete costulatis,

flavis; pectore et femorum basi sordide testaceis; ventre piceo, ultimo segmento eburneo, recte truncato; pygidio emarginato, subtus eburneo, supra piceo et albido limbato. ♀ ignota. — Long. 13 mill.

Antilles : El Yunque. P.R. — C.W. Richmond. Coll.
6 Cotypes US NM no 19291. — 3 Cotypes retained by Olivier.

Cette espèce est remarquable par la forme triangulaire de son prothorax, dont les côtés, d'abord droits, s'atténuent ensuite rapidement pour former l'angle du sommet qui est obtus; la base est tronquée carrément et ses angles sont saillants et très aigus. Les segments du ventre sont entièrement jaunâtres ou bruns, ou jaunâtres avec des taches brunes latérales : le dernier seul est d'un blanc brillant; la face inférieure du pygidum est blanchâtre en entier, la face supérieure est brune avec une bordure terminale blanchâtre.

Cette espèce a l'apparence d'un *Photuris;* mais le dernier segment ventral tronqué carrément au lieu d'être prolongé en pointe la classe dans les *Photininæ;* elle doit faire partie du genre *Photinus;* car la forme générale et spécialement celle du prothorax ne permettent pas de la faire entrer dans le genre *Pygolampis*, composé de la majorité des espèces du groupe qui habitent les Antilles.

Microphotus abbreviatus nov. sp. — Oblongus, pallide testaceus ; antennis minimis, octo-articulatis; prothorace rugose punctato, pallide testaceo, disco infuscato, lateribus rectis, dein antice dilatatis; scutello flavido, triangulari, apice truncato; elytris prothorace haud latioribus, abdomine multo brevioribus, dehiscentibus, rugose punctatis, testaceo-fuscis, extremo apice nigris; pygidio trilobato, ultimo ventrali segmento fulvo, triangulariter producto. — Long. 4-5 mill.

Etats-Unis : Arizona, Fort Grant. — Santa Rita Mts. 8 Cotypes 19296 US 2 NM retained by Oliv.

Cette petite espèce est bien caractérisée par son prothorax à sommet arrondi, à marges latérales droites et dilatées en avant, grossièrement et rugueusement ponctué, d'un testacé pâle avec le disque plus sombre et souvent marqué de deux petites taches rougeâtres. Les élytres très ponctués, d'un testacé brunâtre avec une petite tache sombre au sommet de l'angle apical, sont déhiscents à partir du milieu de leur longueur et plus courts que l'abdomen, ne se prolongeant pas au-delà du quatrième segment. Le dernier segment, plus court que les précédents, semble avoir été lumineux durant la vie de l'insecte. Les antennes sont très courtes, leurs articles sont très serrés et je ne peux en compter que huit sur les huit exemplaires que j'ai sous les yeux.

Microphotus fragilis nov. sp. — Oblongo-elongatus, pallide testaceus, pubescens; antennis decem-articulatis; prothorace

pallide testaceo, punctato, lateribus arcuatis, antice rotundato, basi recte truncato, angulis obtusis; scutello flavo, triangulari, apice truncato; elytris prothorace paulo latioribus et abdomine paulo brevioribus, oblongo-elongatis, rugosulis, obsolete costulatis, sordide testaceis, apice infuscatis; pygidio emarginato, ultimo ventrali segmento flavo in medio postico sat longe mucronato. — Long. 5-7 mill.

Etats-Unis : Arizona, Mt Chiricahua, Santa Rita. 5 cotypes no 19297 USNM.
2 " retained by Olivier

Oblong, allongé, prothorax arrondi, à côtés arqués dès la base, à angles postérieurs obtus. Elytres un peu plus larges que le prothorax, oblongs, s'arrondissant ensemble au sommet, laissant généralement à découvert le dernier segment, d'un testacé grisâtre avec l'angle apical plus rembruni. Le dernier segment ventral est prolongé en une pointe linéaire assez longue. Les antennes sont composées de dix articles et ce caractère, ainsi que la forme du prothorax, la longueur des élytres, la taille plus avantageuse, etc... différencient bien cette espèce de la précédente près de laquelle elle vient se placer.

Photuris signatipennis nov. sp. — Oblongo-elongata, villosa, fulva; antennis nigris, fulvo annulatis; prothorace brevi, antice attenuato, basi recte truncato, angulis obtusis, nullo modo retro productis ; scutello fulvo ; elytris oblongo-elongatis, rugosis, costulatis, fulvis, utrinque duabus parvis maculis fuscis notatis, una juxtascutellari et altera apicali ; pectore piceo, tibiarum dimidio apicali et tarsorum quatuor ultimis articulis nigris ; ventris tribus ultimis segmentis lucidis, ultimo triangulari, aculeato ; tarsorum unguiculis externis profunde fissis. ♂ ignotus. — Long. 11-12 mill.

Pérou : Chanchamayo. Carlos O Schunke 3 Cotypes no 19298 USNM.
2 (?) " retained by Olivier.

Fauve ; antennes noires, à base des articles étroitement annelée de fauve ; prothorax atténué en ogive, tronqué droit à sa base avec les angles obtus et nullement saillants ; élytres fauves avec, chacun, deux petites taches obscures, une attenant à la base et à l'écusson, l'autre, ordinairement plus foncée, au sommet de l'angle apical; moitié apicale des tibias et les quatre derniers articles des tarses, fauves.

FORMICIDES NÉOTROPIQUES

par **A. Forel.**

PART I

Mon surmenage ininterrompu a laissé s'accumuler un matériel américain assez considérable dont je n'ai pu décrire qu'une partie. Du nombre se trouvent diverses récoltes du Prof. Gœldi, de M. da Rocha, Dr A. Müller, mes propres chasses en Colombie en 1896, etc. Le but du présent travail est de décrire ce qui est nouveau et de signaler ce qui offre de l'intérêt. Je prie mes amis de me pardonner mes retards.

PREMIÈRE SOUS-FAMILLE **PONERINÆ** Lep.

Odontomachus chelifer Latr. — ♀ — Zig-Zag. Venezuela (Forel).

Odontomachus chelifer Latr. v. *Theresiæ* Forel. — ♀ — St-Antonio; Sierra nevada de Sta Marta (Forel); Prov. Espirito Santo (Coll. Fruhstorfer); Colombie (Landolt).

Odontomachus hæmatodes L. var. *rugisquama* Forel. ☿♀ — Burithaka, Don Diego, Dibulla, Calabasso, St-Antonio, Bonda, autour de la Sierra Nevada de Sta Marta, Colombie (Forel).

Cette variété est un peu plus robuste que l'espèce typique. Elle a la tête plus large et se rapproche des races *pubescens* Rog. et *laticeps* Rog. L'abdomen est aussi un peu plus fortement chagriné. Les exemplaires de Colombie sont légèrement plus larges de tête que les types de Costa Rica.

♀ L. 12 mill. — Du reste comme l'ouvrière.

Odontomachus hæmatodes L. r. *opaciventris* Forel. — ☿♀ — Don Diego, Calabasso, St Antonio, Sierra Nevada de Sta Marta (Forel). J'ai dit que cette race était plus robuste que *laticeps* Rog. Ce n'est pas exact; elle est seulement bien plus grande. C'est une forme très caractéristique. L'écaille est lisse, surtout derrière.

Odontomachus hæmatodes L. r. *insularis* Guérin. — Jamaïque (Capper et Forel), Barbade et Martinique (Forel), Dibulla, Colombie (Forel). L'écaille est en général très finement striée devant, parfois plus grossièrement striée ou lisse derrière, faisant ainsi toutes les transitions à la var. *ruginodis* Wheeler; mais le type de celle-ci est bien plus petit (taille de la v. *hirsutiusculus*).

Anochetus inermis André. — ☿ — Sta Marta, Colombie; Fort de France et Fort Balata, Martinique (Forel). J'ai trouvé aussi cette espèce à Trinidad avec des ♂, sous une pierre.

♂ L. 3.5 mill. — Mandibules très courtes. Tête beaucoup plus large que longue, convexe et arrondie derrière. Antennes filiformes, presque aussi longues que le corps. Scape 1 1/2 fois plus long qu'épais. Premier article du funicule aussi épais que long; second article presque deux fois plus long que le scape et le 1er article réunis. Ecaille cunéiforme (conique vue de côté), largement échancrée au sommet. Thorax aussi large que la tête. Abdomen pas ou à peine rétréci après le 1er segment. D'un jaune légèrement brunâtre. Funicule brun, sauf le 1er article. Ailes enfumées de brun noirâtre, avec deux cellules cubitales, une discoïdale et une radiale fermée.

Anochetus Mayri Em. — ☿ — Fort de France, Martinique (Forel). J'ai trouvé le nid de cette espèce, comme celui de la précédente, sous des pierres ou sous des planches.

Anochetus diegensis n. sp. — ☿ — L. 4.5 à 5.5 mill. — Mandibules longues comme chez l'*inermis*, mais plus faiblement et plus graduellement élargies de la base à l'extrémité. Leur bord interne à peu près inerme, terminé par un angle dentiforme bien plus court et moins dentiforme que chez *bispinosus* Smith. Deux longues dents apicales et entre elles une troisième courte. Tête et antennes comme chez l'*inermis*, mais les yeux plus petits (plus grands que chez le *Mayri* Em.). Antennes légèrement plus longues ; les scapes dépassent assez le bord postérieur de la tête. Premier article du funicule presque deux fois plus long que le suivant (à peine plus long chez l'*inermis*); 3e article à peu près deux fois plus long qu'épais. Le dos du thorax a sur le profil les mêmes quatre échancrures que chez l'*A. Mayri* Em., mais la 1re et la 4e sont très faibles, cette dernière large et très peu sensible; les deux moyennes par contre bien plus fortes que chez l'*inermis*. L'épinotum a deux dents triangulaires beaucoup plus fortes que chez le *Mayri*, environ comme chez le *bispinosus*, mais plus larges à la base. Ecaille profondément échancrée, ayant de chaque côté de l'échancrure une longue dent ou courte épine un peu moins longue et à base plus large que chez le *bispinosus*. En dessous le pédicule a une dent plus longue et plus verticale que chez l'*inermis*. Abdomen un peu plus large et pas plus échancré que chez l'*inermis*.

Front finement strié en long ; quelques stries arquées derrière les fossettes antennaires ; reste de la tête lisse avec des points épars. Thorax transversalement rugueux, mais beaucoup plus faiblement que chez le *bispinosus*, avec le milieu du pronotum lisse

(face déclive de l'épinotum transversalement ridée). Ecaille, abdomen et membres lisses. Pubescence jaunâtre, distincte, dispersée sur le corps et les membres. Pilosité dressée jaunâtre, éparse sur le corps, nulle sur les membres.

Thorax et abdomen d'un brun noirâtre ; le reste d'un jaune roussâtre, y compris l'écaille et le bord des segments abdominaux. Dessus de la tête en partie brunâtre.

Don Diego au pied de la Sierra Nevada de Sta Marta et St Antonio sur la Sierra, Colombie (Forel). L'exemplaire de St Antonio a les dents épinotales très petites.

Cette espèce est évidemment très voisine de l'*A. Targionii* Em. de Bolivie, mais elle est plus petite, a les mandibules distinctement, quoique faiblement élargies à l'extrémité, une autre couleur, et le dos du pronotum lisse. Emery ne dit pas si son espèce a aussi les membres poilus ; selon lui le bord interne des mandibules n'a pas d'angle dentiforme à l'extrémité chez le *Targionii*.

Anochetus (Stenomyrmex) emarginatus F. — ♀♂. — Burithaka, pied de la Sierra Nevada de Sta Marta, Colombie (Forel). Fourmilière populeuse dans un tronc pourri ; Ile Mexiana, à l'embouchure de l'Amazone (Hagemann); Trinidad (Urich). Les exemplaires de Burithaka se rapportent plutôt à la var. *rugosa* Em. (*R. rugosus* Em.), qui offre toutes les transitions à la forme typique.

Leptogenys mucronata For. v. *columbica* For. — ♀ — Chemin de St Antonio et Narancho, Sierra Nevada de Sta Marta. Colombie (Forel).

Leptogenys pubiceps Emery v. *vincentensis* Forel. — Cette variété de St Vincent se rapporte à *pubiceps* Em. et non à *puncticeps (punctaticeps* Em.), comme Emery l'indique par erreur dans les *Ponerinæ* de l'ouvrage de Wytsman.

Ectatomma ruidum Rog. — Abonde partout dans les forêts de Colombie. Elle niche en terre et on la voit sortir de petits trous ronds isolés, à ras de terre (Forel).

Ectatomma tuberculatum Latr. — Très commune. Aussi en Colombie. On la trouve surtout sur les buissons et les arbustes.

Ectatomma muticum Mayr. — Dans la Deutsche entomologische Zeitschrift 1909, p. 254, j'ai dit que les exemplaires déterminés par Mayr comme *muticum* et provenant de Sta Catharina n'étaient pas cette espèce, mais *edentatum* Roger. Des exemplaires d'*edentatum* de Rio Grande do Sul m'obligent à modifier cette opinion. Leurs funicules sont plus courts que chez *muticum* et ont les articles plus

épais ; le 5e article est seulement un peu plus long qu'épais (deux fois plus long chez *muticum*), tandis que les types de Mayr de Sta Catharina ont les funicules de *muticum*. D'autre part, les exemplaires de Rio Grande do Sul n'ont que 7.5 mill. (Roger indique 9). En outre, chez *edentatum* le 1er article du funicule est aussi long que le 2e ; chez *muticum* plus court. Après tout il me semble que ces deux formes sont reliées par diverses variétés et qu'on pourrait considérer *muticum* comme race d'*edentatum*. Chez ma var. *iris* d'*edentatum*, les funicules sont plus grêles que chez les types de l'espèce de Rio Grande do Sul, mais moins que chez *muticum*.

En outre, j'ai reçu de Ceara, de M. Diaz da Rocha, le vrai *E. muticum*, chez lequel le 2me segment de l'abdomen est luisant et en partie lisse, en partie très faiblement et fragmentairement ridé (L. 8,3 mill.), ce qui correspond bien à la description de Mayr, dont les types primitifs étaient de Ceara.

Je dois donc considérer les exemplaires de Santa Catharina (Mayr) comme une variété de *muticum* que j'appelle **densestriata** n. var. à cause de son 2me segment abdominal finement et densément strié en long au milieu, en travers derrière et de côté. Ces exemplaires diffèrent, en outre, du type, comme le dit Mayr, par les deux arêtes de la face déclive de l'épinotum. Ma var. *lobulifera* de Ceara, distincte par son écaille bien plus mince et ses dents ou lobules, doit prendre le rang de race. Il en résulte la synonymie suivante :

Ectatomma edentatum Rog. La Plata, Rio-Grande do Sul.
Var. *E. iris* Forel. — Paraguay.
R. E. muticum Mayr (1870, Neue Formiciden) Ceara.
Var. **densestriata** n. v. ☿. Sta Catharina (Mayr).
= *E. muticum* Mayr Südamerican-Formiciden 1887, p. 541.
= *E. edentatum* Forel 1909 (nec Roger).
R. E. lobuliferum Forel 1909.

Ectatomma Morgani n. sp. — ♀ — L. 7.5 mill. — Mandibules entièrement striées, un peu plus longues et plus pointues que chez *muticum* et voisines, tranchantes, avec une petite dent préapicale. Tête bien plus étroite et plus allongée que chez *edentatum*, *ruidum*, etc., longue (sans mandibules) d'au moins 2 mill. et large d'à peine 1,5, légèrement plus étroite derrière que devant, à bord postérieur arrondi, mais fort peu convexe, et à côtés presque droits. Yeux grands, fort convexes, au tiers postérieur. Epistome et arêtes frontales comme chez *ruidum* et *edentatum*. Le scape strié dépasse le bord occipital d'un quart de sa longueur. Funicule comme chez la *R. muticum* de l'*edentatum*. Pronotum arrondi et absolument inerme, comme chez l'*edentatum* et ses races, mais

bien plus convexe et plus étroit en haut, vu de devant bien plus étroit en haut qu'en bas (aussi large chez *edentatum*), en simple bosse (subdéprimé au sommet et arrondi aux angles supérieurs chez *edentatum*). Thorax du reste comme chez l'*edentatum*, mais avec deux dents épinotales à peine plus fortes que chez le *ruidum*. Pédicule comme chez le *ruidum* ; écaille à peine moins mince, bien plus mince que chez l'*edentatum*.

Médiocrement luisante. Tête grossièrement ridée en long, avec le vertex grossièrement réticulé et des rides transversales derrière l'occiput. Pronotum grossièrement réticulé en haut, relativement finement strié-ridé en long de côté. Reste du thorax et écaille grossièrement ridés en travers au dessus; côtés réticulés et plus ou moins ridés en long. Abdomen mat, densément, irrégulièrement et finement ridé; en outre, très finement réticulé-ponctué; de plus il est parsemé de grosses fossettes piligères allongées espacées, mais assez abondantes. Quelques rides transversales plus grossières devant le 1er segment. Tibias striés, avec des fossettes piligères. Pilosité dressée assez courte, raide, dispersée partout, d'un roux jaunâtre, un peu oblique sur les tibias, rare sur les scapes. Pubescence très espacée.

D'un brun rougeâtre. Hanches, cuisses, funicules et mandibules roussâtres.

Pérou (Staudinger et Bang-Haas). Espèce très caractéristique, tant par sa forme que par sa sculpture.

Ectatomma strigosum Em. v. **ærea**, n. var. — ☿. — L. 10.5 mill. — Très près de la var. *permagna* Forel, mais l'écaille est plus mince. Le pronotum est grossièrement ridé en travers devant, sous les tubercules; ses rides deviennent longitudinales sur les côtés. Le 1er segment abdominal est de même grossièrement ridé devant comme chez la var. *confusa* Forel. Dents épinotales un peu plus fortes. Noir, avec un reflet bronzé surtout marqué sur le thorax et l'écaille.

Campos, Prov. Rio (Sampaio).

Ectatomma (Gnamptogenys) rimulosum Roger. — ☿. — Corcovado, près Rio de Janeiro (Dr Arth. Müller). Je ne crois du moins pas me tromper, mais le thorax est bien plus étranglé que chez *annulatum* et *tornatum*, avec une suture fortement enfoncée, un peu en arrière du milieu du thorax. Correspond du reste exactement à la description de Roger et à ce qu'écrit Emery.

Ectatomma (Gnamptogenys) sulcatum Sm. v. *lineata* Mayr. — ☿. — Ile Murajo Para (Göldi).

Ectatomma (Gnamptogenys) sulcatum Sm. v. **cearensis**, n. var. — ☿. — L. 5.5 à 6 mill. — Tout à fait semblable à la var. *lineata*, mais le 1er segment de l'abdomen est plus finement et plus densément strié (environ 24 à 28 stries sur le dos au lieu de 16 à 18). Taille plutôt plus grande. 2e segment abdominal aussi plus finement strié.

Ceara (M. Diaz da Rocha).

Ectatomma (Gnamptogenys) tornatum Rog. v. **Ericæ**, n. var. — ☿, — L. 4.5 mill. — Plus petit que le type. La face déclive de l'épinotum est striée en long au lieu d'être striée en travers comme chez le type de l'espèce. Funicule de l'antenne brunâtre, sauf le 1er article. Un peu plus foncé et plus petit que le *tornatum* typique; le 2e segment de l'abdomen est d'un brun uniforme, sans jaune doré devant.

Santa-Marta, Colombie (Forel).

Ectatomma (Gnamptogenys) mordax Sm. v. **purensis**, n. var. — ☿. — L. 8.2 à 8.8 mill. — Tête carrée, aussi large derrière que devant, aussi large que longue, à côtés distinctement convexes (chez le *mordax* typique, la tête est un peu plus longue que large, assez distinctement plus large devant que derrière et à côtés droits). Les scapes sont d'une idée plus courts, atteignant le 5e au lieu du 6e postérieur de la tête. Enfin, la moitié postérieure de la face basale de l'épinotum est lisse ou peu s'en faut, au lieu d'être grossièrement ridée en travers comme chez le type de l'espèce. Le nœud du pédicule est aussi plus faiblement sculpté. Corps un peu plus foncé (plus noir et moins brun).

Porto Alegre, Purus supérieur, sous l'écorce d'un arbre pourri, Brésil (Huber). Variété de taille un peu plus forte.

Holcoponera striatula Mayr. v. *simplicoides* Forel. — ☿. — Santos, Brésil (Dr Ris).

Holcoponera curtula Em. v. *paulina* Forel. — ☿. — Guadeloupe (Antille), récoltée par moi-même. Tout à fait semblable au type de Sao-Paulo, mais un peu plus foncée, avec les stries de l'abdomen encore un peu plus fines. — L. 3.8 mill.

Holcoponera curtula Em. v. **Vollenweideri**, n. var. — ☿. — L. 4.5 mill. — Plus grande et plus robuste que le type de l'espèce. D'un brun foncé, presque noirâtre, avec les antennes, les mandibules et les pattes rougeâtres. La tête est plus fortement élargie derrière que chez la forme typique. Thorax et écaille plus larges que chez le type; épaules du pronotum un peu moins marquées. La mésopleure a un lobe assez court, subdenté en bas. Du reste, comme la forme typique.

Argentine (Vollenweider).

Holcoponera Mölleri n. sp. — ☿. — L. 4.5 à 5 mill. — Ressemble beaucoup à la *striatula* Mayr, v. *obscura* Em., mais plus grêle et bien distincte par les caractères suivants : Mandibules striées et ponctuées, distinctement denticulées à leur bord terminal. Tête un peu plus longue que large, à côtés convexes, à peine plus rétrécie devant que derrière, où le bord postérieur est bien moins large et moins net que chez la *striatula*. Yeux plus petits, mais convexes, situés en arrière du milieu des côtés. Les scapes, bien plus longs, dépassent le bord postérieur d'un bon tiers de leur longueur. Tous les articles du funicule plus longs qu'épais (chez la *striatula*, les articles 3 à 10 aussi épais ou plus épais que longs). Vu de côté, le pédicule est comme chez *striatula* v. *obscura*, mais vu d'en haut, il est aussi long que large (bien plus large que long chez *striatula*). Thorax, abdomen et pattes semblables, mais plus allongés. Lobe de la mésopleure court et subdenté en bas. Eperon ou épine des hanches postérieures identique. Sculpture et pilosité identiques à celles de *striatula*, mais les tibias n'ont qu'une pubescence adjacente.

Noire ; pattes et antennes brunes (rouges chez la *striatula)*; tarses et mandibules d'un brun rougeâtre.

Longueur d'un tibia postérieur 1.1 à 1.2 mill. (chez *striatula* v. *obscura* 0.8 à 0.9 mill.).

♀. — L 6 mill. — Tout à fait semblable à l'ouvrière et différant de la *striatula* ♀ par les mêmes caractères. Le nœud du pédicule est néanmoins plus large que long. Tête légèrement plus large que le thorax. Ailes brunes, avec une seule cellule cubitale, une cellule discoïdale et une cellule radiale fermée.

Blumenau, Prov. Sta Catharina, Brésil (Dr Moeller).

Acanthoponera mucronata Roger. — ☿. — Corcovado près Rio-do-Janeiro (Dr Arth. Müller).

Acanthoponera dolo Roger. — ☿. — Province Rio-do-Janeiro (Prof. Göldi).

Acanthoponera Gœldii n. sp. — ☿. — L. 4.9 à 5 mill. — Voisine de *mucronata* Rog. Mandibules luisantes, abondamment et fortement ponctuées, armées de 6 dents. Tête carrée, un peu plus longue que large, comme chez *mucronata*, mais plus profondément échancrée derrière et avec les angles postérieurs aigus (nets) et même un peu courbés en dehors. Cela vient de ce que le bord du scrobe des antennes (arêtes frontales), au lieu de se terminer à l'extrémité du scape, comme chez *mucronata*, se prolonge jusqu'à l'angle occipital et s'y recourbe, pour revenir en avant en dessous de l'œil (chez la *mucronata* son bord inférieur est en dessus de l'œil

et le scrobe est plus étroit). Le bord occipital se recourbe en avant, comme chez la *mucronata*, formant un angle terminal dentiforme. Scapes à peine plus courts que chez *mucronata*, mais les articles 2 à 5 du funicule sont au moins deux fois plus épais que longs (chez *mucronata* légèrement plus épais que longs). Thorax plus large et surtout moins convexe en dessus, du reste identique à la *mucronata;* les épines épinotales au moins aussi longues, mais franchement courbées en bas au lieu d'être droites ou même légèrement recourbées en avant vers l'extrémité (*mucronata*). Face déclive étroite, franchement bordée. Nœud du pédicule moins élevé, mais plus épais en haut que chez *mucronata* (presque aussi épais qu'en bas), muni d'une pointe moins longue, plus courte que les épines épinotales (plus longue chez *mucronata*) et dérigée droit en arrière, contre l'abdomen qu'elle touche (en haut et en arrière chez *mucronata*). Le lobe du dessous du pédicule est aussi translucide, mais moins grand, avec une dent postérieure plus courte. Abdomen plus fortement étranglé que chez *mucronata ;* pattes bien plus courtes, avec les tibias plus épais. Crochets des tarses tridentés, comme chez *mucronata*.

Grossièrement réticulée et assez luisante; entre les arêtes frontales, en outre, des rides longitudinales grossières. Assez luisante ; Abdomen assez finement aciculé (abondamment ponctué, avec des demi-réticulations entre les points) et plutôt subopaque. Scrobe et scapes finement ridés et ponctués ou réticulés; pattes finement et densément ponctuées. Pilosité abondante partout, jaunâtre, pointue et inégale. Pubescence assez abondante aussi, surtout sur les pattes.

D'un roux jaunâtre ; abdomen plus terne, à teinte plus brunâtre (jaune brunâtre). Pattes, antennes et mandibules jaunâtres.

✓ Prov. Espirito Santo, Brésil (Prof. Gœldi), 1 ☿. — Distincte de *mucronata* surtout par son scrobe, son nœud, la sculpture de son abdomen et ses funicules épais; beaucoup plus petite.

Platythyrea punctata Smith. — ☿♂. — Guatemala, Haïti et St-Vincent. *Inconspicua* Mayr en est synonyme d'après Emery.

Var. *pruinosa* Mayr. — ☿. — Distincte par sa ponctuation très superficielle et dispersée. C'est la forme la plus commune aux Antilles. — Je l'ai prise moi-même à la Barbade, à la Jamaïque, à Santa Marta. (Colombie), etc., où elle niche sous l'écorce des arbres. Je l'ai aussi reçue de St Vincent. Elle varie du noir au ferrugineux par des intermédiaires tachetés et variés, parfois dans la même fourmilière.

Ma *Pl. cineracea* de Guatémala n'est qu'une variété plus petite etc. de *punctata*.

Pl. punctata Sm. Sm. r. *incerta* Em. — ☿. — Calabasso au pied de la Sierra Nevada de Santa Marta ; Santa Marta (Forel). Cette forme n'est à mon avis qu'une race de *punctata*.

Prionopelta punctulata Mayr r. *antillana* (Forel). — ☿. — Savane à Trinidad (Forel).

Neoponera apicalis Latr. — ☿. — Pied de la Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie (Forel). Panama (Christophersen).

Neoponera obscuricornis Em. v. *Latreillei* Forel. — ☿. — Ouriheka près Rio frio, Colombie (Forel).

Neoponera villosa Fab. — Santa Marta, Calabasso, Dibulla, Colombie (Forel). Sao Paulo, Brésil (D. Lutz).

Neoponera villosa F. r. *inversa* Smith. — ☿. — Tant pour la forme de l'écaille que pour la sculpture des mandibules, la pubescence etc., cette race offre tous les passages à la forme typique. Je possède de pareilles transitions de Rio de Janeiro et Bahia (Gœldi) etc. Une petite variété de Callanga, Pérou (☿ et ♀ 13 mill.) à l'écaille et les mandibules d'*inversa*, mais la couleur et la pubescence de la *villosa* typique.

Neoponera unidentata Mayr. — ☿. — Cavavellas, Prov. Bahia (Joseph).

Neoponera Gœldii n. sp. — ☿. — L. 9 à 10 mill. — Mandibules longues, armées de 15 dents environ (toutes distinctes sauf les 3 ou 4 de la base), subopaques, densément et finement ridées-striées, avec des points épars peu distincts. Tête trapéziforme, aussi large que longue, élargie et faiblement concave derrière, rétrécie devant, à côtés fort convexes (largeur maximale derrière les yeux). Epistome avancé devant, en haut, en forme de bec, exactement comme chez l'*unidentata* Mayr, et avec un prolongement lancéolé derrière entre les arêtes frontales, comme chez cette espèce ; les arêtes frontales sont aussi identiques ; leur lobe antérieur plutôt plus grand. Une carène latérale très aiguë, des yeux aux mandibules. Une impression à la base externe des mandibules. Les yeux très grands et très convexes sont situés au milieu des côtés (à peine en avant) dont ils occupent près d'1/3 (plus d'1/4). Les scapes dépassent le bord postérieur de la tête de plus d'un tiers de leur longueur. Tous les articles du funicule beaucoup (les articles 1 et 2 deux fois) plus longs que larges. Pronotum déprimé et muni d'un bord aigu, comme chez *villosa* et *unidentata*, moins large que chez cette dernière. Mésonotum en disque arrondi aussi long que large (bien plus large que long chez *unidentata*) et assez bordé. Face basale de l'épi-

notum non bordée, convexe, aussi longue que la déclive à laquelle elle passe par une courbe plus arrondie et plus lente que chez l'*unidentata*. Face déclive à bord un peu crénelé. Le nœud du pédicule a une forme qui rappelle celle d'*apicalis* LATR., fort différente d'*unidentata*. Il est néanmoins moins épais que chez *apicalis*, bien moins convexe devant (assez droit vers le bas et convexe vers le haut) et, au contraire, plus convexe à sa face postérieure. Il est plus large derrière que chez *apicalis* et a un bord latéral postérieur convexe en arrière, comme chez elle, mais un peu moins obtus (bien moins aigu que chez l'*unidentata*). La convexité supérieure, plus courte que chez l'*apicalis*, passe à celle de la face antérieure (et non à celle de la face postérieure comme chez *unidentata* et *villosa*). Le nœud est bien plus haut qu'épais. L'abdomen n'est pas ou est à peine étranglé après son 1er segment ; celui-ci plus large que long et que le second. Crochets des tarses simples; pattes longues.

Luisante. Epistome, joues et espace entre l'œil et les arêtes frontales finement ridés et ponctués, subopaques. Côtés de l'épinotum plus grossièrement ridés en long. Tout le reste lisse et finement ponctué; les points sont espacés, mais abondants et fort distincts. Pilosité dressée d'un jaune à peine roussâtre, longue, pointue, dispersée sur tout le corps et sur les membres, d'abondance médiocre. La pubescence jaunâtre est dispersée partout; sur l'abdomen et le thorax elle constitue un faible duvet qui ne cache nullement la sculpture, ni la couleur.

Noire. Hanches, métatarses et scapes d'un brun rougeâtre. Epistome, mandibules, antennes et pattes rougeâtres. Bord des segments abdominaux largement brunâtre.

Victoria, Amazonas, Brésil (GŒLDI).

Plus grande qu'*unidentata*, cette espèce en diffère par son éclat, son nœud et ses antennes. Le nœud tient le milieu entre les groupes *apicalis*, *villosa* et *crenata*.

Neoponera crenata ROGER r. *mœsta* MAYR. — ☿. — Nova Friburgo et Alto da Serra, Prov. Rio Janeiro (GŒLDI), Corcovado près Rio-de-Janeiro (Dr ART. MÜLLER).

Des formes transitoires entre l'espèce typique et la race *mœsta* (L. 9 à 10 mill.). Santa Cruz, Rio Grande do Sul (STIEGLMAYR), Santos, Brésil (Dr A. MÜLLER).

Neoponera crenata ROGER r. **Fiebrigi** n. st. — L. 8.5 à 9 mill. — Mandibules mates, densément et très finement réticulées-ponctuées et ridées, armées d'environ 11 dents. Tête légèrement plus large derrière que devant. Le scape dépasse le bord occipital de 1/4 de sa longueur. Second article du funicule aussi long que le 1er;

tous ses articles subégaux un peu plus longs qu'épais; pas de massue comme chez *mœsta*. Sculpture ponctuée comme chez *mœsta*, bien plus dense que chez *crenata* type; tête subopaque. Vu de dessus, le nœud est au moins 1 1/2 fois plus large que long (aussi long que large chez *crenata* type et *mœsta*). Abdomen pas ou presque pas étranglé. A peu près noire, avec les joues, l'épistome, les mandibules et les membres d'un rouge brunâtre; bord des segments abdominaux brun. Du reste, semblable à *crenata* et à la race *mœsta*.

San Bernardino, Paraguay (Fiebrig). Cette forme se distingue surtout par son nœud court et large.

La N. *mœsta*, malgré ses transitions à la *crenata* typique, mérite de constituer une race par son funicule renflé et sa sculpture plus dense.

Neoponera venusta n. sp. — L. à peine 5 mill. — Mandibules lisses, luisantes, avec des points fort épars et 11 à 12 dents. Epistome médiocrement avancé en arc, sans bec ni pointe. Sa portion médiane est néanmoins subdéprimée (convexe chez *Oberthüri* Em.) entre les arêtes frontales et en avant d'elles, un peu plus élevée que les côtés, et laisse voir au bord antérieur deux échancrures minuscules entre elle et les côtés. Tête rectangulaire, légèrement plus longue que large (bien plus courte que chez *Oberthüri*), à côtés faiblement convexes, aussi large devant que derrière où elle est faiblement concave. Lobe antérieur des arêtes frontales assez petit, carène des joues distincte, assez courte. Yeux grands, situés un peu en avant du tiers antérieur de la tête. Le scape dépasse le bord postérieur d'un bon quart de sa longueur. Articles du funicule plus longs qu'épais (les deux avant-derniers à peine). Profil dorsal du thorax peu convexe, distinctement, mais peu profondément échancré entre le mésonotum et l'épinotum. Pronotum carré, un peu plus large que long, à peine plus large devant que derrière, où son bord est concave, avec un bord latéral aigu (comme chez *unidentata, villosa*, etc.), qui se continue moins net en avant sans former d'épaules distinctes. Suture promésonotale très distincte, enfoncée. Mésonotum en disque transversal, convexe en avant. Mésopleure terminée en bas, devant, par une dent obtuse. Face basale de l'épinotum fort convexe dans les deux sens, sans bord, un peu plus longue que la face déclive; celle-ci un peu plus large que haute et bordée obtusément de côté. Nœud du pédicule subsquamiforme, au moins trois fois plus large que long (épais), subverticalement tronqué devant et derrière (à peine convexe), transversalement convexe devant et plan derrière, large, transversalement convexe au sommet où il forme une surface courte, en triangle

isocèle obtus, dont les côtés deviennent latéralement un bord obtus, le sommet étant devant. Abdomen verticalement tronqué devant, sans étranglement; le premier segment plus large que le 2e. Crochets des tarses simples.

Mate, densément et finement réticulée-ponctuée. Sur le dos de l'épinotum et sur l'épistome, les réticulations s'effacent en partie et la chitine devient luisante. Mésopleure et côtés du pronotum lisses. Côtés de l'épinotum ridés en long. Membres et abdomen lisses et ponctués, l'abdomen densément (subopaque), les membres avec des points piligères brunâtres. Nœud en partie lisse avec des points, superficiellement ridé en travers vers le bas, devant et derrière. Pilosité dressée jaunâtre, pointue, dispersée sur tout le corps et sur les membres, plutôt éparse; pubescence jaunâtre, peu apparente, répandue partout sans former de duvet.

Noire ; antennes, mandibules, tarses, lobe des arêtes frontales et extrémité de l'abdomen d'un jaune roussâtre. Cuisses, tibias et une partie des hanches jaunes.

Prov. Espirito Santo, Brésil (Prof. Gœldi). 1 ☿. — Espèce très caractéristique.

Pachycondyla crassinoda Latr. — ☿. — Vénézuéla (Bugnion).

Pachycondyla fuscoatra Roger. — ☿ ♀. — Rio frio près Santa Marta, Colombie (Forel).

Pachycondyla fuscoatra Royer var. **montana** n. var. — ☿. — Diffère de l'espèce typique par son pronotum plus nettement bordé latéralement (obtusément subbordé chez le type de l'espèce) Le bord n'est néanmoins pas aussi aigu que chez la *striata* Sm.

San Antonio, Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie (Forel).

Pachycondyla harpax F. v. *dibullana* Forel. — ☿ ♀. — Don Diego, Dibulla, Chemin de San Antonio au pied de la Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie (Forel). — Chez cette variété, le nœud du pédicule est un peu plus fortement sculpté au sommet (outre la forme plus plate et plus bordée du pronotum), chez la ♀ comme chez l'ouvrière. La ♀ est un peu plus petite que chez l'espèce typique.

Euponera (Trachymesopus) stigma F. — ☿ ♀ ♂. — Dibulla et Don Diego au pied de la Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie (Forel).

Euponera (Mesoponera) arhuaca Forel. — ☿ ♂. — St Antonio et Rio frio, Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie (Forel). Chez le ♂ il faut ajouter à ma description que les métatarses, surtout les médians, sont plus longs que chez l'*E. (Tr.) stigma* et l'écaille un peu concave devant et moins luisante.

Euponera (Mesoponera) Leveillei Em. — ☿. — Botucata, Prov. Sao Paulo, Brésil (Göldi). Chez cette espèce le 2e éperon des pattes postérieures et médianes est obsolète ou à peu près nul, ce qui la fait passer au genre *Ponera*, lequel, d'après Emery, appartient à une autre tribu.

Euponera (Mesoponera) constricta Mayr. — ☿. — Antille de Trinidad; Dibulla et St Antonio, Sierra Nevada de Santa Marta en Colombie (Forel).

Ponera distinguenda Emery. — ☿. — Hacienda de l'Esperanza, Dibulla et chemin de St Antonio, au pied de la Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie (Forel) Les exemplaires de Dibulla ont la face déclive de l'épinotum très oblique, passant à la face basale qui est inclinée en arrière par une courbe lente.

Ponera distinguenda Em v. **histrio** n. var. — ☿. — D'un brun plus foncé que le type de l'espèce typique et avec des yeux plus grands, composés de 9 à 10 facettes (la *distinguenda* n'a qu'une ou deux facettes chez le type du Paraguay que je possède de M. Emery). Du reste identique.

Colonie Alpina, Prov. Rio-de-Janeiro, Brésil (Göldi).

Ponera Schmalzi Emery, ☿ v. **fugitans** n. var. — ☿. — Diffère du type de l'espèce par sa couleur d'un brun noirâtre, avec les mandibules, les antennes, les pattes et l'extrémité de l'abdomen roussâtres. En outre le scape dépasse un peu le bord occipital (d'à peine son épaisseur), tandis qu'il l'atteint tout juste chez l'espèce type. Enfin l'écaille est un peu plus mince, principalement vers le haut et surtout plus haute, dépassant l'abdomen dont elle n'atteint pas la hauteur chez la *Schmalzi* typique.

Prov. Rio-de-Janeiro (Göldi).

Ponera trigona Mayr, var. **cauta** n. var. — ☿. — L. 2.8 à 3.1 mill. — Un peu plus grande et plus foncée que l'espèce type, presque noire, avec les membres, l'extrémité de l'abdomen et les mandibules rougeâtres. La tête est sensiblement plus mate, plus fortement et plus densément ponctuée, au moins comme chez la var. *opacior* Forel qui est beaucoup plus petite; elle est aussi légèrement plus large derrière. Les scapes sont aussi plus longs que chez l'espèce type et que chez la var. *opacior*, dépassant le bord postérieur de près de 2 fois leur épaisseur. Du reste comme le type de l'espèce ; écaille au moins aussi mince et aussi haute, même un peu plus.

Colonia Alpina, Prov. Rio-de-Janeiro (Göldi).

Ponera Fiebrigi Forel, var. **antoniensis** n. var. — ☿. — L. 2 mill. — D'un jaune brun ou d'un brun jaunâtre. Pubescence beaucoup plus diluée que chez l'espèce type, ne cachant nullement la sculpture. Ponctuation bien plus éparse aussi. Du reste identique au type de l'espèce et différant de *clavatula* Em. par son œil à une facette distincte, par son épinotum bien plus étroit et sa taille plus svelte.

St Antonio, Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie, 1 ☿ (Forel). Une ☿. Peut-être cette variété, l'espèce type et la variété suivante devront-elles être plus tard rattachées comme races ou variétés à la *clavatula* que je n'ai pas vue.

Var. **Famini**, n. var. — ☿. — L. 2.7 mill. — D'un jaune roussâtre assez vif, tandis que l'espèce type et la var. *antoniensis* sont l'une d'un jaune terne, l'autre d'un jaune brun ou d'un brun jaunâtre. L'écaille a une convexité marquée au milieu de sa face postérieure et au milieu de sa face antérieure. Les articles moyens du funicule sont moins épais, seulement un peu plus épais que longs, et la massue est moins épaisse. Du reste comme la var. *antoniensis*, mais plus grande.

Hacienda de l'Esperanza, Dibulla, pied de la Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie, 1 ☿ (Forel).

Ponera fœda Forel R. **Saroltæ** n. st. — ☿. — L. 2.7 à 2.9 mill. — Mandibules armées devant de 4 dents assez nettes, suivies derrière de 2 ou 3 denticules peu distincts mais larges (le type de la *fœda* a 3 dents distinctes devant, 3 petites, mais aiguës, ensuite, puis encore 3 ou 4 denticules indistincts). Les articles 3 et 10 du funicule sont tous beaucoup plus épais que larges (seulement un peu plus épais que larges chez le type de l'espèce). Enfin et surtout l'écaille est bien plus mince, 2 1/2 à 3 fois plus large qu'épaisse (vue d'en haut), tandis que chez l'espèce type elle n'est pas deux fois plus large qu'épaisse.

A part cela, elle est identique au type de la *fœda* de l'Antille de St-Vincent et diffère de la *trigona* par son écaille plus basse et plus épaisse, son thorax plus bas, ses yeux atrophiés et sa couleur jaune roussâtre.

Blumenau, Prov. St-Catharina, Brésil (Dr Moeller).

SECONDE SOUS-FAMILLE **DORYLINÆ** Leach.

Eciton hamatum F. ☿ ♃, laissant repousser ses colonnes de chasse par des *Azteca instabilis* qui l'aspergeaient de la sécrétion de leurs glandes anales.

Eciton vagans Ol. — ☿. — Prov. Sao Paulo, Brésil (v. Ihering).

Eciton Burchelli Westw. — ♂. — Dans la Deutsche entomol. Zeitschrift, 1911, p. 288, j'ai indiqué par erreur l'*Eciton dubitatum* Em. comme trouvé à Alto da Serra (Sao Paulo). Il s'agit du *Burchelli* Westw.

☿ ☿, Dibulla, Colombie (Forel).

Eciton Jansoni n. sp. — ♂. — L. environ 16 mill. (une aile antérieure 15 mill.). — Voisin de *hamatum* F. Mandibules larges, plates, moins longues que le bord antérieur de la tête, sans portion élargie, ni dents au bord interne qui est simple, tranchant et médiocrement concave. Elles sont mates, densément réticulées, pontuées et aussi larges à leur extrémité obtuse qu'à leur base. Tête 1 3/4 fois plus large que longue, bien plus profondément concave à son bord antérieur et bien moins convexe à son bord postérieur que chez *hamatum*. Antennes comme chez *hamatum*, mais un peu plus courtes; les scapes ne dépassent pas ou dépassent à peine le bord postérieur. Tout le corps plus robuste et plus court que chez *hamatum* ♂, du reste conformé de même. Pronotum plus large et plus court, moins visible de dessus. Nœud du pédicule bien plus largement et bien moins profondément concave, avec les angles postérieurs bien moins prolongés. Lame subgénitale bifide comme chez *hamatum*. Crochets des tarses bidendés (véritable *Eciton*). Face déclive de l'épinotum concave dans sa longueur et subhorizontale en bas derrière.

Entièrement mat et densément réticulé-ponctué. Entièrement recouvert d'une pubescence adjacente roussâtre courte, assez dense sur l'abdomen et les pattes. Pilosité dressée nulle, sauf des poils obliques et roux sous l'extrémité de l'abdomen et à la face inférieure des tibias, ainsi qu'une houppe étroite de longs poils bruns située devant, près de l'angle antérieur de la tête et bien plus compacte et plus longue que la houppe correspondante du *hamatum*. Les mandibules ont des poils courts.

Couleur entièrement d'un brun roussâtre foncé, avec les membres d'un brun roussâtre plus clair et les ailes enfumées de brun roussâtre, bien plus foncées que chez *hamatum*.

Chontales, Nicaragua (Janson). Absolument distinct de *hamatum* F., *Burchelli* W. et *dubitatum* Em., ses plus proches voisins par la conformation des mandibules, etc.

Eciton quadriglume Halid. R. **dulcius** n. st. — ☿. — L. 5 à 8,5 mill. — Le bord postérieur de la tête est relevé en arête ou collerette plus distincte (plus élevée) que chez l'espèce type, mais il n'a pas les deux longues épines de celle-ci. La collerette forme

simplement un feston plus élevé à la place des épines du *quadriglume* typique. Les mandibules sont beaucoup plus étroites et moins triangulaires chez les ☿ moyennes et petites; leur bord terminal passe par une courbe lente au bord interne et porte à ce passage deux ou trois dents fort distinctes. Premier nœud du pédicule avec une plus longue face déclive antérieure et une face dorsale plus courte, distinctement bordée de deux arêtes. D'un roussâtre ferrugineux plus ou moins brunâtre; abdomen d'un roux jaunâtre. L'abdomen est luisant et presque lisse (très faiblement chagriné); tout le reste mat. Du reste identique au type du *quadriglume*, mais un peu plus petit. Seulement des ☿; pas de ♀. Les longues épines de l'épinotum sont comme chez le type de l'espèce.

Prov. Sao Paulo (von Ihering). Les différences sont peut-être assez sensibles pour légitimer une espèce différente; il faudrait connaître le ♀ et le ♂ pour en juger. Cette forme ressemble aussi à l'*E. vagans* Ol., mais elle en diffère par les mêmes caractères de la tête et des mandibules que de *quadriglume* sens str. et a les épines épinotales beaucoup plus longues.

Eciton (Labidus) cœcum Latr. — ☿. — Partout en Colombie, chassant sous terre. A Burithaca, au pied de la Sierra Nevada de Santa-Marta, je l'ai trouvé dans le tronc pourri d'un palmier, à Barranquilla dans le jardin de l'Hôtel Suisse. ♂ isolés de petite taille, passant un peu à l'*atriceps* Sm. par la couleur de la tête à Riofrio, Mexique (Pergande).

Eciton (Labidus) cœcum Ltr. v. *Jurinei* Shuck. — ♂. — Colonie Alpina, près Rio de Janeiro (Gœldi).

Eciton (Labidus) cœcum Ltr. v. *Servillei* Westw. — ♂. — Mexique (de Saussure), Costa Rica, Colombie (Landolt), Surinam.

Eciton (Labidus) prædator Sm. — ☿. — Dibulla et Narancho, au pied de la Sierra Nevada de Santa Marta, chassant sous des galeries couvertes en terre qu'il construit et sous lesquelles il traverse les sentiers.

Eciton (Labidus) curvipes Emery. — ♂. — Volcan Irazu, Costa Rica. Un peu plus grand que le type d'Emery (17 à 18 mill.), du reste identique.

Eciton (Labidus) morosum Smith. — ♂. — Cordova, Mexique (De Saussure).

Eciton (Labidus) Hartigi Westw. r. **Hansi** n. st. — ♂. — L. étendu 17 mill. — Plus petit que le type de l'espèce. La face basale de l'épinotum est convexe et non concave à son bord posté-

rieur (sauf au milieu); elle n'a pas les angles latéraux aigus, mais obtus; elle est aussi longue au milieu que sur les côtés (bien plus longue sur les côtés chez l'espèce typique), 4 fois plus large que longue. Pédicule beaucoup plus étroit que l'épinotum et que le 1er segment de l'abdomen (à peine chez l'*Hartigi* typique), convexe en dessus et tout à fait arrondi à ses angles postérieurs qui sont obtus.

Membres seulement pubescents, sans poils dressés. Les longs poils fauves comme chez le type de l'espèce, mais entièrement couchés sur le dos de l'abdomen, et se détachant de la surface pour se diriger en arrière seulement sur le dernier segment.

Prov. Sao Paulo, Brésil (v. Ihering). Un peu plus petit que l'espèce typique, dont il diffère surtout par la forme de l'épinotum et du nœud ainsi que par ses longs poils adjacents et non dressés.

Eciton (Labidus) Mars n. sp. — ☿. — L. 2.3 à 4.4 mill. — Très voisin de l'*E. [Acamatus] commutatum* Em., mais les crochets des tarses sont bidentés. Mandibules fortement courbées, lisses, luisantes, avec 2 ou 3 grosses fossettes allongées et 3 ou 4 grossières stries vers leur extrémité; leur bord terminal armé de 3 dents, dont la basale éloignée de la médiane; une petite (4e) dent au bord interne. Tête carrée, aussi large que longue chez l'ouvrière maxima, épaisse, convexe surtout en dessus, légèrement plus étroite derrière que devant, de près de 1/4 plus longue que large et rectangulaire chez les ouvrières petites et moyennes; ses côtés à peine convexes (un peu plus chez la grande ☿). Bord postérieur à peine concave. Yeux nuls. Bord antérieur de la tête droit. Le scape court et épais n'atteint pas tout à fait le milieu de la tête. Articles 3 à 9 du funicule 1 1/2 fois plus épais que long chez la ☿ maxima et 2 fois chez la petite ☿. Angles postérieurs de la tête tout à fait arrondis. Thorax large, déprimé en dessus, à peine 3 fois plus long que large. Suture promésonotale nulle; suture mésoépinotale profonde. Face basale de l'épinotum légèrement plus basse que le mésonotum (mais sans former d'escalier marqué comme chez le *cœcum*), déprimée, large, plus large que longue, plus courte que la face déclive; celle-ci très abrupte, mais passant par une courbe rapide à la face basale. Les deux nœuds plus larges que longs, en rectangles transversaux arrondis, le 2e plus large, à côtés plus arrondis, un peu plus large derrière que devant, le premier avec un pan antérieur bien moins oblique et moins long que chez le *cœcum*, subvertical, sans trace de pétiole antérieur. Chacun des nœuds a dessous une petite dent obtuse.

Lisse et luisant. Ponctuation fort éparse et faible, plus distincte, mais très espacée sur la tête et le dos du thorax. Sur ce dernier la ☿ maxima seule est réticulée avec des points épars plus forts (pas

sur la tête). Pilosité dressée et pubescence jaunâtres, très éparses partout.

D'un jaune roussâtre plus foncé, roussâtre chez la plus grande ☿, jaunâtre chez la plus petite. Abdomen et pédicule jaunâtres; mandibules brunes.

Ceará (M. Diaz da Rocha). L'ouvrière de 4.4 mill. a toute l'apparence d'être la forme maxima. Absolument différent du *cœcum* par sa forme trapue, son thorax plat, ses antennes et sa petite taille, de même du *Schlechtendali* Emery et encore plus de toutes les autres formes connues des S. G. *Labidus* et *Eciton* s. str. Mais d'autant plus proche parent de l'E. *(Acamatus) commutatum* Emery et voisins, dont ses crochets bidentés seuls le séparent assez nettement. Il résulte de ce fait et d'autres que la distinction entre *Labidus* et *Acamatus* est fort artificielle, de même, du reste, qu'entre *Eciton* et *Labidus* (sens. str. Emery).

Eciton (Acamatus) Strobeli Mayr. — ♂. — Bahia Blanca, République Argentine.

Eciton (Acamatus) Pertyi Shuck, nec. Westw. (= *Fonscolombei* Westw.). — ♂. — Bahia Blanca (Claraz); Rio negro, Patagonie et San José (Claraz), Baradero.

Eciton (Acamatus) Halidayi Shuck. — ♂. — Pernambouc (Weilenmann); Teapa, Tabasco (H. H. Smith) Honduras.

Eciton (Acamatus) legionis Sm. — ☿. — Brésil (Gœldi).

Eciton (Acamatus) pilosum Smith. — ☿. — Vénézuéla (Bugnion).

Eciton (Acamatus) Hopei Shuck. — Bahia, Brésil (Fruhstorfer).

Eciton (Acamatus) **paraense** n. sp. — ☿ major. — L. 4 mill. — Fort semblable à l'*Eciton Mars* et très voisin de l'*E. (acamatus) commutatum* Emery. Mandibules comme chez ce dernier, densément striées, subopaques, ponctuées, armées de 3 dents à leur bord terminal et d'une quatrième près de la base du bord interne qui est aussi long que le terminal. Mandibules à peine courbées ; la dent médiane du bord terminal située au milieu. Tête épaisse, mais ayant surtout une forte convexité dessous, vers son tiers antérieur. Elle est légèrement plus longue que large et plus large devant que derrière, à côtés faiblement, mais nettement convexes, concave derrière, avec les angles postérieurs presque aigus. Bord antérieur de l'épistome assez concave au milieu. Deux dents pointues au bord inférieur antérieur de la tête, dents qu'on voit aussi chez *commutatum*, mais pas chez *Mars*. Yeux nuls. Les scapes n'atteignent pas le milieu de la tête. Ils sont presque en triangle allongé, très élargis

vers l'extrémité qui est large comme le tiers de leur longueur (bien plus large que chez *Mars* et *commutatum*). Les articles 3 à 10 du funicule beaucoup plus épais que longs (les articles 4 à 8 à peu près 2 fois). Thorax comme chez *E. Mars*, mais plus bas et encore plus déprimé en dessus. Le pronotum a devant une petite arête transversale bien plus obtuse et moins distincte que chez *nitens* MAYR. Escalier entre le mésonotum et la face basale de l'épinotum à peine plus distinct que chez l'*E. Mars*, mais la face basale est un peu plus longue que large. Epinotum cubique, à face déclive subverticale. Les nœuds comme chez *commutatum*, mais le 1er plus long que large et le 2e bien plus large que le 1er, à peine plus large que long. Crochets des tarses simples.

Lisse et luisant, sauf l'épinotum qui est presque mat et finement réticulé-ponctué ou réticulé-ridé ainsi que la mésopleure. Le pronotum et le mésonotum sont en partie très finement ridés en dessus. Tête très faiblement ponctuée. Pilosité dressée fort éparse partout. Pubescence presque nulle.

D'un roux jaunâtre; tête et thorax plus rougeâtres; mandibules brunes; antennes d'un jaune brunâtre.

Para (GŒLDI); pris avec la *Pheidole Jelskii* MAYR; une seule ☿ qui semble être de la grande sorte. Cette espèce est fort embarrassante. Elle a les antennes plus épaisses et le thorax bien plus large et plus plat que *commutatum* EM., *nitens*, etc. Elle n'a pas la tête large courte et grossièrement ponctuée de *Fiebrigi* FOR., mais l'a encore plus convexe dessous que lui.

Eciton [Acamatus] Fiebrigi FOREL, r. **columbicum** n. st. — — L. 4 mill. — Mandibules comme chez l'espèce type, plus étroites et à bord terminal plus long et moins net que chez les précédents. Tête épaisse et fortement convexe dessous, comme chez le type de l'espèce et comme chez *paraense*. Pas d'yeux. Pas plus que chez le *Fiebrigi* typique il n'y a de dents au bord antérieur inférieur de la tête. Mais celle-ci est très courte, un peu plus large que longue, et légèrement plus large devant que derrière, avec les côtés bien plus convexes que chez l'espèce type. Articles 2 à 8 du funicule plus épais que longs, comme chez le type de l'espèce; les derniers articles au contraire plus allongés. Premier article du pédicule plus allongé (un peu plus long que large) et plus arrondi. Son sommet passe à sa face antérieure par une courbe convexe qui va jusqu'à l'articulation, tandis que chez le type de l'espèce il a une face supérieure horizontale passant brusquement à un pan antérieur oblique. Postpétiole moins large que chez le type et surtout plus rétréci devant. Face basale de l'épinotum plus allongée, plus longue que large. Dos du thorax un peu plus convexe et un peu moins déprimé que chez le *Fiebrigi* typique.

Ponctuation de la tête au moins aussi abondante et aussi grossière que chez le *Fiebrigi* typique, mais le thorax est par contre bien moins sculpté, assez luisant, avec l'épinotum et le pronotum faiblement et finement réticulés ou ridés et le mésonotum lisse. Pilosité légèrement plus abondante. Roussâtre; mandibules brunâtres; pédicule, abdomen et pattes d'un roux jaunâtre.

Colombie; un exemplaire. Cette forme est aussi fort difficile. Elle me semble devoir constituer une race de *Fiebrigi*, différant de *commutatum* par la forme de la tête, sa forte ponctuation et l'absence des dents au bord antérieur inférieur de la tête. Pas d'arête au pronotum. Dans ma description du *Fiebrigi* j'ai trop peu insisté sur la ponctuation forte et abondante de la tête.

Eciton [Acamatus] pseudops Forel, r. **Garbei** n. st. ♀. — L. 3.7 à 5.5 mill. — Plus grêle et moins dimorphe que le *pseudops* typique. Tête de la grande ♀ moins grosse. Chez la petite ♀, la tête est plus ovale-allongée, aussi large derrière que devant (chez le type plus large devant que derrière). Les pattes sont plus longues et plus grêles. Les scapes dépassent considérablement le bord postérieur de la tête (peu ou à peine chez le type). Les articles du funicule sont 2 fois plus longs qu'épais, le deuxième même plus de 2 1/2 fois. Chez la grande ♀ le promésonotum est 4 1/2 fois plus long que large et la face basale de l'épinotum 2 1/2 fois. Bord terminal des mandibules pourvu de 6 denticules distincts et subégaux sur sa moitié basale. Postpétiole à peine élargi derrière (élargi chez le type) et très peu plus large que le pétiole. La tête est un peu moins épaisse et un peu plus allongée. Du reste identique au *pseudops*, avec les mêmes tubercules derrière les yeux et en dedans, les mêmes tubercules sur le thorax, la même couleur, sculpture et pilosité.

Reg. Franca, Etat de Sao Paulo, Brésil (Garbe).

L'espèce typique est du Paraguay. Il s'agit simplement d'une race plus grêle et moins dimorphe.

Eciton (Acamatus) diabolus n. sp. — ♂. — L. 14 mill. — Mandibules aplaties, en spatules recourbées, plus larges vers l'extrémité que vers la base, assez longues, obtuses à l'extrémité, sans dent, avec le bord interne parallèle au bord externe, courbées avant leur moitié (après leurs tiers) rapidement, de sorte que leur moitié apicale forme un angle droit avec leur base, puis distinctement recourbées en dehors à leur extrémité, dont la dilatation affecte surtout le bord interne. Leurs extrémités se croisent, et il en résulte entre elles et le bord antérieur de la tête un vide transversal bidilaté qui imite la bouche grimaçante de certaines figures diaboli-

ques ornementales. Elles sont lisses, luisantes et ponctuées. Tête en rectangle transversal ; avec les yeux, plus de deux fois plus large que longue. Les grands yeux occupent tout le côté. Ocelles énormes, bien plus grands que leurs intervalles latéraux antérieurs et que la distance qui les sépare des yeux. Bord postérieur droit, de même que le bord antérieur formé par l'épistome tronqué ; labre largement bilobé. Les arêtes frontales, recourbées devant, n'atteignent pas le bord antérieur. Elles divergent fortement derrière et se terminent vers l'œil par une élévation courbée. Le scape atteint l'ocelle postérieur; 1er article du funicule petit, les autres plus longs qu'épais. Thorax à peine plus large que la tête. Le mésonotum ne dépasse pas le pronotum. Scutellum sans échancrure ni sillon. Epinotum subverticalement tronqué. Pédicule presque deux fois plus large que long (vu de dessus), légèrement et largement concave à ses bords antérieur et postérieur, faiblement concave transversalement, avec ses angles postérieurs droits, sans lobe dessous. Crochets des tarses simples. Pattes de forme ordinaire. Postpétiole un peu plus long que le segment suivant.

Mat ou subopaque ; extrêmement finement striolé (mésonotum) ou réticulé (plus en arrière), avec des points espacés. Abondamment pourvu d'une pilosité ou pubescence fauve subadjacente, oblique ou adjacente, peu longue, sur le corps et les membres (oblique sur les membres). Elle est fort abondante sur le scutellum, l'épinotum, le pédicule et le dessous de l'abdomen.

Dessus du corps d'un brun foncé; dessous du corps, membres, mandibules et bord des segments abdominaux d'un brun clair. Ailes pubescentes, enfumées de brunâtre, avec deux cellules cubitales et une cellule radiale fermée. Cellule discoïdale petite.

Cordova, Mexique. Rappelle *maxillosum* Em., mais les yeux bien plus grands, les scapes plus courts, les mandibules très différentes, le postpétiole tout autre. Espèce très curieuse et particulière. 1 ♂.

Eciton (Acamatus) Cloosæ n. sp. — ♂. — L. environ 6.5 mill. (l'*E. minus* Cresson en a 7.5). — Mandibules semblables a celles de l'*E. minus* Cresson, arquées et pointues, mais moins fortement courbées. Tête en rectangle transversal, à peine 1 1/2 fois plus large que longue, tronquée derrière, à bords postérieur et antérieur droits. Yeux petits, situés un peu en avant du milieu des côtés dont ils n'occupent guère que la moitié. Les arêtes frontales forment un fort demi-cercle, allant de l'articulation des mandibules (devant) au bord postérieur de l'œil (derrière). Scapes courts, 2 3/4 fois plus longs que larges, atteignant l'ocelle latéral. 1er et 2e articles du funicule plus épais que longs, 3e et 4e aussi épais que longs; les suivants plus longs qu'épais, mais plus courts que chez

l'*E. minus*. Thorax un peu plus large que la tête. Le mésonotum surplombe le pronotum et le derrière de la tête, mais il est plus élevé et plus arrondi que chez *minus* et pas tronqué en bas devant comme chez lui. Scutellum entier. Face basale de l'épinotum très courte; face déclive subverticale, beaucoup plus longue. Pédicule aussi large que l'épinotum, mais plus étroit que le postpétiole, fortement convexe longitudinalement, environ 1 1,2 fois plus large que long, à peine ou pas concave transversalement, avec les angles postérieurs fortement prolongés en ailerons (pas du tout chez l'*E. minus*). Postpétiole aussi large et aussi long que le segment abdominal suivant. Pattes de forme ordinaire. Crochets simples.

Lisse et luisant; thorax densément et fortement ponctué; abdomen plus finement. Pilosité dressée presque nulle, sauf quelques poils aux mandibules et devant la tête. Pubescence roussâtre, abondante sans former de duvet dense, répandue sur tout le corps et sur les membres où elle est soulevée.

Noir; abdomen brun en dessus et roussâtre en dessous et à l'extrémité, ainsi que les membres et les mandibules. Ailes pubescentes, enfumées de brun noirâtre; cellule radiale fermée.

R. Papagaio, Guerrero, Mexico, 400 mètres de haut, octobre (H. H. Smith). Bien distinct de *minus* par la forme de la tête (en ovale transversal chez *minus*), du pédicule, etc. C'est la plus petite espèce d'*Eciton* ♂ que je connaisse.

III

Assemblée mensuelle du 2 mars 1912

Présidence de M. V. Willem, président.

La séance est ouverte à 20 heures.

— En l'absence de M. Schouteden, qui s'est fait excuser, M. Desneux remplit les fonctions de secrétaire.

— Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 3 février 1912 est approuvé. M. Schouteden signale toutefois que c'est par erreur que M. Prell y est indiqué comme démissionnaire. M. Prell n'a jamais cessé de faire partie de la Société.

Correspondance. — M. Gedoelst nous communique sa nouvelle adresse : 15, rue Meyerbeer, Uccle-Bruxelles.

Travaux pour les Mémoires. — L'impression aux *Mémoires* d'un travail de M. Forel est décidée.

Travaux pour les Annales. — L'impression des travaux insérés dans ce numéro est décidée.

Communications. — M. Lameere communique la note que voici : « *Aromia lugubris* Fairm. a donné lieu à la création du genre *Otaromia* fondé par M. Aurivillius dans Arkiv för Zoologi, VII, n° 19, 1911, p. 188. Récemment M. Achard a créé un genre *Jonthodina* dans lequel il fait figurer le *Jonthodes sculptilis* White et l'*Aromia lugubris* Fairm. (Bull. Soc. Ent. Fr., séance du 13 décembre 1911). Le nom générique de M. Aurivillius a la priorité. »

— La séance est levée à 21 1/2 heures.

CORÉIDES NOUVEAUX DE LA RÉGION DU KILIMANDJARO ET DU MERU

par **H. Schouteden**

Dans les Wissensch. Ergebn. Schwed. Zoolog. Exped. Kilim. Meru, XII, 9, pp. 154-158 (1910), j'ai donné la liste des espèces de Coréides rapportées par le Prof. Sjöstedt de son expédition au Kilimandjaro et au Meru. Les espèces nouvelles y ont été simplement mentionnées, les descriptions en sont données ci-dessous.

CLETUS ORIENTALIS nov. spec.

D'un flavescent jaunâtre. En dessus, couvert d'une ponctuation assez dense noire ou brun noir, plus serrée sur la région basale (y compris les angles latéraux) du pronotum, où les espaces séparant les points sont assombris; les côtés de la tête, de même que les côtés antérolatéraux du pronotum (les angles latéraux exclus) et la partie antérieure du lobe postérieur (sauf légère prolongation de la région à ponctuation noire antérieure) à ponctuation brunâtre pâle ou même incolore; le bord de la corie pâle à la base, la zone apicale de celle-ci légèrement rougeâtre, la ponctuation brun rougeâtre plus ou moins intense. Il y a donc contraste net de couleur entre la base et les côtés du pronotum et la région antérieure du lobe postérieur, ainsi que le lobe antérieur; de même, entre les côtés et le milieu du dessus de la tête, la ligne externe de la région médiane est noire ou, du moins, plus sombre en général.

Tête avec un petit point noir à la base des tubercules antennifères, devant l'œil, et un trait longitudinal noir à la base de chaque côté, derrière l'œil.

Connexivum non maculé, le bord externe à ponctuation plus ou moins foncée. Corie à nervures plus ou moins pâles; membrane enfumée, à nervures sombres.

En dessous, la tête offre un deuxième trait noir entre le trait postoculaire et la ligne médiane; ce trait part de la base également. La poitrine avec : 1° une série de deux points noirs sur chaque segment marquant les hanches et, au pro- et mésosternum, un point sur les hanches en avant; 2° trois points sur chacun des segments, en une ligne continuant le trait noir postoculaire; 3° un point sur ces segments plus en dehors. Ventre avec : 1° une série de points noirs au bord postérieur des segments 1 à 5 (un sur chaque segment); 2° en région médiane, les points suivants au bord postérieur des segments : 6 sur le 2e, 6 sur le 3e, 4 sur le 4e, 4 sur le 5e.

Tête à région médiane plus claire; de même pour la poitrine, dont une étroite bande, en dehors de la ligne intermédiaire de points, est également plus claire; ventre avec une bande médiane et une bande continuant celle des hanches, claires. Ponctuation plus fine sur le ventre, s'effaçant en région médiane.

Antennes brunes, sauf le 4e article, jaune à part l'extrême base. Pattes légèrement rembrunies, à ponctuation brunâtre.

Pronotum à angles latéraux prolongés nettement en une épine aiguë transversale, denticulés en arrière, l'épine légèrement relevée.

Antennes à premier article dépassant le sommet de la tête ; 1 et 2 subégaux, 3 un peu plus petit, 4 le plus petit, fusiforme. Rostre atteignant les hanches postérieures; 2 plus long que 4 qui est légèrement plus long que 3.

Cette espèce semble commune dans la région du Kilimandjaro et du Meru, où M. Sjöstedt l'a recueillie dans les localités que voici :

Kilimandjaro : Kibonoto-Niederung, I, IX, X; Kibonoto Kulturzone, VIII-IX; Kibonoto 1300-1000 m., X; Obstgartensteppe, XII. — Meru-Niederung, I; Meru-Regenwald, 3000, I.

Je l'ai également vue de l'Usambara (ma collection).

CLETUS SJOSTEDTI nov. spec.

D'un flavescent clair ou brunâtre. En dessus paraissant au premier abord brun terne à cause de la ponctuation dense et régulière, avec le bord latéral de la tête (et la bordure interne de l'œil), le bord antérolatéral du pronotum (sauf l'angle latéral), une ligne médiane de la tête se continuant sur le pronotum, les bords et la ligne médiane de l'écusson, le bord externe basal de la corie, son bord apical plus largement, et les nervures voisines plus distinctement, pâles ; le bord apical de la corie et les nervures lisses ; la membrane cuivré brun. Connexivum noirâtre jusqu'au segment 4, les 5e et 6e pâles, le 5e avec une portion sombre apicale interne. Antennes brunâtres, concolores.

En dessous : tête avec une tache de chaque côté à la base et une tache postoculaire, noires. Poitrine avec une série de points près des hanches, une série médiane de trois points nets, une série externe de trois points indistincts, noirs. Ventre flavescent brunâtre ou testacé brunâtre, avec une série de points continuant la série intermédiaire de la poitrine ; en région médiane, sur la base et l'apex des segments 2-6 des séries transversales de points (formant également des séries longitudinales) : 3-2-2-2-2 ; en outre des points épars. Une fascie plus ou moins rembrunie court le long de l'inser-

tion des hanches et se prolonge sur le ventre ; en dehors un peu rembruni également.

Antennes assez robustes, le 1er article et la tête subégaux, le 2e le plus long ; 1 et 4 subégaux, 3 un peu plus court; 1 entièrement granuleux. Pattes à fémurs postérieurs portant en dehors une série de cinq points noirs. Rostre atteignant la base du ventre ; 2 nettement plus long que 4, 3 plus court que 4. Angles apicaux des segments abdominaux peu saillants.

Cette espèce est voisine du *Cl. lituripennis* St. dont elle est toutefois fort distincte. Elle se rapproche davantage du *Cl. decoratus* Dist. Elle a été recueillie par M. Sjöstedt dans les localités que voici :

Meru : Flusspferdseen, XII; Niederung, XII.

CYLLARUS SJOSTEDTI nov. spec.

En dessus, gris brunâtre, à granulations denses brun noir ; les angles basilaires et l'apex de l'écusson blanc ivoire et lisses, la corie avec une petite macule posticale allongée lisse, les segments du connexivum avec le bord externe noir à la base et avec les bords apical et basal flavescents, la ligne basale contournant toutefois en dehors le trait noir basal et angulée donc en dehors. Membrane grise, à nervures brunes anastomosées irrégulièrement. Antennes à 2e article d'un brun noir, l'apex noir ; 3 et 4 noirs ; 2 et 3 avec la base, 4 avec la moitié apicale flavescente (ce dernier avec l'extrême bout sombre).

En dessous gris blanchâtre, à ponctuation-granulation brune plus ou moins foncée. Les pattes avec aux fémurs un anneau antéapical très peu distinct flavescent; aux tibias antérieurs un anneau antémédian et un autre antéapical (l'apex noirâtre); les autres tibias avec un vague anneau antémédian pâle; tarses noirâtres distalement. Ventre avec en dedans des stigmates et un peu plus vers la base des segments, un point noir.

Corps assez déprimé en dessus. Tête courte. Pronotum à côtés antéro-latéraux arqués en dehors et légèrement relevés ; une faible dépression médiane ; les angles latéraux arrondis ; entre eux, en arrière, une légère saillie transversale du disque. Antennes à 2e article le plus long, 3 un peu plus long que 1, 4 subégal à celui-ci ; assez grêles, sauf 1. Rostre ne dépassant pas la base du ventre ; 4 le plus long, un peu plus court que 2 et 3 réunis ; 2 nettement plus long que 3.

Long. 12,5 mill. environ.

M. Sjöstedt n'a recueilli qu'un unique exemplaire femelle de cette espèce nouvelle, qui vient se ranger dans le sous-genre *Platycyllarus* de Breddin. Il est étiqueté : Meru-Niederung, I.

MEVANIELLA KILIMANA nov. spec.

Cette espèce nouvelle répond curieusement à la description du *Mevanidea granulifera* Reut., dont toutefois elle diffère par plusieurs caractères qui la font rentrer dans le genre *Mevaniella* : en effet, l'écusson n'est guère convexe, le 4e article du rostre est légèrement plus court que le 2e, le 2e article des antennes est un peu plus court que le 3e; les fémurs postérieurs offrent deux (et non trois épines) plus longues.

Coloration du *Mevanidea granulifera*. Antennes à 2e article un peu plus court que le 3e, celui-ci nettement plus long que le 4e. De chaque côté de la poitrine, une ligne pâle interrompue plus ou moins nette, longitudinale. Ventre du mâle avec sur le 2e segment, de chaque côté, à quelque distance du bord externe, un bourrelet oblique de dehors en dedans, lisse et flavescent; ce deuxième segment noir en dedans de ce bourrelet; sur les segments 4-6 de chaque côté du disque un début de fascie noirâtre ; une légère indication de carène médiane. Membrane à base et une grande tache transversale du disque, d'un brun foncé.

Kilimandjaro : Kibonoto Kulturzone, II; Niederung, I.

Long. (♂) 6.5-7 mill.

Ce petit Coréide répond assez bien également à la description du *M. hystrix* Gerst., de l'Afrique orientale, mais dans l'espèce nouvelle le rostre atteint les hanches intermédiaires, les épines abdominales sont flaves au bout, et la coloration est autre, ferrugineuse et non cendrée.

Par leur spinulation, les genres *Mevaniella* et *Mevanidea* sont si semblables que je me demande s'il n'y aurait pas lieu de les réunir. Ne connaissant pas le *Mevanidea granulifera* en nature, je n'en puis décider.

MEVANIOMORPHA ANNULIPES Reut.

Dans l'ouvrage de Sjöstedt j'ai appelé *M. Reuteri* des *Mevaniomorpha* recueillis au Kilimandjaro par M. Sjöstedt. Ayant entretemps reçu un spécimen de *M. annulipes* provenant du Dahomey, je ne puis en séparer les exemplaires de l'Afrique orientale allemande et le nom *M. Reuteri* est donc à supprimer.

TENOSIUS PROLETARIUS Schaum.

J'ai sous les yeux les deux sexes de cette espèce, et je suis donc à même de confirmer l'hypothèse émise par Bergroth en 1908, que chez le mâle les fémurs postérieurs dépassent l'extrémité de l'abdomen, et chez la femelle pas.

Sur la tête et la partie antérieure du pronotum on distingue une fine ligne, plus ou moins nette, grisâtre ou blanchâtre. Le bord antérolatéral du pronotum est noirâtre ou du moins rembruni.

Le 2e article du rostre est nettement plus long que le 4e, et subégal aux deux derniers réunis. Le pronotum offre deux bandes longitudinales noires étroites bien nettes (plus que ne le montre la figure qu'a publiée SCHAUM de son espèce). Le bord de l'abdomen présente des taches subapicales noires ou sombres à chaque segment.

Outre les exemplaires rapportés par M. SJÖSTEDT du Kilmandjaro : Kibonoto Kulturzone, XI ; et du Meru : Niederung, XI-I, j'en ai vu provenant du Congo belge (Popocabacca) et du Sénégal.

TENOSIUS UNIFORMIS nov. spec.

D'Erytrée (Gheleb, IX), je possède une femelle d'une espèce très voisine du *T. proletarius* et que j'ai appelée *T. uniformis*.

Elle diffère de *T. proletarius* par la coloration bien plus grise, presque uniforme (mais avec les mêmes traits et bandes blanchâtres et noirs sur la tête et le pronotum). L'écusson n'a pas la pointe blanc ivoire; la corie n'a pas le limbe extérieur flavescent et est ponctuée en dehors comme sur le reste de sa surface; enfin la corie n'offre pas la tache triangulaire allongée noire qui chez *T. proletarius* est juxtaposée au limbe pâle.

Long. 8,75 mill.

SJOSTEDTINA nov. gen.

Dans les Wiss. Ergebn. Kil. Exp., j'ai cité l'une des espèces nouvelles de Coréides rapportées par M. SJÖSTEDT sous le nom de *Tenosius Sjöstedti* nov. spec. Les caractères séparant cet Alydien des *Tenosius* vrais sont cependant tels que je suis d'avis qu'il y a lieu de créer pour cette espèce un genre nouveau que j'ai grand plaisir à dédier à mon excellent ami du Musée de Stockholm. Voici les principaux caractères du genre *Sjöstedtina* :

Forme générale du corps comme *Tenosius*. Tête à cou net, avec les yeux plus saillants par conséquent que chez *Tenosius*. Le pronotum à bord antérieur moins large que la tête avec les yeux; guère convexe, plutôt plus large que long, les côtés antérolatéraux à peu près droits, les angles latéraux non ou à peine proéminents; la ligne médiane déprimée et non carénée. L'écusson à angle du sommet aigu. Les élytres atteignant ou dépassant légèrement l'extrémité de l'abdomen. Antennes grêles ; 4 le plus long, 2 subégal à 3, 1 un peu plus court et dépassant nettement l'apex de la tête. Rostre ne dépassant guère les hanches intermédiaires; 3 n'égalant

pas la moitié de 4, celui-ci légèrement plus court que 2; le 1er article du rostre étalé parallèlement à l'axe du corps dépasse faiblement le bord postérieur de l'œil. Ocelles deux fois plus éloignés entre eux que des yeux. Orifices non prolongés en un long sillon. Les hanches intermédiaires et postérieures largement séparées, celles-ci aussi rapprochées du bord externe qu'entre elles. Fémurs postérieurs robustes, garnis en dessous d'une série d'épines; tibias postérieurs arqués fortement, inermes; les fémurs postérieurs dépassent l'extrémité de l'abdomen chez le ♂, non chez la ♀.

Par les caractères tirés des pattes, etc., ce genre se rapproche de *Tenosius*. La forme de la tête est semblable à celle des *Euthetus*. Par les caractères des orifices, etc., il est bien distinct.

Type du genre : *Sj. Sjöstedti* n. sp.

SJOSTEDTINA SJOSTEDTI nov. spec.

En dessus, ferrugineux ou gris jaunâtre, à pubescence assez longue et dressée sur la tête et le pronotum. Le pronotum offre, de chaque côté de la ligne médiane et près de celle-ci, une étroite bande noire partant de la constriction antérieure et allant vers l'ocelle correspondant. Sur la tête, deux bandes continuent ces bandes, allant en divergeant vers les ocelles, qu'elles englobent en dehors puis se dirigent vers l'œil qu'elles atteignent à la moitié postérieure; en outre les côtés de la tête en arrière des yeux et deux bandes plus ou moins intactes naissant entre les ocelles, près de ceux-ci, et se rapprochant vers l'apex de la tête, noirs. Ecusson avec une tache basale médiane subtriangulaire noire. Pronotum semé plus ou moins de points noirs ou brun foncé. Corie à nervures plus ou moins marquées (au moins la nervure externe et le bord apical) de points semblables. Membrane hyaline à nervures brunâtres.

En dessous, ferrugineux, à pubescence grise; dans les exemplaires bien colorés, la région médiane (tête, poitrine, ventre) est noire. La tête offre en outre deux bandes noires, l'une marginale, l'autre plus interne, longitudinale. La poitrine offre en dehors une bande qui occupe en avant le bord externe du prostethium puis s'en écarte; une bande plus interne longitudinale, et enfin une troisième bande, plus faible et moins nette, près des hanches. Le ventre avec, outre la région médiane, une bande latérale du disque, plus ou moins complète, noire ou brun de poix. Très fréquemment la coloration noire s'étend bien plus, envahissant la presque totalité du ventre et de la poitrine, où il ne reste plus que des bandes plus ou moins distinctes ferrugineuses.

Pattes antérieures et intermédiaires flavescentes ou ferrugineux

pâle, à macules nombreuses brun noirâtre, l'apex et la base des tibias rembrunis. Fémurs postérieurs fortement envahis par la coloration brun ferrugineux ou noirâtre, avec marbrures (plus denses en dessus) pâles. Tibias flaves, à parties basale et apicale noires ou noir brun. Antennes flavescent grisâtre ou ferrugineux, le 1er article distalement et le 4e sauf la base souvent rembrunis. Rostre flavescent-ferrugineux, sauf les 2/3 apicaux de 4.

Bord du ventre flavescent jaunâtre, la suture des segments marquée d'une tache noire; une autre tache en général plus claire sur le milieu du bord externe.

Long. : 8,5-9,25 mill.

Les spécimens que j'ai sous les yeux ont été recueillis dans les localités suivantes : Kilimandjaro, Kibonoto, Kulturzone, IV, XI; Meru-Niederung, XII-I.

AGRAPHOPUS BERGROTHI n. spec.

Jusqu'en 1906 tous les *Agraphopus* connus appartenaient à la faune paléarctique. Bergroth décrivit alors son *Agr. brevicollis*, provenant de Madagascar, et dont la découverte étendit considérablement l'aire de dispersion du genre. L'espèce décrite ici, et que M. Bergroth a bien voulu examiner, montre que le genre est représenté également sur le continent éthiopien. M. Sjöstedt en a recueilli une série nombreuse d'individus, tant ♂ que ♀, dont la coloration paraît différer de façon assez constante. En voici la description.

♂. Pubescent, d'un brunâtre très clair ou grisâtre; la tête offrant de chaque côté une ligne noire partant de la base, longeant l'ocelle en dedans puis se continuant sur les bords du tylus; en outre un trait noir médian sur le disque et de chaque côté un autre trait en dehors de l'ocelle. Pronotum avec les côtés blanchâtres-flavescents; avec de chaque côté deux bandes longitudinales, plus ou moins marquées, l'une près de la ligne médiane, l'autre près du bord extérieur (partant de la base), sombres, brunâtres ou noirâtres; une macule noire lisse marque les cicatrices en dehors et parfois aussi en dedans; ponctuation dense et assez forte, surface comme corodée. Ecusson à sommet flavescent-blanchâtre. Corie transparente, mais à nervures et limbe externe opaques, colorés comme le reste du corps ou parfois rembrunis ou noirâtres, au moins partiellement. Dessous avec à la tête et la poitrine une bande submarginale sombre, plus ou moins marquée; au pro-, méso- et métastethium une tache ou trait noir lisse en avant, sur cette bande; poitrine à ponctuation dense et forte, corodée. Ventre lisse, à bande submarginale continuant la bande de la poitrine, mais plus foncée, plus ou moins complète, d'un brun plus ou moins intense, ou même noire;

les stigmates voisins de cette bande, en dehors, et blanchâtres-flavescents; la ligne médiane rembrunie ou noire; le limbe externe pâle. — Antennes brunes. le 4e article brun-noir, sauf la base. Rostre à apex noir. Pattes brunâtre plus foncé, les fémurs postérieurs bruns ou brun-noir distalement; ponctuation foncée.

Chez la ♀, la coloration est d'un flave-grisâtre ou roussâtre, la tête avec les deux lignes noires percurrentes et la ligne discale indiquées chez le ♂. Pronotum comme chez le ♂ avec 4 bandes sombres et 2 ou 4 macules noires. Ecusson à bords latéraux et ligne médiane plus clairs, l'apex flavescent. Poitrine comme le ♂; le mésosternum rembruni ou noirâtre de chaque côté du sillon médian. Ventre à bande plus claire, englobant sur chaque segment une macule noire médiane ou postmédiane. Pattes claires à ponctuation sombre, les tarses rembrunis ou noirâtres distalement. Antennes plutôt pâles, le premier article à traits longitudinaux noirs ou sombres, les 2e et 3e sombres à l'apex, la 4e sombre sauf la base.

Chez la ♀ la tête est semée de petits tubercules pâles, bien nets; le pronotum en offre aussi quelques-uns en avant, plus ou moins marqués; de même le ventre est constellé de taches pâles subtuberculées et la poitrine latéralement en offre quelques-unes également. Chez le ♂, c'est à peine si l'on en devine quelques-uns, en général.

Le pronotum n'est pas deux fois aussi large à la base que long, et ses côtés antéro-latéraux sont nettement sinués. Les élytres peuvent ou bien dépasser l'apex de l'abdomen, ou bien l'égaler, ou bien aussi ne pas l'atteindre, cela même chez les ♀. Les antennes ont le 1er article atteignant l'apex de la tête, le 2e à peine plus long que le 3e, le 4e presque égal à celui-ci. Le rostre atteint les hanches postérieures; le 2e article égale les deux derniers réunis, le 4e égale plus de deux fois le 3e.

Long. (♂ ♀) 4.5-6.75 mill.

Les exemplaires rapportés par M. Sjöstedt portent les indications suivantes : Kilimandjaro : Kibonoto 1,300-1,900 m., XII; — Meru-Niederung, I, X, XII. — Dans l'ouvrage mentionné plus haut, cette espèce nouvelle, par suite d'une erreur regrettable, a été citée sous le nom d'*Euthetus parvus*. Elle n'a aucun rapport avec ce genre !

NOTES CONCERNANT QUELQUES ESPÈCES DE CARABIQUES DU GENRE *OMOPHRON* LATR.

par le Capitaine **P. Dupuis** (Bruxelles)

Je dois à l'obligeance de M. BÄNNINGER la communication d'un nombre assez considérable de spécimens du genre *Omophron*, dont plusieurs très intéressants.

Omophron africanum (ROUSS.) DUPUIS. — Deux exemplaires du sexe mâle, provenant de Kondué (Kasaï, Congo belge). Le Musée de Tervueren m'en envoie un du même sexe et de la même localité.

Les mâles ont les deux premiers articles des tarses antérieurs élargis et spongieux en dessous; le premier article des tarses moyens a également la face inférieure spongieuse.

PATTES ANTÉRIEURES ♂. — Fémur assez court et large; tibia de la longueur du fémur; tarses assez courts, le premier article grand et élargi, aplati et spongieux en dessous; le second assez aplati et spongieux, de moitié plus court; les autres subcylindriques, les troisième et quatrième courts et plus épais que le cinquième onychophore, qui est assez allongé. Dans tous les tarses, le cinquième article est glabre, les autres sont spinuleux.

PATTES MOYENNES. — Le fémur est plus allongé et plus mince, de même longueur que le tibia. Le premier article des tarses est en rectangle allongé et spongieux en dessous, presque aussi long que les deux articles suivants réunis, les troisième et quatrième sont subégaux, le cinquième est plus long.

PATTES POSTÉRIEURES. — Beaucoup plus longues et plus grêles. Dimensions relatives des parties à peu près les mêmes.

Omophron oblongiusculum CHEVROLAT et **Omophron Bänningeri** n. sp. — Je reçois de M. BÄNNINGER deux *Omophron* de Durango (Sierra Madre), Mexique. L'un est l'*Omophron oblongiusculum* CHEVROLAT; l'autre, très voisin du précédent, a la ponctuation générale et celle des stries bien plus profonde. En dessous, le prosternum est couvert de gros points. Dans le premier spécimen, le prosternum est lisse.

L'espèce de CHEVROLAT a été récoltée par SALLÉ. Or, je trouve dans la collection PUTZEYS un *Omophron* de la collection SALLÉ,

étiqueté *O. oblongiusculum*, et appartenant à l'espèce la plus ponctuée, dans laquelle le corselet porte de gros points sur toute sa surface. C'est également l'insecte figuré sous le même nom par BATES dans sa « Biologia Centrali Americana ». Or le seul insecte qui corresponde à la description de CHEVROLAT, « corselet lisse au milieu, couvert de points irréguliers assez impressionnés, plus nombreux aux extrémités », est précisément le premier spécimen de M. BÄNNINGER.

Il y a donc ici confusion évidente entre deux espèces très semblables d'aspect, vivant dans la même localité, et dont l'une seule a été décrite, les exemplaires des deux espèces ayant été réunis et placés sous le même nom dans les collections. J'appellerai l'espèce inédite, à la sculpture la plus forte, *Omophron Bänningeri*, en l'honneur de l'entomologiste qui me permet de rectifier l'erreur commise, grâce aux aimables envois qu'il m'a faits.

La marge latérale du corselet, étroitement roussâtre d'après CHEVROLAT, est sujette à varier au point de vue de la couleur. Dans certains exemplaires, la partie rousse s'avance intérieurement à hauteur du tiers supérieur du corselet ou plus haut, cette emprise étant d'ailleurs plus foncée que la marge latérale.

Omophron gratum CHAUDOIR et **Omophron mexicanum** n. sp. — La même confusion s'est produite pour deux espèces confondues dans les collections sous le nom de *Omophron gratum* CHAUDOIR.

Les vrais *O. gratum*, que j'ai sous les yeux, sont au nombre de huit, des provenances suivantes :

a) Deux spécimens du Mexique (collection SALLÉ-PUTZEYS) ;

b) Deux spécimens étiquetés Vera-Cruz-Mexico (HÖGE) ;

c) Deux espèces portant l'étiquette précédente, plus « Biologia Centrali-Americana, don GODMAN et SALVIN » ;

d) Enfin deux spécimens de M. BÄNNINGER, portant la mention : « voisin de *O. tesselatum* ».

L'autre espèce, que je nommerai *O. mexicanum*, est représentée par neuf exemplaires :

Quatre à étiquette *b* ;

Trois à étiquette *c* ;

Deux exemplaires de M. BÄNNINGER portant la mention « voisin de *O. dentatum* ».

(Les exemplaires de M. BÄNNINGER proviennent tous de la Sierra Madre.)

L'*Omophron mexicanum* diffère à première vue du *gratum* par sa ponctuation générale moins forte, son corselet dont la périphérie seule est ponctuée, la bande transversale médiane étant lisse,

par l'angle beaucoup plus faible formé au dessus par le bord latéral et celui de l'élytre ; par l'angle beaucoup plus obtus formé par ces deux marges lorsque l'on examine l'insecte latéralement.

La partie humérale externe de l'élytre est beaucoup plus arrondie dans le *O. gratum*.

J'entreprendrai dans un article suivant la description beaucoup plus détaillée de ces quatre espèces.

NOTES SUR LES *BLEDIUS* MANN. *(Staphylinidæ)*

par **J. Bondroit**

Bledius pallipes ER., Gen , 772.
? *pallipes* GRAV., Mon., 197.

Sous le nom de *Bledius pallipes* on a confondu un certain nombre d'espèces plus ou moins distinctes, la description de GRAVENHORST étant des plus élastiques je propose d'appeler *pallipes* le *Bledius* décrit par ERICHSON.

Bledius vilis MÄKL., Oefv Vet. Soc. Förh., XIX, 1876, 22.

D'après la description, cette espèce est fort distincte de *pallipes* ER. par la taille plus forte, le pronotum à sillon très fin, les élytres moitié plus longues que le pronotum. Il me semble que MÄKLIN a pris pour le *B. subterraneus* un *Bledius* du groupe *pallipes*.

Bledius Annæ SHARP, Ent. M. Mag , XXII, 1911, p. 32.

Noir, appendices et extrémité de l'abdomen brun jaune, pubescence grise.

Tête mate, fortement chagrinée, front faiblement relevé en bosse longitudinale, de chaque côté des points fins, épars. Labre faiblement échancré au milieu du bord antérieur.

Prothorax sensiblement plus large que la tête et les yeux, environ d'un quart plus large que long, côtés très faiblement rétrécis du milieu en avant, plus fortement vers l'arrière, angles postérieurs redressés, antérieurs bien marqués, tous à peine obtus. Surface du pronotum très mate, fortement chagrinée, ponctuation faible, peu dense, un très fin sillon longitudinal.

Elytres à peine plus larges que le prothorax, environ d'un cinquième plus longues que larges, densément et assez fortement ponctuées.

Abdomen assez densément ponctué sur les côtés des premiers tergites, éparsément sur leurs disques et sur les derniers tergites.

L'abdomen non rétracté le *B. Annæ* doit avoir de 4.2 à 4.5 mill.

Cette espèce diffère du *pallipes* par la taille plus grande, l'aspect plus mat, les élytres plus courtes, elle semble voisine du *vilis*.

L'individu sur lequel est basée cette description est un cotype que m'a prêté, très obligeamment, M. H. DONISTHORPE.

Bledius fuscipes Rye, Ent. M. Mag., 1866, II, p. 154.
Sharp, Ent. M. Mag., 1911, XXII, p. 33.

Noir, appendices brun jaune, extrémité de l'abdomen brun sombre, élytres d'un noir légèrement rougeâtre.

Tête mate, fortement chagrinée, front à peine relevé, cinq ou six points très faibles de chaque côté. Labre légèrement échancré et peu profondément sillonné.

Prothorax plus large que la tête et les yeux, au moins d'un quart plus large que long, côtés très faiblement rétrécis du milieu vers l'avant, plus fortement vers l'arrière, angles postérieurs redressés. Surface du pronotum chagrinée, mate, ponctuation peu profonde, éparse, un fin sillon longitudinal.

Elytres à peine plus larges que le prothorax, aussi longues que larges, ponctuation peu profonde, assez dense, l'intervalle de deux points ayant environ le diamètre d'un point.

Abdomen présentant seulement quelques points piligères.

Long. 3.8 mill. (l'abdomen non rétracté).

Description d'après un exemplaire de la collection Donisthorpe, détermination de Sharp.

Fauvel a prétendu (1) que le *Bl. fuscipes* n'était autre chose que la ♀ du *pallipes*, mais il semble bien que ce soit par erreur.

Sharp met en synonymie du *fuscipes* le *rastellus* Schiödte.

Bledius terebrans Sharp, Ent. M. Mag., XXII, 1911, pp. 33 et 59.
? *terebrans* Schiödte, Nat. Tidsskr., 1866, p. 199.

Noir, appendices brun jaune, extrémité de l'abdomen brun sombre.

Tête assez mate, chagrinée, front longitudinalement relevé, un peu luisant, de chaque côté de huit à dix points fins et nets. Labre largement et peu profondément échancré.

Prothorax un peu plus large que la tête et les yeux, d'un cinquième plus large que long, côtés légèrement arrondis, assez rétréci vers la base, angles postérieurs assez saillants. Surface du pronotum chagrinée, mate, ponctuation peu forte, éparse, l'intervalle de deux points étant en moyenne supérieur à deux fois le diamètre d'un point, un sillon longitudinal assez fin.

Elytres plus larges que le prothorax, à peine plus longues que larges, ponctuation forte et assez dense, l'intervalle de deux points étant très légèrement supérieur au diamètre d'un point.

Abdomen présentant des points piligères.

Long. 3.9 mill.

(1) Bull. Soc. Linn. Norm. (2) 7, p. 127.

Diagnose d'après un exemplaire déterminé par SHARP et provenant de la collection DONISTHORPE.

Cette espèce diffère du *fuscipes* par le front assez luisant et relevé et surtout par la ponctuation plus nette et plus profonde du pronotum et des élytres; peut-être faudra-t-il le réunir à mon *B. campi* qui s'en distingue à peine par la chagrination et la ponctuation plus fortes.

Le *B. terebrans* SCHIÖDTE était mis en synonymie du *pallipes*, je ne connais pas sa description originale et m'en rapporte à l'autorité de M. SHARP. Je pense qu'il faut réunir à l'espèce ci-dessus décrite le *B. pallipes* SEIDL. (Faun. balt. 1891, p. 358) et peut-être le *B. pallipes* var. *subnitidus* REY (Ann. Soc. Agr. Lyon, 1877, X, p. 588, note).

Bledius filipes SHARP, Ent. M. Mag., XXII, 1911, p. 32.

Noir, appendices brun clair, les hanches et la massue des antennes rembrunies, extrémité de l'abdomen brun sombre, bord antérieur du pronotum marginé de brun.

Tête mate, chagrinée, front très faiblement relevé en bosse longitudinale un peu luisante, en arrière de cette protubérance une petite fossette, de chaque côté huit à dix points fins. Labre faiblement échancré et sillonné.

Prothorax sensiblement plus large que la tête et les yeux, côtés presque parallèles à peine rétrécis du tiers postérieur vers l'avant, assez fortement étranglés vers la base, aussi long que large ou transverse. Surface du pronotum fortement chagrinée, mate, ponctuation assez fine et peu dense, un fin sillon longitudinal.

Elytres à peine plus larges que le prothorax, au plus d'un quart plus longues que larges, densément et assez fortement ponctuées.

Abdomen assez faiblement et éparsément ponctué sur les côtés des premiers tergites, très éparsément sur leurs disques et sur les derniers tergites.

Long. 3.8-4 mill.

Diffère à première vue du *pallipes* par la forme plus étroite, les articles de la massue des antennes plus transverses, les élytres un peu plus courtes et plus densément ponctuées, etc.

M. DONISTHORPE m'a communiqué deux cotypes de cette espèce.

Bledius defensus FAUV.

Forêt de Soignes (près de Bruxelles).

Bledius elongatus MANN., Brach., p. 45.
ER., Gen., p. 779.
SHARP, Ent. M. Mag., XXII, 1911, p. 58.

M. SHARP a constaté avec raison que la description de cet insecte

ne convenait pas au *B. fracticornis* Payk, d'après Erichson c'est une espèce valable (in Motsch. Et. Ent., 1857, p. 71).

Bledius nigricans Er., Gen., 769.

simpliciventris Apf., Wiss. Mitt. Bosn., X, 1907, p. 638.

La description du *nigricans* convient tout à fait au *simpliciventris*.

Bledius nanus Er., Gen., 773.

Cette espèce est vraiment très distincte du *B. atricapillus* Germ., elle est beaucoup moins répandue que celle-ci, ce qui fait supposer que les entomologistes qui mettent le *nanus* en synonymie de l'*atricapillus* prennent les variétés foncées de celui ci pour le vrai *nanus*.

Bledius bosnicus Bernh.

Apennino Bolognese (De Bertolini), deux exemplaires provenant des collections du Musée de Bruxelles Cette espèce est nouvelle pour la faune italienne.

Bledius frater Kr. Nat., p. 827.

Rey, Ann. S. Agr., Lyon, X, 1877, p. 653.
Fiorii Bernh., Münch. Kol. Zeitschr., I, 1902, p. 60.
flexicornis Apf., Wiss. Mitt. Bosn., X, 1906, p. 638.

Bledius talpa Gyll.

Environs de Lyon (Desbrochers).

Bledius Doderoi nov. sp.

Noir, élytres d'un brun noir vers la base, testacées vers l'extrémité, ces teintes dégradées, appendices d'un brun assez clair.

Tête peu luisante, chagrinée, assez densément et fortement ponctuée de chaque côté entre la base et les cornicules antennaires, antennes à faible massue de trois articles.

Prothorax un peu plus large que la tête et les yeux, environ d'un tiers plus large que long, côtés latéraux presque droits, parallèles, fortement ou assez fortement rétrécis au quart postérieur. Pronotum peu luisant, chagriné, sillonné, à ponctuation assez éparse ou assez dense, faible ou peu forte.

Elytres de la largeur ou à peine plus larges que le prothorax, environ deux fois aussi longues que lui, à ponctuation assez fine, peu profonde et peu nette, assez dense.

Abdomen assez luisant, chagriné, parsemé de points piligères peu profonds.

Pilosité très fine à la tête et au corselet, plus forte et plus longue à l'abdomen, pubescence des élytres courte.

Long. 2.8-3.1 mill.

Loc. : Cyclades.

Cette espèce est très distincte du *B. Devillei* par la forme plus étroite et plus parallèle, les antennes plus allongées, plus pâles, les élytres autrement colorées, plus éparsément ponctuées, etc.

Je dédie cette espèce à M. A. Dodero qui me l'a gracieusement offerte.

Pronotum du *B. Doderoi* Bondr. *B. Devillei* Bondr. *B. secernendus* Joy. *B. arenarius* Payk.

Bledius Devillei nom. nov.

arenarius minor Rey, Ann. Soc. Agr. Lyon, X, 1877, p. 634.

Noir, extrémité des élytres et bord externe jusque près des épaules largement testacés, antennes brunes, pattes brun clair vers l'extrémité, brun sombre vers la base.

Tête peu luisante, chagrinée, le clypeus plus fortement, ponctuation forte et assez dense depuis le niveau des cornicules jusqu'au vertex mais très éparse ou nulle au centre, antennes à massue de trois articles, bien nette.

Prothorax généralement d'un tiers plus large que long, plus large que la tête et les yeux, finement sillonné, la base plus ou moins arrondie ou rétrécie avec les angles faiblement saillants. Pronotum assez faiblement luisant, peu nettement chagriné, assez densément et assez fortement ponctué, l'intervalle de deux points ayant en moyenne la dimension d'un diamètre et demi de points.

Elytres à peine plus larges que le pronotum, près de deux fois aussi longues que lui, la ponctuation dense, fine et assez nette.

Abdomen assez luisant, parsemé de points piligères peu profonds.

Pilosité très fine à la tête et au pronotum, plus forte et plus longue à l'abdomen; pubescence courte aux élytres.

Long. 2.6-3 mill.

Loc. : Pescara (A. Fiori); Aigues-Mortes, Saint-Raphaël (Sainte Claire Deville); Cette (Rey).

M. Sainte Claire Deville m'a confié avec la plus grande obligeance les exemplaires de sa collection.

Obs. : Rey avait déjà décrit sous le nom de *minor* une variété du *B. fracticornis* Payk.

Bledius secernendus Joy, Ent. M. Mag. (2), XXII, 269.

Côtes de Bretagne.

Bledius arenarius Payk., Faun. Suec , III, 382.

Côtes continentales de la Manche et de la Mer du Nord, Scandinavie.

Bledius juvencus Er., Gen. 763.

monoceros Ros., Thier. Andal., 78.

Winkleri Bernh., Verh. zool. Ges. Wien, 1905, p. 588.

Bledius secessus nov. spec.

Noir ou brun de poix, les cornicules antennaires brun clair, corselet parfois rougeâtre, élytres testacées ou rousses, région scutellaire rembrunie, appendices brun clair.

Tête assez convexe, chagrinée, légèrement ponctuée entre les cornicules antennaires et la base, une fossette vers le milieu du vertex, antennes à faible massue de trois articles, le scape des antennes environ aussi long que les trois articles suivants réunis, le second article presque aussi long que les deux articles suivants réunis.

Prothorax un peu plus large que la tête et les yeux, environ d'un quart plus large que long, côtés latéraux plus ou moins parallèles en avant puis largement arrondis vers la base dont les angles sont très obtus ou nuls.

Pronotum chagriné, à peine luisant, sillonné, le sillon s'arrêtant avant le bord antérieur le long duquel court une dépression, ponctuation assez forte et peu dense, souvent un petit espace presque lisse de chaque côté du sillon.

Elytres aussi longues et pas plus larges que le corselet, élargies de la base vers l'arrière, à ponctuation assez fine ou presque obsolète, éparse.

Abdomen rhopaliforme, assez luisant, parsemé de points piligères.

Pilosité longue et fine sur la tête et le pronotum, longue et assez dense à l'abdomen.

Long. 3-3.3 mill.

Loc. : Emilie (Fiori).

Cette espèce diffère de l'*obsoletus* Fauv. par la coloration plus pâle, le pronotum nettement sillonné, largement arrondi à la base, les élytres un peu plus courtes, elle semble se distinguer par les mêmes caractères du *B. ignobilis* Epp. que je ne connais que par la description.

IV

Assemblée mensuelle du 6 avril 1912

Présidence de M. Ch. Kerremans, vice-président.

La séance est ouverte à 20 heures.

— Le procès verbal de l'assemblée mensuelle du 2 mars 1912 est approuvé.

Décision du Conseil. — Le Conseil a admis, en qualité de membre effectif, M. Alex. Bonnet, 54, boulevard Bineau, à Neuilly-sur-Seine (Seine), présenté par MM. Pic et Schouteden. M. Bonnet spécialise l'étude des Anthribides et Brenthides.

Correspondance. — La *Société Royale de Botanique de Belgique* nous invite à envoyer un délégué aux fêtes jubilaires qu'elle organise à l'occasion du 50e anniversaire de sa fondation. — M. Schouteden est chargé par l'assemblée de représenter la Société Entomologique à ces réunions.

Travaux pour les Mémoires. — L'impression d'un travail de M. Forel est décidée.

Travaux pour les Annales. — L'impression des travaux insérés dans ce numéro est décidée.

Communications. — M. Kerremans dépose, pour la bibliothèque de la Société, le tome V de sa *Monographie des Buprestides*, dont l'impression vient d'être achevée. Ce volume, comportant environ 650 pages et 6 planches coloriées, étudie la suite des *Chalcophorini* : les Psiloptérites. Comme les précédents, il traite de façon parfaite les groupes étudiés.

— Schouteden montre des spécimens de la coque nymphale de la *Glossina palpalis*, ou Tsétsé, qui ont été envoyés au Musée du Congo par notre collègue, M. Bequaert, attaché en qualité d'entomologiste à la mission d'étude de la maladie du sommeil au Katanga. Il fait ressortir l'intérêt de ces spécimens, représentés dans bien peu de Musées encore, la découverte du mode de reproduction des Tsétsés étant d'ailleurs encore récente.

— M. Schouteden montre des fragments d'un nid de Termite congolais, appartenant au Musée du Congo, et dont l'architecture est remarquable, présentant certaines particularités d'un intérêt tout spécial. Ce nid sera ultérieurement décrit dans tous ses détails par notre collègue, M. Desneux, qui montre également les caractères curieux des fragments présentés par M. Schouteden.

— La séance est levée à 21 1/2 heures.

TABLEAU SYNOPTIQUE POUR LA DÉTERMINATION DES ESPÈCES DU GENRE *COMPSOMERA* WHITE (*Cerambycidæ*)

par **J. Achard**

Pour l'étude que j'ai récemment faite du genre *Jonthodes* SERV. (1), j'ai dû recueillir des matériaux se rapportant aux genres voisins. Parmi ceux-ci, le genre *Compsomera* WHITE est certainement l'un des plus intéressants et l'un de ceux aussi qui renferment les plus beaux insectes. Le tableau qu'on trouvera plus loin n'apporte rien de bien nouveau pour la connaissance de ce groupe. En le publiant, j'ai néanmoins l'espoir qu'il tirera quelque intérêt de la réunion de documents actuellement épars.

Comme matériaux d'étude, j'ai eu entre les mains, outre ce que contient ma collection, des séries nombreuses provenant du Museum de Paris et du British Museum. Au Museum de Paris, j'ai eu communication du type de *C. cyaneonigra* FAIRM , et M. GAHAN, auquel je dois toute ma reconnaissance pour son inépuisable complaisance, a bien voulu comparer aux types, avant de me les envoyer, des exemplaires de *C. Ansorgei* GAH., *C. nigricollis* GAH. et *C. elegantissima* WHITE.

TABLEAU SYNOPTIQUE

1. Elytres ornés : 1° d'une bande noire partant du milieu de la base, se dirigeant obliquement vers la suture qu'elle atteint vers le tiers et qu'elle longe un moment pour revenir ensuite obliquement à la marge, en s'élargissant; 2° d'une seconde bande noire partant de l'épaule et sensiblement parallèle à la première; enfin, d'une ligne noire, droite, plus ou moins bien indiquée, sous-humérale. 2

— Base des élytres couverte d'une large tache noire se prolongeant en deux

(1) Cf. *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1911, n° 17, p. 343 et n° 18, p. 375. — *L'Aromia lugubris* FAIRM que, dans la dernière de ces notes, j'avais rapprochée de *Jonthodina sculptilis* WHITE, est le type d'un genre nouveau de M. AURIVILLIUS : *Otaromia*.

lignes obliques, droites : la première partant du milieu de la base et venant joindre sa correspondante de l'autre élytre vers la moitié de la suture, la seconde partant de l'épaule et se terminant par un élargissement un peu après la moitié de la longueur de l'élytre. Ces deux bandes peuvent s'unir à leur sommet, laissant seulement subsister à la base de l'élytre deux traits obliques étroits de la couleur du fond. Prothorax noir à pubescence noire. Scape plus épineux. Insectes plus allongés . . . 5

2. Pas de taches fauves aux élytres. Coloration variable : élytres d'un bleu souvent violacé ou verdâtre; antennes et pattes testacées, souvent enfumées, parfois noires sur une plus ou moins grande étendue; pronotum très inégal, ses reliefs plus ou moins marqués de fauve. 6e art. des antennes notablement renflé au côté externe chez la ♀. *cyaneonigra* FRM.

— Elytres marqués de taches fauves. Reliefs du pronotum fauves, légèrement entourés de noir. 6e art. des antennes non ou indistinctement renflé chez la ♀ 3

3. Une seule tache fauve latérale, comprise entre les deux lignes ondulées . . . 4

— Deux à quatre taches fauves sur chaque élytre. Une tache plus ou moins triangulaire de pubescence soyeuse argentée au milieu de la base du pronotum . *speciosissima* GERST.

4. Tibias postérieurs fortement bisinués; peu dilatés. Pattes assez grêles. Tête et thorax presque entièrement fauves; une tache de pubescence argentée au milieu de la base du pronotum . . . *fenestrata* GERST.

— Tibias postérieurs subsinués. Pattes plus robustes. Pas de tache blanche au milieu de la base du pronotum . . . *elegantissima* WHITE

5. Pattes et antennes rousses. Couleur foncière des élytres verte . . . . . *nigricollis* GAHAN

— Pattes et antennes noires. Couleur foncière des élytres bleue . . . . . *Ansorgei* GAHAN

OBSERVATIONS

C. cyaneonigra.

FAIRMAIRE, in REVOIL, Faune et flore des Çomalis, 1882, p. 97.

La coloration de cette espèce est assez variable. Indépendamment des élytres qui sont fréquemment violacés ou verdâtres, la coloration des antennes et des pattes est sujette à passer du testacé au noirâtre, surtout chez les ♂ et principalement chez ceux de grande taille. De même la couleur fauve de la tête et du prothorax s'étend ou se réduit plus ou moins selon les individus.

Il existe dans la collection FAIRMAIRE, au Museum de Paris, un très petit individu, provenant d'Abyssinie, étiqueté de la main de FAIRMAIRE, *C. obscuripennis*. Ce nom est fort probablement resté *in litteris*; je n'ai, en tous cas, trouvé nulle part la description de l'insecte en question.

C. obscuripennis est remarquable par sa taille qui ne dépasse pas 11 millimètres et par l'oblitération des lignes noires qui constituent l'ornementation de *C. cyaneonigra*. Près de la marge latérale et vers le milieu de sa longueur, chaque élytre est marqué d'une tache jaunâtre plus ou moins triangulaire, très peu distincte.

L'individu de la collection FAIRMAIRE est en mauvais état, les élytres semblent dépouillés de leur vestiture. Il ne diffère pas, à mon avis, de *C. cyaneonigra* chez lequel on trouve de grandes variations de taille (15 à 28 millimètres) et parfois aussi la vague indication d'un espace marginal jaunâtre.

Les exemplaires que j'ai vus portent l'indication assez vague « Abyssinie », sauf 3 originaires de l'Afrique orientale allemande (Ruaha R., S.-A. NEAVE).

C. elegantissima.

WHITE, Cat. Col. Brit. Mus., VII, Long. I (1853), p. 152, t. 4, f. 7.
FAHRAEUS, Ofvers. Vet. Akad. Förh. I (1872), p. 57.
LACORDAIRE, Genera Col., t. 92, f. 2.
DISTANT, Ins. Transvaal. (1904), p. 118, t. 10, f. 14.
= C *insignis* AURIV., Ent. Tidskr. VIII (1887), p. 196.
= C. *leprosa* HEYNE, Exot. Käfer (1906), p. 240, t. 36, f. 17.

Ici encore les parties fauves de la tête et du thorax varient d'étendue d'un individu à l'autre.

Un exemplaire du British Museum porte les trois étiquettes suivantes :

« *Compsomera elegantissima* WHITE. B. Mus., p. 152. Natal ».
« *Euporus stigma* KLUG. Natal ».
« *Cerathrogaster imperialis* DUPONT ».

Tous les exemplaires examinés portent l'indication « Natal ». Il est probable que l'insecte doit aussi se trouver plus au nord jusque vers Zanzibar où l'espèce suivante le remplace.

C. fenestrata.

GERSTAECKER, Wiegm. Arch. I (1871), p. 77; *Die Gliederthierefauna des Zanzibar* (1873), p. 254, t. 12, f. 3.

Dans sa description de cette espèce GERSTAECKER parle longuement de la coloration, il cite la teinte plus claire du corps, le bleu plus vif des élytres, la réduction des dessins noirs de la tête et du thorax, la bande transversale rouge du prosternum, la forme de la tache jaune des élytres. Toutes ces observations faites sur un unique individu sont sans valeur, car elles se rapportent à des choses essentiellement variables, ainsi que je l'ai déjà fait remarquer en parlant des espèces précédentes. En réalité, *C. fenestrata* ne se distingue de *C. elegantissima* que par ses tibias postérieurs plus fortement arqués, ses pattes plus grêles et la présence d'une tache blanche au milieu de la base du pronotum.

Je considère qu'il ne serait pas impossible que les deux espèces n'en constituassent réellement qu'une seule, *C. fenestrata* étant seulement une forme septentrionale par rapport à *C. elegantissima*.

C. speciosissima.

GERSTAECKER, Monatsb. Berl. Ac. (1855), p. 265; Peters Reise (1862), p. 322, t. 19, f. 7.

Lorsque les élytres possèdent chacun quatre taches, celles-ci sont disposées de la manière suivante : 1re dans l'angle formé par la suture et la ligne courbe interne; 2e entre les deux lignes courbes, se prolongeant en pointe plus ou moins loin vers l'épaule; 3e peu distincte entre la ligne courbe externe et la ligne droite marginale; 4e derrière la ligne courbe interne, près de la suture.

Il arrive très fréquemment que la première et la troisième taches manquent.

L'espèce est décrite de Mozambique; je ne la connais que de l'Afrique orientale allemande.

C. Ansorgei.

GAHAN, Ann. Nat. Hist. VII, II (1898), p. 43.
ANSORGE, Under the Afr. Sun (1889), p. 318, t. 1, f. 3.

Cette espèce et la suivante constituent une section bien tranchée des *Compsomera*.

Les variations sont peu nombreuses : le prothorax, comme chez

toutes les espèces du genre, peut être latéralement maculé de rouge; ses tubercules latéraux sont parfois ornés d'une tache de pubescence soyeuse argentée. Le scutellum peut porter une tache semblable.

Var. **vestita** var. nov. — Pubescence noire couvrant complètement les élytres, laissant seulement subsister sur chacun un trait bleu étroit, se dirigeant obliquement de l'épaule vers la suture, et une bande mal délimitée dirigée de la suture vers la marge.

C. Ansorgei n'est pas rare dans l'Afrique orientale allemande. L'espèce se retrouve au Cameroun, à Port-Herald (coll. Fry, Brit. Mus.)

C. nigricollis.

Gahan, Trans. Ent. Soc. Lond. (1890), p. 305.

Espèce extrêmement voisine de la précédente, dont elle ne diffère guère que par sa coloration. Je n'ai pas eu entre les mains d'individu dont la coloration établisse le passage entre les deux espèces.

Paraît moins répandu que *C. ansorgei* : Afrique orientale allemande, Usagara; Zanzibar (coll. Fry, Brit. Mus.)

NOTES ON COREIDÆ AND NEIDIDÆ

By **E. Bergroth**

I. THE GENUS MERCENNUS Dist.

Of both sexes of this genus Distant has published a good description, but the sign ♀ before the first part of the description is a misprint and ought to be ♂, and he says nothing abouth the extremely remarkable structure of the female abdomen.

The genera of the group *a.—b.* of Stål's subfamily *Coreina* wera divided by Stål in two Divisions, *Mictaria* and *Amorbaria*, a division founded mainly on the structure of the sixth female ventral segment, which in the *Mictaria* is arcuately sinuate behind with right fissural angles, whereas in the *Amorbaria* it is angulately sinuate with the fissural angles obtuse. I think with Distant that there can be no doubt that *Mercennus* belongs to Stål's group *a.—b.*, but in the structure of the fifth and sixth female ventral segments it is widely different from the *Mictaria* and *Amorbaria* and quite unlike anything previously known in the whole family *Coreidæ*. In the *Mictaria* + *Amorbaria* the apical margin of the fifth segment is, as in the other *Coreidæ*, straight, and the sixth segment is retracted in the middle, the apical margin being deeply and broadly sinuate with the fissural angles angulate and the characteristic basal fold (*plica*) entirely free and visible. In *Mercennus* the whole apical margin of the fifth segment is broadly angularly produced and has in the middle an incrassated triangular backwardly directed process, the segment being much longer in the middle than at the sides; the apical margin of the sixth segment is straight, slightly sinuate only at the sides near the apical angles, with the fissural angles broadly rounded, not at all angulated, and with the basal fold of the segment entirely covered by the apical process of the fifth segment. Whether the basal plica is angular, as in most *Mictaria*, or not, is impossible to know without dissection of a specimen, and I cannot sacrifice my only female specimen for this purpose. Even if the fold should prove to be straight, or sinuate, or absent, *Mercennus* cannot be placed in Stål's division *aa* on account of the short rostrum and the head which is not produced before the antenniferous tubercles. In the male sex it differs from the *Mictaria* in having the apical angles of the sixth abdominal segment shortly but acutely prominent. I propose for this genus the Division.

MERCENNARIA nov. div.

Anguli apicales segmenti ultimi abdominis maris acuti, prominuli. Segmentum quintum ventrale feminæ medio quam lateribus retrorsum sensim angulato-producto, medio in processum incrassatum triangularem supra basin segmenti sexti producto. Segmentum sextum ventrale feminæ margine apicali rectum, solum paullo intra angulos apicales leviter sinuatum, medio profunde fissum, angulis fissuralibus deletis, late rotundatis, plica basali segmenti processu apicali segmenti quinti tota obtecta.

MERCENNUS MOULTONI n. sp.

Supra fuscus vel piceo-niger, parce adpresse flavido-setulosus, subtus obscure testaceus vel cervinus, dense silaceo-sericeus, apice scutelli albido, dorso abdominis nigro, maculis duabus basalibus segmentorum ejus omnium et macula triangulari angulorum basalium segmentorum connexivi flavis, membrana nigra vel subolivaceo-nigra, leviter ænescente, antennis, rostro, pedibus anterioribus tarsisque posticis fuscescenti-testaceis, pedibus posticis (tarsis exceptis) fuscis vel fusco-nigris, tibiis feminæ dilute flavo-testaceis, basi late et apice angustius fuscis. Articulus primus antennarum capite fere duplo longior, secundus primo paullo brevior et tertio distincte longior (art. quartus deest). Rostrum medium mesosterni superans, articulo tertio adjacentibus multo breviore, secundo et quarto longitudine subæqualibus. Pronotum modice declive, latitudine paullo brevius, fortiter, dense profundeque punctatum, areis cicatricum majusculis, impunctatis, subrugulosis, ante medium confluentibus, marginibus lateralibus rectis, inermibus, angulis lateralibus rotundatis, haud prominulis. Scutellum latitudine paullulo longius, transversim rugosum, parum punctatum. Pleuræ remote fortiter punctatæ. Hemelytra apicem abdominis attingentia, corio at dense fortius punctato, punctis clavi majoribus, margine apicali illius ante angulum apicalem nonnihil productum late sinuato. Abdomen hemelytris clausis nonnihil latius, angulis apicalibus segmenti tertii, quarti ac quinti in spinam productis, his spinis in mare majoribus et magis extrorsum vergentibus, ventre sparsim sat fortiter granulato, in utroque sexu inermi. Femora anteriora subtus prope apicem in latere anteriore denticulis duobus armata, dente primo in femoribus intermediis majore, spiniformi; femora postica incrassata, sed in mare haud crassiora quam in femina, minute granulata, minus dense pallide sericea, subtus in utroque sexu in latere interiore serie unica tuberculorum dentiformium circiter septem et in latere exteriore nonnihil ante apicem

spina validiuscula (in femina magis compresso-dilatata) armata, inter hanc spinam et apicem irregulariter serrulata. Tibiæ omnes, præsertim anticæ et posticæ, femoribus breviores. Articulus primus tarsorum posticorum ceteris duobus unitis subæque longus. Long.: ♂ 19 mill., ♀ 22 mill.

Mas : anguli apicales segmenti secundi abdominis leviissime obtuse prominuli; margines laterales segmentorum quattuor ultimorum (parte circiter quarta basali excepta) serrati, in segmento tertio, quarto quintoque distinctissime, in sexto obsolete; anguli apicales segmenti sexti retrorsum acute dentato-prominuli; segmentum ultimum dorsale medio retrorsum rotundato-productum; tibiæ posticæ (vide fig.) superne subrotundatim modice laminato-dilatatæ, paullo ante apicem obtuse calcaratæ, subtus e basi per tres quadrantes longitudinis sensim fortius subsinuatim laminato dilatatæ, dentem magnum compressum formantes, pone hunc subito perpendiculariter fortiter angustatæ, deinde iterum leviter dilatatæ, lobulum apice oblique truncatulum formantes.

Femina : anguli apicales segmenti secundi abdominis ne minime quidem prominuli; margines laterales segmentorum quattuor ultimorum remote et obsoletissime serrulati; anguli apicales segmenti sexti ultra latera genitalium eminuli, sed recti, retrorsum haud dentalo-prominuli; segmentum genitale dorsale primum apice late arcuato-sinuatum, secundum apice profunde sinuatum; tibiæ posticæ simplices, rectæ, leviter compressæ, apice subtus breviter calcaratæ.

Borneo (Sarawak : J C. Moulton).

Smaller than *M. gracilis* Westw., the only species hitherto described, and distinguished by the longer rostrum, the lack of the tooth at the apical angles of the second abdominal segment, the much less tuberculated hind femora having a single series of tubercles (four in *gracilis* ♂), the colour of the female tibiæ, and, above all, by the total absence of the « two long diverging spines » at the junction of the second and third ventral segments in the male. This last character is very remarkable in consideration of the close relationship between the two species. If Distant's figure *4a* is correct, the hind coxæ also seem to be somewhat more wide apart in *gracilis* than in *Moultoni*.

The male and female of *M. Moultoni* are from the same locality and doubtless belong to the same species. Westwood's type, a female, was from Java, and the male from Singapore, described by Distant as being that of *gracilis* is *longer* than the female whereas

the reverse should be expected; it also has the hind femora differently tuberculated than in the female while there is no difference in this respect id the sexes of *Moultoni*. I think it is not quite sure that the male and female as associated by DISTANT are conspecific. Later (Ann. Mag. Nat. Hist., 7, XIII, p. 304) DISTANT has recorded *M. yracilis* also from Borneo. I hope that other hemipterists will soon be able to clear up the still doubtfull points regarding this genus which is in need of further study.

II. NEW AND LITTLE KNOWN FORMS

Fam. COREIDÆ

ALLOPEZA nov. gen

Corpus angustum, elongatum. Caput parum exsertum, pone oculos haud callosum, latitudine cum oculis multo brevius, ocellis inter se atque ab oculis subæque late distantibus, tylo spatium totum inter tubercula antennifera replente et ante hæc nonnihil prominente, his inermibus, tylo subæque latis, antennis dimidio corpore brevioribus, articulis primo et quarto nonnihil incrassatis et quam mediis crassioribus, primo lineari, capite sesqui longiore, secundo tertio multo longiore, quarto supra rotundato, subtus recto, rostro coxas anticas attingente, articulo secundo tertio longiore. Pronotum capite duplo longius et dimidio latius, e parte subbasali antrorsum paullo ultra medium modice declive, deinde levissime declive, paullo pone apicem subrectum callo transverso latera vix attingente instructum, marginibus lateralibus anticis subrectis, obtusis, lateralibus posticis et basali depressis, angulis lateralibus obtusiusculis, levissime prominulis, posticis extra angulos basales scutelli triangulariter oblique dentato productis. Scutellum latitudine sua longius; clavo multo brevius, apice obtusum. Mesosternum antice inter coxas anticas obtuse nonnihil prominens. Anguli postici metastethii obtuse breviter lobato-producti. Acetabula postica tumida, ultra latera corporis prominentia. Hemelytra abdomine paullo angustiora, corio longe ultra medium membranæ acute producto, margine apicali sutura clavi duplo longiore, non nisi medio obtusissime sinuato. Abdomen (♂) e basi sua ad apicem segmenti tertii leviter angustatum, per segmentum quartum parallelum, deinde ad apicem segmenti quinti sensim leviter dilatatum, margine laterali toto segmenti sexti extrorsum lobato-dilatato, margine apicali hujus segmenti medio rotundato, latera versus obliquato, margine toto laterali abdominis spinis destituto, angulis apicalibus segmenti primi ventris oblique

retrorsum acute productis, margine apicali segmenti sexti ventris medio deflexo, ibidem dentibus octo (quattuor utrinque) deorsum directis armato. Pedes breves, trochanteribus posticis cum basi femorum e supero distinguendis, femoribus anterioribus modice clavatis, subtus inermibus, posticis medium ventris haud attingentibus, fortiter clavatis, tibiis anterioribus femoribus paullo brevioribus, posticis apicem trochanterum nonnihil superantibus, tarsis anterioribus tibiis haud multo brevioribus, articulo primo tarsorum posticorum duobus apicalibus unitis paullulo breviore.

Typus : *Flavius granulipes* Fallou.

In Revue d'Ent. 1892, p. 263 I placed this insect in the genus *Diariptus* Stål, from which it differs, however, by the much shorther antennæ, the basal joint of which is only half as long again as the head, by the unarmed fore and middle femora, by the lack of spines or teeth at the apical angles of the abdominal segments, and by the peculiar structure of the sixth male abdominal segment.

ALLOPEZA GRANULIPES Fallou.

Opaca, testacea, albido-sericea, articulo quarto antennarum, basi excepta, marginibus lateralibus posticis et basali pronoti, angulis posticis exceptis, dentibus apicalibus segmenti sexti ventris maris, vitta interiore dimidii basalis spinisque anteapicalibus femorum posticorum nigris, apice scutelli pallide flavente, membrana dilute fusco-cuprea, pellucida, parum nitida, area magna triangulari ad angulum basalem interiorem squalide lactea, opaca. Caput vix punctatum, articulo secundo antennarum primo paullo breviore et tertio sesqui longiore, quarto secundo æque longo. Pronotum, collari et callo subapicali exceptis, sat dense fusco-punctatum. Scutellum parce punctulatum, basi media impressum, apice læve. Mesosternum medio cinereo-villosum. Acetabula postica parce granulata. Clavus subconfuse parcius fusco-punctatus, commissura scutello æque longa; corium regulariter seriatim sat fortiter fusco-punctatum. Abdomen impunctatum. Pedes anteriores præsertim subtus longe et dense cinereo-pilosi. Femora postica præter pubem depressam sericeam pilositate fere destituta, dimidio basali parce granulato, dimidio apicali clavato præsertim superne tumido, tuberculis compluribus prædito; tibiæ posticæ parcius pilosæ. Lrng. ♂ 15 mill.

Mas : lobus lateralis segmenti sexti abdominis extus pone medium sinuatus, angulo lobi laterali antico rotundato, laterali postico recto; femora postica subtus utrinque paullo ante apicem

spina valida armata; tibiæ posticæ basin versus fortiter curvatæ, subtus pone medium dente validiusculo et inter hunc apicemque tuberculis paucis parvis armatæ.

Flavius granulipes FALLOU, Rev. d'Ent. X, 7 (1891).

Brasilia (Bahia). — Typum descripsi.

Owing to the strong basal curvature of the hind tibiæ these can be placed in close contact to the femora in spite of the thick apical femoral club. The living insect is probably of a more olivaceous or greenish hue.

MICTIS METALLICA SIGN. (LORICATA DIST.)

This species, the brightest and finest among the African Coreidæ, is at once distinguished from the dull congenerie forms by the emerald-green metallic lustre on the upper side. It is not rare in West Africa from Upper Guinea to Angola. Some years ago it was divided by DISTANT into two species, *metallica* with unicolorous pronotum and two rows of black spots to the venter, and *loricata*, of which DISTANT says : « may always (apart from structural characters) be differentiated by the two large discal spots, sometimes fused, to the pronotum, and by three spots to the second, third, fourth, and fifth abdominal segments. « By a singular chance the colour-markings seem to be constant in the long series of both forms DISTANT has seen. but I think a close examination of his material will prove that they are not so, for in the specimens examined by me the development of the pronotal spots and especially of the ventral spots is of a very variable nature. The ground-colour of the pronotum, scutellum, and corium is always black, as correctly stated by STÅL; in fully coloured specimens almost the whole pronotal, scutellar, and corial surface is covered by metallic green points or, rather, low impressed tubercles, but often there are two large oblong areas on the pronotum, in which the green pigment is more or less poorly developed or entirely wanting. The same is the case with the corium, in wich, however, at least the lateral margin is always pigmented. As to the venter we find specimens with the second segment bimaculate and segment 3-5 trimaculate, such with two lateral spots (sometimes fused into a fascia) on each side of segments 2 and 3 but no median spot on these segments whilst segments 4 and 5 have, besides the lateral spot, two median spots (one basal and one apical). Sometimes the median spot of all the segments disappears. In some specimens all segments have three spots, either free or separated only on the second segment, being fused into a curved fascia on segments 3 to 5. In the male even the sixth segment has sometimes such a fascia.

The first ventral segment has usually a black apical fascia (often interrupted in the middle) between the hind coxæ. All this variability in the ventral spots is quite independent of the presence or absence of the two dull pronotal spots. DISTANT speaks of « structural characters » separating the two « species », but although he has seen « a very long series » of both » he does not with a single word mention what these structural characters are. There are in fact no such characters. All the structural characters enumerated in the description of *loricata* are exactly the same in all the varieties described above and there can be no doubt that they form but one species, of whlch *loricata* is no definite race or variety.

DALADER ANTHRACINUS n. sp.

Fere totus ater, parce breviter adpresse flavido-setulosus, solum angulis apicalibus segmenti primi secundique abdominis, articulo secundo basique tertii antennarum, callo mox ante orificia ac tibiis luteis, tarsis fuscis, area magna triangulari ad angulum basalem interiorem membranæ aterrima. Articulus primus antennarum secundo paullo longior, tertius basi excepta supra fortiter, subtus modice rotundato-ampliatus (art. quartus deest). Pronotum granulatum, basin versus punctatum, marginibus lateralibus serrulatis, angulis lateralibus in processum latum antice fortius et angustius, postice levius et latius rotundatum extus sed haud antrorsum productis, hoc processu apice lobulo parvo subtriangulari instructo. Hemelytra apicem abdominis paullum superantia. Scutellum, corium cum clavo pectusque disperse punctata. Abdomen pronoto sat multo latius, parce granulatum, subtus præterea medio punctulatum. Long. ♀ 26 mill.

Borneo (Sarawak : J. C. MOULTON).

Very distinct from all other species by the deep black colour and the structure of the pronotal lateral processes.

ODONTORHOPALA GEMINATA n. sp.

Ferruginea, macula angulorum basalium segmenti secundi et tertii abdominis (in secundo oblonga, in tertio transversa), macula transversa paullo pone angulos basales segmenti ejus sexti, articulis duobus primis antennarum, rostro pedibusque dilute flavidis, clava pectinata articuli secundi antennarum et maculis duabus basalibus scutelli medium ejus attingentibus nigris. Articulus primus antennarum secundo paullulo brevior, dentibus obliquis concoloribus seriatis instructus, sat fortiter et dense nigro-granulatus, articulus secundus in parte basali pallida minute et parce fusco-granulatus

(art. duo ultimi desunt). Rostrum medium mesosterni attingens, articulis duobus primis nigro-granulatis. Pronotum basi hemelytrorum nonnihil latius, dense punctulatum, marginibus lateralibus anticis distincte sinuatis, humeris ampliatis, leviter reflexis, extus late subangulato-rotundatis. Scutellum longitudine distincte latius, transversim subrugosum, parum punctatum. Pectus sat dense punctatum. Hemelytra apicem abdominis attingentia, corio cum clavo quam pronoto paullo fortius et minus dense punctato. Abdomen e basi sua usque ad apicem segmenti tertii subrecta linea fortiter dilatatum, lateribus segmenti quarti subæqualiter rotundato-angustatum, deinde usque ad apicem segmenti serti subrecta linea fortiter angustatum, angulis apicalibus segmenti tertii, quarti quintique levissime obtuse prominulis, sutura tertia ventrali usque ad marginem recta. Pedes, tarsis exceptis, sat dense minute nigro-granulati (postici desunt). Long : ♀ 17 mill.

Madagascar (forest of East Perinet).

Allied to *O. obscura* Dist , but smaller and paler and distinguished by the following particulars : the lateral margins of the pronotum are sinuated, its humeral angles more expanded and reflected, the scutellum is shorter with two black basal spots, the lateral margins of the fourth abdominal segment are evenly rounded, those of the last two segments straight, and the venter has no black granulation.

In Ann. and Mag. of Nat. Hist (6) XI, p. 54 (1893) Distant gives the following differences between the genera *Odontorhopala* Stål and *Parabrachytes* Dist. :

Odontorhopala	*Parabrachytes*
Pronotum with the lateral angles produced in foliaceous lobes.	Pronotum with the lateral angles moderately prominent and angularly rounded.
Abdomen strongly and abruptly dilated, especially at the fourth segment in both sexes.	Abdomen moderately and regularly dilated in both sexes.
First joint of the antennæ longer than the second.	First joint of the antennæ shorter than or subequal in length to the second.

The different degree in which the lateral expansion of the pronotal humeral angles is developed is, however, of no or little value as a generic character in the Coreidæ if not suported by other more important characters, and there are many Coreid genera containing species wilh quite differently formed pronotal lateral angles. The difference in the structure of the humeral processes between the above described *Delader anthracinus* and *D. acuticosta* Am. S. (which are unquestionably congeneric) is not less pronounced than

between *Parabrachytes obscurus* DIST. and *Odontorhopala callosa* STÅL; moreover these processes in *O. geminata* form a distinct transition from the short straight oulward directed humeral expansion in *obscura* to the somewhat longer and slighlly curved one in *callosa*. The alleged difference in the length of the two first antennal joints is invented by DISTANT himself, for STÅL expressly states of his type : « antennæ... artlculis primo et secundo longitudine subaequalibus ». With material I now have before me I am convinced that *Parabrachytes* DIST., as represented by its typical species *P. coloratus* DIST., is a good genus, that the real generic character consists solely in the structure of the abdomen, and that *P. obscurus* DIST. is not congeneric with *coloratus*, but belongs to *Odontorhopala*. In *obscura*, as in all other species of *Odontorhopala*, the outline of the abdomen is distinctly rhombic, being gradually and strongly ampliated from the base to about the middle, then strongly tapering toward the end; the lateral margins of the second and third segments are almost perfectly straight in all species; the lateral margins of the last three segments are slightly different in different species, those of the fourth being rotundately in the middle in *callosa*, a little behind the middle in *obscura*, those of the fifth obtusely dentately prominent in the middle in *callosa*, obtusely somewhat prominently angulated a little behind the middle in *obscura*, those of the sixth straight in *callosa*, rotundately angulated behind the middle ln *obscura*. (These descriptions apply in their entirely possibly only to the females; I have seen no male of this genus). Coincident with the structure of the abdomen are its colourmarkings, which are the same in all species and very characteristic for the genus, the second, third and sixth segments having a yellow spot at the basal angles whereas the fourth and fifth are unspotted. In *Parabrachytes*, as restricted to *coloratus*, the abdomen is not rhombic, but moderately and evenly rounded on the sides, much as in the Indian genus *Brachytes* WESTW., though the apical angles of the segments are distinctly prominent in *Parabrachytes*. The basal part of all connexival segments is pale, the apical part black, as in *Brachytes*.

From the description of *O. Bergrothi* DIST. it is clear that DISTANT has grossly misunderstood the description of *O. callosa* STÅL, as in so many other instances where he has tried to interpret Latin or German descriptions (1). He sayes in his description of his new species : « Allied to *callosa*, STÅL, but differing from the description of that species by the following characters : — The clavus is

(1) DISTANT's translations of the descriptions of BREDDIN, STAL, REUTER, MELICHAR, etc., in his « Fauna of British India » teem with faulty renderings.

not black, but concolorous with the corium; the second joint of the antennæ is not black, but is ochraceous, with the apical incrassated portion only black. » These few lines contain such misrepresentations of STÅL's description that they give anybody not controlling the translation a quite wrong idea of STÅL's species. STÅL describes the colour of his insect as « pallide griseo-flavescens » and says that the apical incrassation of the second antennal joint is black, but does not with a single word refer to the rest of the joint or to the clavus as being black. Not knowing the difference between *clava* (club) and *clavus* (the inner part of the corium) and with apparently no idea of the meaning of Latin case-endings DISTANT has interpreted STÅL's words « clava articuli secundi antennarum scutelloque nigris » as if STÅL had written « clavo et articulo secundo antennarum ! » From this elucidation of DISTANT's travesty of STÅL's description results that his new species of *Odontorhopala* proves to *agree* with *callosa* in the very points in which he says that it *differs* from it! As DISTANT says that his species has the expanded lateral angles of the pronotum ornamented with small black tubercles on their upper surface which are continued in a more obsolete manner across the disk, I suppose that his species is distinct from *callosa*, but its other characters, if there be any, still remain to be described.

The rare Division *Brachytaria* seems to be better represented in Madagascar than in most other countries, the following forms being now known from this island :

Odontorhopala STÅL.
callosa STÅL.
Bergrothi DIST.
obscura DIST.
geminata BERGR.

Rhombolaparus BERGR.
tardigradus BERGR.

Parabrachytes DIST.
coloratus DIST.

ATHAUMASTUS SUBTERLINEATUS n. sp.

Supra rufotestaceus vel lateritius, dense punctatus, venis et margine apicali corii lævibus, albescentibus, membrana olivacea, saepe nigricante, subtus lutescenti-testaceus, vitta angusta percurrente partis lateralis pectoris interdumque etiam vitta sublaterali ventris fuscis, spiraculis albidis, pleuris fortiter punctatis, ventre subtiliter punctulato, articulo primo et ultimo antennarum rufotestaceis, illo interdum apicem versus nigrescente, articulis duobus mediis nigris, rostro et pedibus rufotestaceis, tibiis posticis sæpe infuscatis. Caput vix punctatum, tuberculis antenniferis saltem basin versus contiguis, articulo primo antennarum capite plus quam dimidio longiore, secundo primo paullo longiore, tertio primo subæquilongo, quarto secundo paullo breviore, rostro medium mesosterni

attingente. Pronotum longitudine circiter dimidio latius, marginibus lateralibus anticis subrectis, angulis lateralibus obtusis, nonnihil eminulis, carina longitudinali media parum perspicua. Femora antica inermia, media subtus apicem versus spinulis perpaucis armata, postica leviter (♀) vel fortius (♂) incrassata, basin versus leniter curvata, tota sat dense minute granulata, subtus biseriatim spinosa, spinis flavidis apice nigris, spinis mediis seriei interna in mare majoribus, verruciformibus vel fere mammiformibus, apice nigro-apiculatis, tibiis posticis femoribus et trochanteribus unitis subæquilongis (♀) vel paullo longioribus (♂), rectis (♀) vel levissime incurvis (♂), compressis, subtus in dimidio basali leviter dilatatis, per totam longitudinem denticulatis, dentibus nonnullis majoribus intermixtis. Segmentum genitale maris utrinque impressum, medio apicem versus compressum, margine apicali rotundato. Long. : ♂ 14-15 mill., ♀ 16 mill.

Argentina (Chaco de Santiago del Esters, Rio Salado).

Differs from *A. hæmaticus* Stål, to which it is allied, by smaller size, shorter hind tibiæ, and the brown-banded pleuræ, from this and all other species by the shorter rostrum.

DERSAGRENA SUBFOVEOLATA Berg.

This fine insect I possess from the same locality as the preceding species. Berg placed it in *Athaumastus*, but it appertains to the genus *Dersagrena* Kirk. (*Dalcera* Sign.). In *Dersagrena* the body is sericeously pubescent, the third antennal joint is about twice as long as the second, and the lateral margins of the prothorax are obtuse, only very feebly carinate. In *Athaumastus* Mayr the body is glabrous, the third antennal joint is but little longer than the second, and the pronotal lateral margins are narrowly expanded and distinctly reflected. *Dalcera flaviventris* Berg is certainly not a *Delcera*.

DASYNUS OCCIPITALIS n. sp.

Pallide fulvo-testaceus, pleuris maxima parte et vitta lata sublaterali ventris livido-testaceis, macula transversa basali verticis ocellos attingente et extus paullum superante, fascia pone apicem pronoti latera non attingente, fascia obliqua pleurarum (in metapleura abbreviata), antennis, tibiis tarsisque nigris, macula magna transversa basali pronoti, hemelytris (margine costali et apicali corii basique clavi exceptis), fascia angusta basali segmentorum ventralium plus minusve distincta medio late interrupta et latera non attingente apiceque femorum superne fuscis, pronoto, corio clavoque sat dense concoloriter punctatis, scutello, subtilius fusco-

punctulato. Caput ante antennas nonnihil productum, rostro ad medium segmenti secundi ventris extenso, articulo primo acetabula antica attingente, articulo primo antennarum secundo vix longiore (art. duo ultimi desunt). Pronotum apice rectum, marginibus lateralibus levissime reflexis, subrectis, paullo pone angulos apicales levissime subangulato-rotundatis, angulis lateralibus subrotundatis, non prominulis. Hemelytra apicem abdominis vix (♂) vel paullum (♀) superantia. Segmentum genitale maris apice medio impressulum, margine apicali levissime trisinuatulo, angulis apicalibus incrassatis, leviter productis. (Pedes anteriores desunt.) Long. ♂ ♀ 13.5 — 14.5 mill.

Guinea (Porto Novo in Dahomey).

Allied to *D. linea* Dall., but much smaller and quite differently colloured on the upper side.

N. B. As Kirkaldy has shown that the name *Pendulinus* Thunb. is preoccupied, the name *Dasynus* Burm. must be used for this genus.

MARGUS VITTIDORSIS n. sp.

Fortiter depressus (♀), fere lanceolatus (♀), latitudine maxima tamen pone medium sita, pallide ochraceus, parte plus quam dimidia basali pronoti, corio cum clavo apiceque scutelli albo-argillaceis, venis et margine apicali corii nigro-maculatis, connexivo maculis parvis rubris consperso, dorso abdominis rufotestaceo, utrinque mox intra connexivum vitta nigra usque ad apicem segmenti genitalis posterioris (♀) continuata notato, margine laterali abdominis ad basin et medium segmentorum macula parva oblongula nigra signato, membrana pellucida, venis pallide fuscis, capite superne sat dense subtiliter nigro-punctulato, parte anteriore pronoti et scutello (apice hujus lævi excepto) fusco-punctulatis, parte basali pronoti, corio clavoque sat dense fortiuscule nigrescenti-punctatis, punctis horum ocellatis, punctillum albidum includentibus, pectore sat fortiter dilute fusco-punctato, punctis maculisque minutis nigris hic et illic intermixtis, ventre sat dense rubro punctulato, ad basin segmentorum maculis parvis sex impressis nigris notato, segmento sexto (♀) macula tali solum una utrinque praedito, summo apice articuli antennarum tertii et quarto toto fuscis, pedibus subimpictis. Caput subæque longum ac latum, oculis parum prominulis, tuberculis antenniferis extus dentatis, articulo primo antennarum capite fere tertia parte breviore, dense minute fusco-granulato, basi fortiter obliquato-angustato, e parte subbasali fere ad medium subæque crasso, deinde apicem versus distincte angustato, articulo secundo primo subæque

longo et tertio paullo breviore, quarto secundo subæque longo, sat incrassato, fusiformi. Pronotum longitudine media circiter dimidio latius, marginibus lateralibus rectis. Corium (♀) apicem segmenti quinti connexivi subbattingens. Plica sinuata segmenti sexti ventris (♀) fundo recta Lobus medius basalis genitalium (♀) segmento sexto medio 2/3 longior. Long. ♀ 10.5 mill.

Argentina (Chaco de Santiago del Estero, Rio Salado).

Very distinct from al hitherto described species.

N. B. The name *Althos* was proposed by KIRKALDY for *Margus* DALL., which is said to be preoccupied. *Margus* is one of the numerous *nomina nuda* in DEJEAN's Catalogue and has, unless I am mistaken, never been *described* as a genus in Coleoptera.

STENOCEPHALUS PILOSUS n. sp.

Elongatus, subincano-albidus, modice dense nigro-punctatus, parce semierecte pilosus, pilis capitis et pronoti longioribus, erectis, illo subtus pectoreque glabris, capite, fascia subimpressa pronoti latera haud attingente mox pone collare ac pectore, exceptis limbo postico propleuræ et metapleuræ acetabulisque, nigris, abdomine fusco, vitta dorsali latiuscula basin et apicem non attingente pallide flavo-testacea, margine angusto laterali segmentorum trium primorum connexivi, macula elongata basali-laterali segmentorum hujus trium ultimorum, in segmento ultimo latiore et multo breviore, guttulisque sparsis connexivi supra et subtus albidis, ventre pube sericea albida locis compluribus in lineas longitudinales interruptas congesta vestito, utrinque nonnihil intra spiracula maculis oblongis denudatis nigris seriatis, duabus in quoque segmento (una basali, altera mox pone medium), prædito, capite, fascia subapicali pronoti abdomineque impunctatis. Caput pronoto paullulo longius, jugis spatio inter oculum et basin antennarum distincte longioribus, medium articuli primi antennarum attingentibus, oculis eodem spatio paullo brevioribus, e supero visis oblongis, modice convexis, parte postoculari anteoculari sine jugis subæque longa, ocellis inter se quam ab oculis longius distantibus, rostro toto breviter piloso, coxas posticas attingente, articulo tertio secundo breviore et quarto longiore, articulis duobus primis flavo-testaceis, duobus ultimis fuscis, antennis fuscis, articulo primo sat dense piloso, secundo albido-flavente, maculis punctiformibus fuscis consperso, basi anguste et apice latiuscule fusco, pilis latitudini articuli subæque longis pilis paucioribus fere triplo longioribus intermixtis vestito, articulo tertis et quarto basi sat late albidis, illo basin versus sensim leviter angustato, pilis latitudine articuli

brevioribus pilis duplo longioribus intermixtis, articulo quarto apice tertii vix crassiore. Pronotum latitudine evidenter brevius, basi hemelytris nonnihil latius, lateribus rectis, vix marginatis, collari distincto, angulis humeralibus nigricantibus, dente parvo albo oblique retrorsum vergente armatis. Scutellum apice callo parvo elevato albo instructum. Hemelytra apicem abdominis (♂) nonnihil superantia, membrana subhyalina, maculis parvis fuscis conspersa. Alæ decolores. Abdomen parallelum, segmento genitali maris medio longitudinaliter impresso, margine apicali bisinuato. Pedes pilosi, pallide flavotestacei, femoribus et tibiis maculis punctiformibus fuscis conspersis, quadrante apicali femorum posteriorum, apice tibiarum omnium et articuli primi tarsorum horumque articulis duobus ultimis fuscis. Long. ♂ 11 mill.

Africa orientalis (ins. Pemba).

Seems to be allied to *S. punctarius* Stål.

DULICHIUS CONCOLOR n. sp.

Totus flavotestaceus, unicolor, summo apice articuli secundi et tertii antennarum apiceque tarsorum fuscis, articulo quarto antennarum, basi late pallida excepta, nonnihil infuscato. Long. ♀ 9-10 mill.

Africa orientalis (ins. Pemba).

The three African species of this genus, which are all macropterous, seem to differ only in colour, the structural characters and puncture being the same in all species. As they are strongly myrmecomimetic, though in a somewhat less degree than the two brachypterous Asiatic species, it is not impossible that the colour is dependent on that of the ant with which they occur, and that they are forms of one species. The common Indian *D. inflatus* Kirby has constantly been found associated with the ant *Polyrhachis spinigera* to which it bears such a striking resemblance. No observations have yet been made in Africa as to the *modus vivendi* of the macropterous species of *Dulichius*.

AGRAPHOPUS BREVICEPS n. sp.

Luride testaceus, parce breviter pilosulus, margine abdominis dilutiore, callulis quattuor anterioribus pronoti, antennis, rostro, callulo oblongo sublaterali antemediano propleurarum, macula majuscula transversa antica metapleurorum, vitta angusta sublaterali ventris lineaque superiore et inferiore femorum fuscis, ventre etiam hic et illic vage infuscato, dorso abdominis et limbo basali segmenti ultimi ventris nigrinis, apice scutelli albo. Caput æque longum ac latum et pronoto æque longum, rostro coxas posticas

attingente, antennis apicem corii subattingentibus, parce semierecte setulosis, setulis latitudini articulorum subæquilongis, in articulo quarto brevioribus, articulis secundo et tertio æque longis, quarto tertio paullo breviore. Pronotum longitudine sua dimidio latius et basi capite distincte latius, dense punctulatum, nonnihil pone apicem callulis quattuor opacis in seriem transversam positis instructum, callulis mediis rotundatis, lateralibus transversis, marginibus lateralibus ante medium leviter sinuatis. Scutellum dense punctulatum, apice lævi, excavato, subspathulato. Pleuræ punctatæ. Hemelytra apicem abdominis attingentia, corio et clavo vitreis, basi hujus et exocorio coriaceis. Pedes parce breviter pilosuli, femoribus posticis apicem segmenti quinti ventris attingentibus, haud incrassatis. Long. ♀ 5 mill.

S. W. Madagascar (Fokobory).

Larger than *A. brevicollis* Bergr., differently coloured, with much shorter head, less transverse pronotum provided with four callons spots anteriorly, and with the pilosity of the antennæ and legs much shorter and more bristly.

This genus is represented by seven species in the palearctic region and two in Madagascar, but nos species has yet been described form India nor form the African mainland south of Algeria and Tunis Schouteden has, however, recently shown me a species found by Sjöstedt at the Hippopotamus Lakes near the Meru mountain.

SERINETHA FLAVA n. sp.

Flava vel flavo-testacea, parum puberula, membrana fusca, apicem versus pallescente, rostro fusco, antennis nigris, articulo primo apice excepto testaceo vel rufo, femoribus posticis apice superne infuscatis, tibiis omnibus cum tarsis nigris vel fuscis. Caput pone tubercula antennifera ruga leviter elevata extus haud prominula instructum, jugis tylo paullo brevioribus, nec hoc altioribus, rostro longitudine variabili, plerumque medium segmenti tertii ventris attingente, interdum solum medium segmenti secundi aut basin segmenti quarti attingente, articulo secundo et tertio antennarum subæquilongis (art. quartus deest). Pronotum subtiliter haud dense punctulatum, marginibus lateralibus rectis, leviter reflexis, collari antice depresso, postice elevato et medio retrorsum rotundato-producto, carinam medium pronoti superantem emittente, callis leviter obliquis Hemelytra apicem abdominis sat longe superantia, coris clavoque creberrime et subtilissime punctulatis. Long. (sine membr.) ♂♀ mill., ♀ 11-11.5 mill.

Guinea (Porto Novo, Dahomey).

Easily distinguished from the other African species by the pale colour and the very fine puncturation.

SERINETHA ALBISOLEATA n. sp.

Supra fulvo-testaceo, breviter erecte sat dense nigro-pilosa, callis obliquis postcollaribus pronoti fuscis, scutello basin versus et corio medio etiam vage leviter infuscatis, dorso abdominis usque ad apicem segmenti penultimi fuliginose infuscato, membrana olivacea; subtus rufo-testacea, macula magna media propleurarum ante acetabula fere usque ad medium prosterni extensa, mesopleuris fere totis, metapleuris limbo postico excepto, segmentis ventris secundo et tertio, lateribus et limbo apicali exceptis, macula magna transversa basali utrinque segmentorum ventris quarti et quinti interdum in fasciam confluentibus sæpeque etiam macula tali minore segmenti sexti nigricantibus, subtiliter sed dense albocinereo-sericeis, capite toto cum articulis duobus primis rostri rufo, articulis duobus ultimis hujus piceis, antennis et pedibus nigris, articulo primo illarum, coxis, trochanteribus femoribusque sanguineis, aroliis albis. Caput ante oculos carina sat alta ultra latera breviter cornuto-producta instructum, pilositate hujus carinæ et calli postocularis hispida, setosa, jugis apicem versus elevatis, tylo distinctissime altioribus, articulis secundo et tertio antennarum subæquilongis, quarto tertio longiore, plerumque multo longiore, rostro marginem posticum metasterni subattingente, rarius usque ad apicem segmenti primi ventris extenso. Pronotum, etiam in collari toroso-elevato, dense concoloriter sat fortiter sed haud profunde punctatum, in callis impunctatum, intra latera leviter rotundata longitudinaliter latiuscule impressum, carina media a collari usque ad basin percurrente, posterius attenuata. Scutellum haud nisi subtilissime punctulatum. Propleuræ sat fortiter sed superficialiter punctatæ. Hemelytra apicem abdominis attingentia (♂) aut longiuscule superantia (♀), corio et clavo dense sat minute concoloriter punctatis. Alæ levissime umbratæ. Abdomen subtus maculis minutis punctiformibus subdenudatis modice dense adspersum, medio erecte cinereo-tomentosum, segmento genitali primo maris apice rotundato, margine apicali secundi dense et longe ochraceo-piloso, medio in processum brevem latum apice sinuatum producto (hoc processu segmento retracto sub margine segmenti genitalis primi occulto), margine apicali segmenti sexti ventris feminæ medio obtuse levissime sinuato. Long. : ♂♀ 13.5-15 mill.

East Madagascar (islet Sainte-Marie).

By the prominent anteocular ridge this species is allied to the Indian S. *corniculata* Stål, to which it also is similar in colour, but it is at once distinguished by the elevated juga. The large white arolia are a distinctive feature of the new species. In some speci-

mens they are snow-white, sharply contrasting with the black tarsi especially when viewed from the under side, in other specimens the colour shades into waxy white.

SYNONYMICAL NOTES.

Darvela expansa SCHMIDT (1911), described as a new genus and species, is the female of *Kennetus alces* DIST. (1904).

Plectropoda (Plectrocnemia) Rothschildi COURT. (1907) is identical with *P. bicolor* HAGL. (1895).

Fam. NEIDIDÆ

MEGALOMERIUM TENERRIMUM n. sp.

Pallide testaceum, abdomine infuscato, basin versus dilute testaceo, apice articuli rostri primi quartique et tertio toto, margine interiore partis prolongatæ corii apiceque tibiarum fuscis, annulo prope basin articuli primi antennarum, articulo harum quarto, apice late albo excepto, articulisque duobus ultimis tarsorum nigris, membrana hyalina. Caput lobo postico pronoti subæque longum, ante impressionem transversam anteocellarem longitudinaliter plus minusve convexum, tylo arcuato-deflexo, ocellis inter se quam ab oculis longius distantibus, rostro coxas posticas paullum superante, articulo primo basin capitis attingente, antennis corpore longioribus, articulo primo sequentibus duobus unitis paullulo breviore, apice paullo oblongo-incrassato, secundo tertio paullo longiore, quarto tertio circiter triplo breviore, latiuscule fusiformi. Pronotum cum pleuris crebre minute granulatum, latitudine dimidio longius, lateribus subtiliter marginatum, marginibus apicali et basali subrectis, hoc anguste depresso et reflexo, lobo antico horizontali, impressione (vel saltem depressione) transversa prædito, lobo postico antico duplo et dimidio longiore, modice convexo-declivi, antrorsum leviter angustato, lateribus non nisi levissime rotundato, paullo ante basin tuberculis tribus humilibus obtusis in lineam transversam ordinatis (uno medio, uno utrinque prope angulos laterales) prædito, disco carina subtili e tuberculo medio ad apicem lobi extensa instructo. Scutellum ad basin spina suberecta armatum. Orificia in cornu longum fragile erectum apice retrorsum curvatum continuata. Hemelytra tota pellucida, apicem abdominis paullum superantia, margine apicali corii mox ante partem prolongatam introrsum dentato-angulato. Abdomen subtus impunctatum, segmento basali medio longitudinaliter profunde sulcato. Femora apice oblongo clavata, postica apicem abdominis nonnihil superantia; tibiæ omnes femoribus multo longiores. Long. ♂ 5 mill.

S. W. Madagascar (Andranohinaly).

The genera of the Neididæ having been rather indifferently described, I have included in the description some generic characters. Apart from the apparently somewhat differently structured head and the longer basal joint of the rostrum, this insect seems to have alle other characters of the genus *Triconulus* Horv., which is said to differ from *Megalomerium* Fieb., *inter alia*, by having the pronotum posteriorly trituberculate. However, Puton says in his generic description of *Megalomerium* that the pronotum nas « extrémité de la carène médiane et épaules un peu relevées » and in his description of the typical species, *M. meridionale* Costa (which is unknown to me) he says : « trois bossettes avant le bord postérieur ». The orificial process seems to be very fragile in *M. tenerrimum*, being broken in different ways in some specimens. In the larva of *tenerrimum* the antennæ and legs are ornamented with very numerous black annuli which almost entirely disappear in the imago. This is the first Neidid recorded from Madagascar.

ÉTUDES SUR LES MYRMICINÆ

par **C. Emery.**

I. — Le genre Metapone For.

Mon ami et collègue, M. Forel, a publié récemment une fourmi très singulière de Ceylan, dont il a décrit toutes les formes (1); il en discute les affinités et vient à la conclusion, que le genre *Metapone*, dont il reconnaît la parenté avec les Myrmicinæ, doit être placé parmi les Ponerinæ. Par les caractères des larves et des mâles, ce genre ne pouvait rentrer dans aucune des trois sections dans lesquelles j'ai partagé les Ponerinæ. Forel a donc établi une section à part, celle des Promyrmicinæ, pour le genre *Metapone*, puis il ajoute : « Peut-être faudra-t-il plus tard la faire passer aux Myrmicinæ. Je fais mes réserves à ce sujet. »

Tenons compte de ces réserves et discutons les caractères de cette fourmi, formulés par Forel.

(p. 446) « Les larves extrêmement sveltes, distinctement articulées, sans tubercules, mais pourvues de longues soies, avec une tête distincte et deux longs crocs chitineux ont tout à fait le facies des Ponérines (fig. 5). »

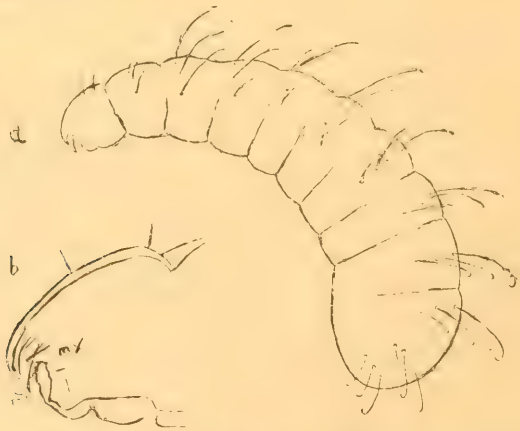


Fig. 1. — *a*) Larve très jeune de *Metapone Greeni*, conservée dans l'alcool et observée en la ramollissant dans l'eau; le contour dessiné est celui de la cuticule chitineuse; les poils du côté gauche ont seuls été dessinés. — *b*) Tête d'une larve un peu plus grande, à un grossissement plus fort : *m.l.* mandibule, *mx.* mâchoire, *l.* lèvre inférieure.

(1) Sur le genre *Metapone*, etc., Rev. Suisse Zool., vol. 19, p. 445 et suiv. (1911). Je dois à l'obligeance de l'auteur des exemplaires originaux de cette fourmi et de ses larves.

Je donne ici une esquisse d'une jeune larve de *Metapone* que j'ai fait gonfler dans l'eau distillée, ce qui a fait que la cuticule s'est détachée des muscles, racornis par l'alcool (1), le contour de la cuticule est passablement différent de la figure de Forel qui, évidemment, a dessiné la larve dans l'alcool, c'est-à-dire ratatinée et maigrie. Dans ma figure, la larve n'est plus extraordinairement allongée et je connais nombre de larves de Myrmicines et de Camponotines qui sont aussi élancées qu'elle. La dite larve a une tête passablement grosse, mais pas plus distincte que d'ordinaire; les crocs qui font saillie dans la figure de la larve contractée par l'alcool, sont grands, mais pas excessivement, dans mon dessin. — J'ai dessiné la tête d'une larve de *Metapone* plus grande (ramollie comme il a été dit plus haut), pour montrer les parties buccales. A mon avis, cette larve n'a guère le facies d'une larve de Ponérine.

Dans la larve que j'ai dessinée, les très longues soies sont disposées par rangées transversales, régulières, à la face dorsale de chaque segment et les soies des segments postérieurs sont terminées en crochet (poils d'accrochage). C'est un caractère de Myrmicine plutôt que de Ponérine.

« Les nymphes sont nues, comme chez les Myrmicines. »

« Téguments chitineux épais et durs; aiguillon très fort et épais, comme chez les Ponérines (exceptionnel chez les Myrmicines). »

Les téguments épais et durs sont assez fréquents chez les Myrmicines; il me suffira de nommer : *Sima, Myrmica, Podomyrma, Myrmecina, Tetramorium, Cataulacus, Cryptocerus,* etc.

Quant à l'aiguillon, il est très fortement développé chez *Myrmica* et *Pogonomyrmex*, et chez *Sima* et *Pseudomyrma*, c'est-à-dire chez les Myrmicines primitifs, ayant les éperons pectinés, comme les Ponérines.

Les autres caractères de la section ne donnent pas lieu à discussion, car ils ne sont pas portés pour preuves de la nature de Ponérine du genre *Metapone*.

Cependant M. Forel a été frappé du fait de la ressemblance de *Metapone* avec *Cylindromyrmex*.

(p. 448). « L'analogie avec le *C. Meinerti* Forel est tout à fait frappante, malgré l'épistome qui est absolument différent et le postpétiole (2me nœud). L'épistome a une certaine parentié avec celui des *Simopone*, chez lesquelles il se termine aussi derrière par une suture arquée, mais bien moins transversale et allant plus en

(1) C'est du reste mon procédé habituel lorsque il me faut ramollir les larves de fourmis durcies par l'alcool, pour les examiner au microscope ou pour les dessiner.

arrière. Chez *Simopone* les arêtes frontales sont aussi moins écartées. Une certaine ressemblance éloignée avec les *Sima* et les *Pseudomyrma* tient peut-être à la convergence d'une vie arboricole, dans des cavités végétales cylindriques. La parenté avec le genre de Ponérines *Cylindromyrmex* (*C. Meinerti*) est certainement réelle et n'est pas due seulement à des phénomènes de convergence (mandibules, yeux plats placés derrière le scrobe, antennes, pattes, premier nœud, sculpture, etc.). »

La forme du postpétiole est extrêmement sujette à subir les conséquences de l'adaptation, dans la section des Prodorylinæ; la différence dans la figure du pédicule abdominal me paraît, pour cela, sans importance. Au contraire, la structure et les rapports de l'épistome avec les arêtes frontales sont, à mon avis, des caractères de la plus haute gravité; précisément dans ces rapports, *Metapone* me paraît avoir plus de ressemblance avec *Sima*, notamment *S. æthiops* F. Sm. et encore davantage avec une nouvelle espèce de ce même genre que je décris et figure ci-après. Cette ressemblance me paraît être l'indice d'une véritable parenté, si l'on veut lointaine, mais bien plus réelle que celle avec *Cylindromyrmex*. D'ailleurs *C. Meinerti*, avec lequel Forel confronte sa *Metapone*, est précisément une espèce des plus extrêmement différenciées : abdomen cylindrique au plus haut degré, pattes courtes, métatarses terminés par de fortes dents qui sont homologues aux aiguillons, par lesquels se terminent les métatarses dans nombre d'autres fourmis et dans *Cylindromyrmex striatus* Mayr et *brasiliensis* Emery.

En somme, il me semble qu'il faut renverser la comparaison de *Metapone* avec *Cylindromyrmex* et *Simopone*, d'une part, et *Sima*, de l'autre, formulée par Forel, admettre que *Metapone* appartient à la sous-famille des Myrmicinæ et que ce genre se rapproche des *Pseudomyrma* et des *Sima* par des liens de parenté et pas seulement par des caractères d'adaptation convergente.

J'adopte néanmoins la section *Promyrmicinæ* Forel, mais comme division des Myrmicinæ et pour lui donner plus d'extension et pour y comprendre deux tribus : les Metaponini et les Pseudomyrmini.

Quant aux genres *Melissotarsus* et *Rhopalomastix*, je me trouve très embarrassé pour savoir où il faut les classer, parmi les Myrmicinæ; ils forment, sans doute, une tribu à eux seuls. Le mâle de *Rhopalomastix*, décrit récemment par Forel, ne jette guère de lumière sur la place qui doit être assignée à ce groupe. Ce sont deux genres adaptés à des conditions très spéciales, je voudrais dire des genres dégénérés. Ils ont de très particulier la condition des arêtes frontales et leurs rapports avec l'épistome; ne trouvant rien de semblable chez les Myrmicinæ, j'avais classé autrefois *Melissotarsus*

parmi les Ponerinæ, remarquant une certaine ressemblance avec les arêtes frontales des *Ponera*. Il n'est pas improbable que les Melissotarsini ne soient parents des Myrmicinæ primitifs et même du genre *Metapone*, mais je pense qu'il convient mieux de ne pas se prononcer sur leurs affinités, attendant que la découverte d'un genre moins dégénéré, ou bien des larves des formes actuellement connues, nous mette sur le bon chemin.

II. — **Sima** Rog.; **Pachysima** n. subg.

Sima æthiops F. Sm. (*spininoda* Er. André) est différente des autres congénères par son facies massif; elle est encore différente par la structure de sa tête : les arêtes frontales sont beaucoup plus écartées et, par conséquent, les articulations des antennes sont aussi plus écartées, et cela dans toutes les formes du genre. Ce caractère est encore plus accentué chez une nouvelle espèce dont je décris ci-après la femelle :

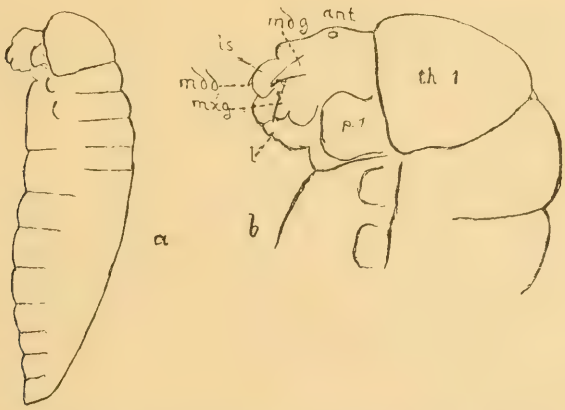


Fig. 2, — *a*) Larve au terme de croissance de *Sima æthiops*. — *b*) Partie antérieure plus fortement grossie : *md. g.* mandidule gauche, *md. d.* mandibule droite, *mx. g.* mâchoire gauche, *l. s.* lèvre supérieure, *l. i.* lèvre inférieure, *ant.* antenne, *th. 1.* prothorax, *p. 1.* ébauche de la patte antérieure.

J'institue pour ce groupe un nouveau sous-genre : *Pachysima*.

M. Santschi m'a envoyé des larves de *S. æthiops*; ce sont des exemplaires arrivés au maximum de nutrition et prêts à se changer en nymphe; du moins, je le pense; je crois interpréter correctement un appendice plat, sous le segment pronotal, en disant que c'est l'ébauche des pattes antérieures. Cette larve est beaucoup moins hypocéphale que celle de *S. natalensis*, que j'ai décrite et

figurée dans mon mémoire de 1899; la larve de *S. æthiops*, du moins les individus que j'ai sous les yeux, a fort peu de poils et des poils très courts.

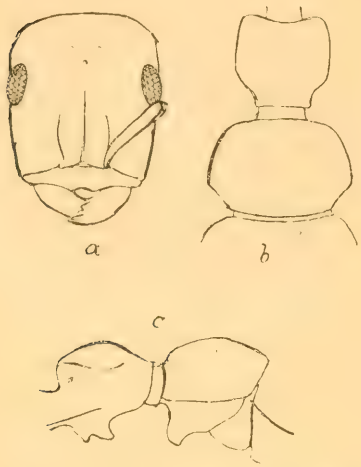


Fig. 3. — *Sima* (*Pachysima*) *æthiops* ♀ : *a*) tête. *b*) pédicule par dessus, *c*) le même, de profil. Toutes les parties au même grossissement.

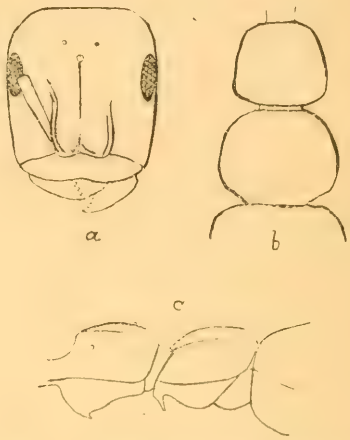


Fig. 4. — *Sima* (*Pachysima*) *latifrons* ♀ : pour les détails, voir l'explication de la fig. 3.

S. (Pachysima) latifrons n. sp.

♀. — Très semblable à *S. æthiops*, de même couleur, plus luisante qu'elle, couverte sur toutes les parties de son corps d'une ponctuation beaucoup plus fine. Tête un peu plus courte, mandibules non striées, plus étroites, à quatre dents; épistome faiblement sinué, garni d'une moustache de poils jaunes; arêtes frontales plus écartées et plus saillantes que chez la *S. æthiops*, recouvrant les articulations des antennes; scape un peu plus court, garni à son bord antérieur de poils jaunes; yeux plus plats; les deux segments du pédicule de l'abdomen sont plus larges que chez la *S. æthiops*, leur forme est aussi différente; ils sont armés, en dessous, d'épines beaucoup plus faibles et autrement disposées. — L. 15 mill.

Gabon, un seul exemplaire.

Sima ophthalmica n. sp.

☿. — Jaune, le bout du funicule et les derniers segments du gastre légèrement rembrunis; téguments entièrement couverts d'une ponctuation fine, parsemés de points piligères, ce qui, avec la fine pubescence qui l'habille, rend l'insecte submat (il est beaucoup moins luisant que *S. emeryi* Forel, à peu près comme *S. ambigua*

Emery ou *bifoveolata* Mayr). La tête est presque une fois et demie aussi longue que large, arrondie derrière ; ce qui frappe d'abord, ce sont les énormes yeux ; ils ne font presque pas saillie, lorsqu'on regarde la tête par-dessus, mais ils occupent environ 2/5 de sa longueur et les deux yeux ne sont distants entre eux que du 1/3 de la largeur de la tête; pas d'ocelles; arêtes frontales très rapprochées; épistome abruptement incliné, très légèrement avancé au milieu de son bord antérieur, sans dents; mandibules presque droites à leur bord externe, armées de quatre dents assez petites ; antennes plus minces que chez *S. emeryi*. Corselet grêle, pronotum déprimé et obtusément marginé, la suture pro-mésonotale légèrement déprimée, la suture méso-épinotale en angle obtus ; épinotum arrondi, sur le profil. Pétiole très allongé et mince, très légèrement renflé sur les côtés ; postpétiole en forme de poire, plus long que large, sa plus grande largeur au quart postérieur. — L. 3.5 mill.

Kamerun (Conradt) un exemplaire (type) ; un exemplaire du Congo, Stanleyville (P. H. Kohl), qui m'a été envoyé par le P. Wasmann, est plus foncé, notamment la tête, mais je n'ai remarqué aucune autre différence.

Diffère de *S. emeryi* surtout par la grandeur des yeux, l'épistome mutique, la forme plus grêle du pédicule et le tégument moins luisant.

III. — **Stegomyrmex** n. gen.

♀. — Tête ressemblant en gros à celle de *Cyphomyrmex rimosus* : le dessus de la tête, avec les arêtes frontales formant un plateau bifurqué par devant, qui domine les scrobes et l'épistome et ne laisse voir des parties placées au dessous de lui que les yeux, l'aire frontale incunéée entre les arêtes frontales et les mandibules grandes, falciformes, pourvues de très petites dents. Ce plateau est parcouru par deux sillons qui partent ensemble de la bifurcation des arêtes frontales et se dirigent obliquement vers le bord occipital, qu'ils atteignent presque. Les scrobes sont profondes et larges, elles atteignent presque le bord postérieur de la tête et logent le scape. Les antennes sont de 12 articles; le scape est épais, aminci et courbé à la base, mais point plat et point lobé (comme chez *Ceratobasis*); le dernier article est à peu près long comme le tiers du funicule. Epinotum armé d'une paire de courtes épines. Pétiole pédonculé, à nœud arrondi, armé en dessous de deux épines; postpétiole court, arrondi; segment basal dorsal du gastre scutiforme, recouvrant les autres. Aile antérieure avec ptérostigma bien développé, cellule radiale fermée, deux cubitales fermées et discoïdale; la nervure transverse qui ferme la 2me cubitale est

incomplète; je ne sais pas si c'est normal; les ailes manquent à gauche à mon exemplaire.

♂. — Epistome convexe, séparé de l'aire frontale, qui s'avance entre les arêtes frontales; celles-ci sont longues et distantes l'une de l'autre, avancées beaucoup moins que chez la ♀ sur l'épistome. Sur l'arrière des côtés de la tête, l'on voit deux saillies qui correspondent à la partie postérieure du bord de la scrobe de la ♀ et qui sont reliées aux arêtes frontales par un relief presque indistinct. Mandibules falciformes, avec une pointe grande et très aiguë et 4-5 petites dents. Antennes articulées sous les arêtes frontales, de 13 articles; scape long à peu près comme les deux articles suivants. Corselet assez haut, mais pas bossu, laissant voir le pronotum à découvert; mésonotum formant, immédiatement au devant des ailes antérieures, un lobe saillant ou feston très prononcé; épinotum bicaréné, mais sans épines. Pétiole en massue, plus allongé que chez la ♀, sans épines en dessous; postpétiole et segment basal du gastre à peu près comme chez la ♀; segments apicaux beaucoup plus saillants. Pattes longues. Ailes à deux cellules cubitales parfaitement fermées.

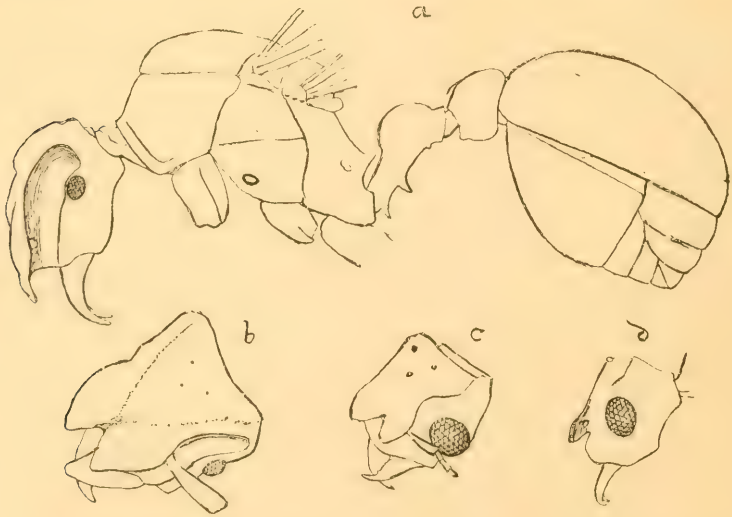


Fig. 5. — *Stegomyrmex connectens* : *a*) ♀ de profil. — *b*) tête de la même vue obliquement. — *c*) tête du ♂ vue de la même façon. — *d*) tête du ♂ de profil. Tous les dessins au même grossissement.

Stegomyrmex connectens n. sp.

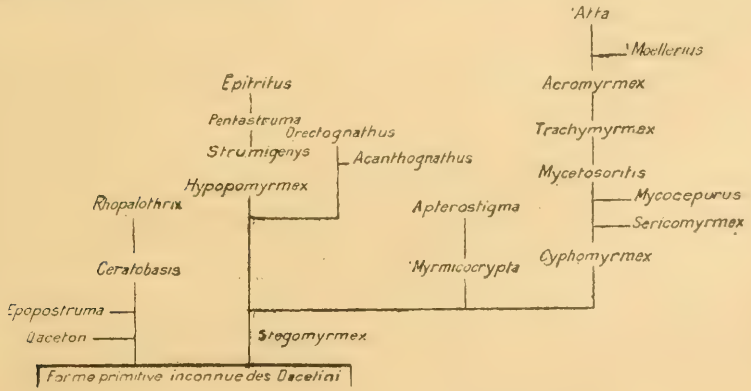
♀. — Brun marron roux, plus ou moins foncé, pattes plus claires; luisante, couverte de gros points-fossettes, parfois confluents, surtout sur la tête; ces points sont ombiliqués et de chaque

point sort un poil dressé, raide, en massue; la ponctuation est moins serrée sur le gastre, surtout vers l'extrémité; les pattes et le scape n'ont pas de points-fossettes, mais ils ont de même des poils dressés en massue, plus fins; l'épistome, les mandibules et les membres sont revêtus de pubescence fine et serrée. Ailes enfumées, ptérostigma brun. Pour les caractères de forme, voir les figures. — L. 6 mill ; aile antérieure 6 mill.

♂. — Brun noir, funicule, tibias et tarses rougeâtres, gastre varié de brun et de roux. Tête, corselet et pédicule mats, couverts de points-fossettes plus ou moins confluents et ombiliqués; poils et pubescence disposés comme chez la ♀, seulement les poils dressés sont plus longs, fins et nullement claviformes; le gastre est finement et densément pointillé, parsemé de points piligères plus gros. Ailes comme chez la ♀. — L. 5.5 mill.

La ♀ porte l'indication de localité Vilcanota (Pérou); le ♂, Mapiri (Bolivie); ils proviennent du même envoi de la maison Staudinger et Bang-Haas. Je ne sais pas si les deux sexes que je décris appartiennent à la même espèce; dans le doute qu'il n'en soit pas ainsi, je prends pour type de l'espèce la femelle.

Cette fourmi très remarquable réunit les caractères de deux groupes : les Dacetini et les Attini (*Myrmicocrypta* et *Cyphomyrmex*). Elle rappelle ce dernier genre d'une manière frappante, par son habitus, particulièrement par la forme de sa tête, tant chez la ♀ que chez le ♂ et par ses mandibules qui sont falciformes et se croisent largement; mais ses ailes la font exclure des Attini : elles ont un ptérostigma grand et bien développé, tout à fait comme les *Ceratobasis* et *Rhopalothrix;* elle diffère cependant de ces deux genres, non seulement par ses mandibules falciformes, mais par la position des yeux, qui sont placés non au dessus des scrobes, mais au dessous et par le scape épais, mais point lobé à la base. Le genre *Stegomyrmex* a un caractère particulièrement archaïque dans ses ailes qui ont deux cellules cubitales fermées C'est, à mon avis, un représentant des Dacetini primitifs, à yeux situés sous les scrobes, d'où sont issus, sans doute, les Attini. Je me représente l'arbre généalogique comme suit :



La scrobe supérieure à l'œil s'est formée, chez les Dacetini du groupe des *Strumigenys* et chez les Attini, par la coalescence de l'arête frontale avec un relief de la partie postérieure de la tête (voir la figure de la tête du ♂ de *Stegomyrmex*).

IV. — **Atopomyrmex et genres voisins.**

M. Ernest André a fondé le genre *Atopomyrmex* sur l'ouvrière d'une seule espèce : *A. mocquerysi*. Depuis lors, j'ai décrit la femelle d'une espèce voisine (*A. cryptoceroides*) et Mayr en décrivit l'ouvrière sous le nom de *A. deplanatus*. En 1895, ayant à déterminer les fourmis récoltées par M. Alluaud à Madagascar, je crus pouvoir rapporter une espèce au genre *Atopomyrmex* ; elle avait de très particulier deux épines au pétiole, comme l'*A. mocquerysi*. Dans ces derniers temps, les espèces attribuées au genre *Atopomyrmex* se sont accrues notablement et je n'ai pas peu, pour ma part, contribué à rendre ce genre hétérogène. J'ai fait connaître, en 1900, une espèce de Madagascar (*A. foreli*), qui se rapproche de *A. alluaudi* ; en même temps, j'ai décrit et figuré le mâle singulier que j'ai supposé lui appartenir. M. Forel m'écrit qu'il a dans sa collection les mâles de deux espèces voisines, ce qui confirme ma supposition.

Récemment, M. Santschi, a porté la cognée dans ce buisson épineux : il en a séparé le genre *Dilobocondyla*, comprenant *A. selebensis* Emery, et une nouvelle espèce *D. fouqueti* (1). Il m'écrit encore tout dernièrement, que le type de *Mesomyrma cataulacoidea* Stitz, qu'il a eu l'occasion de voir, est un vrai *Dilobocondyla*.

Maintenant, je pense que des mâles, comme celui d'*A. foreli*, ne peuvent être compris dans un seul genre avec des femelles comme celles d'*A. cryptoceroides* et *ceylonensis*, et cela à cause de leurs ailes qui sont radicalement différentes dans leur nervulation (confronter ma figure du ♂ de *A. foreli* (Bull. Soc. Ent. Ital., vol. 31, p. 275, 1900) avec celle de la ♀ de *A. ceylonensis* (Deutsche Ent. Zeitschr., 1901, p. 114) ; l'aile de *A. cryptoceroides* ♀ est à peu près semblable).

Selon mon opinion, il faudrait partager en trois le genre *Atopomyrmex*, étant données les espèces qui y sont placées actuellement :

1) **Atopomyrmex**, Er. André (type **mocquerysi**, Er. André) *mocquerysi*, Er. André, *cryptoceroides*, Emery.

(1) *Le Naturaliste* (2), 32 année, n. 571, p. 283, 1910.

☿. — Hétéromorphe, variant beaucoup de taille ; tête large, avec les angles postérieurs arrondis ; arêtes frontales divergeant en arrières, plus courtes que les scapes ; corselet à limites des segments distinctes, mais la suture pro-mésonotale plus ou moins effacée ; pronotum à épaules peu marquées ; mésonotum formant un bourrelet transversal arrondi, mais sans dents sur le bord latéral ; épinotum armé de longues et robustes épines ; pétiole court et large, pas pédonculé, muni de deux épines dorsales ; gastre tronqué en avant, avec un angle distinct à chaque extrémité de la troncature ; fémurs médiocrement renflés.

♀. — Grande par rapport à l'ouvrière ; ailes : cellule radiale complète ; nervure cubitale reliée à la radiale par une longue nervure transverse ; cellule discoïdale grande.

♂. — Inconnu.

2) **TeratanER** n. gen. (type **foreli**, EMERY).

alluaudi EMERY, *foreli* EMERY, *steinheili* FOREL, *rufipes* n. sp. tous de Madagascar ; *scoti*, FOREL i. l. des îles Seychelles ; *bottegoi* EMERY, *luteus* EMERY, de l'Afrique tropicale.

☿. — Homomorphe, variant peu de taille ; tête avec les angles postérieurs plus ou moins anguleux ; arêtes frontales parallèles, longues comme le scape et formant une scrobe très peu profonde ; corselet large, suture pro-mésonotale plus ou moins effacée, sillon méso-épinotal ordinairement profond ; pronotum à épaules marquées, aiguës, ce segment bordé sur les côtés d'une arête ou même d'un rebord ; mésonotum ayant de chaque côté une petite dent ; épinotum caréné de chaque côté, mutique ou armé d'une paire de petites épines ou dents ; pétiole pas distinctement pédonculé, à peu près comme chez *Podomyrma*, muni en dessus d'un nœud anguleux, se prolongeant ordinairement en deux dents ou même deux longues épines ; chez *T. alluaudi* le postpétiole a une épine dorsale impaire ; gastre arrondi (pas tronqué) à la base ; fémurs fort renflés au milieu, au moins aussi fort que chez *Podomyrma*.

♀ inconnue.

♂. — Voir ma description et figure du ♂ de *T. foreli* (l. c.) ; le ♂ d'une espèce inédite n'a pas les appendices du mésonotum en forme de cornes, qui rendent si singulier le ♂ de l'espèce typique ; il a aussi le corselet plus rapproché de la forme ordinaire. Les ailes de tous les *TeratanER* connus n'ont pas de nervure transverse entre la nervure radiale et la cubitale, mais ces deux dernières nervures sont fusionnées dans une partie de leur parcours.

Je crois posséder un ♂ provenant de Sumatra, que j'attribue, avec doute, à *Dilobocondyla :* il a le corselet court, mais beaucoup moins que *Teratanor;* les antennes beaucoup plus longues, les yeux moins gros; le pétiole et le postpétiole très longs et nullement renflés. Les ailes avec cellule radiale complète; la nervure cubitale rattachée à la radiale par une nervure transverse assez longue; une cellule discoïdale.

Teratanor rufipes n. sp.

☿. — Noire, avec les mandibules, les scapes et les pattes rouge vif, la moitié basale des scapes, l'extrême base des tibias et les tarses rembrunis. Cette espèce a la même sculpture que *T. foreli,* avec laquelle je la compare, mais les rides du corselet sont moins grossières. Le corselet est plus court, beaucoup plus déprimé sur le dos, le sillon excessivement profond, qui se trouve devant l'épinotum chez *foreli,* est beaucoup moins large et moins profond, dans la nouvelle espèce; le pétiole est plus court et le nœud est plus élevé, mais à peine épineux; le postpétiole est plus large que long, tronqué devant et surmonté d'une pointe obtuse, qui correspond à l'épine qui arme le postpétiole de *T. alluaudi.* — L. 4.5 mill.

Madagascar, Fort Dauphin; récolté par feu Sikora.

3) **Atopula** n. gen. (type **nodifera** Emery.)

nodifera Emery de Kamerun, *ceylonensis* Emery de Ceylan.

☿. — Ressemble beaucoup à *Vollenhovia* par le facies et la sculpture. Varie peu de taille; tête allongée; angles postérieurs arrondis; arêtes frontales beaucoup plus courtes que le scape; corselet allongé, suture promésonotale effacée; pronotum à épaules obtuses; épinotum muni de deux dents fortes, mais obtuses; pétiole pédonculé devant, surmonté en arrière d'un nœud élevé; gastre allongé, ovale; cuisses peu renflées.

♀. — Peu plus grande que l'ouvrière; tête et corselet à peu près comme chez celle-ci; ailes à cellule radiale complète; nervure cubitale rattachée à la radiale par une nervure transversale longue; cellule discoïdale; la description des ailes est faite d'après l'*A. ceylonensis.*

♂ inconnu.

Le genre *Teratanor* est étroitement parent de *Podomyrma, Lordomyrma* et *Dilobocondyla,* tandis qu'*Atopula* se rapproche, à mon avis, de *Vollenhovia. Atopomyrmex* fait bande à part.

Je donne ci-après une table des ouvrières d'un groupe de genres, qu'on peut réunir sous le nom de **Myrmecinini**, Ashmead; ces genres sont étrangers à la faune néotropique.

1. Fosse antennaire non limitée en avant par une arête de l'épistome. 2
— Épistome court dans ses parties latérales, pourvu d'une arête limitant la fosse antennaire (comme chez *Tetramorium*). 8
2. Corselet tout à fait inerme ou très obtusément épaulé; antennes de 12 articles . . . . . *Vollenhovia*, Mayr.
— Corselet avec le pronotum distinctement épaulé, ou l'épinotum armé d'épines ou de dents. 3
3. Antennes de 11 articles . . . . . *Podomyrma*, F. Smith.
— Antennes de 12 articles. 4
4. Pétiole armé d'une pointe ou d'une épine impaire . . . . . *Lordomyrma*, Emery.
— Pétiole inerme ou armé d'une paire d'épines. 5
5. Arêtes frontales aussi longues que le scape. 6
— Arêtes frontales beaucoup plus courtes que le scape. 7
6. Arêtes frontales divergeant fortement en arrière . . . . . *Dilobocondyla*, Santschi.
— Arêtes frontales subparallèles . . *Teratanier*, Emery.
7. Pétiole surmonté d'un nœud inerme *Atopula*, Emery.
— Pétiole armé en dessus d'une paire d'épines . . . . . *Atopomyrmex*, Er. André.
8. Pétiole non pédonculé; antennes de 12 articles . . . . . *Myrmecina*, Curtis.
— Pétiole pédonculé. 9
9 Antennes de 11 articles. 10
— Antennes de 12 articles. 11
10. Corselet fortement impressionné devant l'épinotum; antennes minces *Dacryon*, Forel.
— Corselet nullement ou légèrement impressionné devant l'épinotum; antennes épaisses . . . . . *Pristomyrmex*, Mayr.
11. Neutres dimorphes (ouvrières et soldats); une paire d'épines sur le pronotum des ouvrières. . . . *Acanthomyrmex*, Emery.
— Neutres non dimorphes; pas d'épines sur le pronotum . . . *Eutetramorium*, Emery.

V

Assemblée mensuelle du 4 mai 1912

Présidence de M. Aug. Lameere.

La séance est ouverte à 20 heures.

— M. Willem, président, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

Décision du Conseil. — Le Conseil a admis en qualité de membres effectifs, M. P. Cameron, à Whitle, New-Mills by Stockport (Angleterre), et M. Georges Friedberg, rue de la Brasserie, 148, à Bruxelles, présentés par MM. Fologne et Schouteden.

Correspondance. — MM. Achard et Ledrou nous communiquent leur nouvelle adresse :

M. Achard, 42, boulevard de Vanves, Châtillon (Seine).

M. Ledrou, rue Saint-Michel, 38, à Bruxelles.

Travaux pour les Annales. — L'impression des travaux insérés dans ce numéro est décidée.

Echange nouveau. — L'échange des *Annales* avec le *Sarawak Museum Journal* est accordé.

Communications. — M. Schouteden montre la larve, vivante, d'un *Oryctes*, extraite d'un tronc d'arbre à caoutchouc reçu du Congo par le Musée de Tervueren.

— La séance est levée à 21 1/2 heures.

DESCRIPTIONS DE BUPRESTIDES NOUVEAUX DE MADAGASCAR

par **André Théry**

Depuis la publication de ma « Révision des Buprestides de Madagascar » en 1905, j'ai augmenté ma collection par l'achat des collections Aubert et Van de Poel ; j'ai eu de plus en communication les chasses du Dr Sicard à Madagascar. Enfin MM. Staudinger et Bang-Haas m'ont adressé en détermination une partie de la collection Meyer-Darcis actuellement en vente chez eux, ce qui, ajouté aux insectes que j'ai pu acquérir de côté et d'autre ou recevoir de mes correspondants, forme un ensemble assez important pour motiver le présent travail.

Polybothris Coquereli var. **purpurea** nov. var. — *Le dessus est entièrement d'un pourpré violet foncé sans aucune tache.*

Polybothris Auberti nov. sp. — Long. 22 mill. ; larg. 7 mill. — *Allongé très atténué en arrière, bronzé cuivreux très légèrement teinté de vert sur les bords, sans taches en dessus, cuivreux verdâtre en dessous ; antennes noires, sauf les trois premiers articles qui sont d'un vert cuivreux; tarses verts.*

Tête avec une profonde impression rectangulaire pubescente sur le front qui est séparé de l'épistome par une carène, vertex avec deux reliefs irréguliers parallèles, yeux fortement saillants.

Prothorax en trapèze, fortement rétréci en avant, avec la marge antérieure assez fortement saillante au milieu, les côtés presque droits, les angles postérieurs aigus, la base bisinuée avec le lobe médian arrondi, la carène latérale n'atteignant pas le milieu, le disque grossièrement ponctué avec une carène médiane lisse, bien marquée, dilatée vers le tiers antérieur et rétrécie après et deux carènes latérales de chaque côté, bien moins marquées, les bords très rugueux.

Ecusson transversal, très petit, impressionné au milieu.

Elytres à peine plus larges que le prothorax à l'épaule qui est peu marquée, ayant sa plus grande largeur à cet endroit, peu atténués jusqu'au tiers postérieur, largement et peu profondément sinués avant l'extrémité qui est assez prolongée, obliquement tronquée et munie d'une petite dent externe, le disque est couvert de stries régulières profondément ponctuées, plus rugueusement sur les bords, avec les intervalles régulièrement arrondis, les inter-

valles pairs atténués à l'extrémité, on remarque de plus vers le tiers postérieur quelques petites taches peu distinctes, plus claires, verdâtres et finement ponctuées.

Dessous grossièrement ponctué sur le prosternum dont la saillie est entourée d'un sillon entier avec un sillon fortement ponctué au milieu, le métasternum plan, très finement pointillé au milieu, très grossièrement sur les côtés; l'abdomen assez grossièrement et irrégulièrement ponctué, le premier segment avec deux fines carènes assez rapprochées, très aiguës, presque parallèles postérieurement et se continuant sur le deuxième et le troisième segments, les segments ayant de chaque côté une petite plaque lisse irrégulière bleuâtre, le dernier segment subtronqué au sommet.

Patrie : Madagascar sans localité précise (Aubert). 1 exemplaire de ma collection.

Les espèces de ce groupe ayant assez souvent, outre la forme normale, une variété cuivreuse, il est possible que l'on trouve des exemplaires de cette espèce avec les élytres marqués de taches.

En dessus cette espèce est exactement semblable à *P. exophthalma* Guér. avec laquelle on pourrait la confondre facilement, mais en dessous elle en diffère nettement par la saillie prosternale sillonnée et ponctuée et par les carènes abdominales parallèles et prolongées sur le 2me et le 3me segments, tandis qu'elles atteignent à peine le sommet du 1er segment dans *P. exophthalma* Guér. et sont divergentes en arrière.

Polybothris Surcoufi nov. sp. — Long. 21 mill. ; larg. 7 mill. — *Allongé atténué en arrière, bronzé sauf les antennes et les tarses qui sont verts, élytres d'un bronzé violacé sur le disque avec des taches plus claires, bordées de deux séries de fossettes pubescentes, une fossette sur le repli épipleural, une série de 7 à 8 très petites fossettes le long de la marge, au dessus de celle-ci une autre rangée peu éloignée du bord et comprenant trois autres fossettes un peu plus grandes.*

Tête avec une profonde impression rectangulaire pubescente sur le front qui est séparé de l'épistome par une carène, vertex avec deux reliefs brillants irréguliers et parallèles; yeux médiocrement saillants.

Prothorax assez court, avec la marge antérieure un peu saillante au milieu, les côtés arqués, les angles antérieurs presque droits, un peu saillants, la base faiblement bisinuée, la carène latérale atteignant le milieu, un empâtement irrégulier, très lisse et très brillant dans l'angle antérieur et situé un peu en dessous, le disque

grossièrement ponctué avec une carène médiane irrégulière lisse entière et des empâtements irréguliers longitudinaux et peu sensibles de chaque côté, les bords très rugueux.

Ecusson transversal très petit.

Elytres un peu plus larges que le pronotum à la base, arrondis à l'épaule, un peu sinués après le repli épipleural, subparallèles jusqu'à hauteur des hanches postérieures. régulièrement atténués jusqu'au sommet qui est tronqué avec une petite dent externe, le disque est couvert de stries très grossièrement et très profondément ponctuées, avec les intervalles relevés en carènes, les intervalles et les points forment une grosse réticulation sur les bords.

Dessous très grossièrement ponctué, la saillie prosternale bordée d'une strie entière, grossièrement ponctuée au milieu, le premier segment abdominal portant deux carènes subparallèles, obsolètes avant d'arriver au sommet du segment. les segments ornés de chaque côté d'une tache triangulaire pubescente, dernier segment tronqué à l'extrémité.

Patrie : Diego-Suarez (Lt Tremolet). 1 exemplaire de ma collection.

Cette espèce qui m'a gracieusement été donnée par M. Surcouf n'a pas les yeux aussi saillants que *P. exophthalma* Guér., elle me semble avoir sa place naturelle à la suite de *P. Bremei* Fairm., dont elle se distingue par sa forme plus acuminée en arrière, l'empâtement des angles antérieurs du pronotum et le nombre de taches qui bordent les élytres et qui sont réduites à une seule chez le *P. Bremei* Fairm.

Polybothris zivetta var., **imbella** nov. var. — *Dessus entièrement bronzé avec quelques petites cicatrices sur les bords.*

Polybothris madoni nov. sp. — Long. 25 mill.; larg. 10 mill. — *Naviculaire, aussi atténué en avant qu'en arrière, les côtés parallèles sur un peu plus de la moitié de la longueur des élytres; d'un bleu foncé avec des mouchetures sur les élytres, la ponctuation du prothorax d'un vert doré, les élytres bordés de petites fossettes pubescentes au nombre de six de chaque côté, le dessous bleu, à l'exception des côtés du prosternum, du métasternum et du 1er segment abdominal qui sont d'un bronzé doré ainsi que les pattes ; tarses et antennes d'un vert brillant.*

Tête d'un vert cuivreux, front avec des gros reliefs, séparé de l'épistome par une carène, vertex avec deux carènes parallèles rapprochées au milieu et une de chaque côté contre les yeux.

Prothorax en trapèze, avec les côtés presque droits, à peine

arqués vers la base, grossièrement ponctué, surtout sur les bords, disque avec une fine carène entière, lisse, au milieu ; de chaque côté de celle-ci, une autre carène également lisse, sauf quelques gros points, beaucoup plus large, mais plus irrégulière que la médiane, enfin entre celle-ci et le bord se trouve un empâtement longitudinal assez irrégulier, n'atteignant ni la base ni le sommet du prothorax.

Écusson ponctiforme impressionné.

Elytres sensiblement plus larges que le prothorax à la base, non sinués avant l'extrémité, celle-ci tronquée et garnie d'une petite dent externe avec l'angle sutural presqu'arrondi ; le disque est couvert de stries ponctuées dont les points sont à peine perceptibles dans les stries internes, bien que les intervalles soient assez normalement élevés comme dans les espèces voisines, sauf vers la base où ils sont suffisamment atténués pour qu'elle paraisse lisse au milieu. La marge du prosternum est assez nettement anguleuse de chaque côté, avec la saillie lisse, plane, avec quelques rares points; la saillie intercoxale du premier segment abdominal est bordée d'une fine carène, les segments abdominaux sont lisses, avec quelques rares points, munis de chaque côté d'une fossette assez profonde pubescente, le dernier segment abdominal finement rebordé de doré et tronqué au sommet.

Cette espèce est très voisine de *P. zivetta* Klug, elle en diffère par sa forme plus parallèle, les cicatrices qui bordent les élytres plus nombreuses et plus régulières.

Ma collection renferme un exemplaire de cette espèce, provenant de l'ancienne collection Aubert.

Polybothris Staudingeri nov. sp. — Long. 29 mill.; larg. 11.5 mill. — *Naviculaire, de la même forme que* P. zivetta Klug, *d'un cuivreux verdâtre avec des taches bleues formant de vagues fascies transverses sur les élytres, le rebord de l'épaule aplati et lisse et d'un rouge rubis éclatant, l'apex des élytres de la même couleur. Le dessous bleu, sauf les côtés du prosternum, du métasternum et des segments abdominaux qui sont d'un cuivreux doré.*

Tête d'un vert cuivreux avec l'épistome vert clair ainsi que les antennes, le front avec de gros reliefs irréguliers et le vertex avec deux gros reliefs longitudinaux colorés en bleu.

Pronotum en trapèze, fortement rétréci en avant, avec les côtés droits et même quelquefois légèrement incurvés, grossièrement ponctué, surtout sur les bords latéraux; disque avec une carène médiane bien marquée et deux autres carènes irrégulières et mal définies, les carènes, d'une couleur tirant sur le bleu et plus foncée que celle du fond.

Écusson ponctiforme et impressionné.

Elytres acuminés en arrière, légèrement sinués sur les bords avant l'extrémité qui est tronquée obliquement avec une dent externe aiguë; ils sont couverts de stries ponctuées très régulières dont les intervalles sont relevés, notamment à l'arrière; ils présentent sur le disque des bandes bleues transversales, peu nettes, sauf sur les bords qu'elles touchent et où elles sont d'une coloration plus intense, le long de la marge et entre les taches bleues, il y a quatre fossettes pubescentes qui disparaissent complètement chez certains individus; la couleur des bords, exception faite des taches bleues, est, à peu de chose près, la même que celle du disque. Prosternum assez sensiblement bombé en avant, la saillie lisse, plane, bordée d'une strie entière au sommet, les segments abdominaux lisses avec quelques points très rares.

Cette espèce est extrêmement voisine de *P. zivetta* Klug, elle en diffère nettement par les caractères suivants :

Rebord de l'élytre brusquement épaissi à l'épaule, aplati et coloré en rouge rubis, tandis que chez *P. zivetta* Klug il est partout de la même épaisseur ou insensiblement épaissi en avant, apex coloré en rouge rubis et concolore chez *P. zivetta* Klug.

De plus, cette espèce est plus élancée et les côtés du prothorax sont moins arrondis; la coloration de l'apex est faible chez certains individus et très intense chez d'autres.

Ma collection renferme cinq individus de cette espèce, de diverses provenances. MM. Staudinger et Bang-Haas m'en ont également communiqué un bel exemplaire.

Polybothris Renardi nov. sp. — Long. 33 mill.; larg. 12 mill. — *Bronzé violacé en dessus avec une tache noire à l'apex, celle-ci portant une tache pubescente arrondie, dessous d'un brun bronzé violacé, avec les trois derniers segments noirs et absolument lisses, l'apical portant deux taches blanches.*

Le pronotum dilaté en avant, en forme d'oreilles comme chez *P. Goryi* Guer., élytres avec des taches blanches pubescentes sur le disque, fortement acuminées et comprimées latéralement à l'extrémité.

Cette espèce ressemble suffisamment à *P. Goryi* Guer. pour qu'il soit inutile d'en donner une description plus détaillée, elle en diffère par les taches blanches pulvérulentes des élytres, qui sont disposées de la façon suivante et correspondent à des fossettes assez profondes qui n'existent pas chez le *P. Goryi* Guer. : une tache derrière l'épaule, contre la base, une autre arrondie, assez grande sur le lobe épipleural, une autre, analogue, vers le tiers postérieur, de cette tache part une série de plus petites taches

allant rejoindre la tache de l'autre bord en formant un arc de cercle ouvert en avant et assez régulier.

Patrie : Ambositra. — Un exemplaire de ma collection.

Polybothris regalis nov. sp. — Long. 46 mill. ; larg. 21 mill. — *De la même forme que* P. æqualis WAT., aureopilosa GUÉR. *etc., d'un brun bronzé en dessus avec des taches plus claires, le dessous d'un cuivreux doré, vert au milieu, pattes et antennes violettes.*

Tête obscure, lisse avec un petit nombre de gros points ; front portant une profonde impression en forme de V renversé peu ouvert, bord des yeux avec un sillon densément pubescent. Prothorax court, échancré au bord antérieur, avec les bords aplanis, dilatés en lame mince, les côtés fortement et régulièrement arqués, la base largement bisinuée, les angles antérieurs obtus, arrondis au sommet, les postérieurs légèrement obtus, le disque avec un sillon médian à fond doré, bien net et entier, un assez vague sillon dans les angles antérieurs, les côtés impressionnés, la ponctuation très fine et serrée dans le fond du sillon, rare et irrégulière sur le milieu et très régulière sur les bords où elle est entremêlée de reliefs irréguliers, les bords sont légèrement pubescents et la pubescence est dirigée en avant.

Ecusson petit, subarrondi, impressionné.

Elytres bien plus larges que le pronotum à la base, largement arrondis à l'épaule, atténués en courbe très régulière de l'épaule au sommet où ils sont conjointement arrondis avec une échancrure imperceptible, les bords sont aplanis et tranchants, médiocrement dilatés et légèrement relevés en gouttière, le disque est uni sans être lisse, les stries sont à peine marquées, les bords portent des taches dorées confluentes et débordant sur le disque, à fond finement granuleux, quelques taches analogues se retrouvent sur le disque, principalement dans la moitié postérieure, toute la surface de ces taches est légèrement pubescente.

Dessous très brillant sauf les bords refléchis du thorax qui sont d'un bronzé clair mat, prosternum grossièrement ponctué, pubescent, la saillie bordée d'un strie interrompue en arrière; métasternum ponctué au milieu et rugueux sur les côtés, saillie intercoxale du premier segment abdominal plane et non carénée, segments abdominaux presque lisses au milieu avec des impressions irrégulières largement pubescentes sur les côtés, ciliés sur les bords, le dernier segment concave avec une petite ligne oblique pubescente de chaque côté à la base. Pattes lisses, très peu ponctuées, tarses de la même couleur que les pattes.

Patrie : Ambositra. — Un exemplaire de ma collection.

Polybothris Darwini nov. sp. — Long. 36 mill.; larg. 18 mill. — *Ovalaire, atténué en avant, bronzé avec les reliefs d'un noir foncé, le dessous irisé, la marge inférieure des élytres bleue, les tibias et les tarses cuivreux.*

Tête imponctuée avec de gros reliefs lisses irréguliers sur le front entre lesquels se trouvent des touffes de poils roux, épistome anguleusement échancré, carènes des cavités antennaires prolongées en haut sur le front, très saillantes; antennes bronzées.

Prothorax court, élargi à la base, avec les côtés arqués et paraissant déchiquetés, le bord antérieur un peu saillant au milieu, la base faiblement bisinuée, la carène latérale tout à fait courte, les angles postérieurs aigus, tout à fait arrondis au sommet et un peu prolongés en arrière, le disque avec un sillon très net et assez profond, plus large en arrière et avec un trait dans le fond, impressionné sur les côtés avec de gros reliefs irréguliers plus nombreux en avant et dans les angles antérieurs, les dépressions pubescentes.

Ecusson subcordiforme, impressionné.

Elytres beaucoup plus larges que le pronotum à la base, presque subcordiformes, arrondis à l'épaule, ayant leur plus grande largeur un peu avant le milieu, régulièrement arqués, tronqués au sommet avec une petite dent externe, avec le bord aplani et dilaté, légèrement relevé en gouttière, le disque avec une ponctuation réticulée et quelques lignes élevées dans le voisinage de la suture, ces lignes obsolètes au sommet sont interrompues par des fossettes ponctuées à fond doré, un peu au dessous du milieu et plus près des bords que de la suture on remarque de chaque côté une grande fossette arrondie et pubescente et un peu avant le sommet une tache triangulaire touchant les bords et garni d'une longue pubescence, l'apex est également pubescent, la pubescence qui remplit toutes les fossettes est d'un roux doré.

Prosternum très rugueux en dessous, avec la saillie bordée d'une strie entière en arrière, bombée et fortement ponctuée, métasternum ponctué, segments abdominaux avec une ponctuation formée d'un point en avant se continuant en arrière par un fin sillon, les côtés légèrement pubescents à la base, le dernier segment bordé d'un sillon finement ponctué, et divisé longitudinalement en deux par un sillon finement pubescent.

Cette espèce ressemble à *P. Wautersi* Théry, et surtout à *P. cribraria* Wat., elle diffère de la première par son pronotum moins dilaté, dépourvu de tubercule dans les angles antérieurs, de la seconde par sa taille plus avantageuse, son épistome anguleusement échancré, la grande fossette du milieu de l'élytre et l'apex nettement tronqué.

Patrie : Madagascar. — Un exemplaire de ma collection sans localité précise.

Polybothris Faucherei nov. sp. — Cette espèce est très voisine de *P. auriventris* C. et G. et une description comparative sera tout à fait suffisante pour la faire reconnaître. Le dessus est noir à reflets verts et la coloration du dessous est identique à celle de *P. auriventris* C. et G., la forme est beaucoup plus arrondie sans trace de tronquature à l'apex, tronquature qui est toujours visible dans l'espèce précitée. Le disque, au lieu d'être marqué de trois taches blanches de chaque côté (quelquefois un rudiment de quatrième), porte quatre petites bandes roussâtres obliques, bien marquées, le dernier segment abdominal ponctué comme les autres.

Patrie : Madagascar, Betsimisaraka (Fauchère). — Un exemplaire de ma collection.

Polybothris inedita nov. sp. — Long. 21.5 mill.; larg. 15.5 mill. — *Noir, légèrement bronzé en dessus. Subovalaire, très convexe en dessus, avec trois dépressions pubescentes sur chaque élytre, disposées en lignes plus rapprochées des bords que de la suture; apex concolore ; dessous d'un cuivreux verdâtre avec le bord inférieur des élytres violacé, tournant au pourpré à l'extrémité; le dernier segment abdominal pourpré, lisse, avec un point dans chacun des angles et une petite ligne médiane interrompue au milieu et continuée par quelques points, finement sillonné sur les bords.*

Tête couverte de gros reliefs mats, bords des yeux avec un sillon pubescent, antennes d'un vert bronzé.

Prothorax court, rétréci en avant, avec les côtés régulièrement arqués, la marge antérieure légèrement saillante au milieu, la postérieure anguleuse, avec un petit lobe saillant étroit contre l'écusson, la carène latérale tranchante, entière, les angles antérieurs obtus ; les postérieurs un peu aigus ; le disque avec un sillon médian étroit; assez net mais très superficiel, la ponctuation assez rare, irrégulière et dorée.

Ecusson petit, bronzé.

Elytres beaucoup plus larges que le prothorax à la base, dilatés à partir de l'épaule, aplanis et tranchants sur les bords qui ne sont pas relevés en gouttière, ayant leur plus grande largeur un peu avant le milieu, régulièrement arqués jusqu'au sommet où ils sont conjointement arrondis, avec quelques cils, le disque est couvert de stries assez bien marquées et régulières, mais sans trace de ponctuation, le bord dilaté seul porte quelques points.

Prosternum très grossièrement ponctué, la saillie bordée d'un large sillon en arrière et très ponctuée, le métasternum presque lisse au milieu, la saillie intercoxale large, sans carènes, ponctuée ainsi que les segments abdominaux à l'exception du dernier; pattes et tarses d'un vert cuivreux.

Patrie : Madagascar. — Un exemplaire de ma collection.

Cette espèce ressemble un peu à *P. auriventris* C. et G. mais elle est plus petite, beaucoup plus bombée en dessus, l'apex est concolore, la coloration du dessous et la structure du dernier segment abdominal sont différentes.

Polybothris subpropinqua nov. sp. — Long. 25 mill. ; larg. 16 mill. — Cette espèce est voisine de *P. propinqua* Wat., elle en diffère par les caractères suivants :

Couleur noire en dessus, bronzée en dessous, avec quelques reflets violacés sur les pattes et l'abdomen, le bord réfléchi des élytres de la même couleur.

Prothorax beaucoup plus uni avec les angles postérieurs obtus. Disque des élytres avec six fossettes pulvérulentes de blanc, bien marquées, disposées en lignes et plus rapprochées du bord que de la suture, apex subarrondi et non subéchancré, bords réfléchis du prothorax mats imponctués à l'exception de trois ou quatre points isolés, dernier segment abdominal lisse avec quelques points le long de la base et de la ligne médiane.

Patrie : Madagascar. — Un exemplaire de ma collection provenant de la collection Aubert.

Polybthris incerticolor Kerr. — La description de cette espèce a été faite d'après un exemplaire unique de ma collection passablement défraîchi ; ayant reçu de M. Surcouf un autre exemplaire de cette espèce, je crois nécessaire de rectifier la description de l'auteur. Le sommet des élytres n'est glabre que parce qu'il est frotté dans le type, l'apex des élytres est brun et couvert d'une forte pubescence, les élytres sont marqués de trois points blancs disposés en lignes et plus près du bord que de la suture et de quelques points secondaires irrégulièrement dispersés. Le premier exemplaire de ma collection ne portait aucune indication de patrie, le deuxième provient de Betsimisaraka du centre.

Polybothris cribripennis nov. sp. — Long. 17 mill. ; larg. 8.5 mill. — *Court élargi au tiers postérieur, d'un cuivreux verdâtre en dessus, les reliefs de la tête et du pronotum d'un bleu d'acier, les bords des élytres avec deux impressions pulvérulentes fauves situées, la*

première sur le lobe épipleural, la deuxième un peu avant l'extrémité; dessous d'un bleu azuré verdâtre avec le rebord des élytres d'un vert cuivreux, le pourtour du dernier segment abdominal violacé, l'avant-dernier segment lisse au milieu, la plaque lisse du dernier segment circulaire et entourée d'un profond sillon pubescent, le bord du segment en bourrelet et à ponctuation dorée.

Tête avec des reliefs irréguliers sur le front, antennes verdâtres.

Pronotum rétréci en avant avec la marge antérieure échancrée, les côtés en courbe avec deux sinuosités bien marquées dans la moitié antérieure, la carène latérale sinueuse et dépassant le milieu, les angles postérieurs aigus, la marge postérieure à peine bisinuée, le disque avec quelques impressions sur les côtés et dans les angles postérieurs, sans sillon médian, à surface fortement ponctuée et à aspect corrodé.

Ecusson ponctiforme, arrondi, très brillant.

Elytres plus larges que le prothorax à la base, un peu sinués au dessous de l'épaule, ayant leur plus grande largeur au tiers postérieur, puis brusquement atténués; un peu sinués avant l'extrémité où ils sont conjointement arrondis. Disque couvert de stries régulières formées de très gros points enfoncés donnant à la surface un aspect rugueux et corrodé, les stries aussi bien marquées sur les bords qu'au milieu.

Dessous très ponctué, ayant le même aspect corrodé que le dessus, saillie du prosternum avec une strie entière en arrière; côtés des segments abdominaux avec quelques reliefs lisses d'un bleu d'acier.

Cette espèce est voisine de *P. crassa* Wat., elle en diffère par sa forme encore plus large, sa taille plus avantageuse, la couleur du dessus et du dessous, la ponctuation du métasternum beaucoup plus forte, la plaque anale plus arrondie.

Patrie : Madagascar. — Un exemplaire de ma collection.

Actenodes Le Moulti nov. sp — Long. 11 à 16 mill.; larg. 4.5 à 6 mill. — *Déprimé fortement et triangulairement atténué en arrière, la tête ainsi que la base des élytres bleues ou d'un vert bleuâtre passant insensiblement au jaune vers le milieu des élytres puis au rouge cerise qui repasse au bleu d'acier à l'apex, dessous d'un vert cuivreux sauf les pattes et l'abdomen qui sont bleuâtres.*

Tête unie finement sillonnée sur le vertex, fortement et très régulièrement ponctuée avec de fines rides sous les yeux, ceux-ci grands et se touchant presqu'en arrière, cavités antennaires grandes, placées en contre-bas du front, sans carènes saillantes,

épistome court, très large, faiblement échancré, bordé antérieurement par une petite carène aplatie, noire, lisse et brillante; antennes d'un bleu foncé.

Pronotum faiblement ponctué au milieu, la ponctuation beaucoup plus forte sur les bords, très régulièrement espacée sur toute la surface, la marge antérieure fortement échancrée, les côtés arrondis en avant en courbe régulière et presque droits postérieurement, presqu'entièrement rebordés sur les côtés par une carène très nette atteignent les angles antérieurs qui sont très abaissés; les angles postérieurs très aigus ; la base fortement bisinuée avec le lobe médian large et arrondi; le disque impressionné le long de la marge antérieure, l'impression ayant sa plus grande largeur au milieu, une impression semi-circulaire près des angles et une autre plus arrondie de chaque côté, un peu plus haut que la base et touchant presque la précédente.

Ecusson ponctué, en triangle isocèle, aigu.

Elytres plus larges que le prothorax à la base, arrondis à l'épaule où ils ont leur plus grande largeur, presque droits jusqu'au tiers postérieur puis atténués jusqu'à l'extrémité qui est terminée par un angle très aigu et prolongé en pointe; la suture relevée en carène sur la plus grande partie de sa longueur; le disque très régulièrement ponctué sur toute la surface, sans traces de stries, impressionné vers la base avec des traces de sillons longitudinaux superficiels. Côtés du prosternum lisses sur les bords, fortement et peu densément ponctués au milieu, les points portant des poils; saillie prosternale très déprimée, peu ponctuée, bordée d'une très fine strie contre les hanches antérieures, retrécie au milieu, élargie en arrière et terminée en pointe; saillie intercoxale du premier segment abdominal arrondie au sommet, lisse à l'extrémité; suture des premier et deuxième segments bien visible, base des segments 3, 4 et 5 bordée par une bande noire lisse séparée par une fine strie: extrémité du dernier segment tronquée et légèrement sinuée, cuisses fortement pubescentes au bord postérieur.

Patrie : Madagascar.

Description faite d'après trois exemplaires de ma collection acquis à Le Moult.

Cette espèce ressemble beaucoup en dessus à *A. Alluaudi* Kerr., mais elle est beaucoup plus petite, différemment colorée en dessous, avec les yeux plus rapprochés en arrière, l'écusson plus court, elle est moins acuminée postérieurement, etc.

Paradora Sicardi nov. sp. — Long. 4.5 mill. ; larg. 2.5 mill. — *Court, large, très convexe en dessus, noir, brillant, couvert*

de gibbosités lui enlevant toute forme définissable, le front légèrement pubescent.

Tête profondément sillonnée, le sillon divisant la tête en deux lobes réguliers, front légèrement tuberculé en avant, séparé des cavités antennaires par un sillon horizontal, épistome réduit à une lame avec deux branches linéaires et resserré entre les cavités antennaires qui sont contiguës, antennes courtes avec les deux premiers articles épais.

Pronotum en trapèze, presque rectangulaire, court, saillant au milieu du bord antérieur, rebordé d'une fine strie, avec les angles antérieurs aigus, très abaissés, les postérieurs subdroits, arrondis au sommet, la marge latérale finement rebordée et sinueuse, la base sinueuse avec un lobe médian tronqué, droit au devant de l'écusson. Le disque est couvert de gros tubercules, dont un énorme au milieu entouré de quatre plus petits disposés en trapèze, le reste de la surface irrégulier. Il est couvert de fines stries parallèles et plus ou moins concentriques.

Ecusson grand en triangle isocèle, lisse, brillant, un peu concave.

Elytres à peu près de la largeur du prothorax à la base, sinués après l'épaule, ayant au tiers postérieur à peu près la même largeur qu'à l'épaule, atténués ensuite jusqu'à l'extrémité où ils sont isolément arrondis, bordés d'une fine strie et sans denticulation distincte, le calus huméral est relevé en forme d'oreilles, au dessous de celui-ci se trouve un tubercule un peu allongé et aplati, situé à égale distance de la suture et du bord, en arrière de l'élytre deux autres petits tubercules et une petite élévation allongée sur les bords, la ponctuation est remplacée par des stries obliques assez écartées, concentriques sur les tubercules. De chaque côté des élytres l'abdomen déborde fortement, le dessous est très densément ponctué, la ponctuation en forme de petites écailles, l'abdomen est renflé et dans l'angle antérieur du troisième segment se trouve un petit triangle de pubescence argentée peu visible.

Cette espèce ressemble beaucoup à *Paradora deformis* Fairm. et je l'ai autrefois déterminée sous ce nom, elle s'en distingue principalement par la présence du gros tubercule au milieu du pronotum.

Patrie : Madagascar, Montagne d'Ambre. — Un exemplaire de ma collection et collection du Dr Sicard.

Suarezia nov. gen. — Tête convexe, sillonnée longitudinalement sur le front, paraissant plane sur le vertex autant que le laisse voir une abondante pubescence laineuse, légèrement bituberculée en avant, carènes surmontant les cavités antennaires horizontales,

cavités antennaires grandes, épistome étroit, resserré entre les cavités qui sont rapprochées en avant sans être contiguës, extrémité de l'épistome échancrée. Antennes courtes, dentées à partir du sixième article, le 1er et le 2e subégaux, épais, renflés au sommet et allongés, les suivants très courts et subégaux. Yeux assez grands, elliptiques un peu obliques, écartés en arrière sur le vertex. Pronotum couvert d'une épaisse tomentosité laineuse qui empêche d'en percevoir les détails, néanmoins on peut se rendre compte qu'il existe des tubercules derrière les bords et un tubercule central, ils sont impressionnés sur les côtés et en arrière, la marge antérieure est peu saillante en avant, les côtés sont dilatés, aplanis, très anguleux avec l'angle postérieur très obtus et presqu'arrondi ; une carène latérale entière, la base bisinuée avec le lobe médian tronqué. Ecusson grand, en triangle isocèle. Elytres très peu convexes, médiocrement allongés, relevés en crête à l'épaule, arrondis au sommet. La marge antérieure du prosternum me paraît munie d'une mentonnière mais je n'ai pu décoller cet insecte pour en examiner le dessous, les hanches antérieures me paraissent semblables à celles du genre *Paradora*. Pattes peu robustes, les fémurs subfusiformes, les postérieurs un peu arqués, tibias grêles, tarses courts avec les articles subégaux, les crochets bifides ; abdomen dépassant les élytres. Pygidium armé d'une petite pointe horizontale en dessus. Corps couvert de pubescence.

J'ai fondé ce genre pour une espèce de Madagascar voisine du genre *Paradora* dans lequel il est impossible de la faire entrer. Au premier abord elle ressemble beaucoup à *Cisseicorœbus cornutus* Fairm. et on serait tenté de la placer dans le même genre.

Suarezia albicollis nov. sp. — Long. 8 mill. ; larg. 3.5 mill. — *Court dilaté à hauteur du tiers postérieur, pronotum recouvert d'une pubescence laineuse d'un blanc légèrement jaunâtre, élytres avec une courte pubescence squameuse, dressée, noire ; côtés de l'abdomen avec une large tache de pubescence de même couleur que celle du pronotum.*

Tête couverte d'une longue pubescence laineuse, un peu clairsemée. Pronotum couvert d'une longue et dense pubescence dirigée vers le centre et remontant sur les tubercules pour former des houppes, elle est au sommet de ces tubercules mélangée de quelques poils noirs. Les angles postérieurs sont dénudés ainsi qu'un espace au devant de l'écusson et un petit triangle de chaque côté.

Ecusson triangulairement impressionné, le fond de l'impression à aspect granuleux.

Elytres plus larges que le prothorax à la base, dilatés à l'épaule, un peu sinués après, élargis au tiers postérieur, finement granuleux

sur toute leur surface et brillants, sans côtes ni impressions, la pubescence noire dressée est plus forte sur les crêtes surmontant les calus huméraux, ils sont finement rebordés presque jusqu'au sommet, le dessous est d'un aspect finement granuleux et la pubescence est en forme de petites écailles cachées en partie par la pubescence blanche qui occupe les côtés des bords réfléchis du prothorax, les côtés des deux premiers segments abdominaux ainsi que les flancs du métasternum où elle est plus rare ; les pattes sont également finement pubescentes de blanc ; le dernier segment abdominal est concave.

Patrie : Diego-Suarez. — Un exemplaire de ma collection.

Diplolophotus Sicardi nov. sp. — Long. 4.5 mill. — *D'un bronzé verdâtre brillant en dessus, le prothorax avec des taches médianes et latérales blanches, les élytres ayant chacun quatres taches de même couleur disposées sur une même ligne et couvertes d'une pubescence très espacée ; dessous cuivreux avec des taches triangulaires pubescentes de chaque côté des segments abdominaux.*

Tête sillonnée sur le vertex, le sillon pubescent est rempli de pulvérulence blanche ; bituberculée au sommet du front, à peine bombée en avant et rugueusement ponctuée ; front séparé de l'épistôme par une carène, épistôme largement échancré avec les branches latérales très développées, cavités antennaires ouvertes en dessus et antennes portées verticalement, celles-ci courtes, cuivreuses, à articles dentés bien développés. Prothorax dilaté en avant, la marge antérieure bisinuée, finement rebordée, les côtés arrondis en avant sinués avant la base où ils sont presque droits, le bord postérieur anguleusement sinué de chaque côté avec un lobe médian légèrement échancré lui-même, les angles antérieurs excessivement aigus, les postérieurs obtus, la carène latérale sinueuse, la carène supérieure partant de l'angle postérieur formant une courbe et rejoignant la carène normale, la carène inférieure sinueuse et ne rejoignant pas la carène normale en avant ; le disque est fortement impressionné sur les côtés avec deux fossettes superposées sur la ligne médiane, les impressions et les fossettes garnies d'une pubescence dense et remplie de pulvérulence blanche, la ponctuation est remplacée par des stries très fines, transversales, très nettes, généralement en courbes ouvertes vers l'avant.

Ecusson très saillant, large, finement pointillé, parcouru dans sa largeur par une carène crénelée, fortement sinué sur les côtés et terminé par une pointe fine.

Elytres à peine plus larges à l'épaule que la base du prothorax, presque droits jusqu'au tiers postérieur où ils ont leur plus grande largeur, régulièrement arrondis ensuite jusqu'au sommet où ils sont

finement denticulés, fortement impressionnés à la base derrière l'épaule, avec la suture relevée en carène sur la moitié postérieure, la surface finement granuleuse et paraissant couverte de très petites écailles, ornés chacun de quatre taches pubescentes d'un blanc pur, la première située dans l'impression de la base, la deuxième au tiers antérieur, linéaire, située à égale distance de la suture et de la marge, la troisième subarrondie, vers le tiers postérieur et plus rapprochée de la suture, la quatrième contre la suture un peu avant l'extrémité. Les quatre premiers segments abdominaux débordant les élytres, visibles par dessus et couverts d'une villosité blanche. Dessous très finement pubescent avec une tache triangulaire de pubescence plus dense sur les côtés des segments abdominaux.

Patrie : Madagascar, Montagne d'Ambre. — Un exemplaire de ma collection, et collection du Dr Sicard.

Agrilus Mayeti nov. sp. — Long. 9.5 mill. — *Noir verdâtre en dessus avec une tache de pubescence pulvérulente d'un blanc jaunâtre sur le front et une autre sur les bords du pronotum, dessous abondamment garni de cette même pulvérulence, ne laissant à découvert qu'une partie des bords des quatre premiers segments abdominaux et leur milieu.*

Tête fortement sillonnée sur le vertex et divisée en deux lobes bombés, un peu déprimée sur le front qui est séparé de l'épistôme par une carène fine et brillante, celui-ci placé en arrière-plan, très court, largement échancré en avant; cavités antennaires arrondies ouvertes latéralement, antennes atteignant le milieu du pronotum.

Pronotum transversal, un peu plus large en avant qu'en arrière, à peine saillant au bord antérieur, les angles antérieurs aigus, abaissés, les côtés arrondis en avant et sinués avant la base, avec la carène marginale presque droite, la carène supérieure bien marquée, courte, n'atteignant pas le milieu du pronotum, l'inférieure entière, unie à la normale sur le tiers de sa longueur en arrière; la base est fortement bisinuée, avec le lobe médian sinué lui-même au devant de l'écusson, le disque est fortement impressionné sur les bords; sur la ligne médiane, deux fossettes superposées forment une sorte de sillon, il est couvert de lignes transverses onduleuses, plus rugueuses sur les côtés.

Ecusson transversal, court, subpentagonal, caréné dans sa largeur.

Elytres un peu plus larges que le pronotum à la base, presque parallèles sur deux tiers de leur longueur ensuite atténués jusqu'à l'extrémité où ils sont terminés par une forte pointe; le disque est couvert d'une large impression régulière partant des épaules et

aboutissant au sommet, les bords de cette impression sont très nets et qui font paraître l'élytre comme parcouru par une côte; la base est impressionnée largement, la ponctuation est en forme de petites écailles et très rapeuse à la base et sur les bords. En dessous les parties non recouvertes par la pubescence sont finement ponctuées.

Patrie : Madagascar, Montagne d'Ambre. — Un exemplaire de ma collection qui m'a été autrefois donné par notre regretté collègue VALERY MAYET.

Tableau des Aphanisticus de Madagascar faisant partie de ma collection.

1.	Elytres moins larges au tiers postérieur que le prothorax ou au plus égaux à celui-ci.	2
	Elytres plus larges au tiers postérieur que le prothorax.	*mitratus*
2.	Elytres avec des côtes plus ou moins marquées	3
	Elytres sans côtes bien marquées. . . .	10
3.	Elytres sans fossettes arrondies sur le disque.	6
	Elytres avec une fossette arrondie de chaque côté de la suture.	4
4.	Côtes discales peu nettes et obsolètes avant l'extrémité	5
	Côtes discales nettes et prolongées jusqu'au sommet	*Mayeti*
5.	Tête vue de dessus paraissant armée de deux pointes.	*Rollei* n. sp.
	Tête vue de dessus paraissant armée de deux tubercules	*angustifrons* n. sp.
6.	Côtes des élytres obsolètes, incomplètes ou en nombre inférieur à trois.	7
	Côtes des élytres entières et au nombre de trois	*Goudoti*
7.	Elytres sans impression transversale anormale	8
	Elytres impressionnés transversalement.	*impressipennis*
8.	Taille petite, 2.5 mill.	9
	Taille plus grande, 3.25 mill. couleur noire	*cristatus*
9.	Front armé de deux pointes	*elegans*
	Front en forme de croissant	*Tondui* n. sp.
10.	Pronotum dilaté et aplani sur les bords, noir ou noir bronzé brillant.	11
	Prothorax non dilaté, bronzé soyeux . .	*integricollis*

11. Une fossette arrondie ou ovale dans les angles postérieurs du pronotum . . . 12
Fossette remplacée par un sillon. . . . *Sicardi*
12. Front fortement échancré. 13
Front arrondi en avant et simplement sillonné . . . . . *rotundicollis* n. sp.
13. Tête fortement échancrée en avant mais les bords de l'échancrure non ou à peine prolongés en pointes. 14
Bords de l'échancrure prolongés en avant en pointe aigue. 15
14. Ponctuation des élytres peu sensible, obsolète, apex élytral épineux . . . . . *denticulatus* n. sp.
Ponctuation nette profonde, apex inerme. *Bouvieri*
15. Elytres ridés 16
Elytres nettement ponctués . . . . . *maleficds*
16. Rides obsolètes au sommet. . . . . *inornatus*
Rides bien marquées sur toute la surface. *Grandidieri* n sp.

Je n'ai pu faire rentrer dans ce tableau six espèces d'*Aphanisticus* que je ne connais que par leur description. Parmi celles-ci se trouvent *A. ater* C. et G. et *A. auriculatus* C. et G., dont les descriptions et les figures laissent tellement à désirer qu'il est impossible d'en faire un usage quelconque.

Ma collection renferme un exemplaire d'*A. bilobiceps* FAIRM. comparé par KERREMANS au type de FAIRMAIRE et provenant de Zanzibar; j'ai constaté que cet exemplaire était absolument identique à mon *A. Mayeti* décrit bien antérieurement.

Mon exemplaire m'a été donné par VALERY MAYET qui m'en a certifié l'origine, j'en conclus que l'*A. Mayeti* est une des rares espèces malgaches qui se retrouvent sur le continent africain.

Aphanisticus Rollei nov. sp. — Long. 2 3/4 mill.; larg. 0.75 mill. — *Bronzé, médiocrement convexe, la tête portant deux pointes en avant, les élytres plissés transversalement, avec une côte longitudinale, une fovéole au milieu du disque, l'apex épineux.*

Tête profondément excavée sur le front, les saillies des bords de l'excavation formant en avant, et vu de dessus, deux petites pointes aiguës, à ponctuation extrêmement fine et serrée et à peine visible.

Pronotum beaucoup plus large que long, ayant sa plus grande largeur au milieu, convexe sur le disque, aplani sur les bords, le bord antérieur fortement échancré, les côtés régulièrement arrondis et un peu redressés à la base, crénelés sur les bords,

les angles antérieurs et postérieurs obtus, la marge postérieure bi-sinuée avec le lobe médian étroit et arrondi au sommet, le disque impressionné sur les bords latéraux, avec une fossette profonde dans les angles postérieurs et une longue impression élargie en son milieu, située un peu en arrière de la marge antérieure, la surface entièrement couverte d'une excessivement fine ponctuation, à aspect un peu granuleux et, en outre de celle-ci, on remarque des points cicatriciels arrondis et espacés, plus grands et plus nombreux sur les bords.

Écusson très petit mais bien visible, arrondi en arrière. Elytres à peine plus larges que le prothorax à la base, rétrécis et échancrés à hauteur des hanches postérieures, un peu dilatés vers le tiers postérieur et, à cet endroit, à peu près de la même largeur que le prothorax, puis régulièrement atténués jusqu'à l'extrémité avant laquelle ils sont légèrement sinués, subtronqués à l'extrémité, avec une forte dent au milieu de la tronquature, un peu déhiscents au sommet; fortement impressionnés sur les bords en dessous de l'épaule ainsi qu'au sommet; le disque est parcouru par une fine carène qui part du milieu de la base et continue en restant parallèle à la suture jusqu'au sommet, ils sont ridés à la base, avec une grosse fossette arrondie, située à peu près au tiers antérieur de chaque côté de la suture.

Patrie : Madagascar. — Un exemplaire de ma collection (Rolle).

Aphanisticus angustifrons nov. sp. — Long. 3 mill.; larg. 1 mill. — *Noir bronzé, tête portant en avant deux crêtes verticales, les élytres avec les côtes rudimentaires à la base, plissées transversalement au milieu sur le tiers antérieur, anguleux au sommet où ils sont imperceptiblement denticulés.*

Tête subglobuleuse avec deux fortes saillies en crêtes verticales arrondies en avant, extrêmement finement ponctuée et irrégulièrement parsemée de cicatrices ombiliquées superficielles.

Pronotum beaucoup plus large que long, ayant sa plus grande largeur au milieu, bombé sur le disque, aplani sur les côtés, la marge antérieure échancrée et peu saillante au milieu, les côtés arrondis et brusquement redressés en arrière, rebordé et finement crénelé sur les bords, les angles antérieurs aigus, les postérieurs subdroits, la marge postérieure sinueuse avec un lobe médian arrondi au devant de l'écusson, le disque avec un bourrelet le long du bord antérieur derrière lequel se trouve un sillon transversal, un tubercule aplati un peu avant la base, de chaque côté de la ligne médiane et une profonde fossette arrondie dans les angles postérieurs; la surface est ponctuée de la même façon que la tête.

Ecusson assez grand pour le genre et triangulaire.

Elytres à peine plus larges à l'épaule que le prothorax à la base, sinués à hauteur des hanches postérieures, ayant leur plus grande largeur un peu avant le tiers postérieur ou ils ont sensiblement la même largeur que le prothorax, puis régulièrement atténués jusqu'à l'extrémité ou ils sont un peu anguleux avant celle ci et terminés en angle un peu obtus et extrêmement finement denticulés. Ils sont impressionnés tout à fait à la base derrière l'épaule et à l'apex en sorte que le pourtour de l'élytre à cet endroit est relevé en bourrelet; la ponctuation est formée de gros points irréguliers à la base et de traits excessivement fins disposés en ligne sur le reste de l'élytre.

Dessous peu distinctement ponctué.

Patrie : Madagascar, Montagne d'Ambre. — Un exemplaire de ma collection et collection du Dr Sicard.

Aphanisticus Tondui nov. sp. — Long 2,3/4 mill.; larg. 1.2 mill. — *Noir avec la tête et le pronotum bronzés à reflets dorés.*

Tête très large en avant, fortement excavée sur le front et le vertex, munie en avant de deux grosses crêtes saillantes verticales qui vues de dessus offrent la forme d'un croissant; élytres sans côtes lisses bien marquées, sauf une petite carène sur le calus huméral et une autre sur le côté à l'extrémité, celle-ci légèrement dilatée et terminée par deux très fortes épines l'interne étant la plus développée.

Tête avec l'excavation en arête vive sur les bords, vue de dessus cette excavation atteint presque le bord du pronotum, elle est parcourue dans le fond par une strie nette bien marquée, la ponctuation est formée de points excessivement fins et très serrés et de grandes cicatrices ombiliquées superficielles.

Pronotum presqu'aussi large en avant qu'en arrière, avec le bord antérieur échancré et droit au milieu, les angles antérieurs complètement arrondis, les postérieurs très obtus, les côtés arrondis, à denticulation à peine distincte, la base sinueuse avec un lobe médian assez étroit, prolongé en arrière et arrondi au sommet, le disque est impressionné sur les côtés qui sont dilatés et aplanis, parcouru le long du bord antérieur par une large carène derrière laquelle se trouve un sillon un peu anguleux au milieu, un peu avant le milieu, une autre très large carène derrière laquelle se trouve une forte impression transversale, enfin de chaque côté, contre la base une autre petite carène courte arrondie au sommet et dans les angles postérieurs une profonde fossette arrondie.

Ecusson petit, brillant, arrondi en arrière.

Elytres un peu plus étroits que la base du prothorax, subparal-

lèles jusqu'au milieu, puis insensiblement atténués jusqu'au sommet avant lequel ils sont largement sinués, l'extrémité très largement tronquée avec une forte épine légèrement recourbée vers l'extérieur au bord externe, une autre épine beaucoup plus forte au milieu de la tronquature et une dent à l'angle satural. Le disque est impressionné le long de la base et au dessous de l'épaule, également le long de la suture et au sommet, il est couvert de vagues rides transversales et son aspect est soyeux, sans ponctuation distincte.

Patrie : Madagascar, Montagne d'Ambre. Un exemplaire de ma collection.

Aphanisticus rotundicollis nov. sp. — Long. 2.2 mill. ; larg. 0.75 mill. — *Noir, brillant, tête globuleuse et sillonnée en avant, élytres avec la moitié antérieure portant des séries des très gros points enfoncés et la moitié postérieure lisse, isolément acuminés au sommet et finement denticulés.*

Tête absolument globuleuse, vue en dessus et légèrement échancrée en avant par la présence d'un sillon frontal à fond arrondi; yeux presque contigus en avant ; ponctuation très fine et entremélée de points cicatriciels superficiels.

Pronotum transversal, ayant sa plus grande largeur un peu après le milieu, très bombé sur le disque qui est régulièrement uni et continue la courbe de la tête, impressionné seulement le long de la base avec les bords aplanis relativement étroits; la marge antérieure presque droite, les angles antérieurs obtus, les côtés arrondis et un peu redressés à la base, non visiblement denticulés sur les bords, les angles postérieurs à peine obtus avec une fossette très profonde à bords abrupts dans ces angles, la base droite avec un petit lobe saillant subanguleux au milieu, le milieu du disque paraissant lisse, la ponctuation étant visible seulement sur les bords latéraux et analogue à celle de la tête.

Ecusson très petit.

Elytres un peu plus étroits à l'épaule que le prothorax au milieu, ayant un peu avant le tiers postérieur la même largeur qu'à la base, échancrés à hauteur des hanches postérieures, régulièrement atténués du tiers postérieur au sommet avant lequel ils sont sinués, isolément acuminés au sommet en angle obtus et finement denticulés; légèrement impressionnés à la base derrière l'épaule et le long de la suture jusqu'à l'extrémité dont les bords sont de ce fait relevés en bourrelet, le calus huméral lisse, brillant et saillant avec quelques gros points au-dessous du calus sur la marge latérale; la moitié antérieure du disque sauf tout contre la base avec des

séries de gros points enfoncés ne dépassant guère le milieu, la deuxième moitié lisse et sans ponctuation visible.

Patrie : Madagascar, Montagne d'Ambre. — Un exemplaire de ma collection.

Aphanisticus denticulatus nov. sp. — Long. 2 mill. ; larg. 0.75 mill. — *Noir avec les côtés du pronotum dorés ; tête globuleuse, subéchancrée en avant, les élytres épineux et denticulés à l'extrémité.*

Tête à ponctuation extrêmement fine et entremêlée de quelques points ombiliqués; yeux assez rapprochés en avant.

Pronotum bombé, très court, arrondi sur les côtés qui sont visiblement denticulés, presqu'aussi large en avant qu'en arrière, ayant sa plus grande largeur au milieu, échancré au bord antérieur, les angles antérieurs aigus, les postérieurs complètement arrondis, la base très fortement sinueuse avec le lobe médian saillant et arrondi au sommet, profondément sillonné le long du bord antérieur, le sillon plus éloigné du bord au milieu, impressionné sur les côtés qui sont aplanis et médiocrement dilatés, sillonné le long du bord postérieur avec une petite carène transversale tout contre la base de chaque côté de l'écusson et une profonde fossette dans les angles postérieurs, la surface à structure granuleuse entremêlée de quelques gros points superficiels moins nettement ombiliqués que chez la plupart des espèces du même genre.

Ecusson petit, subtriangulaire.

Elytres un peu plus étroits à l'épaule que le pronotum au milieu, légèrement échancrés à hauteur des hanches postérieures ayant leur plus grande largeur un peu après le milieu, puis atténués jusqu'à l'extrémité où ils sont finement denticulés avec une dent médiane, impressionnés à la base, sur les bords au-dessous de l'épaule et le long de la suture, cette dernière impression n'atteignant pas l'apex; disque avec quelques stries bien marquées sur la moitié antérieure et à fond soyeux.

Patrie : Madagascar, Montagne d'Ambre. — Un exemplaire de ma collection.

Aphanisticus Grandidieri nov. sp. — Long. 3 mill. ; larg. 0.95 mill. — *Allongé, d'un noir bronzé, ayant sa plus grande largeur au milieu du prothorax, tête globuleuse avec deux crêtes étroites qui, vues de dessus, produisent l'effet de deux petites cornes légèrement divergentes, élytres très fortement ridés sur toute leur surfae, terminés par une dent épineuse au sommet.*

Tête sillonnée sur le front et le vertex, à ponctuation foncière

indistincte mais parsemée de petites cicatrices arrondies et très superficielles, yeux assez distants en avant.

Pronotum échancré au bord antérieur qui est fortement saillant au milieu, avec les angles antérieurs aigus, les côtés arrondis et brusquement redressés à la base, les angles postérieurs aigus, la base assez fortement sinueuse avec un lobe médian assez large, en angle légèrement obtus, arrondi au sommet ; le disque avec un large sillon derrière le bord antérieur, fortement élargi au milieu, très fortement impressionné sur les côtés qui sont aplanie et dilatés, transversalement impressionné après le milieu, avec deux tubercules peu saillants en arrière de cette impression et une énorme fossette subtriangulaire dans les angles postérieurs, la ponctuation du disque est très fine, un peu granuleuse et parsemée de cicatrices ombiliquées superficielles, la ponctuation et les cicatrices mieux marquées sur les bords.

Ecusson petit, en triangle allongé, granuleux.

Elytres de la même largeur que la base du prothorax, sinués latéralement à hauteur des hanches postérieures, ayant leur plus grande largeur vers le milieu, atténués ensuite jusqu'à l'extrémité avant laquelle ils sont légèrement sinués, terminés en angle denté au sommet et vaguement denticulé. Le disque est impressionné à la base, sur les côtés au-dessous de l'épaule, le long de la suture, l'impression occupant toute la surface de l'apex et en faisant paraître les bords saillants; ils sont couverts de stries formées de petits traits et fortement ridés transversalement sur toute leur surface. L'abdomen est couvert de petites cicatrices allongées.

Patrie : Montagne d'Ambre (Madagascar). — Un exemplaire de ma collection.

Habroloma velutina nov. sp. — Long. 2.2 mill. ; larg. 1.3 mill. — *Court, atténué en arrière, noir à reflets violacés, recouvert d'une pubescence d'un rouge doré cuivreux, entremêlée par place de pubescence argentée.*

Tête très large, front fortement impressionné à la base et presque caché sous la tête, largement sillonné, le sillon se continuant sur le vertex; yeux surmontés d'une crête étroite, très saillante, presque entièrement cachés derrière l'angle du pronotum ; la ponctuation est invisible et toute la surface est parsemée de poils cuivreux.

Pronotum très large, dilaté sur les bords, qui sont en arc de cercle, avec les angles antérieurs saillants en avant et aigus, les postérieurs un peu obtus, la base fortement quadrisinuée avec le lobe médian tronqué et un peu échancré au-devant de l'écusson, une profonde fossette oblongue, transversale dans les angles posté-

rieurs, impressionnés sur les côtés et le long de la base dont le bord est relevé en carène, sans ponctuation distincte, les bords avec une pubescence assez longue et modérément dense.

Écusson assez grand, lisse, triangulaire.

Élytres sensiblement de la même largeur que le pronotum à la base, avec le calus huméral médiocrement saillant, régulièrement atténués en ligne courbe jusqu'à l'extrémité où ils sont conjointement arrondis, avec une très fine carène partant du calus huméral et atteignant le sommet, de lignes de gros points peu visibles sous la pubescence; celle-ci est grise et forme deux fascies transverses vers l'extrémité et une petite tache avant le milieu contre la suture, ces fascies sont peu denses et mal délimitées.

Patrie : Madagascar, Montagne d'Ambre. — Un exemplaire de ma collection, et collection du Dr Sicard.

Trachys Auberti nov. sp. — Long. 3 mill.; larg. 1 75 mill. — *Ovalaire, bronzé, assez densément pubescent, la pubescence de couleur jaunâtre avec deux fascies transversales blanchâtres à l'extrémité.*

Tête fortement impressionnée en avant et paraissant échancrée, vue de dessus, sillonnée sur le front, avec le bord antérieur des yeux arrondi, sans ponctuation distincte, celle-ci remplacée par des petits ronds superficiels assez rapprochés les uns des autres; yeux peu saillants.

Prothorax transversal, à bord antérieur faiblement échancré, légèrement bi-sinué, les angles antérieurs aigus, les côtés très obliques et légèrement courbes, paraissant sous un certain jour légèrement striés sur les bords; les angles postérieurs très aigus, la marge postérieure fortement quadri-sinuée avec un lobe médian large et subdroit au sommet; disque régulièrement arrondi et impressionné seulement le long de la base, au milieu, finement pubescent et à ponctuation mal définie au milieu et formée seulement de petits points d'où émergent les poils; sur les bords la ponctuation paraît formée de petits tubercules arrondis, assez serrés, aplatis avec un point central.

Écusson invisible.

Élytres un peu plus larges que le prothorax à la base, avec le calus huméral médiocrement saillant, ayant leur plus grande largeur à l'épaule, droits jusqu'au tiers postérieur, puis régulièrement atténués en courbe jusqu'au sommet où ils sont conjointement arrondis; ils sont impressionnés à la base, et à ponctuation formée de lignes de petites cicatrices fort embrouillées, la pubescence est relativement dense et forme, outre quelques petites taches assez irrégulières, deux fascies transverses et très onduleuses vers l'extrémité. Dessous finement et très régulièrement pubescent.

Cet insecte que j'ai acquis avec la collection du Dr Maurice Aubert de Toulon porte une étiquette manuscrite de Fairmaire, lui attribuant le nom de *T. obsoleta* Chev. Il n'y a certainement aucun rapport entre ces deux espèces puisque le *T. obsoleta* est indiqué par son auteur comme étant d'un noir brillant, avec le bord antérieur des yeux carénés, caractères qui ne se retrouvent pas dans mon espèce. Je cite cette erreur parce que Fairmaire a mal connu les espèces de *Trachys* de Madagascar, anciennement décrites, et les utilise comme termes de comparaison dans ses descriptions.

Trachys pigra nov. sp. — Long. 2.6 mill. ; larg. 1.6 mill. — *D'un bleu noirâtre, parsemé de poils argentés formant deux fascies transverses sur les élytres, court, peu atténué à l'extrémité.*

Tête large, peu saillante en dehors du prothorax, fortement concave entre les yeux, finement sillonnée sur le front et le vertex, sans ponctuation distincte, parsemée de rares poils argentés, avec deux petites fossettes profondes arrondies au dessus des cavités antennaires.

Pronotum très large et très court, échancré en avant, droit au milieu du bord antérieur, avec les angles antérieurs subaigus, ainsi que les angles postérieurs, les côtés régulièrement arrondis, bordés d'une carène latérale sinueuse, quadrisinués à la base, avec un large lobe médian arrondi, régulièrement bombés sur le disque, un peu aplanis sur les côtés et très peu impressionnés sur les bords, le disque sans ponctuation distincte mais avec quelques vagues petites cicatrices superficielles, desquelles émergent des poils recourbés argentés, la marge, comme celle de la base des élytres, relevée en fine carène.

Écusson bien visible, en triangle isocèle, lisse.

Élytres à peine plus larges que le prothorax à la base, avec le calus huméral peu saillant, légèrement sinués après l'épaule, peu rétrécis jusqu'au tiers postérieur et ensuite assez brusquement atténués en ligne courbe jusqu'à l'extrémité, faiblement impressionnés sur le disque derrière le calus huméral, sans ponctuation bien distincte mais avec de vagues traces de lignes ponctuées sur le disque, ornés de poils argentés épars et de deux bandes pubescentes de même couleur, la première onduleuse vers le tiers postérieur et la deuxième subdroite avant l'extrémité. Dessous lisse, avec l'abdomen parsemé de poils de la même couleur que ceux du dessus.

Patrie : Madagascar, Montagne d'Ambre (Rolle). — Un exemplaire de ma collection.

MASTOGENINI DE MADAGASCAR

Tableau des genres.

Antennes courtes avec les derniers articles triangulaires, dépassant un peu la base du prothorax, celui-ci avec une seule carène latérale . . . . . **Ankareus**

Antennes à articles anormalement allongés dépassant très notablement la base du prothorax, celui-ci avec deux carènes latérales . . . . . **Sicardia**

Tableau des ANKAREUS.

1. Antennes de couleur foncée, concolores. . 2
   Antennes d'un jaune clair ainsi que les tarses et l'extrémité des tibias. . . . . *ruficornis* n. sp.
2. Vert ou bleu, les côtés du pronotum non dilatés en avant 3
   Bronzé, les côtés du pronotum dilatés en avant . . . . . *aenus*
3. Pronotum sillonné transversalement à la base . . . . . *cyanicollis*
   Pronotum non sillonné à la base . . . . *subcyaneus*

Tableau des SICARDIA

1. Taille petite, moins de 3 mill. 2
   Taille grande, plus de 3 mill. . . . . *opaca* n. sp.
2. Elytres avec un pli bien marqué à la base et un sillon derrière celui-ci. 3
   Elytres simplement impressionnés à la base *tristis*
3. Bleu, élytres médiocrement pubescents, la carène interne du pronotum raccourcie. . *rufitarsis* n. sp.
   Noir bleuâtre, couvert d'une couche de poils brillants excessivement serrés et visibles seulement quand on regarde l'insecte tout à fait de côté, carène interne du pronotum entière . . . . . *micrastoïdes* n. sp.

Ankareus ruficornis nov. sp. — Long. 1.5 mill. — *Court, très convexe en dessus, arrondi en avant et en arrière, les côtés parallèles, le pronotum beaucoup plus large que les élytres, dessus d'un bleu brillant à reflets violacés, les antennes et les tarses ainsi que le sommet des tibias entièrement testacés. Dessous noir.*

Tête fortement ponctuée, impressionnée en devant avec le front saillant, tronqué en avant, vaguement sillonné.

Pronotum très convexe ponctuation extrêmement espacée et très fine, portant des poils dirigés en avant, la marge antérieure faiblement échancrée, très finement et obsolétement rebordée par une fine strie formant un petit bourrelet saillant près des angles antérieurs qui sont aigus, très abaissés en dessous, les côtés arrondis, entièrement rebordés et sillonnés derrière la carène marginale; les angles postérieurs très obtus, la marge postérieure droite; le disque régulièrement bombé sans aucune impression.

Ecusson grand en triangle isocèle, très brillant.

Elytres de la largeur du pronotum à la base, très convexes, parallèles sur les côtés jusqu'au tiers postérieur, arrondis ensuite jusqu'au sommet où ils sont subtronqués et conjointement arrondis, ils ne portent aucune impression sauf un profond sillon derrière la base qui est relevée en bourrelet; le disque est finement et régulièrement ponctué, la ponctuation égale est bien nette portant des petites soies.

Patrie : Madagascar, Montagne d'Ambre. — Un exemplaire de ma collection.

Sicardia opaca nov. sp. — Long. 3.65 mill. ; larg. 1.65 mill. — *Elliptique, allongé, subparallèle, le prothorax un peu plus large que les élytres, d'aspect granuleux : noir mat, avec de vagues taches blanchâtres dues à une légère pubescence.*

Tête bombée avec le front saillant en bourrelet entre les yeux qui sont rapprochés en dessus, sillonné sur le front qui est très fortement granuleux et non différencié de l'épistome; celui-ci assez grand échancré en arc de cercle en avant et avec les branches latérales longues, les cavités antennaires ouvertes sur les côtés avec le premier article des antennes logé dans une rainure sous l'œil, antennes longues, les articles grêles et très allongés, de 4 à 5 fois aussi longs que larges, les derniers articles faiblement dentés au sommet.

Prothorax régulièrement bombé, ayant sa plus grande largeur vers le milieu, un peu rétréci en avant avec la marge antérieure presque droite, rebordée d'une fine strie, les angles antérieurs aigus, les côtés régulièrement arrondis et bordés de deux carènes latérales subparallèles sur toute leur longueur, les angles postérieurs obtus, la base droite, le disque finement granuleux et un peu bossué sur la ligne médiane transversale.

Ecusson subtriangulaire, allongé, lisse, un peu concave.

Elytres de la largeur du prothorax à la base, subparallèles surles

bords jusqu'au quart postérieur, atténués ensuite jusqu'au sommet où ils sont isolément arrondis avec l'angle sutural très obtus, la base est bordée d'une très fine carène, le calus huméral n'est pas marqué, ils sont rebordés latéralement par une fine carène, impressionnés sur la suture, principalement à l'apex et ne portent aucune trace de stries, le disque est irrégulièrement et peu sensiblement bossué et les parties basses sont garnies d'une rare pubescence grise couchée. Dessous d'aspect granuleux et légèrement pubescent.

Patrie : Madagascar, Montagne d'Ambre. — Un exemplaire de ma collection.

Se distingue de *Sicardia tristis* m. par sa taille considérablement plus avantageuse, les carènes du pronotum non réunies aux extrémités, la surface plus rugueuse, etc.

Sicardia rufitarsis nov. sp. — Long. 2 mill. — *Oblong, très convexe en dessus les côtés parallèles, le pronotum de la même largeur que les élytres, les extrémités arrondies, entièrement d'un bleu violet en dessus, dessous noir brillant.*

Tête fortement ponctuée, front bombé et saillant, sillonné ainsi que le vertex, yeux rapprochés en dessus, antennes très longues, fortement pubescentes sur les articles dentés, avec le premier article pyriforme, le deuxième subglobuleux, le troisième court, subcylindrique, les suivants allongés, faiblement dentés à l'extrémité.

Pronotum très convexe, ayant sa plus grande largeur vers le milieu, avec le bord antérieur presque droit, finement rebordé, les angles antérieurs aigus abaissés en dessous, les côtés arrondis, bordés d'une double carène, l'interne assez distante de l'externe, partant de l'angle postérieur qui est obtus et subdenté et n'atteignant pas la marge antérieure, la marge postérieure droite et rebordée par une petite lame lisse, le disque vaguement impressionné sur la ligne médiane en avant, fortement ponctué sur les côtés en avant et couvert de rides transversales sur le reste de la surface.

Ecusson moyen, subcordiforme, lisse, sillonné dans sa longueur.

Elytres un peu plus larges que le prothorax à la base, parallèles jusqu'au quart postérieur, ensuite atténués, régulièrement et conjointement arrondis au sommet, le disque est régulièrement convexe sauf un sillon transversal derrière la base, il est régulièrement ponctué sur un fond légèrement pointillé et légèrement pubescent. Le dessous est fortement ponctué, les tarses roussâtres.

Patrie : Madagascar, Montagne d'Ambre. — Un exemplaire de ma collection.

Sicardia micrastoïdes nov. sp. — Long. 1.8 à 2.1 mill — *Oblong, entièrement noir, très convexe en dessus, les côtés parallèles, le pronotum un peu plus large que les étytres, les extrémités arrondies.*

Tête bombée sur le front qui est saillant en avant, fortement ponctuée, yeux peu rapprochés en dessus, antennes noires pubescentes, à articles moins allongés que dans l'espèce précédente, mais dépassant cependant de beaucoup la base du prothorax.

Pronotum très convexe et régulièrement bombé sans aucune impression, ayant sa plus grande largeur au milieu, à peine échancré au bord antérieur, les angles antérieurs aigus et très abaissés, les côtés régulièrement arrondis, bordés de deux carènes latérales subparallèles et atteignent toutes deux le bord antérieur sans se joindre, les angles postérieurs obtus, la base droite, le disque fortement ponctué sur les bords avec des stries tranversales courbes sur la partie postérieure du disque, couvert d'une pubescence bien visible seulement en regardant l'insecte de côté.

Ecusson assez grand, lisse, en ogive renversée.

Elytres de la même largeur que le prothorax à la base, parallèles jusqu'après le tiers postérieur, ensuite atténués régulièrement et conjointement arrondis au sommet où ils sont légèrement subtronqués, le disque est régulièrement convexe sans impression qu'un profond sillon transversal à arête vive en avant et situé derrière la base à une certaine distance du bord, la partie comprise entre le sillon et la base lisse, le disque très fortement et densement ponctué surtout sur les bords et couvert de pubescence, vu de côté le disque présente une autre pubescence très dense, dressée et très brillante.

Patrie : Madagascar, Montagne d'Ambre. — Un exemplaire de ma collection, et collection du Dr Sicard. Ma collection renferme un deuxième exemplaire de cette espèce sans indication de provenance.

NOTES ET SYNONYMIES
RELATIVES A QUELQUES HÉTÉROCÈRES SUD AMÉRICAINS

par **Paul Dognin**

Dans son fascicule V (2me partie) des Etudes de Lépidoptérologie comparée, notre savant collègue M. Charles Oberthur a donné une série d'excellentes figures de Phalénides sud-américaines, auxquelles il ne manque, pour être parfaites, que l'indication de la nervulation et des autres signes distinctifs du genre et de l'espèce ainsi que les indique l'admirable travail produit en ce moment par le British Museum. Ces figures comprennent une certaine quantité de types de Guénée, puis diverses espèces auxquelles notre collègue a imposé des noms nouveaux sans se soucier, de parti pris d'ailleurs, si celles-ci étaient déjà décrites ou non, pourvu qu'elles ne fussent pas figurées, et cela en vertu du principe qu'il pose « pas de bonne figure à l'appui d'une description, pas de nom valable ».

A mon avis, ce principe nouveau ne peut être accepté et la méthode suivie jusqu'ici est la seule convenable.

Evidemment il est à désirer que les descriptions qui donnent le nom à l'espèce soient bonnes, bien faites et détaillées ; il est également à désirer que l'espèce soit correctement placée, non seulement dans sa famille mais aussi dans son genre, ce qui facilite énormément les recherches. Quant à la figure, si elle est bonne et accompagne le reste, c'est parfait ; mais, à mon avis, c'est du luxe que tout le monde ne peut pas se payer, pas plus l'entomologiste qui achète que celui qui paie la publication. J'en ai fait moi-même l'expérience.

D'ailleurs, et pour serrer la question sur un autre point, il faut, à l'avis de notre aimable collègue une « bonne » figure pour que le nom soit valable. Or, où commence et où finit la « bonne » figure ? Qui décidera que la figure est insuffisante ou mauvaise et le nom nul ? Je me suis trouvé, par exemple devant telle figure de Cramer, dans l'impossibilité de dire si mon espèce était bien celle représentée; j'aurais donc alors le droit de trouver la figure mauvaise, le nom nul et d'imposer un nom nouveau simplement en faisant figurer mon espèce ? On voit aisément à quel imbroglio cette méthode conduirait.

Et il y aurait encore bien d'autres inconvénients à signaler, mais je ne crois pas utile d'entrer dans de longues considérations, persuadé que je suis que la très grande majorité des entomologistes n'adoptera jamais le principe posé par M. Charles Oberthur.

Il me semble donc utile de signaler les synonymies créées par cette publication et je le ferai pour celles des espèces dont les types sont dans ma collection ou dont je possède des noms sûrs, étant ainsi bien entendu que je ne m'occupe que des espèces sud-américaines que je possède et que j'ai sous les yeux.

Je suivrai l'ordre du texte pour plus de facilité.

Planche 87, fig. 843 : *Urapteryx caucaria* Obth., c'est *Urapteryx reymoneta* Dgn. (Bulletin de la Soc. Ent. de France, 28 octobre 1891).

— — fig. 844 : *Urapteryx chanchamayoria* Obth, c'est *Aorista bimacula* Schaus (Cette espèce et la suivante appartiennent à la famille des Uraniadæ).

— — fig. 845 : *Urapteryx balzapambaria* Obth., c'est *Meleaba theclaria* Walker.

— — fig. 846 : *Urapteryx collareata* Obth. n'est, à mon avis, que la ♀ faiblement variée de *Sericoptera area* Cramer, pl. 56 D. La figure de Cramer n'est certainement pas fidèlement rendue, les quatre lignes indiquées aux ailes inférieures existent bien dans un certain nombre de mes exemplaires, mais les deux lignes supérieures se fondent et toutes les lignes ont un caractère strié que le peintre n'a pas rendu. Parmi les 11 ♀ ♀ que je possède de cette espèce, une seule a les quatre lignes aussi nettement indiquées que chez le ♂, dans plusieurs ces lignes s'atrophient plus ou moins et la majorité les indique à peine ou point.

— 90, fig. 874 : *Chœrodes cochabambaria* Obth., c'est *Euclysia gaujoni* Thierry Mieg (Annales de la Soc. Ent. de France 1894) = *restricta* Warren.

— 88, fig. 851 : *Paragonia abaria* Obth., c'est *Euclysia carneata* Warren.

— 89, fig. 869 : *Sabulodes animata* Obth., c'est *Sabulodes paraniebla* Dgn. (Annales de la Soc. Ent. de Belgique, tome 44, 1900).

— — fig. 864 : *Sabulodes gorgorisaria* Obth., c'est *Sabulodes mima* Th. M. (Annales de la Soc. Ent. de France, 1894).

Planche 89, fig. 865 : *Sabulodes mimulata* OBTH., c'est *Sabulodes mimula* TH. M.

— — fig. 866 : *Sabulodes mimallonata* OBTH., c'est *Certima franciscata* DGN (« Le Naturaliste », 1er août 1892.)

— — fig. 872 : *Sabulodes gorgythionata* OBTH., c'est *Certima xylinochroma* DGN. (« Le Naturaliste », 1er août 1892.) Le type est plus rougeâtre que la figure 872, mais l'espèce varie dans les bruns à tonalité plus ou moins rougeâtre.

— 93, fig. 907 : *Sabulodes gorgoniaria* OBTH., c'est *Mixopsis bella* WARREN qui se place tout auprès de *Mixopsis leodorata* GN. = *typtaria* FELD. et ROG.

— 89, fig. 870 : *Sabulodes gorgosaria* OBTH., c'est *Certima eximia* WARREN.

— — fig. 873 : *Sabulodes gonnapearia* OBTH c'est *Certima cleodora* DGN. (Annales de la Soc. Ent. de Belgique, tome 52, 1908). Cette espèce est restée longtemps connue sous le nom de *Cleodora* TH. M., mais THIERRY MIEG ne l'a jamais décrite.

— 93, fig. 908 : *Sabulodes Schunckei* OBTH , c'est *Spododes nubilata* SCHS = *pallidifrons* WARREN.

— 92, fig. 901 : *Sabulodes cenchriaria* OBTH., c'est *Certima espuma* DGN. (Annales de la Soc. Ent. de Belgique, tome 40, 1896) = *delectans* WARREN.

— — fig. 902 : *Sabulodes cephalionaria* OBTH., c'est *Certima nivisparsa* TH. M. = *pallidaria* WARREN.

— — fig. 904 : *Sabulodes monasticaria* OBTH. Cette figure ne représente pas *Cosmophyga (Laudosia) monastica* DGN. typique, qui est plus rousse ; je possède sept exemplaires conformes à fig. 904 et je les avais rangés parmi *monastica*, jugeant que cette légère variété mélanisante ne justifiait pas un nom, mais puisqu'il existe, maintenant, je conserve ce nom à titre de variété.

— — fig. 905 : *Sabulodes molorcharia* OBTH. Cette figure représente certainement le ♂ de *Cosmophyga (Laudosia) privataria* WLK. = *aliculata* F. et R. pl. 133 fig. 32. Je ne possède

qu'une ♀ dans cette espèce, mais elle s'accorde bien avec la figure de FELDER quoique la région abdominale soit moins complètement rembrunie.

Planche 91, fig. 887 : *Mucronodes Bolivari* ♀ OBTH. Je possède une série de ♂♂ des *Prochoerodes cristata* WLK et *pilosa* WARR.; *Bolivari* ♀ pourrait, sur le simple vu de la figure, être aussi bien attribuée à l'une ou à l'autre de ces deux espèces. Quant à pl. 91, figure 888 *Mucronodes Germaini* ♂ OBTH., j'en possède deux ♂♂ mis dans la série de mes *cristata*. Je crois qu'avec de plus amples matériaux ces quatre espèces se réduiront, au plus, à deux.

— 92, fig. 896 : *Cimicodes oswaldaria* OBTH., c'est *Ira subcostata* WARREN. La ♀ de cette espèce est plus grande, à apex pointu, légèrement falqué.

— 91, fig. 890 : *Hygrochroa vitellinata* OBTH., c'est *Simopteryx torquataria* WLK. = *oblitérata* WARREN. Le genre *Hygrochroa* employé une première fois par FELDER, pl. 95, pour la *vulnerata* de la famille des Eupterotidæ, et dont il ne s'est servi ensuite qu'avec doute pour les *davalliata* et *galbanaria*, ne peut s'employer ici.

— 92, fig. 906 : *Hygrochroa miraria* OBTH., c'est *Cimicodes ganausaria* WLK. = *portentosa* TH. M. (« Le Naturaliste », 1er octobre 1892).

— — fig. 898 : *Hygrochroa? leonidaria* OBTH., c'est *Brotis studiosa* DGN. (« Le Naturaliste », 1er décembre 1891).

— 91, fig. 889 : *Clysia? occiduata* GN. En avril 1890 M. SNELLEN m'a déterminé *Clysia? occiduata* GN. un exemplaire de Loja qui est absolument conforme à la figure 889; d'autre part, ce même exemplaire est également semblable à l'*Oxydia cariaria* WLK. La description de GUÉNÉE précédant de trois ans celle de WALKER, c'est ce dernier nom qui tombe en synonymie. L'espèce appartient au genre *Microgonia*.

Planche 96, fig. 945 : *Clysia S-Argentaria* OBTH., c'est *Sigmathyris optima* DGN. J'ai l'espèce de Bolivie, Pérou et Colombie.

— 94, fig. 922 : *Oxydia capnodiata* GN. Ainsi que le dit M. OBERTHUR la ♀ est rare, je n'en possède que deux exemplaires, l'un complètement défraîchi, le second très frais, avec les lignes du dessus se ponctuant de blanc aux nervures.

— — fig. 923 : *Oxydia bendiata* GN. var. *harpalyciaria* OBTH. Que cette forme soit considérée comme espèce ou variété, elle a déjà un nom : *Ira ochriplaga* WARR., dont *harpalyciaria* devient synonyme.

— 96, fig. 940 : *Oxydia harmonidaria* OBTH., c'est *Ira (Herbita) tenebrica* DGN. (« Le Naturaliste », 1er août 1892). J'ai l'espèce de l'Equateur, du Pérou et de la Colombie.

— — fig. 941 : *Oxydia Schunckearia* OBTH., c'est *Xylolocha capucina* TH. M.

— — fig. 936 : *Oxydia garlepparia* OBTH., c'est *Xylolocha linearis* WARREN.

— — fig. 938 : *Oxydia mexicata* GN. var. *caucaria* OBTH. Cette espèce, figurée par M. OBERTHUR comme variété de *mexicata*, en diffère par ses lignes, sans parler de sa tonalité. C'est une espèce distincte décrite par SCHAUS sous le nom de *Microgonia sinuosa*, et *caucaria* en devient synonyme.

— 93, fig. 915 : *Oxydia agliata* GN. ♀. Je ne crois pas que *nimbata* GN. doive être spécifiquement réuni à *Agliata* GN. Par contre, la *Microgonia bilinea* SCHS en est bien synonyme.

— 94, fig. 925 : *Oxydia saturniata* GN. ♀ est certainement la même espèce que *præditaria* H. SCH. et a, de plus, comme synonyme *Choerodes transcendens* WLK. (part. XX, page 24).

— 96, fig. 943 et 944 : *Oxydia Mathani* OBTH., c'est *Microgonia (Oxydia) herbertina* DGN (Bulletin de la Soc. Ent. de France, 28 octobre 1891).

— 95, fig. 931 et 932 : *Oxydia Ockendeni* OBTH. Cette forme était placée dans ma collection comme var. *terrosa* DGN. de *Microgonia olivata* DGN. (Annales de la Soc. Ent. de Belgique,

tome 44, 1900) = *subumbrata* WARR. Mais *terrosa* typique a la tache terminale noire du dessus des supérieures réduite à la ligne intérieure noire zigzaguée, la taille un peu plus grande et la ligne post-médiane commune du dessous des ailes plus accentuée et dentée. J'ai plusieurs spécimens absolument identiques à la figure 931, je conserverai donc pour eux le nom d'*Ockendeni* OBTH., à titre de variété. L'espèce typique *Microgonia olivata* DGN. = *subumbrata* WARR. est semblable mais de teinte vert olive.

NOTE PRÉLIMINAIRE SUR UN DIPTÈRE NOUVEAU DE BELGIQUE (1)

par **Th. Becker**

SPHÆCONOPHILUS

nov. genus *incert. sedis* (nov. subfam.?)
(σφηκών Wespennest und φιλος Freund)

Von gedrungenem Körperbau mit sehr langen spinnenartigen Beinen ohne Borsten, nur zart aber deutlich behaart; ohne Flügel aber mit deutlichen Schwingern. Thoraxrücken mit deutlicher Quernaht.

Kopf kugelig ohne Punktaugen; Mundöffnung nicht gross, Rüssel sackartig, dick; Taster fünfgliedrig, deutlich vorgestreckt. Fühler tiefstehend, alle drei Glieder fast gleich lang, zylindrisch, drittes Glied birnförmig, in einen längeren behaarten Griffel endigend.

Hinterleib kurz und breit mit 6 Ringen, welche faltenförmig in einander geschoben sind. Genitalapparat des ♂ fast ebenso gross wie der Hinterleib, aus zwei dicken kegelförmigen Zapfen bestehend, die an ihrem Ende je eine hakenförmig gebogene hornartige Borste tragen. Beim ♀ sieht man zwei sich zusammenschliessende längere flache Lamellen.

Beine sehr lang mit dicken Hüften, etwas verdickten Schenkeln und feiner Behaarung. Klauen und Empodium deutlich, Pulvillen fehlend.

Typus : *Sph. belgicus* n. sp.

Sph. belgicus n. sp. würde von G. Severin während die letzten Tagen Dezember's 1911 in die Höhlen der *Vespa*-Nestern zu Francorchamps und Umgegend (Belgien, Ardennen) entdeckt.

(1) L'Insecte sera décrit de façon détaillée dans un mémoire ultérieur.

Fig. 1 stellt das Männchen, Fig. 2 das Weibchen, stark vergrössert vor.

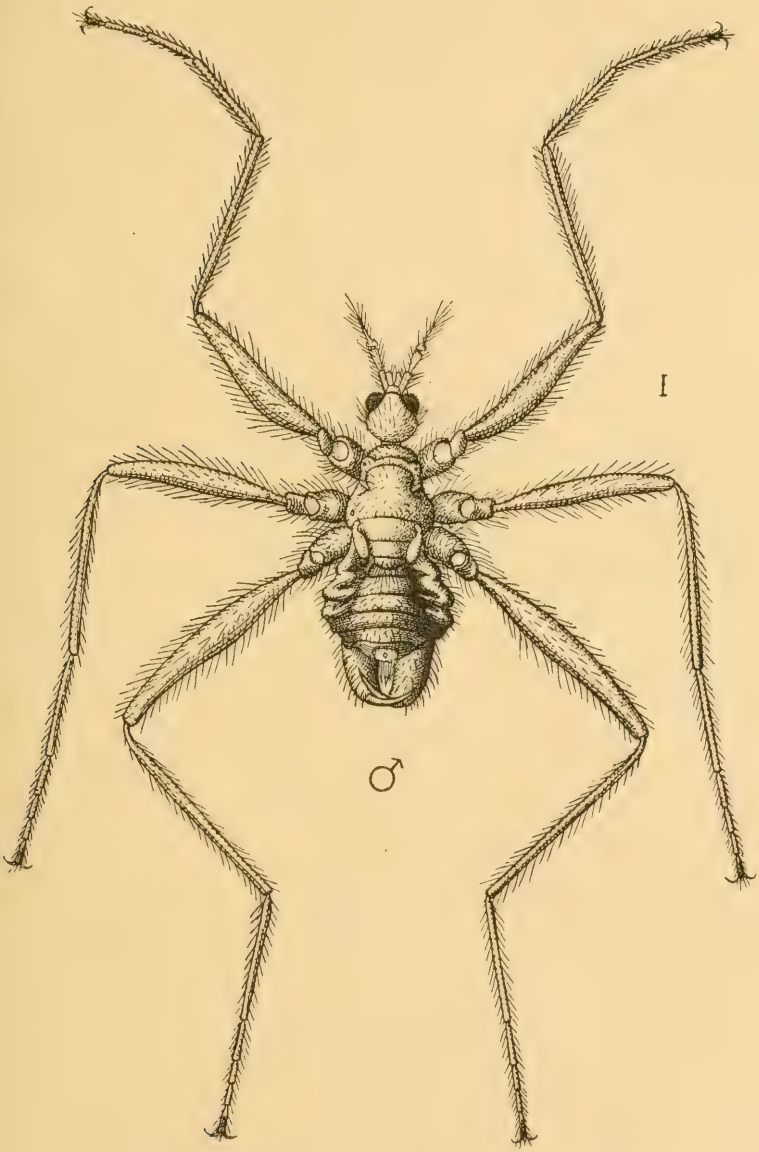
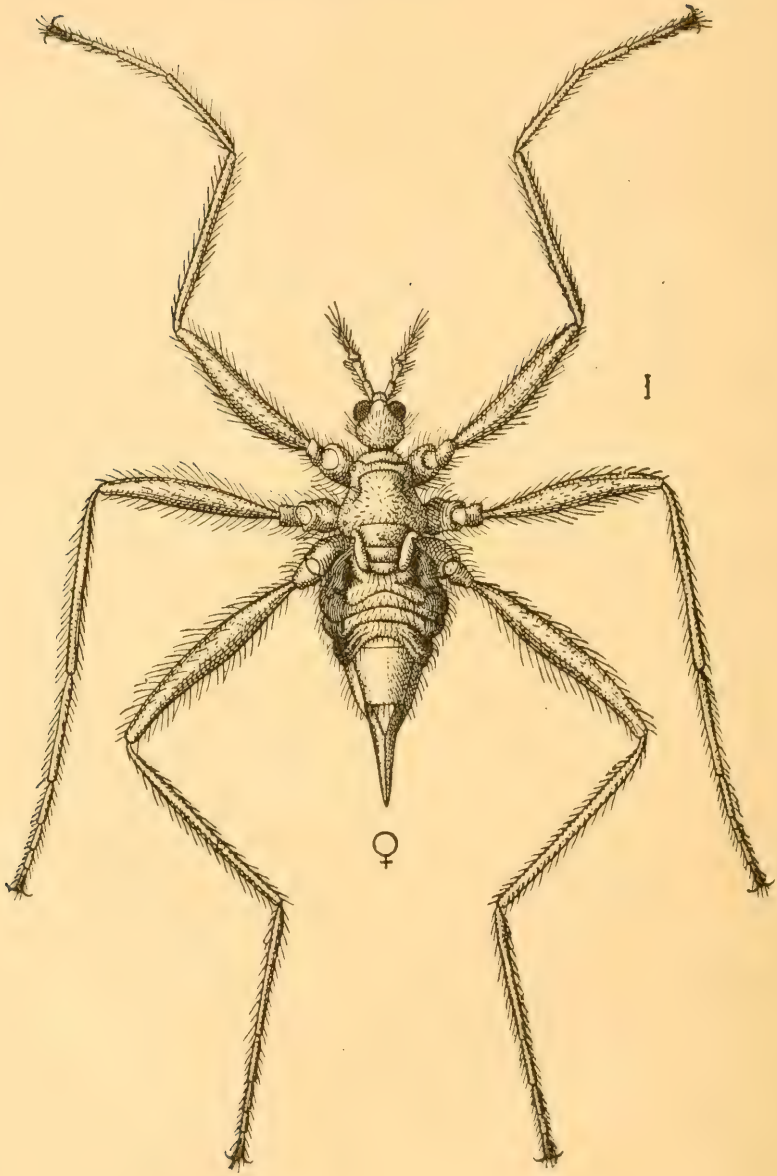


Fig. 1. — *Sphæconophilus belgicus* n. gen. n. sp. ♂.

Fig. 2. — *Sphæconophilus belgicus* n. gen. n. sp. ♀.



TINGIDÆ DUÆ NOVÆ AFRICANÆ

descriptæ ab **E. Bergroth.**

COPIUM HIRTICORNE n. sp.

Cinereum, abdomine et pedibus pallide fuscis, processu apicali capitis fulvo-testaceo, spinulis capitis, bucculis ac carinis pronoti sternique albidis, areolis membranæ costæ basin versus et in parte subsinuata post-mediana areolisque areæ costalis parti mediæ membranæ hemelytri adjacentibus subhyalinis, reticulo in his locis pallide testaceo, vitta angusta interiore et exteriore areæ discoidalis, fascia lata mox ante medium areæ costalis et membranæ costæ parteque plus quam dimidia apicali membranæ hemelytri fusco-nigricantibus, antennis, fascia angusta nonnihil pone apicem pronoti medio interrupta et latera non attingente, linea media longitudinali areæ discoidalis lineisque nonnullis irregularibus membranæ hemelytri nigris, alis apicem versus fumigatis. Caput tuberculis destitutum, apice in processum acutum triangularem productum, spinulis duabus adpressis basalibus parallelis, medium orbitæ oculorum attingentibus, his magnis, usque ad bucculas extensis, antennis basi fortiter approximatis, spatio inter apicem capitis et medium membranæ hemelytri æque longis, articulo primo cylindrico, capite paullo breviore, diametro transverso oculi subæque lato, secundo primo duplo breviore et paullo angustiore, e basi ad apicem sensim incrassato, articulis duobus ultimis, basi tertii excepta, dense et sat longe semierecte nigro-hirsutis, pilositate articuli quarti paullo breviore, articulo tertio pronoto cum processu postico acque longo, e basi ad medium sensim incrassato, deinde usque ad apicem subæque crasso, quam primo crassiore, articulo quarto dimidio tertii paullo longiore et quam parte hujus apicali nonnihil angustiore, basi levissime curvato. Pronotum inter humeros modice convexum, pone marginem apicalem leviter sinuatum minute areolatum, deinde usque in basin processus postici subtiliter rugulosum, vix punctulatum, processu postico potius punctato quam areolato, carinis humilibus, parallelis, lateralibus antice levissime convergentibus, modo ad fasciam postapicalem nigram extensis, membrana marginali recta, angusta, cariniformi, non nisi anterius minutissime uniseriatim areolata. Hemelytra mox ante medium levissime ampliata, pone medium late levissime sinuata, area discoidali minute areolata, area costali triseriatim areolata, areolis serierum internæ et externæ perminutis, pone angulum apicalem areæ discoidalis per spatium breve biseriatim, deinde usque ad apicem uniseriatim areolata, membrana costæ biseriatim areolata, areolis seriei externæ

majoribus, apice ad curvaturam apicalem areæ costalis uniseriatim areolata, membrana hemelytri in parte basali sat minute areolata, areolis apicem versus et secundum marginem interiorem multo majoribus. Alæ apicem abdominis longiuscule superantes sed hemelytris nonnihil breviores. Segmentum genitale maris segmentis duobus præcedentibus unitis paullo brevius. Long. cum hemelytr. ♂ 4.8 mill.

Guinea (Assini).

Antennis prælongis hirsutis aliisque notis inter congenera valde insigne.

PHYSATOCHILA FERRUGINEA n. sp.

Ferruginea, capite superiore (spinulis exceptis) et membrana hemelytrorum (reticulo excepto) subnigricantibus, pronoto, limbo apicali et laminis reflexis exceptis, indumento cinereo remote minuteque nigro-punctulato vestito, tibiis et tarsis dilute flavidis. Caput spinulis quinque horizontalibus armatum, duabus apicalibus contiguis, una media mox pone has, una intraoculari utrinque, his antrorsum convergentibus, articulo secundo antennarum primo breviore (duo ultimi desunt), rostro coxas medias attingente. Pronotum inter angulos laterales rotundatos non prominulos fortiter convexum, mox pone marginem apicalem levissime subbisinuatum serie una transversa areolarum minutarum instructum, marginibus lateralibus subrectis, vesicula apicali parum elevata, subtectiformi, leviter declivi, apice medio brevissime prominulo, laminis lateralibus reflexis intus rotundatis, ad carinam mediam valde approximatis, carinis lateralibus processus postici pone medium retrorsum levissime convergentibus. Orificia latiuscula, usque ad marginem lateralem pleuræ extensa. Hemelytra paullo ante medium levissime dilatata, area costali biseriatim areolata, ad apicem areæ discoidalis intus distincte angulata, membrana costæ angusta, areolis regularibus perminutis uniseriatis. Long. cum hemelytr. ♀ 3.2 mill.

Guinea (Assini).

Ph. sordidulæ Horv. affinis, sed aliter colorata et processu postico pronoti haud reticulato, tantum remote punctulato, areolisque membranæ costæ haud irregularibus bene distincta.

Haec species aream hemelytri costalem ad apicem areæ discoidalis angulatam habet ut in genere *Monanthia*, sed propter orificia distinctissima ad hoc genus referri non potest.

AN AMERICAN GENUS OF HENESTARINÆ

(*Hem.*, *Myodochidæ*)

By **E. Bergroth.**

Of this subfamily only two genera are known, both confined to the palearctic region. The occurrence of a third genus near the antipodes of the New World is thus rather unexpected.

CORIANTIPUS nov. gen.

Corpus sat altum, subcompressum. Caput paullo exsertum, fortiter nutans, pronoto brevius, apice hujus latius, leniter convexum, inter ocellos et oculos strigula denudata subimpressa praeditum, oculis majusculis, stylo brevi e basi lata orbitam versus angustato suffultis, e latere visis ovalibus, ocellis inter se quam aboculis duplo latius distantibus, tylo apicem versus dilatato, jugis tylo brevioribus, articulo primo antennarum apicem capitis attingente, bucculis retrorsum sensim humilioribus, basin capitis non attingentibus, rostro apicem anguli postici metasterni attingente, articulo primo apicem prosterni paullulum superante, quarto tertio multo breviore. Pronotum fortiter declive, apice arcuato-sinuatum, ante medium linea transversa impressa denudata medio breviter interrupta extus hamato procurva latera non attingente instructum, marginibus lateralibus anticis obtusis, rectis, angulis lateralibus anguste rotundatis, vix prominulis, margine basali recto, convexo-declivi, angulis posticis obtusissimis, marginibus lateralibus posticis rectis, anguste depressis. Scutellum longitudine dimidio latius, lateribus lenissime rotundatum, medio linea longitudinali callosa percurrente instructum, apice anguste truncatum, disco in dimidio basali transversaliter arcuatim gibboso-elevato, gibbere latera attingente, medium disci paullum superante, antice concavo, postice convexo. Mesosternum medio subtumidum, longitudinaliter sulcatum. Metasternum medio rhomboidale, planiusculum, postice inter coxas angulatum et anguste marginatum, margine postico metapleuræ leviter obliquato, orificiis prope marginem anticum positis, præsertim antice et extus calloso-marginatis. Hemelytra abdomine angustiora, corio et clavo impunctatis, margine costali illius subrecto, angulo apicali acuto, margine apicali sutura clavi

breviore, recto, intus leniter sinuato, radio (1) apicem versus obsolescente, fere in medio ramum curvatum marginem apicalem non attingentem intus emittente, cubito percurrente, clavo fere parallelo, vena ejus e media basi exeunte, ad marginem externum currente et deinde per duas trientes apicales huic maxime approximata, commissura scutello breviore, membrana venis quinque simplicibus e basi emissis instructa. Abdomen (♀) subtus in parte basali transversim fortiter convexum, mox pone segmentum tertium subito minus convexum, connexivo reflexo, segmentis tribus ultimis ventris feminæ medio maxime retractis, vagina ultra medium usque ad apicem segmenti tertii extensa, hoc segmento tectiformiter subcarinato, medio quam segmentis posterioribus sat multo altiore. Pedes simplices, molliter pilosuli, femoribus haud incrassatis, inermibus, posticis apicem abdominis non attingentibus, articulo primo tarsorum posticorum duobus ultimis unitis paullo longiore.

CORIANTIPUS INOPINATUS n. sp.

Subopaculus, dilute testaceus, brevissime erecte albo-puberulus, subtus cum capite superiore lineaque media longitudinali pronoti præterea adpresse albo-sericeus, capite supra et pronoto ante lineam impressam transversam (lateribus exceptis) nonnihil infuscatis, strigula intraoculari, linea transversa impressa pronoti, hujus angulis lateralibus (margine ipso excepto), clivo anteriore gibberis scutelli, rostro, medio meso- et metasterni basique media ventris nigris, subnitidulis, maculis duabus oblongis approximatis basalibus pronoti hujusque vitta obliqua posteriore usque ad lineam impressam transversam extensa fuscis, clivo posteriore gibberis scutelli, macula antica intralaterali mesopleurarum vittaque intralaterali postice abbreviata metapleurarum ferrugineis, linea a basi tyli capitis usque ad apicem scutelli ducta, orificiis, angulis posticis metasterni ac connexivo albis, segmentis hujus supra et subtus macula oblonga media marginali fusca notatis, clavo et parte plus quam dimidia basali corii subvitreis, venis corii et clavi fusco-nigris,

(1) In conformity with the Comstock-Needham nomenclature of the venation the outer vein of the corium must be called Radius, the inner vein Cubitus. The median vein (Media) is absent or irregularly developed in the Heteroptera. The anal vein is placed in the clavus, but is often absent. In the Miridae the anal vein is present in some groups and absent in others, but even if absent in the clavus it is always present in the membrane, where it runs from the inner basal angle of the inner cell to very near the inner margin, which it follows more or less closely for some distance, rarely (as in the Indian genus *Sapinnius* Dist.) strongly deviating from the margin and running near the middle of the membrane to near its apex. It is a curious fact that the anal vein of the Mirid membrane has hitherto been overlooked by all hemipterists.

præsertim basin versus hic et illic albido-interruptis, angulo apicali corii late fusco-ferrugineo, membrana lacteo-hyalina, secundum medium maculis nonnullis fuscis apicem versus densioribus et subconfluentibus ornata, dorso abdominis vitta laterali usque ad basin segmenti penultimi extensa et vitta media per segmenta duo ultima genitaliaque tracta fusco-nigris ornato, ventre latera versus fusco- et ferrugineo-variegato, antennis testaceis, articulo primo extus nigro-lineato, intus macula parva nigra signato, ima basi articulorum secundi et tertii fusca, pedibus dilute testaceis, femoribus nigro-variegatis, tibiis basi et apice, articulo tarsorum primo apice atque ultimo toto fuscis, pronoto, scutello (horum linea media excepta) pleurisque fusco-punctatis. Caput longitudine paullo latius, articulo secundo antennarum tertio longiore, quarto tertio subaequilongo, nonnihil incrassato. Pronotum longitudine fere dimidio latius, apice quam basi fere duplo angustius. Hemelytra apicem abdominis paullum superantia. Long. ♀ 4.8 mill.

Argentina (Chaco de Santiago del Estero, Rio Salado).

This pretty little insect has the *facies* of a *Phlegyas* and also reminds of the subfamily Malcinae (with which I unite the Chauliopinæ (1) Bredd.), but its characters place it in the Henestarinæ.

(1) I take the opportunity of mentioning that the South African *Cymus ? petiolatus* Germ. appertains to the genus *Chauliops* Scott.

FOURMIS D'AFRIQUE ET DE MADAGASCAR

par le Dr F. Santschi.
Kairouan (Tunisie).

Lioponera Decorsei n. sp. — ♂. Long. 3 mill. — D'un brun rougeâtre plus ou moins foncé. Prothorax et une partie du bord postérieur des segments du gastre d'un brun plus dilué. Mandibules, antennes, bords latéraux des segments du gastre, appareil copulateur testacés, pattes jaunâtres. Sculpture et pilosité comme chez *parva* For. Bien plus svelte que *parva* et *noctambula* Santsch. Tête aussi large (avec les yeux) que haute. Les yeux ne sont pas plus grands que chez *parva* mais ils atteignent presque l'articulation des mandibules. Les ocelles sont disposés comme chez *parva*. Mandibules encore plus étroites que chez *noctambula* avec un bord terminal plus court et moins nettement denté. Troisième article du funicule à peine plus long qu'épais, quatrième nettement plus long. Thorax moins haut que chez *parva*. Ailes hyalines, irisées à tache brune. Pétiole et postpétiole comme chez *noctambula*.

Darbanda méridional (Kébédjé, Mission Charri Tchad) Dr Decorse. (Museum de Paris).

Leptogenys Saussurei For. st. **acutirostris** n. sp. — ♀. Long. 12 mill. — Noire. Bord de l'épistome, funicules, tarses, bords de chaque segment du gastre rougeâtres ; scapes et tibias plus foncés. Pubescence peu apparente sur le corps, jaunâtre et assez dense sur les pattes. Une fine pilosité jaunâtre médiocre assez espacée sur le corps, les scapes, les pattes (tibias exceptés). Sculpture comme chez *Saussurei* For., la tête n'est pas plus large en avant qu'en arrière avec les côtés presque droits. Epistome fortement caréné, s'avançant en lobe triangulaire très pointu (arrondi chez *Saussurei*). Le scape dépasse le bord postérieur de la tête, d'un peu plus de la longueur du premier article du funicule. Tous les articles du funicule plus longs que larges, le neuvième qui est le plus court est encore un tiers plus long que large. Le bord postérieur du pédicule est faiblement échancré avec des angles mousses peu avancés. Au dessous de ces angles un léger tubercule, mais pas de dents comme chez *Saussurei*. Pour le reste elle correspond à la description du type que je n'ai pas en nature.

Madagascar. — Collection Le Moult. — Un exemplaire.

Plectroctena minor Em. var. **dentata** n. var. — Je me décide à nommer cette forme du Benguella (Rev. Zool. Africaine 1911, p. 205) et dont l'épinotum est assez fortement denté

Pachycondyla (Bothroponera) variolata n. sp. — ☿ Long. 9.5-10 mill — Noir brunâtre. Tête, scapes et tarses rouge sombre. Hanches, fémurs et tibias, bord supérieur des segments du gastre d'un rouge assez clair. Pilosité roussâtre disposée comme chez *Wasmani* For. et aussi médiocre, sauf que les pattes sont assez poilues et les antennes glabres (plutôt le contraire chez *Wasmani*). La pubescence est un peu plus épaisse, mais un peu moins abondante que chez *Wasmani*, jaune dorée, redressée et comme rasée sur la tête, plus longue et oblique sur le gastre, intermédiaire sur le thorax. La pubescence des pattes est très fine et très oblique, elle est extrêmement courte sur les antennes. Subopaque. Tête densément ponctuée avec quelques stries sur le front et d'autres plus accusées en avant des yeux où elles remplacent en grande partie la fine ponctuation, laissant voir des fossettes piligères, plus petites, moins profondes et moins distinctes que chez *pachyderma* Em., mais plus nettes que chez *Wasmani* et dont le fond est lisse et luisant. Sur le thorax et l'abdomen la ponctuation fondamentale est moins confluente et plus irrégulière, séparée par des espaces lisses (ou très superficiellement striés sur le gastre) et les fossettes piligères plus grandes et ponctuées dans le fond (plus grandes et striées chez *pachyderma*). Mandibules striées avec de gros points piligères, lisses vers leur base. Tête rectangulaire, un sixième environ plus longue que large, bord occipital faiblement échancré, bords latéraux presque droits, les angles postérieurs bien marqués mais mousses. Placés au tiers antérieur des côtés de la tête, les yeux ont un diamètre égal à la largeur de l'extrémité du scape. Celui-ci atteint seulement le sixième postérieur de la tête. Articles 2 à 10 du funicule bien plus épais que longs. Lobes des arêtes frontales presque contigus et fort peu dépassés en avant par l'épistome qui est court et tronqué comme chez *Wasmani* et *pachyderma*. Face déclive de l'épinotum bordée, plane transversalement et concave de haut en bas, finement granulée dans le haut, lisse dans sa moitié inférieure. Ecaille convexe en avant, un peu concave en arrière, vue de dessus elle paraît un peu plus large que longue. Gastre assez fortement étranglé après le postpétiole.

Congo français (R. P. Zimmermann). Une seule ouvrière.

Voisine de *pachyderma* et de *Wasmani*, mais les côtés de la tête sont plus convexes, les scapes plus longs chez cette dernière.

Pachycondyla (Bothroponera) sculpturata n. sp.— ♀. - Long. 12 mill. — Voisine de *Strigulosa* et *cariosa* Em. Noire, lobes frontaux, antennes et pattes d'un rouge sombre. Milieu du bord postérieur des segments du gastre avec un reflet rouge sang. Pilosité dressée dorée plus abondante et bien plus courte que chez *pumicosa* Rog. Assez redressée sur la tête et le thorax, où elle est longue

comme le double du diamètre des fossettes, desquelles elle émerge, plus longue et plus couchée sur le gastre. Quelques poils fins clairsemés sous les hanches, les pattes et sur les mandibules. Scapes sans poils dressés, couverts ainsi que les pattes d'une fine pubescence jaunâtre, nulle ailleurs. Assez mate. Fossettes assez confluentes sur la tête et le thorax, plus espacées et plus fortement et obliquement imprimées sur l'abdomen. Le fond de ces fossettes est lisse et luisant sauf sur le gastre, où il devient strié comme leur intervalle. Cette fine striure existe sur tous les segments du gastre, mais sur la tête et le thorax il s'y superpose une fine réticulation. Sur le front et entre les lobes frontaux se forme un faisceau de rides longitudinales un peu divergentes en arrière. Face déclive de l'épinotum, face antérieure du gastre ainsi que les deux faces de l'écaille contiguës lisses au milieu, plus ou moins ponctuées sur les bords et assez luisantes. Dernier segment du gastre ponctué, réticulé plutôt que strié. Mandibules densément et entièrement striées avec des points épars. Tête rectangulaire, un peu plus longue que large, à bord occipital faiblement échancré et à bords latéraux assez droits. Les yeux, arrondis, en occupent le tiers antérieur, leur diamètre est aussi long que la largeur de l'extrémité du scape. Ocelles distincts. Epistome aussi court que chez *Wasmanni* For. Tronqué, non caréné à bord antérieur faiblement arqué sans échancrure. Le scape n'atteint pas tout à fait le bord occipital Tous les articles du funicule plus épais que longs, le dernier seul aussi long que les deux précédents réunis. Les articles 2 et 3 très courts, plus courts que le premier. Mandibules tridentées en avant, denticulées en arrière; leur bord denté n'est guère plus long que le bord interne. Face déclive de l'épinotum plane, bordée comme chez *pachyderma*. Ailes jaunâtres à nervure et tache jaune brunâtre clair. Longueur de l'aile antérieure 7 millimètres. Pédicule plus large que long et plus étroit avec les angles un peu effacés en avant. Assez nettement concave avec les angles bien indiqués en arrière. Le profil des faces antérieures et supérieures est rectiligne formant angle droit; celui de la face postérieure est un peu convexe. La hauteur totale du pédicule égale le double de sa longueur. Postpétiole plus large que long. Sur le milieu du dessus de l'articulation antérieure du segment suivant se voit, quand il est abaissé, une surface triangulaire très finement et régulièrement striée en travers et qui constitue la portion inférieure de l'appareil de stridulation homologue à celui des myrunicines.

Cette espèce se rapproche de *cariosa* Em., mais la forme de l'épistome, la sculpture de l'ab lomen l'en distinguent facilement.

Zambezie (Demarchi) 1 ♀. — Mozambique (G. Vasse) 1 ♀. Museum de Paris.

Pachycondyla (Bothoponera) asina n. sp. — ☿. Long. 10.5-11 mill. — Noire. Mandibules et anus rouges. Tibias, tarses et antennes d'un rouge plus ou moins sombre. Pilosité dressée jaune comme chez *crassa* Em. mais légèrement plus longue. Pubescence jaunâtre assez longue, surtout sur le gastre. Mate. Gastre subopaque. Mandibules un peu luisantes, très finement et superficiellement striées. Face antérieure de l'écaille lisse et luisante. Densément réticulée rugueuse, écaille et gastre réticulés ponctués comme chez *crassa*. — Tête rectangulaire, un dixième plus longue que large à côtés légèrement arqués, à bords postérieurs droits ainsi que les angles qui sont un peu mousses, aussi large en avant qu'en arrière. Les yeux sont grands comme plus du quart des côtés de la tête et placés comme chez *crassa*. Le scape dépasse le bord occipital d'un peu plus de la longueur du premier article du funicule. Articles 1 à 3 du funicule ainsi que le dernier bien plus longs qu'épais. Articles 6 à 10 un peu plus épais que longs. Epistome un peu plus fortement caréné que chez *sulcata* Mayr., le bord postérieur est fortement imprimé formant un sillon bien marqué lisse et luisant. Mandibules de 8 dents avec un sillon oblique près de la base, comme chez *crassa*, *sulcata*, etc. Les lobes frontaux sont contigus et plus larges que chez *sulcata* et forment ensemble une surface presque plane. Profil dorsal du thorax un peu moins voûté que chez *Krugeri* For. Une légère dépression transversale, un peu plus accusée que chez *crassa* remplace la suture mésoépinotale absente. Face déclive concave, bordée et assez étroite en haut. Ecaille haute comme chez *Krugeri* mais plus plane sur le sommet plus large qu'épaisse Deuxième segment du gastre plus large que long (plus étroit chez *Krugeri*) et plus fortement étranglé.

Afrique orientale anglaise. — Un exemplaire reçu autrefois de Demarchi.

Ponera ergatandria Forel st. **cognata** n. st. — ☿ Très voisine de la race *Bondroiti* Forel, mais un peu plus grande. Même couleur et même pilosité, la tête est légèrement plus grande. Les yeux ont une ou deux fascettes. (Chez *Bondroiti* il y a quelques exemplaires pourvus d'une fascette.) Mandibules un peu plus longues, dents apicale et subapicale assez fortes, les suivantes peu distinctes et inégales. La distance qui sépare l'extrémité du scape du bord postérieur de la tête est moindre que l'épaisseur de celui-là. Long. du scape 0.42 mill., du funicule 0.60 mill. (0 39 et 0.66 mill. chez *Bondroiti*). Longueur de la tête 0.56 mill. (0.53 chez *Bondroiti*). Profil du dos du thorax presque rectiligne, l'épinotum un peu moins obliquement tronqué, à la face déclive nettement bordée. L'écaille est un peu plus épaisse, mais aussi haute que chez *Bondroiti*.

Benguela (Cucula). J. Cruchet. 3 ☿. Cette forme a de telles affinités avec la race *Bondroiti* que je soupçonne cette dernière d'être d'origine africaine. Je l'ai retrouvée cet été (1911) en compagnie de M. Bondroit dans les serres chaudes du jardin botanique de Bruxelles. En outre, je viens de recevoir la forme typique de *P. ergatandira* des Canaries (Ténérife).

Tableau synoptique des ouvrières du sous-genre *Anomma*.

Tête des ♀ rectangulaire presque aussi large en arrière qu'en avant, à côtés presque parallèles . . . A.

Tête trapézoïdale, beaucoup plus étroite en arrière qu'en avant . . . . . B.

A. — I. Pédicule plus long que large.

1. Mandibules du ♀ armées d'une dent préapicale, vertex luisant. — Afrique occid. . . . . *Emeryi* Mayr.
   Mandibules des ☿ de 8 mill. plus étroites et plus courtes. — Afrique orient. . . . . v. *Pulsi* For.
2. Pas de dents préapicales, entièrement opaque. Côtés de la tête plus convexes. — Cameroun, Congo . . . . . *opacus* For.

II. Pédicule plus large que long.

1. Moitié postérieure de la tête très luisante avec des fossettes piligères étroites et profondes. — Bassin du Niger . . . . . *Gerstaeckeri* Em.
2. Tête entièrement mate, parfois submate, les fossettes plus larges sur le front.

   a) Fossettes effacées, superficielles, tête des ☿ de 7 mill. plus longues que larges. — Congo . . . . . *Kohli* Wasm.

   b) Fossettes effacées. Tête des ☿ de 7 mill. aussi large que longue. Soldats de 11 mill. — Congo . v. *Congolensis* Sants.

c/ Fossettes bien imprimées, soldats ne dépassant pas 9 mill. — Benguela . . . . . var. *minor* SANTS.

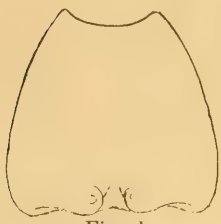


Fig. 1.

Fig. 2.

Fig. 3.

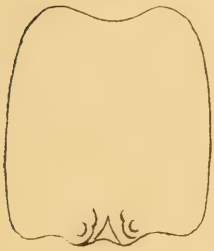


Fig. 6.

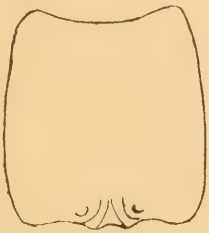


Fig. 7.

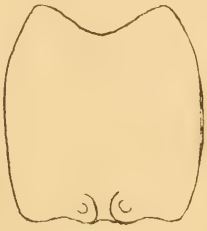


Fig. 8.

Fig. 4.

Fig. 5.

Fig. 9.

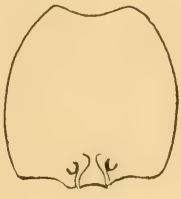


Fig. 10.

A. Tête de soldat d'*Anomma*.
1. *D.* (*A.*) *nigricans* ILL. st. *arcens* WEST.
2. *D.* (*A.*) *nigricans* ILL. st. *Sjoestedti* EM.
3. *D.* (*A.*) *nigricans* ILL. st. *Burmeisteri* SHUCK. var. *rufescens* WASM.
4. *D.* (*A.*) *nigricans* ILL. st. *Burmeisteri* SHUCK. de Côte d'or.
5. *D.* (*A.*) *nigricans* ILL. st. *Burmeisteri* v. *molesta* GERST., ex. du Benguela.
6. *D.* (*A.*) *Kohli* WASM. v. *Congolensis* SANTS.
7. *D.* (*A.*) *Emeryi* MAYR.
8. *D. A. opacus* FOR.
9. *D.* (*A.*) *Kohli* WASM. v. *minor* SANTS.
10. *D.* (*A.*) *Mayri* n. sp., ♀ de 10 mill.

B. Angles postérieurs de la tête terminés en pointe aiguë. — Bassin du Congo . *Wilwerthi* EM.
Angles postérieurs de la tête mousses.

I. Pédicule aussi étroit en arrière qu'en avant, les angles postérieurs arrondis. Tête en partie luisante. — Cameroun . *Mayri* n. sp.

II. Pédicule plus large en arrière qu'en avant, angles postérieurs nets. — Af. tropicale . . . . . *nigricans* Ill.

a/ Tête mate chez le ♀ et l'☿ de 7 mill., brun foncé, le ♀ atteint 12.5 mill. — Af. occid., Cameroun . . . . . st. *Sjoestedti* Em.

Fig. 1.

Fig. 2.

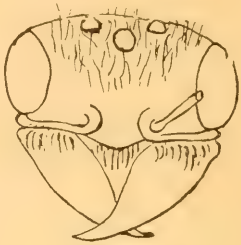


Fig. 3.

Fig. 4-12

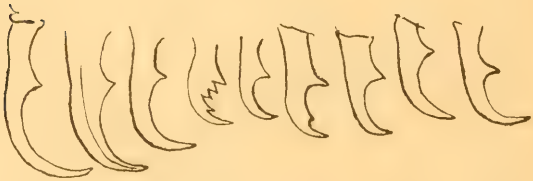


Fig. 13-18

B. 1. *D.* (*A.*) *nigricans* Ill. st. *Burmeisteri* Shuck. v. *pallida*, n. v., tête du ♀.
2. *D.* (*A.*) *nigricans* Ill. st. *Burmeisteri* Shuck. v. *rubella* Sav., tête du ♀.
3. *D.* (*A.*) *opacus* For., tête du ♂.
4. *D.* (*A.*) *nigricans* Ill. st. *arcens* West. mandibules, ♀.
5. *D.* (*A.*) *nigricans* Ill. st. *Sjoestedti* Em. mandibules.
6. *D.* (*A.*) *nigricans* Ill. st. *Burmeisteri* v. *rufescens* Wasm , mandibules.
7. *D.* (*A.*) *Mayri* n. sp. mandibules.
8. *D.* (*A.*) *Kohli* Wasm. st. *minor* Sants., mandibules ♀.
9. *D.* (*A.*) *Emeryi* Mayr, mandibules ♀.
10. *D.* (*A*) *opacus* For., mandibules ♀.
11. *D.* (*A.*) *Kohli* Wasm. v. *Congolensis* Sants., mandibules ♀.
12. *D.* (*A.*) *Burmeisteri* Shuck mandibules.
13. *D.* (*A.*) *Mayri* n. sp. ☿ de 10 mill.
14. *D.* (*A.*) *Burmeisteri* Shuck. v. *hybrida* n. v. pédicule ♀.
15. *D.* (*A.*) *Burmeisteri* Shuck. v. *molesta* Gerst., pédicule ♀, exemplaire du Benguela.
16. *D.* (*A.*) *Burmeisteri* Shuck. pédicule ♀.
17. *D.* (*A.*) *nigricans* Ill. st. *Sjoestedti* Em. pédicule du ♀.
18. *D.* (*A.*) *nigricans* Ill. st. *Burmeisteri* v. *rufescens* Wasm., pédicule du ♀.

b) Tête en partie luisante chez le ♀, mate chez les ☿ de 7 mill. noir, le ♀ atteint 13 mill. — Bassin du Niger . . . st. *arcens* WEST.

c) Tête généralement très luisante chez le ♀, quand elle est mate les ☿ de 7 mill. l'ont toujours luisante et plus courte que chez *Sjoestedti*, le pénultième article du funicule le double plus long qu'épais. Le ♀ atteint 11 mill. . . st. *Burmeisteri* SHUCK.

1. Angles postérieurs du pédicule prolongés en dehors. — Afrique orientale et occidentale . . . . . v. *molesta* GERST.

2. Angles postérieurs non prolongés.

a) Jaune pâle . . . . . v. *pallida* n. var

b) Brun foncé, tête plus ou moins noirâtre, pédicule plus large et parfois un peu prolongé, glabre ainsi que le gastre chez le ♀. — Bassin du Niger. *Burmeisteri* SHUCK.

Même couleur, pédicule plus étroit, poilu ainsi que le gastre. — Sénégal . . . . . v. *hybrida* n. var.

c) Rougeâtre plus ou moins foncé, angles antérieurs de la tête des ♀ pas ou faiblement rembrunis, côtés de la tête peu arqués et luisants chez le ♀. — Congo . . . . v. *rubella* SAV.

D'un rouge plus vif, angles antérieurs de la tête noirâtres, tête plus large en avant assez arquée sur les côtés, luisante chez le ♀. — Cameroun, Bas-Congo . . . . . v. *ornata* n. var.

Comme *ornata*, parfois d'un rouge plus testacé, la tête mate chez le ♀. — Cameroun, Bas-Congo . . . v. *rufescens* WASM.

Dorylus (Anomma) opacus FOR. — ♀. (non décrit). Long. 11 mill. — D'un brun rougeâtre foncé, la tête d'un brun plus foncé. Mat. Angles antérieurs de la tête, mandibules, antennes, pattes et pygidium subopaques. (Chez *Emeryi* le vertex est lisse et luisant.)

Tête plus allongée que chez *Emeryi*, plus rétrécie et plus profondément échancrée en arrière. Les arêtes frontales sont un peu plus écartées que chez *Emeryi*. Les mandibules sont plus allongées et ne possèdent que deux dents, la préapicale qui est encore très nette chez les gros soldats d'*Emeryi* fait ici complètement défaut. En

revanche, la dent basale est plus forte et plus épaisse ainsi que la base des mandibules. Le pronotum est un peu plus allongé et moins épaulé. Pour le reste, comme chez *Emeryi*.

♂. Long. 28 mill. — Brun roussâtre. Tête noirâtre. Mandibules, antennes et pattes brun rouge. De longs poils blonds, ondulés, recouvrent tout l'espace compris entre les yeux et les crêtes frontales, depuis l'épistome jusqu'à l'occiput. Il y a, en outre, une touffe de poils qui s'insèrent *sur la base des mandibules*. D'autres poils semblables abondent sur la face basale de l'épinotum, sous le thorax et les hanches. Ils sont moins denses sous la tête, les côtés du pédicule et assez clairsemés sur le pronotum et le dessus du pédicule. Thorax et abdomen couverts d'une pubescence soyeuse dorée assez longue comme chez *depilis* Em. Mandibules, pattes, bords des segments du gastre un peu luisants. Tête deux fois plus large que haute, bien moins haute (du bord antérieur de l'épistome au vertex) que chez *nigricans* Ill. avec un bord supérieur bien moins arqué, toutefois plus arqué que chez *atratus* Sm. Les yeux sont aussi convexes et saillants que chez cette dernière espèce. Les mandibules sont seulement trois fois aussi longues que larges à leur base (plus larges que chez *atratus*) avec un bord interne plus sinueux. Les deux premiers articles du funicule sont lisses et luisants. Le scape est plus court que chez *nigricans*. Le thorax plus allongé et plus étroit que chez cette dernière espèce, avec un scutellum plus rétréci en arrière (moins arrondi). Pétiole cupuliforme proportionnellement plus court que chez *nigricans*. Ailes d'un jaune un peu brunâtre avec les nervures brunes. Armure génitale longue de 6.5 mill. brun foncé avec la convexité dorsale plus médiane et moins prononcée que chez *nigricans*. Longueur de l'aile antérieure 19 mill., largeur de la tête 5.1 mill., hauteur 2.3 mill., largeur maxima du thorax 5 mill.

La découverte du ♂ d'*Anomma opacus* le place tout près du genre *Dorylus* s. str., à moins qu'on ne rattache également au genre Anomma les *Dorylus atratus* Sm. *Gribodoi* Em. et *Stadelmanni* Em. dont on ne connaît pas encore les ouvrières et dont l'un d'eux pourrait être le ♂ de *D. Anomma Gerstaekeri* Em. Si cela est, la caractéristique des ♂ du s. g. *Anomma* serait surtout la glabréité complète des deux premiers articles du funicule tandis que le 2me article serait pubescent en dessous dans le s. g. *Dorylus* s. str.

D. A. Kohli Wasm. v. **Congolensis** Sants. — Grâce à l'obligeance du R. P. Wasmann qui me les a communiqués, j'ai pu comparer la var. *Congolensis* avec le type de l'espèce dont on ne connaît pas encore le ♀. Les ☿ de 7 mill. de *Congolensis* diffèrent

du type par une tête un peu plus courte et des angles postérieurs plus rentrés. Quant à la sculpture et à la couleur, elle est à peu près identique. Du reste, j'ai reçu de la même localité (Brazzaville, WEISS), mais dans d'autres tubes, des ☿ de *Kohli* i. sp.

1. *D.* (*A.*) *Kohli* WASM. Tête d'une ☿, type de 7 mill.

2. v. *Congolensis* SANTS. tête d'une ☿, type de 7 mill.

Fig. C

malheureusement non sériés, jusqu'au soldat comme c'était le cas pour *Congolensis*, de sorte qu'il est encore impossible de distinguer les deux formes chez les ☿. — Quant à la var. *minor* SANTS. du Benguela, elle est bien distincte et méritera peut-être d'être élevée au rang de race quand on en connaîtra les sexués.

D. (**Anomma**) **Mayri** n. sp. — ☿ media major. Long. 10 mill.— Brun rougeâtre assez foncé. De l'épistome au vertex plus obscur. Antennes et pattes rougeâtres, articulations des pattes testacées.

Devant de la tête, thorax, pétiole et postpétiole mats, reste de la tête luisant, gastre assez luisant. Réticulé ponctué dans les parties mates, lisse avec quelques points très épars dans les parties luisantes de la tête. Quelques grands poils jaunes sur le gastre qui est en outre assez pubescent. Pédicule glabre.

Tête un peu plus longue que large à côtés très arrondis en arrière vers les angles qui sont très mousses, rentrant et limitent un bord postérieur étroit et échancré (presque aussi étroit que chez *arcens*). Les mandibules portent encore une dent préapicale séparée de la dent basale par une série de denticules. Thorax élancé comme chez *arcens*. Le pédicule est deux fois aussi long que large presque aussi large en arrière qu'en avant avec les angles postérieurs arrondis. Les stigmates un peu saillants mais moins que chez *Wilverthi* EM. et *arcens*, le dos du pédicule convexe, à peine relevé en arrière. Epines inférieures longues, étroites et aiguës.

Long. du scape 1.5 mill., du tibia postérieur 3 mill.

Une ☿ media a la tête encore luisante, un peu plus claire et relativement aussi courte que chez la ☿ major. Une ☿ de 5.5 mill. est mate, la tête bien plus courte que chez les ☿ *Burmeisteri* de même taille avec les angles postérieurs bien moins saillants.

Kameroun. — 3 ☿ communiquées par M. le Prof. C. EMERY qui les avait reçues de MAYR.

C'est une forme qui paraît assez voisine d'*arcens*, les soldats sont probablement très grands.

D. A. nigricans Ill., st. **arcens** West. — J'ai reçu de la Côte d'Ivoire (Lohier) toute une série de cette belle race. Elle est bien caractérisée par sa couleur noire ou presque noire, la grande taille de ses soldats (13 mill.), la forme de la tête et côtés peu convexes et très convergents en arrière. Les mandibules ont un arc plus étendu que chez les autres races, leur section au tiers externe est cylindrique comme chez *Burmeisteri* mais relativement plus mince. Ils correspondent exactement à la description de Westwood.

D. A. nigricans Ill. st. **Sjoestedti** Em. — Cette race varie un peu, des exemplaires du Dar Benda ont chez le soldat (12.5 mill.) la tête presque aussi large que longue (largeur 3.5 mill) et les côtés plus convexes que chez ceux du Cameroun. En outre, quoique entièrement mate, la tête est moins opaque et le pédicule a les angles postérieurs aussi saillants que chez *molesta*, ce qui n'est pas le cas chez le type. Les mandibules sont toujours plus larges que chez *arcens* et *Burmeisteri* avec un bord interne un peu déprimé, prismatique, les deux tiers externes sont plus arqués que chez *arcens* mais moins que chez *Burmeisteri*.

Les ☿ de 7 mill. ont la tête bien plus allongée que chez *Burmeisteri* et ses variétés de même taille, elle est en outre relativement plus petite et moins robuste, puis ce n'est qu'en dessous de 5 mill. qu'elle commence à devenir luisante. En outre, le pénultième article du funicule est environ trois fois aussi long qu'épais.

Dar Benda méridional, Krébédjé (Fort Sibut) Mission Charri Tchad. (Dr J. Decorse.) Museum de Paris. — Cameroun Molunda (Reichensperger) et types du Cameroun aimablement communiqués par M. le Prof. C. Emery.

D. A. nigricans Ill. st. **Burmeisteri** var. **pallida** n. var. — ♀. Long. 10.5 mill. — Jaune terne. Tête, mandibules et scape jaune rougeâtre, le scape plus clair, pattes jaune pâle. Devant de la tête, côtés du thorax, dessus du mésonotum et pattes d'un éclat un peu graisseux avec une sculpture très finement et superficiellement réticulée, devenant finement ponctuée vers le devant des joues. Une ponctuation pilifère très espacée est en outre répandue sur toute la tête. La tête est un peu plus large en avant que chez *Burmeisteri* n. sp. et la dent basale des mandibules nettement plus forte.

☿ media. Long. 8.4 mill. — Couleur comme chez le ♀ mais la tête prend d'autant plus la teinte jaune du reste de l'insecte que celui-ci est plus petit. Il en est de même pour le reflet qui passe insensiblement au mat chez les exemplaires de 4 à 5 mill. Cependant le vertex et le devant du pronotum restent encore un peu

luisants. La sculpture est également plus accentuée chez les petits individus et la pilosité plus longue et plus abondante. Chez une ☿ de 9 mill. la dent préapicale est déjà très apparente, chez une autre ☿ de 5 mill. les trois dents sont à peu près égales.

☿ minor. Long. 2,5 mill. — Jaune pâle, mate.

La ponctuation piligère est transformée en fossettes, les mandibules très étroites, l'épistone avancé en pointe mousse, les antennes de 8 articles.

Kameroun. — 1 ♀, 6 ☿, communiqués par M. le Prof. C. Emery, qui les avait reçus de Mayr.

Var. **rufescens** Wasmann. — J'ai examiné un assez grand nombre d'exemplaires de cette variété reçus autrefois du Congo français et du Cameroun, ainsi que les types que le R. P. Wasmann a bien voulu me communiquer. Ils me paraissent constituer une transition entre *Burmeisteri* et *Sjoestedti*. La sculpture assez mate et les côtés un peu arqués de la tête chez les ♀ rappellent la race *Sjoestedti*, mais ce sont là des caractères assez inconstants, les plus grands exemplaires (11 mill.) ont une tendance à avoir le vertex et les côtés de la tête assez luisants, tandis qu'ils restent toujours opaques chez *Sjoestedti*. D'autre part, la forme de la tête chez les ouvrières de moyenne longueur (entre 6 et 7 mill.) reste, chez *rufescens*, identique à celle des ouvrières de toutes les variétés de la race *Burmeisteri*, c'est-à-dire bien plus large, plus courte, plus luisante et relativement plus robuste que chez *Sjoestedti*, de même taille, le pénultième article du funicule à peine deux fois plus long qu'épais (trois fois chez *Sjoestedti* de 7 mill.). La forme du pédicule varie un peu : il est tantôt aussi long que chez *Sjoestedti*, tantôt comme chez *Burmeisteri*. Je rattache donc cette forme comme variété de à *Burmeisteri*. Du reste, j'ai sous les yeux toutes les transitions entre *rubella* et *rufescens*, parmi lesquelles je crois pouvoir distinguer une variété — **ornata** n. var. — qui rappelle *rufescens* par sa couleur et sa forme, mais dont la tête est luisante chez les individus de toutes tailles, comme chez *rubella*. Je regarde comme type de la var. *ornata* des exemplaires du Cameroun (communiqués par M. Emery), dont la couleur rouge vif tranche nettement avec le noir des angles antérieurs de la tête.

Var. **hybrida** n. var. — ♀. Couleur et sculpture un peu plus foncée et un peu plus forte que chez ce que je considère comme *Burmeisteri*, n. sp. de Côte d'Or (reçu de M. Wasmann), mais la pilosité est plus abondante, surtout sur le pédicule et le gastre (à peu près glabre chez *Burmeisteri*). La tête est un peu plus étroite

en avant, le pédicule plus long et plus étroit. Les côtés du pots-pétiole plus arrondis. Les ☿ de 6.5 mill. ont la tête très luisante et elle l'est encore chez les ☿ de 4 mill.

Casamance (M. Claveau), une dizaine d'exemplaires de toutes tailles.

Var. **molesta** Gerst. — M. Emery considère comme se rattachant à cette variété des exemplaires du Choa et de l'Est africain, dont les angles postéroinférieurs du pédicule sont saillants. Or, cette forme s'étend jusqu'à l'Atlantique; j'ai reçu du Benguela (J. Cruchet) des individus tout à fait semblables à ceux reçus autrefois par le R. P. Wasmann, de Zambezie, la tête est un peu moins nettement rétrécie en arrière et la couleur aussi foncée que chez *Burmeisteri* n. sp.

Dorylus (Alaopone) montanus Sants. var. **Bondroiti** n. var. — ♂. Long. 22.5 mill. — Largeur de la tête, 3.8; du thorax, 4 mill.; de l'abdomen, 3.8-4 mill. Long. de l'aile antérieure, 20 mill. (17 mill. chez le type et non 28, comme il est indiqué par erreur). Avec sa taille plus avantageuse, cette variété diffère du type par la pilosité de la tête plus abondante, le pinceau de longs poils s'insérant à la base des mandibules plus touffu. Epinotum plus poilu. La tête plus large et les mandibules un peu plus longues. L'armure génitale atteint 7 mill. (5.5-6 mill chez *montanus*). Vu de dessus, le côté externe des stipites est assez nettement concave dans sa moitié inférieure, tandis qu'il apparaît droit chez le type. Leur extrémité est moins nettement tronquée, un peu arrondie. Du reste, semblable.

Transvaal, un ♂ reçu de M. Bondroit.

Sima foveolata Mayr. st. **maculifrons** n. sp.— ☿. — Cette fourmi diffère du type par la présence d'un ocelle médian, d'une tache brune sur le vertex des petits exemplaires, par l'extension d'une bande brunâtre flave, transversale près du bord postérieur de chaque segment du gastre et du dernier article du funicule, qui est obscurci. En outre, la tête est seulement un quart plus longue que large, avec un bord postérieur peu ou pas échancré, les fossettes assez distinctes, arrondies, avec un fond lisse et luisant. Les articles 3 à 11 des antennes beaucoup plus larges que longs, le deuxième presque aussi long que les trois articles suivants réunis et que le dernier. Mandibules de 4 dents peu élargies vers leur bord terminal. Epistome faiblement échancré au milieu. Sillon thoracique très marqué, épinotum convexe d'avant en arrière, le pronotum seul est

bordé. Le deuxième nœud large comme une fois et demie sa longueur, sa plus grande largeur se trouve au tiers postérieur, ses côtés fortement arrondis.

Obock (M. Maindron) 1893, Museum de Paris.

Monomorium bicolor. Em. — Cette espèce soudanaise s'étend jusqu'à la Côte d'Ivoire (J. H. Lohier) où elle varie légèrement, étant plus svelte et le deuxième nœud du pédicule un peu plus bas.

Monomorium cristatum n. sp. — ☿. Long. 2.3 mill. — Jaune testacé, pattes jaunes, gastre brun noirâtre avec la base un peu jaunâtre. Abdomen semé de soies blanchâtres, tronquées, assez longues et distantes. Tête et thorax glabres. Une fine pubescence jaune très clair semée sur le corps et la tête, plus dense sur

Fig. D. *Monomorium cristatum* n. sp. ☿ — 1. Vue de profil. 2. Devant de la tête vue de 3/4.

les antennes et les pattes. Luisant. Epinotum et pédicule submats. Dessus du gastre mat. Lisse, épistome et pédicule finement réticulés. Face basale de l'épinotum en partie ridée en travers. Tête plus longue que large à côtés et bords supérieurs nettement arqués. Yeux assez grands, presque plats, situés en arrière du milieu des côtés. Epistome très court, convexe, le bord antérieur incurvé et inerme, les carènes s'élèvent en crête élevée et éversées contournant (en les recouvrant en partie) les fossettes antennaires puis se continuant en dehors pour former le bord antérieur de la tête. Mandibules de 5 à 6 dents, l'interne denticulaire, l'apicale le double plus longue que la suivante. Le scape dépasse le bord postérieur de la tête. Tous les articles du funicule plus longs qu'épais, le dernier un peu moins long que les deux précédents réunis. Le profil du thorax rappelle celui des Messor avec un promésonotum assez fortement convexe et élevé suivi d'un épinotum bas et presque droit, les deux faces de celui-ci forment un angle droit mousse mais non arrondi. 1er article du pédicule très longuement pétiolé en avant avec un nœud arrondi et moins haut que la longueur du pétiole et très étroit 2me article globuleux, large en arrière

comme le double de la largeur du précédent. Gastre étroit en avant non épaulé.

Cette espèce est très divergente par la forme de son épistome et de son thorax, elle se rapproche de *Rothsteini* For. d'Australie mais ses caractères aberrants sont encore plus accentués.

Madagascar. Baye de Boly. (D. Joli). — Un exemplaire.

Ph. punctulata Mayr st. **melancholica** n. st. — ♀. Long. 4.3 mill. — Noir ou noir brunâtre passant au rouge brunâtre sur les mandibules le devant et le dessous de la tête ainsi que les côtés du mésonotum. Antennes et pattes jaune brunâtre. Pilosité roussâtre plus espacée que chez *punctulata* Mayr. Pubescence très clairsemée surtout sur l'abdomen. Ridé ponctué comme chez *punctulata*, le front est plus luisant, mais sur un espace plus restreint. Un faisceau de très fines stries remonte du front à l'occiput d'où elles divergent et contournent les angles postérieur de la tête et se transformant peu à peu en fine réticulation ponctuée. La grosse ponctuation piligère un peu plus accentuée mais plus espacée. La sculpture du reste du corps est aussi plus accentuée que chez *punctulata*. Tête nettement plus longue et plus ovale, comme chez *Aurivillii* (moins arrondie que chez *rotundata* For.) avec une impression assez marquée entre les yeux et les arêtes frontales. Epistome peu imprimé devant avec une faible carène médiane. Les épines un peu plus éparses que chez *punctulata*, le reste comme chez le type.

☿. Long. 3 mill. — Noire ou noir brunâtre, fémurs et tibias brunâtres. Mandibules, antennes, articulations des pattes et tarses brunâtres. Tête un peu plus longue et plus arrondie en arrière des yeux que chez *punctulata*, toutefois moins que chez *Aurivillii*. Dos du thorax plus fortement sculpté, épinotum plus allongé avec les épines un peu plus fortes, pilosité du soldat, du reste comme chez *punctulata*.

Côte d'Ivoire. Jacqueville (J. H. Lohier) 4 ♀, 8 ☿.

Cette forme tient d'*Aurivillii* pour la forme de la tête, elle est bien plus étroite, surtout en avant que chez *rotundata* et plus longue que chez *punctulata*.

Messor arenarius Fab. st. **thebaicum** n. st. — ♀ major. Long. 15 mill. — D'un rouge sombre d'autant plus foncé qu'on s'approche du gastre lequel est noir avec l'extrême bord des segments jaunâtre. Scapes et devant de la tête noirâtres. Pattes et funicule rouge noirâtre à la base et passant insensiblement au rouge jaunâtre de l'extrémité. Pilosité formée de soie jaunâtre disposée comme chez *arenarius* mais un peu plus courte et plus espacée. Tête densément et régulièrement striée avec une fine ponctuation

dans l'intervalle des rides. Celles-ci, longitudinales sur les deux tiers antérieurs de la tête, divergent vers les angles postérieurs et deviennent transversales en arrière, donc disposées comme chez *arenarius* mais plus fines et plus régulières. Sur le dos du thorax les rides sont régulières, séparées par des sillons lisses et luisants alors qu'ils sont ponctués et mats sur les côtés. Transversales sur le dos du thorax et presque tout les côtés du pronotum, les rides sont longitudinales sur le reste des côtés du thorax. (Toutes longitudinales sur les côtés du pronotum chez *arenarius*.) Les deux nœuds du pédicule finement ponctués sur leur face supéro-antérieure, ridés en long sur leurs côtés et le dessus du deuxième, alors que la face supéro-postérieure du premier et le bord postérieur du deuxième nœud sont striés en travers. Le gastre finement réticulé comme chez *arenarius* mais plus mat et l'extrême base densément striée en long. Mats avec un reflet soyeux sur la tête. Tête plus longue que large (4.4 × 4.7 mill., 5.5 avec les mandibules fermées). Occiput plus fortement échancré que chez *arenarius*. Le scape n'atteint pas le bord postérieur de la tête, épines de l'épinotum très courtes, dentiformes. Sommet du premier nœud plus anguleux, moins arrondi que chez *arenarius*.

Chez un autre exemplaire plus petit (12 mill.), la tête est plus étroite et moins fortement échancrée derrière que chez *arenarius* de même dimension et le scape un peu plus long ; la sculpture beaucoup plus fine sur la tête est partout bien plus régulière.

Egypte (sans indication de localité). LETOURNEUX. 2 ☿ au Museum de Paris.

Messor Plinii. n. sp. — ☿ major. Long. 12 mill. — Tête d'un rouge carminé clair ; devant de la tête, thorax et pédicule rouge sombre, le pronotum un peu plus clair. Antennes, pattes et presque toute la moitié basale des segments du gastre d'un jaune brunâtre. Reste du gastre noir. Des soies jaune clair, tronquées à l'extrémité, sont disposées comme chez *barbarus* i. sp., mais un peu plus courtes sur le corps, plus longues sur les pattes et plus rares sur le devant de la tête. Celle-ci est densément, finement et régulièrement striée en long avec un reflet soyeux. Le fond des stries est lisse sauf une fine réticulation en avant des yeux et une interruption des stries aux points d'insertion de la pubescence qui est comme chez *barbarus* i. sp. Occiput lisse et luisant. Thorax mat, strié ridé en travers comme chez *arenarius* mais les rides du pronotum sont plus espacées et plus effacées. Pédicule finement rugueux, mat. Gastre lisse et luisant sauf vers la base qui est finement réticulée et submate.

Tête rectangulaire, plus large que longue (3.3 × 3.6 mill.) un peu plus étroite en avant avec les angles postérieurs arrondis et

le bord occipital droit. Les yeux médiocres sont placés un peu en arrière du milieu. L'épistome est plat avec une faible échancrure au milieu de son bord antérieur. Aire frontale grande, distincte et striée comme le front. Le scape, fortement arqué dans son tiers basal, dépasse un peu le bord postérieur de la tête. Les articles du funicule sont aussi longs et plus épais que chez *arenarius* (bien plus longs que chez *barbarus* et *capensis*). Mandibules striées, ponctuées, luisantes, de 5 dents mousses. Thorax élancé comme chez *arenarius*. Les deux faces de l'épinotum forment un angle presque droit, la basale presque d'un tiers plus longue que la déclive. Les angles sont simplement bordés d'une crête tranchante, anguleuse, mais nullement dentés. Le premier article du pédicule est très longuement pétiolé (plus longuement que chez *arenarius*), le sommet du nœud transversal et droit. Deuxième nœud plus large que le précédent plus long que large, piriforme. Pattes longues, les fémurs ont 4.5 mill. et les tarses et métatarses réunis 5 mill.

Une ☿ de 11 mill. a le thorax et le pédicule plus clair.

☿ minor? — Long. 7 mill. Toute la tête, le thorax et le pédicule rouge clair, mandibules rouge jaunâtre. Le pédicule finement réticulé est un peu luisant dessus, pour le reste comme chez le major.

Afrique orientale, anglaise : Nakuro (Ch. Alluand) 1904. Museum de Paris.

Bien distincte de *barbarus* et *capensis* par les articles des antennes, diffère de *cephalote* Em. par sa sculpture sans ponctuation surajoutée.

Polyrhachys militaris Fab. st. **striativentris** Em. — ♀ (non décrite). Long. 12 mill. — La tête est plus étroite que le thorax. Tête, thorax et gastre striés en long; le scutellum en travers. Couverte d'une pubescence assez serrée pour masquer en partie la sculpture.

Côte d'Ivoire (J. H. Lohier). 1 ♀.

Polyrhachys militaris F. st. **bruta** n. st. — ♀. Long. 15-16 mill. — Noire, mate. Pilosité dressée comme chez *militaris*, un peu plus abondante sur la tête et le gastre. Pubescence plus courte sur le thorax et beaucoup plus longue sur le gastre, où elle forme une pelisse assez épaisse pour cacher la sculpture soyeuse, gris jaunâtre. (Chez *militaris*, au contraire, la pubescence du gastre est bien moins forte que sur le thorax.) Sculpture rugueuse et assez grossière sur la tête, bien plus fine et ponctuée sur le reste du corps. Tête robuste, large de 3 mill., longue de 3.6 mill., le scape long de 3.9 mill. Thorax pas plus large que la tête. Mésonotum convexe, aussi large que long et assez régulièrement arrondi en avant. Ailes

enfumées, d'un brun jaunâtre dilué, avec les nervures et la tache brune. L'antérieure longue de 17 mill. Les deux faces de l'épinotum aussi longues l'une que l'autre, avec des épines relevées assez fortes. Epines supérieures de l'écaille courtes, seulement un peu plus longues que les latérales, épaisses à la base. Tibias postérieurs longs de 4.5 mill.

Chez la var. *stibangentis* For. et la race *striativentris* Em., la ♀ a la tête beaucoup plus rétrécie, plus étroite que le thorax. Chez *militaris* i. sp., la pubescence est tout autre et la taille plus petite.

Congo, une ♀, reçue de M. Bondroit.

VI

Assemblée mensuelle du 1er juin 1912

Présidence de M. V. Willem, président.

La séance est ouverte à 20 heures.

— Les procès-verbaux des assemblées mensuelles du 6 avril et du 4 mai sont approuvés.

Correspondance. — M. Bergroth signale les corrections suivantes à faire à son travail paru récemment dans les Annales (pp. 76-93) :

P. 77, ligne 2, après le mot « lateribus », ajoutez « longius, margine apicali usque a lateribus » (... retrorsum sensim...).

P. 84, ligne 19, ajoutez le mot « angulated » après « rotundately ».

P. 90, 4e ligne à partir du bas, au lieu de « Long. ♂♀ mill. » lire « Long. ♂ 9 mill. ».

Travaux pour les Annales. — L'impression des travaux insérés dans ce numéro est décidée.

Communications. — M. Lameere a vu, le 27 mai dernier, un exemplaire d'*Araschnia levana* L. (Lépidoptère), à Halloy-sur-Bocq. Le 25 mai, il y a capturé l'*Ephippiomyia ephippium* F. (Diptère).

— M. Schouteden signale que le *Siphonophora callæ*, décrit par Henrich en 1910, n'est évidemment autre que le *Macrosiphum circumflexum* Buckt., Puceron que l'on trouve sur nombre de plantes de serres et même, à Bruxelles du moins, sur des plantes cultivées en pleine terre.

— La séance est levée à 21 heures.

DESCRIPTIONS DE CRIOCERIDES AFRICAINS NOUVEAUX

par **H. Clavareau**

Crioceris Gestroi n. sp. — Long. 4 1/2 mill., larg. 1 1/2 mill. — Entièrement noir brillant, très légèrement bleuâtre. Tête allongée et étranglée en arrière des yeux, qui sont saillants et peu échancrés; canthus oculaires profonds, front avec une petite carène transversale peu saillante, sans ponctuation sensible, vertex avec une fossette médiane. Pronotum plus long que large, un peu plus étroit en avant qu'en arrière, les côtés peu arqués; très finement rugueux, surtout dans les angles postérieurs, de gros points inégalement espacés ornent les angles antérieurs et le disque, où ils sont disposés sur deux rangées irrégulières, la base est triangulairement impressionnée en dessus de l'écusson et finement rebordée. Ecusson assez grand, subquadrangulaire. Elytres peu convexes, plus larges que le pronotum à la base, celle-ci avec une impression sulciforme en dedans des épaules, qui sont arrondies; les côtés parallèles jusqu'au quart postérieur, ensuite largement arrondis et brusquement déclives, leur ponctuation assez forte et profonde, plus épaisse en avant qu'en arrière, est disposée en séries longitudinales; les interstries plans, à peine relevés au sommet, sont couverts de très fines rides transversales. Dessous lisse, brillant, le sommet des fémurs brunâtre.

Hab. : Coromma, Abyssinie ? X-XI 1893 (E. Ruspoli). Un exemplaire appartenant au Musée civique de Gênes.

Crioceris lugubris n. sp. — Long. 5 mill., largeur 2 mill. — Entièrement noir brillant. Tête rugueuse avec une impression transversale sur le front, en arrière des yeux, ceux-ci saillants et faiblement échancrés. Pronotum plus long que large, légèrement élargi en avant, un peu étranglé en arrière à quelque distance de la base, celle-ci largement et profondément impressionnée transversalement, la base elle-même est finement rebordée, les côtés latéraux avec une petite carène médiane, transversale, le disque avec de gros points disposés sur deux rangées de peu d'étendue, la marge antérieure à ponctuation inégalement espacée, plus forte dans les angles antérieurs où elle occupe tout l'espace compris entre la base et la carène des côtés, les angles postérieurs sont couverts de très fines granulations. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres peu convexes, beaucoup plus larges que le pronotum à la base, avec une impression sulciforme à peine indiquée en dedans

des épaules, celles-ci arrondies; droits sur les côtés, largement arrondis et brusquement déclives en arrière, la surface couverte de séries longitudinales de points larges et profonds, qui se prolongent en arrière en stries ponctuées. Dessous finement granuleux, pubescence gris argenté, très épaisse sur les côtés et moins dense au milieu. Fémurs à peine ponctués.

Hab. : Dukuluwe-Kambove, VIII 1907 (Katanga). Un exemplaire capturé par le Dr SHEFFIELD NEAVE et appartenant au Musée du Congo.

Ressemble au précédent, s'en éloigne par la forme du pronotum qui est plus élargi en avant, et dont l'impression transversale en arrière n'est pas triangulaire; par la ponctuation élytrale beaucoup plus épaisse, par sa coloration entièrement noire, sans reflets bleuâtres et enfin, par le dessous entièrement granuleux.

Sigrisma variabilis n sp. — Long. 4 1/2 à 6 mill., larg. 1 1/2 à 2 mill. — Allongé, parallèle, peu convexe. Tête et pronotum testacés, yeux et sommet des antennes noirs. Elytres jaune pâle, avec : une large bande suturale noire, une bande marginale rouge vif plus ou moins complète et bordée d'une bande submarginale noire, entière ou interrompue dans son milieu. Dessous testacé clair, le prosternum avec une tache noire entre les hanches et les épipleures.

Tête grossièrement ponctuée, fortement étranglée en arrière des yeux, ceux-ci largement bordés de noir, vertex lisse, brillant, orné d'une tache noire de chaque côté; antennes robustes, les 6 premiers articles testacés. Pronotum peu convexe, un peu plus étroit en avant qu'en arrière, les côtés arrondis ayant leur plus grande largeur avant le milieu, avec quelques points épars sur le disque; la marge et les angles antérieurs grossièrement ponctués, la base finement rebordée et impressionnée transversalement. Ecusson noir, petit, triangulaire, le sommet tronqué. Elytres plus larges que le pronotum à la base, arrondis à l'épaule, très faiblement impressionnés sous l'écusson, la surface couverte de séries longitudinales de points plus épais en avant qu'en arrière, peu sensibles au sommet, le calus huméral lisse, saillant et noir. La bande suturale est un peu plus large en arrière qu'en avant et n'atteint pas le sommet, la bande submarginale noire paraît assez variable et pourrait ou bien parfois manquer ou être peu indiquée. Dessous glabre et lisse. Pattes très légèrement pubescentes.

Hab.: Togo (par CONRADT), un exemplaire, collection du Deutsche Entomologische National Museum Porto Novo (Dahomey), un exemplaire, ma collection.

Sigrisma picturata n. sp. – Long. 6 mill., larg. 2 1/4 mill.— Allongé, parallèle, convexe. Brillant. Tête brune tachetée de noir, antennes noires, les 4 premiers articles fauves. Pronotum très convexe d'un brun testacé, plus clair que la tête, avec 3 taches discales et 2 latérales noires. Elytres jaune citron avec une tache sur le calus huméral, une tache basale et suturale commune aux deux élytres, une large tache transversale après le milieu et une tache subarrondie au sommet. Dessous noir brunâtre, l'abdomen largement bordé de jaune. Pattes noires, les genoux et la base des fémurs fauves.

Tête très rétrécie en arrière des yeux, ceux-ci très saillants et peu échancrés, canthus oculaires peu profonds, à fond noir, front très rugueusement ponctué, avec une forte carène transversale impressionnée dans son milieu et ornée d'une tache noire triangulaire ; vertex brillant à ponctuation fine, le cou noir, épistome rugueux, garni de longs poils jaunâtres. Pronotum très globuleux, les côtés antérieurs arrondis, faiblement rétréci sur les côtés après le milieu, la base transversalement et largement impressionnée, ponctuation forte, très dense, égale sur toute la surface, deux taches allongées sont placées de chaque côté du disque près du bord antérieur, une autre subarrondie près de la base au-dessus de l'écusson, enfin une tache allongée, oblique, plus grande que les précédentes occupe chacun des angles postérieurs, aucune de ces taches n'atteint ni la base, ni le sommet. Ecusson impressionné, subtriangulaire, le sommet arrondi, noir. Elytres très convexes et très brillants, ayant une impression sulciforme en dedans des épaules, sans trace d'impression basilaire, couverts de séries linéaires de points à fond obscur, plus forts en avant qu'en arrière, les intervalles plans non relevés au sommet, la tache humérale est réniforme, élargie en arrière, elle recouvre toute l'épaule et laisse le bord marginal à découvert, la tache suturale en forme de fer de lance ne dépassse pas le niveau du sommet de la tache humérale, celle après le milieu qui est la plus grande, forme une large bande sinueuse, son bord antérieur est largement arrondi, tandis que le bord postérieur est profondément échancré, enfin la tache apicale subovale se trouve placée plus près du bord marginal que de la suture, celle-ci et la marge latérale sont finement rebordées de noir. Prosternum brun testacé avec deux taches noires de chaque côté, hanches antérieures noires. Dessous brillant, noir brunâtre, les segments abdominaux finement liserés de jaune à pubescence jaunâtre clairsemée. Pattes à pubescence semblable à celle de l'abdomen.

Hab. : Bussu Bosoga (Uganda). Un exemplaire capturé par le Dr E. Bayon et appartenant au Musée civique de Gênes.

Lema Tellinii n. sp. — Long. 4 mill., larg. 2 mill. — Allongé, parallèle, déprimé sur les élytres. Brillant. Entièrement testacé fauve. Tête (sauf le vertex) recouverte d'une pubescence jaunâtre assez dense.

Tête faiblement rétrécie en arrière des yeux, le vertex lisse et brillant, le front avec un petit sillon peu marqué, les yeux saillants, triangulairement et profondément échancrés, antennes avec les derniers articles obscurs. Pronotum à peine plus long que large, rétréci sur les côtés après le milieu, les côtés antérieurs évasés, la base traversée par un sillon assez large, un second sillon moins marqué et interrompu sur le disque existe antérieurement. Ecusson subquadrangulaire, avec des traces de pubescence jaunâtre. Elytres avec une impression sulciforme en dedans des épaules et une autre impression transversale à peine indiquée en dessous de la base, recouverts de séries linéaires de points assez forts diminuant graduellement en arrière, les interstries plans, peu relevés au sommet. Dessous et pattes à pubescence jaunâtre clairsemée.

Hab. : Ghinda (Erithrée), mars 1906 (Dr Figini). Collection du Musée de Gênes. Un exemplaire. — Dongollo (Dr Tellini) ma collection. Deux exemplaires.

Un des individus provenant de Dongollo a le pronotum entièrement lisse, tandis que l'autre a celui-ci couvert de très petits points, plus nombreux sur le disque que sur les côtés; à part ce détail, ils sont tous deux semblables.

Du groupe des *L. pubifrons* Jac., *planifrons* Weise, *hirtifrons* Weise et *Livingstonei* Baly. Se distingue de *L. Livingstonei* par sa coloration entièrement fauve; *L. pubifrons* est beaucoup plus petit. *L. hirtifrons* a la tête, l'abdomen et les antennes en partie noirs, tandis que *L. planifrons* a la poitrine, le 1er segment abdominal et les quatre pattes postérieures en partie noirs.

Lema erithræana n. sp. — Long. 6 1/2 mill., larg. 3 mill. — Suballongé, peu convexe sur les élytres. Brillant. Bleu. Abdomen et antennes noirs. Fémurs testacés, genoux, tibias et tarses noirs. Tête rugueuse. Pronotum à fines rides transversales.

Tête rétrécie en arrière des yeux, avec un petit sillon étroit et peu profond entre ceux-ci, sans trace de tubercules frontaux; yeux saillants, profondément échancrés, canthus oculaires très marqués; antennes avec les quatre premiers articles plus ou moins brillants, les suivants à pubescence grisâtre très dense. Pronotum aussi long que son diamètre antérieur, rétréci sur les côtés après le milieu, ayant ses côtés antérieurs évasés et terminés par un petit tubercule, traversé à quelque distance de la base par un sillon peu profond avec une fossette médiane; la base elle-même est finement plissée,

les rides sinueuses dont il est couvert sont abondantes, mais peu profondes. Ecusson lisse, subquadrangulaire, le sommet échancré. Elytres avec une impression sulciforme en dedans des épaules, leur base très faiblement relevée, leur ponctuation plus forte en avant qu'en arrière, est disposée en séries linéaires, les interstries plans et assez relevés au sommet sont couverts de très fines rides transversales. Dessous et pattes à pubescence grisâtre très fine et très abondante.

Hab. : Adi Ugri (Erithrée) par M. H. Rolle. Un exemplaire, ma collection.

Forme des *L. hottentota* Lac., *ashantiensis* Jac. et *Weisei* Jac., mais d'une coloration toute autre.

Lema Schoutedeni n. sp. — Long. 10 mill., larg. 4 mill. — Allongé, subparallèle, convexe. Brillant. Dessus brun marron, dessous brun obscur, presque noirâtre, sauf les deux derniers segments abdominaux plus clairs. Pronotum une fois et demie plus long que large, à ponctuation fine, égale sur le disque, plus forte sur les côtés antérieurs.

Tête rétrécie en arrière des yeux, ceux-ci triangulairement échancrés, canthus oculaires profonds, le front un peu rugueux avec 2 petits tubercules peu saillants séparés par une fossette, vertex lisse et brillant, imponctué, épistome noir, très grossièrement ponctué avec quelques poils jaunâtres, antennes noires, les quatre premiers articles fauves et brillants. Pronotum convexe, lisse, les côtés antérieurs peu évasés et faiblement tuberculés, étranglé sur les côtés un peu après le milieu, la base largement impressionnée transversalement, chacun des côtés avec une impression subarrondie à hauteur de l'étranglement, ponctuation discale assez fine, irrégulièrement disposée, celle des côtés antérieurs beaucoup plus grossière, l'étranglement est en outre un peu rugueux. Ecusson petit, subtriangulaire, le sommet tronqué. Elytres très allongés, avec une impression sulciforme en dedans des épaules et une autre impression à peine indiquée sous la base, le sommet arrondi, couverts de séries linéaires de points un peu plus forts en avant qu'en arrière, les interstries subconvexes, un peu relevés au sommet. Dessous lisse et brillant, à pubescence grise clairsemée sur l'abdomen. Pattes brillantes, tibias et fémurs plus densément pubescents.

Hab. : Stanleyville (Congo belge), 26 déc. 1908. Un exemplaire Musée du Congo.

Coloration des *L. armata* et *hottentota* Lac. Beaucoup plus grand, plus allongé, la ponctuation élytrale moins forte, les interstries subconvexes.

Lema nigrocephala n. sp. — Long. 6 à 9 mill., larg. 2 1/3 à 3 1/2 mill. — Allongé, subparallèle, atténué en avant, arrondi en arrière. Pronotum et élytres rouge brun. Tête, antennes, écusson, dessous et pattes noirs. Yeux très saillants, profondément échancrés. Dessous couvert d'une pubescence cendrée et soyeuse.

Voisine de *L. armata* Lac., mais relativement plus allongée et moins large. Tête à peine rétrécie en arrière des yeux, impressionnée entre ceux-ci avec une fossette médiane entre les sillons latéraux, sans trace de tubercules frontaux, couverte d'une pubescence jaunâtre assez dense, le vertex glabre, lisse, plus ou moins brillant. Pronotum plus élargi en avant, plus étranglé après la dilatation, avec une impression transversale à hauteur de l'étranglement, la base largement impressionnée transversalement et finement rebordée, sans trace de ponctuation. Ecusson lisse, subtriangulaire, le sommet arrondi et impressionné. Elytres parallèles, le calus huméral lisse et faiblement impressionné en dedans; sans impression basilaire, à ponctuation forte diminuant en arrière, disposée en séries linéaires, les interstries relevés au sommet.

Hab. : Katanga (Congo belge). Deux exemplaires capturés par le Dr Sheffield Neave, l'un entre Ruwe et Kambove, mars-avril 1907, l'autre à Madona, décembre 1907. Collection du Musée du Congo, la mienne.

Remarquable par la coloration noire de la tête et par l'abondance de la pubescence du dessous.

Lema Reinecki n. sp. — Long. 7 à 7 1/2 mill., larg. 3 mill. — Allongé, assez convexe en dessus et arrondi en arrière. Assez brillant. Fauve obscur avec la tête, le pronotum et les pattes bruns. Pronotum entièrement couvert de rides sinueuses, très rapprochées.

Tête rétrécie en arrière des yeux, qui sont très saillants, profondément et triangulairement échancrés, finement et rugueusement ponctuée sur le vertex, ayant sur le front deux tubercules séparés par un sillon très profond, les canthus oculaires bien indiqués; épistome noirâtre à ponctuation forte, inégale, et à pubescence fauve clairsemée; antennes grossissant légèrement à leur extrémité, avec les deux premiers articles fauves, les suivants noirs, opaques. Pronotum aussi long que son diamètre antérieur, à peine sinué à la base, les côtés arqués en dedans dans leur milieu, les angles antérieurs évasés et terminés par un petit tubercule assez saillant; sa surface est entièrement couverte de rides très rapprochées, entremêlées de quelques points grossiers sur le disque qui lui donnent un aspect rugueux, ces rides plus fortes et moins rapprochées à la base. Ecusson petit, triangulaire. Elytres assez allongés, ayant une

impression sulciforme en dedans des épaules, assez convexes, sans trace d'impression transversale basilaire, couverts de lignes de gros points très profonds et très rapprochés, un peu plus gros à la base qu'au sommet, les interstries sont lisses et relevés en arrière; coloration un peu plus pâle que celle de la tête et du pronotum. Poitrine et abdomen plus clairs, à pubescence grisâtre, très fine et très abondante. Pattes avec le sommet des fémurs, les tibias et les tarses brun noirâtre, couvertes d'une pubescence pareille à celle du dessous.

Hab. : Riv. Mkulumusi (Afrique orient. Allemande). Deux exemplaires. Collection G. Reineck, la mienne.

Du groupe de *L. armata* Lac. Voisin, par sa forme, des *L. Weisei* Jac., *ashantiensis* Jac et *camerunensis* Jac., s'en distingue par sa coloration entièrement fauve et les rides qui couvrent entièrement son pronotum. D'après la description de l'auteur *L. plicaticollis* Jac. s'en rapprocherait également, mais cette espèce à le dessous et les pattes noirs.

Je dédie cette intéressante espèce à mon excellent collègue, M. G. Reineck, de Berlin.

Lema restricta n. sp. — Long. 9 mill., larg. 4 mill. — Allongé, parallèle. Brillant. Fauve. Elytres bleus à reflets violets, le sommet fauve. Epistome noir. Pronotum avec deux lignes obscures parallèles, n'atteignant ni le sommet, ni la base et situées des deux côtés d'une double ligne médiane de points.

Tête à peine rétrécie en arrière des yeux, front finement pointillé, peu relevé, avec deux petits tubercules séparés par une fossette assez profonde, les sillons latéraux bien marqués, le vertex lisse et brillant, l'épistome grossièrement ponctué et garni de quelques poils jaunâtres, yeux saillants, faiblement échancrés, antennes atteignant le milieu du corps, les quatre premiers articles fauves, brillants, les suivants mats. Pronotum un peu plus long que son diamètre antérieur, rétréci sur les côtés après le milieu (ce rétrécissement finement et densément pointillé), traversé en dessus près de la base par un large sillon peu profond, angles antérieurs terminés par un très petit tubercule, le disque avec deux rangées de points irrégulièrement disposés, les angles antérieurs couverts d'une forte ponctuation très espacée. Ecusson subquadrangulaire, fauve et lisse. Elytres assez convexes, ayant une impression sulciforme en dedans des épaules et une autre impression transversale bien marquée sous la base, leur ponctuation fine et peu profonde est disposée en séries linéaires, les interstries sont plans, lisses et à peine relevés au sommet où ils paraissent un peu rugueux dans la partie teintée de fauve. Dessous lisse, brillant, l'épisternum métathora

cique à pubescence très dense, l'abdomen et les fémurs à pubescence clairsemée, les ongles rembrunis.

Hab. : Asenté Akem (Ashantis). Un exemplaire, ma collection. Reconnaissable à la ponctuation fine et serrée du rétrécissement prothoracique.

Lema Passyi n. sp. — Long. 7 mill., larg. 2 1/3 mill. — Allongé, parallèle, atténué en avant, arrondi en arrière. Très brillant. Testacé fauve, les élytres d'un vert un peu bronzé, yeux, pattes et antennes noirs. Pronotum allongé, très convexe.

Tête lisse, à peine rétrécie en arrière des yeux, le front peu relevé avec une fossette médiane allongée, les sillons latéraux très marqués, le vertex avec quelques points grossiers inégalement espacés; antennes grêles, entièrement noires, les trois premiers articles brillants, les suivants couverts d'une pubescence jaunâtre, très dense. Pronotum plus long que large, étranglé après son milieu, assez largement et profondément sillonné près de la base, le milieu du sillon avec une fossette allongée, la base coupée carrément et finement rebordée, le disque et les côtés antérieurs garnis de points épais, assez nombreux et inégalement espacés. Ecusson fauve, subtriangulaire, le sommet tronqué. Elytres très allongés, parallèles, assez convexes, leur base très faiblement relevée, avec une profonde impression sulciforme en dedans des épaules, leur ponctuation assez forte et égale sur toute la surface est disposée en lignes et se termine en stries linéaires à partir du quart postérieur jusqu'au sommet, les interstries sont lisses, plans et assez relevés en arrière; à l'aide d'une forte loupe on découvre des séries linéaires et inégales de très petits points sur les interstries. Dessous couvert d'une pubescence jaunâtre, peu dense sur l'abdomen. Pattes d'un noir brillant, entièrement lisses, les fémurs à peu près glabres, les tibias et les tarses pubescents.

Hab. : Elisabethville (Katanga). Un exemplaire capturé par M. Passy et qui m'a généreusement été offert par mon ami le Dr A. Guilliaume.

Cette espèce se distingue de *L. thoracica* Lac., par la ponctuation du pronotum qui est assez inégalement espacée et qui n'est pas disposée sur deux rangées, mais plutôt sur quatre, par la coloration entièrement noire des pattes et des antennes. La *L. elongata* Weise a les pattes en partie fauves et l'impression élytrale est beaucoup plus accentuée.

Lema inermis n. sp. — Long. 4 1/3 à 5 mill., larg. 2 mill. — Allongé, peu convexe, parallèle. Brillant. Tête, antennes (sauf les premiers articles) et dessous noirs. Pronotum fauve ou noirâtre. Elytres allant du vert au bleu verdâtre. Pattes en partie fauves.

Semblable pour la forme à *L. rubricollis* Klug, mais un peu plus courte que celle-ci, la tête entièrement noire, rugueusement ponctuée sur le front avec une fossette médiane et couverte d'une pubescence jaunâtre peu dense, les sillons latéraux peu marqués, sans trace de tubercules frontaux, yeux fortement échancrés, antennes dépassant la moitié du corps, d'un noir mat, sauf les deux premiers articles qui sont fauves et brillants. Pronotum imponctué, à peine plus long que son diamètre antérieur, rétréci sur les côtés après le milieu, la base avec un sillon transversal, profond, qui est précédé d'un autre sillon submédian plus ou moins interrompu sur le disque, angles antérieurs anguleux et dilatés en dehors. Ecusson noir, petit, subquadrangulaire. Elytres allongés et parallèles, peu convexes, la base avec une large élévation et une impression sulciforme en dedans des épaules, le sommet arrondi et faiblement impressionné, ponctuation assez forte, surtout en avant, disposée sur dix rangées linéaires, interstries plans, un peu relevés au sommet. Dessous (sauf le prosternum) noir, très densément couvert d'une fine pubescence soyeuse, grisâtre, qui s'étend sur les pattes ; celles-ci sont fauves, avec le sommet des fémurs et des tibias ainsi que les tarses obscurs.

Hab. : Assinie (Côte occid. d'Afrique) Ch. Allaud. Un exemplaire appartenant au Deutsche Entomologische National Museum. Dahomey (par Pouillon) deux exemplaires, ma collection.

Cette espèce, qui peut être confondue à première vue avec *L. rubricollis* Klug, s'en distingue par les deux sillons transversaux du pronotum, qui a ses angles antérieurs anguleux et plus dilatés en dehors, sans trace de tubercules; par la ponctuation rugueuse et la coloration entièrement noire de la tête.

Lema convexicollis n. sp. — Long. 4 1/2 mill , larg. 1 3/4 mill. — Allongé, parallèle, très convexe. Pronotum très globuleux. Brillant. Tête et antennes noires. Pronotum et pattes fauves Elytres bleu foncé avec un léger reflet violet. Dessous noir à reflets cuivreux.

Tête rétrécie en arrière des yeux, ceux-ci saillants et faiblement échancrés, le front étroitement sillonné longitudinalement et transversalement, le sillon transversal coupant le premier vers sa partie antérieure, le vertex lisse et brillant; antennes courtes, entièrement noires. Pronotum brillant, très globuleux, à peine plus long que large, les côtés faiblement rétrécis après le milieu, la base avec un sillon transversal étroit et profond, les angles antérieurs à peine évasés, mais terminés par un petit tubercule obtus, les angles antérieurs grossièrement ponctués, la ponctuation discale éparpillée, sans ordre apparent. Ecusson noir violacé, subtriangulaire, le sommet tronqué. Elytres ayant une impression sulciforme en dedans des épaules avec la base à peine relevée, le sommet arrondi.

couverts d'une ponctuation forte, à peu près égale sur toute la surface et disposée en séries linéaires, les interstries plans et peu sensiblement relevés au sommet. Abdomen et pattes à pubescence jaunâtre assez dense, tarses obscurs.

Hab. : Entebbe (Uganda). Un exemplaire par M. H. Rolle. Ma collection.

Faciès de *L. globicollis* Baly, des Indes, mais avec le pronotum un peu plus globuleux.

Lema obscuripennis n. sp. — Long. 5 mill., larg. 2 1/4 mill. — Ovalaire, atténué en avant et en arrière. Brillant. Fauve, les élytres brun foncé ou noirâtre devenant plus clair au sommet.

Tête lisse et brillante, assez fortement rétrécie en arrière des yeux, sans trace de ponctuation, le front relevé avec deux petits tubercules séparés par un sillon large et profond, les sillons latéraux larges, yeux saillants faiblement échancrés, antennes fauves, atteignant le milieu du corps, les premiers articles plus clairs et brillants. Pronotum lisse, brillant, à peine plus long que son diamètre antérieur, fortement rétréci sur les côtés après le milieu, transversalement et assez profondément sillonné en dessus de la base, celle-ci finement rebordée, les angles antérieurs évasés et non tuberculés. Ecusson subquadrangulaire, lisse, brun, les bords et le sommet teintés de noir. Elytres moins brillants que le pronotum, plus ou moins plans sur le disque, ayant une impression sulciforme en dessus des épaules et une impression transversale assez profonde sous la base, le calus huméral lisse et arrondi, le sommet arrondi et faiblement impressionné, leur ponctuation est disposée en séries linéaires de points diminuant en épaisseur de la base au sommet sur la région suturale. Dessous un peu plus obscur, couvert d'une pubescence jaunâtre, très dense. Pattes d'une nuance un peu plus pâle, à pubescence pareille à celle de l'abdomen, mais un peu moins abondante sur les fémurs.

Hab. : Ogowé, Lambarene (Congo français) : Deux exemplaires, ma collection.

Lema Bayoni n. sp. — Long. 3 1/2 mill., larg. 1 1/2 mill. — Ovalaire, atténué en avant, arrondi en arrière. Brillant. Tête en partie testacée ; pronotum noir ; élytres noirs sur le disque et largement bordés de testacé à la base, sur les côtés et au sommet, la région suturale étroitement teintée de fauve sur le tiers antérieur.

Tête assez rétrécie en arrière des yeux, ceux-ci faiblement échancrés, canthus oculaires larges et peu profonds, à fond rugueux, le front rugueusement et finement ponctué, le vertex lisse et étroitement bordé de noir en arrière, épistome noir couvert de longs poils jaunâtres, antennes noires, les quatre premiers articles fauves. Pronotum lisse, sans trace de ponctuation, à peine plus

long que large, très évasé en avant, les côtés fortement rétrécis dans le milieu, la base avec un sillon transversal étroit et peu profond, un second sillon étroit peu indiqué existe antérieurement à la hauteur de l'étranglement des côtés. Ecusson subquadrangulaire, noir, brillant. Elytres subconvexes, ayant une impression arrondie de chaque côté de la suture en dessous de l'écusson, couverts de séries linéaires de points d'égale épaisseur sur toute la surface, sauf dans l'impression préscutellaire où ils sont plus forts et plus profonds. Dessous et pattes à pubescence jaunâtre très dense, la base des fémurs plus ou moins fauve.

Var. : Pronotum fauve avec deux lignes obscures, parallèles sur le disque.

Hab. : Léopoldville (Congo belge), 18 IX 1910, Dr J. Bequaert. Un exemplaire. Collection du Musée du Congo.— Victoria Nyanza. Archipel de Sesse. Bugala, juin 1908, Dr J. Bayon. Deux exemplaires. Collection du Musée civique de Gênes.

Lema transversa n. sp. — Long. 5 1/2 mill., larg. 2 1/4 mill. — Suballongé, déprimé, parallèle. Brillant. Testacé fauve, les élytres bleu verdâtre avec une large bande transversale et médiane et le sommet testacé.

Tête fortement rétrécie en arrière des yeux, ceux-ci triangulairement échancrés, canthus oculaires larges et bien marqués, front avec deux petits tubercules peu saillants, séparés par un petit sillon, vertex lisse, brillant, imponctué, épistome lisse, couvert de longs poils jaunâtres clairsemés, antennes filiformes, entièrement fauves, les trois premiers articles brillants. Pronotum pas plus long que son diamètre antérieur, convexe, les côtés antérieurs anguleusement dilatés, le milieu fortement rétréci sur les côtés, la base largement sillonnée transversalement, la surface brillante comme la tête, sans ponctuation. Ecusson subtriangulaire, lisse et fauve. Elytres peu convexes, ayant une impression sulciforme en dedans des épaules et sur chacun une faible dépression subarrondie à quelque distance de la base près de la suture, couverts de séries linéaires de points médiocres diminuant graduellement vers le sommet, un peu plus forts dans la dépression préscutellaire, la bande transversale testacée, est à peu près droite, le côté antérieur se dilate graduellement vers la suture et plus brusquement vers la marge latérale, le côté postérieur est un peu déchiqueté, le sommet est également testacé sur une faible étendue, cette coloration est sensiblement plus claire que celle de la tête et du pronotum. Dessous plus clair que la tête et le pronotum à pubescence soyeuse jaunâtre assez dense.

Hab. : Bulolo (Uganda), Dr E. Bayon. Un exemplaire, collection du Musée de Gênes.

Lema subcuprea n. sp. — Long. 4 à 4 1/2 mill., larg. 2 à 2 1/3 mill. — Ovalaire, peu convexe. Brillant. Dessus verdâtre à légers reflets cuivreux. Dessous obscur. Pattes fauves. Pronotum très grossièrement ponctué, les angles antérieurs armés d'une forte dent.

Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux, brillante, à ponctuation forte, inégalement espacée, le front avec un profond sillon médian, atteignant le vertex, canthus oculaires larges et profonds, yeux triangulairement et profondément échancrés, mandibules noires, le sommet fauve, antennes filiformes atteignant le milieu du corps, noires, les trois premiers articles fauves. Pronotum à peine plus long que son diamètre antérieur, les côtés faiblement rétrécis après le milieu, la base assez largement mais peu profondément sillonnée transversalement, le disque avec un sillon superficiel et transversal peu marqué, les angles antérieurs saillants et terminés par une forte dent, ponctuation semblable à celle de la tête. Ecusson petit, subtriangulaire, le sommet arrondi. Elytres ayant une impression sulciforme en dedans des épaules et une autre impression large et profonde, interrompue sur la suture, en dessous de la base, couverts de séries linéaires de points forts en avant, diminuant graduellement au sommet, les interstries sont plans, à peine relevés en arrière. En plaçant l'insecte sous un certain jour, la marge latérale a des reflets violacés. Dessous noirâtre à pubescence jaunâtre peu dense. Pattes fauves, le sommet des articles des tarses et les ongles plus obscurs.

Hab. : Erythrée : Cheren, par M. H. Rolle. Ghinda, par MM. Bang-Haas. Trois exemplaires. Ma collection.

Voisine de *L. acutangula* Weise, s'en écarte par sa taille beaucoup plus grande, par la coloration des élytres et des pattes et par la ponctuation élytrale moins épaisse.

Lema Kerremansi n. sp. — Long. 3 à 3 1/2 mill., larg. 1 1/3 mill. — Allongé, parallèle, très convexe. Bleu foncé ou noirâtre. Brillant. Pattes noires avec les fémurs postérieurs fauves et parfois le sommet et la base des fémurs antérieurs et intermédiaires teintés de fauve.

Tête assez fortement rétrécie en arrière des yeux, lisse, ayant sur le front un sillon étroit, assez allongé, sans trace de tubercules, les sillons latéraux larges, antennes grêles, fauves, ou bien noires avec les premiers articles fauves ; yeux très saillants à peine échancrés. Pronotum très convexe, d'un tiers plus long que son diamètre antérieur, médiocrement rétréci en arrière du milieu, les côtés antérieurs terminés par un petit tubercule, traversé à quelque distance de la base par un sillon assez profond, limité en arrière par une petite carène très distincte, qui longe la base sur toute son

étendue, le disque est lisse, imponctué, le sillon basal seul paraît finement granuleux. Ecusson triangulaire, le sommet tronqué. Elytres sans dépression basilaire, ayant une impression sulciforme en dedans des épaules, le calus huméral saillant et lisse; fortement ponctués en séries linéaires, la ponctuation s'affaiblissant graduellement en arrière, les interstries plans, un peu relevés au sommet et finement ridés transversalement le long de la marge latérale. Dessous noirâtre à pubescence couchée assez dense.

Hab. : Ile Fernando Poo, Basile, 400-600 mètres. Août-septembre 1901, L. Fea. Deux exemplaires. Collection du Musée civique de Gênes. La mienne.

La coloration des pattes et du dessous paraît peu constante, un exemplaire exactement semblable pour la forme, provenant de Buwuma (Archipel de Sesse-Victoria Nyanza), capturé par le Dr E. Bayon, en août 1908, et appartenant au Musée civique de Gênes, a l'abdomen entièrement fauve, les fémurs antérieurs sont teintés de fauve au sommet et à la base, sur une assez large étendue, les antennes sont entièrement fauves, le pronotum, qui est violacé, a sa base légèrement teintée de vert à reflets dorés.

Lema congoana n. sp. — Long. 4 mill., larg. 1 2/3 mill. — Voisin de la précédente, plus allongée et plus déprimée sur le disque. Vert bleuâtre ou bleu foncé. Tête un peu moins lisse, antennes noires avec les deux premiers articles fauves. Pronotum d'un tiers plus long que son diamètre antérieur, médiocrement rétréci en arrière du milieu, les angles antérieurs tuberculés, sa base également sillonnée et carénée, le disque très finement et rugueusement ponctué, moins arqué sur les côtés qui sont divergents, suivant une ligne presque droite, la coloration est pareille à celle des élytres, avec la base entièrement cuivreuse, cette teinte ne dépassant pas le sillon transversal de la base. Ecusson subtriangulaire, impressionné, le sommet arrondi. Elytres moins convexes, plus allongés, plus plans sur le disque, même ponctuation que *L. Kerremansi*, les intervalles un peu plus relevés au sommet, les rides transversales des côtés moins apparentes. Dessous noir ou fauve garni d'une pubescence très dense. Pattes très grêles, les fémurs fauves, les médians et les antérieurs teintés de noir au milieu, tibias et tarses noirs.

Hab. : Ogowé (Congo français), Deux exemplaires, ma collection. — Kisantu (Congo belge), R. P. Goossens Deux exemplaires. Musée du Congo.

Les exemplaires du Congo belge sont un peu plus larges, la coloration des élytres est plus bleuâtre et le pronotum est violet foncé avec la base noirâtre et non cuivreuse.

NOTES SUR QUELQUES *ANTESTIA* D'AFRIQUE

par **H. Schouteden**

Dans son recent Catalogue, KIRKALDY a remplacé le nom *variegata* TH., préoccupé en raison de la stricte priorité (et qui passe en synonymie de *faceta*), par le nom *orbitalis* WESTW. A cette espèce, il joint, à titre de variétés, comme l'avait fait STÅL, les *Antestia faceta* GERM. et *lineaticollis* ST.

Venant d'étudier les *Antestia* africains rangés sous la rubrique *variegata* et var. dans ma collection, j'ai pu constater que sous ce nom se trouvent confondues plusieurs espèces dont j'indique ici quelques caractères distinctifs.

1. — **Antestia orbitalis** WESTW.

L'*Antestia orbitalis* WESTW. est une espèce bien distincte de *lineaticollis* ST., par sa forme plus allongée, moins convexe, sa ponctuation noire bien marquée, formant souvent des séries transversales, son pronotum moins transversal, son écusson allongé, son dessin pronotal peu marqué, n'offrant notamment pas de lignes longitudinales, ainsi que par la structure des organes génitaux. Je ne la possède que du Cap.

2. — **Antestia faceta** GERM.

D'après un exemplaire reçu du Cap avec les précédents, *faceta* doit bien se rapporter à *orbitalis* WESTW. à titre de variété, plus marquée.

3. — **Antestia lineaticollis** ST.

C'est cette espèce que l'on désigne d'habitude sous le nom de *variegata* et que ZIMMERMANN a figurée dans les Bef. Land-Forstw. D. O. Afr., I, pl. IV, fig. 17 (1903) sans lui donner de nom. Elle se distingue par les caractères indiqués ci-dessus. Sa coloration est éminemment variable, la coloration foncière allant du verdâtre au noir. Mais toujours les dessins caractéristiques de l'espèce, et notamment les cinq lignes longitudinales pâles du pronotum, sont bien distincts. L'*Antestia lineaticollis* ST. offre toujours un trait noir ou brun foncé occupant la base de la marge antéro-latérale du pronotum. Le rostre atteint chez elle le 2e ou le 3e segment ventral.

Cette espèce est la plus répandue de celles envisagées ici. Elle existe à ma connaissance dans l'Afrique du Sud et l'Afrique orientale, ainsi que dans l'Afrique centrale anglaise, et j'en possède également des exemplaires qui proviennent du Dahomey.

4. — **Antestia transvaalia** DIST.

A en juger d'après un exemplaire provenant du Zoutpansberg que je possède, cette espèce ressemble beaucoup à l'*A. lineaticollis* ST. La tête paraît toutefois plus bombée, les segments de la base du

ventre sont lisses et, en outre, les angles apicaux du segment génital du mâle sont nettement plus prononcés, acuminés et non obtus.

5. — **Antestia falsa** n. sp.

♀. Très semblable à l'*A. lineaticollis* (forme verdâtre) et offrant également le trait caractéristique huméral, mais le dessus du corps est couvert d'une ponctuation noire fort nette et assez abondante (concolore ou peu intense chez *lineaticollis*); même les taches orange de la tête et de la base de l'écusson (petites du reste et peu visibles) sont envahies par la ponctuation, qui couvre aussi tout l'apex de ce dernier. Les bords postéro-latéraux du pronotum sont sinués, l'angle latéral plus aigu que chez *lineaticollis*. Le ventre n'offre pas les taches variées de cette dernière espèce et a simplement la base des segments sombre vers l'intérieur dans la zone marginale. Le rostre ne dépasse pas les hanches postérieures. Le bord apical du 5e segment est arrondi au milieu et non pas angulé; celui du 6e segment n'est pas fortement sinué en dehors; les lames génitales externes sont subéquilatérales. — Long. 8 millimètres.

Du Mozambique.

6. — **Antestia usambarica** n. spec.

♂. Voisin de l'*A. lineaticollis* (forme verdâtre) par la coloration du dessus, mais un peu moins convexe. La tête, outre la bande médiane et la tache apposée de chaque côté à l'œil, a le bord externe noir, sauf immédiatement en avant de l'œil. Le pronotum a les côtés antéro-latéraux plus finement rebordés; il est d'un brun foncé entre les cinq lignes longitudinales (verdâtres) habituelles et vers l'épaule; en avant il offre quatre taches noires correspondant aux interspaces, les deux médianes accolées à la tache orange antérieure; il n'y a pas de trait foncé à la marge antéro-latérale. L'écusson est bien plus rétréci et d'aspect plus allongé que chez *lineaticollis*, taché d'orange à la base dans les angles et sur la ligne médiane, ces taches réunies par une espèce d'accent circonflexe verdâtre (ponctué également de noir) de même que l'extrémité. Corie à dessins verdâtres, rougeâtres sur le disque. Connexivum orangé, la base des segments noire. En dessous : Tête avec la base des tubercules antennifères entourée de noir. Prostethium avec deux lignes longitudinales noires, réunies en avant et en arrière; méso- et métastethium à taches noires. Ventre à zone externe d'un flave orangé, avec une tache basale verte à chaque segment, englobant à la base une macule punctiforme ou linéaire noire. Antennes noires, y compris le premier article, sauf la base. Pattes à fémurs orangés dans leur partie apicale, et marqués à la base de la région orange d'un point noir. — Long. 9.5 millimètres.

De l'Afrique orientale allemande.

REVISION DES PRIONIDES

par **Aug. Lameere**, professeur à l'Université de Bruxelles.

VINGTIÈME MÉMOIRE. — PRIONINES (VII).

Genre **PRIONUS** Fabricius.

Syst. Entom., 1775, p. 159.

Je réunis en un seul genre *Prionus* Fab., *Homaesthesis* Lec., *Polyarthron* Serv. et *Prionoblemma* B. Jakowlew.

Le genre *Homaesthesis* Lec. est fondé sur deux *Prionus* de l'Amérique du Nord, *P. integer* Lec. et *P. emarginatus* Say qui se rattachent si intimement au *P. palparis* Say, laissé dans le genre *Prionus* par Le Conte, qu'il faudrait les réunir dans une même coupe avec ce dernier, s'il était nécessaire de subdiviser en sous-genres les *Prionus* de l'Amérique du Nord.

Le genre *Polyarthron* a été établi par Serville pour le seul *Prionus pectinicornis* Fab. qui offre de nombreux articles aux antennes; Lacordaire a exagéré considérablement la différence entre *Prionus* et *Polyarthron* en constituant avec ce dernier genre son groupe des *Polyarthrides* qu'il a placé parmi les Prionides souterrains, à cause de l'élargissement de la saillie intercoxale de l'abdomen chez la femelle. Ce dernier caractère est sporadique parmi les Prionides, il est même parfois purement spécifique, comme le montrent les *Dorysthenes*, et comme le montrent aussi les *Prionus* dont plusieurs espèces asiatiques ou américaines, ne formant nullement un groupe naturel, offrent également cette particularité, ce que Lacordaire ignorait.

A la fin du XIXe siècle, les entomologistes ont fait la connaissance de plusieurs espèces de Prionides extrêmement remarquables, ayant de nombreux articles aux antennes, évidemment voisins par la généralité des caractères des *Polyarthron*, comme aussi des *Prionus*, et ils les ont décrits comme *Polyarthron*.

Mais l'on s'aperçut bientôt que ces soi-disant *Polyarthron* sont bien différents du *P. pectinicorne*, et qu'ils diffèrent beaucoup les uns des autres par des particularités très importantes : aussi M. Pic, suivi par M. Semenow, découpa-t-il le genre *Polyarthron* en plusieurs sous-genres. On aurait dû se rendre compte dès l'abord que ces sous-genres forment un amalgame artificiel et que ce sont en réalité des sous-genres du genre *Prionus*, comme l'a très bien compris M. Théry (Bull. Soc. Ent. Fr., 1896, p. 109), en proposant avec infiniment de raison de supprimer le genre *Polyarthron*, plusieurs *Prionus* de l'Amérique du Nord ayant aussi de nombreux articles aux antennes.

Mais M. Semenow a suivi une voie différente (Horae Rossicae, XXXIV, 1899, p. 255) : il a fondé un sous-genre *Neopolyarthron* pour les *Prionus* des États-Unis polyarthriques, citant comme devant rentrer dans cette coupe les *P. imbricornis* L. et *fissicornis* Hald. M. Semenow a reconnu que ces Insectes, se rattachant aux *Prionus* ordinaires de l'Amérique du Nord, ne peuvent pas être incorporés parmi les *Polyarthron* (Revue russe d'Entom., 1904, p. 39), mais s'il avait envisagé l'ensemble des espèces américaines, il aurait vu que les diverses formes polyarthriques se rattachent à des *Prionus* ordinaires différents, qu'il y avait eu par conséquent en Amérique polygénisme dans la multiplication du nombre des articles des antennes, comme d'ailleurs dans l'Ancien Continent. Si nous acceptions le sous-genre *Neopolyarthron*, en le réduisant aux deux espèces *imbricornis* et *fissicornis* qui semblent voisines l'une de l'autre, nous serions obligés de créer un sous-genre distinct pour les *P. Flohri* et *mexicanus* qui sont polyarthriques et nous arriverions à les séparer du *P. californicus*, à antennes de 12 articles, dont ils sont peu différents; enfin les deux *Homœsthesis*, *P. integer* et *emarginatus*, également polyarthriques, devraient être séparés de leur congénère à antennes de 12 articles, *P. palparis*. J'estime qu'il vaut mieux supprimer le sous-genre *Neopolyarthron*, comme il est également préférable d'abandonner tous les sous-genres créés aux dépens de *Prionus* ou de *Polyarthron*, ainsi que le genre *Polyarthron* lui-même.

Depuis longtemps Motschulsky (Bull. Acad. Petr., II, 1860, p. 537) a séparé du genre *Prionus* son *P. hemipterus* (= *P. brachypterus* Gebl.). pour en constituer avec quelques autres soi disant espèces voisines le genre *Psilotarsus* (changé en *Psilopus* dans le Bull. Mosc., 1875, II, p. 152), que J. Thomson a redécrit sous le nom d'*Otiartes* (Syst. Ceramb., 1864, p. 283). B. Jakowlew (Horae Ross., XXI, 1887, p. 321) n'en a fait qu'un sous-genre de *Prionus*, et il en a profité pour distinguer encore trois autres sous-genres parmi les *Prionus* de la faune de Russie; M. Semenow (Hor. Ross., XXXIV, 1900, p. 325) en distingue cinq, comprenant chacun une, deux ou trois espèces, et qui ne concordent pas tout à fait avec ceux de B. Jakowlew. Je suis un peu effrayé de toute cette nomenclature, d'autant plus qu'en l'acceptant il faut encore créer un sous-genre pour les espèces de l'Inde, cinq autres pour les *Prionus* chinois et enfin admettre les six sous-genres des soi-disant *Polyarthron*, sans compter qu'alors il n'y a pas de motif pour ne pas distribuer en cinq sous-genres les *Prionus* américains.

Je préfère procéder autrement et distribuer l'ensemble des *Prionus* en groupes hiérarchisés, en rattachant les diverses formes polyarthriques aux types à 12 articles aux antennes dont elles sont

proches parentes; les erreurs que je pourrais commettre n'auront pas de conséquences, car je ne créerai aucun nom nouveau.

Le genre *Prionoblemma* B. Jakowlew est fondé sur une espèce de *Prionus,* et je l'incorporerai à l'ensemble, en lui faisant subir le sort des autres sous-genres.

Le genre *Prionus* Fab., qui renfermait au début tous les Prionides, contient encore dans le *Catalogus Coleopterorum* de Gemminger et Harold, cinq espèces qui lui sont absolument étrangères : *P. dimidiatus* White est un *Elaptus*, *P. fossatus* Pascoe est un *Cyrtognathus*, de même que *P. hydropicus* Pascoe, *P. Gerrandi* Pascoe est la femelle du *Closterus flabellicornis*, enfin *P. obtusicollis* Motsch. est la femelle de l'*Apatophysis serricornis* Gebl. (*tomentosa* Gebl.).

Le *Polyarthron barbarum* Lucas est la femelle de l'*Apatophysis toxotoïdes* Chevr.

Le genre *Prionus* est caractérisé, parmi les *Prionini sensu* Gahan, par l'absence du dimorphisme sexuel mandibulaire et par la structure des antennes.

Les mandibules, courtes et semblables dans les deux sexes, varient de forme dans l'ensemble du genre, mais chez les espèces primitives, elles sont très comparables à celles des *Ancyloprotus*, étant droites et renflées à la base, puis brusquement courbées vers le côté interne où elles présentent une dent médiane.

Les antennes offrent de fortes variations, et elles ont une tendance à multiplier leurs articles; quelle que soit leur structure, celle-ci peut être aisément ramenée à ce qu'elle est dans les formes archaïques : l'antenne est courte, atteignant le tiers des élytres chez la femelle, leur moitié chez le mâle où elles sont fortement épaissies; le 1er article est peu allongé, le 3e est aussi long que les deux suivants réunis; à partir du 3e, les articles sont noueux au sommet et développés, surtout au côté interne, qui est caréné, en un cornet très prononcé chez le mâle; elles sont en principe de douze articles dans les deux sexes, le 12e article, constitué par l'appendice du 11e, étant parfois coalescent avec ce dernier; le polyarthrisme est dû à la division en articles nouveaux du 12e article ou des articles précédents.

Les caractères des mandibules et des antennes suffisent pour séparer le genre de tous les autres *Prionini*, notamment des *Ancyloprotus* d'une part et des *Dorysthenes* de l'autre. C'est de ce dernier genre que les *Prionus* semblent se rapprocher le plus, n'en différant au fond que par leurs mandibules raccourcies; des *Ancyloprotus,* ils se distinguent non seulement par les antennes, mais encore par la brièveté des dents latérales du prothorax qui sont triangulaires; elles ne sont donc pas grêles comme

chez les *Derobrachus*, qui ressemblent assez aux *Prionus*, notamment par le sous-genre *Orthosoma*. Mais chez les *Derobrachus*, le système porifère des antennes est couvert de stries longitudinales régulières, tandis que chez les *Prionus*, ces stries, qui existent chez les formes primitives, sont flexueuses et interrompues comme chez les *Dorysthenes*.

Les tibias sont renflés chez le mâle, tout au moins dans les formes primitives, et les postérieurs sont plus ou moins courbés en dehors; ils offrent de part et d'autre un large sillon comme chez les *Dorysthenes*, et non pas les étroits sillons rapprochés de la tranche externe que montrent les *Ancyloprotus*.

Les tarses varient beaucoup et l'on s'est servi de ces variations pour l'établissement de sous-genres. Parfaitement spongieux en dessous dans les formes archaïques, ils ont cependant toujours les lobes du 3e article relativement petits, comme chez les *Ancyloprotus*; les tarses antérieurs du mâle sont en principe dilatés.

Somme toute, c'est avec les *Dorysthenes* que ces Prionides ont le plus d'affinités, et ils se rattachent vraisemblablement à ces derniers.

Ces Insectes remplacent en quelque sorte les *Ancyloprotus*, les *Derobrachus* et les *Dorysthenes* dans des régions où ceux-ci sont totalement ou presque totalement inconnus; ils sont plus septentrionaux, habitant la Chine, le Japon, le Kashmire, le Béloutchistan, la Perse, l'Asie Mineure, la Transcaucasie, le Turkestan, les régions désertiques de l'Asie et de l'Afrique septentrionale, une espèce atteignant le Sénégal; enfin ils ont passé de l'Ancien Continent en Amérique, s'étendant dans l'Amérique du Nord jusqu'à la Sierra de Durango au Mexique.

Pour l'élaboration de ce mémoire, j'ai eu à ma disposition des matériaux précieux que m'ont communiqués MM. Boppe, Gahan, Guerry, Nassonow (qui m'a envoyé la collection du Musée de l'Académie impériale des Sciences de St-Pétersbourg), Pic, A. Semenow-Tian-Shansky et Théry; MM. Bouvier et Lesne ont fait fouiller pour moi tous les cartons du Museum de Paris; enfin je dois surtout de la reconnaissance à mon savant ami L. Ganglbauer, dont j'ai la douleur de recevoir le faire-part de la mort au moment où je corrige les épreuves de ce travail : cet éminent coléoptérologiste n'avait pas hésité à m'envoyer toute la collection, d'une incomparable richesse, des *Prionus* et *Polyarthron* du Musée de Vienne.

Je partagerai le genre *Prionus sensu lato* en deux branches d'après l'habitat, une branche, comprenant toutes les espèces de l'Ancien Continent, qui renferme le type le plus primitif, l'autre branche étant formée par les espèces de l'Amérique du Nord. Je n'ai pu

découvrir de caractères morphologiques séparant la branche américaine de l'autre, mais toutes ses espèces forment certainement une unité systématique se rattachant à la souche du genre.

PREMIÈRE BRANCHE.

Elle comprend toutes les espèces de l'Ancien Continent et je la divise en deux rameaux, le premier renfermant les espèces de la Chine et du Japon, ainsi que les espèces de l'Inde, le second toutes les formes de l'Asie occidentale et centrale, de l'Afrique septentrionale et de l'Europe. Il n'y a pas de caractères pour séparer ces deux rameaux, mais les deux espèces de l'Inde me semblent se rattacher à une espèce déjà évoluée du Szé-tchouan, tandis que l'ensemble des formes du second rameau forme une unité dont l'espèce la plus primitive a de l'affinité avec le *Prionus* le plus archaïque que je connaisse, une espèce nouvelle de la Chine occidentale.

Premier rameau.

Formé des *Prionus* de l'Extrême-Orient et de l'Inde, je le divise en deux groupes, l'un constitué des formes de la Chine et du Japon, l'autre des deux espèces de l'Inde.

Premier groupe. — Les cinq espèces de *Prionus* que je connais de la Chine et du Japon forment un ensemble peu homogène, dans lequel chaque espèce pourrait constituer un sous-genre distinct des espèces de l'Amérique, de celles de l'Inde et de celles de l'Occident, mais elles se rattachent parfaitement les unes aux autres. Parmi elles se trouve le *Prionus* que nous devons considérer comme étant le moins évolué de toutes les espèces du genre, et c'est par lui, par conséquent, qu'il faut commencer.

1. **Prionus Gahani** nova species.

Du Nord-Ouest de la Chine (Chin-Fu-San) : deux mâles de la collection du British Museum.

La longueur est de 27 à 28 millimètres, la teinte d'un noir de poix.

Relativement court et large, avec les élytres élargies aux épaules.

Antennes robustes, courtes, n'atteignant pas le tiers antérieur des élytres, à articles fortement noueux à l'extrémité, de 12 articles; les 3e à 11e articles imbriqués, dilatés en cornet au sommet, le cornet plus développé au côté interne et arrondi; derniers articles plus courts que la largeur de leur sommet; 3e article pas plus long que le 1er et égal aux deux suivants réunis; 12e article simple, plus court que le 11e, déprimé et tronqué au bout; les six premiers articles luisants et ponctués, les six derniers mats et striolés.

Tête exceptionnellement grosse et large, très dégagée, rugueuse sur le front, fortement ponctuée entre les yeux, rugueuse derrière ceux-ci; vertex poli, luisant, assez finement et éparsément ponctué avec une très fine ponctuation entre les points; il offre au milieu une fossette arrondie; tubercules antennifères très distants et séparés par une dépression qui se continue triangulairement en arrière; épistome formant un bourrelet séparé du front par une rigole transversale d'où part un étroit sillon qui s'étend jusqu'en arrière en passant par la fossette du vertex.

Mandibules très fortes, très renflées et très hautes à la base où elles sont creusées au côté externe d'une profonde excavation rugueusement ponctuée; elles offrent une autre excavation basilaire, interne, au delà de laquelle se trouve une grande dent; l'extrémité est brusquement coudée à angle presque droit et est aiguë, lisse, la base étant, au contraire, couverte de gros points entre les excavations externe et interne; la face inférieure des mandibules forme une concavité limitée par une carène interne et une carène externe, celle-ci présentant vaguement la trace de deux saillies.

Palpes assez courts, à dernier article légèrement fusiforme, celui des maxillaires un peu plus long que celui des labiaux et un peu plus long que le pénultième. Processus jugulaires gros et mousses; gorge très largement trapézoïdale, rugueuse.

Yeux très largement séparés en dessus et en dessous, très étroits, dépassés fortement en arrière par le scape, le lobe inférieur plus large, mais pas plus long que le lobe supérieur, les joues étant, de ce fait, très allongées.

Prothorax très transversal, élargi en avant, où il est près de trois fois aussi large que long; rebord latéral dirigé obliquement du bord apical au sommet de la première dent latérale qui est triangulaire, à peine aiguë et assez peu saillante; la deuxième dent est plus saillante et plus forte, largement triangulaire, mais obtuse; à partir de cette dent les côtés sont rétrécis et concaves jusqu'à l'angle basilaire qui est obtus et arrondi; pronotum poli, luisant, finement et éparsément ponctué, sauf sur les côtés où la ponctuation devient grosse et rugueuse; entre les points, sur le disque, l'on voit une ponctuation excessivement fine, comme sur le vertex.

Écusson poli, luisant, avec quelques points et une ponctuation excessivement fine comme sur le disque du pronotum.

Élytres d'aspect satiné, finement rugueuses; épaules particulièrement saillantes, de sorte qu'elles se rétrécissent en arrière; angle sutural fortement denté.

Dessous, sauf le prosternum, qui offre des points épars, plus ou moins densément ponctué et pubescent, la pubescence de l'abdomen aussi fournie que celle du métasternum.

Pattes robustes, tibias très denticulés, leur tranche externe constituant une face âpre qui se termine à l'extrémité distale par deux dents puissantes aux pattes antérieures et intermédiaires, le plateau d'insertion des tarses étant très large à toutes les pattes.

Tarses courts, à lobes du 3e article largement arrondis à toutes les pattes, les 1er à 3e articles complètement feutrés en dessous, sauf sur la ligne médiane du 1er article des tarses postérieurs ; les intermédiaires et les antérieurs surtout sont très élargis, avec le 1er article pas plus long que les 2e et 3e réunis, tandis que c'est le contraire aux tarses postérieurs.

Cette espèce est plus primitive que toutes les autres par la brièveté des antennes dont le 3e article n'est pas plus long que le 1er, par la grosseur de la tête et le développement des mandibules, ainsi que par la petitesse des yeux qui sont extrêmement écartés.

2. **Prionus insularis** Motschulsky.

Prionus insularis Motsch., Étud. Ent., 1857, p. 36; 1861, p. 21. — Solsky, Hor. Ross., VII, 1870, p. 381. — Blessig, Hor. Ross., IX, 1872, p. 164. — Schönfeldt, Ent. Nachr., VII, 1881, p. 121. — Semen., Hor. Ross., XXXIV, 1900, p. 326.

Prionus tetanicus Pascoe, Ann. Nat. Hist., 1867, p. 412.

Nord-Est de la Chine, île Chusan, Mandchourie, Nord de la Corée, Japon (île Nippon).

Long de 27 à 47 millimètres, d'un brun de poix obscur.

Voisin du précédent par l'ensemble de ses caractères, mais plus évolué à divers points de vue, plus grand, moins court et moins large.

Les tibias du mâle sont encore plus robustes ; les postérieurs et les intermédiaires dans les deux sexes offrent un sillon sur la tranche externe ; leur extrémité n'est ni aussi élargie ni aussi fortement dentée que chez *P. Gahani*.

Chez le mâle, les antennes sont du même style, mais elles sont bien plus longues, dépassant le milieu des élytres, le 3e article étant bien plus long que le 1er, les derniers plus longs que la largeur de leur sommet, le 12e simple, allongé, mais plus court que le 11e, déprimé et arrondi au bout ; les articles sont porifères et mats, densément ponctués à partir du sommet du 3e, les six derniers étant en outre complètement striolés.

La tête n'est plus très grosse, quoique étant encore relativement forte ; elle est conformée et ponctuée de la même manière, mais elle ne montre plus qu'une trace extrêmement vague de la fossette du vertex.

Mandibules courtes et robustes, convexes en dessus, brusquement courbées vers l'extrémité, offrant à la base, qui est assez éparsément ponctuée, une excavation externe et une excavation interne; comparées à celles du *P. Gahani*, elles sont les mêmes, mais avec un fort raccourcissement de la partie basilaire.

Les palpes sont plus longs avec le dernier article triangulaire, élargi au bout.

Les processus jugulaires sont restés gros et mousses et la gorge, étroite, est rugueuse.

Yeux gros, rapprochés en dessus et en dessous, leur lobe inférieur plus ou moins globuleux, la joue étant courte.

Prothorax moins élargi, surtout en avant, que chez *P. Gahani*, mais néanmoins relativement très large; la dent latérale antérieure est plus près du bord apical que chez *P. Gahani*, la dent médiane est aiguë, dirigée légèrement en arrière; l'angle postérieur est saillant, mais arrondi; le pronotum est poli et luisant, ponctué comme chez *P. Gahani*, mais plus éparsément, et surtout moins fortement sur les côtés.

L'écusson est plus ponctué que chez le précédent.

Élytres finement rugueuses, plus chagrinées que chez *P. Gahani*, avec la trace de gros points plus ou moins apparents; les épaules sont moins saillantes, et le rétrécissement postérieur est moindre; la suture est dentée.

La poitrine est pubescente, l'abdomen glabre.

Tarses plus allongés, mais semblablement conformés, les lobes du 3e article à toutes les pattes étant arrondis au bout.

La femelle a la tête plus petite, les pattes bien moins robustes, les tarses antérieurs et intermédiaires non dilatés et plus semblables aux postérieurs; les rugosités des élytres sont moins fortes et les gros points sont plus apparents; les antennes sont grêles; elles atteignent le milieu des élytres et sont de 12 articles, bien moins noueux et moins dilatés au sommet que chez le mâle; les six premiers articles sont luisants et ponctués, les autres mats et striolés.

Les caractères cœnogénétiques les plus saillants de cette espèce sont, outre le sillon dorsal des tibias, l'allongement des antennes, le renflement des yeux et le raccourcissement des mandibules.

3. **Prionus laminicornis** Fairmaire.

Prionus laminicornis Fairm., Not. Leyd. Mus., XIX, 1898, p. 254.

Cette espèce n'est encore connue qu'en un exemplaire, le mâle type de Fairmaire, provenant de Tchoug King (Szé-tchouan), que M. P. Guerry, de Roanne, a eu l'extrême obligeance de m'envoyer en communication.

La longueur est de 38 millimètres, la teinte d'un brun de poix.

Cet Insecte ne peut être rattaché qu'au *P. Gahani*, bien qu'il offre quelque analogie avec le *P. corpulentus* de l'Inde, lequel est allé plus loin dans l'évolution.

La tête est rugueuse entre les yeux, assez densément ponctuée en arrière, plus que chez *P. insularis*.

Les yeux sont bien développés, mais moins que chez *P. insularis*.

Les antennes ont les oreillettes terminant les articles à partir du 3e allongées et étroites, mais encore en forme de cornet, ces processus, un peu échancrés au côté externe, étant aussi longs que l'article à partir des 7e et 8e; le 1er article, peu renflé, est court et n'atteint pas le bord postérieur de l'œil, le 3e est égal aux 4e et 5e réunis, le 12e article est simple; dans leur ensemble, les antennes sont plutôt grêles, mais non comprimées; elles dépassent un peu le milieu des élytres.

Le prothorax est court et bien plus étroit que les élytres; ses dents latérales sont assez aiguës et la médiane est un peu courbée en arrière; la ponctuation du pronotum est assez dense et assez fine, entremêlée d'une autre ponctuation beaucoup plus fine.

L'écusson est lisse et luisant.

Les élytres sont allongées, ornées de sillons longitudinaux très marqués; l'angle sutural est très saillant; elles sont densément couvertes de rugosités ponctuées.

Les pattes sont assez longues et assez fortes; les tibias, très rugueux, sont dépourvus de sillon sur la tranche externe; les tarses antérieurs sont peu élargis; à tous les tarses, les lobes du 3e article sont arrondis, le dernier article est assez long, le 3e fendu très peu au delà de la moitié, le 2e relativement long.

La structure particulière des antennes et l'allongement de l'arrière-corps caractérisent nettement cette espèce.

4. **Prionus Delavayi** Fairmaire.

Prionus Delavayi Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., 1887, p. 130.

Du Yunnan.

Cette espèce m'est inconnue; elle a été décrite par Fairmaire d'après un mâle « assez immature », long de 28 millimètres « lutoso-fulvus, sat nitidus, capite prothoraceque testaceo-rufescentibus fusculo-variis, antennis rufulo-piceis, opacis, basi nitidis, scutello elytrisque anguste fusco-limbatis, subtus pallido-villosus, segmentis abdominalibus apice anguste brunneo-marginatis, pedibus rufulo-piceis ».

Après avoir comparé l'espèce au *P. brachypterus*, Fairmaire (Not. Leyd. Mus., XIX, 1898, p. 254) la compare avec *P. laminicornis*

dont elle différerait par la taille plus petite, la tête et le pronotum très rugueux, ce dernier ayant les angles latéraux moins aigus et le postérieur effacé, l'écusson rugueux, les élytres plus rugueuses et les côtes longitudinales moins marquées, l'angle sutural plus saillant, les lobes des articles antennaires plus longs, plus étroits, moins arrondis.

Il semble donc que ce serait une espèce voisine du *P. laminicornis*, mais plus évoluée ; peut-être est ce le passage entre *P. laminicornis* et le *P. Boppei* décrit ci-après, mais je me demande si ce *P. Delavayi* n'est pas l'espèce suivante, dont M. A. Semenow m'a communiqué un mâle capturé par l'expédition Potanine dans le Szé-tchouan, étant donné que Fairmaire a comparé d'abord l'espèce avec *P. brachypterus* et que les différences qu'il indique comme séparant *P. Delavayi* du *P. brachypterus* sont précisément celles qui distinguent l'Insecte que j'ai sous les yeux du *P. brachypterus* auquel il n'est d'ailleurs nullement apparenté.

Long de 23 millimètres, d'un brun de poix, plus obscur et presque noir sur la tête, le pronotum et les appendices, la tête, le pronotum et les élytres très rugueux, le pronotum étant même corrodé, comme le dit Fairmaire.

Les pattes sont grêles, les tarses antérieurs sont normaux, un peu dilatés, avec les lobes du 3e article vaguement anguleux au sommet; les lobes du 3e article des tarses intermédiaires et postérieurs sont très épineux et il y a un sillon glabre à la face inférieure des trois premiers articles.

Les antennes sont grêles et elles dépassent un peu l'extrémité du corps; le 3e article est double du 1er et 1 1/2 fois aussi long que les suivants qui sont donc proportionnellement allongés ; les articles, à partir du 3e, sont un peu déprimés, mais néanmoins noueux au bout, où ils sont dilatés au côté interne en un cornet étroit, allongé, caréné et arrondi au bout, la longueur de ce processus étant au maximum de la moitié de l'article ; le processus est dirigé obliquement, sous le même angle que chez *P. laminicornis* et pas du tout appliqué à sa base contre l'article suivant, ainsi qu'on l'observe chez *P. brachypterus*. Le 12e article est à peine plus long que le 11e ; les strioles longitudinales du système porifère sont peu distinctes.

Les mandibules sont robustes, un peu allongées, avec une faible dent externe au niveau du coude que fait leur extrémité.

Les palpes ont le dernier article fortement sécuriforme.

Les processus jugulaires sont aigus.

Les yeux sont étroits, la joue étant aussi longue que la largeur de leur lobe inférieur, et ils sont séparés en dessus par un espace notablement plus large que la largeur de la base de l'écusson.

Le prothorax est du double plus large que long et bien plus étroit que les élytres à sa base; la dent latérale antérieure est petite, aiguë, située à distance du bord apical; la dent médiane est assez forte, triangulaire, aiguë, dirigée en arrière; l'angle postérieur est tout à fait effacé et le prothorax se rétrécit régulièrement sur les côtés en arrière de la dent médiane.

Les élytres sont rétrécies d'avant en arrière sur les côtés; elles ne montrent guère de sillons, et elles sont un peu déhiscentes en arrière à la suture dont l'angle est faiblement denté.

La poitrine est faiblement pubescente, de même que l'abdomen.

Ce type, très remarquable, est donc très différent du *P. laminicornis*, mais il ne peut être rattaché à aucune autre espèce. Si ce n'est pas le *P. Delavayi*, on pourra l'appeler *P. Potaninei*.

5. **Prionus Boppei** nova species.

Du Yunnan (Tali).

M. Boppe, à qui je me fais un grand plaisir de dédier cette espèce très intéressante, m'en a communiqué un exemplaire femelle, et M. Pic m'en a envoyé un mâle.

Ce singulier *Prionus* ressemble extraordinairement par ses antennes au *P. fissicornis* de l'Amérique du Nord, mais ce n'est pas un *Neopolyarthron* car il a les lobes du troisième article des tarses conformés comme chez les *Prionus* vrais, c'est-à-dire arrondis à l'extrémité; ce même caractère l'éloigne immédiatement de toutes les espèces qui ont été incorporées dans le genre *Polyarthron*, et il n'offre d'affinités directes avec aucune d'entre elles. On peut, au contraire, le rapprocher du *P. laminicornis* dont il représente un stade supérieur d'évolution par l'élargissement de la saillie intercoxale de l'abdomen chez la femelle, par la multiplication du nombre des articles des antennes et par la bifidité de leurs cornets. Nous avons affaire ici à un cas remarquable de convergence bien fait pour nous faire réfléchir sur la valeur purement artificielle de bien des coupes génériques.

La longueur du mâle est de 30 millimètres, celle de la femelle de 35 millimètres; la teinte est d'un brun de poix.

La ponctuation est plus ou moins forte sur la tête, principalement entre les yeux qui sont gros et assez rapprochés; le pronotum est assez luisant, finement et éparsément ponctué, la ponctuation étant plus forte et confluente sur les côtés; le prothorax est plus de deux fois aussi large que long, et bien plus étroit que les élytres; la dent latérale antérieure est très faible, la médiane bien développée, l'angle postérieur est arrondi. Les élytres montrent très nettement des sillons longitudinaux, surtout chez le mâle; elles sont fortement

mais superficiellement ponctuées, un peu coaricées, et légèrement rugueuses en arrière; l'angle sutural n'est que faiblement anguleux.

Chez la femelle, les ailes inférieures sont présentes, mais elles sont un peu raccourcies; dans le même sexe, la saillie intercoxale de l'abdomen est largement arrondie en avant et la poitrine est glabre.

Les tarses, normaux, sont un peu grêles, les antérieurs n'étant que peu élargis chez le mâle.

Les antennes du mâle sont de 19 articles, et elles ne dépassent guère le milieu des élytres; le scape ne dépasse pas le bord postérieur de l'œil; le troisième article est de longueur normale, c'est-à-dire notablement plus long que le scape; à partir du troisième, les articles sont prolongés au sommet interne en un cornet fendu au niveau de la carène en deux grands lobes jusqu'à la base, le lobe externe étant plus large que l'interne. Ces antennes offrent donc de la ressemblance avec celles du *P. fissicornis,* mais les articles sont moins raccourcis, de sorte que leurs processus sont plus distants.

Chez la femelle, les antennes n'atteignent guère que le quart des élytres, et elles sont de 21 articles; tous les articles à partir du 3e, qui est plus long que le scape, sont dentés en scie à la fois au sommet externe et au sommet interne, de manière à rappeler tout à fait ce que montre *P. fissicornis* ♀.

Les mandibules et les palpes sont normaux, ces derniers n'étant pas particulièrement allongés ni élargis.

Second groupe. — Les deux *Prionus* connus de l'Inde (Kashmire et Béloutchistan) sont évidemment voisins l'un de l'autre, mais ils n'offrent aucune affinité directe avec les espèces de la Perse ou du Turkestan; par le développement des processus antennaires, par la brièveté du prothorax, la forme parallèle et allongée du tronc, ils ressemblent au *P. laminicornis* du Szé-tchouan, mais ils en diffèrent par l'absence de sillons bien marqués sur les élytres, par la densité de la ponctuation du pronotum qui n'est pas luisant et par l'étroitesse des lobes du 3e article des tarses qui, aux pattes postérieures, ont une tendance à devenir anguleux au sommet.

Les antennes sont de 12 articles dans les deux sexes; le sommet interne des 3e à 11e articles est avancé en un lobe très prononcé, plus ou moins étroit, mais également développé de part et d'autre de la carène interne, ce qui différencie ces *Prionus* du *P. Balassogloi* qui a des antennes, à première vue, assez semblables, bien que les processus antennaires soient dans cette dernière espèce beaucoup plus obliques.

Je considère les *Prionus* de ce rameau comme apparentés à ceux du groupe chinois; il est possible cependant que des espèces encore inconnues de l'Afghanistan viennent combler la lacune existant entre eux et *P. coriarius.*

6. **Prionus corpulentus** Bates.

Prionus corpulentus Bates, Proc. Zool. Soc., 1878, p. 720; Scientific Results Second Yarkand Mission, Col., 1890, p. 21, t. I, fig. 18 (♀). — Gahan, Fauna Brit. Ind., Col., I, 1906, p. 15, fig. 4 (♂ ♀).

Kashmire; Murree.

Long de 33 à 46 millimètres, d'un brun de poix très obscur.

Tête densément et un peu rugueusement ponctuée; mandibules de forme ordinaire, mais assez grêles et sans dent externe; palpes grêles, à dernier article allongé et étroit; yeux gros, très rapprochés en dessus, les lobes inférieurs peu distants de la base des mandibules.

Les antennes du mâle sont un peu plus longues que le corps avec les neuf derniers articles plus longs que le scape, le 3e étant 1 1/2 fois plus long qu'eux; les 3e à 11e offrent au sommet interne un long processus oblique en forme de cornet allongé, plus long que la moitié de l'article suivant; le 12e article montre la trace d'un processus semblable avant son extrémité; le 3e article est couvert de fines aspérités, les suivants sont entièrement et irrégulièrement striolés.

Chez la femelle, dont le corps est très robuste, les antennes sont aussi courtes que chez *P. coriarius* ♀, ne dépassant pas le quart antérieur des élytres; elles sont dentées en scie à partir du 3e article, le 12e article étant lui-même un peu anguleux au côté interne avant le sommet; les articles basilaires sont ponctués et le système porifère ne commence qu'au sommet du 5e.

Le prothorax est deux fois aussi large que long et bien plus étroit que les élytres; la dent latérale antérieure est petite et aiguë, la médiane, située notablement avant le milieu, est longue, assez grêle, courbée vers l'arrière; l'angle postérieur est saillant; le pronotum est rugueusement ponctué et mat, sauf sur le milieu où il est moins ponctué et plus luisant.

Les élytres, plus de deux fois aussi longues que larges prises ensemble, sont courtes et assez finement rugueuses sur toute leur étendue; elles montrent très vaguement des traces de sillons entre leurs nervures; chez la femelle, elles sont un peu élargies au delà du milieu.

La poitrine est pubescente, davantage chez le mâle que chez la femelle; le mâle offre aussi des poils courts et épars appliqués contre l'abdomen.

Les pattes sont longues et grêles; les tarses antérieurs ne sont que faiblement élargis chez le mâle; les lobes du 3e article des tarses sont assez étroits, mais arrondis au sommet, avec une tendance cependant chez la femelle à ce que les lobes des postérieurs

soient faiblement anguleux ; le 3e article des tarses n'est pas fendu jusqu'à la moitié, c'est-à-dire que ses lobes sont courts.

La saillie intercoxale de l'abdomen est un peu plus large chez la femelle que chez le mâle, mais elle est néanmoins étroitement triangulaire.

7. **Prionus Elliotti** Gahan.

Prionus elliotti Gahan, Fauna Brit. Ind., Col., I, 1906, p. 16.

Béloutchistan (près de Quetta, et Ziarat). J'en ai vu le mâle type au British Museum et un autre mâle que m'a communiqué M. Gahan.

La longueur est de 25 à 33 millimètres, la teinte noire en dessus, d'un brun de poix en dessous et sur les appendices, avec les tarses d'un brun rouge.

Il est voisin du *P. corpulentus*, mais il a les antennes plus courtes et plus robustes, dépassant seulement un peu le milieu des élytres avec les 4e à 11e articles pas plus longs que le scape et le 3e double des suivants, le 12e étant double du 11e. Les 3e à 11e articles offrent un long cornet interne deux fois aussi long que l'article même pour le 4e article et les suivants.

Les mandibules sont moins grêles que chez *P. corpulentus*, et elles offrent une dent externe ; les yeux sont assez gros, mais moins que chez *P. corpulentus*.

La tête est rugueuse, le pronotum très densément ponctué ; la dent antérieure du prothorax est petite, triangulaire et aiguë, la médiane est située avant le milieu, longue, aiguë et recourbée en arrière ; l'angle postérieur est presque complètement effacé. La forme du prothorax est semblable à celle du prothorax de *P. corpulentus*.

Les élytres, longues, sont densément chagrinées et éparsément ponctuées.

La poitrine offre une forte pubescence grise et l'abdomen est couvert de poils courts épars.

Les pattes sont assez grêles avec les tarses étroits, les antérieurs étant à peine renflés ; le 3e article est fendu jusqu'au milieu et ses lobes, grêles et étroits, sont un peu anguleux au sommet, surtout aux tarses postérieurs.

Second rameau.

Je comprends dans ce rameau toutes les espèces de l'Asie occidentale et centrale, de l'Europe et du Nord de l'Afrique, c'est-à-dire les *Prionus* vraiment paléarctiques et les *Polyarthron* de toutes les catégories. L'ensemble de ces Insectes me paraît constituer une unité dont le *Prionus coriarius* est la forme la plus primitive : ce *Prionus* ne peut se rattacher qu'au *P. Gahani* de la Chine.

M. A. Semenow a publié une remarquable revision des *Prionus* de ce rameau (Hor. Ross., XXXIV, 1900, p. 325), comme aussi un excellent synopsis des *Polyarthron* de l'empire russe (Hor. Ross., XXXIV, 1899, p. 256).

Je répartirai les espèces de ce rameau en deux groupes, l'un comprenant le seul *P. coriarius*, l'autre toutes les autres formes.

Premier groupe. — Le *Prionus coriarius* est le seul *Prionus* du second rameau qui ait conservé des tarses primitifs, complètement feutrés et à lobes du 3e article arrondis au sommet à toutes les pattes.

Il doit constituer une catégorie à laquelle devrait être réservé le nom de *Prionus* s'il fallait découper le genre *Prionus* en sous-genres.

Il offre comme caractère coenogénétique d'avoir seulement onze articles aux antennes chez la femelle, le 12e étant coalescent avec le 11e.

La saillie intercoxale de l'abdomen de la femelle est restée étroite; les mandibules et les palpes sont courts, normaux; les antennes ont le 3e article plus long que le 1er, les 3e article et suivants étant noueux et dilatés en cornet simple et court au sommet interne; le prothorax est un peu plus du double plus large que long et il est entièrement ponctué; les yeux sont restés étroits.

P. coriarius offre énormément d'analogie avec *P. laticollis* des États-Unis, mais cela provient de ce qu'il a conservé comme ce dernier beaucoup de caractères archaïques, l'un et l'autre provenant d'une souche commune, voisine du *P. Gahani*, et s'étant avancés dans deux directions différentes, à la fois au point de vue morphologique et au point de vue géographique. Il est probable que *P. coriarius*, espèce qui a passé de la Perse vers l'Occident, provient d'une forme qui a voyagé de la Chine par le Nord de l'Inde pour arriver dans son habitat actuel.

Les antennes de 11 articles chez la femelle séparent nettement l'espèce de toutes celles chez lesquelles les tarses ont conservé les lobes du 3e article arrondis au sommet. *P. coriarius* diffère en outre de *P. Gahani* par l'allongement du 3e article des antennes et par ses mandibules raccourcies; de *P. insularis* par l'absence de sillon sur la tranche externe des tibias; des *P. laminicornis* et *corpulentus* par le non-allongement des processus antennaires, enfin des *P. laticollis* et *pocularis* par la moindre largeur du prothorax et par la ponctuation serrée du pronotum.

8. **Prionus coriarius** Linné.

Scarabaeus tridentatus L., Syst. Nat., Ed. X, 1758, p. 374.
Cerambyx coriarius L., Syst. Nat., Ed. X, 1758, p. 389.
Cerambyx prionus Degeer, Ins., V, 1775, p. 59, t. 3, fig. 5.
Prionus coriarius Fab., Syst. Ent., 1775, p. 161. — Curtis, Brit. Ent., XVI, 1829, t. 476. — Casteln., Hist. nat. Col., II, 1840, p. 395, t. 28, fig. 1. — Muls., Col. Fr., éd. 1, 1839, p. 21; éd. 2, 1862, p. 41.
Hussarus germanicus Voet, Cat. Col., II, 1778, p. 4, t. 3, fig. 9 (♀).
Hussarus ballista Voet, Cat. Col., II, 1778, p. 4, t. 3, fig. 10 (♂).
Prionus besicanus Schauf., Nunq. Otios., III, 1879, p. 471 (♂).
Prionus vicinus B. Jakowl., Hor. Ross., XXI, 1887, p. 325 (♀).
Prionus Schaufussi B. Jakowl., Hor. Ross., XXI, 1887, p. 326 (♂).
Prionus tridentatus Bedel, Bull. Soc. Ent. Fr., 1906, p. 93.

Je conserverai à cet Insecte le nom sous lequel il est universellement connu, bien que, comme l'a reconnu M. Bedel, Linné l'ait décrit sous le nom de *Scarabaeus tridentatus* dans la 10e édition du *Systema Naturae* quelques pages avant son *Cerambyx coriarius*. En présence du tolle général qui s'élève aujourd'hui parmi les biologistes les plus éminents de tous les pays, contre l'application rigoureuse de la loi de priorité, lorsque cette application a pour résultat de débaptiser des espèces qui portent un nom fixé par un usage courant, je pense que nous aurions mauvaise grâce à ressusciter une appellation abandonnée par Linné lui-même dans sa 12e édition.

D'après M. Semenow (Hor. Ross., XXXIV, 1900, p. 326), *P. coriarius* habite le Nord-Ouest de la Perse (Hyrcanie), la Transcaucasie, le Caucase, la Tauride, l'Asie Mineure, la Syrie, l'Algérie, l'Europe méridionale et moyenne, s'étendant à l'Est jusqu'à l'Oural (Ekaterinenbourg); elle se rencontre en Angleterre et en Scandinavie.

La larve, qui vit dans les souches du chêne, mais aussi du hêtre, du châtaigner, du frêne, du cerisier et du pin, a été décrite à maintes reprises, notamment déjà par Roesel (Ins. Belust., 1746, II, t. 2, fig. 4-6), puis par Schiödte (Nat. Tids. (3), X, 1876, p. 396, t. XII, fig. 1-12), et par Planet (Le Natural., 1891, p. 32, fig.).

Long de 23 à 42 millimètres; d'un brun ou noir de poix; tête rugueusement ponctuée; pronotum un peu rugueux, densément et fortement ponctué et à peine luisant chez le mâle, un peu luisant au contraire et moins densément ponctué chez la femelle; élytres couvertes de rugosités assez fortes, surtout chez le mâle.

Palpes courts, de même que les mandibules qui sont sans dent externe.

Yeux étroits, largement séparés en dessus et surtout en dessous, leur lobe inférieur à peine renflé.

Antennes atteignant environ le tiers postérieur des élytres chez le mâle, à peine leur moitié chez la femelle; chez le mâle, elles sont

bien plus robustes que chez la femelle, avec le 12e article appendiculé, les 3e à 11e noueux et dilatés en cornet au sommet du côté interne, les cornets n'étant nullement échancrés; chez la femelle, le 12e article, également appendiculé, est coalescent avec le 11e dont le sommet est denté en scie du côté interne de même que le sommet des précédents.

Des strioles irrégulières se montrent sur les antennes du mâle à partir du sommet du 3e article, mais il n'y en a que sur les derniers chez la femelle.

Le prothorax, un peu plus de deux fois aussi large que long, a la dent latérale antérieure quadrangulaire, courte et saillante, la médiane, située à peu près au milieu, est plus longue, droite et aiguë; l'angle postérieur est bien saillant, mais mousse.

La poitrine est pubescente dans les deux sexes, surtout chez le mâle qui offre, en outre, des poils clairsemés sur l'abdomen; la saillie intercoxale de celui-ci est chez la femelle à peine différente de celle du mâle, mais cependant un peu plus large.

Les pattes sont courtes, plus robustes et plus ponctuées chez le mâle que chez la femelle, les antérieures et les intermédiaires étant âpres chez le mâle avec les tibias dilatés; ceux-ci sont courbés en dehors chez la femelle; les tarses sont peu allongés, assez larges, entièrement feutrés en dessous, avec le 3e article fendu jusqu'au milieu, ses lobes étant arrondis; les tarses antérieurs et intermédiaires du mâle sont notablement élargis.

Second groupe. — Je crois pouvoir réunir en une seule catégorie, ce qui veut dire que je considère comme provenant d'un même ancêtre, tous les *Prionus* du second rameau de la branche de l'Ancien Continent (y compris les divers *Polyarthron*) qui ont les tarses, au moins les postérieurs, plus étroits que chez *P. coriarius*, avec les lobes du 3e article anguleux ou épineux au sommet, au moins aux tarses postérieurs.

Ce groupe se rattacherait à un *Prionus* semblable à *P. coriarius*, mais ayant conservé douze articles aux antennes dans les deux sexes.

Je répartirai ces Insectes en cinq sous-groupes d'après la structure des antennes.

Premier sous-groupe. — Les antennes n'ont jamais plus de douze articles et elles sont plus ou moins comprimées, le processus des 3e article et suivants étant bien développé, disposé à peu près à 45e et ne se rapprochant pas à sa base de l'article suivant; ces articles tendent aussi à perdre leur caractère noueux.

La saillie intercoxale de l'abdomen peut être élargie chez la femelle, mais elle n'est jamais très largement arrondie en avant, et l'abdomen ne dépasse que peu les élytres en arrière.

Les mandibules offrent une dent externe.

L'on peut répartir les espèces de ce sous-groupe en deux catégories.

Première catégorie. — Elle correspond au sous-genre *Mesoprionus* B. Jakowl. (Hor. Ross., XXI, 1887, p. 323), mais avec l'acception que lui a donnée M. Semenow (Hor. Ross., XXXIV, 1900, p. 327).

La saillie intercoxale de l'abdomen n'est, au plus, que médiocrement élargie chez la femelle, dont la poitrine est restée pubescente; le corps n'est pas particulièrement allongé et étroit; les antennes sont restées robustes chez le mâle et les tarses ne sont jamais très grêles, les antérieurs étant restés au moins légèrement dilatés chez le mâle.

Quatre espèces très voisines rentrent dans cette catégorie.

9. **Prionus besicanus** Fairmaire.

Prionus besicanus Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1855, p 318; Gen. Col. Eur., IV, 1864, t. 37, fig. 167. — Ganglb., Deut. Ent. Zeit., XXXII, 1888, p. 268. — Semen., Hor. Ross., XXXIV, 1900, p. 327.
Prionus Lefebvrei Mars., Rev. Zool., 1856, p. 47.
Prionus persicus Ganglb. (ex parte), Verh. zool.-bot. Gesells. Wien, 1881, p. 754.
Prionus Schaufussi B. Jakowl , Hor. Ross., XXI, 1887, p. 326 (♀).

Asie Mineure, Syrie, Chypre, Turquie et Grèce.

Long de 23 à 42 millimètres, d'un noir ou brun de poix.

Les antennes ont conservé douze articles dans les deux sexes, et elles commencent à être comprimées, ce caractère se voyant bien surtout à l'extrémité; elles sont plus allongées que chez *P. coriarius*, les articles étant plus longs que larges à leur sommet; leur sculpture est plus fine, les strioles longitudinales étant bien moins grossières.

Les tarses antérieurs et intermédiaires sont conformés comme chez *P. coriarius*, mais les postérieurs sont un peu plus étroits, avec une bande lisse au milieu de leur face inférieure, et les lobes de leur 3e article sont anguleux au sommet, caractère surtout bien marqué chez la femelle.

La saillie intercoxale de l'abdomen est encore étroite et triangulaire chez la femelle, mais légèrement plus large que chez *P. coriarius*.

Le prothorax est plus étroit que chez *P. coriarius*, avec la dent latérale antérieure plus aiguë, la médiane plus saillante et un peu recourbée en arrière; l'angle postérieur est saillant et aigu.

Le pronotum est peu luisant, couvert de points plus ou moins serrés, mais non rugueux.

Les élytres sont bien moins rugueuses que chez *P. coriarius*, plus ou moins chagrinées, avec une ponctuation éparse plus ou moins apparente.

La poitrine est moins pubescente que chez *P. coriarius*, surtout chez la femelle.

Les yeux sont un peu plus gros que chez *P. coriarius*.

10. **Prionus persicus** Redtenbacher.

Prionus persicus Redt., Denkschr. Wien. Acad., I, 1850, p. 49. — Ganglb., Deutsch. Ent. Zeit., XXXII, 1888, p. 268. — Semen., Hor. Ross., XXXIV, 1900, p. 328.
Prionus asiaticus B. Jakowl., Hor. Ross., 1887, p. 330 (♀).
Prionus Jakowlewi Semen., Bull. Mosc., 1898, p. 105.

De la Perse occidentale (Schiraz); du Kourdistan et de la Mésopotamie (Assur).

Long de 20 à 38 millimètres, d'un noir ou brun de poix.

Tellement voisin du *P. besicanus*, que L. Ganglbauer a confondu les deux espèces dans ses Bestimmungs Tabellen des Cérambycides d'Europe.

Il diffère du *P. besicanus* par les antennes un peu plus comprimées et par ses tarses : les lobes du 3e article des tarses antérieurs sont anguleux et ceux des intermédiaires et des postérieurs sont nettement épineux, caractères encore plus prononcés chez la femelle que chez le mâle.

L. Ganglbauer m'en a communiqué huit individus du Musée de Vienne, dont le type de Redtenbacher.

11. **Prionus asiaticus** Faldermann.

Prionus asiaticus Falderm., Faun. transc., II, 1837, p. 263, t. 7, fig. 4. — Semen., Hor. Ross, XXXIV, 1900, p. 328.
Prionus Henkei Schauf., Nunq. Otios., III, 1879, p. 475. — B. Jakowl., Hor. Ross., XXI, 1887, p. 328.
Prionus areschanus Fairm., Bull. Soc. Ent. Fr., 1905, p. 79. — Semen., Rev. Russe d'Ent., VI, 1906, p. 20.

Transcaucasie orientale (district de Signach et de Nucha, Araxes inférieur et Lämbaran); Sud-Est de la Russie d'Europe jusqu'au Volga inférieur (Chanzkaja-Stavka, Sarepta); probablement aussi, d'après M. Semenow, des provinces russes de l'Oural et d'Orenbourg; steppes des Kirghiz.

Long de 29 à 45 millimètres, d'un noir de poix.

Il continue *P. persicus* dans l'évolution et en diffère par la saillie intercoxale de l'abdomen de la femelle, un peu plus large et un peu plus arrondie au sommet, et par les antennes plus comprimées

encore, un peu plus longues, à strioles moins marquées; de plus, les 11e et 12e articles sont coalescents dans les deux sexes.

J'en ai vu sept individus dont le mâle type du *P. areschanus* Fairm. que m'a communiqué M. Boppe.

12. **Prionus angustatus** B. Jakowlew.

Prionus angustatus B. Jakowl., Hor. Ross., XXI, 1887, p. 327, t. IX, fig. 17. — Semen., Hor. Ross., XXXIV, 1900, p. 329.
Prionus Heydeni Ganglb., Deutsch. Ent. Zeit., XXXII, 1888, p. 265.
Prionus persicus B. Jakowl., Hor. Ross., XXIX, 1895, p. 511.
Prionus Angheri Brancsik, Jahrb. Ver. Trencsén, 1899, p. 102, t. IV, fig. 8.

Boucharie orientale (province de Darvaz jusqu'à 1,940 m. d'altitude); Nord-Ouest et centre du Turkestan russe (notamment Fergana); province Transcaspienne (Dort-kuju, Duschak, Repetek, Nauruz-abad).

Les individus de la Boucharie orientale sont plus robustes, plus larges et plus grands (jusqu'à 50 millimètres) et constituent la var. *bucharica* Semen. (Hor. Ross., XXXIV, 1900, p. 328).

Le *Prionus Angheri* est fondé sur un exemplaire nain (Semen., Hor. Ross, XXXIV, 1900, p. 605).

Long de 25 à 44 millimètres, d'un noir de poix.

Sauf en ce qui concerne la saillie intercoxale de la femelle qui est moins élargie et qui est restée anguleuse au bout, cette espèce, qui n'a également que 11 articles aux antennes dans les deux sexes, est allée plus loin dans l'évolution que *P. asiaticus*, dont elle est évidemment voisine, sans en descendre bien entendu

Les tarses sont plus étroits, les tarses antérieurs du mâle étant même à peine dilatés; les lobes du 3e article sont à toutes les pattes franchement épineux, et il y a un large sillon glabre à la face ventrale de tous, la pubescence était encore plus réduite chez la femelle que chez le mâle.

Les antennes ont les articles très comprimés, plus du tout noueux et les strioles longitudinales ont presque totalement disparu; le 12e article est coalescent avec le 11e et plus court que ce dernier; chez la femelle il est même souvent à peine distinct.

La dent médiane des côtés du prothorax est plus forte que dans les espèces précédentes.

Seconde catégorie. — Elle ne comprend qu'une espèce, *P. heros* Semen., du Turkestan chinois, dont M. Semenow a constitué un sous-genre spécial, *Macroprionus* (Hor. Ross., XXXIV, 1900, p. 324).

Bien qu'ayant conservé des antennes de 12 articles dans les deux sexes, l'Insecte continue sous les autres rapports le *P. angustatus*

dans l'évolution, ayant notamment les antennes et les tarses du même style ; je ne puis, malgré un certain nombre de caractères de convergence le considérer, ainsi que l'a fait M. Semenow, comme transitant vers le *P. brachypterus*, dont les antennes sont autrement construites.

Il n'y a que les différences suivantes séparant la seconde de la première catégorie :

1° la poitrine est glabre, ainsi que l'abdomen, dans les deux sexes; le mâle a conservé des poils sur les épimères métathoraciques et sur les hanches postérieures;

2° la saillie intercoxale de l'abdomen de la femelle est encore plus élargie que chez *P. asiaticus*, et elle est presque arrondie en avant ;

3° les processus jugulaires sont plus saillants et très aigus;

4° les tarses sont encore plus grêles que chez *P. angustatus*, les antérieurs n'étant nullement dilatés chez le mâle; les lobes du 3e article sont à toutes les pattes fortement épineux et la pilosité de la face inférieure est très réduite ;

5° les yeux sont plus gros, plus rapprochés en dessus, la tête étant en même temps plus étroite et plus dégagée ;

6° les antennes du mâle sont plus grêles.

La forme du corps est particulièrement allongée, le prothorax étant plus long que la moitié de sa largeur.

Les cinq arceaux ventraux de l'abdomen offrent chez le mâle de chaque côté près de la marge, une grande fossette basilaire profonde et bien délimitée, mais c'est là un caractère qui existe chez la plupart des *Prionus* à un degré variable, qui se montre, bien que moins prononcé chez *P. angustatus*, et qui est très apparent chez *P. coriarius*.

13. **Prionus heros** Semenow.

Prionus heros Semen., Hor. Ross., XXXIV, 1900, pp. 320, 327.

Turkestan chinois (Luktschun, près de Turfan, dans une dépression d'environ 164 pieds en dessous du niveau de la mer).

Je n'en ai vu qu'un mâle que m'a communiqué le Musée de Vienne.

La longueur est de 34 à 50 mill., la teinte d'un brun de poix.

La tête est fortement mais peu densément ponctuée; le pronotum est luisant, finement et éparsément ponctué, sauf sur les côtés où la ponctuation se condense; les élytres sont finement rugueuses ; la dent de l'angle sutural est particulièrement forte chez le mâle.

Les mandibules sont plus allongées que chez les *Mesoprionus* et elles offrent également une dent externe.

La gorge est couverte de plis transversaux.

Les antennes sont grêles, dépassant un peu le milieu des élytres chez le mâle, ne l'atteignant pas chez la femelle. Elles sont fortement comprimées ; les articles ne sont nullement noueux et chez le mâle les 3e à 11e, allongés, offrent au sommet interne un processus en dent aiguë disposé à 45° et relativement court ; les strioles longitudinales sont encore faiblement visibles; le 12e article, bien distinct dans les deux sexes, est plus court que le 11e.

Le prothorax, long et étroit, inégal en dessus, a la dent latérale antérieure petite et aiguë, la médiane grande et un peu recourbée; l'angle postérieur est saillant et aigu mais peu développé.

Deuxième sous-groupe. — Le remarquable Insecte du Désert de Gobi avec lequel B. Jakowlew a cru devoir créer le genre *Prionoblemma* (Hor. Ross., XXI, 1887, p. 318) me paraît, malgré ses caractères cœnogénétiques prononcés, pouvoir rentrer dans le genre *Prionus*, et c'est du *P. heros* qu'il me semble se rapprocher le plus.

Les tarses sont très spécialisés, mais ils ressemblent un peu à ceux du *Prionus* (*Polyarthron*) *Komarowi*, autre espèce désertique; ils sont grêles et semblables à toutes les pattes; les lobes du 3e article sont fortement épineux, mais ce 3e article est très court, de la longueur de la moitié du 2e, celui-ci n'étant qu'un peu plus long que le 1er; le dernier est aussi long que les trois premiers réunis, et ses crochets, qui sont grands, offrent une forte dent à la base; les brosses du dessous des tarses sont presques nulles, remplacées par de longs poils qui frangent les bords.

Les antennes ressemblent à celles du *P. heros*, étant grêles, comprimées, avec les articles, à partir du 3e, entièrement mats et sans strioles; elles sont chez le mâle simplement dentées en scie, le processus du sommet des 3e article et suivants étant beaucoup plus court, mais d'ailleurs conditionné de la même manière ; chez la femelle, elles ne sont dentées en scie que sur les cinq derniers, et elles comptent douze articles, alors que chez le mâle le 12e article est coalescent avec le 11e et même peu distinct de ce dernier. Le 3e article est double des suivants; le 1er est relativement court.

La tête est bien dégagée du prothorax ; les mandibules sont semblables à celles du *P. heros*, mais un peu plus grêles, et elles offrent également une dent externe; les palpes sont courts, avec le dernier article peu dilaté à l'extrémité; les processus jugulaires sont allongés et aigus comme chez *P. heros*, les yeux sont aussi gros que chez *P. heros*, mais un peu plus largement distants en dessus et en dessous.

Le prothorax est deux fois aussi large que long seulement, bien plus étroit que les élytres à la base, assez convexe, inégal en dessus;

le rebord latéral est peu marqué, surtout chez le mâle; la dent latérale antérieure est très faible, la médiane est petite et aiguë, l'angle postérieur est obtus.

L'écusson est grand, semblable à celui de *P. heros*, et presque aussi large que l'espace entre les yeux.

Les élytres couvrent tout l'abdomen du mâle, tandis qu'elles sont fortement dépassées par ce dernier chez la femelle; à la base, elles laissent à découvert le milieu du métanotum, étant disjointes à partir de l'écusson; les bords suturaux se rejoignent un peu au niveau de la base de l'abdomen, puis ils se séparent de nouveau jusqu'à l'extrémité; celle-ci est fortement rétrécie, le bord externe étant échancré à partir du quart antérieur; le bout de l'élytre est arrondi avec l'angle sutural denté.

L'abdomen est plus court que le métathorax chez le mâle, tandis qu'il est bien plus long chez la femelle; la saillie intercoxale de l'abdomen est très large et arrondie en avant chez la femelle, qui est ailée.

La poitrine est couverte de poils clairsemés chez le mâle, tandis qu'elle est glabre chez la femelle.

Les pattes sont grêles avec les tibias et le dessous des fémurs denticulés; elles sont d'ailleurs très semblables à celles du *P. heros*.

Le corps est allongé et étroit comme chez *P. heros*.

Ce Longicorne est singulier par le faible développement des processus antennaires chez le mâle; les antennes semblent avoir subi une réduction, si on les compare à celles des autres *Prionus* mâles; il est à remarquer que chez *P. Komarowi*, nous trouvons quelque chose de semblable.

14. **Prionus Przewalskyi** B. Jakowlew.

Prionoblemma Przewalskyi B. Jakowl., Hor. Ross., XXI, 1887, p. 319.

Je n'ai vu que deux exemplaires de cet Insecte extrêmement rare : une femelle du Musée de Berlin, provenant du Turkestan chinois, et un mâle que m'a envoyé L. Ganglbauer, faisant partie de la collection Hauser, maintenant au Musée de Vienne; ce mâle est étiqueté : Désert de Gobi, Takla-Makan.

B. Jakowlew a décrit l'espèce d'après une femelle unique capturée par le Général Przewalsky au pied des monts Bourkhane-Boudda.

Le mâle est long de 18 millimètres; la femelle de 30 à 35 millimètres.

La coloration est d'un jaune testacé avec la tête noire; les antennes et le pronotum, lequel offre deux taches noires disposées transversalement, sont un peu rougeâtres; l'écusson est rembruni, de même que le métanotum; les élytres sont pâles avec les nervures se détachant plus ou moins en blanchâtre.

La tête est assez rugueusement ponctuée ; le pronotum est couvert de gros points serrés qui deviennent confluents sur les côtés ; les élytres, assez luisantes, sont ponctuées assez superficiellement et elles sont, vers l'extrémité, faiblement rugueuses.

Les antennes atteignent à peine le milieu des élytres chez le mâle, le tiers antérieur chez la femelle.

Le côté interne des tibias postérieurs est densément couvert de poils assez courts chez la femelle.

Troisième sous-groupe. — Les *Prionus* des sous-genres *Psilotarsus* Motsch. et *Lobarthron* Semen. me paraissent former, avec les *Polyarthron* du sous-genre *Polylobarthron* Semen., une unité systématique avec laquelle je constitue ce troisième sous-groupe.

La femelle, qui reste ailée, a la saillie intercoxale de l'abdomen très large et tout à fait arrondie en avant ; l'abdomen dépasse fortement les élytres en arrière.

Tous les tarses, dans les deux sexes, sont étroits, très étroitement feutrés seulement sur les bords du dessous des trois premiers articles, qui sont fortement épineux aux angles postérieurs ; la proportion des articles est restée ce qu'elle est dans les formes du premier sous-groupe.

Les palpes et les mandibules sont restés normaux.

La poitrine est toujours glabre chez la femelle, toujours pubescente chez le mâle.

La dent médiane des côtés du prothorax a une tendance à s'affaiblir.

Ce sont les antennes qui différencient les espèces de cette catégorie de celles des groupes précédents.

Les antennes, qui n'ont jamais moins de 12 articles, ne sont que faiblement comprimées, et elles ont les articles encore noueux au bout ; elles sont en même temps *déprimées*, c'est-à-dire que le processus qui termine les articles, au lieu d'être aplati en dent de scie avancée en lame de couteau du côté interne, est aplati plus ou moins de haut en bas, de manière à être plus ou moins large et à s'appliquer plus ou moins contre la base de l'article suivant. Il en résulte que les processus forment avec le sommet de leur article un angle de moins de 45° et qu'ils sont donc plus obliques que dans les espèces des deux premiers sous-groupes.

Ce sont les seuls *Prionus* de l'Ancien Continent qui offrent cette particularité que nous retrouvons chez certaines formes américaines.

C'est avec le *Prionus persicus* que ces Insectes offrent le plus d'affinité. Les différences qu'ils présentent d'avec ce dernier supposent l'existence d'une forme intermédiaire, peut-être à découvrir

dans l'Afghanistan, contrée d'où aucun Prionide n'a encore été rapporté. Le Turkestan est en effet leur centre d'irradiation.

Je partagerai le sous-groupe en trois catégories correspondant aux trois sous-genres *Psilotarsus, Lobarthron* et *Polylobarthron.*

Première catégorie. — Elle comprend l'unique espèce du sous-genre *Psilotarsus* Motsch., Bull. Acad. Petr., II, 1860, p. 537 (*Otiartes* J. Thoms., Syst. Ceramb., 1864, p. 283; *Psilopus* Motsch., Bull. Mosc., 1875, II, p. 152; *Brachyprionus* B. Jakowl., Hor. Ross., XXI, 1887, p. 324).

Les processus antennaires ne sont que faiblement déprimés; ils sont restés épais et courts. Il n'y a que 12 articles aux antennes, le 12e n'étant nullement appendiculé et à peine plus long que le 11e.

Ces caractères suffisent pour distinguer le mâle de ceux des deux catégories suivantes, mais pour séparer la femelle, il faut noter que le sommet du 11e article est à peine prolongé et que son processus ne se couche pas obliquement sur le dernier article.

15. **Prionus brachypterus** Gebler.

Prionus brachypterus Gebl., Ledeb. Reis., II, 1830, p. 179.

Cette espèce très variable a donné lieu à la constitution de quatre races dont on trouvera les caractères et la synonymie ci-après.

Elle habite le Turkestan et les steppes des Kirghiz.

La longueur du mâle est de 22 à 32 millimètres, celle de la femelle de 32 à 45 millimètres; la coloration varie du brun testacé au noir de poix, les antennes pouvant être rougeâtres.

Les lobes du 3e article de tous les tarses sont transformés en une épine longue et grêle; le dessous des tarses postérieurs est complètement glabre.

Les élytres, fortement déhiscentes à la suture, sont rétrécies en arrière; elles sont toujours plus ou moins rugueuses et elles sont parfois luisantes.

Le pronotum est plus ou moins fortement ponctué; les dents latérales du prothorax sont variables.

Les antennes du mâle dépassent le milieu des élytres; les processus terminaux des articles sont au maximum un peu plus longs que l'article lui-même; ils sont épais, carénés en dessous, la carène les divisant en deux parties à peu près égales et aboutissant à leur sommet qui est plus ou moins anguleux. Ils sont aussi plus ou moins appliqués à leur base contre l'article qui les suit. Les strioles du système porifère sont complètement effacées et celui-ci est mat.

Chez la femelle, les antennes atteignent le tiers antérieur des élytres; les 3e à 11e articles sont dentés en scie, les dents étant courtes, trièdres, aiguës au sommet et disposées obliquement vers l'article suivant.

Le mâle a une tendance à devenir très pubescent; la tête, le pronotum et l'abdomen peuvent se couvrir de poils et la pubescence de la poitrine peut se transformer en une forte villosité.

A. Prionus brachypterus turkestanicus Semenow.

Prionus turkestanicus Semen., Wien Ent. Zeit., VII, 1888, p. 157; Hor. Ross., XXXIV, 1900, p. 330.
Prionus curticornis Ganglb., Deutsch. Ent. Zeit., 1888, p. 265.
Prionus ruficornis Fairm., Bull. Soc. Ent. Fr., 1892, p. 123.

M. Semenow, après avoir considéré cette forme comme une espèce, a reconnu qu'il ne s'agissait que d'une race du *P. brachypterus* (Rev. russe d'Entom., VII, 1907, p. 259). Des individus provenant d'Aulie-ata, au Nord du Turkestan russe, constituent en effet le passage entre les deux types. Cette variété, à caractères plus primitifs que les autres, est surtout répandue au Sud-Ouest du Turkestan russe, et les localités citées par M. Semenow sont Kattakurgan, Samarkand, Pemd-Shakent, Artutsch, Schink, Kalachoni, Saamin, Farab.

J'en ai vu un couple du Musée de St-Pétersbourg et trois exemplaires du Musée de Vienne, dont l'un tout à fait typique et deux autres, d'Aulie-ata, transitant vers le *P. brachypterus brachypterus*.

Cette race, quand elle est bien caractérisée, a les yeux peu convexes, étroits, à lobe inférieur pas plus large que la longueur de la joue, et à échancrure large. Le pronotum est peu luisant, fortement et densément ponctué, et les dents latérales du prothorax sont courtes et peu développées. Les antennes sont relativement courtes, celles du mâle ne dépassant pas, ou guère, le milieu des élytres, leurs dents étant courtes, assez pointues et serrées. Le mâle a l'abdomen glabre et la poitrine couverte de poils très courts, couchés, clairsemés.

La coloration est souvent testacée et les antennes sont ordinairement rousses.

Les élytres sont peu luisantes et peu rugueuses.

B. Prionus brachypterus brachypterus Gebler.

Prionus brachypterus Gebl., Ledeb. Reis., II, 1830, p. 179; Bull. Mosc., VI, 1833, p. 301; 1859, II, p. 504. — Falderm., Bull. Mosc., IX, 1836, p. 394, t. 8, fig. 4-5. — B. Jakowl., Hor. Ross., XXI, 1887, p. 334 — Semen., Hor. Ross., XXXIV, 1900, p 331.
Prionus hemipterus Motsch., Bull. Mosc., 1845, I, p. 90. — Gebl, Bull. Mosc., 1848, II, p. 387. — B. Jakowl., Hor. Ross., XXI, 1887, p. 335.
Psilotarsus hemipterus Motsch., Bull. Acad. Petr., II, 1860, p. 537.
Psilotarsus longipennis Motsch., Bull. Acad. Petr., II, 1860, p. 537.
Otiartes asiaticus Thoms., Syst. Ceramb., 1865, p. 284.
Psilopus brachypterus Motsch., Bull. Mosc., 1875, II, p. 152.
Psilopus hemipterus Motsch., Bull. Mosc., 1875, II, p. 152.
Prionus hirticollis ♀ B. Jakowl., Hor. Ross., XXI, 1887, p. 332 (♂?).
Prionus Balassogloi ♀ B. Jakowl., Hor. Ross., XXI, 1887, p. 333 (♂).

L'habitat de cette forme s'étend, d'après M. Semenow, du Nord du Turkestan russe dans les steppes des Kirghiz jusqu'au Nord-Est de la mer Caspienne vers l'Occident, et jusqu'à Vernyi et Semipalatinsk vers l'Orient.

Elle diffère du *turkestanicus* par le plus grand développement des yeux qui sont plus convexes et dont le lobe inférieur, plus renflé, s'avance davantage sur la joue ; le pronotum est plus ou moins luisant, plus finement et moins densément ponctué ; la poitrine du mâle est plus pubescente et la teinte est toujours plus ou moins obscure quand l'insecte n'est pas immature ; les antennes peuvent cependant être rougeâtres.

M. Semenow distingue trois variétés de cette race, les différences n'affectant d'ailleurs que le sexe mâle :

a. Var. **hypogymna** Semen., Hor. Ross., XXXIV, 1900, p. 331.

C'est, en somme, la transition entre la race *turkestanicus* et les autres variétés. Chez le mâle, la pubescence de la poitrine est restée courte et clairsemée, l'abdomen et le pronotum sont restés glabres ainsi que le dessus de la tête ; la frange des bords antérieur et postérieur du prothorax est encore courte et peu fournie ; les élytres sont peu rétrécies en arrière.

Cette forme a été trouvée dans la Dzoungarie russe, près de Vernyi, mais il est probable qu'elle existe aussi au Nord du Turkestan où elle doit se mêler à la race *turkestanicus*, certains individus provenant d'Aulie-ata établissant nettement, par le développement des yeux, la transition.

b. Var. **brachypterus** Gebler.

Chez le mâle, la poitrine offre une pubescence plus longue, sans être cependant villeuse ; l'abdomen est resté glabre, mais les côtés du pronotum peuvent être poilus ; la tête est poilue au moins en dessous, et la frange des bords antérieur et postérieur du pronotum est plus longue et plus fournie ; les élytres sont notablement rétrécies en arrière ; la taille est souvent assez faible.

C'est la forme ordinaire des steppes des Kirghiz.

c. Var. **pubiventris** Semen., Hor. Ross., XXXIV, 1900, p. 332.

Chez le mâle, la poitrine est villeuse et l'abdomen est plus ou moins pubescent; le pronotum est villeux au moins sur les côtés; la tête est poilue en dessus et en dessous ; la frange des bords antérieur et postérieur du pronotum est longue et fournie; les élytres sont rétrécies en arrière et elles sont plus luisantes et moins rugueuses.

Cette forme, qu'il est bien difficile de séparer de la race *hirticollis*, a également été trouvée dans la Dzoungarie russe; j'en ai sous les

yeux un mâle provenant de Vernyi et appartenant au Musée de Vienne; j'y rapporte aussi un mâle du Musée de St-Pétersbourg capturé par le général Przewalsky sur la rivière Kunguss, dans la Dzoungarie chinoise.

C. Prionus brachypterus hirticollis Motschulsky.

Psilotarsus hirticollis Motsch., Bull. Acad. Petr., II, 1860, p. 537.
Prionus hirticollis B. Jakowl., Hor. Ross., 1887, p. 332 (♂).
Prionus brachypterus hirticollis Semen., Hor. Ross, XXXIV, 1900, p. 332.

M. Semenow le cite de la région du Sud-Est des steppes des Kirghiz; j'en ai vu un couple du Musée de Vienne provenant des bords du Lac Inder dans la région de l'Uralsk, à l'Est de la mer Caspienne, un mâle du Musée de St-Pétersbourg, capturé dans le Gouvernement d'Armolinsk sur la rivière Koundouzda, et un autre mâle du Musée de St-Pétersbourg de la Kirghisie orientale.

Quand elle est bien caractérisée, cette race offre le maximum de villosité chez le mâle; la tête, tout le pronotum et la poitrine sont villeux et l'abdomen est pubescent; le pronotum est en même temps fortement et densément ponctué.

Les antennes du mâle sont courtes et elles sont souvent rougeâtres avec les dents épaisses et obtuses.

Les élytres sont luisantes et les dents latérales du prothorax sont faibles, la médiane étant grêle et spiniforme; ces caractères permettent de distinguer plus ou moins la femelle de celle des autres races.

M. Semenow parle d'une échancrure située chez le mâle avant l'angle sutural des élytres, mais c'est là une particularité individuelle que peuvent aussi présenter les mâles des autres races.

D. Prionus brachypterus latidens Motschulsky.

Psilotarsus latidens Motsch., Bull. Acad. Petr., II, 1860, p. 537.
Prionus brachypterus alpherakii Semen., Hor. Ross., XXXIV, 1900, p. 324.

La description de Motschulsky se rapporte parfaitement à la forme décrite sous le nom d'*Alpherakii* par M. Semenow, et étant donné que le *P. latidens* est indiqué par Motschulsky comme provenant des steppes de la Mongolie, il me paraît difficile que ce soit le *P. angustatus*, comme M. Semenow en a émis l'hypothèse (Wien. Ent. Zeit., VIII, 1889, p. 62).

Cette variété provient de la Dzoungarie chinoise et a été trouvée à Sujdun et Kuldja.

Je ne connais que la femelle, qui m'a été communiquée par les Musées de Vienne et de St-Pétersbourg. Elle ne diffère de celle du *P. brachypterus brachypterus* que par le grand développement des

dents latérales du prothorax qui sont larges, notamment la médiane, la postérieure étant cependant notablement plus faible que les autres; les élytres sont assez rugueuses.

L'un des individus que j'ai sous les yeux, provenant de Kuldja, est *latidens* du côté droit du prothorax, tandis que les dents du côté gauche sont conformées comme chez la femelle du *brachypterus* typique.

D'après M. Semenow, le mâle aurait les antennes luisantes en dessus, à dents peu épaisses et très aiguës ; le pronotum est glabre et luisant, plus ou moins poilu sur les côtés, la frange des bords antérieur et postérieur étant longue et abondamment fournie ; la tête est fortement poilue tant en dessus qu'en dessous ; la poitrine est longuement villeuse et l'abdomen très poilu. Les dents latérales du prothorax sont très développées, comme chez la femelle.

Le tableau suivant résume les caractères de quatre races du *Prionus brachypterus*.

a. Lobe inférieur des yeux étroit, pas plus large que la longueur de la joue ; dents du prothorax faibles, triangulaires ; franges du prothorax courtes et peu fournies ; abdomen et pronotum glabres. — Turkestan russe . . . . . *a. turkestanicus.*

aa. Lobe inférieur des yeux renflé, plus large que la longueur de la joue.

b. Dents du prothorax faibles.

c. Dents du prothorax plus ou moins triangulaires, moins grêles ; élytres moins luisantes ; franges du pronotum plus courtes et moins fournies ; disque du pronotum du mâle ordinairement sans poils. — Steppes des Kirghiz . . . . . *b. brachypterus.*

cc. Dents du prothorax fines et grêles ; élytres plus luisantes ; franges du pronotum plus longues et très fournies ; mâle à pronotum entièrement poilu et à abdomen pubescent. — Steppes des Kirghiz . . . . . *c. hirticollis.*

bb. Dents du prothorax fortes et larges ; élytres peu luisantes ; franges du pronotum longues et très fournies ; pronotum du mâle sans poils ; abdomen du mâle très poilu. — Dzoungarie chinoise . . . . . *d. latidens.*

Somme toute, la race la plus primitive se trouve au Turkestan ; dans les steppes des Kirghiz nous rencontrons d'abord le *brachypterus* qui transite peu à peu au Nord, semble-t-il, vers une forme très pubescente chez le mâle, l'*hirticollis* ; dans la Dzoungarie chinoise se trouve une race qui dérive du *brachypterus* et qui, tout en offrant une assez forte pilosité, s'est avancée dans une direction différente de celle de l'*hirticollis*.

Les matériaux actuellement connus montrent que toutes ces races se fondent insensiblement l'une dans l'autre.

Deuxième catégorie. — Elle comprend l'unique espèce du sous-genre *Lobarthron* Semen., Hor. Ross., XXXIV, 1900, p. 333 (*Psilopus* B. Jakowl., Hor. Ross., XXI, 1887, p. 323, *ex parte* ; *Prionoxys* Semen., Bull. Mosc., 1898, I, p. 104, *ex parte*).

Les processus antennaires sont fortement déprimés et constituent de longues lamelles plus développées du côté externe que du côté interne. Les antennes sont de 12 articles, mais le 12e article peut être appendiculé, et il est bien plus long que le 11e.

Chez la femelle, les processus antennaires sont plus développés que dans l'espèce de la première catégorie, et le sommet du 11e article est prolongé en une lamelle couchée obliquement sur le dernier article.

16. **Prionus Balassogloi** B. Jakowlew.

Prionus Balassogloi B. Jakowl., Bull. Mosc., 1885, II, p. 91. — Semen., Hor. Ross., XXXIV, 1900, p. 333.
Prionus Nadari Fairm., Bull. Soc. Ent. Fr., 1892, p. 123.

Des exemplaires typiques du *P. Nadari* Fairm. m'ont été communiqués par MM. Pic et Boppe ; il s'agit bien du *P. Balassogloi*, comme l'a supposé M. Semenow.

L'espèce est localisée dans le Turkestan russe occidental : elle a été rencontrée à Uralskaja (entre Chodskent et Taschkent) et dans la vallée supérieure de la rivière Tschritschik jusqu'à 5,000 pieds d'altitude.

M. Semenow a admis trois variétés de cet Insecte : outre la forme typique provenant d'Uralskaja, il décrit comme var. *brevispina* (Hor. Ross., XXXIV, 1900, p. 333), le *Prionus brevispinus* B. Jakowl. (Bull. Mosc., 1885, II, p. 92 ; Hor. Ross., XXI, 1887, p. 324), et comme var. *brevis* (Hor. Ross., XXXIV, 1900, p. 334) le *Prionus brevis* Semen. (Wien. Ent. Zeit., VII, 1887, p. 157).

La var. *brevispina* est citée par M. Semenow de Kumsan, sur l'Ugam, non loin de l'embouchure de cette rivière avec le Tschistschik, et aussi de Nanaj dans la vallée supérieure du Tschirtschik à 4,500-5,000 pieds d'altitude ; elle différerait du type

par l'existence d'un léger sillon longitudinal sur la saillie prosternale; les antennes du ♂ seraient le plus souvent courtes, avec le dernier article ordinairement plus ou moins distinctement appendiculé ; les élytres sont souvent de teinte pâle, subtestacée.

J'ai sous les yeux une vingtaine d'exemplaires ♂ provenant de Tschimgan sur le haut Tschirtschik dont plusieurs sont absolument typiques et dont d'autres offrent isolément les divers caractères de la var. *brevispina* ; le sillon longitudinal de la saillie prosternale existe ou n'existe pas; les antennes sont longues ou courtes (l'antenne gauche est même très courte et l'antenne droite est très longue chez un individu) ; le 12e article est variable de longueur, montrant ou ne montrant pas la division plus ou moins marquée en deux articles; la teinte générale est d'un brun de poix, les élytres et même le corps entier pouvant être testacés.

J'estime que la var. *brevispina* B. Jakowl. ne doit pas être maintenue.

La var. *brevis* est citée par M. Semenow de Tschimgan; elle différerait du type par sa forme large et plus massive, les élytres étant moins rétrécies en arrière, la tête plus forte, le pronotum plus transversal; les antennes sont plus courtes, avec le dernier article appendiculé ou non ; la saillie prosternale n'est pas sillonnée ; les côtés au moins de l'abdomen sont plus fortement pubescents.

Parmi les exemplaires du Tschimgan que j'ai à ma disposition, il y en a dont la forme est plus courte et qui sont plus trapus, mais ils n'ont pas les antennes plus courtes; aucun d'eux ne répond complètement à la var. *brevis*, tandis qu'un individu sans indication précise de localité du Musée de Vienne est tout à fait conforme à la description, ayant notamment l'abdomen plus poilu sur les côtés, seulement il a l'antenne droite longue et l'antenne gauche courte, comme l'exemplaire auquel j'ai fait allusion plus haut.

L'on pourrait conserver cette var. *brevis* à titre d'aberration, car elle ne semble pas être locale, pour indiquer que l'Insecte peut se raccourcir, et qu'à ce raccourcissement correspond en même temps un raccourcissement des antennes et une pilosité plus forte de l'abdomen.

Prionus Balassogloi ♂ est long de 19 à 28 millimètres ; la ♀ a 35 à 40 millimètres; la teinte est d'un brun de poix passant au testacé soit sur les élytres et les antennes, soit sur le corps entier.

Le mâle, comparé à celui du *P. brachypterus*, a les élytres moins rétrécies en arrière et moins déhiscentes à la suture ; les yeux sont intermédiaires comme développement entre ceux des races *turkestanicus* et *brachypterus ;* le prothorax est plus convexe et ses dents latérales plus faibles, la médiane notamment étant sujette à devenir très petite; la ponctuation du pronotum est assez fine et assez espa-

cée et les côtés sont plus ou moins pubescents, de même que la tête; les élytres sont plus luisantes, moins rugueuses, plus finement ponctuées; les tarses sont un peu moins évolués, les lobes du 3e article n'étant pas transformés en épines sur toute leur longueur, mais offrant encore une certaine largeur à la base; la pubescence inférieure est moins réduite; la poitrine est faiblement pubescente et les côtés de l'abdomen le sont plus ou moins.

Les antennes dépassent ou n'atteignent pas le milieu des élytres; les articles montrent encore des traces de strioles longitudinales; leur processus est comme passé au laminoir, il est large, plat, arrondi au sommet, et plus ou moins appliqué contre l'article suivant dont il a le double de la longueur et même plus pour les derniers; le 12e article est de longueur et de forme variables, montrant nettement dans certains cas une tendance à se dédoubler en deux.

La femelle, qui n'a pas encore été décrite, ressemble beaucoup à celle du *P. brachypterus brachypterus*. Elle en diffère par le lobe inférieur des yeux moins gros, par les élytres moins rétrécies et moins déhiscentes en arrière; le pronotum est plus convexe et plus éparsément ponctué; la ponctuation des élytres est plus fine et moins serrée; les tarses sont les mêmes; l'écusson est plus large et plus court; les processus antennaires sont très distinctement plus longs, plus plats et appliqués davantage contre l'article qui les suit; le 12e article peut offrir comme chez le mâle une division incomplète en deux articles; la saillie intercoxale de l'abdomen est légèrement moins élargie que chez la femelle du *P. brachypterus*.

Troisième catégorie. — Elle correspond au sous-genre *Polylobarthron* Semen., Hor. Ross., XXXIV, 1899, pp. 254, 258, du genre *Polyarthron sensu* Semenow.

M. Semenow a déjà fait remarquer que les deux espèces polyarthriques qu'il admet dans cette catégorie ont tout à fait la même physionomie générale que le *P. Balassogloi*, et elles sont en effet absolument semblables à ce dernier, sauf en ce qui concerne les antennes.

Déjà chez *P. Balassogloi* le 12e article des antennes a une tendance à se diviser en deux articles; ici les antennes ont 15 ou 16 articles, le dernier article montrant en outre les traces d'une division incomplète en deux ou trois articles nouveaux. De plus, les processus antennaires sont encore plus longs, constituant des lamelles fortement échancrées au côté interne, de sorte qu'elles sont bifides et que les antennes apparaissent comme bifiabellées.

En réalité, les processus antennaires sont constitués de la manière suivante, comme il résulte de la comparaison que l'on doit faire entre le 3e article chez *P. Balassogloi* et le 3e article du *P. margelanicus*, type de la présente catégorie.

Chez *P. Balassogloi*, on voit que la carène médiane inférieure du 3e article aboutit au sommet du processus, mais que celui-ci est très inégalement développé de part et d'autre de cette carène; du côté externe (c'est-à-dire du côté qui est tourné en dehors de l'insecte quand l'antenne est dirigée en avant, par conséquent tourné vers le corps de l'insecte quand l'antenne est ramenée en arrière), c'est une large lamelle arrondie, tandis que la partie interne est étroite et triangulaire, rejoignant en droite ligne le sommet interne de l'article.

Dans *Polylobarthron*, le 3e article des antennes est également caréné en dessous et le lobe externe du processus est absolument conformé comme chez *P. Balassogloi*, sauf qu'il est plus long et plus arrondi au bout; le lobe interne porte l'échancrure, mais cette échancrure provient du fait que le sommet interne de l'article est fortement prolongé en lobe avant d'aller rejoindre le sommet de la carène. Cette conformation des articles des antennes est tout à fait différente de celle que nous trouvons chez les *P. Boppei* et *fissicornis* où la bifidité du processus antennaire provient d'une échancrure située au sommet de la carène, mais elle rappelle ce qui existe chez les *Prionus* du groupe du *californicus*, sauf que chez ces derniers c'est le lobe externe qui est échancré.

La femelle de l'unique espèce de cette catégorie est malheureusement encore inconnue, mais il n'est pas douteux qu'elle ne ressemble, sauf en ce qui concerne les antennes, point par point, à celle du *P. Balassogloi*.

17. **Prionus margelanicus** Théry.

Polyarthron margelanicum Théry, Ann. Soc. Ent. Fr., 1896, Bull., p. 108. — Pic, Matér. Longic., II, 1898, p. 34. — Semen., Hor. Ross., XXXIV, 1899, p. 258.
Polyarthron Unionis Pic., Matér. Longic., II, 1898, p. 34. — Semen., Hor. Ross., XXXIV, 1899, p. 258.

Turkestan russe : Margelan et Bekljar-bek, entre Taschkent et Tschimkent.

Je n'ai pas vu le type unique, un mâle provenant de Margelan, du *Polyarthron margelanicum* Théry, qui se trouve dans la collection de M. Pic, mais M. Théry m'a communiqué un autre mâle qu'il considère comme conforme à son type, et je constate qu'il ne diffère en rien des individus capturés par le Prof. Dr J. Sahlberg à Bekljar-bek et dont l'un a été décrit par M. Pic comme constituant une espèce différente, *P. unionis*.

M. Pic signale entre le type de M. Théry et son *P. unionis* les différences suivantes : le 3e article des antennes serait plus long et moins renflé; le prothorax serait plus transversal avec la dent latérale médiane plus forte; les lobes internes et externes des ar-

ticles antennaires seraient à peu près de même longueur, alors que chez *P. unionis* les lobes externes (et non pas les internes, comme le dit M. Pic dans sa description) sont plus développés que les internes.

Les deux premières différences sont simplement individuelles; la troisième a plus d'importance, mais elle n'existe pas, d'après des renseignements que M. Pic a eu l'obligeance de me donner; je constate d'ailleurs sur les quelques exemplaires qui sont à ma disposition que l'Insecte varie beaucoup, et que notamment les lobes internes des processus antennaires varient non seulement de longueur, mais encore de forme, étant ou bien courts, larges et arrondis au sommet, ou bien plus longs, étroits, et presque triangulaires. Le sommet du lobe interne atteint toujours à peu près le niveau du sommet du lobe externe de l'article précédent.

Je considérerai donc les *P. margelanicus* et *unionis* comme ne formant qu'une seule espèce.

M. Pic a encore décrit une variété *semirufum* de son *P. unionis* (Miscellanea Entom., 1900, p. 3) différant du type « par sa coloration élytrale bien plus claire, d'un roux clair, le prothorax ne présentant pas d'angle antérieur saillant. Pattes brunâtres avec les tarses plus clairs; écusson large, plus foncé que les élytres; antennes à 3e article long ».

Ce n'est évidemment qu'un « individu » que M. Pic a cru devoir élever au rang de variété, et nous pourrions facilement agir de même avec chaque exemplaire de tous les *Prionus*. Remarquons que cet individu, ayant le 3e article des antennes long, offre un des caractères du type de M. Théry. Les quelques mâles que j'ai sous les yeux varient d'ailleurs non seulement par la couleur, mais encore par les caractères antennaires auxquels j'ai fait allusion plus haut, comme aussi par la pubescence thoracique.

La longueur varie de 18 à 32 millimètres, la teinte est d'un brun de poix ou d'un brun marron plus ou moins clair.

Tous les caractères sont ceux du *P. Balassogloi* dont l'espèce diffère moins que celle ci ne diffère du *P. brachypterus*.

Les yeux sont un peu plus gros, la ponctuation du pronotum est plus grosse et plus serrée, les côtés ou même toute la surface étant poilus, comme la tête; les dents latérales du prothorax sont faibles; les élytres sont faiblement rugueuses et ponctuées assez finement et assez éparsément; la poitrine est plus ou moins poilue, de même que parfois l'abdomen; les tarses sont comme chez *P. Balassogloi*.

Les antennes sont très robustes, atteignant au plus le milieu des élytres, avec les articles courts et déprimés, le 3e étant au plus du double du 1er et plus ou moins épais; le lobe externe des processus

antennaires est au moins deux fois aussi long que l'article et l'interne est assez variable, comme je l'ai dit plus haut.

Quatrième sous-groupe. — Ce sont des *Polyarthron*; M. Pic en a fait le sous genre *Pseudoprionus* (Matér. Longic., II, 1898, p. 35), incorporant dans cette coupe les *Polylobarthron* qui leur sont absolument étrangers; M. Semenow (Hor. Ross., XXXIV, 1899, pp. 254, 257) a réduit le sous-genre *Pseudoprionus* à la seule espèce *P. Bienerti,* et il a constitué un sous-genre *Pogonarthron* pour les *P. Tschitscherini* et *Bedeli* qui me paraissent devoir rester associés à *P. Bienerti* bien que formant une catégorie distincte.

Dans ce sous-groupe, les antennes sont de 22 à 31 articles; le 1er, et surtout le 3e, ont une tendance progressive à s'allonger; le 3e article est ordinairement grêle et comprimé avec le processus terminal court ou très court; le processus du 4e article est également plus court que sur les articles suivants où le processus devient plus développé chez le mâle ; les processus sont disposés à 45° environ.

La structure des antennes indique que les formes de ce sous-groupe ne se rattachent pas au troisième sous-groupe, malgré beaucoup de caractères de convergence, mais plutôt à une espèce qui, comme celles du premier sous-groupe, aurait eu les antennes comprimées et non déprimées.

Les élytres ne sont pas denticulées à l'extrémité, ces caractères séparant ces Insectes de ceux du sous-groupe suivant avec lesquels ils offrent une évidente parenté; la saillie intercoxale de l'abdomen de la femelle est largement arrondie en avant et l'abdomen dans ce sexe dépasse notablement les élytres en arrière ; la poitrine est glabre chez la femelle, pubescente chez le mâle ; les élytres sont rétrécies en arrière, mais elles ne sont que médiocrement déhiscentes à la suture ; les tarses ont les lobes du 3e article transformés en épines à toutes les pattes ; les tarses postérieurs ont conservé partiellement dans les deux sexes leur pubescence inférieure.

Je répartirai ces *Prionus* en trois catégories.

Première catégorie. — Elle correspond au sous-genre *Pogonarthron* Semen. (Hor. Ross., XXXIV, 1899, pp. 254, 257).

Les palpes sont restés normaux, à dernier article triangulaire.

Les processus antennaires, non élargis en cornet, ont conservé l'aspect de dents de scie plus ou moins allongées en lamelles : ils sont bien plus larges du côté externe que du côté interne de leur carène, le côté interne devenant même nul à partir d'une certaine distance de la base de l'antenne, de sorte que la face antérieure des lamelles est formée par le côté externe seul, la carène se confondant avec le bord interne.

Les femelles des deux espèces de cette catégorie sont encore inconnues.

18. **Prionus Tschitscherini** Semenow.

Polyarthron Tschitscherini Semen., Hor. Ross., XXIV, 1889, p. 225; XXXIV, 1900, p. 258; Rev. Russe d'Entom., 1903, p. 203.

Du Turkestan, province de Fergana, dans la vallée du Naryn (Torus-Tjurae, un mâle du Musée de Vienne); aussi de Osch, d'après M. Semenow.

Long de 15 à 16 millimètres, d'un noir de poix avec les antennes plus ou moins rougeâtres.

Il est relativement petit, court, avec le prothorax très transversal, bien plus de deux fois plus large que long, les angles antérieurs bien dégagés de la tête, mais effacés, de même que les postérieurs, la dent médiane très courte, triangulaire, obtuse; les élytres, saillantes aux épaules, sont notablement rétrécies en arrière sur les côtés, avec l'angle sutural inerme; leurs côtes sont saillantes; elles sont couvertes de points assez gros et serrés dont les intervalles sont chagrinés; le repli épipleural est entier, mais il est finement cilié à l'extrémité; le pronotum est fortement et densément ponctué avec les côtés poilus, de même que la tête et la poitrine, l'abdomen étant glabre.

Les palpes ont le dernier article longuement triangulaire, sans aucun élargissement particulier; les mandibules sont allongées et grêles, sans dent externe; les yeux sont assez étroits, bien que les joues soient courtes.

Les antennes, de 22 articles, dépassent le milieu des élytres chez le mâle; le 1er article dépasse peu le bord postérieur de l'œil, le 3e, de longueur double et peu grêle, est comprimé, caréné et faiblement denté en scie au sommet interne; les suivants offrent au sommet interne une lamelle étroite et non incurvée qui est de plus en plus longue, sauf sur les derniers articles, où elle devient plus courte, l'ensemble formant ainsi une massue; le 4e article a un processus aussi long que la moitié du processus du 5e, et la carène interne est encore visible tandis qu'elle devient indistincte sur les suivants, le processus étant bien plus étroit du côté interne de la carène que du côté externe.

Les tibias sont courbés en dehors; les tarses postérieurs sont peu allongés, mais leur dernier article est relativement long.

19. **Prionus Bedeli** Semenow.

Polyarthron Bedeli Semen., Hor. Ross., XXXIV, 1899, pp. 249, 257.

De la Boucharie orientale (dans la province d'Hissar, près de Karatagh, d'après M. Semenow).

J'en ai vu un exemplaire mâle du Musée de Vienne provenant de la même région (Tschitschantan).

Long de 22 à 24 millimètres, d'un brun testacé clair, sauf à l'extrémité des mandibules qui est noire comme les yeux.

Outre sa taille plus grande et sa coloration pâle, il offre comme différences d'avec le *P. Tschitscherini* :

1° le dernier article des palpes en triangle plus court, élargi à l'extrémité;

2° les yeux plus gros;

3° le prothorax plus étroit, 1 1/2 fois seulement aussi large que long, avec l'angle antérieur tout à fait effacé, non détaché de la tête, la dent médiane fine et aiguë, l'angle postérieur encore moins marqué;

4° les élytres plus déhiscentes à la suture qui est dentée, moins rugueuses et plus luisantes;

5° les pattes plus grêles avec les tarses postérieurs plus longs, à dernier article encore plus allongé, mais toujours plus court que le 1er;

6° la pilosité de la tête, du pronotum et de la poitrine plus longue et plus fournie et couvrant tout le pronotum ainsi que l'abdomen;

7° les antennes (de 23 à 25 articles) plus grêles à la base, le 1er article dépassant notablement le bord postérieur de l'œil, le 3e moins épais, le 4e pourvu au sommet d'une dent interne pas beaucoup plus longue que celle du 3e et bien plus courte que la moitié de la lamelle qui termine le 5e, la lamelle de celui-ci de moitié seulement aussi longue que celle du 6e, les lamelles des suivants plus longues que chez *P. Tschitscherini,* ayant conservé leur carène, et incurvées du côté externe et vers le haut, de manière à donner à la massue un aspect concave quand on la regarde du côté externe.

Deuxième catégorie. — Elle comprend l'espèce *Bienerti* qui forme le sous-genre *Pseudoprionus* Pic (Matér. Longic., II, 1898, p. 35) *sensu* Semenow (Hor. Ross., XXXIV, 1899, pp. 254, 257).

Les palpes ont le dernier article en triangle élargi au bout chez la femelle, et très large, sécuriforme, chez le mâle.

Les processus antennaires du mâle sont élargis en cornets foliacés emboîtant l'article suivant, la base de l'antenne étant grêle et allongée, la seconde moitié formant une massue feuilletée.

Chez la femelle, les processus antennaires, plus longs que leur article, sont triangulaires, déprimés et font l'effet de fortes dents de scie.

L'espèce de cette catégorie me paraît avoir une affinité directe avec *P. Tschitscherini*; en examinant attentivement les articles basilaires des antennes, on voit que les cornets sont développés à

peu près autant des deux côtés de la carène interne, mais un peu plus cependant du côté externe; les tibias sont courbés en dehors et les tarses sont assez allongés, le dernier article restant notablement plus court que le premier.

20. **Prionus Bienerti** von Heyden.

Polyarthron Bienerti Heyd., Deutsch. Ent. Zeit., 1885, p. 311, t. IV, fig. 1 (♂). — Hauser, Deutsch. Ent. Zeit., 1894, p. 66 (♀). — Reitter, Wien. Ent. Zeit., 1895, p. 163. — Pic, Matér. Longic., II, 1898, p. 33. — Semen., Hor. Ross., XXXIV, 1899, pp. 252, 257.
Polyarthron Pluschtschewskii B. Jakowl., Hor. Ross., XXI, 1887, p. 157.
Polyarthron Bang-Haasi Pic, Matér. Longic., III, 1901, p. 32.

Des montagnes du Nord de la Perse, s'étendant jusque dans la province russe transcaspienne (Turcomanie).

A la rigueur, l'on peut considérer trois variétés, d'ailleurs assez mal différenciées, de cet Insecte, dont j'ai vu une cinquantaine d'exemplaires : la var. *Bang-Haasi* Pic est de teinte moins obscure avec les antennes rouges, et la pubescence du mâle moins forte; elle habite les montagnes du Chorassan et de la province d'Astrabad, en Perse; la var. *Bienerti* du Kopet-dagh, en Turcomanie, est d'un noir de poix et la pubescence du mâle est plus forte; enfin, la var. *Pluschtschewskii*, de la province transcaspienne, est de taille moindre, très noire, et très pubescente chez le mâle.

Long de 26 à 33 millimètres chez le mâle, de 37 à 44 millimètres chez la femelle.

Les mandibules sont robustes, peu allongées, faiblement dentées au côté externe.

Les yeux ont le lobe inférieur très gros.

La tête est rugueuse, de même que le pronotum et les élytres.

Le prothorax est assez étroit; l'angle latéral antérieur est marqué, distant du bord apical; la dent médiane est assez forte, triangulaire; l'angle postérieur est arrondi.

Les élytres sont assez rétrécies en arrière, et un peu déhiscentes à la suture; celle-ci est dentée; l'extrémité est entière et dépourvue de cils.

Chez le mâle, la tête, le pronotum et la poitrine sont plus ou moins fortement pubescents, de même que l'abdomen.

Chez le mâle, les antennes de 27 à 31 articles, atteignent le tiers postérieur des élytres; le 1er article dépasse un peu le bord postérieur de l'œil et il offre une très petite dent au sommet externe; le 3e article est long et grêle, deux fois aussi long que le 1er, un peu comprimé, à peine caréné, et il se termine au sommet interne par un processus en forme de lamelle très courte, un peu plus développée du côté externe que du côté interne de la carène, à l'extré-

mité de laquelle il y a une légère échancrure; le 4e article et les suivants offrent une lamelle de plus en plus développée, les lamelles devenant égales pour former une massue, les lamelles des derniers articles allant en décroissant; le dernier article est appendiculé.

Chez la femelle, les antennes de 20 à 25 articles, dépassent le tiers antérieur des élytres; elles sont grêles, dentées en scie à partir du 5e article, la dent, de plus en plus développée, étant carénée au milieu.

Troisième catégorie. — Je la constitue du *Polyarthron minutum* Pic et d'une espèce nouvelle qui est à ce dernier ce que le *P. Bedeli* est au *P. Tschitscherini*.

Les palpes ont le dernier article très élargi au bout et sécuriforme dans l'espèce nouvelle (leur conformation chez *P. minutus* m'est inconnue).

Les antennes n'ont pas les processus élargis en cornets et à première vue elles ressemblent à celles des espèces de la première catégorie, mais les lamelles sont profondément différentes, car elles sont bien plus larges du côté interne que du côté externe de leur carène, le côté externe devenant même nul à partir d'une certaine distance de la base de l'antenne, de sorte que la face antérieure des lamelles est formée par le côté interne seulement, la carène se confondant avec le bord externe.

C'est donc exactement l'inverse de ce que montrent les *P. Tschitscherini* et *Bedeli*, et comme les lamelles sont incurvées, la massue de l'antenne, vue par dessus, est convexe, au lieu d'être concave comme chez *Bedeli*. Cette conformation est d'ailleurs la même que celle que nous montrent les espèces du cinquième sous-groupe.

Les femelles de cette catégorie sont inconnues.

21. **Prionus minutus** Pic.

Polyarthron minutum Pic, Bull. Mus. Hist. Nat. Paris, XI, 1905, p. 300.

Chaîne bordière au Sud-Ouest de la Perse, entre Suse et Ispahan.

M. Pic a eu l'extrême amabilité de me communiquer un mâle type de cette espèce, malheureusement dépourvu de palpes; l'auteur ne parlant pas de la structure de ceux-ci dans sa description, il est possible que le dernier article ne soit pas conformé comme dans l'espèce suivante, mais c'est peu probable.

La longueur est de 21 à 23 millimètres, la teinte d'un noir de poix avec les antennes parfois rougeâtres.

Il ressemble au *P. Tschitscherini* comme aspect général, bien que les antennes soient constituées tout autrement.

Le prothorax est moins transversal, avec l'épine médiane moins courte, plus saillante, moins obtuse; les élytres, saillantes aux

épaules, sont notablement rétrécies en arrière sur les côtés, avec l'angle sutural denté; leurs côtes sont saillantes; elles sont couvertes de points assez gros et serrés dont les intervalles sont chagrinés; le repli épipleural est entier, mais il est finement cilié à l'extrémité; le pronotum est fortement et densément ponctué, entièrement poilu, de même que la tête et la poitrine, celle-ci étant même fortement villeuse; l'abdomen est poilu.

Les mandibules sont moins allongées et moins grêles que chez *P. Tschitscherini*, avec la trace d'une dent externe; les yeux ne sont pas très gros, et conformés comme chez *P. Tschitscherini*.

Les antennes, de 25 articles, avec le 25e article appendiculé, atteignent le milieu des élytres chez le mâle; elles sont plus courtes et plus robustes que chez *P. Tschitscherini*; le 1er article ne dépasse pas le bord postérieur de l'œil; le 3e article est très normal, pas grêle, un peu plus long seulement que le 1er, comprimé, caréné et terminé au sommet interne par un processus bien développé, semblable à celui des articles suivants, mais plus court, égal cependant à la moitié de la longueur de l'article suivant; le processus du 4e article est de la longueur de ce 4e article, puis les processus prennent l'aspect de lamelles de plus en plus développées, sauf sur les derniers où elles se raccourcissent; les lamelles sont relativement larges, carénées, la carène se confondant rapidement avec le bord externe; elles sont incurvées vers le côté interne, la massue étant de ce fait convexe quand on la regarde par dessus.

Les tibias sont un peu élargis et à peine courbés; les tarses sont peu allongés, avec le dernier article relativement long.

22. **Prionus Semenowi** nova species.

Bagdad (un mâle du British Museum).

Long de 19 millimètres, d'un jaune testacé, rougeâtre sur la tête, le prothorax et les appendices, l'extrémité des mandibules noire.

Il me paraît être au *P. minutus* ce que le *P. Bedeli* est au *P. Tschitscherini*, et il diffère du précédent, outre par sa coloration, par :

1° les antennes de 24 articles, avec le 24e article non appendiculé; le 3e article est plus grêle, plus court, pas plus long que le 1er, son processus étant réduit à une dent terminale, bien moins développée que le processus du 3e article du *P. minutus;* le processus du 4e article est de même dimension que chez *P. minutus*, mais il est moins large, de même que les lamelles des articles suivants qui sont nettement plus étroites, plus grêles et moins serrées, les articles de l'antenne étant moins courts;

2° les yeux un peu plus gros;

3° les mandibules plus longues et plus grêles;
4° le pronotum moins densément ponctué;
5° l'écusson moins large, moins ponctué;
6° les élytres moins rétrécies en arrière.

Ces particularités peuvent être en partie individuelles, mais les antennes me paraissent trop différentes pour que cette forme puisse être considérée comme étant de la même espèce que *P. minutus*, la coloration étant d'ailleurs très distincte.

Le type unique montre que les palpes ont le dernier article sécuriforme, comme chez *P. Bienerti*, mais il est probable qu'il en est de même chez *P. minutus*.

Cinquième sous-groupe. — Ce sont les vrais *Polyarthron*; M. Pic les a découpés en trois sous-genres : *Monocladum* (Ann. Soc. Ent. Fr., 1892, Bull., p. CCLX), *Microarthron* (Miscellanea Entomologica, VIII, 1900, p. 3) et *Polyarthron sensu stricto*.

Tous ces Insectes me paraissent constituer une unité systématique; ils ont de commun avec les *Prionus* du sous groupe précédent : de nombreux articles aux antennes; les mandibules allongées; les tarses à lobes des articles fortement épineux et presque dégarnis de pubescence; les élytres rétrécies et déhiscentes en arrière; l'abdomen dépassant fortement les élytres en arrière chez la femelle avec la saillie intercoxale largement arrondie en avant. Mais ils en diffèrent par les élytres denticulées au bout chez le mâle, par le raccourcissement du 3e article des antennes qui est au plus un peu plus long que le 1er, par l'allongement du dernier article des tarses qui est plus long que le premier chez le mâle, enfin par la grosseur du lobe inférieur des yeux.

Les antennes ont les articles, à partir du 3e, prolongés en une dent lamelleuse, disposée à 45°, dont la partie qui est située du côté interne de la carène est plus développée que celle qui est située du côté externe.

Les antennes sont donc conformées comme chez le *P. minutus*, et c'est vraisemblablement à un type voisin de ce dernier, à palpes normaux, que ces *Prionus* se rattachent; de sorte que si l'on voulait conserver un genre ou un sous-genre *Polyarthron*, il faudrait le constituer de mes quatrième et cinquième sous-groupes.

Les femelles ont les élytres arrondies au bout, et contrairement à l'assertion de la plupart des auteurs, toutes ont conservé les ailes inférieures, celles-ci étant d'ailleurs raccourcies; les tibias postérieurs sont fortement courbés en dehors.

Ces Insectes habitent les oasis et doivent vivre à l'état larvaire dans les racines des Palmiers.

Je partagerai, avec M. Pic, le sous-groupe en trois catégories.

Première catégorie. — Elle comprend les *Monocladum* Pic (Ann. Soc. Ent. Fr., 1892, Bull., p. CCLX), Insectes très rapprochés de ceux du quatrième sous-groupe.

Les antennes sont restées simplement unipectinées, et leur 3e article est encore à peu près de la longueur du 1er dans les deux sexes.

Deux espèces font partie de cette catégorie; les femelles de toutes deux sont connues : elles sont très massives.

23. **Prionus ægyptiacus** Guérin.

Polyarthron ægyptiacum Guér., Icon. Règn. Anim., 1844, p. 214 (♀). — Reitt., Wien. ent. Zeit., XV, 1896, p. 18. — Pic, Matér. Longic., II, 1893, pp. 30, 32.

Arabie, près de la mer Rouge (une femelle de la collection Dohrn); Égypte (Musée de Vienne).

Le mâle est long de 18 à 26 millimètres, la femelle de 29 à 42 millimètres; la teinte est d'un testacé rougeâtre chez le mâle, d'un brun marron chez la femelle.

Tête grossièrement ponctuée, rugueuse en arrière; pronotum à ponctuation plus ou moins grosse et plus ou moins serrée sur le disque, devenant rugueuse et un peu granuleuse sur les côtés; élytres faiblement rugueuses, à côtes très marquées, anguleuses à l'angle sutural dans les deux sexes.

Les mandibules, allongées et grêles, sont dentées en dehors; les palpes sont longs, à dernier article triangulaire; les processus jugulaires sont arrondis et mousses; les yeux sont gros et arrondis chez le mâle, bien moins développés et plus ou moins transversaux chez la femelle.

Le prothorax est étroit, cintré en avant, rétréci en arrière, avec les angles latéraux antérieurs et postérieurs effacés, la dent médiane étant au contraire très saillante, mais droite et grêle.

Les élytres, étroites et plus ou moins rétrécies en arrière chez le mâle, sont courtes, larges, amples, chez la femelle.

Les pattes sont grêles; les tarses sont poilus, le dernier article des postérieurs n'étant pas très allongé.

La poitrine du mâle est poilue, de même que quelque peu l'abdomen.

Les antennes du mâle sont assez grêles, atteignant le milieu des élytres; elles ont de 16 à 20 articles; les 3e et suivants offrent au sommet interne une dent lamelleuse qui est un peu plus longue que l'article même pour le 3e, bien plus longue pour les suivants, la longueur diminuant pour les derniers; ces processus sont plutôt grêles; le 3e article est un peu plus long que le 1er.

Chez la femelle, les antennes n'atteignent pas le quart des élytres; elles sont de 16 à 18 articles; le 3e article est de la longueur du 1er et double du 4e; le 3e est avancé au sommet interne, mais pas denté en scie, le 4e l'est un peu, les suivants très fort.

24. **Prionus unipectinatus** White.

Polyarthron unipectinatum White, Cat. Longic. Brit. Mus., I, 1853, p. 21 (♂). — Heyd., Deutsch. Ent. Zeit., 1892, p. 169, t. III, fig. 1, 2 (♂♀). — Pic, Matér. Longic., II, 1898, pp. 30, 32.

Polyarthron afrum Baudi, Natur. Sicil., VIII, 1889, p. 197 (♂). — Pic, Matér. Longic., II, 1898, pp. 30, 32.

De l'Égypte (Suez, le Caire, Mandarab).

Le mâle est long de 17 à 29 millimètres, la femelle de 27 à 42 millimètres.

Diffère du précédent par sa coloration obscure, d'un brun ou noir de poix et par ses antennes.

Chez le mâle, les antennes sont plus robustes, avec le 3e article plus court que chez *P. ægyptiacus*, son processus terminal notablement plus long que l'article même; les processus des articles suivants sont également plus développés et plus larges, les articles étant plus courts; le nombre des articles varie de 18 à 22.

Chez la femelle, les antennes sont plus fortement dentées en scie, et le 3e article offre au sommet une dent aiguë, de même que le 4e; le nombre des articles varie de 18 à 19.

M. Pic a distingué les petits exemplaires à tête et pattes moins fortes en les rapportant à l'espèce *afrum* Baudi qui est synonyme de l'*unipectinatum*, et il a réuni sous le nom de var. *Baudii* (Matér. Longic., II, 1898, p. 30) des exemplaires à ponctuation du prothorax moins serrée, et de teinte plus brunâtre.

Deuxième catégorie. — C'est le sous-genre *Polyarthron sensu stricto* avec l'ancienne espèce de Fabricius, le *Prionus pectinicornis*, habitant les oasis du Sahara algérien jusqu'au Tchad et jusqu'à Tombouctou, le Maroc et le Sénégal. Les individus de chaque oasis ont leur cachet particulier et ont donné lieu à la création de plusieurs espèces, mais il ne s'agit que de races locales dont la différenciation, d'ailleurs assez légère, est due à l'isolement.

Cet Insecte offre une parenté évidente avec les *Monocladum*, mais les antennes sont bien plus perfectionnées; le sommet externe des articles, à partir du 3e, est avancé en lamelle, comme le sommet interne, de sorte que les articles sont biflabellés chez le mâle, bidentés chez la femelle; les lamelles sont en outre courbées chez le mâle, de manière à donner à l'antenne l'aspect d'une massue creusée par dessous.

Le reste de l'organisation est très semblable à celle des espèces de la première catégorie, les tarses étant notamment les mêmes, comme les élytres et l'abdomen, mais les palpes ont le dernier article élargi au bout.

25. **Prionus pectinicornis** Fabricius.

Prionus pectinicornis Fab., Ent. Syst., I, 2, 1792, p. 251.
Polyarthron pectinicorne Serv., Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 190.

Cette espèce comprend neuf races du Nord-Ouest de l'Afrique; les larves doivent vivre dans les racines du Dattier; les insectes parfaits sont attirés le soir par la lumière, dans les oasis, en juillet et août; les femelles, bien plus rares que les mâles, sont vraisemblablement capables de voler, car leurs ailes sont développées et on les a vues venir également à la lanterne. C'est principalement par les soirées chaudes et orageuses qu'on a l'occasion de capturer ces Prionides.

Le mâle est long de 20 à 36 millimètres, la femelle de 25 à 37 millimètres; la coloration varie du noir de poix au testacé.

La tête est éparsément ponctuée, granuleuse en arrière; le pronotum est ponctué éparsément et surperficiellement sur le disque, plus finement et plus densément sur les côtés; les élytres sont granuleuses, avec les côtes fortement marquées; elles sont fortement dentées à la suture chez le mâle, arrondies chez la femelle.

Les mandibules, allongées et grêles, sont inermes en dehors; les palpes sont longs, à dernier article en triangle élargi au bout; les processus jugulaires sont arrondis et mousses; les yeux sont très gros et très arrondis chez le mâle, moins gros et un peu transversaux chez la femelle.

Le prothorax est très variable dans sa largeur, comme aussi dans la forme des dents latérales.

Les élytres, étroites et plus ou moins rétrécies en arrière chez le mâle, sont courtes, larges, amples chez la femelle.

Les pattes sont grêles; les tarses sont poilus, le dernier article des postérieurs n'étant pas très allongé.

La poitrine du mâle est poilue, de même que quelque peu l'abdomen ainsi que les côtés du pronotum.

Les antennes du mâle varient de longueur; elles ont de 30 à 50 articles égaux et très courts à partir du 4e; le 3e est toujours bien plus court que le 1er, mais plus long que les suivants.

Chez la femelle les antennes atteignent le tiers antérieur des élytres; elles ont de 30 à 36 articles presque égaux et courts à partir du 4e, avec le sommet interne denté en scie et l'externe denté également, mais beaucoup moins; le 3e est resté assez long, mais il est cependant plus court que le 1er.

A. Prionus pectinicornis Moissoni Pic.

Polyarthron Moissoni Pic, Ann. Soc. Ent. Fr., 1892, Bull., p. CCLX; 1893, pp 107, 109; Matér. Longic., II, 1898, pp. 29, 31. — Chobaut, Ann. Soc. Ent. Fr., 1896, Bull., pp. 351, 390.

Oasis d'Aïn-Sefra, dans le Sud-Oranais (à 1,075 mètres d'altitude).

Entièrement d'un noir de poix, robuste et large aux épaules; prothorax deux fois aussi large que long, à rebord latéral parfaitement marqué, les trois dents latérales bien saillantes, celle du milieu triangulaire; antennes du mâle assez grêles, atteignant presque le milieu des élytres, à 3e article encore long, 1 1/2 fois environ aussi long au côté externe que large à sa base; tibias médiocrement élargis à l'extrémité.

C'est la forme la plus primitive; il est à remarquer qu'elle vit dans les montagnes, dans une oasis où les Palmiers sont chétifs et rabougris et où les dattes ne mûrissent plus à cause de l'altitude.

B Prionus pectinicornis Desvauxi Fairmaire.

Polyarthron Desvauxi Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr, 1868, p. 499 (♂). — Pic, Ann. Soc. Ent. Fr., 1892, Bull., p. CCLIX (♀); 1893, p. 108; Matér. Longic., II, 1898, pp. 29, 32.

Oasis de Bou-Saâda.

J'ai vu un mâle type de Fairmaire, provenant de Bou-Sââda (altitude de près de 600 mètres), que m'a communiqué M. Pic.

Il est très voisin de la forme *Moissoni*, mais il est allé plus loin dans l'évolution; la coloration est d'un noir plus brunâtre; le prothorax est un peu plus étroit, avec les angles latéraux antérieurs et postérieurs moins saillants; la dent médiane, située en avant du milieu, est transformée en une épine assez longue et grêle dirigée en arrière; les antennes sont un peu plus courtes avec le 3e article un peu plus raccourci.

M. Pic cite sans la décrire (Matér. Longic., II, 1898, p. 32) une var. *separatum* de la femelle.

C. Prionus pectinicornis Pici nova subspecies.

Oasis d'Ouargla.

Le mâle unique sur lequel j'établis cette race nouvelle est déterminé comme *Desvauxi* dans la collection Fairmaire au Museum de Paris, mais il diffère du type de *Desvauxi* de Bou-Saâda par la dent médiane des côtés du prothorax qui est courte et triangulaire au lieu d'être transformée en une épine longue et dirigée en arrière; cette dent est très en avant du milieu, plus encore que celle du *Desvauxi*. A part ce caractère, l'Insecte est tout à fait conforme au

Desvauxi, la teinte étant également d'un noir brunâtre, les antennes à 3e article encore plus long au côté externe qu'à la base; les angles antérieurs du prothorax sont faiblement saillants et les angles postérieurs bien marqués.

Ouargla est tellement loin de Bou-Saâda et à une altitude si différente qu'il s'agit probablement bien d'une forme locale plus évoluée que *Desvauxi*. J'ai malheureusement visité Ouargla et Bou-Saâda au mois de mai et juin, à une époque où les *Polyarthron* ne se montrent pas encore.

D. Prionus pectinicornis Jolyi Pic.

Polyarthron Jolyi Pic, Ann. Soc. Ent. Fr., 1895, Bull., p. CCCLXXXV (♂); Matér. Longic., II, 1898, pp. 29, 31. — Chobaut, Ann. Soc. Ent. Fr., 1896, Bull., p. 350 (♀).

Oasis de Ghardaïa dans le M' Zab.

Très voisin de la forme *Desvauxi*, mais d'un brun châtain ou marron, avec les antennes roussâtres; le prothorax est plus étroit, pas deux fois aussi large que long, avec les angles latéraux antérieurs et postérieurs non saillants, arrondis et la dent médiane formant une épine courte et droite; les antennes du mâle sont encore plus courtes et moins grêles, n'atteignant pas le quart antérieur des élytres, avec le 3e article encore plus court, au plus aussi long au côté externe qu'à la base; les tibias sont plutôt grêles et la stature est moins robuste.

La coloration est tout à fait semblable à celle des roches que j'ai vues à Ghardaïa.

E. Prionus pectinicornis saharensis Pic.

Polyarthron saharense Pic, Matér. Longic., II, 1898, pp. 27, 29 (♂).

Oasis d'El Goleah et d'In Salah.

Cette forme, des oasis du centre du Sahara, est plutôt chétive et étroite; la teinte est uniforme, d'un châtain ou d'un brun testacé, plus claire par conséquent que chez le *Jolyi*, les antennes n'étant pas plus claires que les élytres; les antennes sont un peu plus longues que chez *Jolyi*, le prothorax est étroit avec les angles antérieurs et postérieurs arrondis et effacés et la dent latérale médiane transformée en épine droite; les tibias sont aussi grêles.

J'en ai vu deux mâles d'In Salah au Museum de Paris.

F. Prionus pectinicornis Faure-Bigueti Pic.

Polyarthron Faure-Bigueti Pic, Rev. Scient. Bourb., XI, 1898, p. 165.

Tombouctou.

Cette forme ne me paraît pas voisine du *saharensis* comme l'a dit M. Pic; elle me semble plutôt se rattacher au *Moissoni*. Elle est en

effet robuste, d'un brun testacé, avec les appendices d'un brun plus foncé que le corps, les élytres tendant aussi à être en partie plus brunes. Le prothorax est moins de deux fois aussi large que long; son rebord latéral est très marqué; l'angle latéral antérieur est proéminent et tend à se diriger un peu vers l'avant; l'angle latéral postérieur est aussi un peu saillant et pas arrondi; la dent médiane forme une courte épine droite Les antennes du mâle dépassent le quart antérieur des élytres; elles sont robustes, et le 3e article est aussi long au côté externe qu'à sa base; les tibias sont comme chez *Moissoni*.

J'ai vu deux mâles de cette espèce, dont l'un communiqué par M. Pic.

G. Prionus pectinicornis Gaillardi nova subspecies.

Du Kanem (rive Sud-Est du lac Tchad, à Bol, Mission Tilho, Dr Gaillard, 1910, Museum de Paris).

Diffère du *Faure-Bigueti* par sa coloration testacée presque uniforme, les antennes étant un peu roussâtres; le 3e article de celles-ci est plus raccourci, plus court au côté externe qu'à la base; le prothorax, relativement étroit, a l'angle latéral antérieur avancé en une petite oreillette arrondie vers l'avant; l'angle postérieur est saillant; la dent médiane est courte, triangulaire; les tibias sont également robustes.

J'en ai vu cinq mâles au Museum de Paris.

H. Prionus pectinicornis Fairmairei Pic.

Polyarthron barbarum Fairm., Ann. Soc Ent. Fr., 1866, p. 67 (nec Lucas).— Pic, Ann. Soc. Ent. Fr., 1893, pp. 106, 107.

Polyarthron Fairmairei Pic, Ann. Soc. Ent. Fr., 1893, p. 110; 1895, Bull., p. CCCLXXXIV; Matér. Longic., II, 1898, pp. 28, 31.

Oasis de Touggourt et d'El Ayata; Sousse, en Tunisie (Museum de Paris).

Très différent de toutes les autres races par l'effacement presque complet du rebord latéral du prothorax, mais plus voisin du *Gaillardi* qu'il semble continuer dans l'évolution.

Assez robuste, entièrement testacé; antennes du mâle courtes et épaisses, à 3e article presque aussi court ou aussi court que le 2e; prothorax étroit, l'angle latéral antérieur formant une saillie dentée plus ou moins dirigée en avant, l'angle postérieur plus ou moins saillant, la dent médiane plus ou moins longue et aiguë; tibias plutôt grêles.

I. Prionus pectinicornis pectinicornis Fabricius.

Prionus pectinicornis, Fab., Ent. Syst., I, 2, 1792, p. 251. — Oliv., Entom., IV, 66, 1795, p. 40, t. 1, fig. 5 (♂).

Polyarthron pectinicorne Serv., Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 190. — Pic, Ann. Soc. Ent. Fr., 1893, pp. 106, 107; Matér. Longic., II, 1898, pp. 29, 31.

Sud-Oranais (Djemin-bou-Rescq, à une faible altitude), Maroc, Sénégal.

Se rattache au *Moissoni*, mais moins robuste; les antennes du mâle sont restées grêles et elles sont plus longues que dans toutes les autres races, dépassant le milieu des élytres; elles tranchent par leur coloration rousse sur la teinte châtain du dessus du corps et des élytres, le dessous et les pattes étant plus clairs; le 3e article des antennes du mâle n'est pas plus long au côté externe qu'à sa base; le prothorax est étroit, avec les angles antérieurs et postérieurs arrondis et effacés, et la dent médiane brièvement triangulaire; les tibias postérieurs sont ordinairement fort élargis à l'extrémité.

M. Pic a proposé (Ann. Soc. Ent. Fr., 1893, p. 106) une var. *tibialis* pour un individu femelle à tibias postérieurs plus dilatés que de coutume à l'extrémité.

Le tableau suivant résume les caractères des neuf races actuellement connues du *Prionus pectinicornis* :

a. Antennes ne dépassant pas le milieu des élytres chez le mâle; tibias postérieurs pas très élargis à l'extrémité.
  b. Angles antérieurs du prothorax ne se projetant pas en avant.
    c. Coloration plus ou moins foncée.
      d. Coloration noirâtre; antennes du mâle plus longues et plus grêles, à 3e article plus long au côté externe qu'à sa base; prothorax plus large, à angles antérieurs et postérieurs marqués.
        e. Dent médiane des côtés du prothorax très bien développée, triangulaire . . . . . *A. Moissoni.*
        ee. Dent médiane des côtés du prothorax non triangulaire ou courte.
          f. Dent médiane des côtés du prothorax longue et grêle. . . *B. Desvauxi.*
          ff. Dent médiane des côtés du prothorax courte . . . . . *C. Pici.*
      dd. Coloration d'un brun châtain ou marron; antennes du mâle plus courtes et plus épaisses, à 3e article plus long au côté externe qu'à sa base; prothorax plus étroit, à angles antérieurs et postérieurs effacés, la dent médiane courte . *D. Jolyi.*

cc. Coloration d'un fauve brunâtre uniforme; antennes du mâle assez courtes, à 3e article pas plus long au côté externe qu'à sa base; prothorax étroit, à angles antérieurs et postérieurs effacés, la dent médiane courte; stature étroite . . . . . *E. saharensis.*

b. Angles antérieurs du prothorax se projetant plus ou moins en avant; prothorax étroit.

g. Rebord latéral du prothorax normal; antennes du mâle plus longues; stature robuste.

h. Coloration d'un brun testacé avec les appendices et les élytres plus foncés; antennes du mâle à 3e article aussi long au côté externe qu'à sa base. . *F. Faure-Bigueti.*

hh. Coloration d'un brun testacé avec les antennes roussâtres; antennes du mâle à 3e article plus court au côté externe qu'à sa base . . . . . *G. Gaillardi.*

gg. Rebord latéral du prothorax presque effacé; antennes du mâle courtes, à 3e article bien plus court au côté externe qu'à sa base; coloration testacée uniforme . *H. Fairmairei.*

aa. Antennes dépassant le milieu des élytres chez le mâle, rousses; tibias postérieurs très élargis à l'extrémité, coloration d'un brun châtain; prothorax étroit, à angles antérieurs et postérieurs effacés, à dent latérale médiane courte . . . . . *I. pectinicornis.*

L'on peut émettre deux hypothèses relatives à l'origine des diverses races du *Prionus pectinicornis :* ou bien un type uniforme s'est trouvé jadis répandu dans toute l'étendue du Sahara et c'est par isolement dans les oasis que s'est produite une différenciation locale, ou bien il y a eu émigration d'oasis en oasis et dans diverses

directions, à partir d'une patrie primitive. C'est peut-être la seconde hypothèse qu'il faut admettre en admettant toutefois que l'isolement ait agi concurremment avec le changement de localité.

Le type le plus primitif, *Moissoni*, est en effet une forme des montagnes (Aïn-Sefra), et ce sont les races les plus désertiques qui sont allées le plus loin dans l'évolution. C'est au *Moissoni* qu'on peut rattacher d'une part *pectinicornis* qui s'est répandu jusqu'au Sénégal, d'autre part *Desvauxi* de Bou-Saâda, *Pici* d'Ouargla, *Jolyi* de Ghardaïa et *saharensis* d'El Goleah et d'In Salah, d'autre part encore *Faure-Bigueti* de Tombouctou, *Gaillardi* du Tchad et *Fairmairei* de Touggourt qui offrent une évidente affinité, *Fairmairei* étant la race la plus éloignée du type primitif. Il semble qu'il y ait eu émigration vers l'Ouest avec *pectinicornis*, vers l'Est avec *Desvauxi* et ses acolytes jusque dans les oasis du Sud du Sahara algérien, et enfin vers le Sud avec *Faure-Bigueti*, ce dernier rameau ayant alors passé à Tomboucton et étant revenu vers le Nord à Touggourt.

Troisième catégorie. — Elle est formée par le *Polyarthron Komarowi* C. A. Dohrn, espèce déserticole sur laquelle M. Pic a fondé le sous-genre *Microarthron* (Miscellanea entomologica, VIII, 1900, p. 3).

Bien que présentant beaucoup d'analogie avec la précédente, cette catégorie ne me paraît pas devoir lui être réunie, la patrie des deux Insectes étant trop différente pour croire qu'ils descendent d'un même ancêtre direct et que leurs particularités communes ne soient pas dues à de la convergence; ils offrent d'ailleurs des différences essentielles.

Le 3e article des antennes n'est pas prolongé au sommet externe, il est resté simplement uniflabellé, les 4e et suivants étant au contraire biflabellés comme chez *P. pectinicornis*.

Le nombre des articles des antennes est moindre que chez ce dernier; il est de 20 à 25 chez le mâle, de 15 à 18 chez la femelle.

A ces points de vue l'Insecte est donc allé moins loin dans l'évolution que *P. pectinicornis*, mais il est plus évolué par :

1° les antennes très raccourcies, dépassant très peu ou n'atteignant même pas la base du prothorax ;

2° les yeux très gros, très saillants, très rapprochés chez le mâle ;

3° le très grand allongement du dernier article des tarses chez le mâle ;

4° le dernier article des palpes fusiforme;

5° les élytres très rétrécies en arrière chez le mâle, très courtes, ne dépassant pas le 1er segment abdominal de la femelle dont l'abdomen est très allongé.

26. **Prionus Komarowi** C. A. Dohrn.

Polyarthron Komarowi C. A. Dohrn, Stett. ent. Zeit., XLVI, 1885, p. 64 (♂). — Heyd., Deutsch ent. Zeit., 1885, p. 312. — Hauser, Deutsch. ent. Zeit, 1894, p. 65, t. I, fig. 1 (♀). — Pic, Matér. Longic., II, 1898, p. 33. — Semen., Hor. Ross., XXXIV, 1899, p. 256.

Des oasis des régions désertiques sablonneuses de la province transcaspienne (Merv, Repetek, Dortkuju, Tedshen, Achat-Tekke, Aschabad) et de la Boucharie (Karakum); aussi du Chorassan, d'après M. Semenow.

Le mâle est long de 10 à 25 millimètres, la femelle de 20 à 42 millimètres; la teinte est d'un testacé pâle.

La tête est grossièrement ponctuée, granuleuse en arrière; le pronotum est couvert de gros points superficiels peu serrés qui se condensent sur les côtés; les élytres sont chagrinées et granuleuses, avec les côtes fortement marquées; elles sont anguleuses à la suture chez le mâle, tout à fait arrondies au bout chez la femelle.

Les mandibules, allongés et grêles, sont dentées en dehors; les palpes ne sont pas très longs, mais leur dernier article est renflé au milieu et atténué au bout; les processus jugulaires sont arrondis et mousses; les yeux sont très saillants, très gros, très arrondis et très rapprochés chez le mâle, bien moins gros, un peu transversaux et plus séparés chez la femelle. Le prothorax est étroit, avec les angles latéraux antérieurs et postérieurs saillants, surtout les antérieurs, qui peuvent former une dent triangulaire, principalement chez la femelle; la dent latérale médiane est forte et triangulaire; le pronotum est très inégal; chez le mâle, il est, comme dans les espèces voisines, simplement marqué de deux fossettes placées transversalement, mais chez la femelle, l'espace qui sépare ces deux fossettes est élevé en un mamelon longitudinalement au milieu; chez la femelle aussi, le pronotum est plus fortement cintré en avant que chez le mâle, et l'écusson est très convexe.

Les élytres, étroites et très rétrécies sur les côtés et à la suture chez le mâle, sont très courtes et très déhiscentes chez la femelle.

Les pattes sont très grêles; les tarses sont poilus, le dernier article des postérieurs étant, comme le premier, long et grêle, surtout chez le mâle.

La poitrine, l'abdomen et les côtés du pronotum du mâle sont poilus.

Les antennes du mâle forment une courte massue dépassant à peine la base du prothorax; les articles, à partir du 3e, offrent au sommet interne une lamelle large et très longue et à partir du 4e offrent au sommet externe une lamelle plus courte; les lamelles sont incurvées de manière à rendre la massue creusée en apparence par dessous; le 3e article est à peine plus long que le 2e, mais il est plus long que les suivants qui sont tous très courts.

Chez la femelle, les antennes n'atteignent pas la base du prothorax; le 3e article est au moins double du 2e et plus court que le 1er; il est faiblement denté en scie au sommet interne, les suivants l'étant davantage et étant en même temps anguleux au sommet externe.

La femelle a un aspect tout particulier à cause de son long abdomen conique dépassant énormément les élytres.

SECONDE BRANCHE.

Les *Prionus* de l'Amérique du Nord forment une unité systématique; le plus primitif d'entre eux, *P. laticollis*, est de tous les *Prionus* celui qui est le plus voisin du *P. Gahani* de la Chine, et il est allé moins loin dans l'évolution que *P. insularis* et que *P. coriarius*.

Dans cette branche, nous voyons les tarses et les antennes subir des modifications parallèles à celles que nous observons chez les *Prionus* de l'Ancien Continent; dans trois groupes différents nous constatons notamment l'augmentation du nombre des articles des antennes; dans ces mêmes trois groupes, la femelle acquiert aussi une saillie intercoxale de l'abdomen large et arrondie avec écartement des hanches postérieures.

Prise dans son ensemble, la branche ne peut être caractérisée; remarquons cependant que le pronotum est en général luisant et poli, comme dans la plupart des formes du rameau chinois, ce qui n'est plus dans le rameau indien ni dans le rameau paléarctique.

Je répartirai ces *Prionus* en quatre groupes.

Premier groupe. — Les antennes sont restées primitives, de 12 articles dans les deux sexes, les articles étant, à partir du 3e, noueux et dilatés en cornet au sommet interne, le sommet externe étant peu ou point avancé; les tarses sont normaux, les lobes du 3e article étant arrondis à l'extrémité; la saillie intercoxale de l'abdomen de la femelle est restée triangulaire; les palpes sont normaux, à dernier article en triangle étroit.

Ce groupe est formé de deux espèces.

27. **Prionus laticollis** Drury.

Cerambyx laticollis Drury, Illustr., II, 1773, Ind.; New. Edit., I, 1837, p. 83, t. 37, fig. 2.

Prionus brevicornis Fab., Syst. Eleuth., II, 1801, p. 260. — Beauv., Ins. Afr. et Amér., 1805, p. 216, t. 34, fig. 3. — Lec., Journ. Acad. Phil., ser. 2, II, 1852, p. 109.

Prionus laticollis Harris, Ins. Massachuss., 1842, p. 79. — Leng, Bull. Brook. Ent. Soc., VII, 1884, p. 57, t. II, fig. 6, 12.

Sud du Canada, États septentrionaux, centraux et atlantiques des États-Unis.

La larve a été décrite par Harris (loc. cit.), par Packard (U. S. Ent. Comm. Bull., VII, p. 119, fig. 57-58), par Blanchard (Ent. Amer., III, p. 85), par Clarkson (Canad. Ent., XVI, p. 95) et par W. Saunders (Rep. Fruit-Grower's Assoc. Ontario, 1882, p. 269, fig. 1-3). Elle vit dans diverses essences, résineuses ou non.

Long de 22 à 47 millimètres; d'un brun de poix obscur ou rougeâtre.

Voisin du *P. Gahani*, relativement court et large, mais avec les élytres non élargies aux épaules.

Antennes robustes, plus longues que chez *P. Gahani*, mais atteignant au plus le tiers antérieur des élytres chez le mâle; les 12 articles ont tout à fait la même conformation que chez *P. Gahani*, sauf que le 3e est notablement plus long que le 1er, et que le 12e est allongé, grêle et ovalaire; à partir du sommet du 3e, la surface est mate et densément ponctuée, les six derniers étant entièrement striolés.

Tête petite, peu rugueuse sur le front, éparsément ponctuée, polie et luisante en arrière, grossièrement ponctuée et granuleuse derrière les yeux, conformée d'ailleurs comme chez *P. Gahani*, mais sans fossette sur le vertex.

Mandibules courtes et robustes, conformées comme chez *P. Gahani*, mais raccourcies dans leur partie basilaire, très convexes en dessus, brusquement courbées à angle droit, offrant à la base externe une excavation peu profonde et une faible excavation interne; elles sont plus ou moins densément ponctuées.

Palpes assez longs, à dernier article plus ou moins fusiforme, peu élargi au bout.

Processus jugulaires gros et mousses; gorge très largement trapézoïdale, rugueuse.

Yeux largement séparés en dessus, très largement en dessous, plus gros que chez *P. Gahani*, à peu près conformés comme ceux du *P. coriarius*, et bien moins gros que ceux du *P. insularis*, le lobe inférieur étant triangulaire et la joue assez longue.

Prothorax très large, élargi en arrière aussi bien qu'en avant, très semblable à celui du *P. Gahani*, sauf qu'il est à peine rétréci en arrière de la dent médiane; dent latérale antérieure assez rapprochée du bord apical et faible, peu saillante, la médiane courte et triangulaire, l'angle postérieur plus ou moins saillant, ordinairement obtus, mais parfois aigu; pronotum poli, luisant, à fine ponctuation rare, sauf sur les côtés où elle devient plus grosse et plus dense, la très fine ponctuation intermédiaire très visible chez *P. Gahani* et *insularis* est tout à fait obsolète et à peine distincte.

Écusson plus ou moins ponctué.

Élytres fortement rugueuses, avec parfois des traces de gros points parmi les vermiculations; angle sutural denté.

Poitrine très pubescente ; abdomen glabre.

Pattes assez robustes ; tibias grêles, sans sillon sur la tranche dorsale qui est assez épaisse ; tarses postérieurs courbés en dehors ; tarses conformés comme ceux du *P. Gahani*, les lobes du 3e article arrondis à toutes les pattes ; un étroit sillon glabre à la face inférieure des trois articles basilaires des tarses postérieurs.

La femelle est large et massive ; la saillie intercoxale de son abdomen est plus large que chez le mâle ; les pattes sont bien plus lisses ; la poitrine est glabre ; les antennes dépassent un peu la base des élytres ; elles sont dentées en scie au côté interne à partir du 3e article, ce sommet n'étant cependant aigu qu'à partir du 5e ; les 9e à 12e articles sont porifères et striolés, les autres luisants et éparsément ponctués.

Distinct de n'importe quel *Prionus* par la grande largeur du prothorax ; plus obscur que les autres *Prionus* américains en général.

28. **Prionus pocularis** Dalman.

Prionus pocularis Dalm., in Schönh., Syn. Ins., I, 3, 1817, p. 148. — Leng, Bull. Brook. Ent. Soc., VII, 1884, p. 58.
Prionus lævigatus Harris, Trans. Soc. Hartf., 1836, p. 83, t. I, fig. 6. — Lec., Journ. Acad. Phil., ser. 2, II, 1852, p. 109.
Prionus obliquicornis Lec., Journ. Acad. Phil., ser. 2, II, 1852, p. 108.
Prionus curticornis Lec., Journ. Acad. Phil., ser. 2, II, 1852, p. 109.

Du Centre et du Sud des États-Unis, à l'Est du Mississipi, du Michigan à la Géorgie.

Long de 25 à 45 millimètres, d'un brun marron, en général plus clair que *P. laticollis*.

Moins trapu que *P. laticollis*, à prothorax plus étroit, mais néanmoins encore plus de deux fois plus large que long.

Antennes plus longues, dépassant le milieu des élytres chez le mâle ; le cornet qui termine le sommet des articles à partir du 3e est plus oblique, plus rapproché de la base de l'article limitrophe qu'il embrasse davantage.

Les yeux sont bien plus gros, rapprochés en dessus, et surtout en dessous, leur lobe inférieur étant globuleux.

Les dents latérales du prothorax sont plus saillantes ; la médiane est assez courte, mais légèrement dirigée en arrière ; la ponctuation du pronotum est plus forte et moins rare.

Les élytres sont très peu rugueuses, mais elles offrent de gros points plus ou moins serrés très visibles à l'œil nu.

Les tarses ont la même conformation.

La femelle a la poitrine pubescente, comme le mâle, mais plus faiblement ; la saillie intercoxale de l'abdomen n'est pas aussi large que chez la femelle du *P. laticollis* ; les antennes atteignent le tiers antérieur des élytres ; elles sont dentées en scie, au côté interne, mais plus faiblement que chez *P. laticollis*, à partir du 3e article, et le sommet externe des mêmes articles est plus avancé que chez *P. laticollis*, mais non ou à peine anguleux.

Deuxième groupe. — Les antennes offrent au moins 16 articles dans les deux sexes ; les cornets des articles, à partir du 3e, sont très développés et plus ou moins échancrés au sommet de la carène interne, le sommet externe des mêmes articles n'étant pas avancé ; les tarses sont normaux, les lobes du 3e article étant arrondis à l'extrémité, sauf aux tarses postérieurs où ils peuvent être épineux ; la saillie intercoxale de l'abdomen de la femelle est large et arrondie ; les palpes ont le dernier article plus ou moins élargi.

Ce groupe correspond au genre *Neopolyarthron* Semen. (Hor. Ross., XXXIV, 1899, p. 255) et il comprend deux espèces ; la forme la plus primitive se rattache au *P. laticollis*.

29. **Prionus imbricornis** Linné.

Cerambyx imbricornis Linn., Syst. Nat., Ed. XII, 1767, p. 622.
Prionus imbricornis Oliv., Ent., IV, 66, 1795, p. 28, t. 13, fig. 52. — Beauv., Ins. Afr. et Amér., 1805, p. 242, t. 36, fig. 2. — Lec., Journ. Acad. Phil., ser. 2, II, 1852, p. 108. — Leng, Bull. Brookl. Ent. Soc., VII, 1884, p. 58, t. II, fig. 13.
Prionus debilis Casey, Ann. N. Y. Acad. Sc., VI, 1891, p. 21.

États Unis riverains du Mississipi, de l'Illinois à la Louisiane, s'étendant à l'Est jusqu'à l'Indiana et à l'Ouest jusqu'au Kansas.

La larve a été décrite par Forbes (Rep. Inst. Illinois, XVIII, p. 106, t. XIII, fig. 3, 6).

Long de 20 à 47 millimètres, d'un brun marron variable ; les petits individus mâles mal venus à élytres pâles ont été décrits comme espèce distincte sous le nom de *P. debilis* par Casey.

De même stature que *P. pocularis*, mais avec le prothorax plus large, moins cependant que chez *P. laticollis*.

Antennes du mâle très robustes, ayant de 18 à 20 articles et atteignant le niveau du milieu des élytres; les articles, à partir du 3e, ne sont nullement anguleux au sommet externe; leur cornet terminal est très développé, très oblique, échancré, mais peu profondément au niveau de la carène interne, de sorte que chaque cornet offre deux lobes, tous deux arrondis au sommet, un lobe interne faible et un lobe externe bien plus long et plus large ; ces articles sont ponctués et porifères, les derniers étant striolés.

Le dernier article des palpes labiaux est élargi au sommet

Les yeux sont aussi gros et aussi rapprochés que chez *P. pocularis.*

Prothorax à dents latérales plus ou moins saillantes, mais relativement courtes ; ponctuation du pronotum semblable à celle du *P. pocularis*, assez forte et assez serrée.

Élytres un peu rugueuses, avec de gros points assez serrés.

Poitrine très pubescente ; abdomen glabre.

Tarses conformés comme chez *P. laticollis* et *P. pocularis* ; les lobes du 3e article des tarses postérieurs sont assez étroits, mais arrondis au bout.

La femelle, plus forte et plus convexe que le mâle, a de 16 à 18 articles aux antennes ; les articles, à partir du 3e, ne sont pas avancés au sommet externe, le sommet interne étant prolongé en un court cornet de plus en plus développé qui n'est pas fendu ; la poitrine est glabre, la saillie intercoxale de l'abdomen très largement arrondie.

30. **Prionus fissicornis** Haldeman.

Prionus fissicornis Haldem., Proceed. Acad. Phil., III, 1845, p. 125. — Lec., Journ. Acad. Phil., ser. 2, II, 1852, p. 108 ; Col. of Kansas, 1859, t. I, fig. 14 (♂). — Leng, Bull. Brookl. Ent. Soc., VII, 1884, p. 59, t. II, fig. 14, 15.

Du Nebraska, du Texas et du Nouveau-Mexique, habitant par conséquent des régions voisines, mais plus occidentales que celles où se trouve le précédent.

Long de 25 à 40 millimètres, d'un brun marron en général assez foncé.

Cette espèce continue le *P. imbricornis* dans l'évolution, et elle s'en distingue, non seulement par la structure de ses antennes, mais encore par les tarses plus grêles, les lobes du 3e article des tarses postérieurs étant épineux au sommet, sans cependant offrir la modification prononcée que nous trouvons dans les espèces du quatrième groupe.

Les antennes du mâle ont de 27 à 30 articles ; les articles, à partir du 3e, sont conformés comme chez *P. imbricornis*, mais l'échancrure des cornets est bien plus profonde, chaque cornet étant fendu en deux lobes très développés, l'interne plus petit que l'externe, celui-ci courbé vers le côté interne, et échancré au sommet, l'interne rétréci et se terminant en triangle à sommet arrondi ; le 3e article est raccourci, étant plus court que le 1er.

Le dernier article des palpes labiaux et des palpes maxillaires est très élargi à l'extrémité.

Les élytres sont plus rugueuses, à ponctuation moins distincte.

La poitrine est encore plus pubescente, et il y a quelques poils sur l'abdomen.

La femelle a les élytres moins rugueuses, à ponctuation plus visible; la poitrine et l'abdomen sont glabres; la saillie intercoxale de l'abdomen est aussi large que dans l'espèce précédente; les antennes ont de 25 à 28 articles à sommet prolongé, à partir du 3e, en un cornet court et fendu en deux parties, de sorte qu'elles sont comme dentées en scie extérieurement et intérieurement; le 3e article est moins raccourci que chez le mâle, mais il est néanmoins plus court que le scape.

Troisième groupe. — Les antennes ont les articles, à partir du 3e, pourvus d'un cornet très développé dont la moitié externe est échancrée, de telle façon que le sommet externe de ces articles offre une dent très prononcée chez le mâle, bien plus faible chez la femelle; le nombre des articles des antennes varie de 12 à 16 suivant les espèces; les lobes du 3e article des tarses postérieurs sont anguleux ou épineux; la saillie intercoxale de l'abdomen est variable chez la femelle.

Les espèces de ce groupe habitent les États-Unis, à l'Est des Montagnes Rocheuses, et elles s'étendent vers le Sud jusqu'au Mexique; la forme la plus primitive se rattache directement au *P. laticollis*.

31. **Prionus heroicus** Semenow.

Prionus heros Fall, Canad. Entom., XXXVII, 1905, p. 274 (nec Semenow).
Prionus heroicus Semen., Rev. Russe d'Entom., VII, 1907, p 259.

De l'Arizona.

Je rapporte à cette espèce deux femelles d'un *Prionus* de l'Arizona faisant partie de la riche collection du Musée de Vienne.

Le mâle, qui m'est inconnu, aurait d'après Fall 40 millimètres, la femelle 48; les femelles que j'ai à ma disposition ont 45 millimètres et sont, par conséquent, très grandes et très robustes.

D'après Fall, l'espèce est intermédiaire entre *P. laticollis* et *P. californicus*, et c'est en effet à peu près tout à fait le cas pour l'espèce que j'ai sous les yeux.

La teinte est d'un brun marron très foncé en dessus, rougeâtre en dessous.

Les lobes du 3e article des tarses postérieurs sont anguleux au bout, caractère que Fall oublie de mentionner et que nous retrouvons chez *P. californicus*.

La poitrine est faiblement pubescente, alors qu'elle est tout à fait glabre chez la femelle du *P. laticollis* et très pubescente chez la femelle du *P. californicus*.

Le prothorax est moins large que chez *P. laticollis*, mais un peu plus large que chez *P. californicus*; les dents latérales sont très

saillantes, comme chez *P. californicus*, la médiane, très forte, étant dirigée en arrière, comme chez ce dernier.

La ponctuation du pronotum est semblable à celle du *P. californicus*, c'est-à-dire moins rare et plus forte que chez *P. laticollis*.

Les élytres sont bien moins rugueuses que chez *P. laticollis* et sculptées à peu près comme chez *P. californicus*.

Les yeux sont à peu près aussi gros que ceux du *P. californicus*, c'est-à-dire qu'ils sont bien plus développés que chez *P. laticollis*.

Les antennes sont d'après Fall « of the usual form ». Celles du *P. californicus* étant très différentes de celles du *P. laticollis*, il est impossible d'après la description de savoir comment elles sont constituées chez le mâle, que je n'ai pas vu, mais il est probable qu'elles sont plus semblables à celles du *californicus* qu'à celles du *laticollis*, car il en est ainsi chez la femelle.

Les antennes de la femelle, en effet, sont plus longues que chez *P. laticollis*; elles sont dentées en scie au côté interne, comme chez *P. laticollis*, c'est-à-dire moins que chez *P. californicus*, mais le sommet externe des articles, à partir du 3e, est avancé, moins que chez *P. californicus*, mais plus que chez *P. laticollis* où ce sommet est arrondi.

La saillie intercoxale de l'abdomen est aussi large que chez *P. laticollis*, tandis qu'elle est étroite chez *P. californicus*.

Le sillon glabre qui se trouve en dessous des tarses postérieurs sur la ligne médiane est plus large que chez *P. laticollis*, et il existe aussi aux tarses intermédiaires, caractères qui se retrouvent chez *P. californicus*.

La forme anguleuse des lobes du 3e article des tarses postérieurs permet de séparer immédiatement l'espèce des *P. laticollis* et *P. pocularis*; la femelle ne peut pas être confondue avec celle du *P. californicus* à cause de la largeur de la saillie intercoxale de l'abdomen et de la faiblesse de la pubescence de la poitrine.

Le mâle se différenciera de celui du *P. californicus* par sa teinte beaucoup plus obscure et probablement aussi par la structure de ses antennes à saillie externe des articles moins développée.

32. **Prionus californicus** Motschulsky.

Prionus californicus Motsch., Bull. Mosc., 1845, I, p. 89, t. 2, fig. 9. — Mannerh., Bull. Mosc., 1852, II, p. 364. — Leng, Bull. Brookl. Ent. Soc., VII, 1884, p. 58.

Prionus crassicornis Lec., Journ. Acad. Phil., ser. 2, II, 1852, p. 108.

Prionus curvatus Lec., Col. of Kansas, 1859, p. 19.

Il habite les États-Unis à l'Est des Montagnes Rocheuses et est connu du Nouveau-Mexique, de l'Arizona, du Nevada, de l'Idaho, de l'Orégon et de la Californie.

Long de 35 à 45 millimètres, d'un brun marron rougeâtre.

Cette espèce ressemble assez bien à première vue au *P. pocularis*, mais elle peut en être distinguée immédiatement à la petite épine qui termine les lobes du 3e article des tarses postérieurs. Les antennes sont d'ailleurs très différentes et d'une structure qui ne peut se rattacher qu'à celle des mêmes organes chez *P. laticollis*. Elles sont de 12 articles dans les deux sexes.

Les antennes du mâle sont très robustes, renflées dans leur première moitié et allant ensuite en s'atténuant vers l'extrémité; les articles sont, à partir du 3e, fortement dilatés en cornet au côté interne, le cornet étant un peu échancré au sommet de la carène interne, les articles étant de plus dentés au sommet externe et striolés; le 12e article est aussi long que le pénultième, en massue déprimée au bout.

Chez la femelle, les antennes sont grêles, dentées en scie au sommet interne des articles à partir du 3e, et également dentées en scie, mais moins, au sommet externe des articles à partir du 3e; les quatre derniers sont entièrement striolés.

Les yeux sont moins renflés que chez *P. pocularis*, mais plus que chez *P. heroicus*.

La ponctuation de la tête et du pronotum est plus fine et plus serrée que chez *P. pocularis*; le prothorax est proportionnellement un peu plus étroit; la dent latérale médiane est plus longue, faiblement recourbée en arrière.

Les élytres ont la ponctuation noyée dans une faible rugosité qui la rend bien moins apparente que chez *P. pocularis*.

La poitrine est très pubescente chez le mâle et fortement aussi chez la femelle, dont la saillie intercoxale de l'abdomen est aussi étroitement triangulaire que chez le mâle.

Les tarses postérieurs et intermédiaires sont assez largement glabres sur la ligne médiane en dessous.

33. **Prionus Horni** nova species.

De l'Arizona (Prescott) : un couple du Musée de Vienne, une femelle de la collection de M. Boppe.

Très voisin du *P. californicus* et ayant comme ce dernier les lobes du 3e article des tarses postérieurs épineux, mais en différant :

1° par les élytres plus luisantes, la ponctuation étant parfaitement distincte et non noyée dans une rugosité, laquelle est nulle ou presque nulle;

2° par les yeux plus renflés;

3° par le processus externe du sommet des articles des antennes plus long, plus grêle et plus aigu, ce caractère étant surtout frappant chez la femelle;

4° par le 12e article des antennes toujours plus long que le pénultième, et divisé plus ou moins en deux articles distincts;

5° par la teinte plus foncée.

Le mâle du Musée de Vienne est long de 45 millimètres, la femelle n'en a que 36; la femelle de la collection Boppe a 45 millimètres.

Le 12e article des antennes est très variable, alors qu'il est très constant et simple chez *P. californicus*; dans le mâle du Musée de Vienne, le 12e article de l'antenne gauche montre à peine l'indication d'un 13e article, tout en étant notablement plus long que le pénultième, tandis que le 12e article de l'antenne droite montre nettement une division incomplète en deux articles au côté externe; dans la femelle du Musée de Vienne, le 12e article des antennes est simple, tandis que dans la femelle de la collection Boppe, la division en deux articles est très prononcée, mais du côté interne.

La poitrine est un peu moins pubescente que chez *P. californicus*.

34. **Prionus Le Contei** nova species.

Californie : deux mâles et une femelle du Musée de Vienne.

Le plus grand de tous les *Prionus*, le mâle ayant 45, la femelle 60 millimètres.

Voisin du *P. californicus*, mais très distinct :

1° par les lobes du 3e article des tarses postérieurs à peine anguleux et non dentés au sommet;

2° par la saillie intercoxale de l'abdomen de la femelle large et arrondie ;

3° par la poitrine glabre chez la femelle ;

4° par la sculpture des élytres plus finement rugueuse, à ponctuation plus ou moins visible ;

5° par les antennes plus courtes et plus renflées, de 13 articles dans les deux sexes, avec le processus externe des articles très développé.

Les yeux ne sont pas plus gros que chez *P. californicus*.

Les antennes du mâle sont extrêmement robustes, mais moins longues que chez *P. californicus*; le 13e article est complètement distinct du 12e et plus long que celui-ci; chez la femelle, les antennes, courtes et épaisses, dépassent peu la base des élytres; le 13e article est également tout à fait séparé du 12e et plus long que celui-ci, et le processus externe du sommet des articles est très développé.

La teinte est celle du *P. californicus*.

35. **Prionus Flohri** H. W. Bates.

Prionus flohri Bates, Biol. Centr.-Amer., Col., V, 1884, p. 227.

Mexique septentrional (San Juan Tumbio); Musées de Bruxelles et de Saint-Pétersbourg.

Long de 32 à 38 millimètres, d'un brun de poix ; un peu plus étroit que *P. californicus* dont il diffère notamment par ses antennes de 14 ou 15 articles dans les deux sexes (H. W. Bates compte 13 articles, mais il a évidemment omis les deux articles basilaires); le dernier article est appendiculé chez le mâle, très court chez la femelle ; les articles sont conformés comme chez *. californicu s*, mais le processus externe du sommet des articles est plus long et plus grêle, comme chez *P. Horni* ; les cornets du sommet interne sont légèrement fendus au niveau de la carène ; les antennes sont proportionnellement plus courtes que chez *P. californicus* et *P. Horni* ; la tête est plus étroite ; les élytres offrent de gros points épars noyés en arrière dans une faible rugosité ; les lobes du 3e article des tarses postérieurs sont nettement dentés ; la saillie intercoxale de l'abdomen de la femelle est étroite comme chez *P. californicus*.

36. **Prionus mexicanus** H. W. Bates.

Prionus mexicanus Bates, Biol. Centr.-Amer., Col., V, 1884, p. 227.

Mexique (Ciudad dans la Sierra de Durango, à 8,100 pieds d'altitude) ; Musée de Hambourg.

Diffère du *P. Flohri* par ses antennes plus robustes et plus longues, de 16 articles (H. W. Bates en compte 14, ayant omis les deux articles basilaires), le 16e appendiculé dans les deux sexes ; les cornets du sommet interne des articles sont plus fendus que chez *P. Flohri* et le processus externe est encore plus développé ; la teinte générale est plus claire et la tête plus étroite que chez *P. Flohri* ; les élytres sont à peine rugueuses, simplement couvertes de gros points épars ; les lobes du 3e article des tarses postérieurs sont à peine anguleux ; la poitrine est moins pubescente, surtout chez la femelle ; la saillie intercoxale de l'abdomen de la femelle est plus large que chez *P. californicus* et *Flohri*.

Quatrième groupe. — Les lobes du 3e article des tarses sont triangulaires et brièvement épineux à toutes les pattes, la plante des tarses postérieurs est convexe, à pilosité réduite, le 3e article étant peu fendu ; la surface porifère des antennes est uniformément mate, sans strioles ni réticulations, et le sommet externe des 3e article et suivants n'est nullement denté ; le pronotum est étroit, convexe, rétréci en avant, avec une tendance à l'effacement de la dent latérale antérieure ; les yeux sont assez gros ; les palpes ont le dernier article allongé et triangulaire ; la saillie intercoxale de l'abdomen de la femelle est large et arrondie.

Ce groupe ne peut être rattaché qu'au *P. laticollis*.

Premier sous-groupe. — Les antennes sont de 12 articles, dépassant le milieu des élytres chez le mâle; le cornet des 3e à 11e articles des antennes est entier; la dent latérale antérieure du prothorax est présente.

37. **Prionus palparis** Say.

Prionus palparis Say, Journ. Acad Phil., III, 1823, p. 327. — Lec., Journ. Acad. Phil., ser. 2, II, 1852, p. 208. — Leng, Bull. Brookl. Ent. Soc., VII, 1884, p. 59.

Nebraska, Arkansas, Nouveau-Mexique.

Je n'en ai vu qu'une femelle, de la collection Lacordaire, au Musée de Bruxelles, et deux femelles du Museum de Paris.

Long de 24 à 37 millimètres, d'un noir de poix; dents latérales du prothorax faibles, l'angle postérieur saillant, mais arrondi; pronotum assez finement et éparsément ponctué; élytres coriacées, ponctuées çà et là, à côtes bien distinctes; antennes de la femelle ressemblant à celle du *P. pocularis*, mais plus grêles; elles sont dentées en scie à partir du 3e article au côté interne, et l'extrémité de ces articles est noueuse, sans dent au sommet externe.

Les tibias postérieurs de cette espèce sont particulièrement courbés.

La poitrine de la femelle est glabre.

Second sous-groupe. — Les antennes n'atteignent pas le milieu des élytres chez le mâle et elles ont 13 ou 14 articles; le cornet des articles à partir du 3e est sinué ou échancré de manière à former deux lobes; la dent latérale antérieure du prothorax est effacée.

Ce sous-groupe correspond au genre *Homaesthesis* Le Conte, Smiths. Misc. Coll., VI, 1862, p. 288.

38. **Prionus integer** Le Conte.

Prionus integer Lec , Journ. Acad. Phil., ser. 2, II, 1852, p. 107.
Homaesthesis integra Lec., Smiths. Misc. Coll , VI, 1862, p. 288. — Leng, Bull. Brookl. Entom. Soc., VII, 1884, p. 59, t. II, fig. 2.

Colorado et Nouveau-Mexique.

Je n'ai vu aucun exemplaire de cet Insecte.

Long de 25 millimètres, d'un brun de poix; dent latérale médiane du prothorax bien marquée, l'angle postérieur distinct; pronotum glabre, finement et éparsément ponctué; élytres éparsément ponctuées et un peu rugueuses; antennes de 13 articles, mais avec le 13e article pourvu d'un appendice lobé, les 3e à 12e prolongés au sommet interne chez le mâle, seul sexe connu, en un cornet à peine échancré à l'extrémité de la carène.

39. **Prionus emarginatus** Say.

Prionus emarginatus Say, Journ. Acad. Phil., III, 1823, p. 327. — Lec., Journ. Acad. Phil., ser. 2, II, 1852, p. 107; Col. of Kansas, 1859, t. 2, fig. 13 (♂).— Packard, U. S. Ent. Com . Bull., VII, p. 161, fig. 73.
Prionus innocuus Lec., Proceed. Acad. Phil., 1862, p. 43 (♀).
Homaesthesis emarginata Lec., Smiths. Misc. Coll., VI, 1862, p. 288. — Leng, Bull. Brookl. Entom. Soc., VII, 1884, p. 59.

Colorado et Nouveau-Mexique.

La femelle m'est inconnue.

Le mâle est long de 18 millimètres ; il est d'un brun de poix ; la dent latérale médiane du prothorax est réduite à une fine épine ou nulle, l'angle postérieur tout à fait effacé ; pronotum poilu et couvert de gros points assez serrés ; élytres à grosse ponctuation, un peu rugueuses ; antennes de 14 articles, avec le 14e article pourvu d'un appendice lobé ; les 3e à 13e prolongés au côté interne en un cornet profondément fendu à l'extrémité de la carène en deux lobes dont l'externe est plus large que l'interne.

———

Tableau résumant la généalogie des *Prionus*.

α) Espèces de l'Ancien Continent.

I. Espèces de la Chine, du Japon ou de l'Inde.

A. Espèces de la Chine ou du Japon (antennes noueuses; pronotum plus ou moins poli).

B. Antennes de 12 articles dans les deux sexes, à cornet du sommet des articles simple; saillie intercoxale de l'abdomen de la femelle étroite et triangulaire.

C. Cornet du sommet des articles des antennes court, large et arrondi; corps plus trapu; lobes du 3e article des tarses arrondis au bout.

D. Antennes courtes, à 3e article pas plus long que le 1er; yeux très étroits et très écartés; tibias intermédiaires et postérieurs non sillonnés sur la tranche externe. — Nord-Ouest de la Chine. . . . . *P. Gahani.*

DD. Antennes longues, à 3e article plus long que le 1er; yeux gros et rapprochés; tibias intermédiaires et postérieurs sillonnés sur la tranche externe. — Nord-Est de la Chine, Japon. . . . . *P. insularis.*

CC. Cornet du sommet des articles des antennes étroit et allongé; corps allongé, à prothorax court.

E. Pronotum finement ponctué; processus du sommet des articles des antennes plus courts, plus larges et plus arrondis; lobes du 3e article des tarses arrondis au bout. Szé-tchouan. . . . . *P. laminicornis.*

EE. Pronotum très rugueux; processus du sommet des articles des antennes plus longs, plus étroits et plus atténués à l'extrémité. — Yunnan . . . . . *P. Delavayi.*

BB. Antennes de 19 à 21 articles dans les deux sexes, le cornet du sommet des articles profondément divisé en deux lobes; saillie intercoxale de l'abdomen de la femelle large et arrondie; lobes du 3e article des tarses arrondis au bout. — Yunnan . . . . . *P. Boppei.*

AA. Espèces de l'Inde (antennes noueuses, à cornet du sommet des articles étroit et très allongé; pronotum non poli; lobes du 3e article des tarses courts; saillie intercoxale de l'abdomen de la femelle étroite et triangulaire).

F. Tarses postérieurs à 3e article non fendu jusqu'à la moitié, à lobes non anguleux; antennes du mâle aussi longues que le corps, à cornets des articles aussi longs que ceux-ci. — Kashmire . . . . . *P. corpulentus.*

FF. Tarses postérieurs à 3e article fendu jusqu'à la moitié, à lobes anguleux; antennes du mâle plus courtes que le corps, à cornets des articles doubles de ceux-ci. — Béloutchistan . . . . . *P. Elliotti.*

II. Espèces de l'Asie occidentale et centrale, de l'Europe, du Nord de l'Afrique.

G. Lobes du 3e article des tarses arrondis au bout; antennes noueuses, non comprimées, à cornet du sommet des articles court, large et arrondi, de 12 articles chez le mâle, de 11 chez la femelle.— Nord-Ouest de la Perse, Transcaucasie, Europe, Asie Mineure, Algérie. *P. coriarius.*

GG. Lobes du 3e article des tarses au moins anguleux aux pattes postérieures; antennes peu ou point noueuses, plus ou moins comprimées.

a. Élytres non denticulées au bout.

b. Antennes à 3e article normal, et ayant au plus 16 articles.

c. Antennes plus ou moins comprimées, de 12 articles au plus, à processus du sommet des articles non rapproché de l'article suivant à sa base.

d. Dernier article des tarses pas plus long que le 1er, les autres non bordés de longs poils; dents latérales du prothorax bien développées; abdomen de la femelle ne dépassant pas fortement les élytres.

e. Corps court, à prothorax large; processus jugulaires mousses; saillie intercoxale de l'abdomen de la femelle non arrondie en avant et au plus médiocrement élargie; métasternum pubescent dans les deux sexes.

f. Lobes du 3e article des tarses postérieurs faiblement anguleux, ceux des tarses antérieurs arrondis au bout; antennes de 12 articles dans les deux sexes, à peine comprimées, et noueuses; saillie intercoxale de l'abdomen de la femelle étroite et triangulaire. — Sud de la Perse, Asie Mineure, Turquie, Grèce . . *P. besicanus.*

ff. Lobes du 3e article des tarses postérieurs épineux, ceux des tarses antérieurs anguleux ou épineux au bout; antennes non noueuses, plus comprimées.

g. Tarses antérieurs plus ou moins larges, à lobes du 3e article au plus anguleux et non prolongés en épine.

h. Antennes moins comprimées, de 12 articles dans les deux sexes; saillie intercoxale de l'abdomen de la femelle moins élargie. — Perse occidentale . . . . . *P. persicus.*

hh. Antennes très comprimées, de 11 articles dans les deux sexes; saillie intercoxale de l'abdomen de la femelle plus élargie. — Transcaucasie, Sud-Est de la Russie . . . . . *P. asiaticus.*

gg. Tarses antérieurs étroits, à lobes du 3e article prolongés en épine; antennes très comprimées, de 11 articles dans les deux sexes; saillie intercoxale de l'abdomen de la femelle élargie. — Turkestan russe, Boucharie orientale, Province transcaspienne . . . . . *P. angustatus.*

ee. Corps allongé, à prothorax étroit; processus jugulaires aigus; femelle à saillie intercoxale de l'abdomen large et arrondie et à métasternum glabre; antennes de 12 articles dans les deux sexes, très comprimées; tarses étroits, à lobes du 3e article fortement épineux. — Turkestan chinois . . . . . *P. heros.*

dd. Dernier article des tarses plus long que le 1er, les autres bordés de longs poils, les lobes du 3e fortement épineux; prothorax faiblement unidenté de chaque côté; abdomen de la femelle dépassant fortement les élytres, la saillie intercoxale large et arrondie; antennes comprimées, à processus du sommet des articles courts, de 11 articles chez le mâle, de 12 chez la femelle; poitrine glabre chez la femelle; corps décoloré. — Désert de Gobi . . . . . *P. Przewalskyi.*

cc. Antennes déprimées, à processus du sommet des articles rapproché de l'article suivant à la base; abdomen de la femelle dépassant fortement les élytres en arrière, la saillie intercoxale large et arrondie; lobes des tarses fortement épineux; dernier article des tarses plus long que le 1er; poitrine glabre chez la femelle.

i. Processus du sommet des articles des antennes épais et non lamellés; élytres plus rétrécies et plus déhiscentes en arrière; antennes de 12 articles. — Turkestan russe, Dzoungarie, steppes des Kirghiz . . . . . *P. brachypterus.*

ii. Processus du sommet des articles des antennes aplatis et lamellés; élytres moins rétrécies et moins déhiscentes en arrière.

j. Antennes de 12 articles, à lamelles simples. — Ouest du Turkestan russe . . . *P. Balassogloi.*

jj. Antennes de 15 à 16 articles, à lamelles bifides. — Turkestan russe. . . . . *margelanicus.*

bb. Antennes de 20 articles au moins, et ayant le processus du 3e article proportionnellement moins développé que celui des articles suivants; saillie intercoxale de l'abdomen de la femelle large et arrondie; lobes des tarses fortement épineux; dernier article des tarses pas plus long que le 1er.

k. Lamelles antennaires du mâle plus développées du côté externe de la carène que du côté interne.

l. Lamelles antennaires du mâle grêles et étroites; élytres ciliées à l'extrémité.

m. Coloration obscure; dernier article des palpes non élargi au bout; processus des 3e et 4e articles des antennes plus longs. — Turkestan russe . . . . . *P. Tschitscherini.*

mm. Coloration testacée; dernier article des palpes élargi au bout; processus des 3e et 4e articles des antennes plus courts. — Boukharie. . *P. Bedeli.*

ll. Lamelles antennaires du mâle larges et foliacées; élytres non ciliées à l'extrémité; dernier article des palpes sécuriforme chez le mâle; 3e article des antennes allongé et grêle, à processus terminal très court. — Nord de la Perse, Turcomanie, Province transcaspienne . . . . . *P. Bienerti.*

kk. Lamelles antennaires du mâle plus développées du côté interne de la carène que du côté externe, grêles et étroites; élytres ciliées à l'extrémité.

n. Coloration obscure; 3e article des antennes plus long, à processus terminal plus long. — Montagnes du Sud-Ouest de la Perse . . . . . *P. minutus.*

nn. Coloration testacée; 3e article des antennes plus court, à processus terminal plus court. — Bagdad. . . . . *P. Semenowi.*

aa. Élytres denticulées au bout chez le mâle; antennes ayant au moins 16 articles dans les deux sexes; saillie intercoxale de l'abdomen de la femelle large et arrondie; lobes des tarses fortement épineux; dernier article des tarses allongé.

o. Antennes peu ou point raccourcies, dépassant fortement la base du prothorax.

p. Lamelles antennaires simples.

q. Coloration claire; antennes à lamelles moins développées, le 3e article plus allongé, à processus pas plus long que l'article même chez le mâle, non denté chez la femelle. — Arabie, Égypte . . . . . *P. ægyptiacus.*

qq. Coloration foncée; antennes à lamelles plus développées, le 3e article raccourci, à processus plus long que l'article même chez le mâle, denté chez la femelle. — Égypte. *P. unipectinatus.*

pp. Lamelles antennaires bifides. — Algérie, Sahara, Maroc, Sénégal. . . . . *pectinicornis.*

oo. Antennes très raccourcies, à lamelles bifides; coloration testacée. — Oasis de la Province transcaspienne et de la Boucharie. . . . . *P. Komarowi.*

β) Espèces de l'Amérique du Nord (antennes noueuses, pronotum plus ou moins poli).

A. Surface porifère des antennes striolée; tarses normaux, les lobes du 3e article des postérieurs au plus dentés au sommet.

B. Antennes n'ayant pas les articles à partir du 3e dentés au sommet externe.

C. Antennes de 12 articles; saillie intercoxale de l'abdomen pas très élargie chez la femelle; lobes du 3e article des tarses arrondis à toutes les pattes.

a. Prothorax très large; élytres rugueuses; cornet des articles antennaires moins oblique; yeux étroits; poitrine de la femelle glabre. — Centre et Est des États-Unis. . . . . *P. laticollis.*

aa. Prothorax moins large; élytres ponctuées; cornet des articles antennaires très oblique; yeux très gros; poitrine de la femelle pubescente. — Centre et Sud des États-Unis . . . . . *P. pocularis.*

CC. Antennes ayant au moins 16 articles; saillie intercoxale de l'abdomen de la femelle très large et arrondie; poitrine de la femelle glabre.

b. Antennes de 16 à 20 articles, à cornets peu fendus; lobes du 3e article des tarses postérieurs non dentés. — Territoires riverains du Mississipi . . . . . *P. imbricornis.*

bb. Antennes de 25 à 30 articles, à cornets profondément fendus en deux lobes; lobes du 3e article des tarses postérieurs dentés. — Nebraska, Texas, Nouveau-Mexique . . . *P. fissicornis.*

BB. Antennes ayant les articles à partir du 3e dentés au sommet externe; lobes du 3e article des tarses postérieurs étroits et souvent anguleux au sommet; saillie intercoxale de l'abdomen de la femelle non ou médiocrement élargie.

c. Antennes ayant au plus 13 articles.

d. Antennes de 12 articles, le 12e parfois incomplètement divisé en deux ; lobes du 3e article des tarses postérieurs anguleux.

e. Antennes à 12e article simple et pas plus long que le pénultième; processus du sommet externe des articles des antennes moins développés; élytres plus ou moins rugueuses.

f. Teinte plus obscure; prothorax plus large; processus externe du sommet des articles antennaires moins prononcé; saillie intercoxale de l'abdomen de la femelle un peu élargie ; poitrine de la femelle presque glabre. — Arizona . . . *P. heroicus.*

ff. Teinte plus claire ; prothorax plus étroit; processus externe du sommet des articles antennaires plus prononcé; saillie intercoxale de l'abdomen de la femelle étroite ; poitrine très pubescente dans les deux sexes. — États-Unis occidentaux . *P. californicus.*

ee. Antennes à 12e article plus long que le pénultième et ordinairement incomplètement divisé en deux articles ; processus externe du sommet des articles antennaires plus développés; élytres ponctuées; teinte foncée ; saillie intercoxale de l'abdomen de la femelle étroite ; poitrine pubescente dans les deux sexes. — Arizona . . . . . *P. Horni.*

dd. Antennes de 13 articles dans les deux sexes, courtes et robustes, à processus du sommet des articles très développé ; lobes du 3e article des tarses postérieurs non anguleux ; saillie intercoxale de l'abdomen de la femelle élargie ; poitrine de la femelle glabre. — Californie . . . . . *P. Le Contei.*

cc. Antennes ayant plus de 13 articles; poitrine pubescente dans les deux sexes.

g. Antennes plus courtes, de 14 ou 15 articles, à cornets peu fendus; teinte plus obscure; tête plus large; élytres rugueuses. — Nord du Mexique. . . . . *P. Flohri.*

gg Antennes plus longues, de 16 articles, à cornets plus fendus; teinte plus claire; tête plus étroite ; élytres ponctuées. — Sierra de Durango . . . . . *P. mexicanus.*

AA. Surface porifère des antennes mate et non striolée; lobes du 3e article des tarses triangulaires et épineux à toutes les pattes; saillie intercoxale de l'abdomen de la femelle large et arrondie.

h. Antennes de 12 articles, à cornet des articles entier; dent latérale antérieure du prothorax présente; teinte obscure. — Nebraska, Arkansas, Nouveau-Mexique . . . . . *P. palparis.*

hh. Antennes de 13 ou 14 articles, à cornet des articles plus ou moins fendu; dent latérale antérieure du prothorax absente; teinte plus claire.

i. Antennes de 13 articles, à cornet des articles très peu fendu; pronotum finement ponctué et glabre. — Colorado et Nouveau-Mexique. . . . . *P. integer.*

ii. Antennes de 14 articles, à cornet des articles très fendu; pronotum fortement ponctué et poilu. — Colorado et Nouveau-Mexique . . . . . *P. emarginatus.*

Généalogie et répartition géographique des Prionus.

Ces Insectes sont surtout remarquables par l'adaptation progressive de leurs espèces à la vie souterraine et pour quelques-unes en même temps à la vie désertique, cette adaptation étant au plus haut degré polyphylétique.

Elle se traduit par l'élargissement de la saillie intercoxale de l'abdomen de la femelle, par la déhiscence et le raccourcissement des élytres, par la transformation des lobes du 3e article des tarses en épines et la perte de la pubescence de la sole tarsale, par la disparition de la pubescence de la poitrine chez la femelle, enfin souvent par la multiplication du nombre des articles des antennes et leur complication chez le mâle.

Cette multiplication peut résulter d'une division du dernier article des antennes et dans ce cas le nombre des articles n'est pas très supérieur à douze, mais elle résulte aussi d'une multiplication intercalaire, et alors le nombre des articles peut s'élever considérablement.

L'adaptation à la vie désertique se traduit, chez des espèces à caractères déjà souterrains, par une coloration claire, par la gracilité des pattes, par un raccourcissement des antennes, par une pilosité particulière des tarses et par un raccourcissement encore plus notable des élytres chez la femelle ; c'est dans les espèces désertícales que les antennes du mâle arrivent à leur maximum de perfectionnement.

Le genre semble être originaire de l'Asie centrale ; l'espèce la plus primitive est du Nord-Ouest de la Chine ; on peut suivre l'évolution du type en Chine et au Japon, en Amérique, dans l'Inde et dans les régions occidentales de l'Ancien-Monde, sans pénétration du genre dans l'Afrique tropicale, une seule espèce, algérienne, ayant une ramification jusqu'au Sénégal.

Tant que nous ne connaîtrons pas les espèces de *Prionus* du Thibet et de l'Afghanistan, il nous sera très difficile de bien établir l'émigration des espèces dans l'Ancien Continent.

Il semble qu'en Chine l'émigration se soit produite du Nord à l'Est et du Nord au Sud. Les espèces de l'Inde semblent avoir le plus d'affinité pour les espèces de la Chine, mais il n'est pas dit qu'elles ne se rattachent pas à des espèces inconnues de l'Afghanistan et du Sud de la Perse qui formeraient la transition entre les formes chinoises et les types d'Occident.

De tout le rameau paléarctique proprement dit, *P. coriarius* est l'espèce la plus primitive, tout en offrant maints caractères cænogénétiques qui l'écartent des autres et empêchent de la considérer

comme leur ancêtre; c'est une espèce qui s'est répandue de la Perse, au Nord-Ouest de laquelle on la rencontre encore, jusqu'en Angleterre et jusqu'en Algérie.

Il semble qu'il y ait eu deux centres de dispersion des autres espèces paléarctiques : un en Perse où se trouvent les espèces les plus primitives, l'autre au Turkestan. Ces deux régions n'offrent pas d'espèces qui leur soient communes, la transition se faisant peut-être par des formes inconnues du Sud de la Perse et de l'Afghanistan.

P. besicanus, persicus, asiaticus et *angustatus* forment une lignée à laquelle se rattachent les *P. heros* et *Przewalskyi* qui ont dû passer du Turkestan dans la Dzoungarie chinoise et dans le désert de Gobi; une autre lignée formée des *P. brachypterus, Balassogloi* et *margelanicus* semble se rattacher à la précédente et son centre d'épanouissement est le Turkestan.

D'autre part, c'est au Sud de la Perse que se trouve un type très archaïque d'une autre lignée, les vrais *Polyarthron, P. minutus,* dont sont voisins, d'une part, les types *Tschitscherini* et *Bedeli* émigrés au Turkestan, d'autre part les *P. Bienerti* du Nord de la Perse et *Komarowi* des oasis de la Province transcaspienne, et enfin, les espèces du Nord de l'Afrique, les formes d'Égypte étant plus primitives que le type algérien.

Dans l'Amérique du Nord les espèces semblent avoir évolué du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest suivant des zones parallèles séparées par des régions montagneuses ou des vallées importantes.

La plus archaïque, *P. laticollis,* est la plus septentrionale, et elle a envahi les États Atlantiques; *P. pocularis* est descendu à l'Est du Mississipi; *P. imbricornis* est riverain de ce fleuve, tandis que *P. fissicornis,* plus évolué, habite plus à l'Ouest; le groupe du *P. californicus* est plus occidental encore et il s'étend de la Californie au Mexique; enfin les formes les plus modifiées, *P. palparis, integer* et *emarginatus* sont localisées dans les régions centrales, du Nebraska au Nouveau-Mexique; tous les groupes, par leurs caractères, ne peuvent être rattachés qu'à la forme septentrionale *P. laticollis.*

Tableau résumant la généalogie des *Prionines*.

I. Antennes à 1er article court, peu ou guère plus long que large ; mandibules très développées chez le mâle.

A. Labre large et court ; rebord latéral du prothorax sans fortes dents.

a. Tibias fortement sillonnés extérieurement, normaux chez le mâle ; 3e article des antennes plus court ; saillie intercoxale de l'abdomen triangulaire chez la femelle . . . . . *Nothophysis.*

aa Tibias peu ou point sillonnés extérieurement, les intermédiaires et les postérieurs renflés et tomenteux en dessous chez le mâle ; 3e article des antennes plus long ; saillie intercoxale de l'abdomen large et arrondie chez la femelle . . . . . *Cacoscelis.*

AA. Labre triangulaire ; rebord latéral du prothorax armé de trois fortes dents . . . . . *Acanthophorus.*

II. Antennes à 1er article allongé, toujours bien plus long que large ; labre transversal ou rectangulaire ; rebord latéral du prothorax armé de dents ; 3e article des antennes allongé.

B. Dents latérales du prothorax très développées, souvent longues et grêles ; antennes souvent avec de fines stries longitudinales sur les articles terminaux.

b. Tarses à lobes du 3e article non transformés en épines.

c. Corps plus ou moins large et robuste.

d. Saillie intercoxale de l'abdomen de la femelle triangulaire ; tibias carénés sur leur tranche externe.

e Tarses normaux ; épistome sans bourrelet . . . . . *Priotyrannus.*

ee. Tarses allongés, à 3e article faiblement fendu ; épistome offrant un bourrelet.

f. Repli épipleural des élytres non dilaté sous l'épaule . . . . . *Prionomma.*

ff. Repli épipleural des élytres dilaté sous l'épaule . . . . . *Logaeus.*

dd. Saillie intercoxale de l'abdomen de la femelle large et arrondie ; tibias non carénés sur leur tranche externe ; épistome sans bourrelet ; tarses allongés chez la femelle. *Emphiesmenus.*

cc. Corps allongé et étroit.

g. Épistome sans bourrelet ; processus jugulaires très saillants et très aigus. . . . . *Osphryon.*

gg. Épistome offrant un bourrelet ; processus jugulaires normaux . . . . . *Derobrachus.*

bb. Tarses à lobes du 3e article transformés en épines.

h. Palpes courts ; tibias normaux ; saillie intercoxale de l'abdomen de la femelle triangulaire. *Psalidocoptus.*

hh. Palpes très allongés ; tibias antérieurs renflés chez le mâle ; saillie intercoxale de l'abdomen de la femelle large et arrondie . . . . . *Psalidognathus.*

BB. Dents latérales du prothorax peu développées, courtes et triangulaires en général ; antennes sans fines stries longitudinales régulières sur les articles terminaux.

i. Mandibules allongées et courbées vers le bas, très développées chez le mâle . . . . . *Dorysthenes.*

ii. Mandibules courtes, non courbées vers le bas et semblables dans les deux sexes . . . . . *Prionus.*

Généalogie et répartition géographique des Prionines.

Ce groupe offre par excellence une tendance polyphylétique à l'adaptation à la vie souterraine.

Le genre le plus primitif, *Nothophysis* est de l'Afrique tropicale et le genre *Cacosceles*, qui s'y rattache directement, est de l'Afrique australe.

Les *Acanthophorus* semblent avoir leur berceau au Nord de l'Inde et s'être développés de là dans l'Hindoustan et dans l'Afrique tropicale.

Les *Priotyrannus* dont tous les autres genres paraissent dériver, ont leur forme la plus primitive au Nord de l'Inde ; c'est là encore que se rencontrent le premier des *Prionomma* et le genre *Logaeus*.

Priotyrannus et *Prionomma* ont envoyé des espèces dans les îles de la Sonde où habite aussi le genre *Emphiesmenus*.

La Nouvelle-Guinée semble avoir été le point de départ d'une nouvelle évolution avec émigration vers l'Amérique. En Nouvelle-Guinée on trouve en effet le genre *Osphryon* qui se rattache à *Priotyrannus* et dont le type américain *Derobrachus* est en quelque sorte une forme supérieure.

Psalidocoptus des Nouvelles-Hébrides, qui n'est pas sans avoir de l'analogie avec *Osphryon*, est primitif par rapport aux *Psalidognathus* de l'Amérique.

Enfin, une autre branche, formée des genres *Dorysthenes* et *Prionus*, et qui semble se rattacher à la souche des *Priotyrannus*, a également son berceau dans le Nord de l'Inde, les *Dorysthenes* s'étant avancés jusqu'au Maroc et jusqu'à Java et ayant peuplé l'Hindoustan, l'Indo-Chine et la Chine, les *Prionus*, plus septentrionaux, ayant passé en Chine et dans l'Amérique du Nord d'une part, dans l'Asie occidentale, en Europe et dans le Nord de l'Afrique de l'autre.

Il semble donc que les Prionines soient originaires du Nord de l'Inde et que leur évolution se soit faite vers l'Ouest et vers l'Est, les formes de l'Amérique du Sud se rattachant à celles de la Nouvelle-Guinée et nullement aux genres africains.

C'est à tort que j'ai placé le genre *Sarifer* parmi les Prionines près du genre *Osphryon* : de nouveaux matériaux et la découverte d'un genre inédit m'ont montré qu'il appartient au groupe des Clostérides de Lacordaire.

DIAGNOSES DE *STENUS* PALÉARCTIQUES

par **J. Bondroit**

Stenus Bracbanti n. sp. — D'un noir vernissé, une grande tache jaune sur chaque élytre, antennes d'un brun noir, palpes maxillaires brun jaune à la base, le second article faiblement rembruni à l'extrémité, le troisième presque tout brun, moitié basilaire des fémurs brune, l'autre partie brun noir, tibias bruns, plus foncés aux extrémités, tarses bruns à quatrième article entier, pilosité d'un gris doré, bien visible quoique assez courte et éparse.

Tête large, faiblement bisillonnée, l'intervalle des sillons à peine relevé, ponctuation dense et très forte.

Pronotum à peine plus large que l'intervalle des yeux, d'un cinquième plus long que large, très faiblement rétréci vers l'avant, un peu plus fortement vers la base, surface inégale présentant deux calus lisses, ponctuation forte et très dense, rugueuse surtout sur les côtés.

Elytres environ de la largeur de la tête, d'un quart ou d'un cinquième plus longues que larges, côtés subparallèles, une dépression bien marquée sur la base de la suture, ponctuation forte, dense et rugueuse.

Abdomen marginé, sans carène à la base des segments, ponctuation forte et peu dense aux premiers tergites, fine vers l'extrémité.

Long. 4.2 mill.

Je ne possède qu'une ♀ de cette espèce, trouvée près de Bruxelles (Avenue Defré), dans la mousse humide d'une fontaine.

Le *Stenus Bracbanti* est voisin de *lævigatus* Rey et autres, il est facilement reconnaissable par le front très faiblement sillonné, à carène obsolète, par la ponctuation très forte et rugueuse, la forme plus large, etc.

En Belgique et dans les contrées voisines on n'avait trouvé de ce groupe de *Stenus* que le *guttula* Müll., qui est fort répandu.

Stenus Doderoi n. sp. — D'un noir bronzé, une grande tache jaune sur les élytres, base des cuisses et milieu des antennes d'un brun sombre, base des palpes maxillaires testacée, majeure partie du second article brun foncé, le troisième brun noir, quatrième article des tarses simple.

Front largement excavé, légèrement caréné, un sillon de chaque côté de la carène; sur l'un des deux exemplaires examinés il y a une impression assez marquée en avant de chaque sillon, chez l'autre individu cette impression est peu visible, ponctuation assez forte,

serrée dans les creux mais laissant de petits intervalles luisants près des yeux.

Pronotum à peine plus large que l'intervalle des yeux, d'un quart plus long que large, plus ou moins rétréci du milieu aux extrémités, peu régulier, une fossette médiane bien nette, ponctuation forte et dense, rugueuse surtout vers les extrémités.

Elytres de la largeur de la tête ou à peine plus larges, d'un cinquième environ plus longues que larges, déprimées à la base de la suture, à ponctuation forte, dense et rugueuse.

Abdomen marginé, sans carène à la base des tergites, à ponctuation forte et assez dense vers la base, fine vers l'extrémité.

Long. 4.5-4.9 mill.

♂. Huitième sternite largement et peu profondément échancré, le septième avec une dépression longitudinale plus large et mieux marquée en arrière qu'en avant, le bord échancré en angle obtus dans le champ de la dépression, sixième sternite avec une dépression imponctuée, peu profonde, mal délimitée, surtout en avant où elle naît d'une façon presque insensible, en arrière le bord est à peine tronqué dans le champ de l'impression, cinquième sternite imponctué devant le milieu du bord postérieur.

Loc. : Macédoine (collection Dodero), un couple.

Cette espèce, qui m'a été prêtée par M. Dodero, est proche du *St. longipes* Heer, mais elle a la tête bisillonnée, moins densément ponctuée, le pronotum et les élytres sont moins mats et plus irréguliers; elle diffère du *St. bipunctatus* E. par la forme plus étroite, la ponctuation plus forte et moins dense. Je n'ai jamais vu de *longipes* et de *bipunctatus* ayant le sixième sternite du ♂ si peu entamé sur le bord.

Stenus Azarias n. sp. — D'un noir bronzé, sur chaque élytre une tache jaune assez petite, premier article des palpes maxillaires et base du second jaunes, troisième article et extrémité du second d'un brun assez foncé, pattes et antennes d'un brun ferrugineux, quatrième article des tarses entier.

Tête large, front fortement excavé, finement caréné, ponctuation assez forte et assez dense, près des yeux les intervalles des points sont très sensibles.

Pronotum à peine plus large que l'intervalle des yeux, d'un quart plus long que large, faiblement rétréci vers l'avant, à peine davantage vers la base, sur le disque, en dessous du milieu, une fossette allongée très nette, ponctuation forte, très dense et rugueuse.

Elytres presque aussi larges que la tête et les yeux, à peine plus longues que le pronotum, à côtés subparallèles, déprimées au milieu

de la base, à ponctuation forte et très dense. La tache jaune, vue par dessus, est située en arrière du milieu des élytres et semble également distante de la suture et du bord interne, mais sans tenir compte de la perspective elle est beaucoup plus rapprochée de la suture.

Abdomen marginé, sans carène à la base des tergites, les quatre premiers tergites libres déprimés à la base, ponctuation forte et dense vers la base, fine vers l'extrémité.

Long. 4.5-4.8 mill.

♂, huitième sternite tronqué, septième longitudinalement déprimé, le bord échancré en angle à peine aigu et dans le champ de la dépression, sixième sternite avec une dépression oblique, lisse et très nette, ne s'étendant pas jusqu'à la base du segment, latéralement cette dépression est bordée de deux petites carènes obliques entre lesquelles le bord postérieur du segment est échancré en arc de cercle, cinquième sternite avec une plaque lisse faiblement déprimée atteignant en avant presque le milieu du segment, quatrième sternite ayant un petit espace imponctué près du bord.

Italie (Pirazzoli), un couple provenant des collections du Musée d'Histoire Naturelle de Bruxelles.

Cette espèce est assez voisine du *S. biguttatus* L. mais très distincte, surtout par les caractères sexuels, la couleur des pattes, le pronotum plus étroit. Elle semble assez voisine du *S. rufomaculatus* Bernh., du Turkestan, mais qui, d'après la description, est complètement mat et a sur les élytres une grosse tache jaune rapprochée du bord externe. La description du *S. Semenowi* Epp., de la Chine, ne s'applique pas non plus à cette espèce.

Stenus Ananias n. sp. — D'un noir verdâtre ou bronzé, une tache jaune aux élytres, premier article des palpes maxillaires brun jaune, les autres brun noir.

Front largement excavé, très finement caréné, à ponctuation assez forte et dense.

Pronotum à peine plus large que l'intervalle des yeux, d'un quart plus long que large, côtés faiblement rétrécis du milieu aux extrémités, sur le disque, à peine en arrière du milieu, une fossette allongée, ponctuation forte et très dense.

Elytres de la largeur de la tête, à peine plus longues que larges, déprimées au milieu de la base, ponctuation forte et dense.

Abdomen marginé, sans carène à la base des tergites, ponctuation forte et assez dense sur les premiers tergites, fine et peu dense vers l'extrémité.

Long. 4.4-5 mill.

♂, huitième sternite faiblement échancré, septième longitudinalement déprimé, bord échancré à peine au delà du champ de la dépression, sixième sternite avec une dépression oblique en demi-cercle, plus ou moins nette, non carénée sur ses bords, cette dépression entame assez faiblement le bord postérieur et atteint, en avant, environ le tiers de la longueur du sternite, cinquième sternite normal ou très faiblement déprimé près du bord postérieur.

Long. 4.5-4.8 mill.

Apennino Bolognese (De Bertolini), un couple; Piémont (Pirazzoli), un ♂, exemplaires provenant du Musée de Bruxelles; et un ♂ de Acqui en Piémont, qui m'a été communiqué par M. Dodero.

Ce *Stenus* est voisin du *bipunctatus* Er. et du *biguttatus* L.; il se distingue de l'un et de l'autre par la ponctuation abdominale plus éparse, caractère évident surtout sur les sternites; en outre chez le *bipunctatus* la dépression du sixième segment est limitée en dehors par une faible carène, chez le *biguttatus* cette dépression est évidemment plus large que chez *Ananias*.

Stenus Misael n. sp. (*circularis* Gr. st. ?). — Noir, palpes jaunes, pattes et antennes rougeâtres, quatrième article des tarses simple.

Tête grosse, très transverse, sur le front deux faibles sillons convergents, leur intervalle à peine convexe, ponctuation forte et dense

Pronotum un peu plus large que l'intervalle des yeux, aussi long que large ou à peine transverse, presque également arrondi en avant et en arrière, à ponctuation forte et dense, plus forte et plus rugueuse vers la base.

Elytres de la largeur de la tête ou un peu plus étroites, faiblement transverses, très fortement, densément et rugueusement ponctuées, légèrement déprimées.

Abdomen conique, marginé, trois petites carènes à la base des trois premiers tergites libres, une seule sur le quatrième, à ponctuation forte et peu dense sur les premiers tergites, qui ont le bord postérieur presque lisse, assez fine et plus dense vers l'extrémité.

Long. 1.7-2 mill.

Piémont (De Bertolini), Pavie (De Bertolini), une ♀ de chaque localité, insectes provenant du Musée de Bruxelles.

Peut-être ce *Stenus* n'est-il qu'une race du *circularis* Gr.; il se distingue à première vue de celui-ci par la forme moins élargie; chez le *circularis* vrai le volume apparent des élytres l'emporte de

beaucoup sur celui de la tête, chez le *Misael* les élytres sont beaucoup moins amples, de plus la ponctuation de la tête, du pronotum et des élytres est beaucoup plus forte.

Stenus clavicornis var. *simplex* Rey.

Italie (Pirazzoli), Pavie (De Bertolini), deux exemplaires provenant des collections du Musée de Bruxelles.

Stenus carbonarius Gyll.

Pavie (De Bertolini), exemplaires provenant du Musée de Bruxelles.

Stenus Fiorii n. sp. — Noir, appendices d'un brun rouge, dernier article des palpes, massue des antennes et genoux plus sombres, quatrième article des tarses entier.

Tête large, front presque plan, deux sillons très faibles, parallèles au bord interne des yeux, ponctuation forte et dense.

Pronotum plus large que l'intervalle des yeux, à peine plus large que long, presque arrondi, les côtés étant régulièrement arrondis en avant, légèrement rétrécis vers la base, ponctuation forte et dense, les points plus gros vers la base au devant de laquelle il y a parfois une faible impression.

Elytres un peu plus larges que la tête, plus ou moins carrées, les épaules assez marquées, fortement et très densément ponctuées.

Abdomen marginé, conique, trois petites carènes à la base des premiers segments libres, ponctuation forte et assez dense, s'étendant presque jusqu'à l'extrême bord des tergites.

Long. 2.1-2.3 mill.

♂. Fémurs épaissis, surtout les postérieurs, septième sternite faiblement échancré, sixième à échancrure large mais très peu profonde.

Lazio (A. Fiori).

Cette espèce est voisine du *circularis* Gr., mais vraiment très distincte par les sillons frontaux presque nuls et plus rapprochés des yeux, leur intervalle plan ou très peu bombé, par la ponctuation abdominale beaucoup plus forte, plus dense.

Je dédie ce *Stenus* à M. le Professeur A. Fiori qui m'a donné les exemplaires que je possède.

VII

Assemblée mensuelle du 6 juillet 1912

Présidence de M. Ch. Kerremans, vice-président.

La séance est ouverte à 20 heures.

— M. Willem, président, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 1er juin 1912 est approuvé.

— M. Lameere fait part à l'assemblée de la mort de M. Ganglbauer, l'éminent coléoptérologiste du Musée de Vienne. Il rappelle les importants et consciencieux travaux de ce regretté collègue sur la classification des Coléoptères, son magistral ouvrage sur les Coléoptères de l'Europe centrale, etc. — L'assemblée charge le Secrétaire d'exprimer à la famille de M. Ganglbauer les sincères condoléances de notre Société.

Correspondance. — M. Bagnall nous communique sa nouvelle adresse : « Oldstead », Park Town, Oxford.

Travaux pour les Mémoires. — L'assemblée décide l'impression d'un mémoire de M. Lameere, continuation de sa « Revision des Prionides ».

Travaux pour les Annales. — L'impression des travaux insérés dans ce numéro est décidée.

Communications. — M. Schouteden donne lecture de l'intéressante note de M. Frennet que l'on trouvera insérée plus loin.

L'assemblée est unanime à féliciter M. Frennet de l'observation si intéressante qu'il a pu faire et à conseiller à notre jeune collègue de continuer ses recherches dans cette voie. — M. Bondroit mentionne le cas du *Carabus Honorati*, trouvé par M. Rousseau à la Baraque-Michel et qui lui paraît pouvoir être mis en parallèle avec celui du *C. Putzeysi*.

— M. Ball présente à l'assemblée une importante série des diverses variétés du *Colias palœno*, et montre que la forme belge est *europome*.

— M. Ball montre également une douzaine d'exemplaires de l'*Argynnis aphirape* et, parallèlement, une même série d'une magnifique « aberration », découverte à Hockai par notre regretté collègue, M. Fr. Haverkampf, en deux exemplaires (♂♀), et que M. Ball vient d'y retrouver en nombre, localisée dans une clairière parmi les bois d'épicéas. — La description de cette forme nouvelle est insérée plus loin.

La communication de M. Ball donne lieu à une discussion quant à la valeur de la forme nouvelle en question. MM. Lameere et Schouteden se demandent s'il n'y aurait pas lieu de voir en elle une mutation et estiment qu'en tout cas elle mérite plus que le simple rang d'aberration.

— M. Guilleaume communique la liste suivante de Coléoptères intéressants capturés par lui :

Malthodes fibulatus Kiesw. (Fn. n. sp.). — Poilvache, mai.

M. maurus Lap. — Poilvache, mai.

Cryptocephalus Wasastjernae Gyll. (*exiguus* Weise). — En nombre à Blankenberghe, juin.

Psylliodes instabilis Foudr. (Fn. n. sp.). — Poilvache, mai.

— M. Santschi nous communique les corrections suivantes à faire au travail qu'il vient de publier dans les *Annales* (pp. 150-167) :

1) p. 156, il faut interchanger les figures 15 et 16 ;

2) p. 159, la figure de droite est la figure 1, la figure de gauche est la figure 2 ;

3) p. 162, au 5e alinea, lire *Sima bifoveolata* et non pas *Sima foveolata*.

— La séance est levée à 22 heures.

COLORATION D'UN CARABUS AURONITENS

par **L. Frennet**

J'avais recueilli, l'hiver dernier, une larve de *Carabus*, dont la taille énorme me donnait tout lieu de croire que sa nymphose était très proche. Je la plaçai, pour l'observer, dans une boîte métallique, au milieu de la gangue d'argile dans laquelle je l'avais trouvée et je constatai, le lendemain, qu'elle s'était enterrée. Comme la boîte n'avait pas trois centimètres de profondeur, je devais facilement retrouver l'insecte, d'autant plus que l'exiguïté du local (6 × 6 centimètres) ne lui permettait pas de grandes pérégrinations. J'enlevai donc l'argile soigneusement et je constatai que la larve s'était creusé une alvéole semblable à celles où elles se chrysalident habituellement.

Je remplaçai le plafond d'argile, que j'avais enlevé, par une lame de verre, mais, à mon grand désappointement, le lendemain, une nouvelle couche d'argile avait été placée sous le verre, par la larve, pour se soustraire à ma curiosité, bien qu'elle se trouvât dans l'obscurité complète, la boîte étant hermétiquement close par son couvercle.

Je renouvelai deux ou trois fois l'expérience mais chaque fois la larve se creusait une nouvelle cellule et, finalement, découragé, j'oubliai la boîte sur un coin de ma table de travail. Quand elle frappait ma vue je l'ouvrais et j'arrosais l'argile pour que la sécheresse ne tuât pas mon pensionnaire que j'avais renoncé à déranger dans les mystères de ses métamorphoses.

Environ un mois après, je ne pus résister au désir de voir si l'animal s'était chrysalidé ou s'il était mort et j'enlevai de nouveau une parcelle de la voûte d'argile. Par l'ouverture pratiquée je vis une nymphe bien près d'éclore, car certaines parties de la tête, entre autres les yeux, se coloraient déjà.

Dès ce moment, je guettai l'éclosion pour autant que mes loisirs me le permettaient et, un matin, je vis un *Carabus* dont les côtes des élytres seules m'indiquaient que c'était un *auronitens*, car il était encore complètement jaune, à l'exception des yeux.

Le lendemain, la tête et le pronotum s'irisaient de teintes bleuâtres nacrées. Le jour suivant cette teinte se précisait et s'étendait au scutellum, tandis que les genoux se fonçaient ainsi que l'extrémité des antennes et les appendices buccaux. Puis, la tête qui s'était colorée la première avec le pronotum devinrent franchement bleus, ensuite les élytres, à tel point que si je n'avais pu distinguer les côtes élytrales caractéristiques de l'*auronitens*, j'aurais cru avoir à faire à un *intricatus*.

Mais les élytres foncèrent bientôt, prenant des tons violacés, tandis que les pattes prenaient leur teinte définitive rougeâtre. Je me réjouissais déjà d'avoir une variété nouvelle : un *Putzeysi* à corselet bleu.

Malheureusement, bientôt le pronotum verdit sur les deux saillies tandis que les élytres se fonçaient jusqu'au violet sombre ; puis le pronotum devint cuivreux rougeâtre : c'était un *Putzeysi*.

Si la teinte du pronotum était définitive il n'en était pas de même de celle des élytres qui devenaient légèrement verdâtres entre les côtes et, au bout d'une semaine environ, les élytres avaient complètement verdi, à l'exception des côtes demeurées noires. Le *Putzeysi* présumé n'était qu'un vulgaire *auronitens*

En récapitulant le processus de la coloration, nous avons donc constaté ceci :

Teinte générale jaune laiteuse glauque.

Irisation bleuâtre (tête, pronotum, puis scutellum et élytres).

Teinte bleu clair se fonçant graduellement jusqu'au violet foncé pour les élytres, au vert pour le pronotum qui pâlit ensuite et devient jaune cuivreux puis rougeâtre ; les élytres pâlissent à leur tour et verdissent entre les côtes

D'après ces données, nous serions disposés à conclure que la variété *Putzeysi* (Mors) ne serait constituée que par le fait d'un arrêt dans le développement de la coloration, pouvant provenir soit du froid, de l'humidité, ou d'autres facteurs extérieurs.

Il serait très intéressant de soumettre à pareille observation des nymphes de *Carabus monilis* et *arvensis*, espèces qui présentent également des variétés bleues ou violettes très foncées. J'attire particulièrement l'attention des naturalistes habitant des régions où ces espèces sont communes afin que des expériences soient faites en plaçant certains individus à l'état de larve dans des conditions spéciales de froid, en en soumettant d'autres à une température constamment élevée et en surveillant consciencieusement le processus de la coloration. On parviendrait peut-être ainsi à expliquer les extraordinaires variétés que présentent ces espèces.

Bruxelles, le 2 avril 1912.

LES ESPÈCES-TYPE DES GENRES ET SOUS-GENRES DE LA FAMILLE DES FORMICIDES

par C. Emery.

M. Wheeler (1) a publié dernièrement un mémoire, d'après lequel à peu près toutes les coupes génériques et sous-génériques se trouveraient pourvues d'une espèce-type, soit proposée par l'auteur même, soit comme résultat des publications précédentes. Ce mémoire doit être resté fort longtemps sous presse, car il a été présenté à la New-York Academy of Science, le 16 octobre 1911, mais je n'ai reçu le tiré à part de l'auteur que le 9 avril de cette année. Presque en même temps que Wheeler remettait le manuscrit à l'académie, paraissait le 118e fascicule du Genera Insectorum, dans lequel je traite la sous-famille des Ponerinæ. J'ai proposé dans ce travail les mêmes types que Wheeler, à deux exceptions près.

Pour type de *Gnamptogenys*, j'ai adopté l'espèce *tornata* Rog.; tandis que Wheeler choisit *cincinnum* Mayr. — Le genre *Gnamptogenys* a été institué par Roger sur deux espèces : *tornata* Rog. et *concentrica* Rog.; le type ne peut donc être que l'une de ces deux espèces. Du reste un *G. cincinnum* Mayr n'existe pas; je suppose qu'il y a erreur et que l'auteur a voulu écrire : *Ectatomma concinna* F. Smith.

Pour *Rhytidoponera* j'ai mis pour type *rugosa* F. Sm. = *araneoides* Le Guillou, au lieu de *metallica* F. Sm. proposé par Wheeler. *Rh. rugosa* est la première en rang des espèces mentionnées par Mayr; *metallica* la deuxième. Je maintiens ma proposition (voir plus loin au sous-genre *Chalcoponera*).

Wheeler propose pour *Leptothorax* le type *acervorum* F. Dans l'ouvrage où Mayr a fondé le genre (Form. Austriaca, 1855) les espèces ont été décrites dans l'ordre suivant : 1° *clypeatus*, 2° *acervorum* etc.

D'après une règle qui, si rien ne s'y oppose, est assez généralement adoptée, le type du genre doit être la première espèce décrite par l'auteur : donc *clypeatus* Mayr Je n'aurais peut-être pas fait opposition à la proposition de Wheeler, si Ruzsky n'eût pas institué un sous-genre pour les *Leptothorax* à antennes de 11 articles : *L. acervorum* est justement la première des espèces mentionnées par l'auteur russe.

(1) *A list of the type species of the genera and subgenera of Formicidæ*, by William Morton Wheeler : in Ann. N. York Acad. Science, Vol. 21, p. 157-175.

Le type du sous-genre *Atopogyne* est, d'après WHEELER, *Cremastogaster hellenica* FOR. En lisant avec attention le texte de FOREL, il devient évident que le type ne peut être que l'espèce la plus caractéristique entre toutes, celle qui a déterminé l'auteur à distinguer le groupe et à lui donner un nom : c'est-à dire *Cr. depressa* LATR. D'ailleurs c'est l'opinion qui m'a été exprimée par M. FOREL lui même, dans une lettre.

Le genre *Crematogaster*, ou comme on écrit généralement *Cremastogaster* (1), a été admirablement caractérisé par LUND dans sa « Lettre sur les habitudes de quelques fourmis du Brésil », mais il n'en a nommé aucune espèce. Or, il me semble qu'il faudrait choisir pour type du genre (puisqu'il faut absolument que tout genre ait un type!) une fourmi qui se trouve au Brésil, par exemple *Formica acuta* F., et non le type proposé par BINGHAM et adopté ensuite par WHEELER, c'est-à-dire l'espèce méditerranéenne *Formica scutellaris* OL.

Je fais, bien entendu, mes réserves sur les espèces-type (plus ou moins contestables) des autres genres et sous-genres.

Genres et sous-genres qui manquent dans la liste de WHEELER

Chalcoponera, EMERY : Ann. Mus. Stor. Nat. Genova, Vol. 38, p. 547 (1897). Type : *Ectatomma metallica* F. SMITH.

Poneracantha, EMERY : ibidem, p. 548 (1897). Type : *Ectatomma bispinosum* EMERY.

Holcoponera, CAMERON : in WHYMPER, Travels Andes, Suppl. Append., p. 92 (1891) = *Cylindromyrmex*, MAYR. — Type : *H. whymperi* CAMERON = *C. striatus* MAYR.

---

(1) Je dis, par principe, que l'on doit écrire *Crematogaster* et non *Cremastogaster*. Je sais bien que la dérivation grecque, qui est attribuée (avec raison) au nom de ce genre, conduit à cette dernière orthographe ; mais c'est une simple présomption d'étymologie. Jamais LUND n'a expliqué l'étymologie de ce nom ; je ne crois pas que l'on soit en droit de corriger un nom générique, sur une présomption, fût-elle plus que certaine. BINGHAM, qui écrit *Cremastogaster*, écrit aussi *Phidole* et *Phidologiton*, au lieu de *Pheidole* et *Pheidologeton* ; en cela, il est conséquent à lui-même ; mais il devrait alors écrire *Dolichodirus* pour *Dolichoderus* ; la même règle de transcription est applicable dans l'un et dans l'autre cas ! Sans doute, il est désirable que les noms dérivés du grec soient exempts d'erreurs de forme et de transcription, mais il est encore plus important que la nomenclature soit stable.

Genres et sous-genres

EMERY in Genera Insectorum, fasc. 118 (1911).

Machaerogenys	Type :	*Leptogenys truncatirostris* FOREL.
Odontopelta	—	*Lobopelta turneri* FOREL.
Parectatomma	—	*Ectatomma triangulare* MAYR.
Pristomyrmecia	—	*Myrmecia mandibularis* F. SMITH.
Promyrmecia	—	— *aberrans* FOREL.
Trachymesopus	—	*Formica stigma* FABRICIUS

Appendice à mes « Etudes sur les Myrmicinæ ».

(Ces Annales fasc. 4, p. 94-105, 1912).

Les épreuves de ce travail étaient déjà corrigées, lorsque je me suis aperçu que *Vollenhovia emeryi* WHEELER, espèce du Japon, a l'épinotum armé de dents assez fortes. Il est vrai que le pétiole de l'espèce en question n'est pas, ou est très faiblement pédonculé, comme chez les autres petites espèces du genre; mais chez quelques grandes espèces, il est très distinctement pédonculé, à peu près comme chez *Atopula*. J'en déduis que mon genre *Atopula* devra être fusionné avec *Vollenhovia*, ou tout au plus réduit à ne former qu'un sous-genre de ce dernier.

M. FOREL a décrit (Deutsche Ent. Zeit., 1911, p. 311) une var. *curvispina* de l'*Atopomyrmex mocquerisi* Il me semble, d'après la description, que ce n'est pas une forme de *A. mocquerisi*, mais l'ouvrière major de *A. cryptoceroides* EMERY, dont MAYR a décrit l'ouvrière minor sous le nom de *deplanatus*.

ERGÄNZENDE NOTIZEN ÜBER *DICTATOR MIRABILIS* JORD.

von Prof. Dr **K. M. Heller**, Dresden

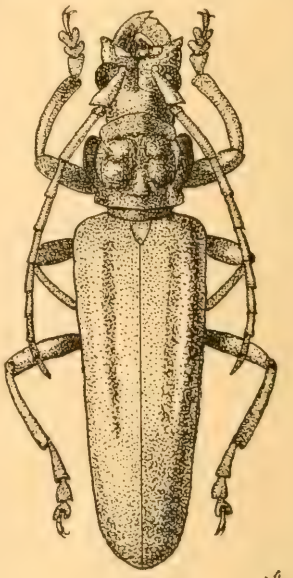
(mit 2 Textfiguren)

In den Novitates Zoologicae I, 1894, p. 159, beschreibt Herr Dr K. JORDAN eine *Omoptycha mirabilis* nach einem einzelnen Männchen, mit defecten Fühlern und der sehr algemeinen Vaterlandsangabe « West-Africa ».

Neuerdings ist die Art, die mit Recht in dem Coleopterorum Catalogus, pars XXXIX, 1912, p. 302 von Prof. AURIVILLIUS zu *Dictator* THOMS. gestellt wird, von Herrn ALBERT BRETSCHNEIDER in beiden Geschlechtern in Togo, Missa-Höhe, gesammelt und mir von Herrn PH. WUNDERLICH in dankenswerter Weise zur Untersuchung zugänglich gemacht worden, die mir Anlass zu einigen ergänzenden Bemerkungen gibt.

Was zunächst die Färbung dieser Art anbetrifft, so ist sie bei dem schwankenden Begriff « testaceus » (cf. J. MÜLLER, Terminologia entomologica Brünn, 1872, p. 249 « erbsengelb », SACARDO, Chromotania, Padua, 1894, p. 10 « terra cotta » « scherbengelb ») zu erwähnen, dass Hüften, Beine und die Basalhälfte der, in beiden Geschlechtern den Hinterrand des 1. Bauchsternites kaum erreichenden Fühler, deren Apicalteil vom 6. (♂) oder 5. (♀) Glied ab schwarz ist, sowie die Seiten der Mittelbrust und der grösste Teil der Hinterbrust, eine grosse Basalmakel ausgenommen, rotgelb, wie die Beine vieler anderer Callichromiden, sind, dass aber bei keinem der drei mir vorliegenden Exemplare das fünfte und sechste Bauchsternit rostrot, sondern wie der übrige Hinterleib stahlblau gefärbt ist.

♀



♂

Wesentlich von der JORDAN'schen Beschreibung des Männchens weicht jedoch das Weibchen nicht nur in der Färbung, sondern

auch in Form und Skulptur ab. Während die Seiten des Halsschildes beim ♂ im erweiterten Teil fast parallel sind und ihre grösste Breite in der Mitte liegt, convergieren die des ♀ nach vorn und zeigen die grösste Breite näher der Halsschildwurzel ; auch ist bei diesem Geschlecht der Halsschildvorderrand deutlicher winkelig vorgezogen. Ausserdem ist der Halsschild beim ♀ relativ kleiner, weniger quer, oberseits überall schwarz tomentiert und lässt die feine nach vorn convergierende Furchenlinie, wie sie das ♂ jederseits innerhalb des Seitenrandes zeigt, vermissen. Das Zustandekommen dieser Unterschiede wird erst durch Beachtung der Skulpturverhältnisse verständlich. Die vorgewölbten Halsschildseiten des Männchens sind nämlich aussen, von der Furchenlinie ab, genau so kahl und dicht chagriniert wie das ganze Prosternum und stellen daher nichts anderes als durch Heraufrücken der Trennungsnaht zwischen Pronotum und Prosternum die von oben sichtbar gewordenen Teile des letzteren dar. Beim ♀ fällt diese Trennungsnaht mit dem Seitenrande zusammen, das Prosternum ist, ausgenommen den breiten querstrigilierten Vorderrand, fast glatt, nur sehr fein punktiert und zeigt in der vorderen Hälfte eine in der Mittellinie unterbrochene, nach aussen zu verbreiterte rotgelbe Querbinde, die bis zur Seitenrandnaht reicht. Der breit abgesetzte Vorderrand der Vorderbrust, der Intercoxalfortsatz und die vorderen Ränder der Hüften sind, wie der hintere Teil der Vorderbrust, schwarz. Das Verhältnis der Dimensionen der beiden Geschlechter ist folgendes :

	Gesamtlänge,	Deckenlänge,	Thoraxlänge,	Thoraxbreite,	Schulterbreite	
♂	35	25	6	9	9	mill.
♀	43	30.5	7	8	10.2	

Sowohl diese Maasse als auch die übrigen Angaben über *D. mirabilis* Jord. stimmen grösstenteils so gut mit den mir vorliegenden Männchen aus Togo überein, dass ich auf die wenigen Unterschiede, die sich aus einem Vergleich mit der Beschreibung ergeben, keine neue Art zu errichten wage ; doch seien die abweichende Punkte wie folgt zusammengefasst :

♂ *D. mirabilis* Jord. hat den Vorderrand der schwarzen Vorderbrust rostrot, die Mittelbrust schwarz, in der Mitte bräunlich gelb (ochraceus) und das Abdomen sehr grob und dicht punktiert (« grossisime punctatum » « punctures very coarse and confluent here and there ») mit rostroten 5. und 6. Sternit. Das erste Fühlerglied ist nicht dicht punktiert und zeigt eine schwache Längsfurche.

♂ *D. mirabilis Bretschneideri* subsp. n., wie ich die mir vorliegende Form, falls sie sich local konstant erweisen sollte, bezeichnen möchte, zeigt im männlichen Geschlecht die ganze Vorderbrust schwarz, die Mittelbrust schwarz, ihre Seitenstücke gelbrot und auf den ganz schwarzblauen Hinterleib eine doppelte Punktierung, eine ziemlich entfernte, sehr feine, über die ganzen Sternite sich erstreckende und in der hinteren Hälfte auf jedem Sternit, eine weitläufige, gröbere; die einzelnen Punkte der letzteren tragen je ein langes, braunes anliegendes Haar. Das erste Fühlerglied ist dicht punktiert und zeigt keine Spur eines Längseindruckes.

NOTES SUR LES LÉPIDOPTÈRES DE BELGIQUE

par **Fr. Ball.**

1. — COLIAS PALAENO L. EN BELGIQUE

Des discussions ayant surgi au sujet de la race de *Colias palaeno* L. que nous rencontrons en certains points de la Belgique, nous avons soigneusement examiné les séries de cette espèce au Musée Royal d'Histoire Naturelle et dans les collections Fredericq, Haverkampf et Ball, formant un ensemble d'environ deux cents spécimens d'origines diverses, comprenant toutes les variétés nommées de l'espèce. L'examen des organes génitaux ♂ n'ayant donné que des résultats peu concluants, à cause de la variabilité de ces organes dans chaque race, nous avons dû nous borner à observer les caractères extérieurs, qui, d'ailleurs, constituent les seules différences entre les variétés.

M. Lambillion, dans une note (p. 9) de son Catalogue des Lépidoptères de Belgique, dit que le Dr Staudinger aurait désigné comme *europomene* O. notre forme belge, opinion à laquelle il se rallie. Dans l'addenda p. 408 il donne la description : « var. *euro-* » *pomene* O., IV, p. 157, ♂ ordinairement plus petit que le type, » d'un jaune plus foncé avec la bordure marginale noire *fortement* » *sablé d'écailles blanchâtres ou jaunâtres*, ce qui n'existe pas chez » *palaeno*. La ♀ a deux taches apicales blanches (parfois peu mar- » quées) dans la bordure noire. La bordure noire aux ailes infé- » rieures est plus *étroite et interrompue* ce qui n'existe pas chez la » ♀ typique ».

M. Lambillion ne disposait probablement pas d'un matériel assez grand, sinon il aurait certainement remarqué que cette description ne s'applique pas bien à la forme belge, qui est généralement plus *grande* que le type. « D'un jaune plus foncé » caractérise aussi bien la variété *europome* Esp. que *europomene* O. Et quant au caractère « sablé d'écailles blanchâtres », les exemplaires que nous possédons du type l'ont beaucoup plus que les belges. On trouve, d'ailleurs, dans toutes les races des individus avec le noir divisé par des nervures jaunes, mais seulement dans la proportion de 5 à 6 %. La ♀ aussi se trouve en trois formes distinctes chez toutes les races : 1° absolument sans taches blanches subapicales (typique mais plutôt rare); 2° avec les petites taches mentionnées par M. Lambillion (forme intermédiaire la plus commune partout); et 3° avec de grandes taches subapicales (variété qui a reçu le nom de *reducta* Geest). Nous n'avons pas, non plus, pu constater que la bande de l'aile postérieure fût plus *étroite et interrompue* chez nous, car ce caractère se rencontre parfois dans toutes les races.

M. LAMEERE, dans son Manuel de la Faune de Belgique, III, p. 711, nomme la race belge : *europome* ESP., et nous devons nous rallier complètement à cette opinion pour les raisons suivantes :

Le Dr STAUDINGER, dans Iris, 1892, p. 310, dit de *europome* ESP. : « Bei dieser grössere Form sind die ♂♂ hoch citrongelb, die » Unterseite der Htfl. ist in beiden Geschlechtern vorherrschend » gelb », et pour la var. *europomene* O. : « Diese Form unter- » scheidet sich von var. *europome* ESP. besonders nur dadurch, » dass sie etwas *kleiner* ist, meist (nicht immer) einen breiteren » schwarzen Aussenrand der Vdfl. hat, und dass die gelbe Unter- » seite der Htfl. gewöhnlich etwas *stärker dunkel* oder mehr grün- » lich bestreut ist ».

Au moyen de ces caractères, nous avons trouvé que toute notre série belge (à l'exception de trois individus spécialement petits et autrement aberrants) tombe sous la dénomination *europome* ESP., et tous nos exemplaires suisses sous *europomene* O. Ayant fait cette division nous avons constaté, en outre, que le point noir sur la nervure discocellulaire de l'aile antérieure est généralement (exception faite de l'aberration assez rare *cafflischi* CARADJA, sans point) plus marqué en Belgique qu'en Suisse et offre presque toujours une petite prolongation en pointe en arrière et inclinée en dehors, ce qui donne à ce point l'apparence d'être posé plus obliquement chez les belges que chez *europomene*, où le point est plus arrondi postérieurement. Par ce caractère *palaeno palaeno* L., *p. europome* et les belges forme un groupe, tandis que *p. europomene* O. et *p. orientalis* STGR. se rangent dans un autre (1). On constate aussi une division dans les mêmes groupes si l'on observe attentivement l'extension de la diffusion des écailles noires à la base de l'aile antérieure chez le ♂. Cette diffusion chez *europomene* et *orientalis* entre bien dans la base de la cellule discoïdale, peu ou pas chez *palaeno*, *europome* et les belges. D'autres différences viennent se joindre à ces caractères, mais dans un degré moindre ; ainsi le jaune est généralement, comme en Allemagne, plus clair et plus vif en Belgique qu'en Suisse, et le noir de la bordure plus intense, même dans les cas où il est fortement sablé d'écailles jaunes, comme l'a observé M. LAMBILLION. La bordure noire de l'aile postérieure est souvent plus étroite en Belgique mais s'étend plus loin vers l'angle anal qu'en Suisse. Il y a cependant des exceptions assez nombreuses à cette règle, qui ne s'apprécie que dans de longues séries, mais on ne constate guère de différence

(1) Ce prolongement existe dans les proportions suivantes chez les exemplaires examinés : chez 75 °/₀ *palaeno*, 100 °/₀ *europome* (d'Allemagne), 90 °/₀ belges, 4 °/₀ *europomene* (Suisse) et 16 °/₀ *orientalis* (en grande partie ♀♀).

sous ce rapport entre les exemplaires belges et *europome* d'Allemagne. En somme, les différences entre les quatre races sont fort minimes et la variation individuelle est grande partout, mais dans le matériel à notre disposition nous ne pouvons hésiter à placer nos spécimens belges parmi les *europome* Esp., car il n'y a pas à songer à créer pour eux une nouvelle variété dans une espèce déjà fort subdivisée, et qui se répartit comme suit :

palaeno palaeno L. — Forme pâle de Scandinavie et Russie occidentale.
» » ab. *Schildei* Stgr., un peu plus jaune, bordure étroite.
» » ab. *cretacea* Schild., ♂ et ♀ blancs, le dessous gris bleuâtre.
» *europome* Esp. plus grande, ♂ très jaune ; montagnes d'Allemagne, depuis la Forêt Noire jusqu'en Bohême et en plaine, sur les côtes de la Baltique, **Belgique**.
» » ab. ♀ *Illgneri* Ruhl., ♀ jaune (pas encore constatée en Belgique).
» *europomene* O. plus petite bordure assez large, dessous plus foncé ; Alpes, Pyrénées.
» » ab. *Cafflischi* Caradj., petite, sans tache noire discale à l'aile antérieure, les postérieures à reflet verdâtre (1).
» » ab. ♀ *Herrichi* Stgr., ♀ jaune.
» » ab. ♀ *herrichina* Geest., ♀ jaune laiteux pâle (2).
» » ab. ♀ *ochracea* Geest., ♀ ocre doré.
» » ab. ♀ *reducta* Geest., ♀ avec taches subapicales blanches.
» *orientalis* Stgr., petite, jaune verdâtre, dessous foncé ; Sibérie.
» *aias* Fruhst., beaucoup plus grande, large bordure ; Japon.

Cette distribution géographique paraît, d'ailleurs, toute naturelle, car il eût été difficile d'expliquer l'isolement d'une station d'*europomene* en Belgique, quand la bande intermédiaire de la Forêt Noire et des Vosges est occupée par *europome*. Par suite de l'absence de la plante nourricière, le *Vaccinium uliginosum*, on n'a pas encore signalé ce papillon dans l'Eifel ni dans le Taunus.

(1) On trouve bien en Belgique des exemplaires sans le point discoïdal mais ils n'ont pas le *reflet verdâtre* aux postérieures et ne sont pas *plus petits* comme l'aberration de Caradja.

(2) 1 ♀ belge est légèrement jaunâtre et se rapproche de cette aberration.

2. — NOUVELLE ABERRATION DE LÉPIDOPTÈRE BELGE.

Argynnis aphirape Hbn. ab. **Haverkampfi**, aberr. nov. — *Linea nigra disto-discali alarum tam anteriorum quam posteriorum latiore, cum umbra prœmarginali conjuncta, et in cellis 4, 5, 6, magnopere distalius disposita. Subtus, sine limitatione nigra distali ad maculus luteas discales in cellis 4, 5, 6, 7, alarum posteriorum.*

Taille moyenne, ♂ 34 à 37 mill., ♀ 35 à 42 mill.

Dessus : couleur du fond normale. Il y a des exemplaires plus ou moins pâles et des exemplaires plus ou moins foncés, tout comme chez le type qui vole dans les mêmes régions. Les taches et marques vers la base et à la bordure sont normales. La différence ne réside que dans la bande noire discale extérieure. Chez le type (Fig. 1), celle-ci est très étroite et très rapprochée de la dernière tache disco-cellulaire; chez l'aberration (Fig. 2) elle est large et

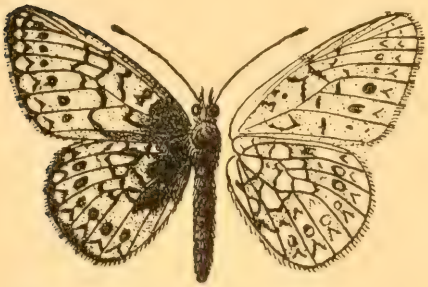


Fig. 1. — *Argynnis aphirape* Hbn, typique.

Fig. 2. — *Arg. aphirape* ab. *Haverkampfi* n.

portée en dehors, pour se rejoindre et ne former qu'une bande avec l'ombre de bande pré-marginale qui existe chez le type. Il résulte une large bande unique noire qui, dans les cellules 4, 5 et 6, tient à peu près le milieu entre le bord de l'aile et la dernière tache disco-cellulaire, tandis que chez le type cette bande forme une ligne étroite placée tout près de la tache disco-cellulaire, et est accompagnée d'une seconde ombre de bande pré-marginale, parfois peu marquée chez le ♂. L'aile postérieure est modifiée dans le même sens, la *large* bande médiane atteint le bord antérieur vers son milieu, au lieu de près de sa base comme fait la ligne *étroite* chez le type, qui porte, ici également, l'indication d'une deuxième bande.

Dessous (Fig. 1=type, Fig. 2=aberration) : aile antérieure normale, sauf que la bande médiane noire, décrite ci-dessus, est représentée par une bande plus étroite, mais encore beaucoup plus large que chez le type, et placée, comme sur le dessus, beaucoup plus distalement. Aile postérieure : couleur du fond pâle, guère plus foncée que la bande de taches médianes. Cette bande est nor-

male dans le bas, mais dans les cellules 4, 5, 6 et 7 confondue avec le fond par suite de l'absence de la ligne noire qui la limite distalement chez le type (1). Ici également il y a eu un déplacement de cette ligne, car on en voit encore quelques traces confondues avec la ligne vague ombrée pré-marginale qui existe chez le type.

Dans tous ces caractères les ♂♂ et les ♀♀ sont identiques, et je n'ai pas trouvé de forme intermédiaire ou transitionnelle.

6 ♂ et 8 ♀ dans la collection belge du Musée Royal d'Histoire Naturelle de Bruxelles, dont 1 ♂ et 1 ♀ pris le 17 juin 1906 à Hockai, par M. Haverkampf, les autres, 5 ♂ et 7 ♀ pris par M. Severin et nous-même les 21 et 22 juin 1912, également à Hockai, et tous dans la même petite clairière, volant avec le type dans la proportion approximative de une aberration pour deux exemplaires typiques. Dans les autres prairies des environs on ne trouve que le type ; cette forme est donc très localisée, mais pas rare à cet endroit.

Une figure coloriée de cette aberration sera publiée ultérieurement.

(1) Dans la forme *ossianus* Hbst , de l'extrême nord, on trouve une aberration, *discalis* Mewes, où le dessous de l'aile postérieure offre une certaine ressemblance avec celui de notre ab. *Haverkampfi*, mais les autres caractères sont tout différents. *Ossianus*, d'ailleurs, est une sous-espèce bien distincte avec une toute autre chenille, et n'a été signalée qu'en Scandinavie et dans la Russie du Nord jusqu'en Sibérie ; elle n'a donc aucun rapport avec notre race belge.

H. SAUTER'S FORMOSA-AUSBEUTE

CARABIDÆ

par le Commandant **Paul Dupuis**

M. Schenkling m'a envoyé à déterminer 166 Carabiques provenant des récoltes de M. H. Sauter dans l'île de Formose. Ces insectes appartiennent au Musée entomologique de Berlin-Dahlem. Je m'occuperai, dans une suite d'articles sous le titre ci-dessus, d'abord des descriptions, et dresserai ensuite la liste des espèces recueillies à Formose par M. Sauter (le titre employé m'a été demandé par M. Schenkling).

MASTAX FORMOSANUS n. sp,

Très voisin du **M. pœcilus,** Sch , dont il forme peut-être une remarquable variété locale.

Les exemplaires (5) proviennent tous de Anping.

Diffère du *pœcilus* par la tête plus foncée au sommet; par les antennes, qui n'ont que deux articles basilaires testacés (au lieu de trois); le troisième est parfois un peu plus clair à la base; par le bord élytral, qui n'est testacé qu'à hauteur de la tache humérale; par la bande élytrale humérale formant un anneau encerclant l'épaule, au lieu de s'arrêter à la bande suturale rouge; par la tache élytrale testacée postérieure, courte, rectangulaire, n'atteignant pas la bande suturale rouge.

Couleurs. — *Tête :* le dessus est rouge brunâtre clair, plus foncé au sommet et en arrière. Le dessous, les palpes, les 2 premiers articles des antennes sont d'un testacé brunâtre, le reste des antennes (la base du 3e article parfois un peu plus claire) brun noirâtre foncé. Les yeux sont noirs.

Prothorax : au dessus comme la partie claire de la tête. Parfois en avant, de chaque côté du milieu, une tache rembrunie assez vague. Dessous comme le dessous de la tête.

Elytres : d'un noir profond, un peu velouté. Une large bande suturale variant d'un rouge très net au brun noirâtre foncé, s'élargissant insensiblement vers l'arrière, n'atteignant pas l'extrémité des élytres. Cette tache est parfois coupée carrément à l'extrémité, parfois s'élargit et s'arrondit à l'arrière, se rapprochant davantage de l'extrémité élytrale.

Encerclant l'épaule, partant de l'écusson, empiétant sur la bande rouge suturale, arrivant sous l'angle huméral, se prolongeant un peu sur le bord en avant et en arrière, entamant un peu l'épipleure

au delà du rebord élytral mince et tranchant, noir, une tache blanc grisâtre en arc de cercle. Cette tache présente parfois des interruptions.

Aux deux tiers postérieurs, une tache plus large, remontant un peu vers l'avant en s'avançant vers la bande suturale qu'elle n'atteint pas, courte, rectangulaire. Sa longueur est à peu près la 1/2 de la largeur élytrale.

Les épipleures sont brun foncé, plus clairs dans la partie élargie sous l'épaule.

L'abdomen est noir au-dessus, brun foncé dessous; l'extrême bord des anneaux au-dessus se présente sous l'aspect d'une ligne brune.

Le mésothorax, la région coxale postérieure du métathorax, les hanches, les trochanters sont d'un testacé brunâtre. Les côtés méso- et métathoraciques, le reste du métasternum sont brun foncé.

Les cuisses sont testacé brunâtre à la base et deviennent de plus en plus foncées jusqu'au sommet. Les tibias et les tarses sont testacé clair, l'extrémité des tibias est rembrunie.

La variabilité se porte surtout sur la forme de l'extrémité de la bande suturale, et sur la teinte de celle-ci, qui passe d'un rouge vif à un brun si foncé qu'elle se distingue alors difficilement.

Dimensions. — Longueur : 3 3/4 à 4 mill.

Les dimensions suivantes sont prises à la chambre claire, et *relatives*. Il faut les diviser par 26 pour avoir les dimensions réelles :

Longueur de la tête : 19.
Largeur avec les yeux : 20.
Largeur du col : 14
Longueur du corselet : 20.
Largeur aux angles antérieurs : 16.
Largeur maxima (vers l'avant) : 19.
Largeur minima : 12.
Largeur aux angles postérieurs : 16
Elytres d'une épaule à l'autre : 30.
Plus grande largeur : 39.
A l'extrémité : 27.
Longueur de la suture : 42.
Longueur de la partie découverte de l'abdomen : 11.
Longueur des antennes : 52
Largeur de la bande suturale à l'écusson : 5.
A l'extrémité : 12 à 14.
Pattes antérieures : fémur, 19 1/2; tibia, 14; tarses, 12 1/2.
Pattes moyennes : fémur, 19 1/2; tibia, 17 1/2; tarses, 16.
Pattes postérieures : fémur, 24; tibia, 26; tarses, 21.

Formes. — *Tête :* mandibules arquées presque à angle droit, assez courtes; labre étroit et transversal, à peu près 4 fois moins haut que large, à côtés transversaux subparallèles, les angles antérieurs un peu avancés et arrondis, à côtés latéraux arrondis aux angles, puis convergeant un peu vers l'arrière. Un peu convexe, suture postérieure assez profonde.

Tête convexe au-dessus, presque rectangulaire sans les yeux. Ceux-ci assez gros, saillants, hémisphériques. Joues (gena) peu saillantes.

Antennes à 1er article enflé fusiforme, le 2d de moitié plus court et obconique, le 3e à peu près aussi long que le 1er, le 3e de 1/3 plus court que le précédent, les suivants plus courts, plus régulièrement ovalaires, le dernier à peu près du double plus long que les précédents, un peu aminci et arrondi au sommet.

Palpes labiaux à dernier article ovalaire, assez étroit, aciculé.

Palpes maxillaires beaucoup plus épais et renflés dans tous leurs articles, le dernier ovalaire large, aciculé.

Gorge présentant un sillon longitudinal médian.

Prothorax : coupé à peu près droit en avant. Angles antérieurs arrondis; côtés arrondis en avant, puis presque droits et convergents jusqu'aux 2/3 postérieurs, ensuite divergents légèrement pour former avec la base, qui est droite, un angle un peu aigu. Dessous convexe, hanches globulo-ovalaires un peu écartées.

Ecusson très petit, un peu plus long que large.

Elytres. Base formée de deux arcs de cercle à convexité vers l'avant, échancrée vers l'arrière Epaules arrondies. Côtés d'abord presque droits, divergents vers l'arrière, arrondis aux 2/3 postérieurs, puis plus droits et convergents jusqu'aux angles postérieurs qui sont arrondis et très peu obtus. Les côtés postérieurs convergent vers la suture, formant un angle très net, mais très obtus.

Les élytres présentent des traces de côtes assez écartées et peu visibles.

Les épipleures sont larges sur toute leur étendue. Leurs côtés ne commencent à se rapprocher qu'à hauteur de la tache élytrale postérieure. Vers l'avant, à hauteur des hanches postérieures, elles s'excavent davantage et s'élargissent un peu plus.

Mésosternum excavé d'avant en arrière. Hanches moyennes globuleuses, plus écartées que les antérieures.

Métasternum s'avançant en pointe mousse à mi-hauteur des hanches moyennes, coupé carrément en arrière entre les hanches postérieures, s'étendant largement de chaque côté, arrondi sur les côtés, sillonné longitudinalement et légèrement au milieu en arrière.

Hanches postérieures écartées, en croissant renflé au milieu et à concavité tourné vers le dehors. Trochanters postérieurs assez forts, ovalaires, arrondis à l'extrémité.

Sculpture et revêtement pileux. — Le labre présente six gros points cilifères. Le front est lisse, sauf sur les côtés où il présente quelques points et cils raides. La bande s'étendant entre les yeux, plus foncée que le reste, offre de gros points peu serrés; le col est plus lisse.

Les antennes sont entièrement pubescentes, la pubescence semblant plus soyeuse et plus dense à partir du 3e article.

Le corselet a un léger sillon médian, un peu plus marqué en arrière, s'oblitérant parfois en avant. Sa surface est rugueuse, plutôt chagrinée que ponctuée.

Les élytres offrent quelques traces de points irréguliers vers les épaules et de petits enfoncements parallèles punctiformes transversaux le long de la suture, un peu sous la base. Elles sont excessivement finement chagrinées, et présentent des rangées longitudinales assez régulières de poils jaunâtres clairsemés. Les mêmes poils, plus forts et plus serrés, s'observent sur toute la surface découverte de l'abdomen.

Au dessous, les palpes sont ciliés, surtout densément sur les derniers articles. Le dessous de la tête, du prothorax, le mésothorax paraissent lisses. Le métasternum et surtout la face inférieure de l'abdomen sont criblés de petits points pilifères à poils couchés vers l'arrière. Néanmoins la région autour des hanches postérieures, contre laquelle joue le fémur postérieur, est lisse.

Pattes : Elles sont complètement ciliées, y compris le dernier article tarsal. Les fémurs antérieurs sont épais, claviformes, les tibias antérieurs forts, aplatis, fortement échancrés au milieu, les deux premiers articles élargis chez le mâle, surtout le premier.

ZUPHIUM SIAMENSE Chaudoir.

Rev. Zool. 1872, p. 104.

Deux *Zuphium* de la collection Sauter, récoltés à Anping (Formose), concordent parfaitement avec la description de Chaudoir, sauf en ce qui concerne la taille. Celle-ci est un peu plus grande : 4 à 4 1/4 mill. au lieu de 3 1/2 mill. indiqués par Chaudoir. Bien que je sois à peu près certain de l'identité des deux espèces, je crois bien faire en donnant une description un peu plus détaillée que celle de Chaudoir, celle-ci, assez courte, procédant surtout par comparaison avec une autre espèce, le *Z. modestum* Sch. g.

Couleurs. — Testacé clair, un peu rougeâtre sur la tête et le corselet, vaguement brunâtre sur les élytres, les pattes très pâles. Pointe et bord interne des mandibules noirâtres.

Revêtement pileux. — *Antennes :* Sur les trois premiers articles, des poils obliques assez courts, entremêlés sur le premier et les extrémités des deux suivants, de poils plus longs, étalés. Les autres couverts d'une pubescence serrée, courte, à reflets soyeux blanchâtres.

Tête : Couverte en dessus, surtout vers l'avant à partir des yeux, de poils assez longs plus ou moins espacés, dirigés en général d'arrière en avant.

Derrière les yeux, latéralement, quelques cils raides, dont un plus long, dirigés obliquement vers l'avant en s'écartant de la tête.

Dessous de la tête offrant aussi quelques poils clairsemés. Il en est de même pour le reste du corps en dessous, sauf l'abdomen et les membres.

Prothorax : Un peu en arrière des angles antérieurs, un long poil ; un autre, un peu plus court, dressé, dans les angles postérieurs saillants. De très petits cils raides sur la surface et sur les bords, ces cils dirigés vers l'avant.

Elytres : De chaque côté, sous l'angle huméral, quatre très longs cils régulièrement espacés vers l'arrière, un autre avant l'angle postérieur, et deux dirigés vers l'arrière, à l'extrémité de chaque élytre, ou au sommet de chaque lobe.

Les élytres présentent, en outre, une fine pubescence soyeuse, couchée vers l'arrière.

Abdomen : Couvert de petits cils courts nombreux, régulièrement espacés et dirigés vers l'arrière. La même chose dessous. De chaque côté, assez loin de la ligne médiane, un cil raide assez long.

Les longs cils sont fragiles, et par le fait même certains d'entre eux ne se retrouvent que sur l'un ou l'autre exemplaire.

Membres : Quelques cils, certains assez longs, sur les hanches et les trochanters. Pattes entièrement spinuleuses-ciliées.

Dimensions. — La longueur est de 4 mill. pour l'un des exemplaires, de 4 1/2 mill. pour l'autre.

Les dimensions données dans le tableau ci-dessous sont prises sur un dessin à la chambre claire. Ce sont des grandeurs proportionnelles à celle de l'insecte, et qu'il faut diviser par 26 (grossissement) pour avoir les longueurs réelles en millimètres.

Longueurs

Tête avec les mandibules et col : 25.
Corselet : 22.
Elytres : 45.
Partie découverte de l'abdomen : 12.

Largeurs

Tête (derrière les yeux) : 19.
Col : 6.
Corselet (dans sa plus grande largeur) : 20.
Corselet (dans sa moindre largeur) : 11 1/2.
Elytres (plus petite largeur) : 28.
Elytres (plus grande largeur) : 31.

Sculpture. — Tête et corselet paraissant lisses, mais à un fort grossissement, couverts en dessous de petits points très fins, plus espacés, bien que nombreux, sur la tête.

Elytres obsolètement striées; stries n'apparaissant que sous un certain jour. Très petits et très nombreux points peu visible à cause des petites soies qui couvrent l'élytre.

Abdomen à points plus visibles et régulièrement espacés, nombreux, tant dessus que dessous.

Dessous de la tête présentant deux sillons parallèles, peu profonds, du col au menton. Quelques points pilifères plus nombreux en arrière, sur les côtés et tout au milieu.

Dessous du corselet de même, les points plus nombreux en avant et aux angles antérieurs.

Quelques points pilifères sur les trochanters, les hanches (surtout postérieurement) et sur toute la surface des pattes de nombreuses ponctuations de même ordre.

Forme. — Antennes épaisses, dépassant l'angle élytral huméral, le premier article en massue allongée, dépassant le bord postérieur des yeux, plus grand que les 3 suivants réunis; les 2e, 3e, 4e, 5e croissant progressivement, le 2e plus grand que la moitié du 3e : les articles 2 à 4 subconiques, les suivants subcylindriques et subégaux, le dernier à sommet un peu atténué et arrondi.

Tête : Mandibules assez fortes, peu courbées sauf à l'extrémité qui est aiguë. Palpes assez épais, le dernier article ovale tronqué. Epistome 1 1/2 fois aussi haut que le labre, à suture postérieure très légèrement convexe en arrière.

Tête trapézoïdale, yeux peu proéminents. Vertex très élargi, les angles postérieurs de la tête très développés et arrondis; base coupée carrément. Col étroit.

Corselet cordiforme, très légèrement plus long que large, sa plus grande largeur un peu sous les angles postérieurs. Bord antérieur à peu près droit devant le col, descendant un peu obliquement vers les angles antérieurs qui sont largement arrondis. Bords latéraux d'abord presque parallèles et peu arrondis, puis se rapprochant en courbe, pour redevenir parallèles et droits près des angles postérieurs qui sont un peu obtus et rendus saillants par la petite sinuosité, convexe vers l'avant, qui les joint à la base. Bord postérieur formé de trois sinuosités convexes vers l'avant, les deux plus petites formant côtés des angles, la plus grande devant l'écusson. Le bord latéral étroit, mais distinct, plus large aux angles postérieurs dont il englobe la partie saillante. Impression longitudinale marquée de la base à la mi-hauteur du corselet.

Elytres à base arrondie depuis le pédoncule thoracique, à épaules très arrondies, à côtés presque droits, très légèrement élargies vers l'arrière. A partir de l'angle postérieur elles descendent obliquement vers la suture, formant chacune deux lobes peu convexes vers l'arrière, les deux lobes séparés par un petit trait ou impression longitudinal.

Pattes à fémurs forts, en fuseau très renflé vers le milieu, les tibias assez forts, plus courts que les fémurs sauf aux pattes postérieures où ils sont de même longueur. Tarses de même longueur que les tibias, sauf aux pattes postérieures où ils sont d'un tiers plus courts. Trochanters postérieurs de la longueur de la 1/2 du fémur, subrectangulaires, assez larges.

THYREOPTERUS (PERIPRISTUS) SCHENKLINGI n. sp.

Je dédie à M. Schenkling cette nouvelle espèce de *Thyreopterus* qui, par ses élytres dentelées sur tout leur pourtour, son labre coupé carrément, ses antennes pubescentes à partir de l'extrémité du quatrième article, appartient à la section dont Chaudoir a fait son genre *Peripristus*. Comme dans celui-ci, les yeux sont très gros et saillants.

Un seùl exemplaire provenant de Kosempo (Formose).

Couleurs. — Tête, prothorax au dessus et élytres d'un noir brillant, rebords du corselet et des élytres brun de poix. Labre et mandibules brun rouge foncé. Antennes, pièces buccales, tibias, tarses, trochanters postérieurs ferrugineux. Pelotes adhésives des tarses antérieurs mâles d'un gris jaunâtre. Poils et cils ferrugineux clairs.

Dimensions. — Longueur 13 mill.

Les dimensions suivantes sont *relatives*, prises à la chambre claire, et doivent être divisées par 26 pour obtenir la longueur en millimètres.

Longueur de la tête y compris les mandibules : 78.
Longueur de la tête depuis le labre : 59.
Longueur du labre : 11 1/2.
Largeur de la tête à la base des mandibules : 31.
Largeur de la tête avec les yeux : 56.
Largeur de la tête entre les yeux : 25.
Largeur du col : 33.
Longueur des antennes : 138.
Longueur du corselet : 45.
Largeur aux angles antérieurs : 53.
Largeur maxima : 63.
Largeur aux angles postérieurs : 48.
Longueur suturale des élytres : 173.
Largeur de la base élytrale : 88.
Plus grande largeur des élytres : 128.
Le bord élytral à la même hauteur : 10.
Membres antérieurs : fémur 51; tibia 43; tarses 45.
Plus grande largeur du fémur : 15.
Membres moyens : fémur 56; tibia 51; tarses 48.
Plus grande largeur du fémur : 14.
Membres postérieurs : fémur 72; trochanter 32; tibia 65, tarse 68.
Plus grande largeur du fémur : 15.

Forme. — *Tête* : Mandibules longues, fortes, peu arquées, à sommet assez aigu, à carène latérale assez tranchante, anguleuse vers la base.

Labre presque carré, développé, arrivant plus qu'à mi-hauteur des mandibules.

Tête convexe, presque rectangulaire sans les yeux, ceux-ci très gros, très saillants. Antennes ayant les 3 premiers articles à extrémité un peu renflée, le 1er fort et assez long, le 2e de 1/3 de la longueur du 1er, le 3e un peu plus long que le 1er, les suivants plus courts, subégaux, le dernier aminci et terminé en pointe mousse.

Palpes très allongés, à articles subcylindriques, le dernier très légèrement tronqué au sommet.

Menton convexe au milieu, excavé sur les lobes, profondément échancré, à dent médiane nette mais assez courte et arrondie au sommet, à suture sinueuse.

Corselet transversal, fortement échancré en cercle en avant, à angles antérieurs largement arrondis, puis sinueux et concaves, se

rapprochant jusqu'aux angles postérieurs, qui sont un peu obtus à cause de la légère obliquité de la base. Celle-ci un peu courbée vers l'arrière.

Rebords latéraux du corselet très larges, largement concaves ainsi que la base. Partie antérieure centrale du corselet convexe de chaque côté du sillon médian, avec une dépression en arc convexe vers l'arrière devant le col et deux dépressions irrégulières, une de chaque côté, sous les extrémités de la première.

Dessous du prothorax à rebord latéral aplati large; côtés convexes. Prosternum convexe en triangle à sommet aboutissant entre les hanches, la partie située entre les hanches assez étroite, sillonnée longitudinalement avec une petite carène médiane.

Elytres assez largement rebordées à la base, le rebord s'amincissant ensuite jusqu'à l'épaule. La base descend un peu obliquement jusqu'à l'épaule. Les élytres (sans leur rebord) sont ensuite assez parallèles, très peu arrondies, forment alors un léger rentrant en arrière, s'arrondissent de nouveau un peu. Le rebord latéral, large, s'agrandit depuis l'épaule, atteint son maximum devant le rentrant de la butte élytrale, puis diminue jusqu'à l'angle postérieur externe. Tout le rebord élytral est finement denticulé en scie, les dents assez écartées et dirigées vers l'arrière. Ces denticulations sont plus fortes le long de la troncature élytrale postérieure.

Partie postérieure des élytres tronquée, l'angle externe largement arrondi. Puis vient une concavité vers l'arrière. Angle sutural fortement tronqué un peu convexe vers l'avant.

Les élytres sont profondément striées. Nous examinerons leur sculpture plus loin.

Epipleures larges en avant, se rétrécissant régulièrement vers l'arrière à hauteur des hanches postérieures.

Métasternum convexe, transversal, se terminant en prolongement à côtés d'abord parallèles, puis se rejoignant à angle un peu aigu aussi bien entre les hanches moyennes, qui sont légèrement écartées, qu'entre les postérieures qui sont presque contiguës, sillon médian longitudinal très net.

Fémurs fusiformes épais. Tibia antérieur fortement échancré au 1/3 antérieur. Tarses antérieurs ♂ à articles diminuant respectivement de longueur jusqu'au dernier qui est aussi long que le 1er. Les 3 premiers sont recouverts à la face inférieure d'une pelote adhésive assez épaisse bordée de cils raides et entremêlée de quelques cils plus courts.

Ongles simples, aigus, un peu renflés près de la base.

Sculpture et revêtement pileux. — *Tête :* les mandibules sont rugueuses. A un fort grossissement le labre paraît très finement chagriné.

La tête est couverte de rides irrégulières, plutôt transversales dans une dépression antérieure, longitudinales contre les yeux, diminuant vers le col qui paraît rugueux plutôt que sillonné, transversales en dessous sur les côtés de la gorge qui est lisse au milieu. — Cils du labre gros et raides.

Antennes pubescentes à partir de l'extrémité du 4e article.

Prothorax à rides longitudinales en avant, nombreuses et transversales de chaque côté de la ligne médiane sur la partie convexe, finement rugueux sur les bords latéraux et à la base, celle-ci présentant de petits plis longitudinaux au milieu.

Un long cil raide dressé à l'angle postérieur de chaque côté du corselet, sur le rebord même.

Elytres à stries bien marquées, les 7 premières régulières, les externes interrompues. Les 6 premières un peu plus profondes vers l'arrière, se joignant deux à deux avant l'extrémité. Strie préscutellaire très développée. Intervalles finement chagrinés et ponctués, les externes et l'extrémité des élytres bizarrement bosselés et déformés. Rebord latéral malléolé bosselé.

Les élytres présentent sur leur bord de longs cils raides, 3 écartés sous l'épaule, 3 à la région latérale postérieure (ces cils très écartés tous l'un de l'autre), un contre l'angle suturale tronqué et un au milieu de la troncature.

A la face inférieure, quelques poils couchés vers l'arrière sur le métasternum.

Abdomen lisse, bosselé sur les côtés. 2 pores pilifères de chaque côté du dernier segment ♂.

Fémurs à quelques cils épars, ainsi que les trochanters postérieurs.

Tibias spinuleux sur les arêtes, les médians plus densément. Articles des tarses ciliés spinuleux en dessous, le dernier ne portant que peu de cils.

VIII

Assemblée mensuelle du 3 août 1912

Présidence de M. Guilleaume

La séance est ouverte à 20 heures.

— M. Willem, président, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— En l'absence de M. Schouteden, qui se fait excuser, M. Desneux remplit les fonctions de secrétaire.

— Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 6 juillet 1912 est approuvé.

— L'assemblée décide l'envoi d'un télégramme de sympathie au 2e Congrès international d'Entomologie qui s'ouvrira le lundi 5 août, à Oxford, et auquel la société a délégué trois de ses membres : MM. Kerremans, Lameere et Schouteden.

Travaux pour les Annales. — L'impression des travaux insérés dans ce numéro est décidée.

Communications. — M. Guilleaume signale les captures suivantes : 1° *Bruchus cisti*, Fab., à Yvoir et à Aulloy, sur Helianthemum vulgare; 2° *Anthocomus rufus* Herbst, dans les marais de Bergh-Lelle (Brabant).

— M. Bondroit montre des exemplaires de la forme macroptère du *Nabis brevipennis* Hahn qu'il a capturés dans la forêt de Soignes.

— La séance est levée à 21 heures.

DESCRIPTIONS DE DEUX ÆSERNIA NOUVELLES
(Col. PHYTOPH.)

par **H. Clavareau**

Aesernia arcuata n. sp. — Long. 14 à 17 mill., larg. 6 à 7 mill. — Oblong, parallèle, convexe. Brillant. Vert bronzé ou bleuâtre, avec une bande fauve, transversale et arquée au tiers postérieur des élytres. Pattes en partie fauves. Dessous vert bronzé ou bleuâtre, sauf la tête et les 3 derniers segments abdominaux, fauves.

Tête lisse, largement impressionnée entre les yeux, fauve, le vertex étroitement sillonné, verdâtre ou bleuâtre, palpes obscurs, antennes noires, brillantes, le 1er article fauve, ainsi que le dessous des 2 suivants. Pronotum subquadrangulaire, peu convexe, étroitement rebordé, droit sur les côtés, légèrement atténué en avant, la base faiblement impressionnée, le disque lisse, les côtés avec de profondes impressions, inégales, entremêlées de gros points. Ecusson lisse, le sommet arrondi. Elytres s'élargissant sensiblement après leur milieu, couverts de séries linéaires de points réguliers, bien marquées dans la partie bronzée, interrompues dans la bande fauve, où elles sont remplacées par des points inégalement espacés et disposés sans ordre, le sommet pointillé; les 2 tiers antérieurs plus ou moins fortement gondolés sur les côtés, de façon à former de larges impressions transversales, dans lesquelles les points des stries sont très enfoncés. La bande fauve est placée au tiers apical, elle n'atteint pas la suture et ses bords sont un peu déchiquetés. Dessous et pattes lisses. Fémurs fauves, tibias verdâtres, avec leur sommet fauve, tarses entièrement verdâtres.

Hab. : Nouvelle-Guinée (par feu le Dr Plason). Trois exemplaires. — Collection du Musée de Dresde, la mienne.

Forme de *A. Whitei* Baly, mais avec la bande fauve beaucoup plus large et placée plus au sommet de l'élytre.

Aesernia Helleri n. sp. — Long. 18 mill., larg. 8 mill. — Oblong, parallèle, convexe. Brillant. Noir, parfois à reflets bleuâtres, le tiers postérieur des élytres jaune fauve, quelquefois mélangé de noir. Pattes entièrement fauve clair.

Tête lisse, largement impressionnée entre les yeux, le vertex parcouru par un sillon très étroit, l'épistome et le bord interne des yeux fortement et inégalement ponctués, labre fauve obscur, mandibules noires, brillantes, palpes fauves, antennes noires, avec le dessous des 3 premiers articles fauve. Pronotum subquadrangu-

laire, peu convexe, étroitement rebordé, droit sur les côtés, légèrement atténué en avant, le bord antérieur largement et profondément échancré, la base sinueuse avec le lobe médian avancé et subarrondi; le disque lisse, avec une trace de sillon médian, les côtés avec de profondes impressions, inégales, entremêlées de gros points, surtout à la base, où ils s'étendent un peu le long de celle-ci, la base elle-même avec une petite fossette préscutellaire, peu profonde. Ecusson lisse, arrondi au sommet. Elytres s'élargissant sensiblement après leur milieu, à ponctuation fine et linéaire dans la partie obscure, moins forte, plus dense et disposée sans ordre apparent dans la partie jaune fauve, les deux tiers antérieurs fortement gondolés sur les côtés, de façon à former de larges impressions transversales, dans lesquelles les points des stries sont très enfoncés; la nuance foncière noire se prolonge parfois en arrière, sur la partie fauve, sous forme de taches inégales, irrégulières et très variables. Abdomen à ponctuation fine, très espacée, le dernier segment et les côtés garnis de poils jaunâtres. Pattes entièrement lisses, les tibias un peu plus clairs que les fémurs, les crochets rembrunis.

Hab. : Fleuve Herkules (Nouv.-Guinée). Trois exemplaires (par von Bennigsen). — Collection du Musée de Dresde, la mienne.

Je suis heureux de dédier cette intéressante espèce à M. Heller, l'obligeant conservateur de la section entomologique du Musée de Dresde.

DESCRIPTIONS DE MELASIDÆ NOUVEAUX

par **E. Fleutiaux**

PTEROTARSUS JANSONI n. sp.

Allongé, subcylindrique, atténué en arrière Jaune brillant, nullement pubescent ; une tache noirâtre sur le dessus de la tête ; pronotum bordé latéralement d'une bande de même couleur; écusson également noirâtre ; une bande marginale moins obscure sur la moitié postérieure des élytres ; une tache aux épaules et un point rond sur chaque élytre, au milieu et au dessous de la moitié, plus noirs. Tête convexe, impressionnée sur la base de l'épistome et légèrement sillonnée au milieu ; ponctuation écartée, plus forte en avant. Epistome nullement rétréci. Antennes jaunes. Pronotum plus long que large, à peine atténué au sommet, avec un sillon au milieu plus marqué en arrière ; ponctuation assez fine et espacée. Ecusson oblong, atténué et arrondi en arrière, éparsément ponctué. Elytres très atténués en arrière, plissés longitudinalement au sommet, non striés, finement et très éparsément ponctués. Dessous jaune, très légèrement ponctué. Pattes jaunes. — Long. 12 1/2 mill.

Equateur (ex coll. E. W. Janson).

Rappelle par sa couleur les espèces du groupe *Lyssothyreus* (*histrio* et surtout *bipunctatus*, *tripunctatus*). Mais d'une forme allongée et atténuée qui le rapproche de *rugosus*, *humilis*. Le pli formant une côte au sommet de chaque élytre, sur le tiers postérieur, est tout à fait remarquable.

DICLADUS FAVREI n. sp.

Allongé, atténué en arrière, peu convexe sur les élytres. Noir, avec un reflet bleu violacé sur les élytres. Tête convexe, légèrement impressionnée en avant, à ponctuation assez forte et serrée. Antennes à articles 2 à 10 bipectinés. Pronotum plus long que large, convexe et peu rétréci en avant, fortement sillonné en arrière, déprimé à la base, ponctué comme la tête. Ecusson oblong. Elytres brillants, non striés, finement et éparsément ponctués. Dessous noir. Prosternum convexe et parallèle, assez fortement ponctué ; saillie graduellement rétrécie. Epipleures larges, courtes et très rétrécies en arrière. Episternes parallèles, presque deux fois plus étroits que le bord externe des hanches postérieures. Celles-ci obliques, élargies en dedans. Dernier arceau ventral terminé en pointe obtuse. Pattes grêles. — Long. 13 mill.

Hindoustan méridional, Wallardi, Travancore. (Favre, 1904.)

Diffère de *D. bipectinatus* par la couleur, la forme plus étroite et les sillons antennaires plus larges.

DICLADUS MELANOCOLEOIDES n. sp.

Epais, atténué en arrière. D'un brun noirâtre peu brillant. Tête convexe, légèrement impressionnée en avant, assez fortement et densément ponctuée ; épistome rétréci à la base, aussi large que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes brunes, bipectinées. Pronotum aussi long que large, arrondi en avant, fortement sillonné en arrière, marqué à la base de deux fossettes au milieu et de deux impressions oblongues, et en avant de deux fossettes profondes ; ponctuation forte et rugueuse. Ecusson presque semicirculaire, plan, couvert de gros points espacés. Elytres substriés, assez fortement rugueux sur toute leur surface. Dessous de même couleur; ponctuation assez forte sur le prosternum, fine et serrée sur les autres parties. Epipleures et pattes d'un brun rougeâtre. — Long. 17 mill.

Iles Fidji (Watkins).

Plus robuste que *D. bipectinatus*. D'une couleur noirâtre, ponctuation plus forte, impressions du pronotum très marquées.

SEMNODEMA CONVEXICOLLE n. sp.

Allongé, convexe. Noir, avec quatre taches jaunes sur les élytres. Tête convexe, fortement et densément ponctuée. Epistome peu rétréci à la base. Antennes rougeâtres; articles 3 à 10 munis d'un long et mince rameau noirâtre. Pronotum convexe, ponctué comme la tête. Ecusson triangulaire, ponctué. Elytres ornés chacun d'une grande tache jaune à la base et d'une autre plus petite à l'extrémité; légèrement striés; intervalles finement rugueux. Dessous noir. Cuisses noirâtres ; tibias et tarses jaunes. — Long. 6 mill.

Bornéo, Kina-Balu (Waterstradt).

Espèce remarquable par sa forme générale convexe, ses antennes longuement flabellées et les taches des élytres.

MESOGENUS CONRADTI n. sp.

Allongé, cylindrique, atténué en arrière. D'un noir de poix peu brillant, couvert d'une pubescence dorée bien apparente. Tête large, aplatie en avant, fortement et rugueusement ponctuée, sillonnée longitudinalement et carénée au fond de la dépression

Epistome peu rétréci à la base. Antennes d'un brun noirâtre. Pronotum plus long que large, parallèle, rétréci au sommet, fortement rugueux, impressionné transversalement à la moitié et à la base Ecusson subquadrangulaire, rugueux, déprimé transversalement. Elytres distinctement striés ; intervalles plans et rugueux. Dessous de même couleur ; ponctuation légère, non rugueuse. Pattes d'un brun noirâtre. Long. 11 mill.

Cameroun (CONRADT).

Très voisin de *M. africanus*; de forme plus allongée. Pubescence dorée plus apparente. Pronotum plus rétréci en avant et plus fortement impressionné. Stries des élytres mieux marquées. Ponctuation du dessous plus fine. Antennes et pattes obscures.

MESOGENUS LINEICOLLIS n. sp.

Allongé, cylindrique, légèrement atténué en arrière. Brun noirâtre peu brillant; pubescence jaune clair très apparente, formant une ligne médiane sur le pronotum. Tête convexe, carénée au milieu, fortement ponctuée. Epistome peu rétréci. Antennes d'un brun noirâtre. Pronotum convexe, largement arrondi en avant, rugueusement ponctué. Ecusson semicirculaire. Elytres striés, rugueux. Dessous de même couleur. Pattes d'un brun rougeâtre. — Long. 8 1/2 mill.

Congo belge.

Diffère de *M. Conradti* par sa forme plus courte; la tête nullement aplatie en avant, ni sillonnée au milieu, mais simplement carénée. Pronotum largement arrondi en avant et régulièrement convexe, sans impression. Rugosité des élytres plus serrée.

PLESIOFORNAX JAVANUS n. sp.

Oblong, peu convexe, subdilaté en arrière; d'un rouge ferrugineux; pubescence jaune peu apparente. Tête sillonnée au milieu, fortement ponctuée; carène interoculaire interrompue. Epistome très rétréci. Antennes ferrugineuses, dépassant la base du prothorax; 1er article épais, rugueux; 2e très petit; 3e plus long que le 4e; suivants subégaux, derniers un peu plus longs, surtout le 11e. Pronotum aussi long que large, fortement ponctué; côtés sinués, légèrement rétrécis en avant; angles et bord antérieur arrondis; bord postérieur fortement sinué. Ecusson semicirculaire, couvert de quelques points espacés. Elytres subélargis en arrière, striés; intervalles ponctués. Dessous et pattes plus pâles. Sillons antennaires étroits, superficiels, non limités en dedans. Propleures et

prosternum avec une ponctuation assez forte et écartée, plus serrée sur la saillie, légère mais visible sur le reste du corps. Saillie concave, rétrécie seulement au sommet. Episternes étroits, parallèles, sensiblement de la même largeur que les épipleures des élytres à la moitié de leur longueur. Hanches postérieures transversales, dilatées en dedans, leur bord externe aussi large que le bord postérieur des épisternes. Pattes courtes; 1er article des tarses postérieurs beaucoup moins long que les suivants réunis. — Long. 10 mill.

Java, Soekaboemi, W. Préanger, 2,000 m. (H. Fruhstorfer, 1893). Voisin de *ligniperda* par la longueur relative du 1er article des tarses postérieurs. Mais rappelle *gravis* et *megacerus*; antennes moins longues, forme générale moins rétrécie en avant et en arrière.

PLESIOFORNAX FRENCHI n. sp.

Oblong, convexe; ferrugineux; pubescence jaune, courte et peu visible. Tête convexe, fortement et densément ponctuée. Epistome très rugueux, rétréci, aussi large à la base que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes ferrugineuses, dépassant à peine la base du prothorax; 1er article épais, rugueux, aussi long que les deux suivants ensemble; 2e court, subégal au 4e; 3e aussi long que les deux suivants. Pronotum pas plus long que large, rétréci en avant, convexe, fortement et rugueusement ponctué, surtout à la base, sillonné au milieu en arrière et faiblement près du bord antérieur. Ecusson oblong, ponctué. Elytres proportionnellement longs, rétrécis seulement au sommet, convexes, assez finement striés; intervalles densément rugueux. Dessous à ponctuation assez forte, moins serrée sur le propectus, sillons antennaires assez larges, non distinctement limités en dedans. Saillie prosternale courte, atténuée au sommet. Episternes subparallèles, plus larges que les épipleures des élytres à la moitié de leur longueur. Hanches postérieures dilatées en dedans, étroites en dehors. Abdomen convexe; dernier arceau fortement rugueux. Pattes courtes; 1er article des tarses postérieurs plus court que les suivants réunis. — Long. 13 mill.

Australie, Victoria (ex-coll. French).

Forme épaisse, plus convexe que *javanus*. Pronotum plus atténué en avant; écusson plus long; élytres rugueux.

GAGATELLUS n. g.

Corps ovale, peu convexe en dessus. Tête légèrement déprimée en avant. Epistome sur un plan sensiblement parallèle au prosternum. Antennes subcylindriques à partir du 3e article, atteignant la

moitié du corps (♂ ?) ou dépassant un peu la base du prothorax (♀ ?); 2e article très petit, 3e plus long que le suivant. Pronotum aussi long que large, atténué de la base au sommet. Ecusson trapézoïdal, rétréci en arrière. Elytres atténués postérieurement. Sillons antennaires peu profonds, lisses, non limités en dedans. Prosternum assez large et convexe. Saillie parallèle, arrondie au sommet. Sutures prosternales aboutissant en dehors des hanches antérieures. Episternes parallèles. Hanches postérieures fortement élargies en dedans, anguleuses, leur bord externe d'une largeur à peu près égale à celle des épisternes. Pattes grêles; 4e article des tarses excavé en dessus; 1er article des postérieurs aussi long que les suivants réunis (♂ ?), un peu moins (♀ ?). Ongles simples.

Genre voisin des *Plesiofornax*. Remarquable par sa couleur d'un noir profond sans pubescence, très rugueux. L'épistome, par suite de la saillie qu'il forme à la base, se trouve sur un plan différent de la courbure de la tête vue de profil.

G. BAERI n. sp.

Entièrement d'un noir de jais. Tête carénée au milieu, très fortement rugueuse. Epistome très rétréci et caréné à la base, impressionné au milieu, fortement rugueux. Antennes noires, assez robustes. Pronotum sillonné au milieu, biimpressionné, déprimé en arrière et le long des bords latéraux, très fortement rugueux; angles postérieurs assez longs. Elytres striés, fortement rugueux. Dessous de la même couleur à ponctuation forte et serrée sur le propectus, plus légère en arrière et très superficielle sur l'abdomen. Pattes noires, tarses un peu brunâtres, surtout vers le bout. — Long. 9 1/2 mill. (♂ ?), 11 mill. (♀ ?).

Pérou, province Huallaga, Rio Mixiollo, 1,800 m. (C. A. Baer, 7 août 1900). — Guyane française, Saint-Laurent du Maroni.

EUCALODEMAS BONVOULOIRI.

Allongé, convexe, subcylindrique; noir peu brillant avec le prothorax jaune portant en dessus une tache noirâtre sur le milieu; pubescence jaune sur le pronotum, d'un roux obscur sur les élytres. Tête convexe, impressionnée en avant, densément ponctuée, noire avec la partie interantennaire rougeâtre. Epistome plus large à la base que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes noires, atteignant la moitié du corps, assez épaisses et subcomprimées à partir du 3e article; 1er mince et cylindrique, aussi long que les deux suivants; 2e petit; 3e plus long que le suivant. Pronotum aussi long que large, convexe, arrondi en avant, très déprimé à la base, paral-

lèle sur les trois quarts de sa longueur, densément rugueux ; jaune avec une tache noire occupant le milieu de la partie antérieure et prolongée en arrière, mais presque effacée jusqu'à l'écusson. Elytres striés; intervalles plans et légèrement rugueux. Propectus jaune, reste du dessous noir, pubescence jaune. Epipleures sillonnées. Episternes parallèles, plus étroits que les épipleures à la moitié de leur longueur. Hanches postérieures élargies et anguleuses en dedans.

Dernier arceau ventral terminé en pointe obtuse. Pattes noires; derniers articles des tarses brun clair. — Long. 9 mill.

Chontales (E. M. Janson).

Espèce voisine de *sanguinicollis;* pronotum orné d'une tache noire au milieu, élargie en avant.

EUCALODEMAS DOHERTYI.

Etroit, parallèle, convexe ; jaune avec une tache sur le dessus de la tête, le bord antérieur du pronotum et la partie postérieure des élytres noirs. Tête convexe, régulièrement ponctuée. Antennes atteignant la moitié du corps, cylindriques, noires ; 2e article très petit, brunâtre. Pronotum aussi long que large, convexe, arrondi en avant, régulièrement ponctué. Elytres légèrement striés; intervalles finement ponctués ; la partie noire des élytres s'étendant et se fondant en avant en gagnant les bords et la suture. Dessous jaune ; abdomen brunâtre. Episternes plus larges que les épipleures à la moitié. Hanches postérieures élargies en rond au milieu. Cuisses jaunes ; tibias noirâtres; tarses bruns. — Long. 8 1/2 mill.

Andai, N.-Guinée (Doherty).

D'une forme étroite et allongée, paraît voisin de *notaticolle.*

EUCALODEMAS BREVICOLLE.

Allongé, cylindrique ; noir mat; pubescence roussâtre fine. Tête assez fortement ponctuée, légèrement impressionnée en avant. Antennes n'atteignant pas la moitié du corps, ferrugineuses, 1er article obscur. Pronotum court, rétréci en rond dès la base, bossué, sillonné au milieu, très déprimé en arrière, assez fortement rugueux. Elytres atténués seulement au sommet, finement striés ; intervalles légèrement pointillés en arrière, presque rugueux en avant. Dessous noir avec les mésopleures et les épisternes ferrugineux. Sillons antennaires profonds et lisses. Prosternum très court. Episternes un peu élargis en arrière. Epipleures sillonnées en avant, très rétrécies en arrière. Hanches postérieures très fortement et brusquement dilatées en dedans dans leur tiers intérieur,

plus étroites en dehors que le bord postérieur des épisternes. Dernier arceau ventral atténué au sommet. Pattes d'un ferrugineux obscur; tarses plus clairs. — Long. 9 mill.

N.-Guinée.

Forme plus large que *Dohertyi*, pronotum beaucoup plus court.

MACROSCYTHON BALABAKENSIS n. sp.

Allongé, convexe, atténué en arrière; d'un rouge ferrugineux; pubescence jaune. Tête rugueuse. Epistome rétréci à la base. Antennes ferrugineuses. Pronotum aussi long que large, convexe, largement arrondi en avant, finement sillonné au milieu, très rugueux, avec deux impressions lisses en avant de l'écusson. Elytres striés; intervalles légèrement pointillés, un peu rugueux en avant. Dessous de la même couleur, brillant, moins pubescent que le dessus. Sillons antennaires lisses, peu profonds. Ponctuation assez forte sur les propleures et le prosternum, fine sur les autres parties. Episternes un peu plus larges que les épipleures à la moitié de leur longueur. Hanches postérieures graduellement élargies et arrondies en dedans, leur bord externe à peu près de la largeur des épisternes. Dernier arceau ventral atténué et terminé en pointe obtuse. Pattes ferrugineuses. — Long. 14 1/2 mill.

Ile Balabak, N. Bornéo.

Voisin de *gabonensis*, moins rugueux ; pronotum plus long, subrétréci en arrière; élytres plus atténués en arrière.

MACROSCYTHON PASCOEI n. sp.

Allongé, convexe, atténué en arrière; noir; pubescence rousse très courte et rare. Tête très fortement rugueuse. Epistome court, sinué en avant, rétréci à la base, aussi large que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes dentées, brunes; 1er article plus foncé, rugueux; 2e petit; 3e plus long que le 4e. Pronotum parallèle, convexe, largement arrondi en avant, sillonné en arrière, fortement rugueux. Ecusson subquadrangulaire. Elytres atténués dans la seconde moitié, striés; intervalles rugueux. Dessous de la même couleur. Sillons antennaires étroits, lisses, non limités en dedans. Propleures et prosternum fortement ponctués. Episternes étroits, moins larges que les épipleures à la moitié de leur longueur. Hanches postérieures dilatées en dedans, subanguleuses. Pattes brunes, tarses plus clairs. — Long. 13 mill.

Gawler, S. Australia (ex-coll. Pascoe).

Voisin de *gabonensis*, pronotum plus grand, élytres plus atténués au sommet ; noir et plus rugueux.

HENECOSOMA BRASILIENSE n. sp.

Allongé, peu convexe; noir, avec la plus grande partie des élytres à la base jaunes; pubescence jaune, obscure sur le sommet des élytres. Tête convexe et rugueuse, légèrement impressionnée en avant; carène interoculaire entière. Epistome rétréci à la base, plus étroit que l'espace compris entre lui et l'œil, arrondi en avant. Antennes assez épaisses, subcylindriques, atteignant la moitié du corps, noirâtres avec le 2e article et l'extrémité du dernier plus clairs; 3e plus long que le suivant. Pronotum un peu plus long que large, presque parallèle, rétréci seulement près du bord antérieur, sillonné au milieu en arrière, ponctué comme la tête. Ecusson rectangulaire. Elytres striés; intervalles rugueux surtout dans la partie antérieure. Dessous noir, assez fortement ponctué; pubescence jaune. Episternes parallèles, à peine plus larges que les épipleures à la moitié. Hanches postérieures graduellement dilatées en dedans, à peu près aussi larges en dehors que le bord inférieur des épisternes. Dernier arceau ventral terminé en pointe obtuse. Cuisses brunes; tibias et tarses jaunâtres. — Long. 5 mill.

Brésil S.-O., Blumenau (Reitter).

De forme moins allongée que *discicolle*. Carène interoculaire entière. Antennes moins longues. Pronotum plus long et moins rétréci en avant. Intervalles des stries des élytres inégalement rugueux. La couleur jaune des élytres, sur les trois quarts de leur surface en avant, le distingue à première vue.

CURTOCEPHALUS n. g.

Corps étroit, allongé, subcylindrique. Tête très bombée en avant, carénée au milieu. Epistome long, rétréci à la base, sinué en avant, tricaréné dans toute sa longueur. Antennes longues et cylindriques; 2e article petit. Pronotum plus long que large. Elytres parallèles, arrondis au sommet. Propleures légèrement concaves. Saillie prosternale abaissée derrière les hanches antérieures. Episternes étroits, parallèles, de la même largeur que les épisternes à la moitié de leur longueur. Hanches postérieures peu mais distinctement dilatées en dedans, aussi larges en dehors que les épisternes. Dernier arceau ventral rétréci en arrière et arrondi au sommet. Pattes grêles; 4e article des tarses excavé en dessus; les postérieurs aussi longs que les tibias correspondants; 1er article aussi long que les autres réunis.

L'absence de sillons antennaires place ce genre dans le groupe des *Melasi;* dans le voisinage des *Pseudomenes* et *Phlegon* par ses

caractères Mais sa forme étroite et allongée rappelle *Fryanus*, *Anelastidius* et *Henecosoma*. Sa tête saillante le distingue particulièrement.

C. ANGUSTUS n. sp.

Noir, avec le pronotum, une tache à la base de chaque élytre, propectus, métasternum, épisternes, hanches postérieures, premier segment abdominal et pattes jaunes; pubescence de la couleur du fond. Tête très fortement et densément ponctuée. Antennes noires ou brunâtres, dépassant la moitié du corps, avec le 2e article rougeâtre. Pronotum convexe, subparallèle, rétréci seulement près du bord antérieur, fortement et densément ponctué. Elytres légèrement striés, fortement ponctués à la base, finement en arrière. Dessous à ponctuation moins forte. — Long. 7 à 8 mill.

Nouvelle-Guinée. Humbolt Bay (Doherty); Stéphansort, Astrolabe Bay (Kunzmann, 1894).

TROIS NOUVEAUX *DISCODON* DE L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE

par **M. Pic**

Discodon Anceyi n. sp. — *Modice elongatus, postice subdilatus, antice nitidus, niger, capite, thorace, scutello, 4-femoribus anticis et articulo 1º antennarum testaceis, elytris nigris ad humeros testaceo notatis; thorace transverso, lateraliter distincte sed mediocre inciso; elytris ad medium dilatatis, dense rugoso granulatis.*

Modérément allongé, un peu élargi en arrière, à pubescence grise peu distincte, brillant, moins sur les élytres postérieurement et sur l'abdomen, testacé sur l'avant-corps et l'écusson, noir en dessous et sur les élytres, ces derniers ornés d'une petite macule humérale testacée, partie des pattes et premier article des antennes testacés, sommet de celui-ci et le reste de ces organes noirs. Tête petite; antennes longues, aplaties et déprimées sur leur milieu, atténuées à l'extrémité; prothorax transversal, subarqué en avant, relevé sur le pourtour, nettement mais faiblement échancré sur les côtés près de la base, sinué postérieurement; élytres de la largeur du prothorax, nettement élargis vers leur milieu, très peu rétrécis et subarrondis au sommet, densément ruguleux avec quelques petites granules brillantes, marqués d'une dépression nette sur la suture derrière l'écusson.

Long. : 10 mill. — Colombie : Bogota (collection Ancey, coll. Pic).

Par sa coloration rappelle *huellaganum* Pic sans macule postscutellaire testacée, mais les élytres sont moins brillants et densément ruguleux, les antennes ont les articles médians aplatis et sont foncées au sommet.

Discodon blumenausum n. sp. — *Modice elongatus, postice subattenuatus, nitidus, elytris posterius fere opacis, niger, capite thoraceque rufo-testaceis; thorace transverso; lateraliter distincte sed mediocre inciso; elytris postice subattenuatis et subopacis.*

Modérément allongé, subatténué en arrière, à pubescence grise peu distincte, en partie soulevée sur les élytres, brillant, sur l'avant-corps et le dessous avec l'abdomen et le sommet des élytres subopaques, noir avec la tête et le prothorax d'un roux testacé. Tête assez grosse, yeux noirs; antennes noires, courtes et grêles; prothorax transversal, presque droit sur les côtés, subarqué en avant, relevé sur le pourtour, nettement mais faiblement échancré sur les côtés, sinué postérieurement, subsillonné sur le disque;

écusson foncé; élytres à peine plus larges que le prothorax, pas très longs, sinués latéralement, subatténués à l'extrémité et subarrondis au sommet, ruguleux postérieurement avec des traces de côtes discales.

Long. : 11 mill. — Brésil : Blumenau (ex-coll. VAN DE POLL, coll. PIC).

Très voisin de *severum* PIC, coloration analogue à l'exception de l'écusson qui est foncé au lieu d'être testacé avec le prothorax plus transversal, non distinctement rétréci en avant.

Discodon suapinum n. sp. — *Satis elongatus, subparallelus, antice nitidus, niger, thorace rufo-testaceo, transverso, lateraliter distincte sed mediocre inciso; elytris subparallelis, postice dense punctato rugulosis et subopacis.*

Assez allongé, presque parallèle, à pubescence grise, peu distincte, en partie soulevée sur les élytres, brillant sur l'avant-corps et le dessous, subopaque sur la partie postérieure des élytres, entièrement noir à l'exception du prothorax qui est roux testacé. Tête petite, antennes (en partie cassées), noires et minces à la base; prothorax transversal, très faiblement rétréci et subarqué en avant, relevé sur le pourtour, nettement échancré sur ses côtés et sinué postérieurement, sans partie saillante bien distincte; écusson foncé; élytres un peu plus larges que le prothorax, longs, faiblement sinués latéralement, non rétrécis et subarrondis au sommet, à ponctuation en partie ruguleuse, très dense sur le milieu et en arrière.

Long. : 13 mill. — Bolivie : Suapi (ex-coll. VAN DE POLL, coll. PIC).

Voisin de l'espèce précédente, mais de forme plus allongée et plus parallèle avec la tête noire.

XI

Assemblée mensuelle du 7 septembre 1912

Présidence de M. Ch. Kerremans, vice-président.

La séance est ouverte à 20 heures.

— MM. Willem, président, et Schouteden, secrétaire, s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— M. Putzeys, membre du Conseil, remplit les fonctions de secrétaire.

— Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 3 août 1912 est approuvé.

Correspondance. — L'échange des *Annales* avec la revue « *Psyche* » est accordé.

Travaux pour les Annales. — L'assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

Communications. — M. Kerremans donne un aperçu des travaux du 2e Congrès international d'Entomologie, qui vient de se tenir à Oxford, et auquel il a assisté en compagnie de MM. Ball, Clavareau, d'Orchymont, Lameere, Schouteden et Severin. Le prochain Congrès se tiendra à Vienne en 1915.

— M. Bondroit montre un exemplaire vivant de l'*Ornithodoros moubata*, Ixode propagateur de la « fièvre des tiques » en Afrique.

— La séance est levée à 21 heures.

H. SAUTER'S FORMOSA-AUSBEUTE

CARABIDÆ

par le Commandant **Paul Dupuis**

(2me CONTRIBUTION)

HEXAGONIA SAUTERI n. sp.

M. SAUTER a recueilli à Kankan (Formose) dix exemplaires d'une nouvelle espèce d'*Hexagonia*, se rapprochant par la couleur des *H. Bowringi* SCH ; *H. brunnea* CH. ; *H. longithorax* WIED. et *H. nigrita* VAN DE POLL. Entre autres caractères, elle se distingue immédiatement de ses congénères asiatiques par la forte sculpture transversale de son prothorax, sculpture dont on retrouve des traces dans la *nigrita*, dans la *Bowringi*.

Couleur. — Dessus brun de poix foncé, corselet à teinte rougeâtre ainsi que parfois le dessus de la tête en partie et même la partie antérieure et centrale des élytres.

Le dessous brun de poix rougeâtre ainsi que les antennes.

Palpes plus clairs en général. Brosses tarsales brun jaunâtre.

Dimensions. — La longueur est de 9 à 10 1/2 millimètres.

Les dimensions suivantes sont relatives, prises à la chambre claire, et doivent être divisées par 26 pour avoir les longueurs exactes en millimètres. Elles sont prises sur un exemplaire de 10 millimètres.

Longueur de la tête avec les mandibules : 51.
» » depuis le labre : 42 1/2.
Longueur du col : 6.
Longueur des antennes : 62.
Longueur des palpes maxillaires : 22.
» » palpes labiaux : 14.
Largeur de la tête à la base des mandibules : 25.
» » avec les yeux : 47.
» » derrière les yeux : 44.
» » aux angles postérieurs : 42 ·
Largeur du col : 23.
Longueur du prothorax : 41.
Plus grande largeur du corselet : 57
Largeur aux angles postérieurs : 33.
Longueur de l'écusson : 7.
Longueur de la suture élytrale : 116.

Largeur des élytres aux épaules : 61.
Plus grande largeur des élytres : 70.
Epaisseur de la tête à hauteur des yeux : 12 1/2.
Plus grande épaisseur du prothorax : 24.
» » » du corps : 28.

Longueur des membres antérieurs :

Fémur 33 ; tibia 30 ; tarse 21.

Longueur des membres moyens :

Fémur 38 ; tibia 29 ; tarse 20.

Longueur des membres postérieurs :

Fémur 37 ; tibia 33 ; tarse 21.
Longueur des trochanters postérieurs 18.

Forme. — *Tête :* Les antennes sont courtes ; elles n'atteignent pas la base du prothorax.

Leur premier article est assez gros, cylindrique, arrondi à l'extrémité ; le second est court, presque globuleux ; le troisième est plus du double du second, légèrement étranglé un peu avant son milieu ; les autres vont en décroissant insensiblement, sont un peu moins épais à la base qu'à l'extrémité ; le dernier est un peu plus long, aminci et arrondi au bout.

Les mandibules sont larges, un peu concaves au dessus, arquées à l'extrémité seulement ; le labre est concave en avant, droit en arrière, les côtés un peu arrondis ; il est plus de deux fois aussi large que haut. Une suture profonde sépare l'épistome du front. La crête supra-antennaire est assez saillante et arrondie en dehors. Les yeux sont gros. La tête est trapézoïdale sans les yeux, convexe et élargie derrière ceux-ci, puis brusquement rétrécie en col qui forme un angle droit avec la base.

Les palpes maxillaires sont allongés, le dernier article fusiforme aminci à l'extrémité, les deux derniers subégaux, l'antépénultième un peu plus large.

Les palpes labiaux sont un peu plus pâles, à dernier article beaucoup plus court que le précédent, son extrémité amincie un peu tronquée, plus obtuse que celle des maxillaires. Le mentum a les lobes arrondis à l'extrémité, est assez profondément échancré, la partie centrale de l'échancrure s'avançant en dent large, arrondie. La suture est fortement carénée. Le dessous de la tête est assez plat, un peu convexe, avec une dépression longitudinale faisant suite à une large fossette du col.

Le *prothorax* est cordiforme, les côtés descendant obliquement et presque droits à partir du col, puis s'arrondissant jusqu'a la partie la plus large, convergeant fortement en courbe très faible vers l'arrière, puis divergeant légèrement vers les angles postérieurs, le

côté postérieur de ceux-ci formé par une petite courbe convexe vers l'arrière. La base presque droite entre les deux courbes. Rebord latéral atteignant sa plus grande largeur sur les côtés antérieurs du corselet, formant une gouttière qui va en diminuant vers le col et vers les angles postérieurs.

Dessous, le rebord latéral est très net, un peu convexe; les côtés du prothorax sont convexes, le prosternum en forme d'écusson, convexe, étranglé parallèlement à son bord antérieur, déprimé dans la partie centrale qui se continue en partie arrondie un peu creusée entre les hanches.

Pédoncule mésothoracique très accusé; écusson triangulaire à côtés un peu arrondis. *Elytres* assez largement rebordées à la base jusqu'à la 5e strie, ce rebord formant un angle assez net avec le rebord latéral. Epaules arrondies, puis à côtés presque droits, divergeant un peu, s'arrondissant alors jusqu'à l'extrémité qui est arrondie et précédée d'une légère sinuosité. Rebord latéral très net jusqu'à la sinuosité mais peu large. Epipleures larges en avant, concaves à bords relevés tranchants.

Dessous à pédoncule mésothoracique convexe, portant une ligne élevée contre le prothorax, le mésosternum présentant entre les hanches une petite échancrure assez profonde contre la pointe du métasternum.

Métasternum formé de deux parties convexes séparées par un fort sillon longitudinal médian, et bordées par une partie étroite déprimée, s'avançant en pointe mousse jusqu'au milieu des hanches postérieures, cette pointe présentant au milieu une petite ligne élevée. La pointe antérieure est formée par une partie déprimée arrondie, également à petite carène centrale.

Hanches antérieures aplaties, de niveau avec le prosternum. Trochanter assez développé triangulaire. Fémurs antérieurs épais, à face postérieure renflée avant l'extrémité. Tibia antérieur à profonde et large échancrure, élargi du milieu surtout à l'extrémité. Les quatre premiers articles des tarses très élargis, le premier presque en demi-cercle, les deux autres en croissant, le quatrième comme le premier, mais arrondi aux angles, échancré à la base et offrant un petit sillon longitudinal médian. A sa face supérieure, à partir de sa base, il offre une dépression triangulaire, au fond de laquelle, contre la base, s'insère le 5e, conique allongé, dont la 1/2 dépasse le pénultième. Les quatre articles élargis sont couverts en dessous d'une pelote adhésive. Les autres pattes offrent une structure semblable, les tibias offrant des crêtes assez prononcées, le premier article tarsal un peu plus allongé-triangulaire.

Sculpture et revêtement pileux. — *Tête :* Le labre offre 6 points pilifères, les externes plus gros. Les cils sont courts. L'épistome a une

surface irrégulièrement bosselée, est limité en arrière, où il se relève, par un profond sillon sinueux. Devant de la tête profondément excavé de chaque côté, excavations à fond très irrégulier. Entre les deux excavations, deux carènes longitudinales séparées par une partie aplatie à large fossette centrale allongée dans le sens longitudinal. Cette sculpture, très prononcée toujours, est variable suivant les exemplaires. Un pore pilifère très net au milieu du bord interne contre chaque œil. Un autre en arrière de l'œil. Partie antérieure du dessous de la tête offrant des sillons transversaux.

Prothorax : De chaque côté du sillon longitudinal partent des plis irréguliers transversaux très marqués, variables suivant les exemplaires, s'oblitérant parfois au centre, généralement plus longs vers la partie antérieure où ils s'approchent très près des bords tandis que postérieurement ils s'arrêtent à mi-chemin. Leur ensemble couvre une partie aplatie cordiforme du disque, coupée en deux par le sillon longitudinal.

Dans la partie la plus large de la gouttière latérale un pore pilifère à long poil.

Dessous lisse.

Elytres : Stries nettes et profondes; intervalles plans. Les stries offrent des points très petits assez écartés.

Strie préscutellaire longue.

En général, les quatre premières stries se rapprochent deux à deux vers la base, qu'elles n'atteignent pas toujours. La 5e est plus écartée et s'arrête avant la base.

Les deux derniers intervalles sont plus ou moins déformés et bosselés sous l'épaule et vers l'extrémité, et le dernier présente des pores pilifères sauf au centre. Il y en a 7 ou 8 à l'extrémité jusque vers le milieu, 3 ou 4 derrière l'épaule.

Le 3e intervalle présente un nombre de gros pores variable, en général 1 vers l'avant, 2, 3 ou 4 vers l'arrière. Le 5e en présente un, parfois deux dans le 1/3 postérieur.

En arrière, à des niveaux étagés, la 1re strie se joint à la 2e, la 3e à la 4e, la 5e à la 6e; les suivantes passent dessous pour s'arrêter près de la 2e strie.

Le métasternum est lisse, mais plissé à son bord postérieur devant les hanches. Les derniers segments abdominaux présentent un pore pilifère de chaque côté de la ligne médiane; le segment anal en présente deux de chaque côté.

Les fémurs portent quelques cils raides; l'extrémité des tibias, des cils dorés assez nombreux; les pelotes adhésives sont formées de nombreux poils gris jaunâtre; les quatre premiers articles tarsaux sont frangés de cils raides. A la face supérieure, à chaque angle,

les trois premiers portent un cil raide, le 4e deux. Le 5e a un petit cil de chaque côté au dessus. Les ongles sont simples, modérément arqués, courts.

PENTAGONICA BIANGULATA n. sp.

Prothorax bianguleux de chaque côté, l'angle normal là où le corselet atteint sa plus grande largeur, l'autre en dessous, près de la base, nettement visible (bien que beaucoup plus obtus) quand on examine le corselet obliquement, d'avant en arrière. BATES cite comme espèces asiatiques présentant les deux angles sa *P. Angulosa* du Japon, qui diffère par le second angle beaucoup plus prononcé et son prothorax noir, et *P. suturalis* SCH. de Hongkong, qui a les antennes testacées sauf le premier article, et la suture testacée.

Couleur. — Tête entièrement noire, parties buccales brunâtres foncées, antennes foncées, l'extrémité des articles un peu plus claire lorsqu'on regarde sous un certain jour.

Prothorax brun rougeâtre clair en dessus, brunâtre clair en dessous. Elytres noires, l'extrémité brun de poix, le rebord latéral à partir des épaules testacé brunâtre, ainsi que le bord externe des épipleures Le reste des épipleures et le dessous du corps brun noir, les pattes, les hanches et les trochanters testacé brunâtre. Sillon métasternal brun rougeâtre, ainsi que les extrémités métasternales intercoxales.

Dimensions. — Longueur de l'insecte : 4 1/4 mill.

Les dimensions suivantes, prises à la chambre claire, doivent être divisées par 26 pour avoir les longueurs en millimètres.

Longueur de la tête, des mandibules au col inclus : 23.
Longueur de la base du labre au col : 15.
Longueur du col : 2 1/2.
Largeur du labre à la base : 5 1/2.
Largeur de la tête entre les antennes : 12.
De la tête avec les yeux : 20.
Entre les yeux : 12.
Largeur du col : 9 1/2.
Longueur des antennes : 37.
Longueur du prothorax : 14.
Largeur à la base antérieure : 14.
Entre les deux angles antérieurs : 24
Entre les deux angles suivants : 17.
A la base postérieure : 12.
Pédoncule mésothoracique : 12.

Longueur de la partie scutellaire : 5.
Longueur suturale élytrale : 54.
Largeur élytrale aux épaules : 34.
Plus grande largeur : 42.
Extrémité tronquée de chaque élytre : 13.
Patte antérieure : fémur 17 ; tibia 15; tarses 9.
Patte moyenne : fémur 18 ; tibia 20; tarses 13.
Patte postérieure : fémur 22 ; tibia 20 ; tarses manquent.
Trochanter postérieur : 6 1/2.

Forme. — *Tête :* Le labre est assez développé, cache la plus grande partie des mandibules, et est arrondi légèrement en avant. La tête porte une fossette assez large, arrondie, de chaque côté, près du bord interne de l'œil et vers l'avant. Le vertex s'élève un peu en bosse derrière le front. Du labre au col, la tête est rectangulaire sans les yeux. Ceux-ci sont très gros et saillants. A la base, la tête est brusquement rétrécie en col.

Prothorax : Franchement transversal. Coupé carrément contre le col, arrondi ensuite jusqu'aux angles latéraux saillants ; se rétrécit ensuite obliquement en arrière par une double sinuosité un peu concave vers l'arrière, le point de jonction des deux sinuosités formant un second angle très ouvert. Le bord latéral commence très étroit au col, s'élargit rapidement jusqu'à l'angle principal (celui-ci obtus, mais très marqué, formé par la jonction d'une courbe convexe avec une courbe concave), diminue ensuite rapidement en formant le second angle, et empiète en mince carène sur la base du prothorax Cette base transversale.

Sillon longitudinal n'atteignant pas la base, s'élargissant vers le col. Le disque porte de chaque côté, un peu avant le milieu, plus près du bord que du sillon médian, une petite fossette arrondie.

La partie centrale du pédoncule mésothoracique est un peu relevée, et présente de chaque côté une petite dépression.

Elytres rebordées à la base jusqu'à l'épaule, à épaules arrondies, les côtés d'abord presque droits et divergeant légèrement, puis arrondis jusqu'à la troncature. Rebord latéral partant de l'épaule, s'élargissant modérément jusque passé le milieu, puis devenant de plus en plus étroit jusqu'à l'angle sutural. Troncature peu oblique, un peu concave, l'angle externe arrondi, l'interne presque droit.

Dessous : L'échantillon est en trop mauvais état pour le décrire convenablement. Une partie de l'abdomen manque. Les hanches antérieures sont globuleuses ainsi que les moyennes. Les postérieures sont en croissant large. Les trochanters postérieurs sont

ovales allongés, arrondis au bout. Les hanches sont contiguës, sauf les postérieures qui sont très peu écartées.

Antennes : Elles sont assez épaisses, le 1er article plus gros et plus long, le second court, le 3e assez long, les autres décroissant insensiblement, jusqu'au dernier qui est aminci arrondi au bout et un peu plus haut que large.

Sculpture. — Tout le dessous est très finement chagriné. Il en est de même du dessus. Les élytres, un peu aplaties sur la partie posthumérale du disque, sont striées, les stries peu profondes, assez fortement ponctuées dans les 3/4 antérieurs, les points un peu écartés. Intervalles assez planes, sans point plus profond sur le 3e. La 1re strie seule part de la base. Les stries deviennent plus faibles et à ponctuation effacée vers l'extrémité, que la 1re et la 2e seules atteignent à peu près.

L'exemplaire unique a été recueilli à Kosempo (Formose).

PENTAGONICA SEMISUTURALIS n. sp.

Sa suture bordée d'une bande claire derrière l'écusson constitue un caractère commun avec la *P. suturalis* Sch., dont elle se rapproche. Elle en diffère par son prothorax brun de poix (testacé chez la *P. suturalis*), ses fémurs non rembrunis à la base.

Couleur. — La tête est brun de poix foncé, le labre, le mentum, le premier article des antennes, les yeux d'un brun rougeâtre, le reste des antennes et des palpes d'un brun jaunâtre plus clair. Le prothorax est brun de poix, son rebord latéral brun rougeâtre. Ecusson et élytres brun de poix. Rebord latéral de ces dernières et une bande étroite occupant les 3/4 postérieurs le long de la suture jaune brunâtre clair. Cette bande s'étend sur 2 intervalles en avant, et n'occupe plus un intervalle en arrière où elle s'assombrit.

Epipleures de la couleur du bord latéral, un peu plus sombres sous l'épaule.

Dessous brun de poix, y compris les hanches postérieures. Brun un peu rougeâtre et un peu plus clair sur la partie médiane longitudinale du prosternum, la pointe métasternale intercoxale antérieure. Hanches antérieures et moyennes, trochanters, pattes jaune testacé clair.

Dimensions. — La longueur est de 4 millimètres.

Les dimensions suivantes, prises à la chambre claire, doivent être divisées par 26 pour avoir la longueur en millimètres.

Longueur de la tête avec labre et col : 21.

Longueur du col : 3.

Largeur de la tête entre les antennes : 11.
» » entre les yeux : 11 1/2.
» » avec les yeux : 20.
» du col : 9.
Longueur des antennes : 46.
Longueur du corselet : 14 1/2
Sa plus grande largeur : 21.
Largeur du pédoncule : 10.
Longueur de l'écusson : 8.
Sa largeur à la base : 4.
Suture élytrale : 50.
Elytres entre les épaules : 30.
Leur plus grande largeur : 40.
Troncature de chaque élytre : 15.
Patte antérieure : fémur 16 ; tibia 16; tarses 8.
Patte moyenne : fémur 18; tibia 18; tarses 9.
Pattes postérieures : fémur 20; tibia, 19; tarses manquent.
Trochanter postérieur : 8.

Forme. — Le labre est transversal, développé, arrondi en avant, et cache presque complètement les mandibules. Les cils sont courts. La suture de l'épistome est convexe en arrière, et va d'une crête supra-antennaire à l'autre. La tête est unie, sauf de petites rides courtes (3 ou 4) transversales contre l'œil en avant et la crête antennaire ; elle est peu convexe en avant, beaucoup plus en arrière jusqu'au col. Les yeux sont saillants, mais leur bord postérieur forme une courbe uniforme avec les angles postérieurs de la tête. Ceux-ci arrondis, se joignant en courbe régulière à très grand rayon. Col à côtés parallèles.

Antennes à premier article fort, cylindrico-conique, le second court, le 3e long, le 4e plus court que le 3e, la pubescence commençant au sommet du 4e. Dernier article un peu aminci, arrondi à l'extrémité.

Prothorax modérément convexe, aplati en arrière contre la base, à sillon longitudinal médian fort, allant du bord antérieur à la partie aplatie postérieure. Bord latéral net, concave, moins large que dans l'espèce précédente, son angle un peu arrondi, obtus, formé d'un côté antérieur peu courbé et d'un côté postérieur presque droit.

Bord antérieur du prothorax presque droit en avant; largement arrondi ensuite, les côtés divergeant fortement et très peu courbes jusqu'à l'angle latéral. Les côtés convergent ensuite fortement à angle obtus, et se joignent en arrière par un rebord transversal droit assez long, bordant la partie postérieure déprimée du prothorax.

Les élytres sont nettement rebordées jusqu'à l'épaule. Leur rebord externe, peu développé, atteint sa plus grande largeur avant le milieu Les épaules sont largement arrondies, puis les côtés sont presque droits, un peu divergents, pour s'arrondir encore faiblement jusqu'à la troncature. Celle-ci est un peu oblique, presque en ligne droite, ses angles arrondis.

Les fémurs sont allongés et moyennement renflés. Les tibias sont minces et rigides. L'exemplaire unique n'est pas suffisamment bien préparé pour me permettre d'établir une description plus complète.

Les palpes ont le dernier article fusiforme, allongé, aciculé.

Sculpture. — L'insecte, tant en dessus qu'en dessous, est finement chagriné, l'abdomen est plus lisse et plus luisant.

La gorge présente deux sillons longétudinaux parallèles. Près du mentum on aperçoit de petits plis transversaux.

Le prothorax ne présente pas les deux fossettes de l'espèce précédente. Sa partie postérieure aplatie est rugueuse. Il y a un pore pilifère exactement sur le sommet de l'angle latéral.

Les stries des élytres sont très faibles. Elles n'atteignent ni la base, ni l'extrémité, dont les deux premières pourtant se rapprochent. Elles sont plus marquées sur le disque, et s'affaiblissent en avant et en arrière. Le dernier intervalle présente quelques gros points en avant et en arrière. Les stries sont ponctuées, les points assez écartés Il n'y a pas de gros points sur le 3e intervalle. Mon exemplaire présente un long cil visible au bord sous l'épaule.

L'abdomen offre un pore piligère de chaque côté sur le dernier anneau, ce pore plus rapproché du bord externe que du milieu.

L'exemplaire unique provient de Kosempo.

PENTAGONICA FORMOSANA n. sp

Très voisine de la *P. subcordicollis* BATES, à laquelle elle ne peut toutefois se rapporter, le thorax étant ici aussi nettement transversal que dans les autres espèces, ce qui est en opposition formelle avec la description de *P. subcordicollis.*

Couleur. — Dessus et dessous brun de poix, un peu rougeâtre sur la suture, le pédoncule mésothoracique et l'écusson. Antennes roux clair, le premier article brun. Palpes à extrémité claire, rembrunis vers la base. Pattes, bord latéral élytral, extrémité du dernier segment abdominal jaune brunâtre clair, les hanches un peu rembrunies. Epipleures clairs, rembrunis le long des pièces thoraciques.

Dimensions. — Long. 4 3/4 mill. (la *subcordicollis* a 2 1/8 lignes).

Les dimensions suivantes sont prises à la chambre claire et doivent être divisées par 26 pour obtenir la longueur en millimètres :

Longueur de la tête, avec col : 25.
Longueur du col : 2 1/2.
Largeur de la tête entre les antennes : 9.
» » » avec les yeux : 24.
» » » entre les yeux : 14.
Largeur du col : 10.
Longueur des antennes : 56.
Longueur du prothorax : 16.
Sa plus grande largeur : 28.
Sa base : 13
Longueur de l'écusson : 8.
Suture élytrale : 59
Élytres entre les épaules : 36.
Leur plus grande largeur : 50.
Troncature de chaque élytre : 13.
Patte antérieure : fémur 20; tibia 18; tarses 12.
Patte moyenne : fémur 24; tibia 23; tarses manquent.
Patte postérieure : fémur 30; tibia 28; tarses manquent.
Trochanters postérieurs : 11.

Les fémurs antérieurs ont comme largeur 6, ce qui est à peu près la largeur des autres. Comme les premiers sont plus courts, ils sont proportionnellement beaucoup plus renflés.

Forme. — Les antennes ont le premier article fort, et sont épaisses. La tête est moins transversale que dans les deux espèces précédentes. Labre arrondi en avant, ne laissant voir que très peu des mandibules. Un sillon profond, presque droit, sépare l'épistome du front. De chaque côté de la tête, il y a, le long de la crête supra-antennaire, une forte dépression longitudinale. En arrière de celle-ci, un pore pilifère; un autre près de l'œil, vers la partie postérieure de celui-ci.

Palpes maxillaires à antépénultième article allongé, à pénultième court et conique, à dernier article aussi long que l'antépénultième, en fuseau pointu

Le dernier article des palpes labiaux semblable, mais beaucoup plus petit, l'avant-dernier un peu plus court que le dernier.

Le dessous de la tête est luisant; la gorge présente deux sillons parallèles.

Les antennes ont le premier article cylindrique et épais, assez long, le 2e court, le 3e un peu plus long que les suivants, les autres subégaux, le dernier un peu plus long, ovale, un peu aminci et arrondi au sommet. La pubescence commence au 3e article, mais est plus forte à partir du 4e.

Le prothorax est coupé presque carrément en avant, s'arrondit largement jusqu'aux angles latéraux saillants, puis les côtés conver-

gent en ligne droite, présentent une petite sinuosité près de la base et s'unissent en ligne transversale un peu arrondie vers l'arrière. L'angle latéral est obtus, un peu arrondi, le rebord latéral beaucoup plus étroit que dans les espèces précédentes. La partie antérieure et centrale du prothorax est convexe, la ligne médiane nettement imprimée, s'arrêtant vers la base, qui est déprimée. Le prothorax est lisse et luisant, la partie basale déprimée plissée-rugueuse.

Ecusson triangulaire allongé.

Elytres proportionnellement plus larges que dans les espèces précédentes, en ovale large et court. Elles sont rebordées à la base. Les côtés descendent peu obliquement vers les épaules; celles-ci sont largement arrondies, les côtés largement arrondis, mais faiblement au milieu jusqu'à la troncature.

La troncature est large, très faiblement arrondie vers l'avant, ses deux angles arrondis.

Le rebord latéral a sa plus grande largeur sous les épaules.

En dessous, la partie centrale du prosternum est assez relevée, mais non carénée, et s'avance entre les hanches antérieures, qu'elle sépare assez étroitement. Les hanches moyennes sont encore plus étroitement séparées. Les postérieures sont contiguës derrière la pointe métasternale.

Tout le dessous est luisant, les côtés un peu chagrinés sur le méso- et le métathorax; les arceaux abdominaux présentent un pore pilifère de chaque côté de la ligne médiane, le dernier en présente deux, dont un plus fort tout près de l'angle externe.

Les hanches antérieures sont globuleuses, les fémurs renflés, les tibias élargis jusqu'à l'échancrure, qui est forte, les tarses à articles 1 assez long, 2 un peu plus court, 3 beaucoup plus court, 4 très petit, 5 long. Les ongles grêles.

Hanches moyennes globuleuses. Fémurs allongés, modérément renflés. Tibias longs et peu épais, s'élargissant peu vers l'extrémité. Tarses manquent.

Hanches postérieures aplaties et en croissant. Fémurs et tibias de forme semblable à celle des pattes moyennes. Tarses manquent. Trochanters un peu courbes, arrondis au bout.

Sculpture. — Les élytres sont striées, assez planes sur le disque, plus convexes sur les côtés, en arrière et en avant contre la partie rebordée et l'écusson. Les côtés de l'écusson sont enfoncés, ainsi que la première strie à cette hauteur. La première strie seule atteint la base. Les stries sont nettes sur le disque, ponctuées, à points écartés. Elles sont plus faibles sur les côtés et en arrière, sauf les 2 premières, et encore, chez celles-ci, la ponctuation disparaît-elle. Le dernier intervalle est irrégulièrement creusé, et présente quelques gros points peu nets.

Un seul exemplaire de Kosempo (Formose).

Il est probable que le genre *Pentagonica* Sch. G. (*Rhombodera* Reiche) est assez bien représenté à Formose, puisque les 3 seuls échantillons recueillis appartiennent chacun à une espèce nouvelle.

DESERA (DENDROCELLUS) GILSONI n. sp.

M. Sauter a recueilli à Takao (Formose), un exemplaire de *Desera* qui se rapproche du *D. unidentata* Mac L. par son prothorax dépourvu de sillon longitudinal médian, par la couleur de ses antennes, à extrémité du 1er article, 2d article et majeure partie du 3e rembrunie, mais s'en écartant par la coloration des pattes qui sont entièrement roussâtres sauf l'extrémité du fémur qui est brun de poix, et le dernier article des tarses qui est brunâtre. L'*unidentatus* a, outre les genoux, les tibias brun de poix.

Je dédie l'espèce nouvelle à M. Gilson, directeur du Musée d'Histoire Naturelle de Bruxelles, en reconnaissance des services qu'il m'a rendus au point de vue de mes études zoologiques.

Couleur. — Dessus d'un vert métallique sombre, les élytres plus foncées, et à reflets bleus au violets surtout sur ces dernières.

La crête supra-antennaire, les antennes, les palpes sont brun roussâtre clair, l'extrémité des palpes blanchâtre, le dernier tiers du premier article antennaire, le second, les 3/4 du 3e bruns, le labre, l'épistome et les mandibules brun rougeâtre. Mentum, bords de la gorge contre la suture du mentum brun rougeâtre. Dessous de la tête vert noirâtre brillant, dessous du prothorax, prosternum bleu noirâtre à reflets verts, métalliques. Le reste du dessous brun noir luisant très foncé, à reflets métalliques sur les côtés et sur les derniers segments de l'abdomen, épipleures presque noirs ainsi que les pièces thoraciques latérales (épimères et épisternes). Hanches antérieures et postérieures brun foncé, les moyennes plus claires. Pattes roussâtres, l'extrémité des fémurs brun de poix, le dernier article tarsal brun. Les arêtes des tibias contre l'articulation fémorale sont également foncées.

Dimensions. — La longueur de l'insecte est de 8 millimètres. Les dimensions suivantes, prises à la chambre claire, doivent être divisées par 26 pour obtenir la longueur en millimètres.

Longueur des antennes : 100.
Premier article : 32.
Deuxième article : 2.
Troisième article : 10.
Longueur de la tête avec les mandibules : 50.
» des mandibules : 9.
» du labre : 4.
» du col : 3 1/2.

Largeur du labre : 11 1/2.
» à la base des mandibules : 15.
» d'une crête antennaire à l'autre : 21
» de la tête avec les yeux : 31.
» de la tête entre les yeux : 17.
» » » entre les angles postérieurs : 22.
» du col : 19.
Longueur du prothorax : 41.
Sa largeur aux angles antérieurs : 20 1/2.
Sa plus grande largeur (au milieu) : 23 1/2.
Largeur de l'étranglement postérieur : 18 1 2.
» aux angles postérieurs : 20.
Elytres : longueur suturale : 95.
Largeur au pédoncule mésothoracique : 17 1/2.
» aux épaules : 44.
» vers le milieu : 52.
Plus grande largeur (aux 2/3) : 57.
Entre les angles postérieurs externes : 34.
Largeur de la troncature de chaque côté : 19.
Longueur de la partie découverte de l'abdomen : 8.
» des membres antérieurs : fémur 40, tibia 34, tarses 30.
Epaisseur du fémur : 7.
Membres moyens : fémur 40, tibia 40, tarses 28.
Epaisseur du fémur : 7.
Membres postérieurs : fémur 50, tibia 46, tarses 40, trochanters : 13.
Epaisseur du fémur : 6.
Longueur des palpes maxillaires : 33.
» » labiaux : 23.

Forme. — *Tête* : Les antennes sont longues, à premier article très long, bisinueux, s'épaississant graduellement vers son extrémité, le second très court en ovale raccourci. A partir du 3e article, les articles diminuent peu à peu jusqu'au bout.

Les mandibules sont fortes et larges, le crochet long, mince, presque à angle droit. Le labre est large et peu haut, avancé en angle très obtus et arrondi antérieurement, coupé carrément en arrière, à côtés un peu arrondis, légèrement rétréci postérieurement. Les crêtes antennaires forment une petite saillie arrondie. L'épistome est un peu plus haut que le labre, sa suture légèrement convexe vers l'arrière. Les yeux sont gros et saillants. Le dessus de la tête est modérément convexe en avant, convexe derrière les yeux jusqu'au col. La partie entre les yeux et le col, sur les côtés, est modérément renflée.

Prothorax : Légèrement émarginé en avant, les angles antérieurs arrondis et presque droits. Côtés d'abord presque droits, divergeant légèrement vers l'arrière, puis légèrement arrondis, formant ensuite une courbe concave en se rapprochant, les angles postérieurs très arrondis et peu saillants. Base coupée assez carrément en arrière.

Base des élytres un peu convexe vers l'arrière contre le col, descendant ensuite obliquement vers les épaules qui sont largement arrondies; côtés presque parallèles sous les épaules, puis modérément arrondis jusqu'à l'angle externe de la troncature.

Troncature d'abord concave vers l'arrière, puis très légèrement convexe dans sa moitié suturale. Angle externe un peu obtus, un peu saillant, non arrondi au sommet.

Angle sutural presque droit, très légèrement aigu, presque pas arrondi au sommet.

Dessous : Palpes à dernier article assez largement sécuriforme. Mentum concave. Sutures gulaires fines.

Prosternum s'avançant en pointe entre les hanches antérieures, rebordé, à bords relevés. Métasternum offrant un losange concave dans ses 3/4 postérieurs au milieu.

Hanches antérieures globuleuses et saillantes, écartées; hanches moyennes globuleuses, moins saillantes, écartées.

Hanches postérieures plus aplaties, en croissant large; contiguës. Abdomen assez convexe en dessous.

Sculpture et revêtement pileux. — Les antennes ont le premier et le 3e article présentant des cils plus nombreux à leur extrémité. Les articles suivants sont régulièrement pubescents.

Le labre a deux longs cils sur les côtés, un de chaque côté de l'angle antérieur médian, et une petite touffe de 3 ou 4 cils courts, courbés vers l'intérieur, à chacun des angles antérieurs. L'épistome présente quelques très petits points sur les côtés. La tête est couverte de points enfoncés très gros, nombreux, sauf derrière l'épistome au milieu. Ces points portent de petits cils jaunâtres. Le col est lisse. Il y a deux soies supra-orbitales de chaque côté, l'une à hauteur du bord antérieur, l'autre du bord postérieur de l'œil.

Le corselet est complètement couvert en dessus de très gros points, les bords relevés de ceux-ci, surtout dans la 1/2 postérieure, s'unissant en crêtes transversales irrégulières sinueuses, cette très forte sculpture faisant complètement disparaître la ligne médiane longitudinale qu'on trouve dans la plupart des autres espèces. Des points excavés sortent des poils couchés, semblables à ceux de la tête.

Les élytres sont fortement striées, à intervalles assez convexes. Les stries sont bordées de points pilifères très gros et très enfoncés,

ces points souvent accolés transversalement deux par deux. Ils diminuent vers l'extrémité, où les stries néanmoins subsistent. Les intervalles ont également des points gros et assez nombreux. La pubescence élytrale, assez espacée, est couchée vers l'arrière.

Le bord de la troncature offre une série de petits cils parallèles assez distants.

Dessous. — L'extrémité des palpes présente une pubescence blanchâtre.

Le dessous de la tête présente quelques points assez espacés, gros, pilifères, le long des yeux et sur les côtés. Le milieu est lisse.

Entre les sutures gulaires et sur leurs côtés, en avant, se trouvent des rides transversales. Le col est lisse, un peu ridé transversalement sur les côtés.

Le prothorax, devant les hanches, présente de très gros points enfoncés. Contre les hanches et en arrière, la sculpture est moins accentuée et plus éparse.

Les parties méso- et métathoraciques sont criblées sur les côtés de gros points moins profonds (les épipleures aussi). Les parties centrales ont des points beaucoup plus petits et plus rares vers leur milieu.

L'abdomen est couvert régulièrement et densément de points pilifères, ceux-ci, sur les parties centrales, prenant l'aspect de petites impressions transversales.

Le dernier segment abdominal est ridé transversalement à sa base. De chaque côté, à l'extrémité, plus près du bord externe que du milieu, sur une petite élévation, un pore pilifère portant un long cil dressé.

Pattes : Leurs proportions ont été données plus haut; les fémurs sont régulièrement fusiformes, hérissés de cils raides et espacés. Les tibias s'épaississent régulièrement et peu fortement de la base au sommet; les antérieurs sont assez profondément échancrés à hauteur du 1/3 inférieur. Le premier article des tarses est aussi long que les deux suivants réunis, le 3e un peu plus court que le 2e, le 4e formé de deux lobes allongés, séparés jusqu'à la base. Ces lobes sont ciliés plus densément en dessous que les autres articles tarsaux.

Les ongles ont des dentelures nettes mais assez courtes sur leurs 2/3 basilaires internes.

PHEROPSOPHUS FUSCICOLLIS Dej.
var. FORMOSANUS n. var.

Un exemplaire de *Ph. fuscicollis* Dej. a été récolté à Anping (Formose). Si je juge utile de donner un nom nouveau à la variété qu'il forme parmi les nombreuses variétés de cette espèce, c'est

parce qu'il présente la particularité suivante : les élytres sont très étroitement bordées de jaune brunâtre latéralement, et plus largement bordées de brun jaunâtre à l'extrémité. CHAUDOIR ne cite aucune variété à élytres à extrémité brune, et parle seulement d'une variété de Sumatra où les élytres sont légèrement bordées de jaune.

La longueur de mon exemplaire est de 14 millimètres. Il est relativement étroit et allongé. Il présente les particularités de couleur suivantes :

La tache partant de l'épistome est en triangle allongé et rejoint, à hauteur du milieu de l'œil, la tache basilaire. Celle-ci est assez large, à côtés parallèles, un peu échancrée en avant.

Le corselet présente de chaque côté une tache brun sombre, en virgule renversée, la pointe contre l'angle antérieur, la tête devant la dépression latérale basilaire. Cette tache longe la partie antérieure des côtés, le rebord de ceux-ci restant foncé.

La tache élytrale humérale est petite et arrondie, et commence contre la 4e côte. La tache médiane est très en zig-zag, étroite, sa partie la plus large étant la partie interne entre les côtes 3-5.

Les élytres sont étroitement bordées de jaune brunâtre. Elles le sont plus largement en arrière, la bordure étant plus foncée. Les épipleures sont entièrement jaune brunâtre.

Les épisternes antérieurs présentent une tache triangulaire jaune brunâtre dans leur moitié postérieure, la base longeant le rebord du corselet, le sommet arrivant à une certaine distance des hanches.

Les épisternes postérieurs sont également clairs, mais restent foncés dans l'angle antérieur touchant à l'épipleure, et à leur extrémité postérieure.

Les 4 premiers articles des antennes sont plus luisants et plus clairs que les suivants ; ceux-ci sont brun rougeâtre.

Les 4 fémurs antérieurs présentent une petite tache brune à l'extrémité. Les postérieurs, outre cette tache, ont, ainsi que leurs trochanters, des bandes longitudinales brunes. Les épines brunes des tibias leur donnent un aspect un peu plus foncé que les fémurs, les tarses sont brun rougeâtre.

La tête est ponctuée-plissée près du col. Sur le thorax, quelques gros points peu profonds et peu nombreux.

Elytres finement plissées, striées longitudinalement entre les côtes qui sont finement chagrinées, et deviennent brun clair avant d'atteindre la partie extrême brune des élytres. Dessous, le prothorax est finement chagriné, présente quelques gros points de chaque côté, et, à droite et à gauche du milieu, une rangée de 7 à 9 pores pilifères portant un cil raide. L'extrémité arrondie du prosternum porte 4-5 cils raides, dirigés vers l'arrière.

Tout le reste du dessous du corps est très ponctué et pubescent, le métasternum plus lisse, n'offrant que quelques gros points.

Si j'insiste sur la sculpture de cet insecte, c'est parce que l'étude des si variables *Pheropsophus* est extraordinairement aride; les couleurs, les proportions sont très peu constantes. Seule, la sculpture ne change guère.

DIORYCHE FORMOSANA n. sp.

Très voisine des *D. Thunbergi* Dej. et *D.* (*Platymetopus*) *corrosa* Bates. Ces trois espèces ne sont peut-être que des races locales. Les deux exemplaires que j'ai sous les yeux proviennent de Anping (Formose).

Ils diffèrent de la *D. corrosa* Bates par la taille plus grande (5 à 6 lignes, ou 8 à 9 mill. au lieu de 3 à 4 lignes, ou 5 à 6 1/2 mill.), par les antennes qui ont les 2 premiers articles et la base du 3e plus clairs, et les palpes qui sont colorés tout à fait différemment. Le reste de la description de Bates s'applique très bien à nos échantillons, mais sa description, qui ne parle pas du dessous du corps, est trop incomplète pour permettre de conclure qu'il n'y a pas d'autres différences Les termes de Bates « pedibus palpisque concoloribus » et plus loin « palpi brassy-black » ne peuvent, en tout cas, s'appliquer à nos individus.

Couleur. — Le dessus, à l'œil nu, paraît noir grisâtre très mat, avec trois lignes plus foncées et plus lisses sur les élytres (ce sont les intervalles surélevés 3, 5 et 7). En réalité la couleur du fond est d'un noir à légers reflets métalliques violacés ou surtout bronzés, et l'apparence mate est donnée par la sculpture très forte et la pubescence assez dense d'un gris jaunâtre. Le labre est étroitement bordé de jaune brunâtre, la suture de l'épistome un peu plus foncée.

Les antennes ont les 2 premiers articles et la base du 3e ferrugineux, le reste brun de poix brillant. Les mandibules sont brun rouge foncé, noirâtres en dessus dans leur partie visible. Les palpes labiaux sont ferrugineux, leur dernier article brun foncé, l'extrême pointe ferrugineuse. Les palpes maxillaires sont colorés de même, sauf que le pénultième article est également foncé. Le reste des pièces buccales est ferrugineux clair, le menton brun rouge foncé.

Le dessous est brun de poix foncé, brillant, presque noir sur le côté et les épipleures, plus rougeâtre au centre. Il y a des reflets métalliques sous la tête et le prothorax. Les hanches et les trochanters sont plus clairs. Les pattes sont brun de poix brillant, leurs épines brun rougeâtre.

Dimensions. — Les exemplaires ont respectivement 8 et 9 millimètres.

Les dimensions suivantes sont prises sur l'exemplaire de 9 mill., à la chambre claire, et doivent être divisées par 26 pour donner les longueurs exactes en millimètres.

Longueur des antennes : 60.
Longueur de la tête complète : 46.
» du labre : 6.
» de l'épistome : 6 1/2.
Largeur du labre : 17.
Largeur de la tête à la base des mandibules (incluses) : 34.
» » d'une crête antennaire à l'autre : 42.
» » avec les yeux : 57.
» » entre les yeux : 41.
Largeur du col : 47.
Longueur du corselet : 45.
Largeur de son échancrure antérieure : 43.
Largeur entre les angles antérieurs : 51.
Sa plus grande largeur (aux 3/8 de la hauteur) : 71.
Largeur aux angles postérieurs : 59.
Ecusson : base 7, hauteur 3 1/2.
Longueur de la suture élytrale : 130.
Largeur des élytres aux épaules : 60.
Leur plus grande largeur (aux 2/3) : 80.
Patte antérieure : fémur 40; tibia 32; tarse 29.
Epaisseur du fémur 12.
Patte moyenne : fémur 40 ; tibia 42 ; tarse 30.
Epaisseur du fémur : 11.
Patte postérieure : fémur 45; tibia 46; tarse 38.
Epaisseur du fémur : 10.
Longueur du trochanter : 24.

Forme. — *Tête :* Les antennes ont le premier article de grandeur moyenne, cylindrique, peu aminci à la base; le second petit, conique, 3 fois plus court; le 3e de la longueur du premier, conique allongé, assez mince à la base et grossissant graduellement vers l'extrémité, les suivants ovales assez allongés, subégaux (le dernier manque).

Le labre est coupé assez droit en avant, ses côtés largement arrondis et divergeant fortement, le bord postérieur assez fortement convexe vers l'arrière.

L'épistome présente en arrière une suture plus ou moins distincte, visible surtout vers le milieu, à peu près transversale.

La tête est peu convexe en avant, plus fortement en arrière. Les yeux sont assez gros, moyennement saillants. Elle est un peu rétrécie depuis les yeux jusqu'au corselet.

Les mandibules sont épaisses et très peu arquées, à extrémité obtuse, à face latérale enfoncée, les bords relevés en carène. Le *mentum* a sa base fortement relevée en arrière, sa partie antérieure enfoncée concave y compris la portion interne des lobes. Il présente une fossette pilifère de chaque côté près des angles postérieurs. De chaque côté de la base, sur une partie renflée globuleuse extérieure au mentum se trouve également un pore à long cil. La dent du menton consiste en une simple petite convexité vers l'avant.

Les palpes maxillaires ont le dernier article fusiforme, à extrémité parfois brusquement amincie, mais arrondie au bout. Le pénultième article est un peu plus court, l'antépénultième épais et considérablement plus long, assez brusquement aminci et un peu arqué près de la base.

Les palpes labiaux ont le dernier article de même forme que les maxillaires, mais proportionnellement plus épais et plus court, le pénultième assez mince et plus long que le dernier.

La ligule est complètement noyée dans les grands paraglosses qui l'enveloppent de toutes parts. L'ensemble est rectangulaire, un peu échancré en avant, coupé un peu obliquement aux angles antérieurs. On distingue deux petites soies au bord antérieur médian.

La suture gulaire se présente sous forme d'un sillon médian étroit, mais net et s'approfondissant en s'élargissant vers l'avant.

Le prothorax est coupé carrément au dessus contre la tête, puis le bord antérieur remonte obliquement vers les angles antérieurs qui sont saillants, arrondis, presque droits.

Les côtés s'arrondissent régulièrement de l'angle antérieur à l'angle postérieur, la courbure devenant moins forte dans le 1/3 postérieur. Les angles postérieurs sont obtus, arrondis, leur sommet présentant une dent minuscule un peu saillante. La base est coupée carrément.

Le rebord latéral est formé par une simple ligne relevée. Le dessus est modérément convexe, les impressions latérales basilaires très larges et très peu profondes. La ligne longitudinale médiane est visible au centre. Le prothorax est finement rebordé en avant, très finement en arrière.

Dessous, le rebord latéral est large et plan, sa bordure interne relevée en carène. Le prosternum s'avance en cuiller entre les hanches, les bords nettemement rebordés, surtout fortement sur les côtés.

Les élytres sont rebordées jusqu'à l'épaule, la base un peu cintrée en arrière de chaque côté de l'écusson. L'angle huméral est un

peu obtus. Les côtés, d'abord très peu arrondis, divergent légèrement en courbe excessivement faible jusque vers les 2/3 postérieurs où les élytres atteignent leur plus grande largeur, s'arrondissent ensuite en convergeant plus rapidement vers l'angle sutural, jusqu'à la sinuosité postérieure qui est fortement indiquée.

Au dessous, le mésosternum remonte en gouttière bifide entre les hanches moyennes.

Les côtés de la pointe métasternale antérieure sont rebordés. Le sillon médian du métasternum est bien indiqué, et se trouve au fond d'une dépression qui s'élargit d'avant en arrière, la pointe intercoxale postérieure étant nettement concave.

Les épisternes postérieurs sont allongés, rétrécissant rapidement de la base, qui est large, à l'extrémité.

Les fémurs sont moyennement renflés. Dans les pattes antérieures ♀, le premier article est plus ou moins rectangulaire, les autres plus triangulaires et décroissant en longueur, le 4e très petit, le 5e long et fort, les ongles assez forts.

Dans les ♂, les articles 1 — 4 sont élargis modérément aux pattes antérieures et moyennes, et revêtus d'une double rangée de poils écailleux en dessous.

Sculpture et revêtement pileux. — Les antennes sont pubescentes à partir du 3e article.

Le labre présente à son bord antérieur 6 points portant des cils assez longs. Il est fortement, densément, grossement ponctué. Il en est de même de la tête, qui est encore plus rugueuse surtout entre les yeux. Le col paraît lisse, mais présente de petits points à peine visibles à un fort grossissement. Toute la tête est couverte en dessus de cils gris jaunâtre, épais, couchés vers l'avant. Le mot « hérissé » conviendrait mieux que celui de pubescent pour qualifier le revêtement pileux. La partie supérieure des mandibules est ridée. Leur creux latéral plus ou moins obliquement plissé.

Les palpes sont pubescents surtout sur le dernier article. Le mentum dans sa partie concave est finement chagriné et irrégulièrement bosselé surtout sur les lobes.

La gorge est ponctuée-plissée en avant, les points portant de petits cils plus courts que ceux du dessus. La base et les côtés sont lisses.

Le prothorax présente sur toute sa surface, mais moins au centre et beaucoup plus fortement dans les impressions basilaires latérales des pores irréguliers, excavés, les parties situées entre ces pores ponctuées fortement mais à points plus fins. Près du bord latéral, à la partie latérale, là où le prothorax est le plus large, de chaque côté un long cil. La pubescence générale est la même que celle de la tête.

Dessous, le rebord latéral est lisse. Les épistomes antérieurs ont de gros points espacés, augmentant en diamètre vers les hanches. Même ponctuation plus forte sur les côtés du prosternum, s'éclaircissant vers le milieu. L'extrémité postérieure du prosternum présente quelques longs cils raides dirigés vers l'arrière.

Les élytres sont très densément ponctuées, les stries présentant des points plus gros, enfoncés, assez rapprochés, diminuant vers l'arrière où les stries deviennent plus profondes. La 3e, la 5e et la 7e sont plus convexes que les autres. La pubescence est forte et couchée vers l'arrière.

Le rebord latéral des élytres est étroit et net. Le dernier intervalle présente quelques gros pores, surtout rapprochés aux épaules, et plus rares au milieu qu'à l'extrémité.

Les épipleures sont ponctués et ciliés, les points assez espacés, peu profonds.

Les parties latérales méso- et métathoraciques présentent des points gros et nombreux. Cette ponctuation s'affaiblit et s'éclaircit sur les parties centrales.

L'abdomen est entièrement ponctué, la ponctuation s'affaiblissant vers l'arrière et le centre, néanmoins très forte encore derrière et entre les hanches postérieures. L'extrémité du dernier anneau ne porte plus que de très petits points très espacés.

Les segments abdominaux, y compris le dernier, portent près de leur bord postérieur, de chaque côté de la ligne médiane, un pore piligère à cil plus long. La ponctuation générale en dessous est moins accentuée chez notre exemplaire mâle que chez l'exemplaire femelle.

Les hanches, fémurs et trochanters présentent quelques pores pilifères. Les tibias sont spinuleux et ont une fine pubescence espacée entre les spinules de leurs arêtes. Les tarses présentent aussi au-dessus de très petits poils presque imperceptibles, à peine visibles à un grossissement de 30 diamètres.

COPTODERA FORMOSANA n. sp. ?

Extrêmement voisin du *C. japonica* Bates, dont il ne constitue probablement qu'une variété.

Une série de 16 échantillons très variables de taille et de coloration offrent néanmoins la particularité constante d'avoir les angles postérieurs du prothorax nettement obtus, ce qui est en contradiction formelle avec la description de Bates « angulis posticis rectis ». Tout le reste du texte de Bates peut s'appliquer à notre espèce (il est à remarquer que sur la figure donnée par Bates les angles postérieurs du prothorax sont arrondis-obtus).

Nos échantillons peuvent se répartir en trois variétés de coloration, correspondant à la taille,

Les plus grands [*formosana* s. s.] ont le dessus presque noir, les antennes entièrement brun rougeâtre, le rebord latéral du prothorax de même couleur que le dessus, seul l'extrême bord relevé est brunâtre clair. Les fémurs et les tibias sont presque noirs au dessus.

Les moyens (var. *marginata*) et les plus petits (var. *maculata*) ont tout le bord latéral du prothorax brun clair ; le dessus est brun de poix.

Les pattes sont plus claires.

Dans la variété *maculata*, en outre, les deux premiers articles des antennes ont postérieurement une tache foncée, et le 3e un anneau large de la même couleur.

Tous les exemplaires proviennent de Hoozan (Formose).

Couleur. — Les antennes et les parties buccales sont d'un brun rougeâtre clair. Le labre est un peu plus foncé, son milieu parfois plus sombre. La tête est brun de poix, plus clair sur l'épistome et en avant, presque noire en arrière sur quelques échantillons.

Le dessus du prothorax est brun de poix plus ou moins foncé, parfois presque noir, le rebord latéral plus ou moins jaune brunâtre.

Les élytres sont de la même teinte que le dessus du corselet, et portent chacune deux taches ou bandes jaune brunâtre assez variables. Le rebord latéral élytral est plus clair, variant du jaune brunâtre clair au brun foncé, mais plus sombre sous les épaules dans les échantillons clairs.

La tache élytrale antérieure est placée derrière la base, qu'elle n'atteint pas, et occupe, sur tous les échantillons, les intervalles 3 à 7. Les taches centrales (2 et 3, ou 3 et 4) qui la forment s'avancent plus vers la base. La 2e est généralement la plus avancée vers l'arrière.

La tache postérieure est flexueuse irrégulière, et va des intervalles 2 à 8, ou 1 à 8 (et formant dans ce cas une bande commune aux deux élytres).

Sa partie interne (intervalles 1-3) est située plus bas que sa partie externe, le bord inférieur de celle-ci étant à peu près au niveau du bord supérieur de l'autre.

Le dessous est d'un brun de poix uniforme dans la variété *formosana*, plus clair et plus rougeâtre au milieu dans les autres variétés. La partie rétrécie des épipleures est brun jaunâtre dans les variétés claires.

Les pattes sont de même ou brun de poix rougeâtre, ou brun roussâtre, les tarses plus clairs.

Dimensions. — La taille varie de 10 à 7 mill.

Les dimensions suivantes sont prises sur un exemplaire de 8 millimètres, à la chambre claire, et doivent être divisées par 26 pour donner les longueurs exactes en millimètres.

Longueur des antennes : 78.
Premier article : 8 1/2.
2e article : 4 1/2.
3e article : 6 1/2.
4e article : 7.
Longueur de la tête : 42.
» du labre : 9 1/2.
» de l'épistome : 7.
» du col : 3.
Plus grande largeur du labre : 11.
Sa largeur à sa base : 9.
Largeur de la tête d'une crête antennaire à l'autre : 24.
Largeur de la tête avec les yeux : 41.
» » entre les yeux : 21 1/2.
Largeur du col : 24.
Hauteur du prothorax : 30.
Largeur de sa partie antérieure échancrée : 26.
Sa plus grande largeur (au 1/3 de sa hauteur) : 51.
Largeur du rebord latéral à cet endroit : 6.
Largeur entre les angles postérieurs : 44.
Ecusson : base 4, hauteur 4.
Longueur suturale des élytres : 125.
Leur largeur d'une épaule à l'autre : 56.
Leur plus grande largeur (aux 7 1/2) : 90.
Plus grande largeur du rebord latéral : 2.
Longueur de la troncature de chaque élytre : 29.
Pattes antérieures :
Fémur, longueur 31; épaisseur 7 1/2.
Tibia, longueur 37.
Tarses, longueur 21; articles 5 1/2, 4, 3 1/2, 3, 5.
Pattes moyennes :
Fémur, longueur 37 ; épaisseur 10.
Tibia, longueur 37.
Tarses, longueur 31 ; articles 10 1/2, 5 1/2, 4 1/2, 4, 6 1/2.
Pattes postérieures :
Fémur, longueur 46; épaisseur 11.
Trochanter, longueur 20; épaisseur 7.
Tibia, longueur 43.
Tarses, longueur 40 ; articles 15, 8 1/2, 4 1/2, 3 1/2, 8 1/2.
Palpes maxillaires :
Dernier article 6 1/2; pénultième 5 1/2; antépénultième 7.

Palpes labiaux :
Dernier article 6 1/2; pénultième 7.

Forme. — Le premier article antennaire est assez fort, grossissant graduellement vers l'extrémité.

Le second est presque cylindrique, le 3e et le 4e allongés, un peu renflés vers l'extrémité. Les suivants sont en ovale allongé, vont en diminuant insensiblement vers l'extrémité, le dernier un peu plus long, un peu aminci et arrondi à l'extrémité.

Le labre est largement arrondi en avant, légèrement arrondi sur les côtés, un peu rétréci à la base. Celle-ci est coupée presque carrément, et parfois un peu carénée.

Les mandibules sont assez fortes, modérément arquées, pointues.

L'épistome est trapézoïdal, à suture postérieure très nette, à côtés un peu déprimés.

Les crêtes supra-antennaires sont assez fortes, arrondies extérieurement; la tête est peu convexe devant, plus ou moins déprimée, concave de chaque côté des crêtes antennaires, jusqu'à mi-hauteur des yeux; ceux-ci sont très gros et très saillants; contre eux, la tête présente généralement une large fossette circulaire.

Le prothorax est large et transversal. Il est nettement échancré en avant, le bord de l'échancrure un peu convexe vers l'arrière. Les angles antérieurs et les côtés sont très arrondis, deviennent très légèrement sinueux, presque droits près de la base. Celle-ci est d'abord légèrement convexe vers l'arrière, à partir des angles, puis un peu concave pour redevenir convexe devant l'écusson. Les angles postérieurs sont arrondis au sommet, nettement obtus.

Le prothorax est peu convexe au milieu, la ligne transversale antérieure arrondie vers l'arrière, profonde. La ligne longitudinale médiane est nette, et va de l'impression antérieure transversale à la postérieure, qui est bien marquée et un peu convexe vers l'arrière de chaque côté du milieu.

Le prothorax est finement rebordé en avant. Le rebord latéral est large, relevé, surtout aux angles postérieurs. La base est très finement rebordée.

Les élytres sont nettement rebordées à la base, le rebord se continuant par le rebord latéral, une étroite partie concave sépare ce rebord de la base de l'élytre. L'écusson est petit et triangulaire.

Les élytres sont convexes à la base, sur les côtés. Le dessus l'est beaucoup moins.

La base est un peu cintrée en arrière; les épaules sont largement arrondies; les côtés sont légèrement arrondis et vont en s'élargissant jusque passé la moitié de la longueur. Ils s'arrondissent un peu plus ensuite en convergeant jusqu'à la troncature.

L'angle externe de celle-ci est largement arrondi; puis la troncature devient nettement concave vers l'arrière, et forme, en s'arrondissant en sens inverse, l'angle sutural. Celui-ci est légèrement aigu, son sommet étant assez fortement arrondi.

Une partie du dernier segment abdominal est à découvert. Il est anguleux des deux côtés, tronqué et très peu arrondi en arrière.

Les palpes ont les articles allongés, peu épais, le dernier un peu aminci et arrondi, un peu tronqué à l'extrémité.

Le mentum est largement échancré.

La gorge est assez régulièrement convexe; la suture gulaire n'est pas distincte.

Le processus prosternal intercoxal a ses côtés parallèles, est assez étroit et un peu concave longitudinalement.

La pointe métasternale antérieure est aiguë, ses côtés concaves; la postérieure a l'extrémité mousse, ses côtés légèrement arrondis.

Le métasternum est convexe sur les côtés, concave longitudinalement dans ses trois quarts postérieurs, sa ligne longitudinale médiane bien marquée, la transversale faible et parallèle aux bords postérieurs.

Les épipleures sont fortement concaves. Les épisternes postérieurs, larges en avant, se rétrécissent rapidement et sont plus longs que larges.

Les fémurs sont fusiformes, aplatis; les tibias grossissent faiblement et régulièrement vers l'extrémité. L'échancrure du tibia antérieur est assez étendue, mais peu profonde; les fémurs antérieurs sont creusés-concaves pour recevoir les tibias, les moyens aussi, mais moins largement, et les postérieurs à la base seulement.

Les articles tarsaux sont coniques, plus ou moins allongés, le dernier fort, les ongles présentent 3 à 4 dents parallèles assez fortes.

Les mâles ont les 3 premiers articles des tarses antérieurs un peu élargis et munis, en dessous, d'écailles blanchâtres. Je ne vois pas trace de ces papilles écailleuses aux tarses intermédiaires.

Le dernier segment abdominal mâle est un peu aplati au milieu en dessous.

Sculpture et revêtement pileux. — Les antennes deviennent pubescentes un peu au-dessus de la base du 4e article.

Le labre est excessivement finement chagriné. Des 6 pores sétigères à cils assez longs et raides, 4 sont antérieurs, 2 un peu latéraux. L'épistome porte de chaque côté, à peu près à mi-hauteur, assez loin de son bord latéral, un pore piligère à cil long, dressé.

L'épistome et la tête, à un très fort grossissement, paraissent très finement pointillés, chagrinés, mais non ponctués. La tête est

obsolètement ridée-plissée, deux rudiments de plis plus forts contre l'œil. La partie postérieure est plus lisse. Des deux pores cilifères supra-orbitaires, l'un est avant le milieu de l'œil, le second un peu avant le bord postérieur.

Le prothorax porte, de chaque côté, un pore pilifère contre son bord latéral, là où la largeur est la plus grande, et un autre à l'angle postérieur sur le rebord même.

Le prothorax est finement chagriné ; sa sculpture est mal définie. Il y a des traces de rides transversales sur le disque, de chaque côté du sillon médian, et des impressions transversales plus profondes, irrégulières, dans la partie postérieure du rebord latéral excavé.

Les élytres sont fortement striées, les intervalles convexes. La strie scutellaire est longue, parallèle à la suture. Les stries s'arrêtent en avant, à la concavité basilaire. La première se joint, en avant, à la seconde. Le premier intervalle est plus étroit que les suivants. Le 7e est plus étroit, plus convexe à l'épaule, et à cet endroit, contre celui-ci, le 8e est également un peu relevé, et s'élargit considérablement immédiatement après l'épaule. Il devient plus étroit à l'extrémité, où le 9e s'élargit notablement à son tour.

La 1re et la 2e stries se joignent en arrière, tout près de l'extrémité. Les autres se joignent, deux à deux, au-dessus de la 7e qui se recourbe au-dessous, atteint presque l'angle sutural et présente un gros pore sétigère sous le 2e intervalle.

La 8e se recourbe un peu pour finir, contre la troncature, près de l'angle externe.

Le 9e intervalle présente quelques gros pores piligères plus nombreux à ses extrémités.

Les élytres sont excessivement finement chagrinées, mais luisantes, et ne présentent pas de ponctuation appréciable, pas même dans le fond des stries, sauf parfois près de l'extrémité.

Le 3e intervalle présente régulièrement dans son tiers postérieur un point enfoncé, parfois un en avant près de la base.

Dessous, la gorge est un peu rugueuse-plissée ; les parties latérales thoraciques et les épipleures sont finement chagrinées; les parties centrales et l'abdomen sont presque lisses, l'abdomen porte de chaque côté et assez loin du milieu des anneaux, un pore sétigère ; deux de chaque côté sur le dernier segment, ces pores très écartés.

Les hanches et les fémurs portent quelques cils raides ; les tibias sont spinuleux sur leurs arêtes (surtout les tibias moyens et antérieurs, qui sont en outre très finement chagrinés et sont creusés sur une face). Le dessus des tarses présente quelques soies rares, le dessous des soies nombreuses et longues.

Les dentelures des tarses antérieurs sont plus nombreuses (4), plus fortes et plus longues en général. La chose est surtout visible dans les grands exemplaires.

CILLENUS (ARMATOCILLENUS n. s. g.) FORMOSANUS n. sp.

1 exemplaire d'un *Cillenus* trouvé à Anping (Formose), présente une particularité si saillante que je me vois obligé de créer le nouveau sous-genre *Armatocillenus*. Cet insecte présente comme caractéristique un extraordinaire développement des trochanters postérieurs. Ceux-ci, fusiformes dans les deux premiers tiers de leur longueur, s'amincissent assez brusquement pour se terminer en pointe longue et acérée, dépassant de beaucoup les côtés du corps. Cette particularité n'existe en aucune façon dans le *C. lateralis* et n'est signalée ni dans le *C. yokohamae* du Japon, le *C. Albertisi*, de la Nouvelle-Guinée, ni dans les *C. albescens* et *C. Chalmeri* de la Nouvelle-Zélande (je ne m'occupe pas du *C. subcaecum* Sharp cet insecte n'étant certainement pas un *Cillenus*).

Couleur. — Peut-être mon unique spécimen est-il immature. L'extrémité d'une des élytres est, en effet, encore un peu plissée, imparfaitement étalée.

La couleur est entièrement d'un testacé brunâtre très clair, légèrement plus foncé sur le disque élytral, le corselet et la tête ; les yeux, l'extrémité des mandibules et du lobe interne des mâchoires sont brun foncé noirâtre. Les pattes sont très claires. Un petit point noirâtre à la jonction des fémurs et des trochanters postérieurs.

Dimensions. — L'insecte mesure 4 1/2 mm. Les longueurs suivantes sont prises à la chambre claire et doivent être divisées par 26 pour donner les mesures en millimètres.

Longueur des antennes : 53.
Hauteur de la tête sans les mandibules : 18.
Hauteur du labre : 2 1/2.
Largeur du labre : 7.
Largeur de la tête entre les antennes : 11 1/2.
» » » les yeux : 15
» » avec les yeux : 26.
Longueur des mandibules depuis leur base : 16.
Prothorax :
Hauteur : 24.
Largeur à la base (contre la tête) : 19.
Plus grande largeur (au 1/3 de la hauteur) : 30.
Largeur aux angles postérieurs : 28.
Largeur de la partie droite de la base : 18.

Ecusson :
Hauteur : 3.
Largeur de base : 5 1/2.
Elytres :
Longueur suturale : 65.
Largeur de base : 29.
Plus grande largeur : 36.
Pattes antérieures :
Longueur du fémur : 23; épaisseur : 8.
Longueur du tibia : 14
Longueur des tarses : 11.
Pattes moyennes :
Longueur du fémur : 23; épaisseur : 5.
Longueur du tibia : 18.
Longueur des tarses : 15.
Pattes postérieures :
Longueur du fémur : 33 ; épaisseur : 5 1/2.
Trochanter : plus grande épaisseur : 3; longueur : 22.
Longueur du tibia : 21 1/2.
Longueur des tarses : 22 1/2; articles 9 1/2, 3 1/2, 2 1/2, 2, 5.

Forme. — Les antennes sont moins moniliformes que dans le *C. lateralis*. Le premier article est assez gros et assez long. le second assez petit et subconique, le 3e allongé-conique, deux fois plus long que le second. Les articles vont ensuite en diminuant régulièrement de longueur et s'élargissant un peu, le dernier plus long que l'avant-dernier, aminci et arrondi au bout. L'antenne n'est à peu près moniliforme que dans les 6 ou 7 derniers articles.

Les mandibules sont assez fortes, longues, un peu courbées et aiguës à l'extrémité.

Le lobe interne des mâchoires est mince, peu mais régulièrement courbé, aigu, presque aussi long que les mandibules, son bord intérieur revêtu du cils longs assez distants. Les articles du lobe externe sont très longs et tubulés.

Le pénultième article des palpes maxillaires est long, renflé, épais et tronqué à l'extrémité. Le dernier est très petit, difficilement perceptible au milieu des soies du pénultième.

Les palpes labiaux sont plus grêles, le dernier article plus visible.

La ligule est arrondie et un peu élargie, bisétigère à son extrémité. Les paraglosses, membraneux, assez larges et arrondis latéralement, la dépassent de leur pointe libre, arquée vers l'intérieur.

Le mentum est concave dessous dans sa partie antérieure, sa suture est sinueuse. Les sutures gulaires sont très visibles sur la gorge plus foncée.

Le prothorax est coupé carrément contre la tête qui y est enchassée jusqu'aux yeux. Ceux-ci sont très gros et assez saillants.

Le labre est transversal, tronqué en avant presque carrément, très légèrement avancé vers le milieu. Sa suture postérieure est droite.

La tête présente en avant, de la mi-hauteur des yeux jusqu'à une fine impression transversale limitant postérieurement l'épistome, de chaque côté une large impression longitudinale.

Le prothorax, à partir de l'œil, s'arrondit jusqu'au 1/3 de ses côtés Ceux-ci sont ensuite en ligne presque droite jusqu'aux angles postérieurs, qui sont à peu près droits et joints à la partie médiane transversale et droite de la base par une courbe légèrement convexe en avant

Le prothorax est excessivement peu rétréci en arrière. L'impression transversale antérieure s'écarte assez de la base; la postérieure également. La ligne médiane longitudinale est mince, peu profonde, et va d'une impression transversale à l'autre.

Le rebord latéral très étroit en avant, s'élargit ensuite et se confond de chaque côté avec la partie aplatie étalée des angles postérieurs.

Le disque du prothorax est modérément convexe.

L'écusson est assez large, court; arrondi en arrière.

La base des élytres est rebordée depuis l'épaule jusqu'à hauteur de la 4e strie. Elle est coupée carrément, la partie rebordée remontant un peu obliquement vers l'avant.

Les épaules descendent très obliquement, un peu arrondies. Les élytres sont à peu près parallèles dans la plus grande partie de leur longueur. Leurs côtés convergent ensuite, l'angle sutural arrondi à l'extrémité et presque droit étant précédé d'une longue et forte sinuosité.

Le rebord latéral est étroit, mais les côtés de l'élytre s'aplatissent assez largement au-dessus de la sinuosité.

Le prosternum est concave au milieu dans sa plus grande partie et entre les hanches antérieures.

Le mésosternum, très creusé antérieurement, se termine entre les hanches moyennes par un processus assez large, échancré au bout, convexe sur l'arête médiane, concave des deux côtés de celle-ci.

La pointe métasternale antérieure est large et arrondie, se terminant par une petite dent saillante qui s'encastre dans l'échancrure du métasternum.

La pointe postérieure est large, en angle un peu aigu. La partie centrale du métasternum est aplatie, un peu concave en arrière.

Les épimères métasternales sont visibles.

Les hanches postérieures sont contiguës, larges.

Les pattes moyennes et postérieures ont les fémurs fusiformes allongés, les tibias assez minces mais grossissant régulièrement jusqu'à l'extrémité, les éperons tibiaux assez longs. Les tarses ont le premier article très long; les autres beaucoup plus courts et diminuant progressivement de longueur, le dernier plus long, terminé par des ongles assez longs et grêles.

Les pattes antérieures ont le fémur proportionnellement plus épais, le tibia à échancrure assez peu profonde et peu éloignée de l'extrémité. Les deux premiers articles sont élargis (♂), le premier à côté intérieur plus long, son extrémité coupée obliquement, l'angle interne très aigu, l'externe obtus arrondi. Le second est plus court, aussi large, mais presque régulier. Le troisième transversal, court, émarginé en avant, le 4e un peu plus allongé, subconique, un peu renflé, le dernier beaucoup plus long, à ongles longs et grêles.

Sculpture et revêtement pileux. — Les antennes deviennent plus densément pubescentes à partir du 5e article.

Tout le dessus du corps est excessivement finement chagriné.

Le labre présente à chaque angle antérieur un très long cil dressé. Les quatre cils centraux sont plus courts.

L'épistome présente également au milieu de chaque angle antérieur un long cil dressé.

Les cils supra-orbitaires sont placés le premier à hauteur du milieu de l'œil et un peu écarté de celui-ci, le second entre le premier et le bord postérieur de l'œil.

Le prothorax a un cil dans le rebord latéral, à son 1/5 antérieur, et un autre sur l'angle postérieur.

On remarque une série de pores dans sa partie postérieure, près de la marge et se rapprochant de celle-ci vers l'avant.

Les élytres ont des stries à peine imprimées, formées de points espacés bruns. Elles n'atteignent pas la base Une longue strie préscutellaire prend naissance de chaque côté dans une petite fossette un peu plus profonde que les points.

Sur chaque élytre, à partir du milieu, quatre gros points à long cil, également espacés, le premier sur le 3e intervalle contre la 2e strie, le second contre la 3e strie, le 3e sur la 3e strie, le dernier au milieu du bout de l'élytre.

Les stries internes s'approfondissent un peu vers l'arrière. La 2e et la 4e se joignent en atteignant presque l'extrémité. Sur les côtés, les stries deviennent presque obsolètes et les points s'espacent beaucoup plus, sauf celle qui longe étroitement le bord latéral et qui présente des points nombreux assez rapprochés, persistant vers l'arrière où les points s'écartent pourtant davantage. Elle disparaît avant la sinuosité élytrale.

Le pénultième article des palpes maxillaires est hispide. L'antépénultième présente quelques cils à son bord interne.

Le pénultième article des palpes labiaux offre quelques cils à son bord interne, et une couronne de cils à l'extrémité.

Contre la gorge, le prothorax offre quelques impressions irrégulières en dessous.

Le dessous du corps est lisse. L'abdomen présente sur le dernier segment (♂) deux pores piligères très écartés ; de même sur l'avant-dernier segment.

A leur hauteur, sur le dernier segment, se montrent également deux élévations longitudinales linéaires.

Les fémurs présentent quelques longs cils ; les tibias sont longuement spinuleux ; l'antérieur a un éperon au-dessus de l'échancrure, deux au-dessous.

Le premier article des tarses antérieurs ♂ présente également un éperon. Les tarses sont bordés de très longs cils.

QUELQUES FOURMIS DE TOKIO

par **A. Forel**

M. le Prof. Tokutaro Ito m'a envoyé les fourmis suivantes récoltées, pour la plupart, dans son jardin, à Tokio, avec quelques autres déjà plus connues.

Euponera (Brachyponera) solitaria Smith. — ☿. — Dans de vieux troncs pourris.

Vollenhovia Emeryi Wheeler. — ☿, ♀. — (Récoltée par M. Umematsu Ito fils.)

Pristomyrmex japonicus Forel. — ☿.

Pheidole fervida Smith. — ☿, ♃. — Nid dans la terre.

Cremastogaster laboriosa Smith v. *Matsumurai* Forel. — ☿. — Dans un tronc de saule.

Cremastogaster sordidula Nyl. var. **japonica** n. var. — ☿. — L. 2.6 à 3 mill. — Bien plus grand que la var. *osakensis* For.; le corps est, en outre, bien plus large relativement à la tête et les yeux sont plus plats. L'abdomen entier est d'un jaune brunâtre.

Tokio (Ito).

Technomyrmex gibbosus Wheeler. — ☿.

Prenolepis flavipes Smith. — ☿. — Nid dans la terre.

Lasius fuliginosus Latr. — Les exemplaires japonais sont décidément plus petits que ceux d'Europe (3.7 à 4.4 mill. chez l'ouvrière, 5.3 mill. chez la femelle). En outre, l'écaille de l'ouvrière est assez tranchante et non obtuse, la tête est plus rétrécie devant et la pubescence de la tête plus longue et plus apparente chez la ♀ (var. **nipponensis** n. var.).

Tokio (Ito, Yano)

Lasius spathepus Wh. — L. 6.5 mill. — Tête large de 2 à 2.1 mill. et longue de 1.75 mill., beaucoup plus large que le thorax. Mandibules soyeuses, densément striées, ponctuées, armées de 7 à 8 dents inégales, fortement courbées vers l'extrémité. Tête très large derrière et très rétrécie devant, du reste, cordiforme comme chez le *L. fuliginosus*. Thorax court, comme chez le *fuliginosus*. Ecaille bien plus large que chez le *fuliginosus*, tranchante, à bord supérieur droit, même faiblement échancrée au milieu. Abdomen court. Scapes, tibias, métatarses, et même un peu les cuisses, également dilatés sur toute leur longueur, courbés, comprimés et même

en partie (surtout les scapes) largement cannelés au milieu. Le scape dépasse l'occiput de moins de son épaisseur. Articles du funicule un peu plus longs qu'épais. Tarses courts et épais; les trois premiers articles des antérieurs aussi épais que longs.

Sculpture, pilosité et couleur du *L. fuliginosus*, mais le thorax et l'abdomen ont peu de poils et les scapes, les tibias et les tarses sont ponctués et recouverts, surtout au milieu de leur portion dilatée, d'une toison assez épaisse de pubescence roussâtre.

Les ailes font défaut.

Tokio (Keihisto Ito, reçu par M. T. Ito) 1 ♀.

Cette singulière espèce a, d'après M. le Prof. Ito, l'odeur du *L. fuliginosus*. Elle tient un peu le milieu entre cette espèce et le *L.(Acanthomyops) latipes* des Etats-Unis, mais elle a le funicule grêle des vrais *Lasius*. M. Wheeler croit que c'est une ♀ aberrante du *L. fuliginosus*. En tout cas, je possède une ♀ ordinaire de *L. fuliginosus* v. *nipponensis*, du Japon, qui n'a aucun des caractères du *spathepus*.

Camponotus (Myrmamblys) Itoi n. sp. — ☿. — L. 4-7 mill.

☿ major. — Mandibules courtes, épaisses, fortement courbées, subopaques, densément ridées, ponctuées, armées de 6 dents et couvertes de soies courtes. Tête en trapèze, bien plus longue que large et plus large derrière que devant, fort convexe dessus, à côtés droits et à bord postérieur à peine concave. Bord antérieur de la tête biéchancré. Portion moyenne de l'épistome seule visible, rectangulaire, légèrement plus longue que large, entière et un peu rétrécie devant, au milieu, sans carène, largement déprimée en forme d'assiette sur toute sa moitié antérieure. Cette dépression ne s'étend pas aux joues, mais la tête paraît obtusément subtronquée devant, comme chez l'ouvrière du *C. (Colobopsis) truncatus*. Aire frontale rhombiforme. Arêtes frontales assez fortement divergentes et sinueuses. Yeux assez grands, situés aux 2/5 postérieurs des côtés. Le scape dépasse le bord postérieur de la tête d'à peine la moitié de son épaisseur; il est fort courbé. Les 3 parties du dos du thorax subégales (face basale de l'épinotum un peu plus courte, étroite, subbordée, 2 fois plus longue que large), et subhorizontales (à peine convexes), sauf le devant très convexe du pronotum. Ce dernier presque 2 fois plus large que long, presque subépaulé. Face déclive un peu plus courte que la basale, subverticale en haut, subhorizontale en bas. Ecaille large, presque aussi épaisse à son sommet obtus qu'à sa base, à bord supérieur presque droit (subhorizontal). Abdomen grand. Cuisses un peu renflées vers le milieu.

Assez luisant; abdomen et pattes faiblement, thorax et tête plus fortement chagrinés, ponctuation éparse, peu apparente. Moitié

antérieure de la tête assez grossièrement réticulée-ponctuée, avec d'abondantes et grosses fossettes qui lui donnent un aspect raboteux mais qui sont plus ou moins effacées sur la dépression en assiette du devant de l'épistome. Pubescence très éparse. Pilosité dressée, éparse et jaunâtre, assez courte sur le corps, très rare sur les tibias, plus abondante sur l'épinotum et l'écaille; sur celle-ci une rangée d'assez longs poils. Sur la tête et les scapes, surtout devant, des soies fort courtes, abondantes, épaisses, raides et obtuses à aspect hérissé.

D'un noir un peu brunâtre; mandibules, devant de la tête, tarses et antennes roussâtres; un bord étroit des segments abdominaux, anneaux fémoraux, une partie des hanches, et articulations jaunâtres; reste des pattes et en partie le bas des côtés du thorax d'un brunâtre clair.

☿ minor. — Mandibules armées de 5 à 6 dents, plus luisantes et plus faiblement ridées que chez le ♂. Tête épaisse, aussi large que longue, plus large derrière que devant, à bord postérieur convexe, à profil très convexe, très semblable à celui du *truncatus* ☿ minor. Epistome très convexe, à peine imprimé devant, nettement caréné, trapéziforme, plus large que long, à bord antérieur bisinué. Aire frontale rhombiforme. Yeux convexes à peine en arrière du milieu. Le scape dépasse l'occiput du quart de sa longueur. Pronotum bordé à ses angles antérieurs et presque plat transversalement. Le reste comme chez la grande ☿, mais la tête est partout finement chagrinée, sans grosses fossettes et les poils plus fins et moins nombreux devant; les scapes ont les poils dressés. Noir; mandibules, antennes et pattes roussâtres.

Tokio. Jardin de M. le Prof. Ito, dans un vieux tronc d'arbre.

La petite ouvrière, trouvée d'abord seule, m'avait fait penser qu'il s'agissait du sous-genre *Colobopsis*. Mais la grande ☿ prouve qu'il s'agit du s.-g. *Myrmamblys* et d'une espèce voisine des *M. Icarus* For. et *Dedalus* For., distincte par l'impression de l'épistome et par sa tête allongée.

M. le Prof. Ito a encore trouvé une race ou espèce très voisine dont il m'envoie la description suivante :

Camponotus Itoi (Myrmamblys) Forel stirps **tokioensis** Ito nov. st.

☿ major 5-5 ½ mill. long. ☿ minor 4 mill. long.

Similis *C. Itoi* typico, sed ☿ mediis minoribusque majoribus, petiolo crasso non compresso, supra rotundo vel obtuso haud acutangulato, et pronoto nitidiori fulvo-brunneo nec nigro nec nigrescenti-brunneo facile distinguitur.

Hab. in *Japonia* : ad urbem Tokio, prov. Musashi (ipse), Julio, 1912

The yellowish brown colour of pronotum is much more apparent when alive, than in alcoholic specimens.

Found on the stem and branches of Japanese Chestnut-tree (*Castanea sativa*, var. *japonica* Ito), planted in my garden in Koishikawa, Tokio. Its gait is rather swift. It is a timid ant, and when approached, hides itself by clinging flatly to the stem or branches

Both ☿ major and minor were observed and many specimens were collected, but ♀, ♂, are yet unknown to us.

Professor Dr. A Forel called my attention to *C. Rothneyi* Forel enumerated by Wheeler («The ants of Japan», in Bull. Am. Mus Nat. Hist. XXII 1906, p. 327), who based his materials on a single soldier and dealated female, collected by Sauter at Okayama. Whether Wheeler's ant from Okayama may be identical with our variety or not, can only be determined with ample materials, especially ♀ and ☿ major, at hand.

(Tokutaro Ito.)

J'ajoute que le *C. tokioensis* Ito se distingue, en outre, par l'absence d'impression sur l'épistome et par la sculpture plus faible du devant de la tête chez la grande ☿, puis, par l'épinotum un peu concave (en selle) chez la petite ☿.

Depuis le travail de Wheeler sur la faune du Japon (Bull. Amer. Mus. of Nat. History, 17 sept. 1906, vol. XXII, pp. 301-328), 5 nouvelles formes du Japon ont été décrites : 1° *Camponotus Habereri* Forel, 2° *Lasius spathepus* Wheeler, 3° *Aphaenogaster Schmitzi* For. r. *japonica* Forel, 4° *Myrmica rubra* L. r. *Kurokii* For., 5° *Myrmica rubra* L. r. *Kotokui* Forel. Ajoutons-y encore les 4 formes ci-dessus décrites.

DESCRIPTIONS DE TROIS CORYNODES AFRICAINS NOUVEAUX

(Col. Phytoph.)

par **H. Clavareau**

Corynodes emeraldinus n. sp. — Long. 12 mill., larg. hum. 6 mill. — Oblong ovale, atténué en avant, largement arrondi en arrière Brillant. Entièrement vert à reflets bleus.

Tête finement pointillée, front à peine sillonné et séparé de l'épistome par un sillon net et profond, épistome en trapèze, tronqué en avant, couvert d'une ponctuation plus dense que celle du front; labre, mandibules et palpes noirs, canthus oculaires largement et profondément creusés, lisses; antennes avec les 6 premiers articles bronzés, les autres noir bleuâtre. Pronotum plus long que large, plus étroit en avant qu'en arrière, les côtés subsinueux, la marge antérieure finement rebordée et arrondie, la marge latérale fine, tranchante, sinueuse, la base subsinuée et finement rebordée, la surface brillante, couverte d'une ponctuation excessivement fine, entremêlée de points un peu plus épais, disposés sans ordre. Ecusson en ogive, à peine pointillé, bleuâtre. Elytres un peu plus larges que le pronotum à la base, arrondis à l'épaule, graduellement élargis jusqu'au tiers postérieur, largement arrondis ensuite jusqu'au sommet, le calus huméral lisse et peu saillant, à peine impressionné en dedans, la surface couverte d'une fine ponctuation plus rapprochée sur les côtés que vers la suture et disposée sans ordre apparent, les intervalles à ponctuation excessivement fine, à peine visible et très irrégulière, la base, le rebord marginal et la suture sont finement lisérés de cuivreux doré. Dessous moins lisse et moins brillant que le dessus, bien que la ponctuation soit plus fine; de chaque point émerge un poil très court, noirâtre. Pattes assez grossièrement ponctuées, cuivreux doré, fémurs ciliés le long du bord interne, tibias recouverts de longues soies surtout au sommet; crochets bifides.

Hab. : Iles Sesse (Lac Victoria). Deux exemplaires par M. M. Bang-Haas. — Ma collection.

Corynodes mirabilis n. sp. — Long. 8 1/2 à 10 mill., larg. hum. 3 1/2 à 4 mill. — Ovalaire, convexe, atténué en avant, élargi au tiers postérieur, arrondi en arrière. Tête noir bleuâtre, peu brillante. Pronotum pourpré éclatant. Elytres alutacés, bleu violacé avec une large bordure marginale externe pourprée à reflets vert doré. Dessous noir bleuâtre. Pattes noir violacé.

Tête grossièrement et densément ponctuée, sillonnée sur le vertex, épistome rugueusement ponctué, séparé du front par un sillon arqué assez profond; labre, mandibules et palpes noirs, canthus oculaires étroits, profonds et lisses; antennes avec les 6 premiers articles bleu noirâtre, brillants, les suivants noir mat. Pronotum à peu près aussi long que large; très convexe, arqué en avant, arrondi sur les côtés et atténué en arrière, marge antérieure et latérale finement rebordées, la base tronquée et largement rebordée; la marge antérieure et la base avec un très fin liséré bleu, la surface brillante, couverte d'une très fine ponctuation à peine visible sous un fort grossissement, entremêlée de très gros points épars, très inégalement espacés. Ecusson ogival, lisse, noir, parfois à reflets dorés. Elytres très convexes, à peine plus larges que le pronotum à la base, ayant leur plus grande largeur au tiers postérieur, arrondis ensuite au sommet, le calus huméral très peu saillant, couverts de gros points, sensiblement moins épais que ceux du pronotum et disposés en séries sublinéaires, régulièrement espacées, la bordure marginale, finement lisérée de bleu, est d'un cuivreux pourpré éclatant, elle se dilate légèrement au sommet. Ponctuation du dessous très fine, celle des fémurs très épaisse et très dense, des poils gris jaunâtre, plus longs et plus nombreux au sommet, garnissent les tibias; crochets bifides.

Hab. : Katanga (Congo belge). Deux exemplaires, l'un, sans indication de localité, provenant de l'expédition Lemaire, l'autre a été capturé à Bunkeya en octobre 1907 par le Dr Sheffield Neave. — Collection du Musée du Congo, la mienne.

Corynodes Weisei n. sp. — Long. 7 1/2 à 11 mill., larg. hum. 3 à 5 mill. — Oblong, ovale, atténué en avant, assez convexe. Tête et pronotum cuivreux doré à reflets verdâtres. Elytres alutacés, noir brillant. Dessous noir, légèrement violacé.

Tête grossièrement et peu densément ponctuée sur le vertex, front faiblement sillonné, épistome finement ponctué, séparé du front par une fossette formant le prolongement du sillon frontal; labre noirâtre, mandibules et palpes noirs, canthus oculaires larges, profonds et lisses; antennes noir bleuâtre, le 1er article parfois cuivreux obscur. Pronotum une fois et demie plus long que large, très convexe, les côtés obliquement et faiblement arqués, la base et la marge antérieure finement rebordées, la première subsinueuse, la seconde largement arrondie, angles antérieurs aigus, les postérieurs droits, carène marginale étroite et sinueuse, surface finement granuleuse, à ponctuation très fine entremêlée de points plus épais, inégalement distribués. Ecusson ogival, finement rebordé, noir, parfois à reflets cuivreux. Elytres plus larges que le pronotum

à la base, sensiblement élargis au tiers postérieur, largement arrondis au sommet, le calus huméral peu saillant, la ponctuation est peu profonde, assez rapprochée, sensiblement égale sur toute la surface et disposée sans ordre, sauf à la base et le long de la suture où elle paraît linéaire, les intervalles sont très finement pointillés, le sommet de la suture et du bord marginal sont parfois violacés. Dessous finement pointillé. Pattes grossièrement ponctuées, tibias recouverts de longues soies surtout au sommet, les antérieurs et les intermédiaires arqués, les postérieurs droits, crochets bifides.

Hab. : Lindi (Afrique orientale allemande), par M. H. Rolle. Sept exemplaires. — Ma collection.

X

Assemblée mensuelle du 5 octobre 1912

Présidence de M. Ch. Kerremans, vice-président.

La séance est ouverte à 20 heures.

— Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 7 septembre 1912 est approuvé.

Correspondance. — Le « Naturwissenschaftlicher Verein für Steiermark » annonce la célébration, en novembre prochain, de son cinquantenaire et nous invite à nous y faire représenter.

(Félicitations.)

— Le Conseil d'administration du « Rice Institute of Liberal and Technical Science », à Houston, Texas, invite le Président de la Société à assister à la séance inaugurale de cette Université.

(Remercîments.)

— MM. Colmant, Ed. Dubois, Ledrou et Weise nous font part de leurs nouvelles adresses :

MM. Colmant, rue de Brabant, 198, Schaerbeek-Bruxelles.
Ed. Dubois, rue du Tabellion, 60, Bruxelles.
Ledrou, rue Saint-Michel, 38, Woluwe-Saint-Pierre.
Weise, Petersdorf i. R., 208, Allemagne.

Travaux pour les Mémoires. — L'assemblée décide l'impression d'un Mémoire de M. Lameere terminant sa «Revision des Prionides».

Travaux pour les Annales. — L'impression des travaux insérés dans ce numéro est décidée.

Communications. — M. Bervoets donne lecture de la note insérée ci-dessous.

— M. Lameere soumet à l'assemblée un cas délicat de nomenclature.

— La séance est levée à 21 1/2 heures.

NOTE PRÉLIMINAIRE SUR LE VOL DES INSECTES

par **R. Bervoets**

La question du vol des insectes m'intéresse déjà depuis bien des mois et un point très spécial de cette étude a vivement attiré mon attention ces derniers temps. Quel serait le rôle de cette tache opaque si caractéristique chez les Odonates et que l'on appelle ptérostigma. L'attention des entomologistes n'a, je crois, jamais été attirée sur cette question et les physiologistes qui se sont occupés du vol des insectes sont tous muets sur ce point. von Lendenfeld, Pettigrew, Amans, Marey, Girard, Plateau, Bull, etc. n'en font aucune mention dans leurs travaux. Il n'y a guère que Chabrier qui parle assez vaguement de ce point de l'aile et qui émet l'idée d'un contrepoids. Cette question n'a donc jamais été étudiée d'une façon expérimentale et je me suis proposé d'entreprendre des recherches à ce sujet. Si cet organe a, comme je le pense, une influence sur le vol de l'insecte, il est évident que son ablation doit produire sur le vol certaines perturbations. Or, pour mettre ces perturbations en évidence, il n'y a guère qu'un moyen expérimental de valeur réelle : c'est de photographier l'insecte après avoir fait l'ablation du ptérostigma.

Il m'a été possible de mettre en évidence que cette partie de l'aile est un endroit tout spécial qui forme une véritable poche. Il suffit, pour s'en assurer, de prendre une aile d'Aeschne, par exemple, et d'inciser le ptérostigma au moyen d'un fin scalpel. On parvient alors aisément à faire sauter le couvercle de la boîte, qui se montre remplie d'une substance mésenchymateuse.

Cette substance est, je crois, de nature graisseuse; je me propose de l'analyser histologiquement et chimiquement. Cette même substance entoure les trachées qui s'épanouissent dans l'aile et sont, je crois, le siège de courants sanguins, même chez l'insecte adulte, quoique la plupart des auteurs considèrent l'aile comme étant absolument desséchée.

Tout le monde sait que l'aile de l'insecte qui passe à l'état d'image est d'abord informe et repliée sur elle-même un grand nombre de fois. L'aile d'une Libellule qui vient de sortir de sa coque nymphale est un tortillon de quelques millimètres de long, tandis qu'épanouie, elle est longue de plusieurs centimètres. Il suffit de piquer dans l'aile d'un papillon qui vient d'éclore, pour voir sortir de la piqûre une gouttelette de liquide verdâtre ; c'est du sang. Jousset de Bellesme a démontré que c'était bien du sang et non un liquide spécial. En effet, en le laissant dessécher sur une

plaque de verre, il laisse un vernis albumineux épais, il est alcalin et il contient des granulations pigmentées et des cellules à mouvements amoeboïdes. S'il est verdâtre, c'est grâce à ces pigments granulés qui disparaissent chez l'adulte. Jousset de Bellesme se pose la question suivante : par où le sang pénètre-t-il dans l'aile ? Il affirme dans son travail de physiologie ayant trait à la métamorphose de la Libellule déprimée, que c'est le gonflement de l'intestin qui détermine la pression sanguine, laquelle fait se déployer les ailes et il le démontre d'une façon irréfutable. Seulement, il prétend que les trachées qui se trouvent dans les ailes en voie de développement, contiennent ce sang (1); il admet de même qu'il y en a dans les aréoles et il le démontre d'une façon expérimentale.

Je ne partage pas du tout sa manière de voir et voici pourquoi : cet auteur dit lui-même que lorsqu'il fit la dissection de la nymphe sous l'eau, il fut fort étonné de voir les sacs à air aplatis et vides, tandis que le tube digestif, encore très primitif, était gonflé à outrance et transparent comme une baudruche. Or, il est manifeste que les sacs à air sont une dépendance de l'appareil respiratoire. Les trachées de l'aile étant pleines de sang et encore sous pression par dessus le marché, il est manifeste que les sacs à air en dépendant devraient en être également pleins. Le système trachéen est un ensemble clos n'ayant aucun rapport avec le système circulatoire, il est formé par des refoulements multiplement digités de l'hypoderme. Ce système, au début, flotte plus ou moins dans l'aile qui n'est autre chose qu'un sac hypodermique rempli de liquide sanguin. Puis, les parois se soudent autour des trachées, il reste un mésenchyme apporté par le courant, c'est dans ce mésenchyme que se continue la circulation, celle-ci apporte aux différents points de l'aile des pigments qui s'y amassent amenant ainsi une coloration plus ou moins forte formant les taches de l'aile (la lumière leur faisant acquérir leur teinte définitive). Quant à l'endroit où se trouve le ptérostigma, il y a un amas de mésenchyme dans une petite boîte, ce mésenchyme étant en rapport avec celui qui entoure les nervures rad, cos, qui y aboutissent.

Je crois donc qu'il y a dans l'aile adulte une circulation sanguine s'opérant dans le mésenchyme qui entoure les trachées, et pour tâcher de le mettre en évidence, je compte opérer par la méthode des colorants vitaux; j'espère retrouver dans les insectes injectés des traces des colorants.

Si, prenant une catégorie d'insectes injectés A, et une catégorie B injectée également, et si faisant voler l'une j'oblige l'autre à l'inac-

(1) Jousset de Bellesme emploie le terme « canal qui occupe le centre de la nervure » ; c'est manifestement la trachée qu'il veut désigner.

tion, et si alors je constate la présence du colorant dans les ailes du groupe A et non dans celles du groupe B, il est manifeste que je pourrai conclure que la circulation sanguine est en rapport avec le vol.

Pour faire ces injections, je me servirai de la seringue de PRAVAZ ou d'un dispositif plus compliqué, mais qui laisse les mains de l'opérateur plus libres, une pipette en verre contenant le réactif mis en communication avec de l'air sous pression.

La cinématographie d'une Libellule amputée de son ptérostigma me montrera, je l'espère, si réellement cet organe a une influence sur le vol, comme je suis tenté de le croire.

Si les expériences donnent un résultat négatif, c'est alors probablement un organe sensoriel.

Comme je prévois déjà l'objection qui viendra à l'esprit de tout le monde, j'ai déjà songé à y porter remède. Lorsque, dans une expérience physiologique, on fait une amputation quelconque, il faut toujours avoir soin de voir si cette mutilation n'amène pas dans l'expérience un facteur nouveau et étranger capable de fausser les conclusions. Pour obvier à cet inconvénient, j'ai songé à remplacer le ptérostigma amputé par une mince couche de collodion répondant au poids de l'organe enlevé. Ce poids peut se calculer facilement en opérant sur 100 ailes à la fois et en divisant.

Je désire encore signaler un fait : les larves d'Anthrènes s'attaquent au ptérostigma et laissent les autres parties de l'aile intactes. J'ai mis en présence des ailes de Libellules et des larves d'Anthrènes : les ptérostigmas ont été dévorés. C'est donc une preuve que ce point de l'aile est différent du reste.

Dans l'espoir de résoudre ce problème, je me suis rendu à l'Institut MAREY à Paris, pour tâcher de cinématographier des insectes privés de ptérostigmas à l'aide de l'ingénieux appareil inventé par M. BULL. Malheureusement la saison, très mauvaise cette année, et déjà très avancée, ne me permit pas de poursuivre mes expériences. Je compte les reprendre dès le printemps prochain.

FOURMIS DES HAUTES FAGNES

par **J. Bondroit**

Je crois utile de publier les quelques documents que j'ai rassemblés sur la faune myrmécologique des Hautes Fagnes. A vrai dire, ils ne contiennent pas grand'chose de neuf, M. A. Reichensperger, de Bonn, ayant publié un intéressant travail sur les *Formicidæ* de la Province Rhénane, mais ils préciseront l'intérêt de la région au point de vue zoogéographique.

Les espèces marquées d'un astérisque sont des reliques glaciaires.

PONERINÆ

Ponera coarctata Latr. — Çà et là; ne paraît pas rare.

MYRMICINÆ

Myrmica lævinodis Nyl. — c. c. Sexués en août, septembre et octobre.

Myrmica ruginodis Nyl. — c. c. Sexués en août, septembre et octobre.

Myrmica scabrinodis Nyl. — c. c. Sexués en août, septembre et octobre.

(*Myrmica rugulosa* Nyl. — Nassogne.)

Myrmica Schencki Em. — a. r. Fagnes et rochers.

**Myrmica sulcinodis* Nyl. — Stavelot, r. r.

**Myrmica lobicornis Arduennæ* Bondr. — Hockai, r. r.

Myrmecina graminicola Latr. — Pas rare.

(*Leptothorax unifasciatus* Latr. — Houffalize, Province Rhénane.)

(*Leptothorax tuberum* F. — Province Rhénane [Reichensperger].)

(*Leptothorax corticalis* Schenck. — Province Rhénane.)

(*Leptothorax interruptus* Schenck. — Province Rhénane.)

Leptothorax Nylanderi Foerst. — Aix-la-Chapelle (Foerster).

Leptothorax nigriceps Mayr. — Hockai, Remouchamps, Prusse. Sous les écorces et dans les interstices des rocailles.

Leptothorax muscorum Nyl. — Hockai, dans les rocailles, r.

Leptothorax acervorum F. — Sous les écorces et dans les rocailles, sexués en août et septembre, c. c.

Stenamma Westwoodi Westw. — Pas rare.

Tetramorium cæspitum L. — a. c.

Formicoxenus nitidulus Nyl. — Francorchamps, avec *F. rufa* L., Aix-la-Chapelle (Foerster), sans doute pas rare.

(*Strongylognathus testaceus* Schenck. — Province Rhénane.)

(*Anergates atratulus* Schenck. — Province Rhénane.)

DOLICHODERINÆ

(*Dolichoderus quadripunctatus* L. — Prusse.)

Tapinoma erraticum Latr.— Houffalize, Hautes Fagnes (Reichensperger).

FORMICINÆ

Lasius niger L. — c. c.

(*Lasius alienus* Foerster, Aix-la-Chapelle [Foerster].)

N'ayant encore trouvé le *L. alienus* que dans la région calcaire, où il abonde, je ne pense pas qu'il se prenne dans les Fagnes.

(*Lasius brunneus* Latr. — Spa.)

Lasius flavus de G. — c. c., sexués en août et septembre.

(*Lasius umbratus* Nyl. — Province Rhénane.)

Lasius mixtus Nyl. — Hockai, une ♀.

(*Lasius affinis* Schenck. — Province Rhénane.)

**Lasius bicornis* Foerster. — Aix-la-Chapelle (Foerster), Hautes Fagnes, une ♀.

Lasius fuliginosus Latr. — Pas rare.

Formica sanguinea Latr. — c. c.

**Formica exsecta* Nyl. — Signalée d'Aix-la-Chapelle par Foerster; il s'agit sans doute de la *F. exsecto-pressilabris*.

**Formica exsecto-pressilabris* For.— c. c. dans les bois et les fagnes, ailés en août, septembre.

**Formica pressilabris* Nyl. — Çà et là, ailés en août et septembre.

Formica rufa L. — c. dans les bois.

Formica pratensis de G. — c. dans les bois.

Formica pratensis var. *nigricans* Em. — Hertogenwald.

Formica fusca L. — c. c. sexués en août et septembre.

(*Formica cunicularia* Latr — Nassogne.)

**Formica picea* Nyl. — Pas rare, dans les Fagnes.

(*Polyergus rufescens* Latr. — Province Rhénane, Grand Duché de Luxembourg.)

**Camponotus herculeanus* L. — Province Rhénane, Hockai.

Camponotus ligniperda Latr. — Cité des Hautes Fagnes par M. Lameere, sans doute par erreur.

NOTES SUR QUELQUES CIMICIDES DE QUEENSLAND ET DE MADAGASCAR

par **H. Schouteden**

1. — Le genre AMBERIANA Dist.

Notre collègue M. Distant a décrit l'an dernier, sous le nom *Amberiana montana* Dist., un Cimicide originaire de Madagascar qui présente des caractères très curieux. Depuis longtemps déjà je possédais l'espèce en question mais je n'avais pu me résoudre à la décrire, ne voyant pas où placer ce genre intéressant.

Distant indique que le genre *Amberiana* doit se ranger parmi les *Halyaria*, et prendre place auprès de *Paraleria* Reut., ses tarses étant d'après lui biarticulés comme c'est le cas pour ce dernier genre. Sans préjuger de la position systématique exacte d'*Amberiana*, je dirai qu'à mon avis il ne peut se trouver dans le groupe des *Halyaria*, et que d'autre part les tarses n'en sont pas biarticulés, mais triarticulés bien que la division n'en soit pas nette. Il n'est pas sans rappeler les *Dinidorinae*.

Outre l'*Amberiana montana* Dist., je possède une nouvelle espèce du même genre, que j'appellerai **A. major**, et qui ressemble de façon étonnante à l'espèce du type du genre, tant par la forme que par la coloration. Elle en diffère par les caractères que voici :

Taille notablement plus grande : 14.5 mill. Sinus des bords antérolatéraux du pronotum moins profonds, angles latéraux échancrés (et non entiers). Membrane à réticulation brune plus serrée. Bord costal de la corie décrivant une courbe régulière dès la base (à partir d'une certaine distance de la base chez *montana*). Rostre atteignant la moitié du sixième segment ventral chez la femelle (les femelles de *montana* que j'ai sous les yeux ont un rostre atteignant la base du 5e segment, et non du 3e comme le dit Distant). Lames génitales apicales de la femelle décrivant distalement un angle moins aigu. Zone latérale du disque ventral noirâtre presque en entier.

Les pattes ont les parties claires d'un verdâtre pâle qui rappelle probablement la coloration réelle de ces parties. Les tibias postérieurs sont nettement comprimés et légèrement arqués (pas chez *montana*). Antennes de 4 articles, le 4e article nettement plus long que les deux premiers pris ensemble mais bien plus court que le troisième; ce 4e article comprimé, l'apex un peu dévié.

Comme l'*Amberiana montana*, l'*Amb. major* provient de Madagascar, Monts d'Ambre.

2. — DEROPLOA (PARADEROPLOA) PERKINSI nov. spec.

Du même type de coloration que les autres *Deroploa* décrits.

D'un brun violacé plus ou moins sombre. Tête à juga (à part le bord marginal basal) d'un flavescent-brunâtre ou rougeâtre, de même que la base du tylus. Pronotum avec la moitié antérieure (cornes exceptées) claire, flavescent brunâtre, avec de chaque côté une ligne noirâtre arquée partant de la région sombre basale et allant aboutir vers le milieu du bord antérolatéral (la courbure tournée vers la ligne médiane du pronotum); cette moitié antérieure avec sur le disque quelques tubercules acuminés bien nets de chaque côté; l'apex des cornes un peu plus clair; ces cornes très courtes, naissant en avant de l'angle latéral, qu'elles ne dépassent pas, faisant peu saillie sur le bord costal et le ventre, leur apex sinué, l'angle postérieur plus aigu. Ecusson atteignant l'extrémité de l'abdomen, offrant à la base une forte gibbosité transversale, à peu près aussi large que la tête, à face antérieure à peu près perpendiculaire et face postérieure oblique en arrière; cette gibbosité limitée latéralement par une dépression nette, avec un callus rougeâtre de chaque côté à la base et un autre distalement; la gibbosité égale environ un quart de la longueur de l'écusson. Comme le pronotum, celui-ci est densément ponctué-réticulé et est semé de « larmes » calleuses. Dessous plus clair, surtout les côtés du ventre, la région médiane de la poitrine et le dehors des cornes, celles-ci marquées de blanc antérieurement. Pattes sombres, les tibias à base extrême, anneau médian et partie apicale pâles. Antennes à 2e article nettement plus long que le 3e.

♂. ♀. Long. 3.5-4.5 mill.

Du Centre du Queensland.

Cette espèce très différente des autres *Deroploa* exige la formation d'un nouveau sous-genre que j'appelle *Paraderoploa*; il se différencie des *Deroploa* vrais par la structure de l'écusson, les cornes courtes du pronotum naissant en avant de l'angle latéral, les tubercules aigus se trouvant sur le pronotum.

Je me fais un plaisir de dédier cette espèce nouvelle à M. le Dr Perkins, qui a bien voulu en enrichir ma collection.

3. — NEOMENESTHEUS AFFINIS nov. spec.

Paraît très proche du *N. Walkeri* Dist., type du genre, et de coloration assez semblable.

Juga simplement rapprochés, non en contact, teintés de rouge le long de la série de points noirâtres extérolatérale; en avant de l'œil, le bord latéral dessine un angle net, puis offre un sinus bien

net également; près de l'œil, la tête paraît un peu déprimée; le bord externe aminci et légèrement relevé en avant de l'angle antéoculaire; l'œil est comme pédonculé, par suite de la présence de l'angle antéoculaire, qui entame le bord latéral de façon à le laisser libre.

Pronotum à angles antérieurs saillants en dent en dehors, le bord antérolatéral légèrement bisinué, le bord antérieur faiblement arqué en dedans entre les yeux; ponctuation plus sombre (brun noirâtre) en région basale et en arrière des yeux; angles latéraux faiblement incisés. Ecusson plus long que large à la base; une impression punctiforme noire dans les angles de la base; ponctuation sombre nette à la base, de chaque côté, et en région externe latérale et apicale, le reste à ponctuation peu nette ou nulle, la région apposée aux impressions basales calleuse; graduellement rétréci, l'apex largement angulé-arrondi. Corie aussi longue que l'écusson, disque en arrière avec un espace lisse net; base claire et sans ponctuation sombre, le bord costal très nettement sinué à la base. Membrane atteignant le 6e segment. Connexivum à semis dense de ponctuations noirâtres à la limite des segments; sur le dernier segment dorsal de chaque côté du disque une bande semblable longitudinale.

Prostethium à bord aminci, le bord antérieur concave, le bord interne plutôt convexe, l'angle antéro-interne aigu et dirigé dans l'axe du corps. Mesostethium dilaté en dedans en avant des hanches.

Orifices subarrondis. Le sillon sternal cache le rostre, si l'on regarde l'insecte de profil. Angles apicaux des segments ventraux légèrement tuberculés.

Long. 6.5 mill.

Du centre du Queensland, par M. le Dr Perkins.

4. — NEOMENESTHEUS DODDI (Dist.).

Sous le nom de *Menestheus Doddi*, Distant a décrit une espèce du Queensland que j'ai également reçue et qui, à mon avis, doit se ranger dans le genre *Neomenestheus* Dist. et non dans le genre *Menestheus*. La structure du sternum et la forme des orifices sont celles que j'indique ci-dessus pour le *Neomenestheus affinis*, la tête est plus longue que le pronotum, le 3e article des antennes est un peu plus court que le 2e, l'écusson offre, près des impressions de la base, un callus net. Mon exemplaire, un mâle, a la membrane atteignant l'extrémité de l'abdomen.

L'écusson est plus acuminé que ce n'est le cas chez *N. Walkeri*

et chez *N. affinis*, mais ce caractère ne peut empêcher la réunion de l'espèce au genre *Neomenestheus*. Elle est bien différente des *Menestheus* vrais! J'en ai vu le type à Londres, au British Museum.

5. — EYSARCORIS TRIMACULATUS Dist.

En 1881, Distant a décrit de Sidney un *Eysarcoris*, *E. trimaculatus* dont je viens de recevoir un exemplaire recueilli au Queensland. Je crois utile d'en compléter la description en indiquant les caractères que voici :

La tête est convexe. Les bords antérolatéraux du pronotum sont droits, et en dedans de ces bords se trouve latéralement une ligne lisse submarginale. Ecusson à callus basal n'atteignant pas le bord latéral basal, qui est nettement ponctué. Connexivum à sutures noires. Région externe de la poitrine pâle. Zone claire externe du ventre de coloration orangé-rougeâtre dans mon exemplaire.

ON THE HYMENOPTERA FROM BELGIAN CONGO IN THE CONGO MUSEUM, TERVUEREN

by **P. Cameron**

Dr H. SCHOUTEDEN having sent me for examination the Parasitic Hymenoptera and the Phytophaga from the region of the Congo in the Congo-Museum, Tervueren, I give here a Catalogue of all the species sent to me, with descriptions of those which appear to be undescribed. Our knowledge of the Hymenoptera of west Tropical Africa, as a whole, is not at all so extensive as it is of East Tropical or of South Africa.

PHYTOPHAGA

ORYSSINI

Chalinus purpureiventris sp. n. — Green, the front dark purple, the 2nd and following segments of the abdomen bright purple, the purple on the middle segments running into blue, the keel between the antennæ dark purple, almost black, mandibles black, shining; antennæ black, the scape dark purple in the middle; the flagellum shining, black, slightly tinged with purple, the lower side densely fringed with long white hair; legs dark green, the anterior tibiæ and tarsi dark testaceous, the 4 hinder tibiæ and tarsi darker coloured than the femora; wings fuscous-violaceous, the stigma and nervures black; the apices of both wings have a narrow, almost hyaline border ♂.

Length 11 mill.

Dima, 22nd September (A. KOLLER).

Antennal scape broad, about twice longer than wide, roundly curved inwardly, the upper, inner part strongly, sparsely punctured; the 2nd joint about as long as it is wide at the apex; on the outer side it becomes gradually widened from the base to the apex. Head strongly, irregularly punctured, the cheeks more closely than the front and thickly covered with long white hair; on the vertex is a raised smooth, roundly curved, black keel; below its outer edge, on the sides, in a row, are 3 stout tubercles, bluntly triangular, the upper two nearer to each other than they are to the lower; between, and below the antennæ, is a roundly curved keel, its apex in the middle projecting into a minute tooth; on the lower half of the front are 2 fine keels which converge und unite

below, forming a wide V. Thorax strongly rugosely punctured, the mesonotum more strongly than the rest, the scutellum much more sparsely, especially on the basal half; the median segment closely rugosely punctured, the puncturation on the centre sparser and stronger. 1st abdominal segment closely rugosely punctured, more finely than the median segment, the punctures almost running into reticulations; the purple segments are more weakly and sparsely punctured, especially the 4th und 5th, the apical more strongly and closely punctured than the others. The ventral segments are closely and strongly punctured. Legs strongly punctured, especially the femora; the coxæ more closely und finely punctured, the outer side of the hinder more or less striated. The transverse cubital nervure is faint; the cubitus is widely bullated beyond the recurrent nervure. The pubescence is short, close and white.

EVANIIDÆ

Stephanus xanthocephalus sp. n. — Black, the head pallid yellow, the front with the yellow tinged with rufous (perhaps through discolouration), a broad black band running from the occiput to the posterior tubercles; the 3rd abdominal segment, except in the centre above, slightly more broadly at the apex and entirely below, the rest of the ventral surface and the apical segment entirely rufous; legs black, the apex of the femora (the apical fourth of the hinder), the 4 anterior tibiæ and tarsi, the thickened apical part of the hind tibiæ and the basal joint of the hind tarsi testaceous, tinged with rufous. Antennæ black, the scape testaceous. Wings hyaline, the posterior discoidal cellule smoky, the stigma and nervures black. ♀.

Length 28 mill.; terebra 43 mill.

Dima, 18th September (A. Koller).

Front strongly, roundly striated; vertex in front irregularly, more or less roundly striated, the rest more finely, closely transversely striated; the tubercles in an equilateral triangle; the anterior sharper and a little longer than the others. Pronotum a little longer than it is wide at the apex, closely, somewhat strongly striated. Mesonotum shining, the basal half in the centre smooth, the rest irregularly striated, and more or less punctured. Scutellum smooth, weakly, sparsely punctured at the apex. Metanotum almost opaque, not very strongly umbilically punctate, the apex irregularly striated. Pleuræ smooth, covered with a white pubescence, the metapleuræ more densely, than the rest. The narrowed basal part of the abdomen is slightly longer than the rest; it is

very finely and closely striated, more strongly at the apex than at the base. The hind coxæ finely, closely striated; there are 5 teeth on the hind femora, the apical 2 larger, the basal 2 much smaller than the 3rd; the apical is testaceous, being in the centre of the apical coloured part. Wings hyaline, the posterior discoidal cellule smoky; the nervures and stigma black; the basal and apical nervures are complete, black and clearly defined; the transverse median nervure is received very shortly beyond the transverse basal, the recurrent nervure shortly before the transverse cubital; the cubitus is roundly curved.

This is a *Stephanus* as limited by ENDERLEIN (Zool. Anzeiger, XXVIII, 474). The outer submedian cellule is not bounded by a distinct horny nervure behind, except at the base, where the nervure curves roundly downwards; the cubitus is roundly curved backwards and becomes faint towards the apex. There are 3 longitudinal nervures, which is one of the points separating *Stephanus* from *Parastephanus*.

Fœnatopus flavicollis sp. n. — Black, the face, clypeus, oral region, mandibles except the apex, lower three-fourths of outer orbits, the prothorax except in the centre above, the black central line narrowed towards the apex, the meso- and metapleuræ, antennal scape and pedicle and the tegulæ yellowish testaceous; the 4 front legs of a paler yellowish testaceous colour, the lower side, base and apex of the hinder tibiæ of a more reddish testaceous colour; the vertex from the occiput to the front of the ocelli reddish; palpi pallid yellow; wings hyaline, the stigma pallid, the nervures of a darker testaceous colour; the radius is almost straight at the stigma, then obliquely sloped. The 3 teeth on the femora are of about the same size, the basal with a long oblique slope. Frontal tubercles semicircular, the edges raised, the anterior smaller than the 2 posterior; the space between them with stout oblique striæ running from the ocellus; the vertex covered with rounded striæ. ♂.

Length 8 mill.

Dima, 22nd September (A. KOLLER).

Seen from the sides the frontal tubercles appear triangular. The 3rd and 4th joints of the antennæ are dark testaceous. The collar becomes gradually widened from the base to the apex, it being there about one fourth wider than it is long. Mesonotum depressed at the base and margined there by a roundly curved keel; at its apex is a distinct transverse furrow; the centre is bounded by shallow, oblique furrows, the space between being irregularly

striated. Scutellum smooth, the sides irregularly punctured. Metanotum not very closely nor deeply umbilically punctate. Abdominal petiole and hinder coxæ opaque, finely closely striated ; the hinder ventral surface of the abdomen brownish or piceous.

This is a *Fœnatopus* as limited by ENDERLEIN (Zool. Anzeiger, XXVIII, 476), the outer submedian cellule being indicated by a nervure in front, open at the apex and behind.

Fœnatopus piceicornis sp. n. — Black, shining, a moderately broad pallid yellow line on the lower three-fourths of the outer orbits, extending on to the malar space ; tips of mandibles rufo-testaceous, the palpi dark fuscous ; the antennæ piceous, darker towards the apex ; the 4 anterior tibiæ and tarsi pallid testaceous, the tibiæ darker behind; the hinder trochanters, apex of tibiæ and the tarsi rufo-testaceous; wings clear hyaline, the stigma and nervures black ; the cubitus pallid testaceous. Hind femora with 3 teeth, the apical 2 of about the same size, the basal smaller and separated from the 2nd by a less distance than the latter is from the 3rd. ♀.

Length 13 mill. ; terebra 12 mill.

Dima, 26th September (A. KOLLER).

The cubitus originates from the apex of the thickened basal part of the radius with which it forms an acute angle ; there are 2 closed basal cellules ; the radial is closed at the apex, but not the cubital, the cubitus becoming faint before the apex of the wing ; there is a stump of a discoidal nervure not quite so long as the lower nervure. Vertex from the ocelli strongly, closely transversely striated, the anterior striæ stronger and more roundly curved than the hinder ; the front more strongly striated, the striæ more or less curved. Ocellar space smooth in the centre, the sides finely striated. Frontal tubercles rufous, bluntly triangular. Pronotum as long as it is wide at the apex, smooth, the base bituberculate above. Basal half of mesonotum strongly irregularly reticulated, the sides at the apex umbilically punctate, the middle smooth. Scutellum umbilically punctate, the centre with a large smooth space which becomes gradually widened towards the apex. Metathorax umbilically punctate, but not closely or strongly. The narrowed basal part of the abdomen is as long as the rest of the abdomen and is finely, closely striated.

This species, like the others here described, is a *Fœnatopus* as limited by ENDERLEIN (Zool. Anzeiger, XXVIII, 476).

BRACONIDÆ

BRACONINÆ

Iphiaulax Foerst. — This genus, so numerous in species in tropical lands, is represented by some large and handsome species.

SYNOPSIS OF THE SPECIES

1 (4) Wings fuscous with 3 large yellowish-hyaline clouds.

2 (3) 2nd abdominal segment black, a reddish line down its centre and on the 4th; head yellow with the front and vertex black, the hind femora and tarsi black; ovipositor twice longer than the body . . . . . **rufo-lineatus.**

3 (2) 3rd abdominal segment rufous, the 4th without a rufous line; head pallid yellow and apical 4 joints of hind tarsi rufous; the ovipositor as long as the body. **lukombensis.**

4 (1) Wings fuscous, with, at the most, only small hyaline clouds near the stigma.

5 (6) Small (3 mill.), the stigma fuscous, no hyaline clouds in it; the body and legs testaceous . . . . . **Maynei.**

6 (5) Large (at least 7 mill.), the stigma testaceous or vermilion red and with small hyaline clouds near it.

7 (8) Head testaceous, the body pale vermilion red; ovipositor half the length of the abdomen, the latter with the 5 basal segments striated . . . . . **corallinus.**

8 (7) Head more or less black.

9 (10) Body vermilion red, the stigma bright red, the abdomen as long as the head and thorax united and wider than it; the area on 2nd segment striated. . . . . **coccineus.**

10 (11) Testaceous, stigma pale ochraceous, abdomen longer than the head and thorax, ovipositor longer than the body, the area on 2nd abdominal segment smooth. **sexfasciatus.**

11 (10) Black, the thorax more or less red, or yellow; the hind legs black.

12 (17) Head and mesothorax yellow.

13 (16) Prothorax black.

14 (15) 3rd abdominal segment striated to near the apex, basal half of 4th striated, apical fourth of antennæ fuscous, the scape black . . . . . **congoensis.**

15 (14) 3rd abdominal segment smooth, as is also the 4th; apical half of antennæ fuscous, the scape mostly yellow. **Kolleri.**

16 (13) Prothorax entirely yellow, basal half of 2nd abdominal segment smooth, its keel not dilated triangularly at the base . . . . . **dimaensis.**

17 (12) Head, pro- and mesothorax red; metathorax red, middle legs red, the hair on the ovipositor not longer on the apex than on the middle; 1st abdominal segment marked with rufous in the centre.

18 (19) Eye-orbits narrowly and oral region and malar space yellow. **tinctimaculatus.**

19 (18) Eye-orbits, oral region and malar space black. **Stanleyi.**

Iphiaulax rufo-lineatus sp. n. — Rufo-testaceous, the abdomen of a deeper rufous tint than the thorax, antennæ, almost the apical half of the mandibles, the front, the mark rounded below, the vertex to the end of the eyes, the mark slightly dilated in the middle, 3 marks on the apex of the 2nd abdominal segment, the lateral wider and longer than the central and rounded at the base, the central wider than long, of equal width, transverse, and the 3rd and following segments black; the 3rd with the furrow, an irregular mark on the sides at the base, a line down the middle of the 3rd and 4th rufo-testaceous, the basal 4 ventral segments cream-white; an irregular black line down the middle of the 1st and 2nd and a small spot on the side of the apex of the 2nd; the hypopygium black, a triangular yellow mark at the base. Sheath of ovipositor almost bare. Wings yellowish hyaline; a fuscous cloud extends from shortly behind the transverse median nervure and posterior part of the transverse basal to the parastigma, another runs from near the base of the radius to the apex, but having an irregular cloud, commencing shortly beyond the apex of the stigma, running across the 2nd transverse cubital, more broadly on the outer than on the inner side, and extending almost the length of the transverse cubital into the discoidal; its inner side is dilated at the radius and cubitus, the outer rounded; the hind wings smoky, the basal half entirely in front, the base and an oblique pyriform cloud near the middle, extending on to the cubitus, but not to the hinder part of the wings and a pyriform cloud in front commencing near the base of the radius and extending more than

half way across, the nervures yellow in the light, black in the dark part of the wings, the stigma yellow to shortly beyond the base of the radius, the rest black; the recurrent nervure is received in 1st cubital cellule, clearly separated from the transverse cubital. Basal 4 abdominal segments closely, strongly striated, the striæ stronger on the basal segments; the area on the 2nd smooth, small, triangular, wider at the base than it is long and bordered by a strong striated depression; the suturiform articulation narrow, deep, crenulated, not cleft laterally; there is a narrower crenulated furrow on the base of the 4th and 5th segments. ♀.

Length 13 mill.; terebra 34 mill.

Dima, 20th September (A. Koller).

Face rugosely punctured, sparsely covered with stiff black hair. Temples broad, rounded behind, sparsely covered with pale hair. The 4 front legs coloured like the thorax, as are also the hind coxæ and trochanters, the rest of the hind legs black except the knees and the spurs and apices of the tarsal joints; the tibiæ and tarsi are densely pilose. The head is paler than the thorax. Palpi long, testaceous, densely covered with white hair. The parapsidal furrows are obsolete.

Iphiaulax lukombensis sp. n. — Rufo-testaceous, the head paler, more yellowish in tint, the antennæ, apex of mandibles, stemmaticum (the black not extending over the ocelli), the antennæ, the 3rd and following segments of the abdomen, the hind tibiæ and the basal joint of the hind tarsi to near the apex, black. Wings with 3 yellow and 3 fuscous clouds, the basal yellow cloud extending to the innerside of the transverse basal nervure and outer of the transverse median, the middle from the parastigma to the apex of the 1st abscissa of the radius, touching the top of the cubitus and leaving a small triangular yellow part at the base of the radial cellule, and a longer, narrow one outside the 1st transverse cubital nervure, the 3rd is roundly, irregularly narrowed on the outerside, straight and irregular on the inner, roundly, narrowed posteriorily, on either side of the 2nd transverse cubital nervure in the discoidal cellule where it reaches the apex of the anterior third; the hind wings are yellow to the base of the radius and cubitus and there is an irregular yellow cloud shortly before the middle, the base trilobate, the apex rounded inwardly. Basal 3 segments of the abdomen somewhat closely striated, except the basal area of the 2nd, which is small, almost semicircular, and the area at the sides of the base of the 3rd. There are narrow, crenulated furrows on the apex of the 3rd and 4th and a smooth one on the apex of the 5th. ♀.

Length 12 mill.; terebra 10 mill.

Lukombe, 16th October (A. Koller).

Comes near to *I. bifasciatus* Szép. from Sierra Leone.

Iphiaulax Maynéi sp. n. — Rufo-testaceous, the back of the abdomen darker in the centre, the flagellum and the apical joint of the tarsi black; wings fuscous, highly iridescent, the stigma fuscous; radial cellule short, the radius reaching half way between the stigma and apex; the recurrent nervure received clearly in the apex of 1st cubital cellule. Basal 5 abdominal segments closely, rather strongly striated; the area on 2nd segment small, wider than long, smooth and with a keel which reaches to the apex of the segment; the basal furrows have curved lateral branches on the 2nd, 3rd and 4th. Parapsidal furrows deep, the mesonotum clearly trilobate, the furrows uniting at the base of the apical fourth. ♂.

Length 4 mill.

Congo da Lemba, April (R. Mayné).

Antennæ stout, 47-jointed, almost bare, the flagellum of almost equal thickness. Malar space one third of the length of the eyes. Temples as long as the top of the eyes.

Iphiaulax corallinus Rits. — The ♂ only of this species has been described. In the collection are 2 females collected by Mr. Cabra, which agree fairly well with the description of *I. corallinus* (Tijdschr. voor Ent., XVII, 5). The larger example is 9 mill. long, the ovipositor being nearly 3 mill. The species belongs to the group of *coccineus* and has no defined area on the base of the 2nd abdominal segment; the oblique lateral furrows on it and the suturiform articulation are wide and closely, strongly striated; there are narrow transverse furrows on the apices of the 3rd, 4th and 5th. The pubescence on the head, metanotum and pleuræ is long, dense and white, sparser and shorter on the rest of the body. The head wants the black on the top found in *coccineus*, the wings at and behind the stigma are more or less hyaline, the costa and stigma are paler in colour, the latter also not being black at the apex, but uniformly coloured, and the basal 4 abdominal segments are striated, the 5th being also striated, but much less strongly.

Iphiaulax coccineus Bé; *Bracon coccineus*, Brullé, Hymén., IV, 428; *cf.* Cameron, *l. c.*, IV, 52.

Dima, 15th September (A. Koller).

A bright coral red form, with only the antennæ, front, vertex

and upper half of the outer orbits black. The wings are of a deeper fuscous black colour than usual; the stigma narrowly black at the apex, broadly so at the base.

Iphiaulax sex-fasciatus n. sp. — Rufo-testaceous, the antennæ, tips of mandibles, front, vertex, occiput and slightly more than the upper half of the outer orbits black; wings fuscous, the basal two-thirds of the stigma ochraceous yellow, the apex and nervures black; a hyaline cloud in the costal nervure in the apical half, reaching to the nervure in front, but not at the apex and behind, the greater part of the 1st cubital cellule, a small pyriform cloud below its apex, outside the recurrent nervure, a cloud outside the posterior discoidal cellule, extending more narrowly across the anal nervure and a small one on the inner, anterior part of the transverse median nervure; there are 2 distinct bullæ on the 2nd transverse cubital nervure; the hind wings are unclouded. Abdomen smooth; the centre of the 2nd segment striated; all the furrows are crenulated; the area on the 2nd segment is smooth, moderately large; triangular; there are crenulated furrows on the base and apex of the 3rd and 4th, with a crenulated, apical branch on the outer apical part; there is a weaker furrow on the base and apex of the 5th. ♀.

Length 10 mill.; terebra 10 mill.

Kitobola (Rovere).

Temples as long as the eyes, obliquely narrowed, the occiput transverse. Face aciculated and punctured and covered with white hair. Tarsi closely, strongly spinose, especially at the apices of the joints.

Iphiaulax congoensis sp. n. — Black, shining, the head pallid yellow, as are also the mandibles except at the apex; the palpi of a more rufous tinted yellow; apical half of antennæ rufo-fuscous; wings fuscous, tinged with violaceous, the nervures and stigma black, the 2nd abscissa of radius slightly longer than the 3rd; the transverse median nervure not quite interstitial, being received shortly beyond the transverse basal; the fore third of the 2nd transverse cubital nervure straight, slightly oblique, the rest roundly curved backwards. 1st abdominal segment smooth, a strong keel down its middle; the 2nd, 3rd, and basal three-fourths of the 4th, strongly striated, a keel down the centre, that on the 2nd with a small, smooth triangular dilatation at the base. Scape fringed with long white hair. Anterior legs densely covered with pale, the 4 hinder with black hair. Metanotum and the sides of basal abdo-

minal segment covered with long black hair. The suturiform articulation is brown and crenulated; it is the only furrow. ♂.

Length 15 mill.

Dima, 20th September (A. Koller).

Temples wide, broadly rounded behind, as long as the eyes; the occiput broadly rounded inwardly. Face smooth, depressed, the sides forming a broad border to the eyes.

Iphiaulax dimaensis sp. n. — Black, shining, the head, palpi, mandibles except at apex and the prothorax pale fulvous yellow, as are also the fore legs; the antennæ rufous from before the middle; wings deep fuscous, slightly tinged with violaceous, the stigma and nervures black, the 2nd and 3rd abscissæ of radius equal in length; the 2nd transverse cubital nervure bordered with hyaline; the recurrent nervure not quite interstitial. Abdomen smooth, neither punctured nor striated, the transverse and oblique furrows being also smooth; there is a keel down the middle of the raised central part of the 1st abdominal segment; there is a stout keel, running from the base to the raised apical part and narrowed gradually, but not much, towards the apex down the middle of the 2nd; a small triangular one on the base of the 3rd and a still smaller one on the base of the 4th. The centre of the face is raised, from near the top, and is united to the antennæ by a keel; its lower half is narrowed, but not much and is separated from the clypeus by a distinct furrow, ♂.

Length 11 mill.

Dima, 20th September (A. Koller).

The middle and sides of the basal 4 abdominal ventral segments are white.

A species very similar to *I. fulvicollis* Cam. in size and colouration; but from which it may readily be separated by the difference in the sculpture of the abdominal segments; in *fulvicollis* the 2nd is striated and its keel is triangularly dilated at the base, and the suturiform articulation is crenulated, while the prothorax is entirely yellow, not with the apex of the propleuræ black.

Iphiaulax Kolleri sp. n. — Black, the head, mandibles except at the apex, and the greater part of the antennal scape pale yellow, the palpi of a more rufous yellow than the head; the prosternum, fore coxæ and trochanters fuscous, the fore femora and tibiæ yellowish testaceous, the latter darker coloured than the former,

especially towards the apex; more than the apical half of the antennæ brownish red; wings fuscous violaceous, the stigma and nervures black; the 2nd and 3rd abscissæ of the radius equal in length; the transverse median nervure interstitial, the recurrent nervure almost so. 1st abdominal segment smooth, a strong keel down the middle, with a shorter, less distinct one on either side; the 2nd segment strongly striated, a keel down the centre, its base forming a small, smooth, almost semicircular plate; the 2nd broadly, more finely striated on the basal half, this striated part bordered laterally by an oblique, oval depression. Suturiform articulation closely crenulated and without a lateral branch; it is the only transverse furrow. ♂.

Length 14 mill.

Dima, 4th September (A. Koller).

Temples broad, rounded, as long as the eyes, the occiput transverse. In the centre of the lower half of the face is an area bounded above by a broad transverse keel, laterally by a narrower one which curves outwardly below to the outer edge of the clypeus.

Iphiaulax tincticanaliculatus sp. n. — Black, the thorax and 4 front legs red; the oral region, the mandibles, except the apex, malar space and lower third of outer orbits, yellow, slightly tinged with rufous, the black lower part of the outer orbits projecting downwards in the middle; a narrow, yellowish line round the top of the eyes; palpi pallid yellow; the centre of the 1st abdominal segment broadly and the furrows rufous; wings fuscous violaceous, the stigma and nervures black the 3rd abscissa of radius slightly longer than the 2nd; the recurrent nervure interstitial. 1st abdominal segment smooth; the 2nd closely, distinctly, but not very strongly striated between the outer depression, the 3rd more finely and closely striated, the striæ not reaching to the lateral depressions; there are distinct crenulated furrows on the base and apex of the 2nd to 5th abdominal segments, the basal on the 2nd to 4th with apical lateral branches; there is no keel or area on the base of the 2nd segment. ♀.

Length 22 mill.; terebra 27 mill.

Lukombe, 16th October (A. Koller).

Face opaque, aciculated, sparsely haired; the clypeus above margined by a fine keel. Mesonotum flat from the basal slope; without any indication of furrows. Temples broad, roundly obliquely narrowed. Sheath of ovipositor bare. The middle tibiæ and tarsi are infuscated. The black ventral marks are large.

Iphiaulax Stanleyi sp. n. — Black, the thorax, anterior legs, middle coxae, trochanters, femora and base of tibiæ red, the fore tibiæ and tarsi infuscated in front; the 1st abdominal segment broadly dark red in the middle; the lower part of the malar space and clypeus edged with red; mandibles of a deeper red, the teeth black; palpi reddish testaceous, covered with white pubescence; wings fuscous violaceous; the recurrent nervure almost interstitial. 1st abdominal segment smooth, the 2nd finely striated to the lateral furrows, which, at the base, are more strongly transversely striated; the apex is smooth; the 3rd is more finely striated, weaker and more irregularly on the outerside than in the centre and reaching to the apex; there are wide, closely crenulated furrows on the base and apex of the 3rd to 5th segments, with smooth apical lateral furrows; the ventral surface white, with moderately sized black lateral marks on the segments. Sheath of ovipositor pilose, the pile short and black on the basal three-fourths, longer, denser and white on the apical. Temples wide, not very oblique. Occiput transverse. ♀.

Length 17 mill.; terebra 23 mill.

Léopoldville.

Bracon lembaensis sp. n. — Testaceous, the head lighter in tint than the rest; the flagellum of antennæ black, the basal joints fuscous below; there are 33 joints; wings hyaline, highly iridescent, the stigma fuscous, the nervures darker coloured; the recurrent nervure received half its length from the transverse cubital; the 3rd abscissa of radius as long as the basal 2 united. Abdomen finely rugose, the basal 3 segments almost striated; the area on 2nd segment almost semicircular, large, its apex reaching to the base of the apical third of the segment, the furrow bounding it weakly crenulated; these are no lateral furrows; the suturiform articulation is the only transverse one and it is narrow, ♀.

Length 3 mill.; terebra 1 mill.

Congo de Lemba, April (R. Mayné).

Temples half the length of the top of the eyes, roundly narrowed, the occiput transverse. Abdomen a little wider than the thorax and as long as it. The antennæ are longer than the body and hardly taper towards the apex.

SPATHIINÆ.

Rhopalospathius gen. nov. — Head large, cubital, the front and vertex widely, deeply depressed, the sides raised into broad, rounded lobes; temples broad, the vertex and cheeks margined. Mesonotum very distinctly trilobate: the lateral widely separated by

a depression, slightly shorter than the anterior from which they are clearly separated by the latter being depressed. Scutellum flat, its base with a wide crenulated border. Metanotum rather flat, only slightly sloping towards the apex, closely rugosely punctured; the spiracles small, oval. Mesosternum bordered by a narrow, but distinct, almost smooth, furrow. Wings with 3 cubital cellules, the radius issuing from the middle of the stigma; nervellus widely post-furcal; the recurrent nervure interstitial, as is also the anal. The 3 transverse nervures in the hind wings are all united. 1st abdominal segment forming a petiole, but not much separated from the 2nd; it is cylindrical, slightly, gradually widened towards the apex and is closely, transversely striated; it is almost as long as the following 3 united; there is a narrow, smooth, roundly curved suturiform articulation. Legs long, slender; the 4 front tarsi about 3 times longer than the tibiæ; the calcaria and claws minute.

This genus can only be referred to the *Spathiinæ* and to the Tribe *Spathiini*. Its closest ally known to me is *Habnoba* Cam. from Borneo; the latter may be known by the longer, narrower hind coxæ, which are 4 times longer than thick and of equal thickness, linear, not oval viewed laterally; the front and vertex are not deeply depressed in the middle and otherwise is easily separated by the radial cellule in the hind wings being divided by a transverse nervure, and the 2nd cubital cellule is longer — as long as the 3rd; the nervellus is almost interstitial.

Rhopalospathius aurantieiceps n. sp. — Black, the head and prosternum pale orange yellow; the apical three-fourths of the antennæ reddish brown; the base of mandibles broadly and the palpi testaceous, the fore trochanters at the base and the greater part of the femora rufo-testaceous; wings dark fuscous violaceous, the stigma and nervures black; the basal abscissa of the radius roundly curved, about two-thirds of the length of the 2nd, the 3rd about twice the length of the basal 2 united. The recurrent nervure interstitial. ♀.

Length 18 mill.; terebra broken.

Dima, 15th September (A. Koller).

Smooth, shining, the centre of the basal half of the middle lobe of the mesonotum with an irregularly crenulated furrow, the base of the rest closely reticulated, the sides striated, the striæ curved at the base. Metanotum closely longitudinally striated in the centre, the striæ running into reticulations; the sides closely transversely striated. The top and base of metapleuræ smooth, the rest irregularly closely reticulated, the lower part punctured in front of the

Smooth, shining. Face sparsely, the palpi more closely covered with white hair. Basal 4 ventral segments pallid yellow. On the larger specimen there is a furrow, dilated at the apex, extending from the base to shortly beyond the middle of the 2nd abdominal segment, and a curvedone on the basal half of the 2nd. Sheaths of ovipositor almost bare.

MACROCENTRINÆ.

Eiolo gen. nov. — Wings with 3 cubital cellules, the radial cellule long, wide, reaching to the apex of the wing, the radius issuing from the basal fourth of the stigma; the 1st cubital and discoidal cellules continuous through the wide bullating of the nervures; the nervellus interstitial; the 1st abscissa of cubitus thickened, roundly curved; the recurrent nervure received in 2nd cubital cellule; anal nervure issuing from near the bottom, not interstitial; there is a long narrow radial cellule in the hind wing; the costal cellule is long and narrow to near the apex, where the nervure bends obliquely downwards and is continued obliquely to the apex; the basal cellule is large, triangular. Eyes large, parallel, the malar space small. Clypeus clearly separated, its apex transverse, obliquely sloped below. Ocelli large. Occiput not margined. Parapsidal furrows distinct, uniting at the apex. Scutellum not margined. Abdomen twice longer than the head and thorax united, compressed from the 3rd segment and length ened downwards, sabre-shaped, the basal 2 almost cylindrical, of almost equal length, each almost as long as the following 2 united, the ovipositor longer than the body. Legs long, the fore tarsi longer than the other parts united, the metatarsus as long as the tibiæ; spurs minute; the hind coxæ 4 times longer than thick.

The occiput is roundly, broadly incised. Mandibles bidentate, the upper tooth longer than the others. The 2nd cubital cellule is, in front, 3 times, behind 4 times longer than wide. Hypopygium bluntly cultriform.

This genus belongs to the *Macrocentrini* as defined by Ashmead (Bull. U. S. Nat. Mus., XXV, 118). It comes near to the African genus *Dicramoneura* Kriech., which may be known by the nervellus being largely post-furcal; and the median and submedian nervures are thickened, while in my genus it is only the basal abscissa which is thicker than the others. The 2nd cubital cellule is much longer and of more equal width throughout than it is in *Campocentrus*, in which the basal abscissa of the cubitus is not curved forward at the base, and the radius issues from the middle of the stigma, the latter also being wider compared with the length.

reticulations. 1st abdominal segment opaque, closely reticulated, more finely so at the apex, and more or less striated; the 2nd segment finely, closely striated, the base and centre more broadly, smooth and shining.

Rhopalospathius erythrothorax sp. n. — Black, the thorax, oral region, malar space, lower third of outer orbits, basal half of mandibles and the 4 anterior legs, red; the palpi of a darker red and densely covered with white pubescence; wings fuscous, tinged with violaceous, the nervures and stigma black. ♀.

Length 23; terebra 25 mill.

Dima, 22nd September (KOLLER).

Face rugosely reticulated, more strongly below than above, the lower part laterally appearing striated. The raised lateral part of the vertex with roundly curved striæ. Mesonotum smooth; the central depression irregularly longitudinally striated; at the base the striæ are finer and run into reticulations; the part at the base of the lateral lobes is stoutly longitudinally striated. Metanotum transversely reticulated, the basal half more finely than the apical. Pro- and mesopleuræ smooth, the base below the middle with a smooth triangular projection, the rest closely rugosely reticulated. Base of 1st abdominal segment closely longitudinally reticulated to shortly beyond the middle; the rest closely striated, the striæ intertwining; the 2nd segment closely longitudinally striated to near the apex, the striæ becoming finer and closer towards the apex; the sides bear white, longish, out-standing hair; the rest of the abdomen is smooth, shining and covered with a white pile.

As compared with *R. auranticeps*, this species has the striæ on the base of the 2nd abdominal segment more clearly defined into a triangular area; but the lateral furrows are not so distinct; the sides of the front and vertex are not quite so prominently raised; the fore tibiæ, on the outerside, bear short, black spines.

Exobracon rufus sp. n. — Dark rufous, the head pallid yellow, the antennæ, apex of mandibles, and legs, except the fore coxæ, base of middle broadly and of the posterior narrowly, black and all the trochanters narrowly, black; palpi dark red; wings uniformly dark fuscous, tinged with violaceous, the stigma and nervures black, the 3rd abscissa of radius slightly shorter than the 2nd; the transverse median nervure received shortly beyond the transverse basal, the recurrent nervure near the apex of 1st cubital cellule. ♀.

Length 12-17 mill.; terebra a little longer than the body.

Dima, 15th September (A. KOLLER.)

Eiolo curvinervis sp. n. — Rufo-testaceous, the stemmaticum and apex of mandibles black; wings hyaline; the stigma and nervures rufo-testaceous, the base of cubitus thickened, roundly curved at the base; the 1st transverse cubital nervure from near the radius, the apex of the 1st abscissa of the cubitus narrowly, the 2nd more broadly at the base and the fore part of the recurrent broadly, bullated, the 1st and 2nd cubitals and the 2 discoidals being thus confluent; the 3rd abscissa of the radius is roundly curved and longer than the basal 2 united. ♀.

Length 17 mill.; terebra 22 mill.

Kasai : Eiolo (WAELBROECK), 16th January.

Smooth, shining, the mesonotum and scutellum weakly, the metanotum coarsely rugosely punctured.

Zele maculiceps sp. n. — Testaceous, flagellum of antennæ, stemmaticum, tips of mandibles and ovipositor black ; wings hyaline, the stigma, costa and nervures black, the base of costa and parastigma testaceous. Densely covered with white pubescence. Ovipositor as long as the shorter spur of the hind tibiæ, which have the apex and the hind tarsi infuscated. Face strongly, but not very closely punctured. Mesonotum distinctly, but not very closely or strongly punctured ; the furrows deep, weakly crenulated. Mesopleuræ smooth above, below the furrow (which is wide, shallow and curved) closely punctured. The metanotum is closely and more strongly punctured, appearing almost reticulated. The 1st abscissa of the radius is half the length of the 2nd. The apical joints of the antennæ are dark testaceous, the apices of the joints annulated with black. ♀.

Length 9 mill.

Uerré (DE BAUW).

The front legs are paler than the others.

RHOGADINÆ.

Zombrus Marshall. — This genus (= *Trimorus* KRIECH.) appears to be well represented in Tropical and South Africa. The Congo species may be separated as follows.

1 (2) Pro- and mesothorax and legs black ; head yellow. **flaviceps.**

2 (1) Thorax and legs not black, head not yellow.

3 (6) Head red.

4 (5) 1st abdominal segment striated throughout, a stronger keel in the centre, the striæ on 2nd not extending beyond the suture, ovipositor as long as the abdomen. **melanopterus.**

5 (4) 1st abdominal segment with the centre only striated, the base und apex smooth, the striæ extending beyond the suture, ovipositor shorter than the abdomen.
nigripennis KRIECH.

6 (3) Head black above.

7 (8) Face black, the outer orbits black to the botton.
erythrostomus.

8 (7) Face red, lower third of outer orbits red. **tuberculatus.**

For a Synopsis of the South African Species of *Zombrus*, see my paper in the Zeitschr. f. Naturwiss. 1909, p. 445.

Zombrus flaviceps sp. n. — Rufous, the head yellow, the antennæ, tips of mandibles, pro- and mesothorax and legs, except the hind coxæ, with their spines, the palpi and tips of mandibles, black ; there is a flat spiniform small plate between the antennæ ; the upper coxal spine long, curved, narrow, the base dilated, the rest narrowed, but not much, towards the apex ; the lower tooth about one fourth of the length of the upper and stouter compared with the length. Wings dark fuscous violaceous, the stigma and nervures black, ♀.

Length 26 mill.

Mayumbe (CABRA).

Head, pro- and mesothorax smooth, the face covered with long black hair. Pronotum coarsely longitudinally reticulated. Metanotum somewhat strongly reticulated and punctured, the sides more or less transversely striated. Mesosternal furrow closely crenulated; the furrow at the apex of the mesopleuræ more strongly so. There is a triangular space on the upper, basal half of the metapleuræ, its base smooth, the apex finely punctured; the rest closely, strongly, slightly obliquely striated. Abdomen strongly striated, the striæ becoming gradually weaker towards the apex ; the area on 2nd segment large, its basal half gradually, roundly narrowed to a bluntly rounded point, the apex with the sides rounded ; its narrowed basal half bounded by stout, oblique, clearly separated punctures; the sides of the segment are finely irregularly punctured and bear some striæ; the transverse sutures are closely crenulated. The centre of the basal slope of the 1st abdominal segment is bounded by stout keels, which run on to the middle of the segment. Tibiæ and tarsi densely pilose; the apices of the tarsal joints spinose.

The apical abdominal segments are absent but the specimen seems to be a ♀.

Zombrus melanopterus sp. n. — Rufous, the basa two-thirds of the antennæ, apex of mandibles, hind tarsi and sheath of ovipositor, black; the apical third of antennæ yellowish-white; wings blackish, tinged with violaceous, the stigma and nervures black; the basal spine of hind coxæ long, curved, extending to the apex, the apical minute, not longer than the base of the other, triangular, smooth shining, the basal segment and the area on the 2nd and the furrow closely strongly striated; there is a stronger keel down the centre of the 1st and one on either side of the middle of the basal slope. Face rugosely punctured, almost reticulated, covered with black hair. There is a stout keel between and above the antennæ, a thinner one on the basal half of the metanotum. ♀.

Length 12 mill.; terebra 5 mill.

Lukombe, 16th October (A. Koller).

Face with a distinct covering of black hair; a longer and denser tuft of black hair at the clypeus; the rest of the head and thorax much more sparsely haired and with the hairs paler. Tibiæ and tarsi densely covered with stiff black hair. The metathorax is entirely smooth.

Zombrus nigripennis Kriech. (*Trimorus nigripennis* Kriechbaumer, Berl. Ent. Zeits., XXXIX, 60.)

What I make out to be this species (described from the Cameroons) is in the collection from Léopoldville. The differences between it and *melanopterus*, its closest ally, I have shown in my table.

Zombrus tuberculatus sp. n. — Rufous, slightly more than the basal half of the antennæ, front, vertex, upper half of outer orbits and the hind tarsi black; the apical half of antennæ yellowish testaceous, a round black spine between the antennæ; the metanotum rugosely punctured, a keel down the basal half; the sides at the apex armed with short, broad, round tubercles; the basal 3 abdominal segments strongly striated, the 3rd more finely than the 2nd which has the striation not so strong as it is on the 1st. Basal spine on hind coxæ long, curved, the apical short, broad, rounded, tubercule-like. Wings uniformly blackish violaceous, the nervures and stigma black. ♀.

Length 13 mill.; terebra 5 mill.

Lukombe, 12th October (A. Koller).

Zombrus erythrostomus sp. n. — Rufous, the antennæ except the apex, front, vertex, occiput, outer orbits to the bottom of the eyes, and apical half of mandibles black; wings uniformly

black, tinged with violaceous, the nervures and stigma black. Apex of middle lobe of mesonotum bordered by 3 stout keels, the central longer and stouter than the others. Metanotum strongly punctured. The punctures round and clearly separated, the sides at the apex projecting into broad, short, rounded tubercles. Basal 3 abdominal segments striated, the striæ becoming gradually finer, the apex of the 3rd smooth. Basal spine on hind coxæ long, curved, stout, the lower short, about twice longer than it is wide at the base. Legs and apex of abdomen densely covered with longish white pubescence. ♀.

Length 12 mill.; terebra 4 mill.

Dima, 15th September (A. Koller).

Rinamba gen. nov. — Head cubical, margined behind, the temples broad; the front not depressed, the ocelli in a depression, as near to the antennæ as to the occiput. Clypeus transverse. Mandibles wide, bidentate. Malar space nearly as long as the eyes. Antennæ placed shortly above the lower part of the eyes. Parapsidal furrows distinct; there is a crenulated mesosternal furrow. Wings with 3 cubital cellules; the radius issues from shortly beyond the middle; the nervellus widely post-furcal; the recurrent nervure is received in the 1st cubital cellule, at almost the length of the 1st transverse cubital from the apex; anal nervure interstitial. Legs stout, the femora, and especially the hinder, thickened; the spurs minute. Abdomen sessile, longer than the head and thorax united, slightly wider than it, the basal and apical segment narrowed, the others of equal width; the basal segment longer than wide, the 2nd almost square, both opaque, finely rugose. Ovipositor longer than the body.

I can only refer this genus to the *Helconinæ*; it wants, however, the deep frontal depression of the *Helconini*, while from the *Diospilini* it differs in the abdomen being distinctly longer than the head and thorax united. It will probably form a new Tribe.

Rinamba opacicollis sp. n. — Black, the tibiæ fuscous, paler at the base and apex, the tarsi pale testaceous, the apex of coxæ and the trochanters fuscous; palpi fuscous; wings hyaline, iridescent, the nervures and stigma black. Mandibles and lower part of the malar space rufous. ♀.

Length 4 mill.; terebra 5 mill.

Dima, 22nd September (A. Koller).

Face and oral region opaque, closely rugosely punctured; the centre of the front finely longitudinally striated; the lower closely, rather strongly striated, smooth on the inner side below. Prothorax

opaque, finely rugosely punctured. Mesonotum smooth, shining, the furrows striated, the striæ uniting at the central apical depression, which has the apex rounded and does not extend to the scutellum; the central lobe has a smooth furrow down the centre. Scutellum smooth, shining, triangular, bordered by crenulated furrows. Metanotum in the middle finely rugosely punctured, the sides aciculate l. Propleuræ finely aciculated-punctured at the base, the middle finely closely reticulated, the apex rather strongly striated. Metapleuræ almost smooth at the base above, the rest striated, almost reticulated, opaque. Basal 2 segments of the abdomen opaque, finely, closely striated, almost reticulated, the basal segment more strongly than the 2nd; the others smooth, shining.

Stirostoma gen. nov. — Wings with 3 cubital cellules, the radius issuing from behind the middle of stigma; nervellus interstitial, recurrent nervure received clearly in 1st cubital cellule, the anal nervure issuing from near bottom, not interstitial. Head not quite cubital, the vertex and cheeks immargined. Eyes large, reaching close to the mandibles, the malar space small. Apex of clypeus transverse, its sides bounded by furrows which converge above. Parapsidal and pleural furrows obsolete. Abdomen long, narrow, the 1st segment fully 3 times longer than wide, slightly longer than the 2nd, which has no area, but has the basal two-thirds irregularly striated; there is a narrow keel down its centre and the sides are smoother and depressed; there is a narrow keel down the middle of the 3rd segment. Legs long, densely haired, the hind coxæ long, fully 3 times longer than wide; the spurs short, the claws small.

If it were not that there is no semicircular opening at the oral region I should have referred this genus to the *Rhogadinæ* with which it agrees in the basal abdominal segments being keeled. I am at present unable to refer it to any group outside the *Cyclostomi*.

Stirostoma longicornis sp. n. — Rufo-testaceous, the head paler, more yellowish in colour, the antennæ, apex of the 3rd and the whole of the following abdominal segments and the hind tibiæ and tarsi black; wings yellowish hyaline, a cloud across the transverse basal and transverse median nervure extending from the costa to the posterior border of the wing, wider on the outer than on the inner side of the transverse median; one of about the same width extending from near the base to near the apex of the stigma, then across to the hinder margin, where it is continued round the apex of the wings, where, in the centre, it is wider than the

other clouds, which have ragged edges; on the hind wings are 2 fuscous clouds, one shortly beyond the middle with ragged edges, the other on the apex, and slightly wider. Legs densely pilose, fulvous except on the hind tibiæ and tarsi, on which it is black, the apical joint of the middle tarsi is black; the hind spurs rufo-testaceous. ♂.

Length 22 mill.

Dima, 22nd September (A. Koller).

Densely pilose, the hair longish, pale, except on the black parts, on which it is black; the scape of antennæ with long white hair; the base of flagellum sparsely haired, the rest almost bare. 1st abdominal segment irregularly striated in the centre, with a stronger middle stria or keel; the 2nd and 3rd keeled down the centre, the keel on the 2nd with a small basal area.

AGATHIDINÆ

Agathis ornaticeps sp. n. — Rufous, the antennæ, front, vertex, and occiput and outer orbits to near the bottom of the eyes and the hind tarsi, black; wings fuscous, the stigma and nervures black, the former dark fuscous at the base. The sides of the metanotum are bordered by a keel; in the centre are 2 keels, united at the base, which run to the top of the apical slope, then run by a curved branch to join the outer; below they run to the bottom, where they unite, forming a triangular area, smaller than the outer one which is 6-angled, wider above than below; there is a rounded keel outside the spiracles uniting to the apex of the inner keel; the spiracular area is stoutly striated; the others are smooth. Face and mesosternum densely covered with white pubescence. ♂.

Length 8 mill.

Api (Laplume), April 1909.

The base and lower part of the mesopleuræ are somewhat strongly and closely, the rest almost smooth; the furrow has weak keels and is shallow. Below the middle of the metapleuræ is a curved keel, on the base; at the apex a longer curved one; on the lower edge is a continuous, stouter keel.

Agathis ornaticornis sp. n. — Rufous, the antennæ black, the apex broadly brownishred; wings fuscous, the stigma and nervures black, a hyaline cloud in the apex of the 1st cubital cellule, commencing at the base of the parastigma, leaving the fuscous basal part a triangle; it extends into the discoidal cellule, outside the recurrent nervure and reaching to the anal nervure; there is

an oval hyaline cloud in the radial cellule at the end of the stigma and extending more than half way into the cellule. Legs coloured like the body, the hind tarsi black. ♀.

Length 10 mill.; terebra 7 mill.

Dima, 15th September (A. Koller).

There are 4 keels on the metanotum, the central 2 united at the base and below the apical slope, at the apex; at the top of the apical slope it is united to the outer keel by a curved oblique one; the keel outside the spiracles is curved and stout.

Agathis trifasciatus sp. n. — Rufous, the antennæ and hind tarsi black; the wings fuscous, the base hyaline to the transverse median and transverse basal nervures, a narrow cloud at the parastigma, extending to the anal nervure, in front extending to the 1st transverse cubital, an oval cloud at the end of the stigma, extending into the 3rd cubital cellule, where it is shorter than it is in front, the costa and about the basal fourth of the stigma rufofulvous, the rest of the stigma black, the areolet quadrangular, of equal width, longer along the longitudinal than along the transverse nervures; the recurrent nervure is almost interstitial; the hind wings are paler at the base. ♀.

Length 12 mill.; terebra 6 mill.

Mayumbe (Cabra).

There are 3 basal areæ on the metanotum; the central narrow with the base lanceolate, the keels rounded and narrowed; the apex is closed by an oblique keel, behind which are indications of 2 others, and a rounded keel, forming a semicircular area beyond it; there is a closed spiracular area, which projects beyond the apex of the lateral area. Smooth, shining, sparsely haired. The base of the 2nd segment forms a transverse oval area, bounded by smooth furrows.

Braunsia nigriceps sp. n. — Testaceous, the head except below the eyes, antennæ, the apical third of the 3rd and the whole of the following abdominal segments and the hind legs, black; the legs of a paler testaceous colour, the hind femora, tibiæ and tarsi black as well as the hind spurs; wings fuscous, the nervures and stigma black. ♂.

Length 8 mill.

Mayumbe (Cabra).

There is a stout keel down the centre of the basal two-thirds of the metanotum, the sides being also bordered by a keel which

becomes stouter towards the apex; there are 3 or 4 transverse striæ at the top of the apical slope. The 1st and 2nd and the 3rd segment of the abdomen to near the apex are closely, strongly striated; there is a transverse furrow at the base of the apical third of the 2nd segment and a roundly curved one at the base of the 3rd. The longitudinal furrow on the mesopleuræ is smooth; the apex is irregularly crenulated. 2nd cubital cellule in front half the width of what it is behind; the hinder part of the 2nd transverse cubital nervure is narrowed and almost straight.

Braunsia fulvicollis sp. n. — Black, shining, the head and prothorax and fore legs reddish fulvous, as are also the palpi and mandibles; the middle tibiæ fuscous in front; wings uniformly dark fuscous, the stigma and nervures black; the fore half of the 2nd transverse cubital nervure oblique, the hinder straight, not narrowed. Basal 2 abdominal segments and the 3rd to near the apex strongly, closely regularly striated. On the middle of the metanotum is a keel running from the base to the top of the apical slope; there is a weak, curved keel on either side of it, and the sides are margined by a keel. ♀.

Length 10 mill.; terebra 10 mill.

Dima, 23nd September (A. Koller).

Antennæ densely covered with short stiff, the legs with longer black hair. The middle tibiæ and tarsi and the apex of the femora are brownish in front.

Xanthomicrodus pallidinervis sp. n. — Testaceous, densely covered with white pubescence; the antennæ, apex of hind tibiæ and the hind tarsi black; wings hyaline, the stigma in front and the costa black, the hinder part of the stigma fuscous, the nervures pale testaceous, the areolet narrowed in front, the nervures roundly curved. Ovipositor as long as the hind spurs, black, brownish at the apex. Metanotum with a large central basal area, followed by 2 rows of areæ of 7 each, the basal row with the areæ squarish, of equal width, the 2nd row with them narrowed towards the apex. ♀.

Length 7 mill.

Kitobola (Rovere).

Mesonotum sparsely the metapleuræ more strongly and closely punctured.

The species differs from the type of the genus from Cape Colony (*X. iridipennis* Cam.) in the apex of the hind tibiæ and the hind tarsi

being black, and the metanotal areæ are different, the areola being, *e. g.*, shorter and wider and more distinctly bounded by the keels, which form a triangle in *iridipennis*.

It may be useful to give a generic description of *Xanthomicrodus* from the Congo example here described.

Head seen from the front broad, not narrowed below; the malar space distinct, about one fourth of the length of the eyes; 2 keels run from the ocelli to the antennæ. Sides of scutellum margined, the keels becoming stouter towards the apex, where they unite. Metanotum areolated, the basal half with 3 areæ inside the spiracles, the apical with 6; the spiracles about two-and a half times longer than wide. Abdominal petiole about 4 times longer than it is wide at the apex; the ovipositor short, broad. Legs normal; the hind coxæ as long as the 1st and two-thirds of the 2nd abdominal segments; the middle spur two-thirds of the length of the metatarsus; the hinder about one third shorter; claws cleft. Antennæ slightly longer than the body, not tapering much towards the apex. Radial cellule narrow, not reaching to the apex of the wing; the 1st cubital and discoidal cellules not separated, the areolet 4-angled, narrowed in front.

There is no mesosternal furrow, but there is a crenulated band under the raised upper part of the mesopleuræ. The 3rd joint of the antennæ is shorter than the 4th. Palpi moderately long.

In Szépligeti's system (Gen. Ins, Bracon. Agathinæ, 117), this genus would run to *Megagthis* Kriech., which differs from it in the head in front forming a triangle, there is no plate between the antennæ, the scutellum is not margined and the ovipositor is long. At p. 116, *l. c.*, Szépligeti states that the 1st cubital and the discoidal cellule are not separated; in the fuller description on p. 122, that they are separated.

CARDIOCHILINÆ.

Cardiochelis bifoveatus sp. n. — Dark rufous, the antennæ, centre of front broadly, the vertex, middle lobe of mesonotum, more than the outer half of the lateral and the trophi, black; legs coloured like the body, but darker, and, more particularly, the hinder femora, the hind tarsi being also blackish; wings fuscous, slightly paler at the base, the stigma and nervures black. There is only one closed area on the metanotum; it is shortly appendiculated at the base, then becomes gradually widened into a triangle, then gradually narrowed into a larger triangle, which reaches to the apex. The antennæ are over 40-jointed.

♂ Length 5 mill.

Congo do Lemba, April (R. Mayné).

Smooth and shining, covered with a white pile; the metathorax aciculated, the pleuræ almost punctured. Apex of mesopleuræ crenulated. These are 2 longish foveæ in the centre of middle lobe of the basal half of the mesonotum and a longer, narrower furrow on the lateral lobes.

ALYSIIDÆ

Alysia goniarcha sp. n. — Rufo-testaceous, the antennæ and central tooth of the mandibles black, the hind trochanters, femora, tibiæ and tarsi dark fuscous, the tibiæ almost black; the apical 13 joints of the antennæ are rufo-testaceous; the last 2 joints are of equal length and clearly longer than the preceding; there are 32 joints; the 3rd is about half the length of the 4th. Wings hyaline iridescent, the basal veins testaceous, the others and the stigma black. Smooth, shining; the parapsidal furrows deep, strongly crenulated, not reaching to the apex; which has a narrower smooth furrow in the centre. There is a narrow area down the centre of the metanotum; it is appendiculated at the base; then becomes gradually widened, then obliquely narrowed; then the 2 keels run straight to the apex; the base and sides are margined by stout keels, as is also the top of the apical slope; the keels are irregular, more or less curved. 1st abdominal segment closely striated; the rest smooth, the sides of the 1st are stoutly margined, the 4th and following appear to be keeled in the middle. ♀.

Length 5 mill.; terebra 5 mill.

Congo da Lemba, April (R. Mayné).

Sheaths of ovipositor thin; the apical third sparsely fringed with long black hair.

Alysia maculiceps sp. n. — Rufo-testaceous, the antennæ, head, apex of the 2nd and the whole of the following segments of the abdomen black; the scape of antennæ and the mandibles rufo-testaceous, the mandibular teeth piceous red, the middle one blackish; palpi pale testaceous and covered with white pubescence; there is a brownish triangular, wide spot on the top of the inner orbits. Wings hyaline, highly iridescent, the stigma and nervures deep black. Legs covered with white pubescence, stiff, longish; the apical half of the hind tibiæ and the tarsi black. ♂.

Length 6 mill.

Dima, 23nd September (A. Koller).

Central area of metanotum shortly appendiculated; the basal keels running obliquely outerwardly to beyond the middle from this keel, 2 slightly thinner ones run to the apex, forming a longish

area, widened at the base; on the sides at the base is a large semicircular area; below it, bordering the central area, 2 smaller ones, wider than long, rounded on the outerside. Metapleuræ irregularly, obliquely reticulated. Basal segment of abdomen irregularly longitudinally striated. Antennæ 51-jointed, the flagellum densely covered with short stiff black hair.

ICHNEUMONINÆ.

Platylabus spilonotus sp. n. — Black, the clypeus whitish yellow, the yellow above inside, below extending outside the foveæ, the mark being thus wider below than above; the palpi similarly coloured; mandibles to near the apex testaceous, an oval mark in the centre of the mesonotum near the apex, the greater part of the scutellum, the lower part of the mesopleuræ from shortly below the middle, the mark narrowed at the base, the apex, narrowly below, more broadly, roundly above, the metapleuræ from the keel, the apex of metanotum, the mark continued from the top of the slope in the middle to the areola, the projection narrowed gradually above, pale rufous. The apex of the 2nd and 3rd abdominal segments narrowly whitish yellow. Legs black, the 4 front coxæ and trochanters whitish yellow, the underside of the 4 front femora lined with darker yellow, the tibiæ in front of a still darker yellow; the apex of the hind coxæ very narrowly, the underside of the trochanters yellow; the apical 4th of the basal joint of the hind tarsi and the whole of the others white. Wings hyaline, the stigma and nervures black, the areolet 4-angled, the recurrent nervure is received near the apex of the basal third; the disco-cubital nervure is broken by a minute stump; the nervellus is shortly postfurcal. Antennæ serrate, more strongly so towards the apex than in the centre. Hind legs longer than usual. ♂.

Length 17 mill.

Mayumbe (Deleval).

Talimeda gen. nov. — Scutellum flat, not much raised above the mesonotum, the sides stoutly keeled from the base to the apex, which has a long, steep slope, margined by a narrower keel. Areola large, horse-shoeshaped, extending from the base to the top of the apical slope, the keel stronger on the rounded base; there are no other areæ, but the sides, including the basal slope, are margined by a keel, which curves shortly inwardly on the top of the apical slope, and is thickened there, but not forming a tooth; there are indications of 2 keels down the middle, top half of the apical slope; the spiracles are linear, about 3 times longer than wide.

Areolet 4-angled, narrowed in front, nervellus interstitial, the disco-cubital nervure broken by a minute stump. Abdomen long, narrow, about 3 times longer than the thorax; the 1st segment smooth through out, the 2nd and 3rd finely, closely punctured, the gastracoeli large, deep, oblique; there are 8 segments, the penultimate as long as the preceeding; the ventral keel extends to the apex of the 4th segment. Legs longish, slender, as are also antennæ. Clypeus not separated from the face, its apex broadly rounded. Labrum hidden. Upper tooth of mandibles much longer than lower and separated distinctly from it. Eyes large, malar space distinct. Temples only very slightly developed. Belongs to the *Platyuri*; and comes nearest to *Platylabus* from which it differs in the longer and more slenderly built abdomen, in the more slender and longer antennæ, in the more prominently raised scutellum and, more particularly, longish steep, margined apical slope, and in the longer, more slender legs. The type of the genus is a longer, more slenderly built insect than any of the *Platyuri* I have seen, the ovipositor too, being longer; the metanotal areæ are less clearly defined them usual in the *Ichneumonini*.

Talimeda pallidiceps sp. n. — Luteous, the face, clypeus, labrum, mandibles and the lower half of the outer orbits pallid yellow; the basal 5 joints of the antennæ rufous, the rest black, with a white band of 8 joints shortly beyond the middle; the apical 2 of the fore, 3 of the middle and 4 joints of the hind tarsi black; wings hyaline, the stigma testaceous, the nervures black; the areolet 5-angled, narrowed in front, the recurrent nervure received shortly behind the middle; the nervellus interstitial, the disco-cubital nervure broken by a minute stump. Base of metanotum in the middle irregularly rugosely punctured, the sides coarsely transversely striated, the apical slope more coarsely transversely striated; the sides somewhat strongly, the top in the middle more weakly keeled; there are no other keels and consequently no areæ. Propleuræ and upper half of the apex of mesopleuræ smooth, the rest finely, closely punctured, more strongly below than above; the metapleuræ are much more coarsely punctured all over. 1st abdominal segment smooth and shining; the second distinctly, the 3rd and 4th less strongly punctured, the apical smooth; the gastracœli oblique, clearly defined, of equal width, aciculated in the middle. The apex of the ovipositor is black. ♀.

Length 17 mill.

Dima, 26th September (A. Koller).

The abdomen is nearly 3 times as long as the thorax, which is

as long as the basal 2 segments, united. Scutellum as long as it is wide at the base, the sides and apex with a raised, stout keel; the apex with a long, steep slope.

CRYPTINÆ.

Osprynchotes ruficollis sp. n. — Rufescent (perhaps discoloured) the pro- meso- and metathorax black; the legs of a pale rufescent colour, the basal two-thirds of the hind tibiæ white as are also the apical half of the basal joint of the hind tarsi and the whole of the others; wings hyaline, clearly tinged with violaceous, the costa and stigma rufo-testaceous, the nervures black. The antennæ are absent from the only example in the collection. ♀.

Length 20 mill.; terebra 6 mill.

Katanga (WEYNS).

Vertex depressed on either side of the ocelli, weakly, irregularly transversely striated. Mesonotum closely, distinctly punctured, except round the edges. Propleuræ smooth, with a few stout striæ on the lower apical part. Mesopleuræ strongly, irregularly striated, the striæ interlacing, weaker above. Metathorax closely, regularly, somewhat strongly reticulated. Malar space half the length of the eyes.

The only example appears to be discoloured, or the colours are not fully developed, probably the latter, for the wings appear not to have had time to expand fully. The species is very different from any of the known forms.

Osprynchotes ruficeps CAM., Annals of the South African Museum, V, 142.

Congo da Lemba, April (R. MAYNÉ).

Osprynchotes heros SCHLETT. — SCHLETTERER, Ann. d. l. Soc. Entom. de Belg., XXXV, 33.

Lukombe, 29th October (A. KOLLER). Busira, April (WAELBROECK).

One of the specimens (both are females) is 26, the other 20 mill. in length. SCHLETTERER gives the length as 24 mill.

Mesostenus rufolineatus sp. n. — Black, a line along the furrows of mesonotum, a mark at the end of the middle lobe, longer than wide, transverse at the base and apex, and of equal width, at the end of the middle lobe, extending to the base of the scutellum, the scutellum and the parts surrounding it, the metanotum from the keel to the apex, the apex of the propleuræ in the middle, the mark rounded at the base, the meso- and metapleuræ and the sterna, red; the clypeus, lower half of the face, base of

mandibles to near the middle, palpi, a large semi-circular mark opposite the ocelli, and the 7th to 13th joints of the antennæ, except above white. the 4 front legs with the coxæ, trochanters and femora red, the trochanters tinged with yellow, the femora darker in tint than the coxæ; the tibiæ of a darker red, blackish behind, the tarsi black; the spurs pale, the inner middle one black; hind legs black, the base of the coxæ narrowly above, their sides and under side red; the basal half of the 1st joint of the tarsi and the whole of the 2nd to 4th white; the calcariu black. Wings hyaline, very iridescent, the nervures and stigma black; the areolet of equal width, longer along the radius than along the transverse cubital nervures; recurrent nervure received shortly beyond the middle; the nervellus received on the innerside of the transverse basal ♀.

Length 17 mill.; terebra 6 mill.

Dima, 23nd September (A. Koller).

Face and clypeus somewhat strongly punctured, the puncturation on the face interlacing into striæ; the front more weakly and not so closely punctured; the vertex weakly aciculated. Mesonotum closely punctured, more or less finely reticulated, the outer edge more weakly tham the rest. Scutellum more strongly punctured, the apex with a gradually rounded slope; the sides stoutly keeled to shortly beyond the middle. Base of metanotum almost smooth, the rest finely, closely reticulated to the keel; the rest much more coarsely reticulated, the sides transversely striated; the apical slope is much more coarsely transversely striated and has a stout curved keel on the top. Upper part of propleuræ finely closely punctured, the rest from shortly above the middle stoutly, longitudinally striated. Mesopleuræ finely closely punctured, the raised apical part smooth, bordered behind by a stout striated band; the lower apical part is finely striated. Metapleuræ finely, closely striated, the striæ stronger at the base below. Basal segment of abdomen shining, the others opaque; there is a narrow white line on the apex of the 2nd segment and the 7th is entirely white; there is a distinct oval fovea in the centre of the base of the post-petiole, the sides of which are rather strongly deeply punctured.

Mesostenus Kolleri sp. n. — Black, about the apical half of the mesonotum, the mark shorter on the sides, the scutellum and the surrounding parts, metanotum, metapleuræ, about the apical two-thirds of the mesopleuræ, the mark forming an irregular triangular and the apical half of the post-petiole red; a longish, large triangule mark on the front and vertex at the ocelli; palpi, the apical third of the 2nd abdominal segment and the 6th and

7th white; the 4 front coxæ and trochanters white; the femora and tibiæ dull red, black above; the tarsi and spurs black; the hind coxæ red, paler below, a black mark on the sides at the apex; the trochanters of a duller red, tinged with yellow and marked with black; the hind femora black, broadly red at the base, the red on the basal third above, on the basal half below, the tibiæ black, with black spurs; the tarsi white; the basal and apical half of the apical joint black. 7th to 14th joints of the antennæ white, black above. Wings hyaline, the stigma black, fuscous in the centre, the nervures black; the areolet square. ♀.

Length 12 mill.; terebra 5 mill.

Dima, 23th September (A. Koller).

Face irregularly transversely wrinkled, the clypeus distinctly punctured; the front and vertex weakly punctured, the former with an irregular keel down the middle. Mesonotum closely, somewhat strongly punctured, more or less striated towards the apex, especially on the middle lobe Scutellum somewhat strongly, but not closely punctured. Metanotum closely, rather strongly reticulated, more weakly at the base, more strongly at the apex; where the punctures run into striæ; there is only 1 keel, the basal. Propleuræ striated, the apex above with a large smooth oval space, the lower basal part smooth, the striæ above this roundly curved, Mesopleuræ finely striated, more strongly so at the apex above; the metapleuræ more strongly striated, especially at the metanotum. Petiole smooth, the post-petiole strongly punctured, sparsely so in the middle of the base; the 2nd segment is finely closely punctured.

Cryptaulax bifasciatus sp. n. — Black, the hind coxæ orange-red; the wings fuscous, the base clear hyaline to the nervellus and with a clear hyaline cloud extending from the parastigma to the base of the basal third of the radial cellule, the basal cloud on the outerside becoming gradually irregularly widened from the costa to the hinder margin; the nervures and stigma black; the areolet small, narrowed in front, longer along the transverse cubital nervures than along the cubitus; the recurrent nervure received at the base of the apical third; the nervellus post-furcal, almost interstitial; the nervellus in hind wings broken near the top of the posterior third. The 10th to 12th antennal joints are white except above. Palpi black. ♀ and ♂.

Length 17 mill.; terebra 6 mill. ♀; ♂ 13 mill.

Mayumbe (Deleval); Dima, 22th September (A. Koller).

Face and clypeus densely covered with moderately long white pubescence, the thorax with denser darker pubescence, which is longer on the metanotum; the ventral surface sparsely covered with white hair. Head opaque, impunctate; there is a stout keel on the middle of the front, commencing near the ocelli and with a few oblique striæ on either side. Mesonotum closely, regularly reticulated; a smooth line, with a keel in the centre, in the middle of the basal half and there is a less clearly defined line on the sides. Scutellum coarsely transversely rugose. Metanotum closely transversely striated, the striæ closely waved. Pleuræ longitudinally striated, the base of the propleuræ smooth, the striæ more widely separated than they are on the mesopleuræ, on which the striæ are stronger and more widely separated on the upper third than on the rest; the metapleuræ more strongly obliquely striated, the striæ weaker at the base. Metanotum somewhat strongly transversely striated, the apical slope with the striæ closer, almost forming reticulations. Petiole smooth, the post-petiole strongly, but not closely punctured, the punctures in the centre of the base sparser; the 2nd and 3rd segments are more finely, and much more closely punctured, more strongly on the base than on the apex and almost forming reticulations; the 2nd segment is narrowed at the base.

This species may be known from the type of the genus, the Natal *C. ruficeps* Cam., by the latter having the head red, and the base of the wings black, there being only one hyaline cloud.

OPHIONINÆ

Ophion congoensis sp. n. — Pale reddish yellow, the antennæ more rufous in tint; the orbits pallid yellow; wings clear hyaline, very iridescent, the costa and stigma rufo-testaceous, the nervures black; the disco-cubital nervure without a stump, nervellus shortly post-furcal; the transverse cubital nervure hardly one fourth shorter than the recurrent. Ocelli black. Mesonotum finely, closely, but distinctly punctured; the pleuræ more strongly punctured; the upper basal half of the pro- and the lower half of the mesopleuræ more or less striated; the metapleuræ closely, more rugosely punctured. Temples short, obliquely roundly narrowed. Ovipositor short, scarcely reaching from the middle of the apical segment to its ventral surface. ♀.

Length 15 mill.

Congo da Lemba (Mayné).

A slenderly built species. Face covered with a white pile, almost smooth, only weakly sparsely microscopically punctured. Clypeus bare, smooth and shining.

Enicospilus bicoloratus sp. n. — Yellowish-red, the apex of the 4th and the following segments of the abdomen black, the antennæ slightly darker in colour, especially towards the apex, somewhat longer than the body, apex of mandibles black; wings hyaline, the nervures blackish, the costa and stigma testaceous; there are 2 horny points, the basal large, bell-shaped, the other small, pale, placed at shortly beyond the middle of the curved line, which becomes dilated towards the apex. ♂.

Length 13 mill.

Lukombe, 5th October (Koller).

Smooth, shining, sparsely covered with a white pile; the metanotum behind the keel smooth, the rest finely irregularly striated, the striæ on the sides of the basal half stronger and obliquely curved. Mesopleuræ finely, closely striated, except at the base and apex above, the striæ distinctly stronger on the lower half. Metapleuræ coarsely aciculated. Ocelli black, bordered with red. Nervellus not quite interstitial, being received shortly behind the transverse basal nervure; transverse cubital about one third of the length of the recurrent.

Enicospilus lomelaensis sp. n. — Pale yellowish red, the head paler, the apical segments of the abdomen darker coloured; the hinder eye orbits broadly whitish yellow; wings hyaline, the stigma testaceous, the nervures black; the only horny point is triangular; the transverse cubital nervure not much more than one third of the length of the recurrent; nervellus interstitial. Base of metanotum smooth; there is a short longitudinal keel at the base of the apical part, the part on eitherside of the keel being irregularly obliquely striated; the rest is closely, irregularly reticulated, more strongly at the apex than at the base; the metapleuræ regularly, closely obliquely striated. Mesopleuræ closely striated, the striæ interlacing and forming at the base fine reticulations. ♀.

Length 14 mill.

Lomela Gombe (Waelbroeck), 6th October.

Antennæ as long as the body. Hinder orbits distinctly obliquely narrowed, rounded. Mesonotum closely punctured to near the apex. Scutellum more sparsely punctured, smooth at the apex.

Anomalon leucostomum sp. n. — Black, the 3rd, 4th and 5th and the lower side of the 6th abdominal segments dark ferruginous, the face, clypeus, mandibles except the teeth, a line on the lower inner orbits, not extended much above the antennæ, a line on the lower three-fourths of the outer orbits, the line obliquely,

gradually widened below and extended on to the malar space, the palpi and the under side of the antennal scape yellowish white; wings hyaline, the nervures and stigma black; the recurrent nervure received about one fourth of the length of the transverse cubital beyond the latter; nervellus interstitial. ♀.

Length 15 mill.

Head and thorax closely strongly punctured; the front irregularly transversely striated; a stout keel down the middle from the ocelli to the antennæ. The central part of the mesonotum is raised slightly above the lateral, especially at the apex, where it is more rugosely punctured than at the base; the sides are less strongly punctured. Scutellum reticulated. Metanotum more strongly and irregularly reticulated; the base with 3 areæ, the central longer and more shining than the lateral, which have the apex rounder and are about twice wider than long; the apical slope is oblique and has the sides margined. The ovipositor is as long as the hind metatarsus.

Banana (Dr Etienne).

Campoplex Maynéi sp. n. — Black, densely covered with white pubescence, that on the face denser and more silvery than elsewhere; mandibles yellowish fulvous, the teeth black; palpi fulvous testaceous; 4 front legs rufo-testaceous, their coxæ black, the trochanters yellowish; the hind legs black, the tibiæ and tarsi dark rufo-testaceous; the apex of the 2nd abdominal segment narrowly, a band in the middle of the 3rd, narrower than the black basal part, but wider than the apical, and the whole of the other segments ferruginous; the 2nd ventral segment yellow; wings hyaline, the nervures and stigma black; the areolet with the pedicle longer than the nervures; the 1st shorter than the 2nd, straight, the 2nd roundly curved; the recurrent nervure received in the apex of the areolet, almost interstitial; nervellus interstitial but received outside the transverse basal. ♂.

Length 8 mill.

Congo da Lemba, April (R. Mayné).

Face opaque, punctured, but not closely nor strongly; the clypeus more strongly and regularly punctured, the punctures clearly separated. Thorax finely rugosely punctured, the metathorax more strongly than the rest, the basal half of the areola rugose, almost reticulated, the apical more finely rugose, with 2 stout oblique keels in the centre; the lateral areæ closely rugosely reticulated; posterior median area coarsely, irregularly

transversely striated; the lateral apical areæ more finely, closely and obliquely striated; the spiracular closely rugosely punctured, and sparsely striated. Metanotum regularly areolated, the basal area distinct, of equal width throughout, one half longer than wide; the areola twice longer than wide; the base rounded, the apex transverse. Except at the apex above, the propleuræ are striated, the striæ more or less roundly curved. The mesopleural depression is striated; the striæ moderately strong, oblique and clearly separated.

PIMPLINÆ

Delaulax ruficollis sp. n. — Black, the head except the upper central part of the front, the vertex except narrowly at the eyes and the occiput and the pleuræ red; the sides of the thorax and metapleuræ obscurely tinged with red, the pro- and meso-sternum, the fore legs, middle coxæ, trochanters and femora red; underside of antennal scape dull red; the flagellum is absent from the only example; palpi and mandibles, except the teeth, red; the face is tinged with yellow. Wings uniformly dark fuscous violaceous; the areolet large, 4-angled, the nervures uniting in front, but not forming a pedicle; the recurrent nervure received shortly beyond the middle; nervellus interstitial, but received on the outerside of the nervure; disco-cubital nervure broken by a distinct stump; the nervellus in hind wings broken near the middle. Clypeus separated from the face by a fine furrow, its apex with a semicircular incision. Head and thorax smooth and shining. Basal 5 segments of abdomen closely, somewhat strongly punctured and more or less reticulated and striated; the basal with a smooth area in the centre of the basal half; the basal third narrow, the apical part becoming gradually widered towards the apex; the base of the 6th has a wide punctured band, widest in the middle; the 7th is entirely smooth. Sheath of ovipositor densely covered with stiff black hair. ♀.

Length 16 mill.; terebra 12 mill.

Lukombe, 9th October (A. Koller).

There are large raised, rounded tubercles on the sides of the 3rd, 4th and 5th segments, which are more shining than the rest of the segments. The wings appear larger than usual; there is a large bulla near the centre of the disco-cubital nervure at the apex of the stump, 2, almost united, on the fore part of the 2nd transverse cubital and 2 on the recurrent nervure.

Only the ♂ of my genus *Delaulax* has been described (Annals of the South African Museum, V, III). The ♀ I now refer to it

has the abdominal segments shorter compared with the width and, more particularly, the 1st, which, in *D. rufus* CAM. ♂, is twice longer than wide, the 2nd is also longer than wide, while in *D. ruficollis* it is wider than long; the latter, however, has the large fuscous wings with the nervellus in hind wings broken in the middle, the rufous colouration, but not so extended and the small round metathoracic spiracles and the semicircular emargination on the clypeus.

Lissonata leucostoma sp. n. — Black, the thorax red, the sterna black, the black extending on to the pleuræ, that on the mesopleuræ roundly dilated on the basal half, that on the metapleuræ broadly dilated on the apical half; the clypeus except above, mandibles except at apex, palpi, the 1st segment of abdomen to near the middle, about the basal third of the 2nd, more than the basal half of the 3rd, about the basal fourth of the 4th, the line rounded at the apex, and the basal 4 ventral segments, white; antennæ black, the apical joints fuscous below, the under side of the scape and joints 12-14 white; four front legs white, the femora tinged with fuscous; the hinder black, the apex of coxæ, apex of basal joint of trochanters, basal fourth of hind tibiæ, 2nd joint of hind tarsi and the 3rd to near the middle, white; the apex of hind spurs fuscous; wings clear hyaline, the apex from near the middle of the apical abscissa of radius dark fuscous, paler at the extreme apex; the nervures and stigma black; nervellus shortly postfurcal; the areolet with the pedicle half the length of the transverse cubital nervures; the 1st of the latter is straight, oblique, the 2nd roundly curved; the recurrent is received at the apex of the areolet. ♂.

Length 8 mill.

Congo de Lemba, April (R. MAYNÉ).

Front and vertex smooth, the former with 2 large foveæ or depressions, rounded above; the face distinctly, but not very closely punctured more closely on the sides than in the middle. Thorax some what strongly punctured, the metanotum more closely and strongly than the rest, and more densely covered with white pubescence; the apex of the scutellum and the centre of the mesopleuræ smooth. Pubescence dense and white. Hind tibiæ spinose.

Theronia nigrinervis sp. n. — Luteous, the middle of the front and vertex and the 3rd and following segments of the abdomen tinged distinctly with orange; antennal scape yellow, black above, with 2 yellow, longish triangular marks on the sides, the basal the

larger; the flagellum brownish red, black above. Mandibular teeth black. Mesonotum with 3 distinct black lines, narrower than the central yellow part and slightly narrower than the base of the outer; the central line is the longer, it reaching to the scutellum, where it is clearly narrowed, the narrowed part dilated at the apex. There are 3 areæ on the metanotum; the central becomes widened at the top of the apical scape, the keels running there on to the outer edge; the lateral basal areæ are as long as they are wide at the base; the basal half of the inner keel is almost straight, the lower obliquely sloped downwards towards the outer side; the outer keel is rounded, at the base, the apex obliquely sloped inwardly, the outer side being thus longer than the outer, 1st abdominal segment about twice longer than it is wide at the apex; it becomes gradually, slightly wider from the base to the apex, the sides of the centre of the basal half are margined; 2nd not quite so long laterally as it is wide at the apex; the others are wider than long; there is a shallow wide depression across the middle of the 2nd and 3rd segments, that on the 3rd not continuous. Tarsi more rufous in tint than the tibiæ; the hinder of darker colour, almost black. Sheaths of ovipositor slender, black, fuscous at the base below; they are slightly longer than the hind tarsi. ♀.

Length 12 mill.; ovipositor 3 mill.

Lukombe, 29th October (A. Koller).

Temples broadly, roundly narrowed. Face wider than long, smooth, the middle depressed below, not separated from the clypeus. Wings clear hyaline, the nervures deep black, the stigma dark testaceous; the areolet oblique, longer than wide, of equal width, receiving the recurrent nervure at the angle; the recurrent is broadly rounded in front and bears 2 wide bullæ; nervellus postfurcal. Parapsidal furrows only indistinctly indicated at the base. Scutellum stoutly keeled laterally to near the middle, the keels becoming weaker towards the apex. Abdomen twice the length of the thorax. The lower part of the scape, face and clypeus closely covered with longish white pubescence, the sides of metanotum more sparsely with longer white hair; the rest of the body almost bare; the tibiæ and tarsi have a microscopic white pile.

Allied to *I. trivittata* Krieger from Sierra Leone; only the ♂ of that species is known. In the present species the basal central part of the metanotum, if closed at the apex, would form a square; the lateral at the apex below do not form a sharp angle, but are rounded. The eyes converge slightly, but distinctly below so that the face is narrower below than above.

POMPILIDÆ

Salius cabraensis sp. n. — Black, densely covered with a bluish purplish pile, probably all over with fresh examples, the scape and pedicle of the antennæ dark fulvous, broadly black above, the 3rd joint fulvous, the other joints are absent; the clypeus, mandibles and labrum dark rufous; wings uniformly dark fuscous violaceous, the stigma and nervures black, the 3rd abscissa of radius not quite so long as the 1st and about half the length of the 2nd; the 4th longer than the latter and curved up at the apex; nervellus distinctly post-furcal; the 1st recurrent nervure received at the base of the apical fourth, the 2nd very shortly behind the middle and roundly curved ontwardly, nervellus in hind wings shortly antefurcal. The long spur of the hind tibiæ about one third of the length of the metatarsus; claws with a short broad tooth truncated at the apex; tibiæ and tarsi shortly spinose, the latter more thickly than the former, the basal 3 joints of the hinder densely pilose. ♂.

Length 17 mill.

The sides of prothorax are broadly rounded; the apex is also broadly rounded, not angled. Sides of metanotum broadly, roundly tuberculate at the spiracles; the apical half is irregularly striated. The eyes converge distinctly below; on the lower three-fourths of the inner orbits they are narrowly lined with brown. There is a distinctly defined furrow on the 2nd ventral segment; the genitial armature is covered with long black hair. There is no horny point in the discoidal cellule.

Mayumbe (CABRA).

Pompilus sepulchralis SMITH (Descrip. of New Species of Hymen., 145, 17) from Natal appears to be an allied species, but the description, with its lack of structural details, does not enable one to identify the species; the abdomen is said to have a green tinge.

Salius abdominalis SMITH (*Pompilus abdominalis* SMITH. Descr. of New Species of Hymen., 141, Congo).

A specimen from Kitobola (ROVERE) is, I believe, the ♂ of the above species. It is 10 mill. long, has the apex of the clypeus depressed and broadly rounded; the eyes converge distinctly above; the hinder ocelli are separated from each other by a distinctly less distance than they are from the eyes; the apex of the pronotum is bluntly angled; the metanotum transversely striated, its apex transverse, margined and projecting at the outer edges. The 1st abscissa about one quarter shorter than the 2nd, which is about one fourth shorter than the 3rd, the latter is about the same

length as the 4th; the 2nd recurrent nervure is received not far from the apex of the cellule; nervellus in hind wings shortly antefurcal. The long spur of the hind tibiæ is more than half the length of the metatarsus. The 3rd joint of the antennæ is not one quarter longer than the 4th.

Pompilus lukombensis sp. n. — Black, covered with a pruinose blue bloom; the antennæ, except the upper side of the scape, which is black, and the lower side, which is yellow, and the legs, except the coxæ and trochanters, which are black, red; the palpi of a lighter red; a line on the apex of pronotum, and the apical 2 segments of the abdomen whitish yellow; the tibial and tarsal spines black as are also the apices of the tarsal joints; wings fulvous hyaline, the apex from the end of the radius fuscous violaceous, the stigma and nervures fulvous; the 3rd abscissa of radius about one fourth of the length of the 2nd, and about half the length of the 1st; the 2nd recurrent nervure is received in the middle of the cellule; the nervellus interstitial; in the hind wings it is postfurcal. ♂.

Length 11 mill.

Lukombe, 29th October (A. Koller).

Densely covered with a white pile. Clypeus wider than long, its apex transverse. The postscutellar region and the apex of metanotum broadly, on the sides densely covered with white pubescence. Apex of pronotum broadly rounded, not angled. The hinder ocelli are separated from each other by a distinctly greater distance than they are from the eyes. Antennæ short, thick, joints 6-10 dilated below.

Homonotus purpureo-pruinosus sp. n. — Black, covered with a distinct purple blume, the head, prothorax, mesonotum, scutellum, almost the apical half of the post-scutellum, the line dilated in the middle at the base and the tegulæ, red; the face broadly in the middle and a semicircular mark in the middle of the clypeus above, black; mandibles red, the apex narrowly lined with black; wings uniformly dark fuscous violaceous, the stigma and nervures black; the 3rd abscissa of radius shorter than the 1st by about one half, and about one sixth of the length of the 2nd, which is of the same length as the 4th; the nervellus interstitial; the 1st transverse cubital nervure broadly roundly curved, the 2rd straight, oblique, the 3rd obliquely sloped towards the radius the slope rounded below, the 1st recurrent nervure received near the apex, the 2nd very shortly beyond the middle of the cellule;

the anal nervure in the hind wings received very shortly behind the cubitus. ♀.

Length 7 mill.

Dima, 24th September (A. Koller).

Head seen from the front as long as it is broad; the front projecting at the antennæ, its apex transverse; the apex of clypeus broadly rounded. Hind ocelli separated from each other by a slightly greater distance than they are from the eyes. Malar space as long as the antennal pedicle. Pronotum as long as the head from the antennæ to the end of the vertex and shorter than the mesonotum and scutellum united; metanotum longer than the mesonotum, its apex broadly, roundly incised; the sides above bluntly triangular and with a small triangular tooth below it; its base above is free from the part beyond it, being raised. The 2nd (3rd) abdominal ventral segment has a shallow, curved impression. The eyes do not converge much above. There are 2 fine furrows on the basal half of the mesonotum. The clypeus form a semicircle. The long spur of hind tibiæ half the length of metatarsus.

Comes near to *H. sagax* Kohl, which may be known from it by the apex of the clypeus being transverse with the sides straight and oblique. The species belangs to Kohls group 6. (Verh. z. b. Ges. Wien, 1886, 310)

The form of colourations shown by it is common with the African species of *Homonotus*.

Agenia erythrotrichia sp. n. — Black, covered with silvery pile; the oral hair-bundle rufous; wings hyaline, the stigma and nervures black, a cloud across the transverse median and transverse basal nervure, the outer twice the width of the inner part, the edges irregular; a larger cloud beyond it, filling the basal two-thirds of the radial cellule, the apex there of the cloud incised in the middle; it extends below, filling the 2nd cubital cellule, extending into the 1st, filling the angle formed by the 1st transverse cubital nervure and the basal abscissa of the radius, more than the basal half of the 3rd the cloud becoming obliquely widened from the radius to the cubitus at the apex, filling the apical two-thirds of the 1st discoidal and extending outside the recurrent nervure for about one fourth of the width of the inner part and very faintly beyond the anal nervure; the nervellus in the hind wings ante-furcal. ♀.

Length 10 mill.

Dima, 26th September (A. Koller).

Eyes slightly converging above; the hinder ocelli separated from the eyes by a slightly greater distance than they are from each

other. Apex of clypeus broadly rounded. Metanotum alutaceous, the sides of the apex weakly striated. The long spur of the hinder tibiæ one third of the length of the metatarsus and as long as the 2nd joint; the tarsi are closely, the tibiæ sparsely spinose. The apical 3 abscissæ of the radius are almost of the same length ; the 1st recurrent nervure is received very shortly beyond the middle, the 2nd shortly beyond the apex of the basal fourth of the cellule.

This species is, as indicated by the oral hair bundle, an *Agenia sensu str.*, a genus which appears to possess much fewer species than the very closely allied *Pseudagenia*.

Pseudagenia Schoutedeni sp. n. — Black, covered with a white pile ; the wings hyaline, the stigma and nervures black, a fuscous cloud on either side of the transverse basal and transverse median nervures, more broadly developed on the outer than on the innerside of the former and broader on the nervellus, where it is of equal width on both sides ; the 2nd abscissa of the radius is a little longer than the 3rd, which, again, is slightly longer than the 4th ; both the recurrent nervures are received shortly behind the middle, the 2nd at a greater distance than the 1st ; the cloud in the radial cellule does not touch the radius, or, at least, is fainter there ; the nervellus in fore wings widely post —, in hind wings widely antefurcal. 3rd antennal joint one fourth longer than the 4th. Apex of clypeus broadly rounded. Hinder ocelli separated from each other by a less distance than they are from the eyes. Apex of pronotum bluntly angled in the middle. Tibiæ very sparsely, the tarsi thickly spinose. ♀.

Lenght 13 mill.

Dima, 26th September (A Koller).

The eyes slightly converge above; there is a shallow, indistinct furrow down the middle of the front. Except at the extreme base the metanotum is closely, irregularly transversely striated. The long spur of the hind tibiæ is not one third of the length of the metatarsus and as long as the 2nd tarsal joint. The 2nd (pedicle) and 3rd antennal joints are, united, nearly as long as the 4th and 5th united.

Pseudagenia longiventris sp. n. — Black, covered with a white pile, the wings hyaline, a fuscous cloud along the transverse median and transverse basal nervures, broader along the former than along the latter, and broader on the innerside of the former than on the outer, a cloud filling slightly more than the basal third of the radial cellule, the apex of the 1st cubital

narrowly in front, the 2nd, except for a triangle in the hinder basal half, a triangle in the base of the 3rd, extending slightly beyond the 2nd recurrent nervure; and the apical three-fourths of the discoidal cellule between the apex of the 1st recurrent and the 2nd, it being fainter at the apex, and there is a faint cloud in the apex of the fore wings; the stigma and nervures are black, the nervellus in the fore wings post- in the hinder antefurcal; the 2nd abscissa of the radius twice the length of the 1st and about half the length of the 3rd, the 1st recurrent nervure received beyond the middle, the 2nd near the base of the basal fourth of the cellule. Pygidium white. ♂.

Length 12 mill.

Lofoï (VERDICK).

Eyes distinctly converging above; the hinder ocelli separated from each other by a less distance than they are from the eyes. The apex of clypeus broadly rounded, the apex of pronotum bluntly angled in the middle; the apical slope of metanotum striated. Abdomen as long as the head and thorax imited.

A longer, narrowish species than usual.

SPHEGIDÆ

Sphex (Parasphex) curvilineatus sp. n. — Black, the dilated apical part of the petiole, the 2nd abdominal segment except for a large semicircular mark, extending from the apex to shortly behind the middle and laterally to the outer edges, a triangle on the base of the 3rd below, and its ventral side, red; the apices of segments 1-6 with narrow pale ivory yellow lines, that on the 1st distinctly, on the 2nd dilated, that on the 2nd and 3rd clearly curved; the hair on head and thorax long, dense and whitish cinereous; wings hyaline, the stigma and nervures black; the 3rd abscissa of radius as long as the 1st and fully half the length of the 2nd; the 1st recurrent nervure is received near the apex of the basal third, further from it than is the 2nd from the 2nd transverse cubital. The few tibial and the more numerous tarsal spines are white; the long spur of the hind tibiæ is for the greater part rufous. Abdominal petiole long and curved, as long as the hind coxæ, trochanters and the basal third of the femora united, and nearly as long as the basal 3 joints of the hind tarsi; it is slender; the dilated apex forms a broad triangle. ♂.

Length 13 mill.

Lukombe, 12th October (A. KOLLER).

Eyes distinctly converging below, the hinder ocelli separated from each other by the same distance as they are from the eyes; they are distinctly, but very closely punctured; a narrow furrow, widened above, runs down its centre; apex of clypeus not quite transverse. Pronotum broadly rounded, closely punctured, the mesonotum more strongly, but not so closely punctured; the scutellum is more weakly and closely punctured on the basal half, the metanotum is as strongly, but much more closely punctured and with a shallow, indistinct furrow down its centre, this furrow becoming widened towards the end. Pleuræ roughly but not strongly or closely punctured.

Comes near to *S. albisectus* LEP. and *S. Sjöstedtii* CAM.; it has the black abdominal petiole of the latter; *Sphex Sjöstedtii* differs in having only the dilated apical part of the abdominal petiole red, the 2nd segment being entirely black; 2nd and 3rd white bands are not curved and the 2nd and following ventral segments are black; the 2nd and 3rd transverse cubital nervures are straight, not roundly curved, and the apical abscissa of the radius is straight, oblique, not broadly rounded. There are 3 stout teeth on the claws.

It is quite possible that a good series of specimens from various parts of Africa would show that *S. albisectus*, *S. Sjöstedtii* and *S. curvilineatus*, were forms of one species.

The specimens I have before me seem easily enough separated, but not by very strong or distinctive characters; in size and form they are very similar.

Ammophila ferrugineipes LEP., Hist. Nat. d. Ins. Hymén., III, 383; GERSTAECKER Peter's Reise nach Mossamb., V, 481; GRIBODO, Rassegna degl' Imenotteri racc. Nel Mozamb d. Cav. Fornasini, 1894, 134; SMITH, Cat Hym. Ins. IV, 212.

A species widely distributed in the Southern Palaearctic and Ethioptian Zoological Regions. It varies considerably in colouration, *cf. g*, the prothorax may be entirely black or red; the antennal scape may be black or red and the amount of red on the abdomen and legs varies.

Lukombe, 5th to 20th October (A. KOLLER).

Ammophila lukombensis sp. n. — Black, the antennal scape, the greater part of the basal 3 joints of the flagellum, apex of clypeus, base of mandibles to the base of the teeth, occiput, outer eye-orbits, prothorax, except the base of pronotum and prosternum, mesopleuræ from the tubercles to the apex, apex of metapleuræ broadly, the coxæ, more or less of the underside of the

femora and the tibiæ more or less broadly, red ; wings hyaline, the stigma and nervures black ; the 3rd abscissa of the radius one fourth of the length of the 2nd, broadly roundly curved, not converging much ; the 2nd obliquely bent outwardly behind. Mesonotum strongly, irregularly striated (but not closely) on the basal two-thirds ; the metanotum more finely and closely striated. Scutellum irregularly, longitudinally striated. ♀.

Length 21 mill.

Lukombe, 5th October (A. Koller).

Densely covered with a white pile, the face and clypeus also with silvery hair. There is a short depression on either side of the apex of the clypeus making it appear almost trituberculate. Prothorax smooth. Post-scutellum not striated, a stout keel down its centre. The 3rd antennal joint is almost as long as the following 2 united. Tarsal spines black ; there is a dense line of pale golden pubescence on the basal half of metatarsus. The pubescence is dense, giving the insect a greyish appearance. The eyes converge very slightly above ; the ocelli are in an equilateral triangle, and the hinder are separated from the eyes by a little greater distance than they are from each other.

Trypoxylon marginifrons sp. n. — Black, covered with silvery pubescence, the pile on the apical abdominal segments tinged with fulvous, the mandibles rufo-testaceous, the teeth black; wings hyaline, the basal abscissa of the radius straight, oblique, the apical more than twice its length, roundly curved. Front at the antennæ margined by a wide keel, dilated in the middle. Metanotal furrow wide, and at the base shallow, of equal width, the apical part with the sides sloping obliquely and with a furrow in the centre; the basal part is bordered by a narrower oblique furrow; except the part outside this furrow the metanotum is striated. A smooth line (it can hardly be called a furrow) widened below, runs from the ocelli to near the antennal transverse keel. Apex of clypeus broadly rounded. Mesonotum shining, distinctly, not very closely, punctured; a narrow furrow on either side of its middle. Apex of pronotum roundly raised, trilobate, the central lobe small and more like a tubercle than the lateral. ♀.

Length 12 mill.

Congo da Lemba, April (R. Mayné).

The apex of the cubitus is thicked and rounded. Tarsal spines pale. The pubescence on the pluræ long and dense. The abdomen is rather short, the basal 4 segments united being not much longer than the head and thorax united; the 1st segment is distinctly, the

2nd less strongly nodose. The eyes at the antennæ are separated by almost the same distance as they are at the vertex. The 1st abdominal segment is clearly longer than the 2nd and 3rd united.

Characteristic of this species is the transverse trilobate keel over the antennæ.

Stizus pulchritinctus sp. n. — Black, shining, the abdomen tincted with metallic violaceous and blue; the antennal scape, except above, face, a line on the inner orbits from the face to slightly above the antennal scape when pressted against the front, face, clypeus, labrum, base of mandibles, a line on the apex of the pronotum reaching to the tubercles, the tubercles, a minute spot on sides of mesonotum, tegulæ, scutellar keels, a triangular spot on the sides of scutellum, longer than it is wide at the apex, the narrowed end at the base, the greater part of the post-scutellum, the sides of the apical slope of the metanotum, including the teeth, a line on the apices of the basal 5 abdominal segments, that on the 1st, much wider than the others and bilobate, the 2nd line trilobate, a line on the apex of the 2nd ventral and narrower lines, interrupted in the middle, on the following 3, pale lemon-yellow, as are also the greater part of the fore femora, the tibiæ, except for a longish line on the inner side, that on the hinder all round the apex and the greater part of the hind tarsi, black. Wings hyaline, the stigma and nervures black, the 2nd cubital cellule almost appendiculated, the 1st transverse cubital nervure in front straight, oblique from shortly below the middle, the 2nd broadly rounded. Flagellum of antennæ orange pale yellow, black above. ♂.

Length 9 mill.

Lukombe, 7th October (A. Koller).

The incision on the sides of metanotum large, almost semicircular, placed on the top half, the teeth large, bluntly triangular. Body covered, but not densely, with a grey pile, smooth, the base of the mesonotum from near to the middle, closely, irregularly longitudinally striated. The antennæ are almost double the distance from each other as they are from the eyes. Clypeus above bounded by a narrow curved furrow; as long as it is wide below. Eyes strongly converging below.

This species has the form and size of *S. Braunsii* Kohl and has the incision on the sides of the metanotum pretty much as in *S. tridens*, being wide and rounded. It is more slenderly built than a Cape ♂ of what I make out to be *S. Braunsii*, that has the body and legs much more densely haired and with the pile longer; it has also the yellow markings more extended and wider all over,

e. g. there is a broad yellow line on the sides of the mesonotum, in the present species only a minute line or mark, the legs and, especially the 4 anterior, are almost entirely yellow, the femora and tibiæ being only slightly lined with black above and not at all below. The metanotal incision is pretty much as in HANDLIRSCH's figure of *S. polychromus* ♀; cf. Verh. z.-b. Ges. Wien, 1898, p. 474, f. 13 It is much wider and longer than in the figure of *Braunsii* ♂, being more as in the ♀ of that species Compared with *S. Braunsii* the abdomen is longer and narrower and the 2nd cubital cellule is more distinctly appendiculated.

XI

Assemblée mensuelle du 9 novembre 1912

Présidence de M. V. Willem, président.

La séance est ouverte à 20 heures.

— Le procès-verbal de la séance du 5 octobre 1912 est approuvé.

— Le Président rappelle que les présentations de candidatures au Conseil d'administration doivent se faire à la prochaine assemblée mensuelle.

Correspondance. — M. André Théry nous communique sa nouvelle adresse : Rabat, Maroc.

— M. Scherdlin envoie, pour être distribués entre nos membres, quelques exemplaires de son travail « Beiträge zur Elsässischen Coleopterenfauna, II » (Mitt. Philom. Ges. Els. Löthr., IV, 1911).

— M. Prell signale que, dans sa Revision des *Heterogomphus*, publiée dans le tome XX de nos *Mémoires*, il s'est glissé une erreur : sur la planche XIII le numéro 108 doit être remplacé par 115, et le 115 par 108.

Travaux pour les Annales. — L'impression des travaux insérés dans ce numéro est décidée.

Communication. — M. Lameere montre une série de grands Prionides provenant de l'île Bougainville et expose leurs affinités.

— La séance est levée à 21 1/2 heures.

REDUVIIDEN VON CEYLON

gesammelt von Dr W. Horn

bearbeitet von **G. Breddin** (†).

II

VORBEMERKUNG

In Ann. Soc. Ent. Belg. 1909, S. 301-309 hat Breddin eine Anzahl von Dr Horn auf Ceylon gesammelter Reduviiden teils verzeichnet, teils in ausgezeichneter Weise beschrieben oder kritisch beleuchtet. Als er sein Manuskript einsandte, war es ihm wegen Kränklichkeit unmöglich gewesen des gesammte von Dr Horn heimgebrachte Reduviiden-Material zu bearbeiten, aber später bestimmte oder beschrieb er den grössten Teil des Restes. Diesen Nachtrag zu seiner Arbeit habe ich aus seinen hinterlassenen Manuskripten zusammengestellt. Aus seinen Anzeichnungen geht hervor, dass Dr Horn auch Arten der Gattungen *Astinus*, *Epidaus*, *Endochus* und *Alcmena* gefunden hat, aber mit deren Bearbeitung wurde Breddin nicht fertig ehe ihn der Tod entriss. Von diesen Gattungen war *Astinus* neu sowohl für Ceylon als für das indische Festland, *Epidaus* schon aus dem letzteren bekannt. Über die Unterfamilie Reduviinæ liegt kein Manuskript vor, obwohl Arten derselben in der Horn'schen Sammlung wohl sicher vorhanden sind.

E. Bergroth.

Subfam. PLŒARIINÆ

Ischnobæna invisibilis Dohrn

[*I. macerrima* Dist. nec Stål]

Körper äusserst schlank und dünn, auch der Hinterleib bis zu der kurzen knotenartigen Verdickung des Anogenitalapparates cylindrisch, dünn, nach hinten hin kaum merkbar verdickt. Kopf von oben gesehen hinter den sehr kleinen Augen nach hinten allmählich etwas verschmälert. Schnabelglied 1 ziemlich kurz, den Vor-

derrand der Augen nicht erreichend, 1 $^1/_4$ - 1 $^1/_2$ mal so lang als Glied 2; Glied 3 etwas länger als Glied 1, schlank zugespitzt. Mesothorax nur $^2/_3$ so lang als der Prothorax; Metathorax deutlich länger als der Prothorax, nahezu so lang wie Kopf und Prothorax zusammen. Hinterleib merklich länger als Thorax und Kopf zusammen. Vorderhüften so lang als der Prothorax, Vorderschenkel so lang als der Prothorax mit der Hälfte der Kopflänge. Vordertibien nur $^1/_4$ so lang als der Vorderschenkel. Vordertarse reichlich halb so lang als die Schienen, 2-gliedrig. Mittelschenkel ein wenig länger als Thorax und Kopf zusammen. Hinterschenkel das Analende des Körpers etwa erreichend, aber nicht überragend. Fühlerglieder 1 und 2 gleichlang.

Mattschwarz. Kopf, Schnabel, Vorderhüftpfannen, zwei verloschene Längsfleckchen vor der Mitte des Prothorax oberseits, 5 Fleckchen auf dem verdickten hinteren Teil des Mesothorax (ein pfeilspitzenförmiges auf der Rückseite, je ein streifenförmiges an den Seiten und zwei längsstreifenförmige unterseits), die Mittel- und Hinterhüften, die Hinterleibsspitze und verloschene Längsstreifchen auf dem Hinterleibsrand hell rostgelblich. Fühler sowie Mittel- und Hinterbeine pechbräunlich, die Mittelschenkel mit kaum wahrnehmbarer schmutzig rostgelblicher Ringelung, die Schienen nahe der Basis mit zwei sehr schmalen, gelblichen Ringelchen, das erste Fühlerglied mit einigen äusserst feinen kaum wahrnehmbaren weisslichen Spitzknötchen besetzt. Vorderbeine pechschwarz, das Ende der Hüfte und des Schenkels verwaschen bräunlich, die Hüftbasis rostgelblich. Vordertarsus und Vorderschiene, sowie die Dornen nebst einer kurzen Längslinie auf der Oberseite und einer längeren auf der Innenseite der Vorderschenkel weisslich. Das Enddrittel und ein schmaler Ring in der Basalhälfte der Vorderschienen und die apikalen $^2/_5$ der Vordertarsen pechschwarz. Die Kopfseiten bis vor die Augen mit einem verloschen pechbraunen Längsstreif.

Länge 30 mill.

Puttalam.

Kann unmöglich *I. macerrima* Stål sein. Bei dieser ist mesothorax prothoraci æqualis (nach der Abbildung nur wenig kürzer), das erste Schnabelglied « parte anteoculari capitis paullo longiore, secundo fere triplo longiore », « coxis anticis prothorace nonnihil longioribus » (auch nach der Abbildung), der lange Dorn der Vorderschenkel soll « nonnihil pone medium » sitzen (auf der Abbildung sitzt er erheblich apikalwärts). Auch scheint der Metathorax nach der Abbildung dem Prothorax nur gleichlang zu sein. Anscheinend ist auch das philippinische Tier erheblich robuster.

Ischnobaena brunneiceps n. sp.

♂♂. Kopf von oben cylindrisch, hinter den kleinen Augen nicht merklich verschmälert, nahe an der äussersten Basis kurz halsartig verengt. Schnabelglied 1 den vorderen Augenrand nicht ganz erreichend, 1 $^1/_2$ mal so lang als das kurze zweite Glied und etwa gleichlang dem zierlich verdünnten Endglied. Prothorax 1 $^1/_2$ mal so lang als der Mesothorax und etwa gleichlang dem Metathorax. Hüften der Vorderbeine ein wenig länger als die Vorderbrust. Vorderschenkel 1 $^1/_4$ mal so lang als die Coxa, in der Mitte mit schlankem Dorn, die Endhälfte in der gewöhnlichen Weise bewehrt. Vorderschiene länger als sonst, fast ein Drittel des Vorderschenkels ausmachend und mit der Tarse zusammen die Basis des Schenkeldorns nicht ganz erreichend. Vordertarse lang, von der Basis zur Spitze deutlich verschmälert, 2-gliedrig und anscheinend zweiklauig. Hinterschenkel das Analende des Körpers nicht ganz erreichend; Hinterschienen wenig länger als der Hinterleib.

Mattschwarz, Kopf und Vorderbeine rostgelb. Prothorax oberseits nach vorne zu allmählich in pechbraun übergehend. Fühler, Ende der Vorderhüften sowie Mittel- und Hinterbeine pechbräunlich, die Schienen dieser Beine im Basalfünftel mit 3 (oder 4) deutlichen weisslichen Ringen, das erste Fühlerglied mit kaum merklichen gelblichen Ringzeichnungen, ein breiter aber verwischter pechschwärzlicher Ring nahe der Spitze der mittleren und hinteren Schenkel.

Länge 26 mill.

Kanthaley.

Subfam. SAICINÆ

Polytoxus pallescens Dist.

Die Abbildung des Schnabels bei Blanford, Faun. Br. Ind., Rhynch. II, S. 218 ist falsch. Das 2. Schnabelglied ist (wie sonst) oberseits aufgeblasen verdickt, mit 2 divergenten schlanken Dornen bewehrt.

Nalanda.

Subfam. OPISTHOPLATYINÆ.

Tribelocephala indica Walk.

♂. Von der bei Blanford, l. c., II, Fig. 155 abgebildeten Körperform (Hinterleib von den Schultern an nach hinten allmählich und nicht sehr stark verbreitert, an der Basis des 6. Segmentringes am breitesten). Stirn zwischen den Augen kaum so breit als ein Auge (von oben gesehen). Fühlerhöcker spitz, leicht nach vorn

gekrümmt. Pronotum mit verhältnismässig schwachem und schmalem Quereindruck, das pronotum proprium daher sehr deutlich kürzer erscheinend als der Processus (1 : 2). Die den lederigen Costalstreif der Deckflügel innen begrenzende schmale Diskalzelle an ihrer breitesten Stelle (an der Basis der mittleren der drei Membranadern) höchstens 1 $^1/_2$ mal so breit als der danebenliegende Costalstreif. Häutiger Teil der Deckflügel tiefschwarz, nur die Spitze des Costalstreifens undeutlich rostgelblich gesäumt. Aussere Membranzelle nahe der Spitze kaum mehr als doppelt so breit wie an der Basis.

Länge (einschliesslich Kopfdorn) 11 $^2/_3$ mill., Breite des Hinterleibes 3 $^2/_3$ mill.

Puttalam.

Subfam. STENOPODINÆ.

Aulacogenia corniculata Stål.

[Breddins Angabe (Ann. Soc. Ent. Belg. 1909, S. 305), dass die scharfkantig erhabenen Seitenränder der breiten Längsfurche des Unterkopfes hinter den Augen jederseits mit zwei Zähnchen bewehrt sind, ist unrichtig. Die beiden Zähnchen sitzen am unteren Seitenrande des Hinterkopfes ausserhalb der erhabenen Furchenränder, welche selber unbewehrt sind. Distants Ansicht (Rhynch. Brit. Ind V, S. 186), dass die Gattung *Allomastix* Bergr. «certainly, at least, of subgeneric rank» ist, kann ich nicht beitreten. *Allomastix* ist ein einfaches Synonym zu *Aulacogenia* Stål. Ohne das Tier damals (1906) in natura zu kennen, gründete ich unvorsichtiger Weise die Gattung *Allomastix* auf Distants Figur und ungenügende Beschreibung (wo nicht einmal die merkwürdige Struktur des Unterkopfes erwähnt ist) seines *Diaditus errabundus* (ein Synonym zu *A. corniculata*), da es mir unmöglich erschien, dass ein Hemipterolog eine *Aulacogenia* als einen *Diaditus* deuten könnte. — E. B.]

Subfam. PETALOCHIRINÆ.

Petalochirus brachialis Stål.

Nalanda, Kandy.

Die als « Larva 3 (Salyavatinarum? gen. spec.) » von mir beschriebene Larve von Nalanda und Trincomalee (Ann. Soc. Ent. Belg., 1904, S. 413) gehört wohl zweifellos zu dieser Art.

Lisarda annulosa Stål.

Trincomalee.

Subfam. PIRATINÆ

Pirates sanctus Fab.

Nalanda.

Ectomocoris rubrifemur Walk.

Larven.
Nalanda.

Ectomocoris lativentris n. spec.

[? = *E. tibialis* Dist. male et incorrecte descriptus.]

♀. Brachypter. Kräftige Art, habituell etwas an *E. cruciger* Fab. erinnernd. Kopf deutlich kürzer als das Pronotum proprium. Letzteres so breit als lang und dreimal so lang als der Processus, mit feiner, flacher, durchlaufender, hinten nicht merklich vertiefter Medianfurche; Aussenrandkiel bis zur Einschnürung sehr scharf entwickelt. Processus zwischen den Schultern kaum breiter als das Pronotum proprium nahe seiner Basis. Abdomen eiförmig, verhältnismassig breit, mehr als 1 ½ mal so breit als die Schulterbreite des Pronotums. Deckflügelrudimente den Hinterrand des 2. Abdominaltergits erreichend.

Fersengrube an den Vordertibien (ohne den Fersenlappen) reichlich ⅔, an den Mitteltibien etwas mer als ½ der unteren Tibienlänge bedeckend. 1. Fühlerglied etwa halb so lang als das 2. Glied; letzteres etwa gleichlang mit dem 3. und 4. Glied. 7. Abdominalsternit in der Mediane länger als die 4 vorhergehenden Sternite zusammen.

Schwarz bis pechschwarz, von grauem, dichtem Toment ganz opak erscheinend. Deckflügelrudimente schön honiggelb; die Basalhälfte des Clavus und die schräg abgestutzte (von innen-vorn nach aussen-hinten) Basis des Coriums pechschwarz. Ein vorn rechtwinklig vorspringender Spitzenfleck des Deckflügelrudiments sammetschwarz. Das 1. und 2. Fühlerglied (letzteres am Ende gebräunt), Clypeus, 1. Schnabelglied vorn, Basis des 2. sowie das 3. Fühlerglied, Basalhälfte der Oberlippe, Tarsen, Tibien und die Kniegegend der Vorder- und Mittelschenkel auf ihrer Innenseite trübe rostbräunlich; die Tibien gegen Ende und die Hinterschienen auch an der Basis gebräunt. Kleine Randflecke des Hinterleibs auf den Incisuren gelb.

Länge 17 ½ mill., Schulterbreite 3 ⅘ mill., Hinterleibsbreite 6 mill.

Anuradhapura.

Der *Ect. tibialis* Dist. vom Bhor Ghat, den ich nicht kenne, dürfte der Art nahe stehen, unterscheidet sich aber durch folgende

Kennzeichen : « head as long as anterior lobe of pronotum — hemelytra only reaching base of first abdominal segment — body elongate » (*Ect. lativentris* gehört im Gegenteil zu den breitesten Arten !) ; sie ist also, wenn die Beschreibung nicht falsch ist, eine andere Art (1).

Ectomocoris singalensis Dohrn.

[? = *Ect. cordatus* Wolff]

Das bei Dohrn beschriebene Tier ist das makroptere Männchen.

♀. Brachypter. Deckflügelrudimente das Ende des 5. Abdominaltergits erreichend. Pronotum in den Schultern weit schmaler als beim Männchen und daselbst auch erheblich schmaler als das Pronotum in der Mitte lang ; das Pronotum proprium hingegen verhältnismassig breiter und nach vorn zu nicht so stark verengt als beim Männchen. Processus pronoti wenig mehr als $^1/_3$ der Länge des Pron. proprium.

Der grosse dottergelbe Fleck auf dem Innenwinkel des Coriums und der Apicalhäfte des Clavus verschmilzt bei allen mir voliegenden brachypteren Weibchen mit dem transversalen Fleck der Membranbasis zu einem einzigen grossen Fleck. Die Spitze der Membran (wie beim makropteren Männchen) mit schmutzig gelbem Herzfleck.

♀ 14 mill.

Pankulam, Anuradhapura.

Ectomocoris cordiger Stål.

Anuradhapura.

Ectomococris atrox Stål.

Kleine Form (♀ 14 mill.); die Schienen pechschwarz mit schmaler gelber Basis.

Bandarawella.

Subfam. ECTRICHODIINÆ

Ectrichodia tuberculata Stål. (?)

♂ mit blutrotem Connexiv. Die Deckflügelschuppen erreichen die Mitte des Metanotums und sind kaum $^1/_3$ so breit als das (durch Herabbeugen des Pronotums entblösste) Schildchen. Sternite der Abdominalsegmente 3-6 mit feiner deutlicher Medianfurche.

Nalanda.

(1) *Ect. tibialis* wird von Distant (Blanford, l. c. II p. 293) als « Species immature » eingeführt ; was soll man unter « immaturen Arten » verstehen !?

Subfam. ZELINÆ.

Coranus minusculus n. sp.

♂. Körper mit verhältnismässig nur spärlicher Behaarung und nur kurzem Toment, daher auf Kopf, Pronotum und Schildchen leicht glänzend und die dichte maschenartige Runzelskulptur nicht verdeckt. Kopf zierlich, sogleich hinter den Augen stark und gleichmässig verschmälert, der schlanke Hals kaum halb so breit als der Kopf mit den Augen, diese dem Vorderrande des Kopfes weit mehr genähert als der Halsbasis, die Stirn zwischen den ziemlich grossen Augen nicht ganz doppelt so breit als das von oben gesehene Netzauge. Schnabelglied 1 auf der Oberseite gemessen deutlich kürzer als Glied 2. Fühlerglied 1 mit der Fühlerstütze reichlich so lang als der Kopf, Glied 2 etwa $^3/_5$ des dritten Gliedes ausmachend (beide ohne die Rotula gemessen), Glied 4 sehr deutlich länger als Glied 1 mit seiner Stütze. Halsschild von oben gesehen hinter dem ziemlich kleinen und schmalen pronotum proprium zur Schulterecke stark erweitert, letztere abgerundet. Schildchen mit stark erhabenem, konischem, hinten senkrecht abfallendem Spitzhöcker. Vorderschenkel nur unbedeutend verdickt, schwach wulstig-geringelt.

Kopf mit dem Schnabel schwarz, ein schmaler Saumstreif an den Augen oberseits, eine schmale Mittellinie, die Kopfoberseite hinter den Ocellen sowie jederseits ein Längsstreif auf dem ersten Schnabelgliede ockergelblich. Fühler pechschwärzlich, das erste Glied (ausser der Spitze und dem Stutzglied) und die Gliederung zwischen dem 1, 2 und 3 Glied ockergelblich. Pronotum und Brust pechbraun, das pronotum proprium pechschwarz, jederseits der Mitte mit einem Paar hintereinanderstehender ockergelben Fleckchen (die vorderen grösser als die hinteren). Schild pechschwarz. Corium sauber rostgelblich, der häutige Teil am Schildchen schwärzlich. Membran schwarz, leicht erzschimmernd. Connexiv hellgelb, viereckige, nach aussen etwas erweiterte schwarze Flecke bedecken etwa die basalen $^2/_5$ der Schnittstücke und greifen auf den hellgelben Bauchrand hinüber. Hinterleibsrücken schmutzig gelblich, stellenweise dunkler gebräunt. Bauch trübe gelblich, die ♂ Genitalplatte, eine schmale Mittelbinde des Bauches sowie die Basis des Bauches nach den Seiten zu verloschen pechschwarz. Beine schwarz, die Schenkel auf der Vorderseite, die hinteren auf der Vorder- und Unterseite mit ockergelblichen Halbringen, Schienen mit einem hellgelben Ring vor der Mitte und einem ockergelblichen hinter der Mitte, die durch einen pechbräunlichen, an

den Hinterschienen ganz verwaschenen breiten Ring getrennt sind. Tarsen ockergelblich, die Spitze geschwärzt.

Länge 8 $^1/_2$ mill.

Nalanda.

Der sumatranischen Art *C. fuscipennis* Reut. (von welcher wohl *fuscipennis* Dist. verschieden ist) anscheinend nahestehend, durch das grossgefleckte Connexiv, die abweichende Färbung der Deckflügel und die Linienzeichnung der Stirn unterschieden.

Euagoras fuscispinus Stål.

[Fundortsangabe fehlt in Breddins Manuskript. — E. B.]

Cydnocoris gilvus Burm.

Anuradhapura.

♀. Von *C. melanopus* Stål ♀ unterschieden durch deutlich längere, also spitzere Schildspitze und nicht hyalin gerandete Membran, wie Stål richtig bemerkt. Übrigens etwas schlanker und zierlicher als *C. melanopus* ♀. Fühlerglied 1 so lang als das Pronotum + postocularer Kopf.

Eine kurzfühlerige Art von Celebes, die ich früher als *gilvus* bestimmt habe, ist nicht diese Art. Mein *fasciativentris* (beschrieben unter falscher Auffassung von *gilvus*) hat das lange Schildchen des *gilvus*, ist freilich kräftiger gebaut mit schmutzig grauer Membran, hat (beim ♀) das zweite Fühlerglied fast doppelt so lang als Glied 3, kräftigere und stärker nach vorn gekrümmte Dorne hinter den Fühlern und das pronotum proprium stark und deutlich skulpturiert. Bei *gilvus* ♀ ist das zweite Fühlerglied nur 1 $^1/_3$ so lang als Glied 3.

[*Cydnocoris fasciatus* Reut. und *Macracanthopsis nigritibialis* C. Banks sind beide identisch mit *Cydnocoris gilvus* Burm. ♂. Das von Reuter beschriebene Stück dieser veränderlichen und sexuell sehr verschieden gefärbten Art gehört zu einer nicht selten vorkommenden Varietät des Männchens, welche vom typischen *gilvus* ♂ nur dadurch abweicht, dass sämmtliche Schienen (nicht nur die hinteren) schwarz sind. Bei dem von Banks beschriebenen und abgebildeten Stück zeigen die Beine die typische Färbung, aber der subcostale Präapikalmakel des Corium verlängert sich nicht bindenartig nach innen. Ein zwischen diesen beiden Färbungs-Varianten stehendes Stück hat Stål beschrieben. Distants Beschreibung des *gilvus* (Rhynch. Brit. Ind. II, S. 361) bezieht sich nur auf eine Varietät des Weibchens, obwohl er das Geschlecht nicht angibt. — E. B.]

Sycanus collaris Fabr.

Nalanda, Habarana, Matala, Anuradhapura, Kandy.

Sphedanolestes nanulus n. sp.

♀. Zur Gruppe *d* der Stål'schen Einteilung gehörig und dem *Sph. pulchellus* nahe stehend, aber weit kleiner und zierlicher. Kopf etwa so lang als das Pronotum und dadurch ein wenig schmäler als bei *pulchellus* Kl., dass die Augen etwas flacher gewölbt sind, die anteocellare Querfurche der Stirn — wie in jener Art — vom vorderen Clipeusrande und von dem Hinterrande des Halses gleichweit entfernt. Fühler ziemlich kurz, erstes Glied kürzer als der Vorderschenkel. Pronotum proprium auf der glatten Wölbung mit einigen kleinen symmetrischen Spitzhöckern, Processus mit breitem, sehr deutlichem, nahezu durchlaufendem Längseindruck, Schulterecken gerundet, Hinterecken breit gerundet, nur sehr wenig vorragend. Deckflügel das Hinterleibsende kaum überragend. Schnabelglied 1 die Augenmitte erreichend, viel kürzer als Glied 2.

Tiefschwarz, glänzend. Die Seiten des Kopfes vor den Augen und die Unterseite des Kopfes sowie ein kurzer Längsstreif der Stirn zwischen Ocellen und Augen, der sich als Saum des Netzauges nach vorn fortsetzt, ockergelb. Processus des Prothorax oberseits und an den Körperseiten weisslich gelb, mit zwei grossen querbindenähnlichen schwarzen Flecken längs des Hinterrandes, die über die Schulterecke hinweg auf die Vorderbrust reichen. Der Endsaum des Schildchens und der schmale Längskiel nahe der Spitze verwaschen gelblich. Corium hell gelblich, die vorgezogene Endecke sowie die die Spiegelzelle umrahmenden Adern leicht gebräunt. Membran hell rauchgrau. Hinterleib hellgelb, die Scheibe des Hinterleibsrückens, schmale Querbinden längs des Vorderrandes der Connexivschnittstücke und dreieckige Randflecke des Bauches schwarz, Hüftpfannen der Vorder- und Mittelbeine aussen mit gelblichem Fleck. Beine schwarz, die Vorder- und Mittelschenkel unterseits und vorderseits weit über die Mitte hinaus, die Hinterschenkel an der Basis schmutzig ockergelblich, die Vorderschenkel lassen vor der Mitte einen schwarzen Ring erkennen. Schnabel trübe ockergelb, Grund und Spitze gebräunt. Fühler ockergelblich, die Basis des ersten Gliedes und das zweite Glied gebräunt.

Länge 7 mill.

Anuradhapura.

Bei dunklen Stücken dürften wohl die Beine einfarbig schwarz sein.

Tegellula nov. gen.

Nahe *Tegea* STÅL und ihr habituell ähnlich. Schnabel schlank, anliegend, zwischen die Mittelhüften reichend, zweigliedrig, das erste Glied sehr kurz, nur 1 1/2 mal so lang als breit, die Schnabelspitze im stumpfen Winkel nach unten umgebogen und von der Brust abstehend, das äusserste Ende schief gestutzt, sohlenartig abgeplattet, einer Saugscheibe ähnlich und offenbar zum Anbohren tierischer Körper ungeeignet (1). Kopf schlanker als bei den *Tegea*-Arten. Halsecke des Pronotum mit spitzem konischem Dornenknoten, hintere Seitenränder des Processus niedergedrückt, nicht fadenartig verdickt. Schildspitze in eine dornenähnliche Spitze, annähernd horizontal nach hinten ausgezogen. Vorderschenkel gerade, nur unerheblich verdickt, Vorderschienen weit kürzer als bei *Tegea*, kaum so lang als der Schenkel mit dem Trochanter, leicht zusammengedrückt, wellenförmig gebogen und überall gleichbreit. Mittel- und Hinterschienen deutlich zusammengedrückt, plump, gleichbreit, die mittleren etwas gebogen Hinterleib beim ♀ in eine Spitze ausgezogen.

Tegellula rugosa n. sp.

♀. Körper mässig glänzend, kurz grau behaart, schwarz, die Membran, ausser dem (vorderen) Innenwinkel und den Adern, fast glanzlos, die Hinterleibsspitze nicht erreichend. Kopf verhältnismässig zierlich, gleich hinter den kleinen Augen stark gerundet verengt, mit kurzer cylindrischer Halsabschnürung. Pronotum etwa 1 1/3 so lang als der Kopf, Processus nach hinten nur ganz unbedeutend ansteigend mit grober kurzer Chagrinrunzelung dicht bedeckt ebenso wie der breite mittlere Feld des Coriums. Die beiden feinen geraden Längsrunzeln des Processus divergieren stark, werden bald hinter der Mitte des Processus unsichtbar und sind durch eine nur flache hinten bald sich verlierende Medianfurche getrennt, Hinterecken wenig vorgezogen, gerundet stumpfwinklig, ihr innerer Hinterrand etwas verdickt und trübe rostbräunlich. Spiegelzelle der Deckflügel nahezu rhombisch. Beine kurz, Schenkel und Schienen oberseits pechschwarz, unterseits mehr oder minder

(1) BREDDINS Angaben über das Rostrum erscheinen merkwürdig, aber sind ohne Zweifel richtig. Auch bei *Tegea* ist der Schnabel nur zweigliedrig und sein Bau bei der philippinischen *Tegea femoralis* STÅL erinnert an den Rüssel der *Tegellula*. Beobachtungen in der Natur über die Lebensweise und namentlich die Nahrung der *Tegea* und *Tegellula* wären sehr wünschenswerth. Ich vermuthe dass sie sich vom aussickernden Saft beschädigter Tiere oder Pflanzen ernähren.

E. B.

pechbräunlich, Hintertarsen hellgelb (die übrigen nicht erhalten). Fühlerglied 1 und 2 nebst Hüften und Trochanteren dunkel pechbraun (Fühlerglied 3 und 4 fehlen). Schnabel rostbraun. Unterseite des Kopfes und Brust pechschwarz. Metastern, die Hinterecken der Metapleuren und der Hinterleib (oben und unten) hell blutrot. Die Basalhälfte der Connexivschnittstücke und entsprechende querbindenartige Zeichnungen des Bauchsaumes, sowie der Rücken und die Seiten der weiblichen Anogenitalsegmente nebst dem Hintersaum des siebenten Abdominaltergits schwarz.

Länge 9 $^1/_2$ mill., Schulterbreite 3 mill.

Puttalam.

NOUVEAUX *STENUS* D'EUROPE

par **J. Bondroit**

Stenus scrupulus nov. spec. — Noir, assez luisant, base des palpes brune, corps revêtu d'une pilosité pâle, longue et éparse, abdomen orné de quatre carènes à la base des premiers tergites, quatrième article des tarses entier.

Tête transverse, front non excavé, parcouru par deux sillons larges se rejoignant au niveau de l'insertion des antennes, intervalle des sillons faiblement élevé en carène obtuse, ponctuation forte, dense, les points étant presque tous contigus.

Pronotum d'un quart plus long que large, un peu plus large que le plus grand écartement des yeux, ses côtés doucement arrondis vers l'avant, légèrement rétrécis vers la base, surface très fortement et densément ponctuée, les intervalles des points sont étroits et luisants, surface du pronotum assez régulière.

Elytres environ de la largeur de la tête et des yeux, d'un cinquième plus longues que larges, déprimées le long de la suture, surtout vers la base, à ponctuation un peu moins dense et plus forte que celle du pronotum, les intervalles des points ont en moyenne la dimension d'un quart de diamètre de point et sont fort luisants.

Abdomen marginé, un peu plus étroit à la base que les élytres, assez acuminé, à ponctuation relativement fine, plus éparse au bord postérieur des tergites.

♂, sixième sternite avec une faible dépression longitudinale, le bord postérieur très obtusément sinué.

Long. 2 6 mill.

Un seul exemplaire provenant de Sardaigne, il m'a été obligeamment communiqué par M. Dodero à qui il appartient.

Le *Stenus scrupulus* semble former la transition entre les *Stenus atratulus* Er. et *melanopus* Marsh.

Stenus Benicki nov. spec. — Noir, appendices d'un brun noir avec le premier article des palpes d'un brun clair, abdomen marginé, avec les premiers tergites ornés de deux carinules, le quatrième article des tarses non bilobé.

Tête transverse, front non déprimé, orné de deux sillons obliques assez profonds, leur intervalle, légèrement convexe, est un peu plus large à la base que la distance d'un sillon à l'œil, ponctuation assez fine, assez dense sur les côtés, éparse sur le disque où il y a entre les points quelques intervalles dépassant le diamètre d'un point.

Pronotum seulement un peu plus large que le plus grand écartement des yeux, environ d'un cinquième plus long que large, assez

faiblement arrondi vers l'avant, légèrement rétréci en arrière, surface régulière, ponctuation assez forte et assez dense, l'écart de deux points valant, en moyenne, un demi diamètre de point, vers le centre une étroite ligne imponctuée.

Elytres à épaules assez effacées, déprimées, en arrière aussi larges que la tête et les yeux, pas plus longues que larges mais paraissant, à première vue, un peu allongées par suite du léger rétrécissement de leur partie antérieure, plus fortement ponctuées que le pronotum.

Abdomen aussi large à la base que les élytres, les quatre premiers arceaux libres d'égale largeur, à ponctuation assez fine sur les premiers tergites dont la partie postérieure du disque est presque imponctuée, plus fine vers l'extrémité ; tout le corps revêtu d'une pilosité pâle, longue et éparse.

Long. 2.9 mill.

Une ♀ de l'Apennino Bolognese (De Bertolini), exemplaire provenant des collections du Musée de Bruxelles.

Du groupe *melanarius* Steph.

Je dédie cette espèce à M. Benick qui a eu l'obligeance de vérifier la détermination de quelques-uns de mes *Stenus*.

Stenus salamandra nov. spec. — Noir, appendices d'un brun noir, abdomen immarginé, les premiers tergites ornés de quatre carènes, le quatrième article des tarses semble être entier.

Tête transverse, non excavée, ornée de deux sillons larges, obliques, leur intervalle relevé, caréné, la ponctuation forte et dense ne laisse libre que la carène.

Pronotum d'un sixième plus long que large, plus large que le plus grand écartement des yeux, ses côtés faiblement rétrécis en avant, un peu plus fortement vers la base, la surface assez régulière, ponctuation forte et dense, les intervalles des points sont luisants et valent, en moyenne, le tiers d'un diamètre de point.

Elytres à peine plus larges que la tête, d'un septième plus longues que larges, légèrement déprimées le long de la base de la suture, à ponctuation plus forte que celle du pronotum.

Abdomen cylindrique, plus étroit à la base que les élytres, luisant, à ponctuation assez forte, espacée, pilosité pâle assez longue.

Long. 2.3 mill.

Une ♀ de Pavie (coll. De Bertolini), exemplaire provenant des collections du Musée de Bruxelles.

Ce *Stenus* rappelle un peu le *formicetorum* Mann., il en est très distinct par la sculpture de la tête plus prononcée, le corselet plus allongé, la ponctuation beaucoup plus forte, l'abdomen plus acuminé.

Le seul exemplaire que je possède est en mauvais état, ce qui fait que je n'ose lui étaler les pattes ; un tarse postérieur est seul visible et il me semble bien que le quatrième article n'est pas divisé.

Stenus turbulentus nov. spec. — D'un bronzé obscur, appendices jaunes, la massue des antennes et les genoux légèrement rembrunis, abdomen rebordé, quatrième article des tarses bilobé.

Tête large, front fortement bisillonné, les sillons parallèles à la base, puis convergents, leur intervalle convexe, parfois caréné, ponctuation forte et dense, l'intervalle des points étroit excepté sur la ligne médiane.

Pronotum court, aussi large que long, assez fortement arrondi en avant, rétréci en arrière, parcouru dans presque toute sa longueur par une dépression étroite, de plus, de chaque côté de la base, une impression peu nette et autre en avant du milieu, ponctuation forte et assez dense.

Elytres de la largeur de la tête et des yeux, à peine plus longues que larges, déprimées le long de la suture et ayant, en plus, chacune trois impressions longitudinales, en regardant les élytres par-dessus l'une est située vers l'extrémité, un peu en dedans de l'angle extérieur, les autres parcourent l'élytre en une ligne oblique interrompue au milieu, ponctuation légèrement moins forte et moins dense que celle du pronotum.

Abdomen acuminé, à ponctuation dense, assez forte à la base, fine vers l'extrémité.

Long. 3.9-4.1 mill.

♂, sixième sternite avec une dépression longitudinale plus profonde en arrière, où elle est nettement délimitée, le septième avec une petite échancrure en angle droit.

Loc. : Athos (Macédoine), un couple qui m'a été communiqué par M. Dodero.

Diffère du *S. aceris* Steph. par les impressions du pronotum plus faibles, la ponctuation plus dense, la forte impression du sixième sternite chez le ♂.

Stenus nigritulus var. **corcyranus** n. var. — Diffère de la forme typique par la couleur brune des antennes, les pattes d'un brun foncé, la tête plus transverse, les sillons frontaux plus profonds, le pronotum plus déprimé, la ponctuation générale beaucoup plus forte et moins serrée, ce qui fait paraître l'insecte un peu luisant.

Corfou (J. Sahlberg). Un exemplaire, dans ma collection.

BERICHTIGUNG

von **Th. Becker.**

In den *Annales de la Société Entomologique de Belgique*, LVI, p. 1-3 (1912), habe ich in einer *Note préliminaire* ein neues in Wispennestern wahrscheinlich als Inquiline lebendes Dipteren Genus *Sphaeconophilus belgicus* bekannt gemacht. Bald nach dem Bekanntwerden wurde mir von befreundeter Seite nahe gelegt, dass dies Genus wahrscheinlich mit dem Nematoceren-Genus *Chionea* zusammenfalle. Um Typen vergleichen zu konnen, wandte ich mich an Herrn Prof. C. Lundström; derselbe war so freundlich, mir *Chionea lutescens* Lundstr. und *crassipes* Bohem. zur Vergleichung su senden und diese Vergleichung ergabe die grösste Aehnlichkeit der *Sph. belgicus* mit *crassipes* Boh., so dass es nicht unmöglich ist, dass diese Art hier vorliegt.

Die Ursache, dass ich bei meiner Bestimmung nicht auf die richtige Spur habe gelangen konnen, liegt darin, dass bei der vorliegenden Type die Fühler nicht mehr unverletzt waren, so dass man nur 3 Fühlerglieder sah, von denen das letzte nur eine birnförmig verlängerte etwas behaarte Endigung zeigte; von dem Vorhandensein irgend welcher Gliederung dieser Endigung, wie dies bei *Chionea* der Fall ist, konnte ich nichts wahrnehmen. Infolgedessen kam ich auch gar nicht auf den Gedanken, eine Nematocere vor mir zu haben. Angesichts der nur dreigliederigen Fühler musste man aber das Thier als ein novum ansehen. Wäre eine Art dieser Gattung in meiner Sammlung vertreten gewesen oder hätte ich mich der früher irgendwo mal gesehenen Form erinnern können, so wäre trotzdem wahrscheinlich diese unnöthige Benennung vermieden worden; so muss ich das Ganze als Folge eines *lapsus memoriæ* bezeichnen.

XII

Assemblée mensuelle du 7 décembre 1912

Présidence de M. Ch. Kerremans, vice-président.

La séance est ouverte à 20 heures.

— M. Willem, président, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 9 novembre 1912 est approuvé.

Correspondance. — MM. Meyer-Pacini et Kershaw nous communiquent leurs nouvelles adresses :

M. G. Meyer-Pacini, 20, via Gelsomino, Florence (Italie);
M. J. C. Kershaw, Post Office, Trinidad (West Indies).

Travaux pour les Annales. — L'assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

Communications. — M. Schouteden montre à l'assemblée des spécimens de deux Insectes remarquables rapportés du Congo par notre collègue M. Bequaert : un Rhipiphoride nouveau, *Myodites Bequaerti* Schout. n. sp., et un Oestride représentant un genre nouveau, *Gedoelstia cristata* Beq. (parasite du *Bubalis Lichtensteini*), dont la description paraîtra prochainement dans la *Revue Zool. Africaine.*

— L'assemblée décide de commémorer, lors de l'assemblée générale prochaine, le 26 décembre, le cinquantenaire de l'entrée en fonctions de notre si dévoué trésorier, M. Fologne. MM. Lameere et Schouteden sont chargés de régler les détails de l'hommage à rendre à M. Fologne.

— La séance est levée à 21 1/2 heures.

NEUE ARTEN DER MELOLONTHIDEN-GATTUNGEN HOLOTRICHIA UND PENTELIA

von **J. Moser**

I. — Arten mit behaarter Brust und nicht gekieltem Scheitel.

A. — Arten bei denen die zweite primäre Rippe der Flügeldecken hinten nicht breiter als das erste Interstitium ist.

Holotrichia ciliaticollis n. sp. — ♀. — Rufo-brunnea, supra subopaca, subtus nitida, capite prothoraceque piceis. Capite rugoso-punctato, clypeo margine elevato, medio emarginato; antennis brunneis, 10-articulatis; prothorace longitudine latiore, sat dense umbilicato-punctato, lateraliter subrugoso, lateribus ampliatis, crenulatis, angulis posticis obtusis, anticis porrectis, acutis, margine antico lateribusque longe flavo-ciliatis; scutello sat dense punctato; elytris sparsim punctatis, costis fere laevibus; pygidio umbilicato-punctato, punctis minitussime setosis. Subtus pectore dense flavo-piloso, abdomine remote subtiliter punctato, segmento penultimo postice constricto, lateribus paulo densius et fortius punctatis, sparsim flavo-pilosis; articulo primo tarsorum posticorum secundo vix breviore, unguibus dente mediano armatis. — Long. 27 mill.

Hab. : Tonkin.

Der *H. tonkinensis* Mos. ähnlich, aber von dieser Art leicht durch den lang bewimperten Vorderrand des Halsschildes zu unterscheiden. Letzteres Merkmal findet sich auch bei der nahe verwandten *H. scrobiculata* Brsk. doch ist bei dieser Art das Halsschild viel gröber punktiert und auch auf dem Discus behaart. Die Färbung ist rotbraun, oben fast matt, Kopf und Halsschild sind dunkler gefärbt. Der Kopf ist grob und runzelig puncktiert, der Rand des Clypeus ist etwas aufgebogen, vorn in der Mitte ausgebuchtet. Die braunen Fühler sind zehngliedrig. Das Halsschild ist doppelt so breit wie lang und ziemlich dicht punktiert. Die Punkte sind auf dem Discus nicht tief, an den Seiten dagegen gröber und sind die Zwischenräume hier runzelig. Die Halsschildseiten sind bogenförmig erweitert, krenuliert, lang gelbbraun bewimpert. Die Hinterecken sind stumpfwinklig, die Vorderecken sind vorgezogen und spitzwinklig, der etwas aufgeworfene Vorderrand trägt kraftige, lang behaarte Punkte. Das Schildchen ist ziemlich dicht punktiert, bei dem einen der beiden vorliegenden ♀ mit glatter Mittellinie. Die Flügeldecken sind weitläufig punktiert, die Rippen fast glatt. Das

Pygidium ist mässig dicht mit kurz beborsteten Punkten bedeckt. Die Brust ist lang und dicht gelb behaart, der Bauch fein und zerstreut punktiert, das vorletzte Bauchsegment ist vor dem Hinterrande eingeschnürt, an den Seiten dichter und ziemlich kräftig punktiert und hier weitläufig braun behaart. Das erste Glied der Hintertarsen ist kaum merklich kürzer als das zweite, die Krallen tragen in der Mitte einen kräftigen Zahn.

Holotrichia costipennis n. sp. — ♀. — Oblongo ovata, postice paulo ampliata, picea, supra sericea, subtus subnitida. Capite rugoso-punctato, clypeo margine antico emarginato, utrinque rotundato; antennis brunneis 10-articulatis; prothorace longitudine plus duplo latiore, fortiter umbilicato-punctato, linea media laevi, lateribus haud crenulatis, margine antico carinato; scutello, medio excepto, punctulato; elytris costatis, remote umbilicato-punctatis; pygidio sat dense fortiter punctato. Subtus pectore confertim punctato, longe flavo-piloso, abdomine sparsim et subtiliter, in posteriore parte densius et fortius punctato; articulo primo tarsorum posticorum abbreviato, unguibus dente valido armatis. — Long. 25 mill.

Hab. : China.

Diese Art steht der *H. subiridea* Frm. nahe, ist aber durch die viel kräftigere Skulptur der Oberseite unterschieden. Die Färbung ist bei dem vorliegenden ♀ dunkel schwarzbraun, die Oberseite ist fast matt, seidenartig schimmernd, die Unterseite ist schwach glänzend, Schenkel und Tarsen sind rotbraun. Der Kopf ist kräftig runzelig punktiert, der Clypeus in der Mitte des Vorderrandes ausgebuchtet, seine Vorderecken sind stark abgerundet. Die zehngliedrigen Fühler sind braun. Das Halsschild ist mehr als doppelt so breit wie lang, seine Seiten sind in der Mitte bogenförmig erweitert und nicht krenuliert, Vorder- und Hinterecken sind stumpfwinklig. Die Oberseite ist mit Ausnahme einer schmalen glatten Mittellinie mit Nabelpunkten bedeckt, welche neben den Seitenrändern und vor dem Hinterrande dicht stehen und tief sind, so dass neben den Seitenrändern das Halsschild runzelig erscheint. Die Punkte tragen äusserst winzige Börstchen. Auf den Flügeldecken sind nicht nur die primären Rippen sondern auch die Interstitien schwach gewölbt, wenn auch weniger wie erstere. Die Punkte stehen weitläufig, an den Seiten etwas dichter und sind die Zwischenräume zwischen den Punkten schwach runzelig. Das Pygidium ist mässig dicht mit Nabelpunkten bedeckt, die kurz beborstet sind. Die Brust ist lang gelb behaart, das Abdomen im vorderen Teile fein und zerstreut, im hinteren Teile etwas kräftiger und gröber punktiert. Auch hier

trägt jeder Punkt ein winziges Börstchen. Das vorletzte Bauchsegment ist vor dem Hinterrande etwas eingeschnürt, so dass seitlich eine Querschwiele entsseht. Das erste Glied der Hintertarsen ist etwas kürzer als das zweite, die Krallen tragen in der Mitte einen kräftigen, rechtwinklig stehenden Zahn.

Holotrichia latipalpis n. sp. — ♂. — Brunnea, nitida, elytris dilutioribus. Capite rugoso-punctato, clypeo antice haud emarginato, palpis maxillaribus articulo ultimo valde dilatato, apice truncato; antennis brunneis 10-articulatis; prothorace remote sat fortiter punctato, linea media antice abbreviata lævi, in antoriore parte sparsim flavo-piloso, transverso, lateribus medio rotundato-dilatatis, haud crenulatis; scutello, linea media excepta, punctato; elytris punctatis, costis fere laevibus; pygidio sparsim punctulato. Subtus pectore longe flavo-hirto, abdomine remote punctato, segmento penultimo macula laterali subopaca, flavo-pilosa; articulo primo tarsorum posticorum secundo longitudine aequali, unguibus gracilibus, dente parvo mediano. — Long. 20 mill.

Hab. : Java (Tjikorai).

Diese Art ist dadurch anffallend, dass das Endglied der Kieferntaster sehr stark verbreitert und am Ende gerade abgechnitten ist. Eine ähnliche Bildung der Kieferntaster findet sich bei *H. maxillata* Brsk., doch ist die Verbreiterung des Endgliedes bei *latipalpis* viel bedeutender wie bei jener Art.

Die Färbung ist braun, glänzend, die Mitte des Halsschildes ist dunkler, die Flügeldecken sind gelbbraun. Der Kopf ist runzelig punktiert, der Vorderrand des Clypeus ist nicht ausgerandet. Die braunen Fühler sind zehngliedrig und is der Fächer beim ♂ nur wenig kürzer wie der Stiel. Das Halsschild ist weitläufig mit ziemlich groben Punkten bedeckt, welche vor dem Vorderrande abstehende gelbe Haare tragen. In der hinteren Hälfte ist eine glatte Mittellinie erkenntlich. Die Seitenränder sind in der Mitte bogenförmig erweitert, nach vorn mehr wie nach hinten verjüngt. Das Schildchen zeigt eine glatte Mittellinie. Die Flügeldecken sind mässig dicht mit groben Punkten bedeckt, die Rippen tragen nur vereinzelte Punkte, die Seitenränder sind gelb bewimpert. Das schwach gewölbte Pygidium ist zerstreut punktiert. Die Brust ist dicht zottig gelb behaart, das Abdomen ist zerstreut punktiert, das vorletzte Bauchsegment etwas dichter und seitwärts mit einem behaarten Fleck versehen. Das erste Glied der Hintertarsen ist so lang wie das zweite. Die Krallen sind sehr schlank und tragen in der Mitte einen kleinen, rechtwinklig abstehenden Zahn.

B. — Arten, bei denen die zweite primäre Rippe der Flügeldecken hinten breiter als das erste Interstitium ist.

Hollotrichia serraticollis n. sp. — *H. serratæ* Fab. affinis. Fusca, supra pruinosa, pygidio abdomineque flavis. Capite sat fortiter punctato, fronte juxta clypei suturam fere lævi, clypeo margine antico parum reflexo, medio emarginato; antennis brunneis 10-articulatis; prothorace haud dense sat fortiter punctato, in posteriore parte linea mediana lævi, paulo post medium rotundato-dilatato, antice magis quam postice attenuato, lateribus crenulatis; scutello, medio excepto, punctato; elytris sat remote punctatis, costis lævioribus; pigidio haud dense fortiter punctato, subrugoso. Subtus pectore flavo-cinereo-piloso, abdomine medio fere lævi, lateribus subtiliter punctatis, segmento penultimo lateraliter flavo-piloso, articulo primo tarsorum posticorum secundo vix longiore, unguibus medio dentatis. — Long. 22 mill.

Hab. : India (Madura).

Die Art steht der *H. serrata* Fab. sehr nahe, doch unterscheidet sie sich dadurch, dass das Halsschild nach hinten weniger verengt ist. Die Färbung ist ähnlich wie bei *serrata*. Der Kopf ist grob punktiert, der Scheitel aber nicht runzelig und nicht so stark gewölbt wie bei *serrata*. Die Stirn ist an der Clypeusnaht fast glatt, zuweilen auch die Basis des Clypeus. Letzterer ist vor seiner Basis schwach erweitert, sein Vorderrand ist in der Mitte kurz ausgeschnitten. Das Halsschild hat eine ähnliche Skulptur wie serrata, doch ist es, wie bereits erwähnt, im hinteren Teile weniger verjüngt, so dass die seitliche Erweiterung flacher gerundet erscheint. Das Schildchen ist mit Ausnahme einer glatten Mittellinie punktiert. Die Flügeldecken sind von gleicher Skulptur wie bei *serrata*. Das Pygidium ist zwar nicht dicht aber ziemlich grob punktiert, schwach gerunzelt. Die Brust ist gelblich behaart, das Abdomen in der Mitte fast glatt, an den Seiten zerstreut und fein punktiert. Das vorletzte Bauchsegment trägt an den Seiten eine dünne gelbliche Behaarung. Das erste Glied der Hintertarsen ist kaum länger als das zweite, die Krallen tragen einen rechtwinklig abstehenden mittleren Zahn.

Holotrichia ceylonensis n. sp. — *H. serratæ* Fab. affinis. Fusca, supra pruinosa, pygidio abdomineque flavis. Capite fortiter punctato, vertice rugoso, fronte juxta clypei suturam fere lævi, clypeo margine antico reflexo, sinuato; antennis brunneis 10-articulatis, flabello dilutiore; prothorace haud dense punctato, linea media antice abbreviata lævi, medio rotundato-dilatato, angulis posticis valde obtusis, angulis anticis parum porrectis, lateribus

fortiter crenulatis; scutello sparsim punctato, medio lævi; elytris haud crebre punctatis, costis sparsim punctulatis; pygidio remote sat subtiliter punctato. Subtus pectore flavo-cinereo-piloso, abdomine fere lævi, articulo primo tarsorum posticorumsecundo parum longiore, unguibus dente mediano armatis. — Long. 23-25 mill.

Hab. : Ceylon.

Die Art ist der *H. serrata* Fab. gleichfalls sehr ähnlich. Sie ist etwas gedrungener gebaut, dunkel rötlichbraun, Pygidium und Abdomen sind gelb. Der Kopf ist grob punktiert, der Scheitel runzelig, die Stirn vor der Naht fast glatt. Die Stirn ist weniger abschüssig wie bei *serrata*. Die Punktierung des Clypeus ist ein wenig weitläufiger wie bei letzterer Art, der Vorderrand des Clypeus ist flach ausgebuchtet und vor seiner Basis ist der Clypeus nicht verbreitert wie bei *serrata*. Das Schildchen ist zerstreut punktiert mit glatter Mitte. Die Flügeldecken sind mässig dicht punktiert, auf den Rippen stehen die Punkte viel weitläufiger. Die Punktierung des Pygidiums ist wenig dicht und ziemlich schwach. Die Brust ist gelblichgrau behaart, das Abdomen fast glatt. Das erste Glied der Hintertarsen ist ein wenig länger als das zweite, die Krallen tragen in der Mitte einen rechtwinklig abstehenden, nicht sehr kräftigen Zahn.

Holotrichia biscuspis n. sp. — Brunnea, supra opaca, pruinosa, capite thoraceque obscurioribus, pygidio abdomineque flavis. Capite crebre punctato, clypeo haud emarginato; antennis brunneis 10-articulatis, flabello parvo; prothorace subtiliter punctato, lato, lateribus medio valde dilatatis, crenulatis, angulis anticis et posticis breviter rotundatis; scutello punctulato; elytris punctatis, costis lævioribus; pygidio haud dense punctato. Subtus pectore dense flavo villoso, abdomine medio nitido, lateribus subopacis; spina longiore tibiarum posticarum apice emarginato; articulo primo tarsorum posticorum secundo longitudine æquali, unguibus medio dentatis. — Long. 23-28 mill.

Hab. : Cochinchina.

Der *H. Geilenkenseri* Rtt. ähnlich, grösser, leicht daran erkenntlich, dass der grössere Sporn der Hinterschienen am Ende ausgerandet ist. Die Oberseite ist braun, pruinös, Kopf und Halsschild sind dunkler gefärbt. Der Kopf ist dicht, die Stirn fast runzelig punktiert, an der Clypeusnaht mehr oder weniger glatt. Der Vorderrand des Clypeus ist nicht ausgerandet. Die braunen Fühler sind zehngliedrig, der Fächer ist auch beim ♂ ziemlich klein. Das Halsschild ist fein und mässig dicht punktiert, seine Seiten sind krenuliert, in der Mitte stark bogenförmig erweitert, Vorder- und Hinter-

ecken sind kurz abgerundet. Das Schildchen ist fein punktiert. Die Flügeldecken sind neben der Naht etwas kräftiger punktiert wie an den Seiten, die schwach hervortretenden Rippen tragen nur vereinzelte Punkte. Das gelbe Pygidium ist nach dem Hinterrande zu etwas kräftiger punktiert wie im vorderen Teile, zuweilen schwach gerunzelt. Die Brust ist dicht gelblich behaart, das Abdomen in der Mitte glänzend, an den Seiten etwas matt, das letzte Bauchsegment trägt vor dem Vorderrande eine glatte Querleiste. Das erste Glied der Hintertarsen ist von gleicher Länge wie das zweite, die Klauen tragen in der Mitte einen rechtwinklig abstehenden Zahn.

Holotrichia opacipennis n sp. — Brunnea, capite thoraceque piceis, elytris pruinosis, pygidio abdomineque fulvis. Capite dense punctato, clypeo levissime emarginato; antennis brunneis 10-articulatis, flabello in utroque sexu parvo; prothorace sat crebre punctato, longitudine multo latiore, lateribus medio ampliatis, subcrenulatis, angulis posticis obtusis, subrotundatis; scutello sparsim punctato; elytris haud crebre punctatis, subcostatis; pygidio umbilicato-punctato. Subtus pectore, medio excepto, haud dense flavopiloso, abdomine medio fere lævi, nitido, lateribus subopacis; articulo primo tarsorum posticorum secundo longitudine æquali, unguibus medio dentatis. — Long. 20-22 mill.

Hab. : Tonkin (Laos).

Der *H. Geilenkeuseri* Rtt. ähnlich, etwas schlanker, das Halsschild glänzend und viel dichter und tiefer punktiert. Kopf und Halsschild sind schwärzlich, die Flügeldecken sind braun, pruinös. Der Kopf ist dicht punktiert, der Vorderrand des Clypeus kaum merklich ausgebuchtet. Die braunen Fühler sind zehngliedrig, der Fühlerfächer ist in beiden Geschlechtern klein. Das Halsschild ist mehr als doppelt so breit wie lang, seine Seiten sind bogenförmig erweitert, aber viel weniger wie bei *Geilenkeuseri*. Die Seitenränder sind nur ganz schwach krenuliert. Die Punktierung ist ziemlich kräftig und nach den Seiten zu dichter. Das Schildchen trägt einige Punkte jederseits der Mitte. Die Flügeldecken tragen mässig dicht stehende Nabelpunkte, die Rippen treten schwach hervor. Das Pygidium ist gelbbraun, schwach glänzend und nicht sehr dicht mit Nabelpunkten bedeckt. Die Unterseite ist braun, das Abdomen gelbbraun. Die Brust ist an den Seiten dünn behaart, das Abdomen in der Mitte fast glatt, glänzend, an den Seiten dagegen etwas matter. Auf dem vorletzten Bauchsegment befindet sich seitlich ein matter, einzelne Haare tragender Fleck. Das letzte Bauchsegment ist beim ♀ hinten in der Mitte etwas bogenförmig erweitert und der Rand des Pygidiums ist etwas aus- und aufwärts gebogen, ähnlich aber

schwächer wie bei *H. pygidialis* Brsk. ♀. Die Beine sind braun, das erste Tarsenglied der Hinterbeine ist so lang wie das zweite, die Krallen tragen in der Mitte einen rechtwinklig abstehenden Zahn.

Holotrichia seticollis n. sp. — Picea, pruinosa, pectoris abdominisque mediis nitidis. Capite fortiter punctato, clypeo medio emarginato; antennis brunneis 10-articulatis; prothorace longitudine latiore, lateribus crenulatis, paulo post medium rotundato ampliatis, angulis anticis parum prominulis, posticis rotundatis, disco sparsim, lateraliter in anteriore parte sat dense punctato, ubique punctis raris majoribus flavo-pilosis; scutello sparsim punctato; elytris costis sparsim, interstitiis densius punctatis, costis interdum nonnullis punctis pilosis; pygidio haud crebre umbilicato-punctato. Subtus pectore dense punctato et flavo-hirto, abdomine remote subtiliter punctulato; articulo primo tarsorum posticorum secundo haud breviore, unguibus dente mediano armatis. — Long. 22 mill.

Hab.: Darjeeling.

Die Art gehört in die Verwandtschaft der *H. pruinosa* Wied. und ist an dem behaarten Halsschild leicht zu erkennen. Die Färbung ist schwarzbraun, pruinös, der Kopf, die Mitte von Brust und Abdomen sowie die Beine sind glänzend. Der Kopf ist kräftig, auf der Stirn fast runzelig punktiert, der abgerundete Clypeus ist in der Mitte des Vorderrandes kurz dreieckig ausgeschweift. Das Halsschild ist bedeutend breiter als lang, etwas hinter der Mitte am breitesten, nach vorn und hinten verjüngt. Die Seitenränder sind krenuliert unt ebenso wie der aufgeworfene Vorderrand gelb bewimpert. Die Punktierung des Halsschildes ist weitläufig und nur an den Seiten vor den Vorderecken ziemlich dicht. Auf der ganzen Oberfläche zerstreut befinden sich vereinzelte grobe Punkte, die jeder ein abstehendes Haar tragen. Die Zahl dieser Punkte ist bei den einzelnen Individuen verschieden. Das Schildchen trägt feine Punkte, die Mitte ist fast punktfrei. Auf den Flügeldecken sind die primären Rippen nur sehr vereinzelt punktiert, bei einigen Exemplaren fast glatt, während die Interstitien eine mässig dichte Punktierung zeigen. Bei einem der vorliegenden Exemplare befinden sich auf den drei ersten primären Rippen vereinzelte grobe Punkte mit langen abstehenden gelben Haaren. Das Pygidium ist mit nicht dicht stehenden Nabelpunkten bedeckt. Die dicht nadelrissige Brust ist lang gelb behaart, das Abdomen ist fein und sehr zerstreut punktiert, in der Mitte glänzend, an den Seiten matt. Das vorletzte Bauchsegment trägt seitlich einzelne lange Haare. Die beiden ersten Tarsenglieder der Hinterbeine sind ungefähr von gleicher Länge, die Krallen tragen in der Mitte einen rechtwinklig abstehenden Zahn.

Holotrichia sulana n. sp. — *H. pretiosae* Brsk. affinis. Supra picea, pruinosa, pygidio abdomineque flavis, pectore pedibusque brunneis. Capite grosse punctato, clypeo margine elevato, medio leviter emarginato; antennis brunneis 10-articulatis; prothorace haud dense punctato, longitudine multo latiore, lateribus medio ampliatis, ad angulos anticos parum explanatis; scutello sparsim punctulato; elytris mediocriter dense punctatis, costis laevioribus; pygidio remote punctato. Subtus pectore griseo-piloso, abdomine subopaco sparsim punctato, punctis setiferis; articulo primo tarsorum posticorum secundo longitudine aequali, unguibus medio dente parvo armatis. — Long. 17 mill.

Hab. : Sula Ins.

Die Art ist der *H. pretiosa* Brsk. von Amboina sehr ähnlich, doch leicht dadurch zu unterscheiden, dass bei ihr die Seitenrander vor den Vorderecken schwach lappenförmig aufgebogen sind. Die Oberseite ist schwarzbraun, pruinös. Der Kopf ist grob punktiert, die Stirn jedoch nicht gerunzelt wie bei *pretiosa*. Die Basis des Clypeus ist ebenso wie bei letzterer Art in der Mitte runzelig, der Rand des Clypeus ist aufgebogen, in der Mitte leicht ausgebuchtet. Das Halsschild ist ebenso punktiert wie bei *pretiosa*, die Seiten sind in der Mitte bogenförmig erweitert, nach hinten etwas stärker wie nach vorn verjüngt, die Hinterecken sind sehr stumpf, kurz abgerundet. Das Schildchen trägt einige feine Punkte. Die Flügeldecken sind mässig dicht punktiert, auf den deutlich hervortretenden Rippen stehen die Punkte weitläufiger. Das Pygidium ist gelb, zerstreut punktiert. Die Unterseite ist braun, das Abdomen gelb. Die Brust is graugelb behaart, das Abdomen ist bei dem einen, jedenfalls frischeren der beiden vorliegenden Exemplare, matt, weitläufig punktiert, jeder Punkt ist gelb beborstet. Das erste Glied der Hintertarsen ist so lang wie das zweite, die Krallen tragen in der Mitte einen kleinen, nach der verdickten Basis zu geneigten Zahn.

Holotrichia moana n. sp. — Castanea, nitida, elytris, pygidio abdomineque flavis. Capite dense et fortiter punctato, fronte parum impressa, clypeo antice paulo elevato, medio emarginato; antennis brunneis 10-articulatis, flabello flavo; prothorace haud dense punctato, lateribus post medium valde ampliatis, ante medium sinuatis; scutello, medio excepto, punctulato; elytris grosse punctatis, subcostatis; pygidio sparsim punctulato. Subtus pectore flavo piloso, abdomine remote aciculato-punctato, punctis setiferis, medio nitido, lateribus opacis; articulo primo tarsorum posticorum secundo vix breviore, unguibus dente parvo mediano armatis. — Long. 20 mill.

Hab. : Moa Ins.

Die Art gehört in die Verwandtschaft der *H. constricta* Burm. Sie ist braun, glänzend, Flügeldecken, Pygidium und Abdomen sind gelb gefärbt. Der Kopf ist grob und dicht punktiert, hinter der Clypeusnaht in der Mitte schwach eingedrückt. Der Rand des Clypeus ist etwas aufgebogen, in der Mitte ausgerandet. Die braunen Fühler sind zehngliedrig, der Fächer ist gelblich, beim ♂ so lang wie die fünf vorhergehenden Glieder des Stieles zusammen, beim ♀ noch etwas kürzer. Das Halsschild ist nicht sehr dicht mit groben Punkten bedeckt, hinter der Mitte stark bogenförmig erweitert, dahinter jedoch weniger stark eingezogen wie bei *constricta*. Vor der Mitte sind die Seitenränder ausgebuchtet, die Vorderecken sind nicht aufgebogen, kurz abgerundet. Das Schildchen ist mit Ausnahme einer glatten Mittellinie punktiert. Die Flügeldecken sind grob punktiert, die Rippen schwach erhaben, die Punkte auf ihnen weitläufiger gestellt. Das Pygidium ist schwach gewölbt, ziemlich weitläufig punktiert. Die Brust ist gelblich behaart, das Abdomen weitläufig mit nadelrissigen Punkten bedeckt, die gelbe Borstenhaare tragen. Die Mitte des Abdomens ist glänzend, die Seiten sind matt. Das erste Glied der Hintertarsen ist fast so lang wie das zweite, die Krallen tragen in der Mitte einen kleinen, nach der Basis zu geneigten Zahn.

Holotrichia yunnana n. sp. — Rufo-flava, supra sericea. Capite, fronte sparsim punctulata, paulo impressa, clypeo dense punctato, margine antico subtiliter emarginato; antennis brunneis 10-articulatis; prothorace haud dense punctato, valde transverso, lateribus medio ampliatis, angulis anticis porrectis, margine postico scutellum versus parum producto; scutello, linea media excepta, punctato; elytris sat fortiter punctatis, costis fere lævibus; pygidio opaco, aciculato-punctato, punctis flavo-setosis. Subtus pectore flavo-piloso, abdomine medio nitido, sparsim punctulato, lateribus opacis densius punctatis, punctis setiferis; articulo primo tarsorum posticorum secundo longitudine æquali, calcaribus tibiarum posticarum feminæ angustis, unguibus infra medium dentatis. — Long. 20 mill.

Hab. : Yunnan (Tali).

Die Art hat Ähnlichkeit mit *H. flavosericea* Brsk. Sie ist jedoch grösser und auffallend durch das sehr kurze und breite Halsschild. Die Färbung ist gelbbraun, die Oberseite ist seidenglänzend. Die Stirn ist weitläufig punktiert, ihre Mitte an der Clypeusnaht ein wenig eingedrückt. Die Punktierung des Clypeus ist etwas gröber und namentlich an der Basis dicht. Letztere ist etwas gewölbt, so dass die Clypeusnaht tief eingerissen erscheint. Die Fühler sind zehngliedrig, der Fächer ist beim ♂ so lang wie die fünf vorher-

gehenden Glieder des Stieles, beim ♀ etwas kürzer. Das Halsschild ist sehr kurz und breit, mässig dicht punktiert mit undeutlicher glatter Mittellinie. Die Seiten sind in der Mitte bogenförmig erweitert, die Hinterecken nur wenig stumpf, die Vorderecken sind etwas vorgezogen. Der Hinterrand des Halsschildes ist vor dem Schildchen bogenförmig nach hinten erweitert. Das Schildchen ist fein punktiert mit glatter Mittellinie. Die Punktierung der Flügeldecken ist nicht sehr dicht aber ziemlich grob, die Rippen sind fast glatt Das Pygidium ist matt und mit feinen nadelrissigen Punkten bedeckt, die kurz gelb beborstet sind. Die Brust ist lang gelb behaart, das Abdomen in der Mitte glänzend und weitläufig punktiert, an den Seiten matt und dichter punktiert. Alle Punkte sind gelb beborstet. Die Sporen am Ende der Hinterschienen sind bei dieser Art beim ♀ ebenso lang und schmal wie beim ♂. Das erste Glied der Hintertarsen ist so lang wie das zweite, der lange Krallenzahn steht etwas unterhalb der Mitte, so dass die Kralle fast gespalten erscheint.

Holotrichia tuberculata Mos. — Diese Art ist Ann. Soc. ent. Belg. 1908 p. 358 nicht, wie dort fälschtich angegeben, nach einem männlichen, sondern nach einem weiblichen Exemplar beschrieben. Der ♂ ist noch unbekannt.

Holotrichia iridescens Mos. — In den Ann. Soc. ent. Belg. 1908, p. 340, habe ich eine Art unter diesem Namen auf Grund von 4 ♂ und 4 ♀ beschrieben. Ich habe jetzt die Genitalien der 4 ♂ untersucht und dabei derartige Unterschiede gefunden, dass ich sicher 4 verschiedene, einander sehr nahe stehende Arten bei der Beschreibung vor mir gehabt habe. Für diejenige Art, von der die meisten Exemplare, nämlich 1 ♂ und 3 ♀ vorliegen, mag der Name *iridescens* erhalten bleiben. Die Diagnose dieser Art lautet :

Oblonga, robusta, postice paulo ampliata, nigra, nitida, plus minusve violaceo-micans. Capite fortiter subrugoso-punctato, clypeo margine vix elevato, antice medio sinuato ; antennis rufis 10-articulatis, flabello in utroque sexu parvo ; prothorace disco fortiter umbilicato-, lateraliter subrugoso-punctato, longitudine plus duplo latiore, lateribus subcrenulatis, medio ampliatis, post medium subsinuatis, angulis posticis obtusis, margine postico fortiter crenulato ; scutello, medio excepto, punctato ; elytris subrugosis, grosse umbilicato- punctatis ; pygidio sat dense punctato, longitudine vix latiore. Pectore flavo-piloso, abdomine ubique punctato, segmento penultimo postice parum constricto, sparsissime flavo-piloso ; tarsis brunneis, articulo primo tarsorum posticorum secundo

parum longiore, unguibus dente mediano acuto armatis. — Long. 24 mill.

Hab. : Tonkin (Than-Moi).

Schwarz, glänzend, mehr oder weniger violett schimmernd. Der Kopf ist grob, etwas runzelig punktiert, der Clypeus ist vorn kaum aufgebogen, in der Mitte schwach ausgebuchtet. Die Fühler sind rotbraun, zehngliedrig, der Fächer ist in beiden Geschlechtern nur klein, ungefähr so lang wie die vier vorhergehenden Glieder des Stieles zusammen. Das Halsschild ist mehr als doppelt so lang wie breit, ziemlich dicht mit groben Nabelpunkten bedeckt, neben den Seitenrändern runzelig. Es ist in der Mitte bogenförmig erweitert, die Seitenränder sind schwach krenuliert, hinter der Mitte kaum merklich ausgebuchtet. Der Vorderrand ist wulstig, der Hinterrand kräftig krenuliert, doch so, dass der äusserste schmale Saum glatt ist. Das Schildchen zeigt eine glatte Mittellinie. Die Flügeldecken sind mässig dicht mit Nabelpunkten bedeckt, die Zwischenräume schwach gerunzelt. Das Pygidium ist schwach gewölbt, nur wenig breiter wie lang, ziemlich dicht nabelartig punktiert. Die Brust ist mit Ausnahme der Mitte dicht punktiert und gelblich behaart, das Abdomen in beiden Geschlechtern überall, an den Seiten etwas dichter punktiert Das vorletzte Bauchsegment ist vor dem Hinterrande eigeschnürt und trägt vereinzelte feine Härchen. Die Tarsen sind braun, das erste Glied der Hintertarsen erscheint namentlich beim ♂ ein klein wenig länger als das zweite, die Krallen tragen in der Mitte einen kraftigen Zahn.

Holotrichia montana n. sp. — ♂. — *H. iridescenti* valde affinis. Nigra, nitida, elytris piceis, violaceo-micantibus, pygidio abdomineque brunneis. Capite fortiter punctato, clypeo antice emarginato; antennis rufis, 10 articulatis, flabello parvo; prothorace sat dense mediocriter punctato, lateribus medio parum ampliatis, subcrenulatis, angulis posticis obtusis, margine postico, medio excepto, crenulato; scutello sparsim punctato; elytris haud dense punctatis, costis obsoletis fere laevibus; pygidio longitudine multo latiore, remote sat subtiliter punctato. Subtus pectore flavo-piloso, abdomine sparsim punctato, punctis minutissime setosis, segmento penultimo postice parum constricto, sparsissime piloso; tarsis piceis, articulo primo tarsorum posticorum secundo longitudine aequali, unguibus medio dentatis. — Long. 25 mill.

Hab. : Tonkin (Montes Mauson).

Die Unterschiede von der vorhergehenden Art sind nur gering. Abgesehen von der abweichenden Färbung ist das Halsschild bei dem vorliegenden ♂ seitlich weniger erweitert als bei *iridescens*,

die Punktierung der Oberfläche ist ein wenig schwächer, ebenso die Krenulierung am Hinterrande. Die Punktierung der Flügeldecken ist gleichfalls etwas schwächer, die Zwischenräume zwischen den Punkten sind kaum gerunzelt. Das Pygidium, welches bei *iridescens* ziemlich ebenso lang wie breit ist, ist bei *montana* um die Hälfte breiter als lang und die Punktierung ist weitläufiger und etwas feiner. Auf der Unterseite ist bei dem Exemplar von *montana* auch die Mitte der Brust behaart während bei *iridescens* die Mitte fast kahl ist. Auf dem Abdomen stehen die Punkte bei *montana*, namentlich auf den Seiten, viel weitläufiger und ist auch die Punktierung der Beine eine feinere.

Holotrichia rufula n. sp. — Oblonga, postice parum ampliata, nitida, rufo-brunnea, violaceo-micans, capite prothoraceque obscurioribus. Capite rugoso-punctato, clypeo margine elevato, antice paulo exciso; antennis brunneis, 10-articulatis; prothorace sat dense umbilicato-punctato, lateraliter subrugoso, longitudine plus duplo latiore, lateribus subcrenulatis, medio ampliatis, angulis posticis obtusis, margine postico lateraliter fortiter crenulato; scutello sparsim punctato; elytris umbilicato-punctatis, subrugosis, costis obsoletis fere laevibus; pygidio longitudine paulo latiore, sat dense punctato. Subtus pectore flavo-hirto, abdomine medio subtilissime remote punctulato, lateribus, praecipue segmenti penultimi densius et fortius punctatis, punctis setas minutas ferentibus; articulo primo tarsorum posticorum secundo longitudine aequali, unguibus dente valido mediano armatis. — Long. 22-24 mill.

Hab. : Tonkin (Than-Moi).

Diese Art steht den vorhergehenden gleichfalls sehr nahe, ist etwas kleiner und abgesehen von der Färbung dadurch zu unterscheiden, dass der Rand des Clypeus an den Seiten ziemlich stark aufgebogen ist. Die Färbung ist ein rötliches Braun mit violettem Schimmer, Kopf und Halsschild sind etwas dunkler gefärbt. Der Kopf ist runzlig punktiert, der Clypeus in der Mitte schwach ausgebuchtet und hier schwächer aufgebogen wie an den Seiten. Das Halsschild ist ziemlich dicht mit Nabelpunkten besetzt, an den Seiten schwach runzlig. Es ist mehr als doppelt so breit wie lang, in der Mitte bogenförmig erweitert. Seine Seitenränder sind schwach krenuliert und braun bewimpert, die Hinterecken sind stumpf, die schwach vorgezogenen Vorderecken fast rechtwinklig. Der Vorderrand ist wulstig, der Hinterrand krenuliert. Das Schildchen ist zerstreut punktiert ohne glatte Mittellinie. Die Flügeldecken sind mässig dicht mit Nabelpunkten bedeckt, die schwach hervortretenden Rippen sind fast glatt. Das Pygidium ist namentlich

beim ♂ etwas breiter wie lang und ziemlich dicht nabelartig punktiert. Die Brust ist mit Ausnahme der schmalen Mitte gelb behaart, das Abdomen in der Mitte fein und zerstreut nadelrissig punktiert und mit äusserst kurzen Börstchen versehen. An den Seiten stehen die Punkte namentlich auf dem vorletzten Bauchsegment etwas dichter und sind auch ein wenig gröber. Das vorletzte Bauchsegment ist vor dem Hinterrande schwach eingeschnürt und an den Seiten mit einigen Haaren besetzt. Die Beine sind weitläufig, ziemlich kräftig punktiert, das erste Glied der Hintertarsen ist so lang wie das zweite, die Krallen tragen in der Mitte einen kräftigen Zahn.

Holotrichia sororia n. sp. — ♂. — Castanea, nitida, violaceo-micans, capite prothoraceque piceis, pygidio abdomineque rufo-flavis. Capite fortiter, clypeo subrugoso-punctato, clypei margine parum elevato, antice medio sinuato; antennis rufis 10-articulatis; prothorace transverso, umbilicato-punctato, lateraliter subrugoso, lateribus medio ampliatis, margine postico, medio excepto, crenulato; scutello sparsim punctato; elytris subrugosis, sat fortiter punctatis, costis obsoletis sublaevibus; pygidio longitudine latiore, sparsim punctato. Subtus pectore dense punctato, flavo-piloso, abdomine medio sparsissisme subtiliter punctulato, lateribus parum densius et fortius punctatis, segmento penultimo postice paulo constricto, sparsim flavo-piloso; articulo primo tarsorum posticorum secundo haud breviore, unguibus medio dentalis. — Long. 21 mill.

Hab. : Tonkin (Montes Mauson).

Der *H. rufula* sehr ähnlich, etwas dunkler gefärbt, in der Skulptur des Pygidium verschieden. Kopf und Halsschild sind schwärzlich, die Flügeldecken braun mit violettem Schimmer. Der Kopf ist kräftig punktiert, der Clypeus etwas runzelig. Sein Rand ist ein wenig aufgebogen, schwächer wie bei *rufula*, der Vorderrand ist in der Mitte ausgebuchtet. Die gelbbraunen Fühler sind zehngliedrig, der Fächer ist beim ♂ so lang wie die vier vorhergehenden Glieder des Stieles zusammen Das Halsschild ist ebenso geformt wie bei *rufula*, aber nicht so dicht punktiert. Die Skulptur von Schildchen und Flügeldecken ist ähnlich wie bei *rufula*. Während das Pygidium bei letzterer Art ziemlich dicht mit Nabelpunkten bedeckt ist, ist es bei *sororia* nur sehr weitläufig punktiert. Die Unterseite ist braun, das Abdomen gelbbraun. Die Brust ist lang gelb behaart, bei dem vorliegenden Exemplar auch in der Mitte. Das Abdomen zeigt in der Mitte eine sehr feine und zerstruete Punktierung. An den Seiten sind die Punkte ein wenig stärker und

stehen auch etwas dichter, aber immerhin nur weitlaufig. Das erste Glied der Hintertarsen ist von gleicher Länge wie das zweite, die Krallen tragen einen kräftigen Zahn in der Mitte.

Holotrichia rufina n. sp. — *H. rufulae* similis. Rufo-brunnea, nitida, supra parum violaceo-micans. Capite fortiter punctato, clypei margine paulo elevato, medio emarginato; antennis 10-articulatis, brunneis, flabello dilutiore; prothorace longitudine plus duplo latiore, sat dense umbilicato-punctato, linea media indistincta maculisque duabus post marginem anticum laevibus, lateribus vix crenulatis, medio ampliatis, angulis posticis obtusis, anticis paulo porrectis, margine postico crenulato; scutello, medio excepto, sparsim punctato; elytris umbilicato-punctatis, subrugosis, costis fere laevibus; pygidio longitudine latiore, sat crebre punctato. Subtus pectore flavo-villoso, abdomine sparsim subtiliter punctulato, segmento penultimo lateribus sat dense punctatis, ante marginem posticum constricto; articulo primo tarsorum posticorum secundo haud breviore, unguibus medio dentatis. — Long. 25 mill.

Hab. : China (Canton).

Die Art ist rötlichbraun gefärbt und der *H. rufula* sehr ähnlich. Der Kopf ist grob, der Clypeus runzelig punktiert, sein Rand ist etwas aufgebogen wie bei *rufula*, der Vorderrand in der Mitte ausgebuchtet. Die Fühler sind zehngliedrig, braun, der Fächer ist heller, beim ♂ sehr klein, noch kleiner wie bei *rufula*. Das Halsschild ist ein wenig kürzer wie bei letzterer Art und ziemlich dicht mit Nabelpunkten bedeckt. Eine undeutliche Mittellinie, sowie je ein kleiner Fleck jederseits der Mitte vor dem Vorderrande sind glatt. Das Schildchen trägt beiderseits der Mitte einige Punkte. Die Flügeldecken sind nabelartig punktiert und schwach runzelig, die Rippen sind fast glatt. Das Pygidium ist breiter als lang und etwas weitläufiger punktiert als bei *rufula*. Die Brust ist gelb behaart, das Abdomen in der Mitte mit sehr feinen und weitläufig stehenden nadelrissigen, winzig beborsteten Punkten versehen, die an den Seiten etwas dichter stehen. Nur das vorletzte Bauchsegment ist seitlich ziemlich dicht punktiert. Die beiden ersten Glieder der Hintertarsen sind von gleicher Länge, die Krallen tragen in der Mitte einen kräftigen Zahn.

Holotrichia rufescens n. sp. — ♂. — *H. rufinae* similis, sed minor. Rufo-brunnea, nitida, supra parum violaceo-micans. Capite haud dense, clypeo rugoso-punctato, clypei margine paulo elevato, antice medio exciso; antennis brunneis, 10-articulatis, flabello dilutiore; prothorace longitudine latiore, sat dense punctato, lateribus vix crenulatis, medio ampliatis, margine postico crenulato; scutello

punctato, linea media laevi; elytris umbilicato-punctatis, subrugosis, costis fere laevibus; pygidio longitudine vix latiore, remote punctato. Subtus pectore dense flavo-piloso, abdomine subtiliter sparsim punctulato, lateribus paulo densius punctatis, segmento penultimo postice constricto, lateraliter sparsim piloso, articulo primo tarsorum posticorum secundo haud breviore, unguibus medio dentatis. — Long. 19 mill.

Hab. : China (Chang-Jang).

In Gestalt und Färbung der *H. rufina* ähnlich, kleiner, die Vorderecken des Halsschildes kaum vorgezogen, der Fühlerfächer des ♂ bedeutend länger, das Pygidium fast ebenso lang wie breit und viel weitläufiger punktiert. Die Färbung ist rotbraun, Kopf und Halsschild sind ein wenig dunkler. Die Stirn ist mässig dicht, der Clypeus dagegen dicht und etwas runzelig punktiert. Sein Rand ist schwach aufgebogen, in der Mitte ausgerandet. Die zehngliedrigen Fühler sind rotbraun, der Fächer ist heller und so lang wie die sechs vorhergehenden Glieder des Stieles zusammen. Das Halsschild ist mehr als doppelt so breit wie lang, seine Seitenränder sind in der Mitte nicht so stark bogenformig erweitert wie bei den vorhergehenden Arten. Die Punktierung ist nicht so dicht wie bei *rufina*, die Zwischenräume zwischen den Punkten sind schwach runzelig. Die Seitenränder sind kaum merklich krenuliert, der Hinterrand zeigt dagegen mit Ausnahme der Mitte eine kräftige Krenulierung. Das Schildchen ist fein punktiert mit glatter Mittellinie. Die Flügeldecken sind wie bei *rufina* nabelartig punktiert, die sehr flachen Rippen sind fast glatt. Die Brust ist lang gelb behaart, auch in der Mitte. Das Abdomen ist sehr fein und zerstreut punktiert, die Punkte tragen winzige Börstchen. Das vorletzte Bauchsegment ist vor dem Hinterrande eingeschnürt, seitlich zerstreut behaart. Das erste Glied der Hintertarsen ist so lang wie das zweite, die Krallen tragen in der Mitte einen rechtwinklig abstehenden Zahn.

Von den 3 Holotrichia-Arten, die Fairmaire von Tihang-Jang als Rhizotrogus beschrieben hat, passt keine Beschreibung auf vorstehende Art.

Holotrichia simillima n. sp. — ♂. — *H. rufescenti* simillima. Rufo-brunnea, violaceo-micans. Capite sat dense, clypeo rugoso-punctato, margine parum elevato, antice medio sinuato; antennis brunneis, 10-articulatis, flabello parvo dilutiore; prothorace longitudine plus duplo latiore, lateribus subcrenulatis, rotundato-ampliatis, angulis posticis obtusis, anticis parum porrectis, disco sat dense punctato, lateraliter subrugoso, margine postico

crenulato ; scutello, linea media excepta, punctato; elytris umbilicato-punctatis, subrugosis; pygidio haud crebre punctato. Subtus pectore flavo-villoso, abdomine remote punctato, segmento penultimo postice constricto, lateraliter sat dense punctato et sparsim flavo-piloso; articulo primo tarsorum posticorum secundo vix breviore, unguibus dente mediano armatis. — Long. 18 mill.

Hab. : China (Fokien).

In Gestalt und Färbung der *H. rufescens* täuschend ähnlich. Der Kopf ist grob, der Clypeus sehr dicht punktiert. Letzterer hat einen etwas aufgebogenen Rand, der in der Mitte schwach ausgeschnitten ist. Die zehngliedrigen Fühler sind braun, der Fächer ist heller und bedeutend kürzer als bei *rufescens*. Die Vorderecken sind im Gegensatz zu letzterer Art deutlich vorgezogen. Die Oberfläche ist ziemlich dicht punktiert und namentlich auf den Seiten schwach gerunzelt. Der Hinterrand ist seitlich krenuliert. Das Schildchen lässt eine glatte Mittellinie erkennen. Die Flügeldecken sind wie bei *rufescens* nabelartig punktiert und schwach runzelig. Während bei *rufescens* die flachen Rippen deutlich als glatte Streifen hervortreten, ist dies bei *simillima* mit Ausnahme derzerstreut punktierten Nahtrippe nicht der Fall, so dass die Rippen kaum erkenntlich sind. Das Pygidium ist etwas breiter als bei *rufescens*, die Punktierung ist ein wenig enger. Das vorletzte Bauchsegment ist hinten stark eingeschnürt, an den Seiten ziemlich dicht mit kurz beborsteten Punkten bedeckt. Bei einem der beiden vorliegenden ♂ tragen vereinzelte Punkte des vorletzten Bauchsegments statt der kurzen Borste ein langes Haar. Das erste Glied der Hintertarsen ist fast so lang wie das zweite, der Krallenzahn steht in der Mitte.

Holotrichia convexopyga n. sp. — ♂. — *H. kiotonensi* Brsk. affinis. Picea an brunnea, nitida. Capite fronte sparsim, clypeo densius punctato; antennis brunneis 10-articulatis; prothorace longitudine plus duplo latiore, lateribus ampliatis et crenulatis, remote fortiter punctato; scutello laevi an sparsim punctato ; elytris punctatis, subrugosis, costis laevioribus; pygidio sparsim punctato, in anteriore parte convexo. Subtus pectore flavo-piloso, abdominis medio fere laevi, lateribus sparsim punctatis, segmento penultimo lateraliter macula opaca flavo-pilosa; articulo primo tarsorum posticorum secundo paulo breviore, unguibus dente mediano armatis. — Long. 21 mill.

Hab. : China (Kiukiang), Japan (Kobbe).

Die Art ist der *H. kiotonensis* Brsk. sehr ähnlich, unterscheidet sich aber leicht durch die Bildung des Pygidiums. Die Färbung ist

schwarzbraun oder hellbraun. Die Stirn ist nicht dicht, der Clypeus etwas dichter punktiert. Letzterer ist ähnlich wie bei *kiotensis* gebildet. Das Halsschild ist von derselben Gestalt wie bei letzterer Art, die Punkte sind nicht ganz so kräftig und stehen ein wenig weitläufiger. Das Schildchen ist glatt oder trägt einige Punkte. Die Skulptur der Flügeldecken ist fast dieselbe wie bei *kiotensis*. Das Pygidium ist weitläufig punktiert, die Punkte sind zwar gross aber flach. Die vordere Hälfte des Pygidiums ist in beiden Geschlechtern stark gewölbt, die Wölbung nach dem Hinterrande zu abgeflacht. Die Brust ist gelb behaart, die Mitte des Abdomens fast glatt, seine Seiten sind zerstreut punktiert. Auf den Seiten des vorletzten Bauchsegments befindet sich wie bei den verwandten Arten ein matter behaarter Fleck. Vor dem Hinterrande ist das vorletzte Bauchsegment beim ♂ zuweilen schwach eingeschnürt aber es findet sich kein deutlicher Quereindruck vor der Mitte des Hinterrandes. Das erste Glied der Hintertarsen ist etwas kürzer als das zweite, die Krallen tragen in der Mitte einen rechtwinklig stehenden Zahn.

Holotrichia Sauteri n. sp. — *H. kiotonensi* Brsk. affinis. Picea, nitida. Capite haud dense punctato, clypeo fronte latiore, antice leviter emarginato; antennis flavis, 10-articulatis; prothorace transverso, lateribus medio rotundato-ampliatis, disco remote, lateraliter paulo densins punctato, punctis magnis, disci parum oblongis; elytris umbilicato-punctatis, costis fere laevibus; pygidio sparsim punctato. Subtus pectore, medio excepto, flavo-piloso, abdomine medio sparsissime, lateribus paulo densius punctato, segmento penultimo lateraliter macula opaca sparsim pilosa, medio ante marginem posticum haud transverse impresso; pedibus brunneis, articulo primo tarsorum posticorum secundo vix breviore, unguibus medio dentatis. — Long. 18-21 mill.

Hab. : Formosa. H. Sauter leg.

Diese Art, von der mir drei männliche Exemplare vorliegen, steht der *H. kiotonensis* Brsk. sehr nahe. Die Punktierung des Halsschildes ist bei *Sauteri* viel weitläufiger, die grubenartigen Punkte sind bedeutend grösser und erscheinen auf dem Discus länglich, nach hinten etwas verjüngt. Das Pygidium ist etwas flacher und weitläufiger punktiert. Das vorletzte Bauchsegment ist zwar vor dem ganzen Hinterrande ein wenig eingeschnürt, doch fehlt der kurze Quereindruck vor der Mitte des Hinterrandes, der sich beim ♂ von *kiotonensis* findet.

In seiner Beschreibung der *kiotonensis* giebt Brenske an, dass der vorletzte Bauchring am hinteren Rande eine Längsfurche ha-

ben soll. Gemeint ist wohl die Querfurche : Dass bei *kiotonensis* der letzte Bauchring ohne Eindruck ist, ist nicht richtig. Er ist beim ♂ in der Mitte schwach eingedrückt, nicht aber beim ♀, ein Geschlechts unterschied, der sich bei den meisten Holotrichia-Arten findet.

H. inelegans Lew. ist dieselbe Art wie *kiotonensis* Brsk. und hat letzterer Name die Priorität.

Holotrichia setiventris n. sp. — ♀. — Picea, nitida. Capite, fronte haud dense sed fortiter punctata, clypeo subrugoso-punctato, margine antico emarginato; antennis rufis, 10-articulatis; prothorace sat dense punctato, transverso, lateribus rotundato-ampliatis, haud crenulatis, angulis anticis prominulis, posticis obtusis; scutello punctato; elytris sat fortiter punctatis, costis fere laevibus; pygidio compresso, coriaceo, flavo-setoso. Subtus pectore flavo-piloso, abdomine, segmento ultimo excepto, opaco, punctato, punctis setiferis; articulo primo tarsorum posticorum haud abbreviato, unguibus medio dentatis. — Long. 22 mill.

Hab. : Tonkin (Montes Mauson). H. Frusstorfer leg.

Diese Art ist eigentümlich durch die Beborstung des Abdomens und durch die Bildung des Pygidiums beim ♀. Der ♂ ist noch unbekannt.

Schwarz, glänzend, die Flügeldecken mit schwachem bräunlichen Schimmer, die Beine braun. Die Stirn ist kräftig aber nicht dicht, der Clypeus runzelig punktiert, sein Vorderrand deutlich bogenförmig ausgeschnitten. Die rotbraunen Fühler sind zehngliedrig. Das Halsschild ist in der Mitte fast dreimal so breit wie lang, seine Seitenränder sind nicht krenuliert, die Vorderecken sind ziemlich stark vorgezogen. Die Oberfläche ist ziemlich dicht und mässig kräftig punktiert, die Zwischenräume zwischen den Punkten sind neben den Seitenrandern schwach gerunzelt. Das Schildchen ist ebenso punktiert wie das Halsschild, mit angedeuteter glatter Mittellinie. Die Flügeldecken sind ziemlich kräftig punktiert, die Zwischenräume zwischen den Punkten sind ein wenig gerunzelt, die Rippen treten schwach als glättere Streifen hervor. Das Pygidium ist mit Nabelpunkten bedeckt, welche kuze abstehende gelbe Borsten tragen, die Zwischenräume sind schwach lederartig gerunzelt. Es ist seitlich stark zusammengedrückt, so dass in der Mitte der hinteren Hälfte ein stumpfer Längskiel entsteht. Die Brust ist gelblich behaart, das Abdomen ist mit Ausnahme des letzten Segments matt, nadelrissig punktiert und jeder Punkt mit einem kurzen gelben Börstchen versehen. Das erste Glied der Hintertarsen ist von gleicher Länge wie das zweite,

die Krallen tragen in der Mitte einen schwach nach der Basis zu geneigten Zahn. Die Sporen am Ende der Hinterschienen sind beim ♀ lang und auffallend schmal.

C. — Arten ohne Rippen auf den Flügeldecken.

Holotrichia keyensis n. sp. — ♂. — *H. insecatae* Mos. similis. Castanea, nitida. Capite fortiter punctato, clypeo subtilissime emarginato; antennis 10-articulatis, flabello stipite parum breviore; prothorace longitudine latiore, lateribus crenulatis, post medium rotundato-ampliatis, disco remote, lateraliter paulo densius punctato; scutello sparsim fortiter punctato; elytris punctatis, haud costatis; pygidio remote umbilicato-punctato. Subtus pectore flavo-villoso, abdomine medio fere laevi, lateribus sparsim punctatis; articulo primo tarsorum posticorum secundo longitudine aequali, unguibus dente parvo mediano. — Long. 18 mill.

Hab. : Key Ins.

Die Art ist der *H. insecata* Mos. ähnlich. Sie ist braun, glänzend. Der Kopf ist kräftig punktiert, die Stirn etwas runzelig, der Vorderrand des Clypeus ist kaum merklich ausgerandet. Der Fächer der zehngliedrigen Fühler ist beim ♂ nur wenig kürzer als der Stiel. Das Halsschild ist etwas hinter der Mitte bogenförmig erweitert, seine Seitenränder sind gekerbt. Die Oberfläche ist zerstreut, nach den Seiten zu etwas dichter punktiert. Das Schildchen trägt einige grobe Punkte. Die Flügeldecken sind mässig dicht mit kräftigen Punkten bedeckt, die Zwischenräume zwischen den Punkten sind schwach gerunzelt, Rippen sind mit Ausnahme der Nahtrippe nicht vorhenden. Das Pygidium ist weitläufig mit Nabelpunkten bedeckt. Die Brust ist gelb behaart, das Abdomen in der Mitte fast glatt, an den Seiten zerstreut punktiert. Das erste Glied der Hintertarsen ist so lang wie das zweite, die Krallen sind an der Basis verbreitert und tragen ein wenig oberhalb der Mitte einen kleinen, nach der Basis zu geneigten Zahn.

II. — Arten mit behaarter Brust und gekieltem Scheitel.

A. Arten mit mehr oder weniger deutlichen Rippen auf den Flügeldecken.

Holotrichia bidentata Burm. — Die Art wurde nach einem einzelnen männlichen Exemplar, welches angeblich von Java stammen soll, beschrieben. Ich habe den Forceps der Type untersucht und stimmt derselbe mit dem von *H. Behrensi* Brsk. von

Sumatra sowie mit den mir von Malacca vorliegenden Exemplaren überein Bei dem typischen Exemplar sind die Seitenränder des Halsschildes vor der Mitte nicht ausgebuchtet, bei den mir vorliegenden Exemplaren von Sumatra ein wenig, bei den Exemplaren von Malacca jedoch sehr deutlich, so dass die Seiten hinter der Mitte viel stärker bogenförmig erweitert erscheinen als bei dem typischen Exemplar, zumal sie auch nach hinten zu mehr verjüngt sind. Ich nenne diese Lokalform *diversicollis*.

Bei den Arten der *bidentata*-Gruppe sind ♂ und ♀ in der Skulptur von einander abweichend. Bei dem ♂ von *diversicollis* ist die Stirn gleichmässig grob punktiert, beim ♀ trägt sie in der Mitte nur einige sehr grobe Punkte, an den Seiten ist sie glatt und eingedrückt. Der vordere Einschnitt des Clypeus ist beim ♀ tiefer und halbkreisförmig. Die Punktierung des Halsschildes ist beim ♀ weitläufiger und etwas gröber. Die Flügeldecken sind beim ♂ auf der ganzen Fläche ziemlich dicht und grob punktiert, während sie beim ♀ in den hinteren Hälfte des Discus nicht punktiert, sondern quergerunzelt sind.

Holotrichia laosana n. sp. — *H. bidentatae* Burm. affinis. Castanea, nitida, capite prothoraceque obscurioribus. ♂ Capite sat dense fortiter punctato, vertice carinato, clypeo medio profunde emarginato; prothorace densissime punctato, longitudine latiore, post medium ampliato, lateribus ante medium sinuatis, subcrenulatis; scutello, lateribus lineaque mediana exceptis, punctato; elytris sat dense punctatis, costis obsoletis laevioribus; pygidio haud dense fortiter punctato. Subtus pectore flavo-piloso, abdomine punctato, articulo primo tarsorum posticorum secundo breviore, unguibus dente mediano armatis. ♀ A mare differt: Clypeo profundius emarginato, fronte medio sparsim fortiter punctata, lateraliter subrugosa, impressa; prothorace minus dense sed fortius punctato, elytris disco in posteriore parte fere laevi. — Long. 22-24 mill.

Hab.: Tonkin (Laos).

Der *H. bidentata* Burm. ähnlich und vielleicht trotz der etwas abweichenden Bildung des Forceps nur eine Lokalform dieser Art. Kopf und Halsschild des ♂ sind von derselben Form wie bei dem ♂ von *bidentata*, doch viel dichter punktiert. Auch ist das Kopfschild vorn weniger breit ausgebuchtet wie bei der Type von *bidentata*. Beim ♀ ist der Clypeusauschnitt viel tiefer als beim ♂. Die Stirn ist beim ♀ in der Mitte weitläufig und sehr grob punktiert, an den eingedrückten Seiten ist sie schwach gerunzelt. Auf dem Halsschild ist die Punktierung beim ♀ gröber und nicht so dicht wie beim ♂. Das Schildchen ist mit Ausnahme der Ränder und einer

glatten Mittellinie punktiert und die Punktierung der Flügeldecken ist beim ♂ mässig dicht und gleichmässig. Die Rippen markieren sich durch weitläufigere Punktierung. Beim ♀ sind die Flügeldecken nur an der Basis, an den Seiten und am Hinterrande punktiert, während der Discus ganz schwach quergerunzelt, fast glatt und stark glänzend ist. Das Pygidium ist nicht dicht aber ziemlich grob punktiert. Die Brust ist gelb behaart, das Abdomen mässig dicht punktiert. Das erste Glied der Hintertarsen ist etwas kürzer als das zweite, die Krallen tragen einen kräftigen Zahn in der Mitte.

Holotrichia saigonensis n. sp. — *H. convexae* Sharp. affinis. Castanea, nitida, capite thoraceque obscurioribus. ♂ Capite dense punctato, vertice carinato, clypeo medio emarginato, utrinque subrotundato; prothorace dense fortiter punctato, longitudine latiore, paulo post medium rotundato-ampliato, angulis posticis subrotundatis, lateribus ante medium sinuatis; scutello, lateribus lineaque mediana exceptis, punctato; elytris sat dense punctatis, costis obsoletis laevibus; pygidio remote punctato. Subtus pectore flavo-piloso, abdomine sat fortiter haud dense punctato, articulo primo tarsorum posticorum secundo parum breviore, unguibus dente mediano armatis. ♀ A mare differt: Clypeo antice profundius emarginato, fronte minus crebre sed fortius punctata, lateribus impressis fere lævibus, elytrorum disco in posteriore parte leviter transversim-rugoso. — Long. 23-25 mill.

Hab.: Cochinchina.

Durch die Bildung des Clypeus steht diese Art der *H. convexa* Sharp. von Sumatra näher als der *bidendata* Burm., doch ist das Halsschild viel gröber und dichter punktiert. Die Färbung ist kastanienbraun, Kopf und Halsschild sind meist dunkler gefärbt. Der Kopf ist beim ♂ gleichmässig dicht punktiert, der Clypeus in der Mitte bogenförmig ausgeschnitten, daneben abgerundet, der Scheitel ist gekielt. Beim ♀ ist die Mitte der Stirn gröber und weitläufiger punktiert, die Seiten der Stirn sind eingedrückt und schwach gerunzelt, der Einschnitt am Vorderrande des Clypeus ist tiefer. Das Halsschild ist kräftig, beim ♂ sehr dicht, beim ♀ etwas weitläufiger punktiert. Die Halsschildseiten sind etwas hinter der Mitte stark bogenförmig erweitert, die Hinterecken sind sehr stumpf, fast abgerundet, in der vorderen Hälfte sind die Seitenränder etwas ausgebuchtet, die Vorderecken sind schwach aufgebogen. Das Schildchen ist punktiert, seine Seitenränder und eine Mittellinie sind glatt. Die Flügeldecken sind beim ♂ ziemlich dicht und gleichmässig punktiert, die Rippen markieren sich undeutlich als glatte Streifen. Beim ♀ ist der Discus der Flügeldecken

auf der hinteren Hälfte querrunzelig. Das Pygidium ist ziemlich weitläufig aber kräftig punktiert. Die Brust ist behaart, das Abdomen mässig dicht mit groben Punkten bedeckt. Das erste Glied der Hintertarsen ist kürzer als das zweite, die Krallen tragen einen kräftigen Mittelzahn.

Holotrichia malaccensis n. sp. — ♂. *H. saigonensi* similis. Castanea, nitida, capite thoraceque obscurioribus. Capite grosse et crebre punctato, vertice carinato, clypeo medio emarginato, utrinque subrotundato; prothorace densissime punctato, longitudine latiore, post medium ampliato, lateribus plus minusve crenulatis, ante medium haud sinuatis, angulis posticis subrotundatis; scutello utrinque punctato; elytris sat dense punctatis, costis obsoletis fere lævibus; pygidio remote punctato. Subtus pectore flavo-piloso, pygidio sat subtiliter punctato, articulo primo tarsorum posticorum secundo vix breviore, unguibus medio dentatis. — Long. 25 mill.

Hab. : Malacca.

Diese Art, von der drei männliche Exemplare vorliegen, ist der *H. saigonensis* ähnlich Sie ist robuster und leicht durch die Form des Halsschildes zu unterscheiden. Der Kopf ist grob und dicht punktiert, auf der Stirn stehen die Punkte neben der Clypeusnaht etwas weitläufiger. Der Scheitel ist kräftig gekielt, der Vorderrand des Clypeus ist etwas aufgebogen, in der Mitte stumpf dreieckig ausgeschnitten, neben den Ausschnitt abgerundet. Das Halsschild ist noch etwas dichter punktiert als bei *saigonensis*, die Halsschildseiten sind bei dem einen der vorliegenden Exemplare fast gar nicht, bei einem zweiten Exemplar dagegen in der vorderen Hälfte sehr deutlich krenuliert. Sie sind nicht wie bei *saigonensis* vor der Mitte ausgebuchtet. Das Schildchen ist mit Ausnahme einer glatten Mittellinie und der Seitenränder punktiert. Die Flügeldecken sind ziemlich dicht punktiert, die Rippen sind durch glatte Längsstreifen angedeutet. Auf den Pygidium stehen die ziemlich groben Punkte weitläufig. Die Brust ist gelb behaart, das Abdomen nicht dicht punktiert und sind die Punkte hier etwas schwächer als bei *saigonensis*. Das erste Glied der Hintertarsen ist kaum merklich kürzer als das zweite, die Krallen sind an der Basis verbreitert und tragen am Ende der Verbreiterung einen schwach nach der Basis zu geneigten Zahn.

Holotrichia Waterstradti n. sp. — *H. malaccensi* similis. Castanea, nitida, capite prothoraceque obscurioribus. ♂ Capite fortiter punctato, fronte juxta clypei suturam lævi, vertice cari-

nato, clypeo medio exciso, utrinque subrotundato; prothorace dense punctato, lateribus post medium rotundato-ampliatis, ante medium haud sinuatis, angulis posticis subrotundatis; scutello punctato, marginibus lineaque mediana lævibus; elytris sat crebre fortiter punctatis, costis obsoletis sublævibus; pygidio sparsim punctato. Subtus pectore flavo-piloso, abdomine remote punctato, articulo primo tarsorum posticorum secundo longitudine æquali, unguibus medio dentatis. ♀ A mare differt: Fronte sparsim punctata, lateraliter parum impressa, prothorace minus dense punctato. — Long. 25 mill.

Hab.: Borneo (Brunei). WATERSTRADT leg.

Die Art ist der *H. malaccensis* in Färbung und Gestalt ähnlich. Die Punktierung der Stirn ist weitläufiger, die des Halsschildes weniger dicht. Von *H. malaccensis* ist das ♀ noch unbekannt. Das ♀ von *H. Waterstradti* ist dadurch ausgezeichnet, dass die Skulptur der Flügeldecken dieselbe wie beim ♂ ist.

Der Kopf ist ziemlich kräftig punktiert, auf der Stirn, stehen die Punkte nach der Clypeusnaht zu weitläufiger und ist die Stirn unmittelbar neben der Clypeusnaht glatt. Der Vorderrand des Clypeus ist in der Mitte stumpf dreieckig ausgeschnitten, daneben ist der schwach aufgebogene Rand flach gerundet. Beim ♀ ist die Punktierung der Stirn weitläufiger und ist letztere an den Seiten etwas eingedrückt. Die Form des Halsschildes ist ungefähr dieselbe wie bei *malaccensis*, die Punktierung ist nicht so dicht, beim ♀ weniger dicht wie beim ♂. Flügeldecken und Schildchen haben ungefähr dieselbe Skulptur wie bei *malaccensis*. Das Pygidium ist ziemlich weitläufig grob punktiert. Die Brust ist gelb behaart, das Abdomen weitläufig punktiert. Das erste Glied der Hintertarsen ist so lang wie das zweite, die Krallen tragen einen schwach nach der Basis zu geneigten Mittelzahn.

Holotrichia longula n. sp. — *H. longiusculae* Mos. similis. Rufo-flava, nitida, capite thoraceque obscurioribus. Capite fortiter punctato, vertice carinato, clypeo antice emarginato, utrinque subrotundato; antennis brunneis 10-articulatis; prothorace sparsim punctato, longitudine latiore, parum post medium ampliato, lateribus crenulatis, antice haud reflexis, angulis posticis valde obtusis; scutello punctato, linea media laevi; elytris sat fortiter punctatis, costis obsoletis laevibus; pygidio sparsim punctato. Subtus pectoris lateribus sat crebre punctatis, flavo-pilosis, abdomine medio sparsim, lateraliter paulo densius punctato; articulo primo tarsorum posticorum abbreviato, unguibus medio dentatis. — Long. 14 mill.

Hab.: Cochinchina.

Gestalt und Färbung der *H. longiuscula* Mos., durch andere Bildung des Halsschildes leicht unterschieden. Die Färbung ist rötlichgelb, Kopf und Halsschild sind etwas dunkler. Der Kopf ist grob, die Stirn weitläufig, der Clypeus dichter punktiert. Letzterer ist in der Mitte des Vorderrand bogenförmig ausgeschnitten. Das Halsschild ist weitläufig mit ziemlich groben Punkten bedeckt, etwas breiter als lang, hinter der Mitte bogenförmig erweitert. Die Seitenränder sind an den Vorderecken nicht lappenförmig wie bei *longiuscula* und deutlich krenuliert, während sie bei letzterer Art nur sehr schwach oder überhaupt nicht krenuliert sind. Das Schildchen ist mit Ausnahme einer glatten Mittellinie punktiert. Die Punktierung der Flügeldecken ist ziemlich grob und mässig dicht, die Rippen markieren sich als glatte Streifen. Das Pygidium ist weitläufig mit Punkten bedeckt. Die Mitte der Brust ist zerstreut punktiert, an den Seiten dichter und hier gelblich behaart. Das Abdomen trägt in der Mitte eine weitläufige Punktierung, an den Seiten sind die Punkte etwas gröber und stehen enger. Das erste Glied der Hintertarsen ist kürzer als das zweite, die Krallen tragen in der Mitte einen rechtwinklig abstehenden Zahn.

B. — Arten ohne Rippen auf den Flügeldecken.

Holotrichia sus n. sp. — ♀. — Brunnea, nitida, elytris, pygidio abdomineque flavis. Capite fortiter et crebre punctato, vertice carinato, clypeo late emarginato; antennis brunneis 9-articulatis, flabello flavo parvo; prothorace longitudine latiore, post medium valde ampliato, lateribus ante medium parum sinuatis, angulis posticis rotundatis, disco dense punctato, medio longitudinaliter flavo-piloso; scutello dense punctato; elytris rugosis, haud costatis; pygidio lato, sat fortiter punctato, apice reflexo. Subtus pectore flavo-villoso, abdomine lateribus punctatis, punctis breviter setosis; articulo primo tarsorum posticorum secundo paulo breviore, unguibus dente mediano armatis. — Long. 23 mill.

Hab. : Cochinchina (Kuang-toi).

Das einzige vorliegende weibliche Exemplar fand ich in der Brenske'schen Sammlung unter dem beibehaltenen Namen. Die Art gehört in die Verwandtschaft der *H. sinensis* Hope und ist leicht an der eigentümlichen Behaarung des Halsschildes zu erkennen. Die Färbung ist rotbraun, Flügeldecken, Pygidium und Abdomen sind gelb. Der Kopf ist dicht und grob punktiert, der Scheitel gekielt, der Clypeus breit ausgerandet. Die Fühler sind neungliedrig, der Fächer ist heller. Das Halsschild ist in der Mitte stark bogenförmig erweitert, die Hinterecken sind abgerundet, die

Seitenränder vor der Mitte schwach ausgeschweift. Die Oberfläche ist dicht punktiert und trägt in der Mitte eine Längsreihe langer gelber Haare. Ausserdem befinden sich einzelne Wimperhaare am Vorderrande und an den Seitenrändern. Das Schildchen ist dicht punktiert. Die Flügeldecken sind grob runzelig, die Nahtrippe tritt schwach hervor, doch sind weitere Rippen nicht vorhanden. Das Pygidium ist fast doppelt so breit wie lang, ziemlich grob aber nicht dicht punktiert, sein Hinterrand ist schwach aufgebogen. Die Brust ist behaart, das Abdomen an den Seiten mässig dicht punktiert und kurz behaart. Das erste Glied der Hintertarsen ist ein wenig kürzer als das zweite, die Krallen tragen einen rechtwinklig abstehenden Mittelzahn.

Holotrichia hybrida n. sp. — ♂. — Flava, nitida, capite, prothorace pedibusque obscurioribus. Capite dense punctato, vertice fortiter carinato, clypeo profunde emarginato; antennis brunneis 9-articulatis; prothorace dense punctato, linea media laevi, transverso, post medium ampliato, angulis posticis rotundatis, antice sat valde angustato, lateribus ante medium sinuatis, in anteriore parte parum explanatis, margine antico juxta angulos anticos paulo angulato; scutello medio punctato; elytris sat dense fortiter punctatis, haud costatis; pygidio subrugoso-punctato, flavo setoso. Subtus pectore flavo-piloso, abdomine sparsim, lateraliter paulo densius punctato, punctis setiferis; articulo primo tarsorum posticorum secundo longitudine fere aequali, unguibus medio dentatis. — Long. 17-19 mill.

Hab. : Assam

Die Art ist der *H. imitatrix* Brsk. von Sikkim sehr ähnlich, aber leicht durch die Bildung des Halsschildes zu unterscheiden. Ich habe den Namen beibehalten, unter dem ich sie in der Brenske'schen Sammlung faud.

Die Färbung ist gelbbraun, Kopf, Halsschild und Beine sind dunkler gefärbt. Der Kopf ist dicht punktiert, doch stehen die Punkte auf dem Clypeus neben der Naht weitläufig. Der Scheitel ist kräftig gekielt, der Vorderrand des Clypeus tief bogenförmig ausgeschnitten. Das Halsschild ist dicht punktiert mit schmaler glatter Mittellinie, die Seiten sind hinter der Mitte bogenförmig erweitert, die Hinterecken sind abgerundet. Nach vorn ist das Halsschild ziemlich stark verjüngt, die Seitenränder sind vor der Mitte ausgebuchtet, vor den Vorderecken etwas lappenförmig aufgebogen, der Vorderrand ist neben den Vorderecken gewinkelt. Das Schildchen ist in der Mitte punktiert, am Rande glatt. Die Flügeldecken sind ziemlich dicht und grob punktiert, schwach

gerunzelt. Das Pygidium ist runzelig punktiert. Die Brust ist gelb behaart, das Abdomen in der Mitte weitläufig, auf dem ganzen ersten Bauchsegment und an den Seiten dichter punktiert und jeder Punkt gelb beborstet. Das erste Glied der Hintertarsen ist fast so lang wie das zweite, die Krallen tragen in der Mitte einen rechtwinklig abstehenden Zahn.

Holotrichia diversiceps n. sp. — *H. hybridæ* similis. Nitida, flavo-brunnea, capite prothoraceque nigris. Capite dense punctato, vertice fortiter carinato, clypeo late emarginato; antennis 9-articulatis; prothorace densissime punctato, transverso, medio rotundato-ampliato, angulis posticis rotundatis, lateribus ante medium haud sinutatis, margine antico juxta angulos anticos paulo producto; scutello punctato; elytris sat dense punctatis, haud costatis; pygidio subrugoso punctato, flavo-setoso. Subtus pectore flavo-piloso, abdomine medio sparsim, lateraliter densius punctato, punctis breviter flavo-pilosis; articulo primo tarsorum posticorum secundo longitudine fere aequali, unguibus medio dente valido armatis. — Long. 18-20 mill.

Hab. : Kurseong.

Der *H. hybrida* sehr ähnlich, der Clypeus jedoch breit und flach ausgeschnitten, die Halsschildseiten vor der Mitte nicht ausgebuchtet.

Die Färbung ist gelbbraun, kopf und Halsschild sind schwarz, die Beine dunkelbraun. Der Kopf ist dicht punktiert, der Scheitel kräftig gekielt, der Clypeus an der Naht nicht weitläufiger punktiert. Die Punktierung des Halsschildes ist sehr dicht, die Gestalt ähnlich wie bei *hybrida*, jedoch, wie bereits erwähnt, sind die Seitenränder im vorderen Teile nicht ausgebuchtet, auch kaum lappenartig erweitert. Der Vorderrand ist ebenso wie bei *hybrida* neben den Vorderecken kurz bogenförmig vorgezogen. Das Schildchen ist mit Ausnahme der glatten Ränder und einer angedeuteten Mittellinie eng punktiert. Die Punktierung der Flügeldecken ist ziemlich dicht und sind, abgesehen von der schwach erhabenen Nahtrippe, Rippen nicht vorhanden. Das Pygidium ist etwas runzelig punktiert, kurz gelb beborstet. Die Brust ist gelb behaart. Das Abdomen ist mit Ausnahme der Mitte ziemlich dicht punktiert, die Punkte sind kurz gelb behaart. Das erste Glied der Hintertarsen ist so lang wie das zweite, die Krallen tragen in der Mitte einen kräftigen Zahn.

Pentelia crinifrons n. sp. — ♂. — Castanea, nitida, capite thoraceque obscurioribus. Capite rugoso-punctato, vertice carinato, fronte flavo-pilosa, clypeo margine antico medio emarginato;

antennis 10-articulatis, flabello parvo 5-articulato; prothorace sat fortiter punctato, lateribus crenulatis, paulo post medium ampliatis, angulis posticis rotundatis; scutello medio punctulato; elytris sat grosse punctatis, haud costatis; pygidio punctato, subrugoso. Subtus pectore flavo-piloso, abdomine medio sparsim, lateraliter paulo densius punctato; articulo primo tarsorum posticorum secundo parum breviore, unguibus basi dilatatis, dente submediano juxta dilationem sito. — Long. 22 mill.

Hab. : Borneo (Sarawak).

Gestalt und Färbung von *P. discedens* SHARP, von dieser Art leicht durch die krenulierten Halsschildseiten unterschieden. Von *crinita* BRSK. unterscheidet sich die Art durch das Fehlen der Behaarung auf Halsschild und Flügeldecken, von *kinabaluensis* BRSK. durch die runzlige und behaarte Stirn.

Die Färbung ist rotbraun, Kopf und Halsschild sind etwas dunkler. Der Clypeus und namentlich die Stirn sind runzelig punktiert und trägt letztere abstehende gelbe Haare. Der Vorderrand des Clypeus ist nur schwach aufgebogen, in der Mitte ausgerandet, der Scheitel ist gekielt, hinter dem Kiel weitläufig grob punktiert. Die braunen Fühler sind zehnglierdig, der kleine Fühlerfächer ist fünfgliedrig, die beiden ersten Glieder des Fächers sind etwas verkürzt. Das Halsschild ist mässig dicht, ziemlich kräftig punktiert, in der hinteren Hälfte mit glatter Mittellinie. Die Seiten sind etwas hinter der Mitte bogenförmig erweitert, die Hinterecken sind abgerundet, die stumpfwinkligen Vorderecken schwach vorgezogen, die Seitenränder sind krenuliert und gelb bewimpert. Das Schildchen trägt in der Mitte einige Punkte. Die Punktierung der Flügeldecken ist ziemlich kräftig, Rippen sind mit Ausnahme der Nahtrippen, welche bei dem vorliegenden Exemplar bis an das Schildchen reichen, nicht vorhanden. Das Pygidium ist grob punktiert und etwas runzelig. Die Brust ist gelb behaart, das Abdomen in der Mitte weitläufig, an den Seiten etwas dichter punktiert. Das erste Glied der Hintertarsen ist ein wenig kürzer als das zweite, die Krallen sind stark gekrümmt, an der Basis verdickt, der mittlere Zahn steht am Ende der Verdickung und ist etwas nach der Basis zu geneigt.

Pentelia malaccensis n. sp. — ♂. — Castanea, nitida, capite obscuriore. Capite vertice carinato, fronte rugoso-punctata, flavo-pilosa, clypeo fortiter punctato, margine lævi, medio emarginato; antennis rufo-flavis, 10-articulatis, flabello 5-articulato; prothorace mediocriter punctato, lateribus crenulatis, parum post medium rotundato-ampliatis, angulis posticis subrotundatis; scutello, margine lineaque mediana exceptis, punctato; elytris sat fortiter

punctatis ; pygidio sparsim punctato. Subtus pectore flavo-piloso, abdomine medio remote, lateraliter paulo densius punctato ; articulo primo tarsorum posticorum longitudine secundo æquali, unguibus medio dentatis, basi dilatatis. — Long. 22 mill.

Hab. : Malacca (Perak).

Von der robusten Gestalt der *P. crinita* Brsk., gleichfalls mit behaarter Stirn wie *crinifrons*, aber von dier Art durch andere Skulptur des Clypeus unterschieden. Die Färbung ist kastanienbraun, der Kopf ist ein wenig dunkler. Der Scheitel ist gekielt, die Stirn runzelig und gelb behaart wie bei *crinifrons*. Der Clypeus ist grob punktiert, die Punkte stehen nach dem Rande zu weitläufiger und der in der Mitte ausgebuchtete Rand ist vollkommen glatt. Die gelbbraunen Fühler sind zehngliedrig, der hellere Fächer ist fünfgliedrig, die beiden ersten Glieder des Fächers sind ein wenig verkürzt, das fünfte Glied des Stieles ist etwas ausgezogen. Das Halsschild ist mässig dicht punktiert, die Punkte sind am Vorderrande etwas gröber, die Seiten sind hinter der Mitte ziemlich stark bogenförmig erweitert. Die Hinterecken sind sehr stumpf, fast abgerundet, die Vorderecken sind stumpfwinklig, kaum merklich vorgezogen. Das Schildchen ist mit Ausnahme des Randes und einer Mittellinie punktiert Die Flügeldecken sind grob aber nicht sehr dicht punktiert, die Nahtrippe ist fast glatt und erreicht nicht das Schildchen. Weitere Rippen markieren sich kaum merklich durch weitläufigere Punktierung. Das Pygidium ist weitläufig punktiert, schwach gerunzelt. Die Brust ist gelb behaart, das Abdomen in der Mitte sehr weitläufig, an den Seiten etwas dichter punktiert. Das erste Glied der Hintertarsen ist so lang wie das zweite, die Krallen sind in der unteren Hälfte stark gekrümmt, ihre Basis ist verdickt und am Ende der Verdickung steht der etwas nach der Basis zu geneigte Krallenzahn.

III. — Arten mit unbehaarter Brust.

Holotrichia egregia n. sp. — *H. planicolli* Burm. affinis. Picea, elytris pruinosis. Capite dense et fortiter punctato, clypeo medio sinuato; antennis brunneis 10-articulatis, flabello sat parvo ; prothorace densissime punctato, longitudine latiore, lateribus paulo post medium ampliatis, subcrenulatis, angulis posticis obtusis, anticis paulo porrectis; scutello, lateribus exceptis, punctato; elytris punctatis, costis obsoletis lævioribus; pygidio umbilicato-punctato, opaco, apice nitido. Subtus opaca, sparsim punctulata, pectoris medio nitido, dense punctato; articulo primo tarsorum posticorum secundo breviore, unguibus fissis. — Long. 16-17 mill.

Hab. : Assam.

Die Art ist der *H. planicollis* Burm. nahe verwandt. Sie ist kleiner und in der Bildung des Clypeus verschieden. Der Kopf ist dicht und kräftig punktiert, der Clypeus ist viel breiter wie bei *planicollis*, seine Seitenränder sind nicht vor den Augen nach innen gewinkelt. Das Halsschild ist sehr dicht punktiert und ist die Punktierung ein wenig gröber wie bei *planicollis*. Die Skulptur von Schildchen und Flügeldecken ist ähnlich wie bei letzterer Art. Das Pygidium ist bei allen vorliegenden Exemplaren vor der Spitze glänzend und hier etwas dichter punktiert, während bei *planicollis* die Punktierung auf dem Pygidium überall gleichmässig ist. Die Unterseite is matt, zerstreut punktiert, die Mitte der Brust ist ebenso wie bei *planicollis* glänzend und dicht punktiert. Die Beine sind dunkelbraun, glänzend, das erste Tarsenglied der Hinterbeine ist kaum etwas kürzer als das zweite, die Krallenbildung ist dieselbe wie bei *planicollis*.

Ich habe für die Art den Namen beibehalten, unter dem ich sie in der Brenske'schen Sammlung vorfand.

Holotrichia luangia n sp. — Ex affinitate *H. planicollis* Burm. Picea, elytris sericeis. Capite fortiter subrugoso-punctato, clypeo emarginato; antennis brunneis 10-articulatis, flabello parvo; prothorace grosse subrugoso-punctato, lateribus subcrenulatis; scutello, linea media marginibusque exceptis, punctato; elytris punctatis, interstitiis subrugosis; pygidio sat fortiter punctato, apice nitido. Subtus medio nitido, lateribus opacis, pectoris medio haud dense punctato; articulo primo tarsorum posticorum secundo paulo breviore, unguibus dente mediano armatis. — Long. 18 mill.

Hab. : Tonking (Luang Tri).

Von dieser Art liegen zwei männliche Exemplare vor. Sie gehört in die Verwandtschaft der *H. planicollis* Burm., steht aber durch die Krallenbildung der *H. cephalotes* Burm. näher. Von dieser unterscheidet sie sich durch den viel schmäleren Kopf, sowie andere Skulptur von Kopf und Halsschild. Der Kopf ist grob, schwach runzelig punktiert, der Clypeus in der Mitte ziemlich tief ausgeschnitten. Die braunen Fühler sind zehngliedrig, ihr Fächer ist klein. Das Halsschild ist von ähnlicher Gestalt wie bei *planicollis*, jedoch etwas weniger breit und grob punktiert, die Zwischenräume zwischen den Punkten sind längs gerunzelt. Das Schildchen ist mit Ausnahme der Seiten und einer Mittellinie punktiert. Die Punktierung der Flügeldecken ist kräftig, die Zwischenräume sind schwach runzelig. Das Pygidium, welches bei den beiden vorliegenden Exemplaren zum grossen Teile glänzend ist, ist grob, an den matten Stellen feiner punktiert. Die Unterseite ist braun, in der Mitte

glänzend, an den Seiten matt Die Mitte der Brust ist nicht so dicht punktiert wie bei *planicollis*, aber dichter wie bei *cephalotes*. Das erste Glied der Hintertarsen ist ein wenig kürzer als das zweite, die Krallen tragen in der Mitte einen rechtwinklig abstehenden Zahn.

Holotrichia unguicularis n. sp. — Nigra, elytris pruinosis. Capite fortiter, fronte haud crebre, clypeo paulo densius punctato, clypei margine antico medio exciso; antennis brunneis 10-articulatis, flabello sat parvo, obscuriore; prothorace sparsim punctato, longitudine latiore, lateribus ampliatis, subcrenulatis; scutello remote punctato; elytris sat sparsim punctatis, costis obsoletis; pygidio remote punctato. Subtus medio nitido, fere laevi, lateribus opacis, sparsim punctatis, punctis setiferis; articulo primo tarsorum posticorum longitudine secundo fere aequali, unguibus valde curvatis, basi dilatatis, dente submediano reflexo. — Long 20-22 mill.

Hab. : Borneo (Brunei). WATERSTRADT leg.

Bei dieser Art ist die Brust zwar weitläufig beborstet, aber nicht behaart, so dass sie auch in die Verwandtschaft der *H. planicollis* BURM. gehört. Der Kopf ist grob, die Stirn mässig dicht, der Clypeus dichter punktiert. Letzterer ist in der Mitte des Vorderrandes ziemlich tief ausgeschnitten. Die braunen Fühler sind zehngliedrig, ihr kleiner Fächer ist dunkler. Das Halsschild ist breiter wie lang, zerstreut, an den Seiten ein wenig dichter und gröber punktiert. Die Seitenränder sind sehr schwach gekerbt, hinter der Mitte bogenförmig erweitert, die Vorderecken sind vorgezogen, die Hinterecken stumpfwinklig. Das Schildchen ist zerstreut punktiert, mit glatter Mittellinie. Die Punktierung der Flügeldecken ist ziemlich weitläufig, die Rippen treten nur sehr schwach hervor. Das Pygidium ist zerstreut mit Nabelpunkten bedeckt. Die Unterseite ist in der Mitte glänzend und fast glatt, die Seiten sind matt und weitläufig punktiert. Jeder Punkt trägt eine gelbliche Borste und finden sich ausserdem noch an den Seiten der Bauchsegmente einzelne längere Haare. Das erste Glied der Hintertarsen ist fast so lang wie das zweite, die Krallen sind stark gekrümmt an der Basis verbreitert. Unterhalb der Verbreiterung tragen sie einen kleinen nach der Basis zu geneigten Zahn.

NOTES
SUR QUELQUES *Staphylinidae* PALÉARCTIQUES

par **J. Bondroit**.

Arpedium quadrum Grav. — Je possède un exemplaire de cette espèce provenant des environs de Paris (Ogier de Baulny) ; cet insecte était déjà signalé des environs de Paris par Lacordaire.

Ancyrophorus aureus Fauv. — Ardennes belges ; c'est l'*A. longipennis* Fairm. signalé de Rochefort par Everts dans ses « Coleoptera Neerlandica ».

Trogophloeus Mann. — D'assez nombreuses espèces de ce genre ont conservé des traces d'ocelles ; parfois, chez la même espèce, on peut trouver des individus ocellifères et d'autres dépourvus de toute trace d'ocelles.

Etant donné que les *Trogophloeus*, tout en n'ayant plus que trois articles aux tarses, présentent parfois des rudiments d'ocelles, il paraît évident que les *Trogophlœi* ne sont pas des *Oxytelini*. Il serait absurde de supposer qu'il puisse exister des *Oxytelini* ocellifères ayant acquis ce caractère secondaire d'avoir des tarses de trois articles, alors que les *Oxytelini* primitifs, quant à la configuration des tarses, n'offrent aucune trace d'ocelles. Il faut donc chercher la place des *Trogophlœi* parmi les *Omalini*, peut-être aux environs des *Lesteva*.

Bledius fuscipes Rye. — Berges du Zwyn, en Hollande.

Bledius strictus Fauv. — Piémont (Bertolini) ; exemplaire provenant des collections du Muséé de Bruxelles.

Bledius occidentalis Bondr. — Grande-Bretagne.

Bledius subniger Schneid. Thiere Bork. 1898.62, *secerdendus* Joy. E. M. M., 1911, 269. — J'ai vu un type du *subniger* qui est bien identique au *secerdendus*.

Stenus ignifuga nov. spec. — Noir, appendices d'un brun rouge assez sombre, corps revêtu d'une pilosité éparse mais évidente, abdomen rebordé, pas de carinules à la base des tergites, quatrième article des tarses entier.

Tête assez fortement transverse, front bisillonné, les sillons larges et peu profonds, leur intervalle, légèrement relevé, dépasse à peine, vu de profil, la hauteur des yeux; la ponctuation, qui est dense et assez forte, ne laisse libre qu'une étroite ligne médiane.

Le pronotum, sensiblement plus large que l'intervalle des yeux, est aussi large que long; ses côtés latéraux, arrondis dans leur partie antérieure, sont obliquement rétrécis vers la base; un sillon longitudinal assez sensible va du devant de la base au delà du milieu; de chaque côté du sillon, au niveau du tiers postérieur, une impression mal définie, ponctuation assez forte et assez dense, l'écart de deux points valant en moyenne un tiers de diamètre de point.

Elytres près d'un quart plus longues que le pronotum, les épaules assez effacées, déprimées le long de la suture, presque parallèles, à ponctuation plus forte que celle du pronotum.

Abdomen peu acuminé, la ponctuation assez forte et dense ne laisse libre que l'extrême bord des tergites. — Long. 3,4 mill.

Un exemplaire de Pavie (collection BERTOLINI) provenant des collections du Musée de Bruxelles.

M. BENICK, qui a bien voulu examiner cet insecte, le rapporte avec le plus grand doute au *St. obscuripes* GANGLB.; il me semble que par la structure des tarses, dont le quatrième article n'est pas bibobé, et par l'absence de carinules aux tergites, ce *Stenus* appartient au groupe de l'*alpicola* FAUV.; il se distingue de ce dernier par les impressions du pronotum, les élytres déprimées, la ponctuation abdominale un peu plus forte et moins dense.

Lathrobium v. **luteipes** FAUV. — Villechetif (LEBRUN); un exemplaire provenant des collections du Musée de Bruxelles.

Lathrobium ripicola CZWAL. — Belgique, Grande-Bretagne (coll. H. DONISTHORPE).

Lathrobium Letzneri GERH. — Grande-Bretagne (coll. DONISTHORPE).

Lathrobium lusitanicum GR. — Tunisie.

Lathrobium quadricolle FAUV. Ann. S. L. Norm., 1875, 224 (*Boyadjiani* RAMBOUS. Acta Soc. Ent. Boh., 1907).

Xantholinus distans Rey. — Haute-Belgique, Grand-Duché de Luxembourg; presque toujours avec des Fourmis (*Lasius* et *Formica*).

Xantholinus cribripennis Fauv. — Haute-Belgique.

Lamprinodes saginatus Gr. — Environs de Namur, avec *Lasius flavus* et *Myrmica scabrinodis*.

XIII

Assemblée générale du 26 décembre 1912

Présidence de M. V. Willem, président.

— La séance est ouverte à 15 heures.

Présents : MM. Ball, Bervoets, Bondroit, Clavareau, de Crombrugghe, Desneux, d'Orchymont, Dufrane, Fologne, Gedoelst, Guilleaume, Kerremans, Lameere, Putzeys, Roelofs, Schouteden, Sibille, Willem.

Excusés : MM. Braem, Bivort, de Moffarts, De Wispelaere, Dubois, Dupuis, Engels, Gillet, Goetghebuer, Guilliaume, Housiaux, Koller, Lallemand, Lambillion, Ledrou, Rousseau, Severin, Steinmetz, van Biervliet.

— Le procès-verbal de l'assemblée générale du 26 décembre 1911 est approuvé.

Rapport du Président. — M. Willem, président, prend la parole et prononce le discours suivant :

Messieurs,

L'an dernier, à pareille occasion, je vins vous exposer l'orientation nouvelle que prend, depuis quelques années, l'étude de la psychologie des Insectes. Aujourd'hui, dans le même ordre d'idées, je me propose de vous entretenir d'un sujet plus précis, l'attraction des Abeilles par les fleurs. J'ai dû, dans ces derniers temps, revoir la bibliographie de cette question complexe et je voudrais vous résumer les conclusions qui me paraissent se dégager de discussions récentes, passablement confuses, concernant ce sujet qu'ont traité des naturalistes de formations diverses (1).

Je ne vous apprendrai point que la fécondation croisée, observée chez nombre de plantes, est assurée par le transport, qu'effectuent divers Insectes, du pollen émis par une fleur sur le pistil d'une autre fleur de même espèce, portée par le même pied ou un pied voisin. Ce transport s'accomplit à l'occasion des visites que font ces Insectes, surtout des Hyménoptères, des Diptères et des Lépidoptères, pour butiner chez les fleurs du nectar ou des grains de

(1) La bibliographie ci-jointe, forcément incomplète, ne comportera que les documents nécessaires pour suivre le développement des idées.

pollen, dont ils se nourrissent. Des naturalistes célèbres ont décrit les dispositions florales, souvent étranges, qui favorisent ce transport involontaire de pollen et, d'autre part, les adaptations que présentent les Insectes récolteurs de nectar.

Et à la suite des travaux de SPRENGEL, de DARWIN, de H. MÜLLER et d'autres, les naturalistes qui étudièrent la biologie florale et l'adaptation des fleurs aux visites des Insectes pollinateurs, admirent que c'est avant tout l'éclat de la corolle ou d'un autre organe « vexillaire » qui *attire* l'Insecte pollinateur; que des dessins existant sur la corolle peuvent dans certains cas indiquer au visiteur la voie à suivre pour arriver aux glandes nectarigènes souvent profondément cachées. Des expérimentateurs, comme LUBBOCK, attribuèrent à certaines couleurs une valeur attractive spéciale; et certains biologistes citèrent même des Insectes, comme le Syrphes, qui manifesteraient une admiration pour les fleurs de quelques plantes.

Bref, presque tous les biologistes qui s'occupèrent des rapports entre les Insectes et les plantes entomophiles, s'ils ne nièrent point le rôle des émanations odorantes des fleurs, considérèrent l'éclat et la coloration de celles-ci comme le facteur attractif spécial. Jusqu'au moment où parut, en 1895, un premier mémoire de PLATEAU, qui jeta quelque désarroi dans les esprits. Des observations nombreuses et variées (1) avaient précédemment convaincu cet expérimentateur que les Insectes ne possèdent pas une « vision des formes » suffisamment développée pour justifier les opinions classiques; cette fois, il venait affirmer que, chez les Composées radiées, tels les Dahlias, ni la forme, ni les couleurs des capitules ne semblent avoir d'action attractive : c'est un autre sens, l'odorat, qui dirige les Insectes vers ces inflorescences.

Dans ce mémoire et dans d'autres qui suivirent (2), il soutint que les Bourdons continuent à visiter des capitules de Dahlias simples, lorsque les fleurons ligulés, et même les fleurons centraux, en ont été masqués par du papier coloré ou du feuillage vert (I, 1895); — que les Insectes continuent leurs visites à des inflorescences (*Delphinium Ajacis*, *Centaurea cyanus*, *Digitalis purpurea*, *Antirrhinum majus*) dont on a supprimé la presque totalité des organes voyants (1896); — les Hyménoptères, explorant des touffes d'inflo-

(1) F. PLATEAU. Recherches expérimentales sur la vision chez les Arthropodes. Cinq parties. *Bulletins de l'Académie royale de Belgique*, 1887-88.

(2) F. PLATEAU. Comment les fleurs attirent les Insectes; recherches expérimentales. *Bull. de l'Académie roy. de Belgique*, t. XXX, 1895; t. XXXII, 1896; t. XXXIII, 1897; t. XXXIV, 1897; t. XXXIV, 1897. — Nouvelles recherches sur les rapports entre les plantes et les fleurs. *Mémoires de la Société zoologique de France*, XI, 1898; XII, 1899; XIII, 1900.

rescences semblables, mais de diverses couleurs, visitent également toutes les variétés voisines, sans manifester de préférence pour une couleur déterminée (1897, 1899); — des inflorescences à corolles très voyantes et dédaignées par les Abeilles et les Bourdons (comme les *Pelargonium*), sont abondamment visitées lorsqu'on y introduit du miel; inversement, si l'on supprime les fleurons centraux, nectarifères, des capitules de *Dahlia variabilis*, les Bourdons et les Mégachiles se portent encore assez souvent vers les inflorescences mutilées, mais ne s'y posent plus et fondent sur les inflorescences intactes voisines; les visites recommencent si l'on remplace par du miel les fleurons nectarifères absents (1897); — il suffit de déposer du miel sur les fleurs peu apparentes de plantes anémophiles pour y attirer des Insectes nombreux; grand d'ailleurs est le nombre des fleurs verdâtres ou brunâtres, anémophiles, que les Insectes visitent pour y trouver du pollen (1897); — les Insectes ne prêtent guère d'attention aux fleurs artificielles en papier ou en étoffe, à couleurs vives, même lorsqu'elles contiennent du miel; les fragments de feuilles transformés en récipients à miel reçoivent par contre de nombreuses visites (1897 et 1906 [1]); — les Hyménoptères Apiaires qui visitent la *Salvia horminum* ne se dirigent pas vers la touffe terminale de bractées éclatantes, mais vers les fleurs réelles, nectarifères, et cela même lorsque ces Hyménoptères se trouvent pour la première fois en présence de cette plante à organes vexillaires si apparents; les grandes fleurs stériles des inflorescences de la Viorne et de l'Hortensia cultivé n'ont pas, non plus, de rôle attractif spécial (1898).

Des expériences semblables ne tendaient rien moins qu'à dénier tout rôle attractif aux organes vexillaires des fleurs entomophiles: leurs conclusions suscitèrent une vive opposition et de nouvelles recherches, notamment de Ch. Schröder (1901), de Aug. Forel (1901), de J. Pérez (1903), de E. Andreae (1903), de E. Giltay (1904), de Mlle Wéry (1904). Plateau, tout en reconnaissant bientôt qu'il avait été trop absolu, défendit son point de vue, pendant une dizaine d'années, avec une patience et une ingéniosité remarquables : il mit en lumière certaines erreurs expérimentales de ses contradicteurs; et il reconnut que beaucoup des observations faites par d'autres et par lui-même se trouvaient faussées, parce qu'on avait négligé de tenir compte de la mémoire que conservent les Hyménoptères des lieux visités : ils reviennent à des endroits où ils ont antérieurement trouvé des fleurs à butin, avec obstination pendant un certain temps, qu'il y ait là, au moment de l'expérience

(1) Les fleurs artificielles et les insectes, *Mémoires de l'Académie royale de Belgique*, t. I, 1906.

nouvelle, des corolles vides, des fleurs en papier ou du feuillage, des inflorescences à organes vexillaires ou des objets auxquels on dénie tout rôle attractif.

On ne peut qu'admirer la ténacité, la méticulosité expérimentale de PLATEAU ; il faut lui reconnaître le mérite d'avoir placé sur le terrain expérimental une question que, postérieurement aux nombreuses et fondamentales observations de H. MÜLLER, on traitait par des raisonnements un peu simplistes : il a ramené de force l'attention sur le rôle des perceptions olfactives dans les allures des Insectes vis-à-vis des fleurs, rôle que tendaient à méconnaître des naturalistes plus attentifs à l'évolution des corolles florales qu'à celle des nectaires. Mais l'étude de la discussion fait reconnaître que PLATEAU, entraîné par une réaction trop accentuée contre des opinions classiques, néglige trop le rôle de la vision dans les phénomènes considérés.

Des expériences faites par A. FOREL (1), par GORKA (2), et confirmées par PLATEAU (3) montrent que, sans le secours de leurs organes olfactifs, amputés ou recouverts de collodion, des Insectes, et notamment des Bourdons et des Abeilles, retrouvent les fleurs qu'ils visitaient.

Notons aussi, dans les observations si précises que rapporte PLATEAU lui-même, l'attraction d'Abeilles par des Dahlias artificiels (4), l'hésitation marquée par des Bourdons et des Abeilles qui passent près d'imitations de Dahlias ou de Bleuets (5); la perception par des Hyménoptères revenant à une place habituelle, de feuillage placé sous un récipient en verre (6).

Et plus récemment, J. H. LOVELL rapporte qu'un groupe de fleurs de Poirier, des fleurs de Bourrache ou de *Cucurbita maxima*, que visitaient des Abeilles (et des Bourdons), se trouvent délaissées dès qu'on enlève à ces fleurs leurs corolles, à condition qu'à côté de ces inflorescences mutilées s'en trouvent d'autres, intactes : celles-

(1) FOREL. Expériences et remarques critiques sur les sensations des Insectes, 1re partie. *Recueil zoologique suisse*, t. IV, 1886; Critique des expériences faites dès 1887..., *Rivista di biologia generale*, III, 1901.

(2) GORKA. Die Insekten und die Blumen. Analyse dans *Illustrierte Zeitschrift für Entomologie*, Bd. V, 1900.

(3) PLATEAU. L'ablation des antennes chez les Bourdons. *Annales de la Soc. entomologique de Belgique*, XLVI, 1902.

(4) Les fleurs artificielles et les Insectes. *Mémoires in-8° de l'Académie royale de Belgique*, 1906 (p. 57).

(5) *Idem*, pp. 59 et 96.

(6) F. PLATEAU. Note sur l'emploi de récipients en verre dans l'étude des rapports entre les Insectes et les fleurs. *Bulletins de l'Académie royale de Belgique*, 1906 (p. 769).

ci, d'autre part, continuent à recevoir les visites des Insectes (1). Dans un autre mémoire (2), le même observateur rend compte d'expériences où il offre à des Abeilles le choix entre deux portions de miel placées d'une part sur un fond de pétales bleus de *Delphinium* et d'autre part sur un fond de feuilles, ou bien associées à des objets de visibilités différentes. Il observe régulièrement, dans des conditions expérimentales que je trouve démonstratives, que les supports les plus visibles reçurent sinon toutes, du moins le plus grand nombre de visites (3).

Une fleur verte, peu visible, croissant au milieu de corolles éclatantes, a donc moins de chances que celles-ci d'être visitée par les Insectes pollinateurs; et PLATEAU, malgré qu'il observât, dans les conditions où il opérait, des visites nombreuses à des inflorescences verdâtres ou brunâtres, n'était pas en droit d'en conclure que toutes les colorations florales pourraient disparaître de la nature sans que la pollination et la reproduction des végétaux fussent amoindries (4). Sensations visuelles et sensations olfactives interviennent, et vraisemblablement à des degrés divers selon les cas (5), pour déterminer les Insectes à visiter les corolles.

* * *

J'estime que la discussion sur l' « attraction » des Insectes par les fleurs eût singulièrement gagné en clarté, si la plupart des contradicteurs de PLATEAU n'avaient employé ce terme d' « attraction » dans des sens à peine définis; si PLATEAU lui-même n'avait

(1) J. H. LOVELL. The Color Sense of the Honey-Bee : The pollination of green flowers. *American Naturalist*, february 1912.

(2) J. H. LOVELL. The Color Sense of the Honey Bee : Is Conspicuousness an Advantage to Flowers? *American Naturalist*, june 1909.

(3) PLATEAU avait lui même fait une observation du même genre au moyen de deux pots de *Lobelia erinus*, placés à cinquante centimètres l'un de l'autre dans un jardin, après avoir enlevé les pétales à toutes les fleurs de l'un : les visites, parmi lesquelles dominaient les Syrphides, furent la moitié plus nombreuses pour les fleurs intactes. [Comment les fleurs attirent les Insectes. Deuxième partie. *Bulletins de l'Académie royale de Belgique*, 1896 (p. 512).]

(4) F. PLATEAU. La pollination d'une Orchidée à fleurs vertes, *Listera ovata*, par les Insectes. *Bulletin de la Soc. roy. de botanique de Belgique*, t. XLVI, 1909 (p. 339).

(5) A en juger par la difficulté que divers observateurs, comme H. MÜLLER, Mlle WÉRY..., reconnaissent avoir rencontrée pour amener des Abeilles à venir sucer du miel sur des plaques de verre, il semble que l'Abeille ne perçoive que de près l'odeur du miel et que, sous ce rapport, son odorat soit moins développé que celui des Guêpes. — Des observations dont je viens de prendre connaissance pendant la correction des épreuves du présent discours montrent que les émanations du miel ne sont perçues par l'Abeille qu'à la distance d'un demi-mètre. [v. DOBKIEWICZ. *Biologisches Centralblatt*, 20 november 1912].

en quelque sorte compris cette attraction comme un tropisme à la manière de LOEB. Et l'on se fût rapidement entendu, ce me semble, si, au lieu de discuter comment les fleurs *attirent* les Insectes, on avait cherché — comme le comprenait l'observateur sagace qu'était FOREL — par quel mécanisme sensoriel et psychique les Insectes sont *guidés* vers les fleurs qu'ils ont acquis l'habitude de visiter.

On comprendra mieux ce que je veux dire quand nous aurons examiné rapidement une autre question analogue, qui a suscité des discussions du même genre : celle du retour des Abeilles à la ruche.

On pouvait croire, sur la foi d'opinions d'apiculteurs, de considérations émises par A. FOREL (1) et d'une expérience rapportée par ROMANES (2), que les Abeilles rentrent à la ruche guidées par la mémoire visuelle des lieux, quand A. BETHE (3) crut pouvoir affirmer que ni l'odorat, ni la vue n'intervenaient dans ce retour. Il suffit, par exemple, de déplacer la ruche d'une faible quantité, de la faire tourner sur elle-même d'un angle assez petit, pour désorienter les Abeilles qui y reviennent; et, par contre, on peut modifier assez considérablement l'aspect des alentours de la ruche, sans altérer la précision avec laquelle les Insectes piquent droit, au vol, vers l'orifice de rentrée. Obéissant à une tendance que j'ai définie l'an dernier, et qui écartait l'existence de sensations chez l'Abeille, BETHE invoquait l'intervention d'une force inconnue, qui détermine, par simple réflexe, les Abeilles à revenir à l'emplacement exact d'où elles sont parties.

Semblable explication, qui mettait les phénomènes en question pour ainsi dire sous la rubrique exclusive des tropismes, fut vivement critiquée par A. FOREL (4) et, un peu avant lui, par VON BUTTEL REEPEN (5), un apiculteur expérimenté doublé d'un zoologiste. Celui-ci, par des observations hautement intéressantes, montre que les actes des Abeilles ne sont pas de simples « réflexes », mais résultent d'associations, complexes, de sensations variées: et que le retour au rucher, notamment, s'explique par une mémoire des lieux repérés au moyen de la vue.

(1) A. FOREL. Expériences et remarques critiques sur les sensations des Insectes. Deuxième partie, 1886.

(2) *Nature*, 29 octobre 1886.

(3) A. BETHE. Dürfen wir den Ameisen und Bienen psychische Qualitäten zuschreiben. *Archiv für d. gesam. Physiologie*, Bd. 70, 1898.

(4) A. FOREL. Sensations des Insectes Continuation de la critique des expériences faites dès 1887 (4e et 5e parties). *Rivista di Biologia generale*, vol. III, 1901.

(5) H. VON BUTTEL REEPEN. Sind die Bienen Reflexmaschinen. *Biologisches Centralblatt*, Bd. XX, 1900.

Les Abeilles peuvent butiner à 6 et 7 kilomètres de la ruche, et leur faculté d'orientation est le résultat d'un apprentissage. De jeunes Abeilles qui ne sont point sorties encore de la ruche, ne retrouvent pas le chemin du retour, lorsqu'on les porte à une distance même minime (1). Une jeune Abeille qui sort pour la première fois, se met tout d'abord à décrire autour du rucher des cercles plus ou moins grands, la tête constamment tournée vers l'entrée : elle apprend à reconnaître ainsi les abords de son habitation (2). Selon G. Bonnier, elles apprennent aussi à s'en éloigner progressivement, et une certaine éducation leur est nécessaire pour remplir l'office de butineuses (3). von Buttel Reepen signale aussi que, narcotisées par l'éther ou le chloroforme, elles perdent pour toujours tous les souvenirs des lieux acquis avant la narcose, et doivent apprendre à nouveau le chemin de leur rucher, celui des fleurs...

Comme l'a fait observer Forel (4), le degré de netteté que Exner (5) trouve aux images qui se forment sur la rétine des Insectes suffit à nous faire comprendre la manière dont ils se dirigent au vol : leurs yeux à facettes leur fournissent des sensations nombreuses des objets qui se succèdent, variant en netteté selon que ces objets se rapprochent ou s'éloignent ; c'est le souvenir de leur succession qui oriente l'Insecte au passage suivant. L'orientation vers un point exact ne nécessite d'ailleurs pas la vue directe de ce point même, mais la position relative dans l'espace des grandes masses environ-

(1) Il en est de même de vieilles Abeilles, lorsqu'on les met à 80 ou même 40 mètres de leur ruche qu'on a transportée dans une région non connue, pour peu que cette ruche leur soit masquée par des obstacles.

(2) G. Bonnier dit qu'on peut voir, par de belles journées, devant une ruche logeant beaucoup de jeunes individus qui ne sont pas encore allés à la récolte, de nombreuses Abeilles ouvrières voler, la tête tournée vers l'entrée, et décrire des cercles plus ou moins grands ; puis l'exercice terminé, elles rentrent dans la ruche, pour recommencer le lendemain, s'il fait beau temps, cette « parade » ou « soleil d'artifice ».

Une expérience indique qu'il peut se mêler aux débutantes des ouvrières plus âgées, qui, au lieu de rentrer, partent en vol droit pour aller à la récolte, après cet exercice qui prendrait de la sorte les allures d'une leçon donnée à des jeunes par des ouvrières plus âgées.

[G. Bonnier. Les Abeilles n'exécutent-elles que des mouvements réflexes ? *Année psychologique*, XII, 1906]

(3) « Ces butineuses débutantes vont en hésitant sur les fleurs, cherchant à imiter leurs compagnes plus âgées. Ce n'est qu'au bout de quelques jours qu'elles butinent comme les autres, avec ardeur, régularité... » *Loco citato*, p. 31.

(4) A Forel. Sensations... Troisième partie, p. 54.

(5) S. Exner Die Physiologie der facettirten Augen von Krebsen und Insecten, 1891.

nantes. A plus faible distance des objets, les organes de l'odorat interviennent conjointement avec ceux de la vision. Nous comprenons ainsi l'orientation comme la conséquence d'une combinaison de sensations actuelles fournies par divers sens avec les souvenirs de sensations analogues antérieures.

Cette manière de voir explique raisonnablement les faits observés lors du retour au rucher et dans la recherche du butin fourni par les fleurs (1). Et la question qui préoccupe les naturalistes s'occupant de la biologie florale se trouve ainsi résolue : que l'intervention des sensations visuelles soit même un peu moins importante que ne le voulaient les continuateurs de MÜLLER, la possession d'une corolle grande et éclatante constitue, pour les fleurs entomophiles, un avantage susceptible de donner prise à la sélection naturelle, et l'explication classique de l'évolution de la corolle sous l'influence des Insectes butineurs reste debout (2).

* * *

Mais si les botanistes peuvent considérer provisoirement la discussion comme close, il reste à ceux qui veulent étudier la psychologie des Abeilles nombre de points à élucider.

Puisque les visites des Abeilles aux fleurs relèvent d'associations de sensations, on peut se proposer de chercher leur mode de formation, la part devenue héréditaire dans le complexe de ces associations, les conditions actuelles dans lesquelles se déclanchent les mécanismes héréditaires et se forment les habitudes correspondantes, la plasticité individuelle des Abeilles pour l'acquisition d'habitudes spéciales.

Considérons une Abeille novice qui, après une période passée dans la ruche à vaquer aux soins de la Reine, et après les vols d'orientation, se met en campagne et va grossir la foule des butineuses. Quel genre de sensations nouvelles instaure chez elle les habitudes caractéristiques : est-ce, comme le dit G. BONNIER, partiellement l'exemple de compagnes plus expérimentées ; — est-ce

(1) Sous réserve, cela va de soi, que la grandeur et l'éclat des corolles peuvent avoir d'autres causes encore. Cf. J. MAC LEOD. Over de bevruchting der bloemen in het kempisch gedeelte van Vlaanderen, *Botanisch Jaarboek*, 1893 (p. 250).

(2) Un mémoire qui me parvient confirme péremptoirement ce dernier point et montre le rôle des associations de sensation et de la mémoire dans les allures des Abeilles butineuses : L. v. DOBKIEWICZ. Beitrag zur Biologie der Honigbiene. *Biologisches Centralblatt*, 20. november 1912. Par exemple, de grandes fleurs artificielles, très visibles, disséminées dans un champ de trèfle, ne sont visitées que lorsqu'une circonstance nouvelle a révélé que ces simulacres étaient souvent des récipients abondants de miel : l'aspect de ces simulacres constitue un repère et le sens de l'odorat ne paraît intervenir qu'à la distance d'un demi-mètre. L'association ainsi créée se manifeste encore le lendemain, mais s'efface, pour faire place à d'autres, après des visites infructueuses.

l'éclat de corolles encore inconnues ; — est-ce, plutôt, l'odeur du nectar et du pollen, associée depuis la naissance à la satisfaction de sa faim, — qui l'incite à s'abattre sur une fleur rencontrée ?

Puis, semblable manœuvre faite et répétée, l'habitude ne tend-elle pas à s'établir de revenir aux fleurs analogues, par leur aspect et leur parfum, à celle qui fut la révélatrice ? Cela fournirait, pour les débutantes, une explication de la « constance » constatée par divers observateurs (1) chez l'Abeille, qui limite pendant une sortie considérée ses visites aux fleurs d'une même espèce.

Il est probable que, plus tard, d'autres sensations que celles d'aspect, de parfum..., des sensations musculaires, entre autres, s'ajoutent à celles qui forment les associations plus ou moins complexes déterminant un individu à s'adresser successivement à des fleurs semblables. Mais les explications de Ch. Darwin (2), de Th. Meehan (3), de R. M. Christy (4), de F. Plateau (5), qui font intervenir uniquement dans l'origine psychique de la constance, des sensations musculaires, ne considèrent donc, à mon sens, qu'un aspect de la question (6).

On conçoit que l'habitude primordiale ne se conserve que pour autant que les fleurs préférées fournissent du butin à profusion : si l'Abeille, pour compléter sa charge, est amenée à visiter d'autres fleurs, l'habitude créée s'atténuera (7). Elle peut disparaître aussi, et être remplacée par une nouvelle, plus de circonstance (8); tout

(1) On trouvera la bibliographie de ce point spécial dans F. Plateau. Observations sur le phénomène de la constance chez quelques Hyménoptères. *Annales de la Soc. entomologique de Belgique*, XLV, 1901.

(2) Ch. Darwin. The Effects of cross and self Fertilisation in the vegetable Kingdom. London, 1876 (p. 419).

(3) Meehan. Varying Experiences. *The Nature*, XVIII, 1878 (p. 334).

(4) Christy. On the methodic Habits of Insects when visiting Flowers. *Journal of the Linnean Society. Zoology*, XVII, 1884 (p. 194).

(5) Plateau. Observations sur le phénomène de la constance..., p. 80.

(6) Ces explications, y compris celle de Plateau, se ressemblent au point de presque se confondre; certaines invoquent chez l'Abeille des « raisonnements » assez compliqués, même des « idées d'économie de travail ».

(7) Des expériences de Lovell, faites au moyen de tests divers portant du miel, font assister à une semblable diminution de la constance. [Lovell. The Color sense of the Honey-Bee : can Bees distinguish Colors ? *American Naturalist*, november 1910 (p. 600).] Voir aussi le mémoire cité de Dobkiewicz.

(8) Je m'explique de la sorte pourquoi les divers expérimentateurs qui ont cherché si *les* Abeilles avaient une préférence pour *une* couleur déterminée, ont obtenu des résultats discordants ; pourquoi H. Müller a constaté : que les Abeilles montrent des préférences plus ou moins restreintes selon les individus; que les colorations éclatantes, l'orangé vif, le rouge feu, l'écarlate, qui ne se rencontrent pas chez les fleurs mellifères, sont moins « sympathiques » aux Abeilles que les couleurs répandues chez les fleurs nourricières, le jaune pâle, le blanc, le rose, le violet et le bleu... (Versuche über die Farbenliebhaberei der Honigbiene. *Kosmos*, VI, 1882).

indique que les habitudes s'établissent et se perdent chez l'Abeille avec une facilité bien plus grande que chez l'Ecrevisse, où un phénomène de ce genre a été suivi dans son développement par YERKES et HUGGINS (1).

* * *

La possibilité relativement facile de créer chez l'Abeille des habitudes nouvelles permettra de résoudre une question fondamentale qui, quoi qu'on en ait dit, attend encore une solution : les Abeilles (et les Insectes) distinguent-ils les couleurs? — Des expériences souvent rappelées montrent que les Abeilles ont fait un choix entre des objets différemment colorés par nous; mais on n'a pas démontré que ce choix soit dû à la coloration, j'entends au degré de réfrangibilité des rayons réfléchis et non à la différence générale de clarté qui permet souvent aux daltoniens de s'orienter entre des éclairements que les normaux jugent présenter des tons différents.

L'impossibilité dans laquelle nous nous trouvons de donner, à deux éclairages différant par la couleur, des énergies lumineuses égales ne permet pas de résoudre la question par l'étude de réactions ressortissant du phototropisme ou de sensibilité différentielle (2). Mais la considération d'allures déterminées par des combinaisons de sensations, dont feraient éventuellement partie des sensations colorées, peut précisément démontrer l'existence de celles-ci. Les tentatives de ce genre n'ont point manqué, mais elles prêtent à des critiques sérieuses.

Suivre une Abeille butinant sur des fleurs de diverses variétés d'une même espèce végétale, pour vérifier si elle a des « préférences », et constater avec DARWIN (3), G. BONNIER (4), BULMAN (5), PLATEAU (6), par exemple, que l'Insecte visite également les fleurs voisines, quelles que soient leurs teintes respectives, ne peut fournir d'indication sur une distinction éventuelle des couleurs. — Les

(1) YERKES et HUGGINS. Habit Formation in the Crayfish. *Harvard Psycho Studies*, 1903.

(2) Voir V. WILLEM. Les Gastropodes Pulmonés perçoivent-ils les rayons ultra-violets? *Archives de biologie*, t. XII, 1892 (page 50); faire abstraction du langage « psychologant » que j'employais en ce temps-là!

(3) DARWIN. The effects of cross and self Fertilisation in the vegetable Kingdom. London, 1876 (p. 416).

(4) G. BONNIER. Les Nectaires. *Annales des sciences naturelles* (Botanique), 1879 (p. 44, 45).

(5) BULMAN. On the supposed selective action of Bees on Flowers. *The Zoologist*, 1890.

(6) F. PLATEAU. Le choix des couleurs par les Insectes. *Mémoires de la Soc. Zoologique de France*, t. XII, 1899.

statistiques faites, à la manière de H. Müller (1), en observant des Abeilles comptées en séries, peuvent, croit-on, s'interpréter comme indiquant que les couleurs des inflorescences leur sont indifférentes, pourvu que ces inflorescences fournissent du nectar ou du pollen. Ce résultat global provient-il d'une cécité pour les couleurs, ou de l'indifférence de chaque individu vis-à-vis de la parure des fleurs exploitées, ou encore de la somme de préférences individuelles multiples qui s'équilibreraient plus ou moins? — Il n'y a rien à tirer de l'observation d'individus, de passé indéterminé et de formation inconnue, que livre le hasard de la rencontre et qu'on observe butinant à un instant quelconque.

D'autres expériences, souvent rappelées, font mieux entrevoir une solution : celles où des naturalistes, comme Lubbock (2), H. Müller (3), et plus récemment H. Lovell (4), offrent au choix d'Abeilles des tests différemment colorés, des plaques de verre supportant du miel, et recouvrant des rectangles de papiers de couleurs ou des organes végétaux. Examinons, à titre d'exemple, les expériences de Lovell, les plus récentes et les mieux exécutées (5).

L'expérimentateur accoutume une Abeille à récolter du miel sur un support d'une couleur déterminée, bleue, par exemple; puis il place à proximité une plaque semblable, d'une autre couleur et, pendant que l'Abeille est allée à la ruche dégorger son butin, il intervertit les positions des deux objets comparés : l'Abeille revient presque toujours au support bleu. — Ou bien encore, pendant les absences de l'Insecte en observation, on introduit successivement dans le paysage de la petite circonscripion où il revient chercher du miel, plusieurs supports d'autres couleurs, rouge, jaune, blanc, noir, dont on change ensuite les positions : l'Insecte revient à la plaque bleue, objet de l'association primordiale, plutôt qu'à toute autre plaque nouvelle; au fur et à mesure, cependant, que le nombre des supports colorés augmente, on observe bien des

(1) H. Müller. Alpenblumen; ihre Befruchtung durch Insekten und ihre Anpassung an dieselben. Leipzig. 1881. Les statistiques en question accumulant des cas trop disparates ne peuvent guère s'invoquer dans la question particulière considérée.

(2) J. Lubbock. Ants, Bees and Wasps. *International Scientific Series*, XL, 1882 (page 303).

(3) H. Müller. Versuche über die Farbenliebhaberei der Honigbiene. *Kosmos*, 1882.

(4) J. Lovell. The Color Sense of the Honey Bee : Can Bees distinguish Colors? *The American Naturalist*. November 1910.

(5) Dobkiewicz, qui vient de publier des expériences analogues, prévient lui-même qu'on ne peut en invoquer les résultats dans la question actuelle.

hésitations et quelques erreurs, mais sur un nombre global de 21 visites, 15 vont au bleu, jamais plus de deux à une autre couleur.

Ce sont là de belles expériences, qui établissent nettement dans semblables allures l'intervention d'associations de sensations (1); mais elles ne constituent pas encore une preuve décisive de la distinction par l'Abeille des couleurs en tant que couleurs (2) : ce qu'il nous faudrait, ce serait des réponses positives de la part d'une Abeille accoutumée à chercher du butin sur des supports bleus (par exemple), et à laquelle on présenterait des tests de diverses intensités de bleu en même temps que des tests d'une autre teinte plus ou moins claire ; autrement dit, il nous manque encore des épreuves analogues à celles qu'on fait subir à un œil humain suspecté de daltonisme. Les expériences de LOVELL et de DOBKIEWICZ montrent que ces épreuves sont réalisables.

Messieurs, l'obligation imposée à votre président de vous entretenir d'un sujet du domaine de l'entomologie, m'a fourni aujourd'hui l'occasion de vous montrer ce qu'on peut actuellement entreprendre dans un ordre de recherches qui sont de votre compétence ; je serais heureux si l'un de mes collègues, disposant d'un rucher et plus au courant que moi du maniement du petit peuple ailé, se laissait, grâce à ce qu'il vient d'entendre, tenter par un programme séduisant !

La publication de nos Annales s'est faite régulièrement, ce dont il convient de remercier notre très ponctuel Secrétaire. Trois volumes de Mémoires ont paru cette année, les tomes XIX, XX et XXI.

Nous avons admis cinq nouveaux membres, dont l'un, M. KERSCHAW, s'est fait inscrire comme membre à vie. Par suite de démissions et de radiations effectuées pour défaut de paiement de cotisations arriérées, le nombre de nos membres est de 150, en progression de 2 sur celui de l'année précédente. La situation de la Société est donc satisfaisante.

(1) Des Abeilles entraînées à venir prendre du miel sur un slide incolore, y retournent, même quand on cherche à les « attirer » par un support à miel coloré par des pétales bleus de *Delphinium*.

(2) De même que la pratique suivie par certains apiculteurs, qui peignent leurs ruches de couleurs différentes, afin d'en faciliter la recherche à leurs habitants respectifs. — Je signalerai ici que TURNER [Experiments on color-vision of the Honey-Bee. *Biolog. Bullet. of the marine biol. Laboratory, Woods-Hole*, Bd. 19, 1910] affirme que les Abeilles distinguent les couleurs, parce que des disques rouges emmiellés que des individus avaient appris à visiter, étaient reconnus sous des éclairages d'intensités très variables. Je regrette de ne pouvoir actuellement apprécier la portée de ces expériences, que je ne connais que par un compte rendu très sommaire.

Le deuxième Congrès international d'Entomologie s'est tenu cette année, à Oxford, au début du mois d'août. Le succès de cette réunion n'a pas été moindre que celui du Congrès qui se réunit à Bruxelles, il y a deux ans, et nous pouvons constater avec satisfaction que la Société Entomologique de Belgique y était largement représentée. *(Applaudissements.)*

Rapport de la Commission de vérification des comptes. — M. Ball donne lecture du rapport de la Commission, qui a trouvé, comme d'habitude, les comptes de M. Fologne en ordre parfait et propose d'adresser à notre Trésorier nos remerciements les plus chaleureux pour le dévouement avec lequel il gère nos finances. *(Applaudissements.)*

Rapport du Trésorier. — M. Fologne fait l'exposé de la situation financière de la Société, qui est excellente, malgré les nombreuses publications faites cette année. Ces comptes sont approuvés, de même que le projet de budget pour 1913. Le montant de la cotisation annuelle est maintenu à 16 francs. Le prix du tome LVI des Annales est fixé à 18 francs, celui des tomes XIX et XXI des Mémoires à fr. 7.50, et celui du tome XX à fr. 12.50, avec la réduction habituelle pour les libraires.

Jubilé de M. Fologne. — Notre si dévoué Trésorier, M. Fologne, le seul de nos membres qui ait assisté à la séance préliminaire de fondation de la Société, en 1855, et, avec M. Sauveur, le dernier de nos membres fondateurs, célébrait cette année le cinquantenaire de son entrée en fonctions comme Trésorier. Depuis 1867, en effet, M. Fologne remplit ces fonctions aussi ardues qu'ingrates, et c'est assurément en grande partie à ses efforts et à son dévouement qu'est due la situation prospère de notre Société. Ses collègues de la Société Entomologique avaient tenu à lui témoigner en cette occasion toute leur reconnaissance et à lui montrer l'estime dans laquelle il est tenu par chacun.

M. Willem prit la parole au nom de tous et s'exprima comme suit :

Messieurs,

Vous venez d'approuver, comme à l'ordinaire, les comptes présentés par notre Trésorier, et, une fois de plus, le président prend la parole pour féliciter M. Fologne de sa gestion, et lui accorder, par l'expression publique de notre satisfaction, le seul témoignage peut-être de remerciement qu'il reçoive, chaque année, pour l'accomplissement ponctuel d'une tâche ingrate.

C'est aujourd'hui la cinquantième fois que se répète la formule traditionnelle : vous ne vous étonnerez pas si, cette fois, le remerciement périodique s'exprime d'une façon exceptionnelle.

Le collègue que nous fêtons aujourd'hui est le seul survivant, parmi nous, de ceux qui signèrent, le 9 avril 1855, l'acte de fondation de notre Société. Il publia dans les premiers volumes de nos Annales des mémoires remarquables sur la morphologie et la biologie de nos Lépidoptères indigènes, spécialement de Microlépidoptères, dont il décrivit plusieurs espèces nouvelles ; ses travaux le mirent en relations avec les grands lépidoptérologistes de l'époque, notamment avec le célèbre STAINTON. En compagnie de ses collègues de la Société entomologique, BREYER, MORS, PUTZEYS, WEYERS et d'autres, il explorait notre pays et faisait, à Calmphout notamment et ailleurs, de fructueuses récoltes.

Si des occupations professionnelles absorbantes mirent fin trop tôt à ses travaux scientifiques, il conserva soigneusement une riche collection que plus d'un, parmi nous, a pu admirer ; il est encore, grâce à une connaissance presque unique de nos Microlépidoptères, à une obligeance exceptionnelle et à une mémoire surprenante, le conseil de ses collègues ; il resta enfin le Trésorier de la Société entomologique, le modèle du trésorier, scrupuleux, dévoué, qui mit à gérer les finances de la Société qu'il avait vu naître une attention paternelle et même une sollicitude jalouse : souvenez-vous qu'en 1905, lorsque, à l'occasion du cinquantenaire de la Société, nous voulûmes l'élever à la présidence, il fallut lui confirmer, en même temps, son mandat de Trésorier.

Cher Monsieur Fologne !

Quand je considère que, avant que je ne fusse né, vous administriez déjà l'avoir de la Société qui nous est chère ; que, pendant un laps de temps plus long qu'une vie humaine, vous avez été une des chevilles ouvrières de la Société entomologique et le gardien des traditions anciennes, je me sens pris, pour l'homme modeste que vous voulez être, d'un profond respect.

Je voudrais vous le marquer par la déférence avec laquelle je vous exprime maintenant nos remerciements, nos félicitations et nos vœux !

Nous vous prions d'accepter, en cette œuvre d'art, en ces fleurs, un faible témoignage de notre reconnaissance. Nous avons cru vous faire plaisir en vous décernant le titre de Trésorier d'honneur; mais, rassurez-vous, ce n'est point là, dans notre pensée, un moyen de vous promouvoir à l'éméritat : nous vous exprimons le souhait bien sincère, fait d'estime et de respect, de vous voir exercer, pendant d'innombrables années encore, les fonctions que vous avez honorées pendant cinquante ans !

Ce discours fut accueilli par des applaudissements prolongés, cependant qu'était offert à M. Fologne, au nom de tous ses collègues, un objet d'art destiné à commémorer le souvenir de cet anniversaire, et une gerbe des fleurs préférées par lui.

M. Lameere prit à son tour la parole et, rappelant qu'il était, après M. Fologne, le plus ancien des membres présents, étant inscrit dans les registres de M. Fologne depuis trente-deux ans déjà, il montra tout ce que la Société devait à M. Fologne, en qui elle trouva le Trésorier idéal. Il retraça rapidement les événements marquants de cette longue période de travail désintéressé, et se fit aussi l'interprète de tous en remerciant encore M. Fologne de son dévouement si complet à la Société Entomologique.

— Vivement ému, M. Fologne prit la parole et répondit en ces termes :

Mon cher Président et chers Collègues,

Vous venez de renouveler, à l'occasion du 50e anniversaire de mon entrée en fonctions, les félicitations que feu le baron de Sélys-Longchamps, notre regretté Président d'honneur, m'adressait il y a 25 ans.

Cette manifestation m'honore beaucoup et me rend très heureux. Je suis incapable d'exprimer les sentiments qu'elle me fait éprouver. Malgré mon bonheur, j'ai cependant un regret : celui que presque tous les collègues dont je fus le trésorier, il y a 50 ans, nous ont quittés. M. Jules Sauveur, qui prit part avec moi à la fondation de la Société Entomologique, est le seul qui existe encore. Je crois devoir rappeler aujourd'hui le souvenir de tous ces collègues disparus.

Etant trésorier, je devais veiller à la prospérité de notre avoir. J'ai fait mon possible, avec l'aide des divers présidents et administrateurs de la Société, et si parfois vous m'avez vu m'opposer à certaines dépenses que j'estimais ne pouvoir se faire, vous avez tous compris que je n'avais en vue que le bien de notre Société.

J'en ai comme preuve, que, pendant un demi-siècle, j'ai été honoré de votre confiance, et que j'ai déjà reçu maintes fois vos félicitations et des témoignages de votre satisfaction.

C'était plus que suffisant pour me récompenser de ce que j'ai pu faire. Vous voulez bien encore y ajouter l'offre d'un souvenir et de fleurs magnifiques ; tantôt nous nous réunirons en un banquet fraternel. C'est réellement trop de reconnaissance et de générosité.

Je vous remercie de tout cœur pour ces grandes marques d'estime, que je n'oublierai jamais. Je n'ai fait que mon devoir, et je continuerai à le faire aussi longtemps que vous et mon âge me le permettront. (*Applaudissements chaleureux.*)

Rapport de la Commission de surveillance des collections. M. SCHOUTEDEN donne lecture du rapport de la Commission, que lui a fait parvenir M. LEDROU. Les collections de la Société déposées au Musée d'Histoire naturelle ont été trouvées en parfait état de conservation par la Commission.

Copie de ce rapport sera adressée à M. le Directeur du Musée d'Histoire naturelle.

Elections. — M. KERREMANS est élu président de la Société en remplacement de M. WILLEM, sortant et non rééligible.

MM. DESNEUX, FOLOGNE et LAMEERE sont élus membres du Conseil d'administration.

— MM. BALL, GUILLIAUME et ROELOFS sont réélus membres de la Commission de vérification des comptes.

— MM. BIVORT et LEDROU sont réélus membres de la Commission de surveillance des collections.

Localité à explorer en 1913. — L'assemblée décide que la Société explorera spécialement en 1913 Rouge-Cloître et ses environs.

— La séance est levée à 17 heures.

— A l'issue de l'Assemblée générale, la plupart des membres qui y avaient assisté se réunirent en un banquet offert à M. FOLOGNE, et au cours duquel la plus grande cordialité ne cessa de régner. De nombreux toasts furent portés au jubilaire, qui remercia en termes émus et porta à son tour un toast en l'honneur de M. WILLEM, président sortant, et de M. KERREMANS, président élu pour la période 1913-1914.

LISTE

DES

ACCROISSEMENTS DE LA BIBLIOTHÈQUE

du 26 décembre 1911 au 26 décembre 1912

SERVANT D'ACCUSÉ DE RÉCEPTION.

I. — Publications périodiques.

(L'astérisque devant le titre d'une institution indique qu'aucune de ses publications n'a été reçue en 1912.)

ALLEMAGNE.

1. **Deutsche Entomologische Gesellschaft.**
   Deutsche Entomologische Zeitschrift, 1912, 1-6.

2. **Entomologischer Verein in Berlin.**
   Berliner Entomologische Zeitschrift, LVI, 3-4.

3. **Entomologischer Verein zu Stettin.**
   Entomologische Zeitung, LXXIII, 1-2.

4. **Entomologischer Verein « Iris » zu Dresden.**
   Deutsche Entomologische Zeitschrift « Iris », XXIII, 3-4. Beiheft ; XXVI, 1-4.

5. * **Münchener Koleopterologische Zeitschrift.**

6. **Gesellschaft der naturforschender Freunde zu Berlin.**
   Sitzungsberichte, 1911, 9-10 ; 1912, 1-9 ; 1839-1859.
   Archiv für Biontologie.

7. **Verein für Schlesische Insektenkunde zu Breslau.**
   Jahresheft, V.

8. **Zeitschrift für Wissenschaftliche Insektenbiologie.** VII, 12 ; VIII, 1-12.

9. **Entomologische Rundschau,** XXIX, 1-23.

10. **Entomologische Blätter,** VIII, 1-12.

11. **Deutsche Entomologisches Museum.**
Entomologische Mitteilungen, I, 1-12.
Supplementa Entomologica, I, 1.

12. **Entomologische Zeitschrift,** XXV, 40-43, 45-52 ; XXVI, 1-7, 10-35, 38.

13. **Naturhistorisches Museum in Hamburg.**
Mitteilungen, XXVII-XXIX.

14. * **Kaiserliche Leopoldinisch-Carolinisch Deutsche Akademie der Naturforscher.**

15. **Königliche Bayerische Akademie der Wissenschaften zu München**
Sitzungsberichte der mathematisch-physikalischen Classe, 1911, III ; 1912, I-II.

16. **Königliche Sächsische Gesellschaft des Wissenschaften zu Leipzig.**
Berichte über die Verhandlungen, mathematisch-physische Classe 1911, 4-9 ; 1912, 1-4.

17. **Königlich Preussische Akademie der Wissenschaften zu Berlin.**
Sitzungsberichte, 1911, 39-53 ; 1912, 1-53.

18. **Naturhistorisch-medicinischer Verein zu Heidelberg.**
Verhandlungen, (2) XI, 3-4 ; XII, 1.

19. **Senckenbergische naturforschende Gesellschaft.**
Bericht, XLIII, 1-4.

20. **Nassauischer Verein für Naturkunde.**
Jahrbücher, LXIV-LXV.

21. * **Société d'Histoire naturelle de Metz.**

22. **Naturhistorische Gesellschaft in Colmar.**
Mitteilungen, (2) X, XI.

23. **Verein für Naturkunde zu Cassel.**
Festschrift, 1836-1911.

24. * **Naturwissenschaftlicher Verein von Neu-Vorpommern und Rügen in Greifswald.**

25. **Naturhistorischer Verein der preussischen Rheinlanden und Westphalens.**
Verhandlungen, LXVIII, 1-2.
Sitzungsberichte, 1911, 1-2.

26. Naturwissenschaftlicher Verein für Sachsen und Thüringen in Halle.
Zeitschrift für Naturwissenschaften, LXXXIV, 1.

27. * Naturwissenschaftlicher Verein in Hamburg.

28. Naturwissenschaftlicher Verein in Karlsruhe.
Verhandlungen, XXIV.

29. Westfälicher Provincial Verein für Wissenschaft und Kunst.
Jahresbericht, XXXIX.

30. Naturwissenschaftlicher Verein in Elberfeld.
Jahresberichte, XIII.

31. Physikalisch-Œkonomische Gesellschaft zu Königsberg.
Schriften, LII.

32. * Gesellschaft für Natur- und Heilkunde in Dresden.

33. * Verein für Naturkunde zu Zwickau.

34. Naturwissenschaftliche Gesellschaft « Isis » zu Dresden.
Sitzungsberichte, 1911, 2; 1912, 1.

35. Naturwissenschaftlicher Verein für Schleswig-Holstein in Kiel.
Schriften, XV, 1.

36. Physikalisch-Medicinische Societät zu Erlangen.
Sitzungsberichte, 43.

37. Oberhessische Gesellschaft für Natur- und Heilkunde zu Giessen.
Bericht : *a)* Naturwissenschaftliche Abteilung, IV ; *b)* Medizinische Abteilung, VI.

38. Naturforschende Gesellschaft zu Freiburg i. B.
Berichte, XIX, 2.

39. * Naturwissenschaftlicher Verein für Schwaben zu Neuburg.

40. Naturwissenschaftlicher Verein zu Bremen.
Abhandlungen, XXI, 1.

41. * Naturhistoricher Verein in Augsburg.

42. * Naturwissenschaftlicher Verein des Harzes in Wernigerode.

43. * Naturwissenschaftlicher Verein zu Osnabrück.

44. * Offenbacher Verein für Naturkunde.

45. Verein für vaterländische Naturkunde in Württemberg.
Jahreshefte, LXVIII.

46. * Medicinisch-naturwissenschaftliche Gesellschaft zu Jena.

47. * Verein für naturwissenschaftliche Unterhaltung zu Hamburg.

48. * Naturwissenschaftlich Verein zu Chemnitz.

49. * Niederrheinische Gesellschaft für Natur- und Heilkunde zu Bonn.

50. * Verein für Naturwissenschaft zu Braunschweig.

51. * Zeitschrift für Naturwissenschaften zu Stuttgart.

52. Naturwissenschaftlicher Verein zu Regensburg.
Berichte, XIII.

53. Naturforschende Gesellschaft in Danzig.
Schriften, (2) XII, 3-4.

54. Wetspreussischer Botanisch-Zoologischer Verein.
Bericht, 31-32

55. Museum für Natur- und Heimatkunde und Naturwissenschaftlicher Verein in Magdeburg.
Abhandlungen und Berichte, II,3.

ANGLETERRE ET COLONIES.

1. Entomological Society of London.
Transactions, 1911, 1-5.

2. The Entomologist's Monthly Magazine, 572-583.

3. The Entomologist, 584-586, 588-595.

4. The Entomologist's Record and Journal of Variation, XXIV, 1-10.

5. Zoological Society of London.
Proceedings, 1911, IV ; 1912, I-IV.
Transactions, XX, 1-2.

6. The Zoologist, 181-192.

7. Linnean Society of New South Wales.
Proceedings, XXXVI, 1-2.

8. The Canadian Entomologist, XLIV, 1-12.

9. Le Naturaliste Canadien, XXXVIII, 4-12; XXXIX, 1-6.

10. **British Museum, Zoological Department.**
    Catalogue of the Lepidoptera, Phalænæ, vol. XI.
    MORLEY, Ichneumonidæ, I.

11. **Linnean Society of London.**
    Journal, Zoology, 213, 214.
    Proceedings, Oct. 1912.
    List of Fellows, 1912-1913.

12. **South African Museum.**
    Annals, VII, 5; IX, 2; X, 2-3; XI, 3-4.

13. **The South London Entomological and Natural History Society.**
    Proceedings, 1911-1912.

14. * **Entomological Society of Ontario, Canada.**

15. **Birmingham Natural History and Philosophical Society.**
    Annual Report, 1911, and List of members, 1912.
    Proceedings, XII, 5.

16. **Royal Society of South Australia.**
    Transactions and Proceedings, XXXV.

17. **Natural History Society of Glascow.**
    Transactions, (2) VIII, 2.
    The Glasgow Naturalist, III, 1-4 ; IV, 1-4.

18. **Australian Museum Sydney.**
    Records, VIII, 3; IX, 3.
    Report, 1910-1911.

19. **Geological Survey of Canada.**
    Geological Reports, n°s 1060, 1067, 1087, 1157-1159, 1187.

20. **Queensland Museum.**
    Annals, n° 10.

21. **Indian Museum.**
    Records, IV, 7; VI, 2-3.

22. * **Royal Society of Tasmania.**

23. * **Asiatic Society of Bengal.**

24. **Nova Scotian Institute of Science.**
    Proceedings and Transactions, XII, 3 ; XIII, 1-2.

25. * **Belfast Natural History and Philosophical Society.**

26. * **Hope Reports.**

27. * **Sarawak Museum Journal.**

28. **Colombo Museum.**
Spolia Zeylanica, VIII, pt. XXX-XXXI.

AUTRICHE-HONGRIE.

1. **Wiener Entomologische Zeitung**, XXX, 9-10 ; XXXI, 1-10.

2. **K. K. Zoologisch-Botanische Gesellschaft in Wien.**
Verhandlungen, LXI, 1-10.

3. **Kais. Königl. Naturhistorisches Hofmuseum. Wien.**
Annalen, XXV, 3-4 ; XXVI, 1-2.

4. **Museum Nationale Hungaricum.**
Annales historico-naturales Musei, IX, 2 ; X, 1-2.

5. **Societas Entomologica Bohemiæ.**
Acta, VIII, 2-4 ; IX, 1-3.

6. **Rovartani Lapok**, XVIII, 9-12 ; XIX, 1-8.

7 **Bosnisch-Herzegovinisches Landes Museum in Saravejo.**
Berichte, XII.

8. **Kaiserliche Akademie des Wissenschaften in Wien. Mathematisch Naturwissenschaftliche Classe.**
Sitzungsberichte, CXX, 7-10 ; CXXI, 1-7.

9. **Naturforschender Verein in Brünn.**
Verhandlungen, XLIX.

10. **Wissenschaftlicher Club in Wien.**
Monatsblätter, XXXIII, 1-12 ; XXXIV, 1-2.
Jahresbericht, 36.

11. * **Königliche Böhmische Gesellschaft der Wissenschaften in Prag.**

12. **Siebenbürgischer Verein für Naturwissenschaften zu Hermannstadt.**
Verhandlungen, LXI, LXII.

13. * **Societas Scientiarum Naturalium Croatica.**

14. **Verein zur Verbreitung naturwissenschaftlicher Kenntnisse in Wien.**
Schriften, LII.

15. * **Naturwissenschaftlicher Medicinischer Verein in Innsbrück.**

16. * Verein für Naturkunde zu Presburg.

17. * Königliche Ungarische Naturwissenschaftliche Gesellschaft zu Budapest.

18. * Ungarische Akademie der Wissenschaften.

19. * Societa Adriatica di Scienze Naturali in Trieste.

20. * Naturwissenschaftlicher Verein des Trencsener Comitates.

21. Naturwissenschaftlicher Verein für Steiermark in Graz.
Sitzungsbericht, XLVIII.

22. Siebenbürgisches Museumverein in Koloszvar.
Muzeum Füzetek, I, 1-2 ; II, 1-2 ; IV, 1-2.

23. * Mathematische und Naturhistorische Berichte aus Ungarn.

24. * Ungarische Centralbureau für ornithologische Beobachtungen.

BELGIQUE.

1. Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique
Bulletin, 1911, 9-12; 1912, 1-11.
Annuaire, 1912

2. Société Entomologique Namuroise.
Revue mensuelle, XI, 12 ; XII, 1-6, 8-11.

3. Société royale Zoologique (Malacologique) de Belgique.
Annales, XLVI.

4. * Musée royal d'Histoire Naturelle de Belgique.

5. * Musée du Congo Belge.

6. * Annales de Biologie Lacustre publiées par E. Rousseau.

7. * Société belge de Microscopie.

8. * Expédition Antarctique Belge.

9. Société Centrale Forestière.
Bulletin, XVIII, 12 ; XIX, 1-12.

10. Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut.
Mémoires, LXII.

11. **Ministère de l'Agriculture, de l'Industrie et des Travaux publics.**
Bulletin de l'administration de l'Horticulture, I, 4-12; II, 1-5.
Office rural, Rapports et Communications, 1-2.

12. **Société royale Linnéenne de Bruxelles.**
La Tribune des sociétés horticoles, 84-109.

13. **Cercle des Naturalistes Hutois.**
Bulletin, 1911, 3-4; 1912, 1-2.

14. **Société royale des Sciences de Liége.**
Mémoires, (3) IX.

15. * **Société royale de Botanique de Belgique**

16. **Société centrale d'Agriculture de Belgique.**
Journal, LIX, 2-12; LX, 1-2.

17. **Premier Congrès Entomologique international.**
Mémoires, I.

DANEMARK, SUÈDE ET NORVÈGE.

1. **Entomologiska Föreningen i Stockholm**
Entomologisk Tidskrift, 1911, 1-5.

2. **Entomologisk Forening af Kjöbenhavn.**
Entomologiske Meddelelser, (2) IV, 2, 4-5.

3. **Konglige Svenska Vetenskaps Akademien.**
Arkiv for Zoologi, VII, 2-3.

4. **Kongelige Danske Videnskaber Selskab.**
Oversigt over der Forhandlinger og dets Medlemmers Arbejder, 1911, 6; 1912, 1-6.

5. **Stavanger Museum.**
Aarshefte, 1911.

6. **Kongelige Norske Videnskaberner Selskab.**
Skrifter, 1910-1911.

7. **Université de Christiania.**
Nyt Magazin for Naturvidenskaberne, XLV-XLVIII.

8. **Universitas Lundensis.**
Acta, (2) VII (1911).

9. **Tromsö Museum**
Aarshefter, 33 (1910).
Aarsberetning 1910.

10. * **Kungl. Vetenskaps Societetens Upsala (Regia Societas Scientiarum Upsaliensis).**

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD.

1. **American Entomological Society.**
Transactions, XXXVII, 4; XXXVIII, 1-2.
Entomological News, XXIII, 1-7, 10.

2. **New-York Entomological Society.**
Journal, XIX, 4; XX, 1-4.

3. **Entomological Society of Washington.**
Proceedings, XIII, 4; XIV, 1-4.

4. **The American Naturalist**, 541-552.

5. **Cambridge Entomological Club.**
Psyche, XIX, 5.

6. **Pomona.** Journal of Entomology, III, 4; IV, 1-4.

7. **Museum of Comparative Zoology of Harvard College, in Cambridge.**
Bulletin, LIII, 6-7; LIV, 7-14; LV, 1; LVI, 1.
Memoirs, XXXIV, 4; XXXV, 3-4; XXXVII, 4; XXXVIII, 2; XXXIX, 2.

8. **American Journal of Science**, (4) 193-204

9. **United States Department of Agriculture.**
Bulletin (new ser.), 75, III; 80; 95, IV-VII; 96, V-VI; 27, VI-VII; 98; 100; 101; 102; 106; 107; 108; 109, IV-VI; 110; 112; 113; 115, I-II; 116, I-II; 118; 121.
Bureau of Entomology, Technical Series, 20, V; 16, V-VI; 19, IV-V; 23, I-II; 24; 25, I.
Circulars, 143-163, 165.
Farmers' Bulletin, 476, 492, 500, 503, 512.

10. **Academy of Natural Sciences of Philadelphia.**
Proceedings, LXIII, 2-3; LXIV, 1.

11. **Chicago Academy of Sciences.**
Bulletin, III, 3-4.
Special Publications, n° 3.

12. **American Philosophical Society.**
Proceedings, L, 202; LI, 203-205.

13. **American Academy of Arts and Sciences**
Proceedings, XLVI, 25; XLVII, 8-21; XLVIII, 1-4.

14. **Smithsonian Institution. — U. S. National Museum.**
Report, Smithsonion Institution, 1910; Report U. S. Museum, 1911.
Bulletin, n°s 50, 76, 77.
Contributions from the U. S. National Herbarium XIII, 12; XIV, 3; XVI, 1-3.
Miscellaneous Collections, LVI, 23-37; LVII, 6-8; LIX, 18.
Proceedings of the U. S. National Museum, XL, XLI.

15. **University of Illinois. Agricultural Experiment Station.**
Bulletin, 151-158.
Circular, 155.
Soil Reports, 1-3.

16. **New-York Agricultural Experiment Station.**
Bulletin, 342-348.
Technical Bulletin, n° 19.

17. **University of the State of New-York. New-York State Museum.**
Report of the State Entomologist, n° 27 (1911).
Museum Bulletin, 156.

18. **Brooklyn Institute of Arts and Sciences.**
Report, 1910, 1911.

19. **Boston Natural History Society.**
Proceedings, XXXIV, 9-12.
Memoirs, VII.

20. **Wisconsin Academy of Sciences.**
Transactions, XVI, II, 1-6.

21. **Philippine Bureau of Science, Manila.**
Philippine Journal of Science; General Biology, VI, 5-6; VII, 1-2, 4.
Annual Report, X.

22. **Zoological Society of Philadelphia.**
Annual Report, 40.

23. **Elisa Mitchell Scientific Society.**
Journal, XXVII, 3-4; XXVIII, 1-3.

24. * Academy of Sciences of Saint-Louis.

25. University of Kansas.
Science Bulletin, XIII, 2-3.

26. * Connecticut Academy of Arts and Sciences.

27. Laboratories of Natural History of the State University of Iowa.
Bulletin, XI, 1 3.

28. California Academy of Natural Sciences.
Proceedings, (4) I, pp. 289-430 ; III, 73-186.

29. * Hawaiian Sugar Planters Association. Experimental Station, Division of Entomology.

30. * New-Jersey Agricultural Experiment Station.

31. * Delaware College Agricultural Experiment Station.

32. Tuft's College Studies, VI, 2.

33. * Geological and Natural History Survey of Minnesota.

34. * Rochester Academy of Sciences.

35. * Wisconsin Geological and Natural History Survey.

36. * Essex Institute.

37. New-York Academy of Sciences.
Annals, XX, 3; XXI, pp. 119-263 ; XXII, 1-160.

38. * American Association for the Advancement of Science.

39. Portland Society of Natural History.
Proceedings, II, 9.

40. * Davenport Academy of Sciences.

41. * University of Pennsylvania.

42. * Chicago Entomological Society.

43. * Buffalo Society of Natural Sciences.

44. * Maryland Agriculture Experiment Station.

45. * Meriden Scientific Association.

46. * Academy of Sciences, Washington.

47. * Illinois State Laboratory of Natural History.

48. * John Hopkins' University Circulars.

49. * **Natural History Society of Wisconsin.**

50. * **Minnesota Academy of Natural Sciences.**

51. * **U. S. Geological Survey.**

52. **Michigan Academy of Science.**
Report, XIII.

53. **Indiana Academy of Sciences.**
Proceedings, 1910.

PORTUGAL.

1. * **Société portugaise des Sciences naturelles.**

2. **Academia Polytecnica do Porto.**
Annaes scientificas, VI, 3-4; VII, 1-3.

3. * **Academia Real das Sciencias de Lisboa.**

ESPAGNE.

1. **Sociedad Española de Historia Natural.**
Boletin, XI, 10; XII, 1-10.
Memorias, VII, 1-4.

2. **Institucio Catalana de Historia Natural.**
Butleti, (2) VIII, 6-9 ; IX, 1-8.

3. **Sociedad Aragonesa de Ciencias naturales.**
Boletin, X, 12 ; XI, 1-10.

FRANCE ET COLONIES.

1. **Société Entomologique de France.**
Bulletin, 1911, 19-21 ; 1912, 1-21.
Annales, LXXX, 3-4 ; LXXXI, 1-2.

2. **Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.**
Bulletin, 1911, 5-6.

3. * **Revue d'Entomologie.**

4. **Feuille des Jeunes Naturalistes,** 493-504.

5. * **Insecta.**

6. **Société Zoologique de France.**
Bulletin, XXXVI.

7. **Société d'Histoire naturelle de l'Afrique du Nord.**
Bulletin, IV, 1-9.

8. **Société Linnéenne de Bordeaux.**
Actes, LXVI.

9. **Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen.**
Bulletin, XLVI.

10. **Revue Scientifique du Bourbonnais,** XXV, 1-4.

11. **Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France.**
Bulletin, (3) I, 3-4 ; II, 1-2

12. **Société des Sciences physiques et naturelles de Bordeaux**
Procès-Verbaux, 1910-1911.
Commission météorologique de la Gironde. Bulletin, 1910.

13. **Société Linnéenne de Lyon.**
Annales, (2) LVIII.

14. **Société d'Histoire naturelle de Toulouse.**
Bulletin, XLIII, 1, 3-4 ; XLIV, 1-4 ; XLV, 1.

15. **Société des Sciences naturelles et mathématiques de Cherbourg.**
Mémoires, XXXVIII.

16. * **Académie des Sciences et Belles-Lettres de Dijon.**

17. **Société d'Etudes scientifiques d'Angers.**
Bulletin, XL.

18. * **Université de Rennes.**

19. **Société d'Histoire naturelle de Macon.**
Bulletin, III, 14-16.

20. * **Société d'Histoire naturelle des Ardennes.**

21. **Société Linnéenne de Normandie.**
Bulletin, (6) III.

22. * **Exploration scientifique de la Tunisie.**

23. * **Société d'Agriculture, Sciences et Industrie de Lyon.**

24. * **Académie d'Hippone.**

25. **Société des Sciences historiques et naturelles de Sémur.**
Bulletin, XXXVI

26. *** Société Linnéenne du Nord de la France.**

27. **Association des Naturalistes de Levallois-Perret.**
Annales, XV-XVI.
Bulletin, V, 1-4.

ITALIE.

1. **Società Entomologica Italiana.**
Bullettino, XLII, 1-4 ; XLIII, 1-4.

2. *** Museo di Storia naturale di Genova.**

3. **Redia, Giornale di Entomologia,** VIII, 1.

4. *** Il Naturalista Siciliano.**

5. **Marcellia, Rivista di Cecidologia,** X, 5-6 ; XI, 1-5.

6. **Rivista Coleotterologica Italiana,** IX, 12 ; X, 1-7.

7. *** Laboratorio di Zoologia generale e agraria di Portici.**

8. **Società Italiana di Scienze naturali, Milano.**
Atti, L, 4; LI, 1-2.

9. **Reale Accademia dei Lincei.**
Rendiconti, XXI, 1° sem., 1-12; 2° sem., 1-12.
Rendiconti dell' adunanza solenne del 2 guigno 1912, vol. II.

10. **Reale Accademia delle Scienze di Torino.**
Atti, XLVI, 9-15; XLVII, 1-15.
Memorie, (2) LXI-LXII.

11. **Accademia Gioenia di Scienze naturali in Catania.**
Atti, (5) IV.
Bollettino, (2) 19-23.

12. **Reale Instituto Lombardo di Science et Lettere.**
Rendiconti, (2) XLIII, 17-20; XLIV, 1-20 ; XLV, 1-15.

13. **Società Zoologica Italiana.**
Bollettino, (2) XII, 5-12 ; (3) I, 1-8.

14. **Società Toscana di Scienze naturali residente in Pisa.**
Processi-verbali, XX, 4-5 ; XXI, 1-2.
Atti, XXVII.

15. **Ateneo di Brescia.**
Commentari, 1911.

16. **Società dei Naturalisti in Modena.**
Memorie, (4) XIII.

17. **Accademia delle Scienze fisiche di Napoli.**
Rendiconto, (3) XVI, 7-12; XVII, 5-12 ; XVIII, 1-9.

18. **Reale Accademia di Scienze di Palermo.**
Atti, (3) IX.

19. **Reale Instituto d'Incoraggiamento alle Science naturale. economische e technologische di Napoli.**
Atti, LXII-LXIII.

20. **Museo Zoologico della R. Università di Napoli.**
Annuario, (2) III, 13-27.

21. **R. Accademia di Scienze di Modena.**
Memorie, (3) IX ; X, 1.

22. **Reale Instituto Veneto di Scienze. Lettere ed Arti.**
Memorie, XXVIII, 2-6.

JAPON.

1. **Tokyo Zoological Society.**
Annotationes Zoologicae Japonenses, VIII, 1.

2. * **Imperial University. College of Agriculture. Tokyo.**

3. * **Sapporo Natural History Society.**

PAYS BAS ET INDES NÉERLANDAISES.

1. **Nederlandsche Entomologische Vereeniging.**
Tijdschrift voor Entomologie, LIV, 3-4 ; LV, 1-3.
Entomologische Berichten, III, 61-66.

2. **Nederlandsche Dierkundige Vereeniging.**
Tijdschrift, (2) XII, 2.

3. **Koninklijke Akademie van Wetenschappen.**
Verhandelingen, (2) XVI, 4-5 ; XIV, 2-4 ; XVII, 1-2.
Jaarboek, 1911.
Verslag, XX, 1-2.

4. **Société Hollandaise des Sciences, à Haarlem.**
Archives néerlandaises des Sciences exactes et naturelles; (3 A) I, 3-4; (3 B), I, 3-4, II, 1.

5. * **Koninklijke Natuurkundige Vereeniging in Nederlandsch-Indie.**

LUXEMBOURG.

1. **Société des Naturalistes Luxembourgeois (Fauna).**
Bulletins mensuels, (2) IV, V.

2. * **Institut Royal Grand-Ducal.**

RUSSIE.

1. **Societas Entomologica Rossica.**
Horae, XL, 1-2.
Revue Russe d'Entomologie, XI, 2-4; XII, 1.

2. **Académie Impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg.**
Annuaire du Musée Zoologique, XV, 4; XVI, 1-3.
Bulletin, 1911, 18; 1912, 1-18.

3. **Société Impériale des Naturalistes de Moscou.**
Bulletin, 1910, 4; 1911, 1-3.

4. **Societas Scientiarum Fennica.**
Ofversigt, LIV, A, C.
Acta, XXXV, 1-3; XXXVII, 3-4, 6-8; XXXVIII, 3-5; XL, 4-6; XLI, 1-7; XLII, 1-2.
Bidrag till Kännedom af Finlands Natur och Folk, 68, 1; 71, 2; 73, 2.

5. **Societas pro Fauna et Flora Fennica.**
Acta, 33-36.
Meddelanden, 1906-1912.

6. **Société des Naturalistes de Kiew.**
Mémoires, XXI, 3-4; XXII, 1.

7. **Naturforscher Verein in Riga.**
Korrespondenzblatt, LIV-LV.
Arbeiten, (2) XIII.

8. **Naturforscher Gesellschaft bei der Universität Jurjeff (vormals Dorpat)**
Sitzungsberichte, XX, 3-4.

9. **Société Ouralienne d'amateurs des Sciences naturelles.**
Bulletin, XXXI, 1.

10. * **Société des Naturalistes de la Nouvelle Russie.**

SUISSE.

1. **Schweizerische Entomologische Gesellschaft.**
   Mittheilungen, XII, 3.

2. **Société Entomologique internationale à Zurich.**
   Societas Entomologica, XXVII, 1-24.

3. **Société Vaudoise des Sciences naturelles.**
   Bulletin, (5) XLVII, 174-176.

4. **Naturforschende Gesellschaft in Zurich.**
   Jahresbericht, LVI, 1-4.

5. **St-Gallische naturwissenschaftliche Gesellschaft.**
   Jahrbuch, 1911.

6. **Naturforschende Gesellschaft in Basel.**
   Verhandlungen, XXII.

7. **Société Helvétique des Sciences naturelles.**
   Nouveaux Mémoires, XLVI.
   Verhandlungen, 94, 1-2.

8. **Naturforschende Gesellschaft in Bern.**
   Mitteilungen, 1911.

9. **Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève**
   Mémoires, XXXVII, 3.
   Compte rendu, XXVIII.

10. **Société Neuchâteloise des Sciences naturelles.**
    Bulletin, XXXVIII.

11. * **Société Lépidoptérologique de Genève.**

12. **Aargauische naturforschende Gesellschaft.**
    Festschrift.
    Mitteilungen, XII.

13. * **Naturforschende Gesellschaft Graubündens.**

AMÉRIQUE CENTRALE ET MÉRIDIONALE.

1. **Broteria**, X, 1-2.

2. **Museo Nacional de Buenos-Aires.**
   Anales, (3) XV.

3. * **Museu Paulista (Sao Paulo).**

4. * **Museu Goeldi do Para.**

5. **Museo Nacional de Rio-de-Janeiro.**
   Archivos, XIV-XV.

6. * **Museo Nacional de Montevideo.**

7. **Sociedad Cientifica Argentina.**
   Anales, LXXII, 3-6; LXXIII, 1-6; LXXIV, 1-3.

8. **Sociedad cientificà « Antonio Alzate ».**
   Memorias, XXIX, 7-12; XXX, 1-6.

9. **Instituto Oswaldo Cruz de S. Paulo.**
   Memorias, III, 2.

10. **Sociedad Scientifica de S. Paulo.**
    Revista, VI, 1.

11. * **Museo de Costa-Rica.**

12. * **Museo nacional de San Salvador.**

13. * **Société scientifique du Chili.**

14. **Museo nacional de Historia Natural e Sociedad mexicana de Historia Natural.**
    La Naturaleza, (3) 3.

15. * **Revista Chilena de Historia natural.**

16. **Museo nacional de Chile.**
    Boletin, III, 2 ; IV, 1.

II. — Dons des auteurs.

ACHARD, J. — Note sur le genre *Jonthodes* SERV. — Paris, 1911.
— A propos de *Jonthodes amabilis* SERVILLE. — Paris, 1911.
— Description d'une espèce nouvelle de *Chelidonium* THOMS. — Paris, 1911.

ADLERZ, G. — Lefnadsförhållanden och Instinkter inom familjerna Pompilidæ och Sphegidæ, IV. — Stockholm, 1912.

AURIVILLIUS, CHR. — Lepidoptera der Kilimandjaro-Expedition. — Stockholm, 1910.
— Schmetterlinge gesammelt in Westafrika von L. FEA. — Gênes, 1910.
— Neue oder wenig bekannt Coleoptera Longicornia, 11-12. — Stockholm, 1910-1912.
— New genera and species of Striphnopterygiden. — London, 1911.
— Curculionidæ der Kilimandjaro-Expedition. — Stockholm, 1910.

BAGNALL, R.-S. — On *Urothrips paradoxus*. — Budapest, 1909.
— On some new and little-known exotic Thysanoptera. — Newcastle, 1912.
— On two new genera of Thysanoptera from Venezuela. — London, 1909.
— A contribution towards a knowledge of the Neotropical Thysanoptera. — London 1910.

BERGROTH, E. — New or little-known Ethiopian Hemiptera. — London, 1912.

BERVOETS, R. — Diagnoses de quelques nouvelles espèces de Cicadines de l'Ambre de la Baltique. — Budapest, 1910.

BEUTENMÜLLER, W. — The North American Species of *Aylax*, *Neuroterus*, *Dryophanta*. — Washington, 1910-11.

BOURGEOIS, J. et SCHERDLIN, P. — Catalogue des Coléoptères de la Chaîne des Vosges, fasc. VIII. — Colmar, 1912.

BREDDIN, G. — Varia. — Berlin, 1912.

CASEY, TH.-L. — Memoirs on the Coleoptera, III. — Lancaster, 1912.

COCKERELL, T.-D.-A. — Names applied to Bees of the genus *Osmia*, found in North America. — Washington, 1912.

CRAWFORD, J.-C. — Descriptions of new Hymenoptera. N. 4-5. — Washington, 1912.

DOGNIN, P. — Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud. — Bruxelles, 1912.
— Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud. Fasc. IV. — Rennes, 1911.

D'ORCHYMONT, A. — Contribution à l'étude des genres *Sternolophus*... — Bruxelles, 1911.
— Hydrophilidæ du Congo belge. — Bruxelles, 1912.
— Notes synonymiques. — Bruxelles, 1912.

DUMET Y ALONSO, J.-M. — Observaciones sobre la nidificación de la « Ammophila hirsuta » SCOP. — Madrid, 1912.

DYAR, H.-G. — Descriptions of new species and genera of Lepidoptera. Washington, 1912.

FELSCHE, C. — Ueber coprophage Scarabeiden. — Berlin, 1910.

FERNALD, H.-T. — Descriptions of certain species of Wasps. — Washington, 1912.

FOREL, A. — Formicides australiens reçus de MM. FROGGATT et TURNER. — Genève, 1910.

— Ameisen aus der Kolonie Erythräa. — Jena, 1910.

— Glanures myrmécologiques. — Bruxelles, 1910.

GERMAIN, P. — Apuntes entomolójicos, 15 fasc. — Santiago de Chile, 1897-1904.

— Apuntes sobre los Coleópteros de Chile. — Santiago, 1893.

— Apuntes sobre los Insectes de Chile. — Santiago, 1893.

— Voyage d'Asuncion à Mollendo. — Santiago, 1899.

— De Corumbá à Santa Cruz de la Sierra. — Santiago, 1900.

— La Bolivie orientale. — 1900.

HOLMGREN, N. — Termitenstudien, 2 et 3. — Stockholm, 1911-1912.

JANET, CH. — Constitution morphologique de la bouche de l'Insecte. — Limoges, 1911.

— Organes sensitifs de la mandibule de l'Abeille. — Paris, 1910.

— Sur la parthénogénèse arrhénotoque de la Fourmi ouvrière. — Beauvais, 1909.

— Sur un Nématode... dans la tête de la *Formica fusca*. — Beauvais, 1909.

— Sur la morphologie des membranes basales de l'Insecte. — Beauvais, 1909.

— Tableau synoptique de la métamérie de l'Insecte.

— Sur l'ontogénèse de l'Insecte. — Limoges, 1909.

KERREMANS, CH. — Monographie des Buprestides. Vol. V. — Bruxelles, 1910-1912.

LAMBERTIE, M. — Sept brochures. — Bordeaux et Narbonne, 1910-1911.

LICENT, P.-E. — Recherches d'anatomie et de physiologie comparées sur le tube digestif des Homoptères supérieurs. — Lierre, 1912.

MYIAKE, T. — The Life-History of *Panorpa klugi* M. LACHLAN. — Tokyo, 1912.

OLIVIER, E. — Vingt-trois brochures sur les Lampyrides. — 1908 à 1911.

PIERCE, W. DW. — Systematic Notes on some Weevils of Economic Importance. — Washington, 1912.

POPPIUS, B. — Zur Kenntnis der Miriden-Unterfamilie Cylapina. — Helsingfors, 1909.

— Beiträge zur Kenntnis der Anthocoriden. — Helsingfors, 1909.

— Verzeichnis der auf der Russischen Polar-Expedition gesammelten... Catopidæ. — Petersburg, 1909.

— Miridæ, etc. der Kilimandjaro-Expedition. — Stockholm, 1910.

RASPAIL, X. — Perception à distance par la Mouche bleue du passage de la vie à la mort chez les animaux. — Paris, 1912.

REHN, J.-A.-G. — Notes on African Orthoptera. — Washington, 1912.

Ris, F. — Libellen (Franz Werner's Ergebnisse). — Wien, 1912.
— Ueber Odonaten von Java und Krakatau. — Leiden 1912.
— New Libellen von Formosa, etc — Berlin, 1912.
Rohwer, S.-A. — Descriptions of new Species of Wasps. — Washington, 1912.
— Studies in the Woodwasp Superfamily Oryssoirdea. — Washington, 1912.
— Notes on Sawflies — Washington, 1912.
Viereck, H.-L. — Descriptions of five new Genera of Ichneumon-flies. — Washington, 1912.
— Contributions to our knowledge of Bees and Ichneumon-flies. — Washington, 1912.
Wickham, H.-F. — On some Fossil Rhynchophorous Coleoptera from Florissant, Colorado. — New-York, 1912.
Wilson, Ch.-Br. — Dragon-flies of the Cumberland Valley. — Washington, 1912.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

Le baron MICHEL-EDMOND
de SELYS-LONGCHAMPS
premier président, membre fondateur de la Société.

EGIDE FOLOGNE, MEMBRE FONDATEUR, TRÉSORIER D'HONNEUR.

LISTE DES MEMBRES

au 26 décembre 1912

Membres honoraires.

MM.

AURIVILLIUS (Prof. O.-Christopher), intendant au Musée d'Histoire naturelle de l'Etat (Riksmuseum), à Stockholm.

BOLIVAR Y URRUTIA (Ignacio), membre de diverses Sociétés savantes, Museo de Historia natural, rue Moreto, 1, Madrid.

EMERY (Ch.), professeur de zoologie à l'Université de Bologne (Italie).

EVERTS (Jonkheer E.-J.-G.), Dr Philos., Emmastraat, 28, 's Gravenhage (La Haye).

FABRE (J.-H.), à Sérignan (Vaucluse), France.

FOREL (Dr Aug.), ancien professeur à l'Université de Zurich, à Yvorne (Suisse).

HANDLIRSCH (A.), Kustos am K. K. Naturhistorischen Hofmuseum, Wien (Autriche).

POULTON (E.-B.), Hope Professor of Entomology, Oxford University (Angleterre).

REUTER (O.-M.), professeur à l'Université d'Helsingfors, Henriksgatan, 9, Abo (Finlande).

SIMON (Eug.), membre de la Société entomologique de France, etc., Villa Saïd, avenue du Bois de Boulogne, 16, à Paris.

STANDFUSS (M.), Dr Philos., professeur à l'Ecole polytechnique et directeur du Musée entomologique de l'Ecole polytechnique de Zurich, Klosbachstrasse, 46 Zurich-Hottingen (Suisse).

WASMANN (E.), Rév. P., Ignatiuskolleg, à Valkenburg, Limbourg (Hollande).

Membres effectifs.

Les noms précédés d'un astérisque (*) sont ceux des membres fondateurs.
Les noms en grands caractères sont ceux des membres à vie.

MM.

ACHARD (Julien), 42, boulevard de Vauves, Châtillon (Seine). — Chrysomélides.

ANDREWES (H.-E.), 8, North Grove, Highgate N., à Londres. — Coléoptères.

ARGOD-VALLON (A.), à Crest (Drôme, France). — Longicornes.

BAGNALL (R. S.), « Oldstead », Park Town, Oxford, Angleterre. — Thysanoptères.

BALL (Francis-J.), rue Belliard, 160, Bruxelles. — Lépidoptères paléarctiques.

BEQUAERT (Jos.), docteur en sciences naturelles, Karel de Stoutelaan, 22, à Bruges. — Hyménoptères.

BENDERITTER (E.), rue Saint-Jacques, 11, Le Mans (France).

BERGÉ (Albert), professeur à l'Université de Bruxelles, rue de la Poste, 122, à Schaerbeek. — Entomologie générale, Coléoptères (Scarabéides et Cétonides).

BERGROTH (Dr Ewald), docteur en médecine, à Turtola (Finlande). — Entomologie générale, Coléoptères.

BERVOETS (R.), étudiant, rue van Maerlant, 52, Anvers. — Entomologie générale.

BIVORT (Arthur), banquier, à Fleurus (province de Hainaut). — Coléoptères de Belgique.

BLANDFORD (W.-F.-H.), Arundel Gardens, 12, à Londres. — Scolytides et Tomicides du globe, Entomologie forestière.

BLANCHARD (L.), rue de Pascale, 36, à Bruxelles. — Lépidoptères.

BOILEAU (Henri), ingénieur, rue Pierre Joignaux, 6, Bois-Colombes (Seine). — Lucanides.

BONDROIT (J.), rue Potagère, 95, à Bruxelles. — Staphylinides.

BONNET (Alex.), boulevard Bineau, 54, Neuilly s/Seine (Seine).

BOULVIN (Paul), rue Africaine, 9, à Bruxelles. — Lépidoptères.

BRAEM (René), rue du Monastère, 28, à Bruxelles. — Cétonides.

BUDY (O.), libraire, Carlstrasse, 11, à Berlin N. W. 6. — Bibliographie.

BURR (Malcolm), Castle Hill, Dover, Angleterre. — Orthoptères.

CAMERON (Peter), New Mills, by Stockport, Angleterre. — Hyménoptères.

CANDÈZE (Léon), rue de l'Ouest, 64, à Liége. — Lépidoptères, spécialement Bombycides.

CHAMPION (G.-C.), membre de la Société entomologique de Londres, 45, Pont Street, Cadogan Square, London S. W (Angleterre). — Coléoptères de l'Amérique centrale, Ténébrionides.

Chobaut (Dr A.), docteur en médecine, rue Dorée, 4, à Avignon. — Mordellides et Rhipiphorides.

Clavareau (Henri), rue Maes, 56, à Ixelles lez-Bruxelles. — Chrysomélides.

Colmant (F.), commandant, rue de Brabant, 198, à Bruxelles. — Insectes du Congo.

Crombrugghe de Picquendaele (baron G. de), rue du Châtelain, 35, à Ixelles lez-Bruxelles. — Microlépidoptères.

de Hennin de Boussu-Walcourt (Emmanuel), avocat, 39, rue de l'Activité, Bruxelles. — Lépidoptères.

de Hennin (Dom Guy), professeur à l'abbaye de Maredsous, par Maredret (Namur). — Lépidoptères.

Derenne (Fritz), boulevard d'Omalius, 10, à Namur. — Lépidoptères du pays.

De Riemaecker (Jean), pharmacien, chez Mme Crols, Gasthuisstraat, 52, Turnhout. — Insectes du pays.

Desguin (E.), docteur en médecine, rue du Midi, 141, à Bruxelles. — Entomologie générale.

Desneux (Jules), docteur en médecine, rue du Midi, 19, à Bruxelles. — Termitides et Paussides.

de Wispelaere (M.), rue Saint-Jean-Népomucène, 36, Bruxelles. — Coléoptères.

Distant (W.-L.), Shannon Lodge, Selhurst Road, South Norwood (Angleterre). — Hémiptères.

Dobbeleer (F. de), château de Frasnes-lez-Gosselies. — Chrysomélides.

Dognin (Paul), au château de la Beuvrière, par le Lion-d'Auvergne (Maine-et-Loire). — Lépidoptères.

Dordu-de Borre (Dr F.), rue du Trône, 20, à Bruxelles. — Biologie.

Dubois (Ed.), rue du Tabellion, 60, à Ixelles lez-Bruxelles. — Insectes du pays.

Du Cane Godman (F.), membre de la Société entomologique de Londres, 45, Pont Street, Cadogan Square, à Londres S. W. — Lépidoptères.

Dufrane (Abel), ingénieur des Mines, à Frameries (Garde). — Lépidoptères.

Dupuis (P.), commandant, 33, rue de l'Abbaye, à Bruxelles. — Lébiides d'Afrique.

Eichelbaum (F.), Dr, Spaldingstrasse 181, Hamburg. — Staphylinides.

Engels (Ch.), directeur des contributions directes, place St-Martin, 6, à Bruges. — Coléoptères.

Falk, libraire, rue des Paroissiens, 14, à Bruxelles. — Bibliographie.

Felsche (C.), Dresdenerstrasse, 27, à Leipzig. — Entomologie générale.

Fleutiaux (Edmond), membre des Sociétés entomologique de France et française d'Entomologie, avenue Suzanne, 6, à Nogent-sur-Marne. — Coléoptères.

Fokker (A.-J.-F.), avocat, membre de la Nederlandsche Entomologische Vereeniging, à Zierikzee (Hollande). — Hémiptères.

*Fologne (Egide), architecte, membre honoraire de la Société zoologique de Belgique, rue de Hongrie, 63, à Saint-Gilles (Bruxelles). — Lépidoptères d'Europe.

FOWLER (le révérend W.-W.), Earley Vicarage, Reading (Angleterre). — Coléoptères (Languriides).

Friedberg (C.), rue de la Brasserie, 148, Ixelles-Bruxelles. — Coléoptères du pays.

Fromont (Dr Edmond), docteur en médecine, rue de la Victoire, 133, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Coléoptères, mœurs et métamorphoses.

GADEAU de KERVILLE (Henri), membre des Sociétés zoologique et entomologique de France, etc., rue Dupont, 7, à Rouen. — Entomologie générale.

GALLEGOS Y SARDINA (Dr Ventura), médecin-chirurgien et professeur d'Histoire naturelle, membre de diverses Sociétés savantes, à Mendoza (République Argentine). — Coléoptères.

Gedoelst (L.), professeur à l'Ecole vétérinaire de Cureghem, 15, rue Meyerbeer, à Uccle-Bruxelles. — Parasitologie.

Gerhardy (H.), professeur à l'établissement de Malonne (province de Namur). — Insectes du pays (Ichneumonides, Cynipides).

Gillet (Joseph-J.-E.), docteur en sciences, professeur à l'Athénée royal de Bruxelles, 5, chaussée de Hal, à Nivelles. — Coprides et Dynastides.

Gilson (Gustave), directeur du Musée royal d'Histoire naturelle de Bruxelles, rue de Namur, 95, à Louvain. — Entomologie générale, Crustacés.

Goetghebuer (Dr M.), rue de la Tour Rouge, 7, à Gand. — Diptères, spécialement les Culicides et les Chironomides.

Gorham (le révérend H.-S.), membre de la Société entomologique de Londres, Highcroft, Malvern (Angleterre). — Coléoptères, spécialement Coccinellides.

Grouvelle (Antoine), directeur de la manufacture de tabacs, membre de la Société entomologique de France, 126, rue de La Boétie, à Paris. — Clavicornes.

Guilleaume (F.), rue des Eburons, 52, Bruxelles. — Coléoptères de Belgique.

Guilliaume (Dr Auguste), docteur en médecine, avenue de l'Hippodrome, 12, à Ixelles lez-Bruxelles. — Diptères.

Hamal (Joseph), quai de l'Ourthe, 51, à Liége. — Longicornes.

Havenith, capitaine, place Quetelet, 2, Saint-Josse-ten-Noode lez-Bruxelles. — Entomologie générale.

Heller (Prof. Dr. K.), Kustos am Zoolog. Museum, Dresden. — Curculionides.

Heyden (Lucas von), major en disponibilité, Dr Phil. honoris causa, membre de diverses Sociétés savantes, Schlossstrasse, 54, à Bockenheim, près de Francfort-s/M. — Insectes d'Europe de tous les ordres, surtout les Coléoptères.

HEYLAERTS Dr F.-J.-M.), docteur en médecine, membre de la Nederlandsche Entomologische Vereeniging, Haagdijk, B. 215, à Bréda (Brabant néerlandais). — Lépidoptères (spécialement Psychides).

HIPPERT (Edmond), avenue Rogier, 33, à Schaerbeek lez-Bruxelles. — Lépidoptères de Belgique.

HORN (W.), docteur en médecine, à Berlin-Dahlem (Gross-Lichterfelde), Gosslerstrasse, 3. — Cicindélides.

HOUSIAUX (A.), rue Van der Stichelen, 107, à Molenbeek-Bruxelles. — Hyménoptères.

JABLONOWSKY (Joseph), directeur de la Station entomologique de l'Etat, V. Nador Utcza, 28, à Budapest (Hongrie). — Entomologie appliquée.

JOHN (Osc.), rue Ligofskaïa, 59, St-Pétersbourg (Russie). — Lépidoptères.

KERREMANS (Ch.), rue du Magistrat, 44, à Bruxelles. — Buprestides.

KERSHAW (J.-C.), Experiment Station, à Honolulu. — Hémiptères.

KNOCHE (Frans), rue Durlet, 20, à Anvers. — Coléoptères paléarctiques.

KOKOUJEW (N.), libraire, à Jaroslavl (Russie). — Coléoptères.

KOLBE (Hermann), Professor, Kustos am K. Zoolog. Museum, Berlin N. 4, Invalidenstrasse, 43. — Entomologie générale.

KOLLER (A.), 19, avenue Michel-Ange, à Bruxelles. — Entomologie générale.

LALLEMAND (V.), docteur en médecine, rue du Dragon, 23, à Anvers. — Hémiptères.

LAMARCHE-MINETTE (Richard), quai de Fragnée (Liége). — Papilionides.

LAMBERTIE (M.), rue Henri Deffès, 19, à Bordeaux (France). — Hémiptères de France.

LAMBILLION (Lambert-Joseph-Louis), vice-président de la Société entomologique namuroise, rue des Cotelis, à Jambes (Namur). — Lépidoptères d'Europe.

LAMEERE (Auguste), docteur en sciences, professeur de zoologie et d'anatomie animale à l'Université de Bruxelles, membre de l'Académie royale de Belgique, 74, rue Defacqz, à Bruxelles. — Entomologie générale, Cérambycides.

LANNOY (F. DE), rue de Livourne, 77, Bruxelles. — Formicides.

LEA (Arthur M.), Department of Agriculture, Hobart (Tasmanie). — Coléoptères.

LEDROU (Emile), rue St-Michel, 38, à Woluwe-St-Pierre (près Bruxelles). — Lépidoptères.

LESNE (Pierre), assistant au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, avenue Jeanne, 10, à Asnières (Seine). — Entomologie générale, Bostrychides.

MABILLE (Paul), professeur au Lycée de Vanves, membre de la Société entomologique de France, rue de la Gaieté, 17, au Perreux (Seine). — Lépidoptères.

MAZARREDO (Carlos de), ingénieur forestier, Claudio Coello, 22, à Madrid. — Entomologie générale.

Meyer-Pacini (Georges), membre des Sociétés entomologiques de Suisse et de France, Casella, 14, Florence (Italie). — Coléoptères (Carabides et Buprestides).

Moffarts (baron Paul de), château de Botassart, par Noirefontaine (province de Luxembourg). — Lépidoptères.

Montandon (A.-L.), Strada Viilor Filarete, à Bucarest. — Hémiptères.

Moser (J.), Hauptmann, Bülowstrasse, 59, à Berlin W. — Cétonides.

NEERVOORT VAN DE POLL (Jacques), directeur adjoint de la Société royale de Zoologie *Natura Artis Magistra*, Heeren Gracht, 476, à Amsterdam. — Coléoptères du globe.

Oberthur (Ch.), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — Lépidoptères.

OBERTHUR (René), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — Coléoptères.

OBST (Dr P.), Winterfeldtstrasse, 12, à Berlin (Allemagne). — Coléoptères.

Ohaus (F.), Dr, Weihergarten, 6, Mainz (Allemagne).

Olivier (Ernest), membre de la Société entomologique de France, rue de la Préfecture, 10, à Moulins (Allier). — Coléoptères.

Orchymont (A. d'), rue de la Station, 58, à Menin. — Entomologie générale, Hydrophilides.

Paternotte (L.), rue Alphonse Vanderpeereboom, 28, à Molenbeek-Saint-Jean lez-Bruxelles. — Coléoptères.

PERINGUEY (Louis), sous-directeur du Musée de Cape-Town (Afrique du Sud). — Coléoptères.

Philippson (Maurice), docteur en sciences, rue de la Loi, 32*a*, à Bruxelles. — Entomologie générale.

Pic (Maurice), à Digoin (Saône-et-Loire). — Anthicides et Ptinides.

PILLAULT (Fabien), receveur d'enregistrement, à Châtillon-sur Loire (Loiret, France). — Coléoptères.

Poppius (B.), Conservateur du Musée Zoologique de l'Université, Helsingfors, Finlande (Russie). — Coléoptères, Hémiptères.

Poskin (Jules), docteur en sciences, professeur à l'Institut agricole de l'Etat, à Gembloux. — Entomologie appliquée.

Prell (H.), Biegenstrasse, 31II, à Marburg (Allemagne). — Dynastides.

Putzeys (Jules), 6, rue Victor Lefèvre, à Schaerbeek. — Larves de Coléoptères.

Ragusa (Enrico), membre de la Société entomologique italienne, etc., Hôtel Excelsior, à Palerme. — Coléoptères.

Reitter (Edmond), membre honoraire du Berliner Entomologischer Verein, de la Nederlandsche Entomologische Vereeniging, etc., à Paskau (Moravie). — Coléoptères.

Ris (Dr Fred.), à Rheinau (canton de Zurich), Suisse. — Odonates.

Roelofs (P. J.), rue du Palais, 16, à Anvers. — Staphylinides.

ROTSCHILD (Walter), membre de diverses Sociétés savantes, Walter Tring Park, à Tring, Hertfordshire (Angleterre). — Coléoptères et Lépidoptères.

Rousseau (Dr Ernest), docteur en médecine, directeur des Annales de Biologie lacustre, 79, rue de Theux, Ixelles-lez-Bruxelles. — Insectes aquatiques.

SANTSCHI (Dr. F.), à Kairouan (Tunisie). — Formicides.

SAUVEUR (Jules), ancien secrétaire général au Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique, rue Juste-Lipse, 40, à Bruxelles. — Faune entomologique de Belgique.

SCHERDLIN (P.), Weissenburgerstrasse, 11, Strassburg i. Els. (Allemagne). — Coléoptères d'Alsace.

SCHOUTEDEN (Henri), docteur en sciences, conservateur au Musée du Congo, membre de la Nederlandsche Entomologische Vereeniging, etc., rue des Francs, 11, à Etterbeek lez-Bruxelles. — Faune d'Afrique, spécialement les Hémiptères.

SCOTT (Robert), Miller Street, à Richmond (Victoria, Australie). — Coléoptères (Rhynchophores).

SCRIBE (G.), Coupure, 40, à Gand. — Lépidoptères et Coléoptères du globe.

SEELDRAYERS (E.), artiste peintre, 85, rue Van Aa, à Ixelles-Bruxelles. — Entomologie générale.

SELYS-LONGCHAMPS (baron Maurice de), boulevard d'Avroy, 49, à Liége. — Lépidoptères.

SEVERIN (Guillaume), conservateur au Musée d'Histoire naturelle de Belgique, avenue Nouvelle, 75, à Etterbeek lez-Bruxelles. — Entomologie générale.

SHARP (Dr David), membre de diverses Sociétés savantes, Lawnside, Brockenhurst (Angleterre). — Coléoptères.

SIBILLE (Julien), à Hannut. — Lépidoptères de Belgique.

SILVESTRI (Filippo), R. Scuola di Agricultura, à Portici (Italie). — Myriopodes.

SIMSON (Auguste), à Launceston (Tasmanie). — Coléoptères.

STEINMETZ (Fritz), avocat, rue de la Mélane, 10, Malines. — Crustacés.

STRAND (Embr.), Assistant au K. Zoologisches Museum, Invalidenstrasse 43, Berlin, N. 4. — Lépidoptères, Arachnides.

SWALE (Dr Harold), Blyton House, Weybridge, Surrey (Angleterre).

SWIERSTRA, Pretoria Museum, Pretoria (Transvaal). — Entomologie générale.

THÉRY (André), viticulteur, à Rabat (Maroc). — Coléoptères d'Europe, Buprestides.

THIROT (Edouard), ancien chef de bureau à l'Administration communale de Schaerbeek, chaussée de La Hulpe, 305, à Boitsfort, près Bruxelles. — Lépidoptères et Coléoptères.

THRON (J.), libraire, rue Royale, 68, Bruxelles. — Lépidoptères.

TROTTER (AL.), professeur de Botanique et Pathologie végétale à la R. Scuola di Viticultura ed Enologia, Avellino (Italie). — Cecidologie.

D'UDEKEM D'ACOZ (H.), boulevard Zoologique, 6, à Gand. — Entomologie générale.

ULMER (Georg), Baumkamp, 30, Hamburg 20. — Trichoptères.

VAN BIERVLIET (Dr Joseph), docteur en médecine, 161, avenue de la Couronne, Ixelles lez-Bruxelles. — Entomologie générale.

VAN DER NOOT (Abbé V.), directeur de l'Institut Saint-Norbert, rempart Saint-Georges, à Anvers.

WAGNER (Hans), Berlin (Dahlem), Gosslerstrasse, 18 (Allemagne). — Apionides du globe.

WEISE (J.), Petersdorf, Rhein, 208 (Allemagne). — Chrysomélides, Curculionides d'Europe.

WELLMANN (Dr F. Creighton), U. S. National Museum, Divison of Entomology, Washington D. C. (Etats-Unis). — Meloïdes du globe.

WICKHAM (H.-F.), State University Iowa, à Iowa City (Etats-Unis). — Entomologie générale.

WILLEM (Victor), Professeur de zoologie à l'Université de Gand, membre de l'Académie royale de Belgique, rue Willems, 8, à Gand. — Entomologie générale, Collemboles.

TABLE DES MATIÈRES

PAGES

Organisation administrative pour l'année 1912 4

Compte rendu de l'Assemblée mensuelle du 6 janvier 1912 . . 5
» » » du 3 février 1912 . . 23
» » » du 2 mars 1912 . . . 51
» » » du 6 avril 1912 . . . 69
» » » du 4 mai 1912 . . . 107
» » » du 1er juin 1912. . . 169
» » » du 6 juillet 1912 . . 267
» » » du 3 août 1912 . . . 293
» » » du 7 septembre 1912 . 307
» » » du 5 octobre 1912 . . 347
» » » du 9 novembre 1912 . 403
» » » du 7 décembre 1912 . 419

Assemblée générale du 26 décembre 1912 453

Liste des accroissements de la Bibliothèque du 26 décembre 1911 au 26 décembre 1912. 469

Liste des membres de la Société au 26 décembre 1912 490

Table des matières 498

ACHARD. — Tableau synoptique pour la détermination des espèces du genre *Compsomera* WHITE 71
BALL (FR.). — Notes sur les Lépidoptères de Belgique. 277
BECKER (TH.). — Note préliminaire sur un Diptère nouveau de Belgique 142
— Berichtigung. 418
BERGROTH (E.). — Notes on Coreidæ and Neididæ 76
— Tingidæ duæ novæ Africæ 145
— An American genus of Henestarinæ. 147
BERVOETS (R.). — Note préliminaire sur le vol des insectes . . . 348
BONDROIT (J.). — Notes sur les *Bledius* MANN. (Staphylinidæ) . . 63
— Diagnoses de *Stenus* paléarctiques 261
— Fourmis des Hautes Fagnes. 351
— Nouveaux *Stenus* d'Europe. 415
— Notes sur quelques *Staphylinidæ* paléarctiques. 450
BREDDIN (G.). — Reduviiden von Ceylon gesammelt von Dr W. HORN 404
CAMERON (P.). — On the Hymenoptera from Belgian Congo in the Congo Museum, Tervueren 357

CLAVAREAU (H.). — Descriptions de Criocérides africains nouveaux 170
— Descriptions de deux *Æsernia* nouvelles. — (Col. Phytoph.) 294
— Descriptions de trois *Corynodes* africains nouveaux . . . 343
DOGNIN (PAUL). — Notes et synonymies relatives à quelques Hétérocères sud-américains 136
DUPUIS (P.). — Notes concernant quelques espèces de Carabiques du genre *Omophron* LATR. 60
— Sauter's Formosa-Ausbeute : Carabidæ. 282
— Id. 308
EMERY (C.). — Etudes sur les Myrmicinæ 94
— Les espèces-type des genres et sous-genres de la famille des Formicides 271
FLEUTIAUX (E.). — Descriptions de Melasidæ nouveaux 296
FOREL (A.). — Formicides néotropiques (Part I) 28
— Quelques fourmis de Tokio 339
FRENNET (L.). — Coloration d'un *Carabus auronitens* 269
GROUVELLE (A.). — Clavicornes du Musée du Congo belge (Nitidulidæ-Colydiidæ). 9
HELLER (K.-M.). — Ergänzende Notizen über *Dictator mirabilis* JORD. 274
LAMEERE (AUG.). — Revision des Prionides (Vingtième mémoire). — *Prionines* (VII) 185
MOSER (J.). — Neue Arten der Melolonthiden-Gattungen *Holotrichia* und *Pentelia* 420
OLIVIER (ERN.). — Lampyrides faisant partie du Musée de Washington 24
PIC (M.). — Trois nouveaux *Discodon* de l'Amérique méridionale 305
SANTSCHI (J.). — Fourmis d'Afrique et de Madagascar 150
SCHOUTEDEN (H.). — Note sur deux *Anaphe* du Congo 19
— Coréides nouveaux de la région du Kilimandjaro et du Meru 52
— Notes sur quelques *Antestia* d'Afrique 183
— Notes sur quelques Cimicides du Queensland et de Madagascar 353
SIBILLE (J.). — Lépidoptères capturés en 1911 à Lamorteau (Virton) 6
THÉRY (ANDRÉ). — Description de Buprestides nouveaux de Madagascar 108

Tome XIII. — *Catalogue raisonné des Microlépidoptères de Belgique*, par le baron DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE (1re partie). — Prix : fr. 7.50.

Tome XIV. — *Catalogue raisonné des Microlépidoptères de Belgique*, par le baron DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE (2e partie). — Prix : fr. 7.50.

Tome XV. — *Notice sur le Dr Jean-Charles Jacobs*, par E. FOLOGNE. — *Psélaphides nouveaux du Congo des collections du Musée Royal d'Histoire naturelle de Bruxelles*, par A. RAFFRAY. — *Phasgonouridæ africane del R. Museo di Storia Naturale di Bruxelles* (I-V), par ACHILLE GRIFFINI. — *Bemerkungen über Nabiden nebst Beschreibung neuer Arten*, par O.-M. REUTER. — *Enumeratio Pentatomidarum post Catalogum bruxellensem descriptarum*, par E. BERGROTH. — *Phasgonouridæ africane del R. Museo di Storia Naturale in Bruxelles* (VI), par ACHILLE GRIFFINI. — *Some new Species of Blattidæ in the Brussels Museum*, par R. SHELFORD. — Prix : fr. 7.50.

Tome XVI. — *Die südafrikanischen Apioniden des British Museum, vorzugsweise von Herrn G. A. K. Marshall in Mashonalande und in Natal gesammelt*, par HANS WAGNER. — *Coprides d'Afrique (descriptions d'espèces nouvelles et remarques sur quelques espèces connues)*, par JOSEPH J. E. GILLET. — *Acridiens d'Afrique du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique*, par IGN. BOLIVAR. — *Notes on Australian Curculionidæ in the Belgian Museum with descriptions of new species*, par ARTHUR M. LEA. — Prix : fr. 7.50.

Tome XVII. — *Revision des Prionides*, 13e mémoire : *Dérancistrines*, par AUG. LAMEERE. — *Katalog der Staphyliniden-Gattungen nebst Angabe ihrer Literatur, Synonyme, Artenzahl, geographischen Verbreitung und ihrer bekannten Larvenzustände* von Dr med. F. EICHELBAUM in Hamburg. — Prix : 10 francs.

Tome XVIII. — *Buprestides nouveaux* (Deuxième partie), par A. THÉRY. — *Notes on Australian Curculionidæ in the Belgian Museum with descriptions of new species* (Part II), par ARTHUR LEA. — *Beschreibungen von am Zuckerrohr Formosas schädlichen oder nützlichen Insecten*, par S. MATSUMURA. — *Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud*, par PAUL DOGNIN. — Prix : 10 francs.

Tome XIX. — *Beitrag zur Kenntnis der Apion-Fauna Central- und Süd-Amerikas* (I. Teil), par HANS WAGNER. — *Neue Apioniden aus dem Aethiopischen Faunengebiete*, par HANS WAGNER. — *Contribution à l'étude des genres* Sternolophus SOLIER, Hydrophilus LEACH, Hydrous LEACH *(Fam. Hydrophilidæ)*, par A. D'ORCHYMONT. — *Orthoptères nouveaux recueillis par le* Dr SHEFFIELD NEAVE *dans le Katanga*, par IGN. BOLIVAR. — *Ueber einige Gomphinen von Südbrasilien und Argentina*, par le Dr F. RIS. — *Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud*, par PAUL DOGNIN. — *Formicides néotropiques, 3me sous-famille :* Myrmicinæ LEP. (II), par A. FOREL. — *Formicides néotropiques, 3me sous-famille :* Myrmicinæ *(suite)* (III), par A. FOREL. — Prix : 10 francs.

Les membres de la Société désirant obtenir les volumes antérieurs à l'année de leur réception, jouissent d'une réduction d'un tiers de la valeur.

La SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE tient ses séances le 1er samedi de chaque mois, à 8 heures du soir, au siège social, rue de Namur, 89, à Bruxelles.

Elle publie :

1° Les ANNALES (mensuellement);

2° Les MÉMOIRES (irrégulièrement).

La cotisation annuelle, payable par anticipation et donnant droit à la réception *franco* des *Annales* et des *Mémoires*, est fixée à **13** fr. Tout membre étranger, payant une somme de **200** francs, est nommé **Membre à vie** : il n'a plus de cotisation à solder et reçoit *franco* toutes les publications de la Société.

Les cotisations doivent être adressées spontanément dès le commencement de l'année, sous peine de voir interrompre l'envoi des Annales, au Trésorier, **M. E. Fologne,** *rue de Hongrie, 66, à Bruxelles.*

La BIBLIOTHÈQUE est ouverte aux membres de la Société (rue de Namur, 89) le samedi de 4 à 5 heures.

Tous les ouvrages et revues destinés à la Société doivent être envoyés au siège social, rue de Namur, 89, Bruxelles.

Tout ce qui concerne l'administration de la Société et la rédaction des publications doit être adressé au Secrétaire : **M. H. Schouteden,** *11, rue des Francs, à Bruxelles*

Les auteurs de travaux insérés dans les Annales qui, dans les quinze jours suivant la publication du fascicule dans lequel a paru leur mémoire, n'auraient pas reçu les 50 tirés à part auxquels ils ont droit, sont priés de prévenir le Secrétaire.

Bruxelles. — Imprimerie économique A. BREUER, chaussée d'Ixelles 313

Vol. 56, 1912.

MAR 13 1944
MAY 30 1947
MAY 30 1945

Cartwright

6/21/51

11.26.56
Cartwright

page 24

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 01269 5698